

*Crawford 2341*

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES.

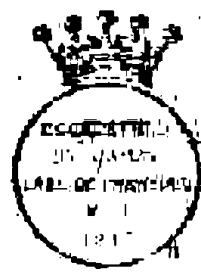
---

2<sup>e</sup> VOLUME.

ANNÉE 1877.

---

BERNE.  
IMPRIMERIE LANG & COMP.



1801

1801

1801

# TABLE DES MATIÈRES.

## A. TABLE CHRONOLOGIQUE.

	Pages		Pages
<b>N° 1. — 1<sup>er</sup> janvier.</b>		<b>N° 7. — 1<sup>er</sup> juillet.</b>	
Le service postal ambulant en Suisse . . . . .	1—11	Les logements affectés aux employés inférieurs des chemins de fer, postes et télégraphes, à Stuttgart.	122—131
Création d'une caisse d'assurance en faveur du personnel des services ambulants de la Suisse . . . . .	11—14	Nécrologie . . . . .	131—133
La poste tubulaire . . . . .	14—17	Communications . . . . .	133—134
Bibliographie postale . . . . .	17—23		
Communications . . . . .	23—24		
<b>N° 2. — 1<sup>er</sup> février.</b>			
Aperçu sur le service des Postes aux Etats-Unis d'Amérique . . . . .	25—33	Le service des postes à Berlin . . . . .	135—150
Participation des receveurs des bureaux de poste français au service des caisses d'épargne . . . . .	33—40	Sur la question de l'emploi des femmes dans le service postal . . . . .	150—154
Publication d'une liste des bureaux de poste de l'Empire de Russie . . . . .	40—44	Entrée du Brésil dans l'Union générale des Postes . . . . .	155
Réorganisation de l'Administration des Postes et des Télégraphes de Turquie . . . . .	44—46	Communications . . . . .	155—158
Communications . . . . .	46—48		
<b>N° 3. — 1<sup>er</sup> mars.</b>		<b>N° 8. — 1<sup>er</sup> août.</b>	
Le service postal au Mexique pendant l'exercice 1874—1875 . . . . .	49—56	Les caisses d'épargne et de prêt des employés de poste allemands . . . . .	159—168
Le service rural en France . . . . .	56—63	Les Postes suisses en 1876 . . . . .	168—172
Les pensions de retraite des employés de poste dans les Etats de l'Union ( <i>suite</i> ) . . . . .	63—64	Du droit des neutres en ce qui touche les relations postales pendant la guerre . . . . .	172—175
Communications . . . . .	64—66	Communications . . . . .	176—178
Tableaux de la statistique générale du service postal pendant l'année 1875 (supplément) . . . . .	(annexe)		
<b>N° 4. — 1<sup>er</sup> avril.</b>		<b>N° 9. — 1<sup>er</sup> septembre.</b>	
Quel est, pour les échantillons de marchandises, le conditionnement qui répond le mieux aux exigences du service postal? . . . . .	67—70	Le service des mandats-poste aux Etats-Unis d'Amérique . . . . .	179—186
Les mandats-poste consulaires de l'Administration italienne . . . . .	71—80	Une réforme postale . . . . .	186—195
De l'organisation du service des Postes à Paris . . . . .	80—88	Modifications introduites en Belgique dans le service d'encaissement des effets de commerce par la poste.	195—197
Communications . . . . .	88—90	Les mandats de poste et les bons de poste en Angleterre . . . . .	197—200
		Communications . . . . .	200—202
<b>N° 5. — 1<sup>er</sup> mai.</b>		<b>N° 10. — 1<sup>er</sup> octobre.</b>	
De l'emploi des femmes dans le service postal . . . . .	91—98	Les postes japonaises en 1875/1876 . . . . .	203—209
De l'origine et du développement de la lettre . . . . .	98—102	La question du repos dominical au point de vue du service postal . . . . .	209—214
Service de la caisse d'épargne par la poste en Belgique . . . . .	102—108	Jurisprudence internationale . . . . .	214—217
Origine du service rural en Prusse . . . . .	109	La poste dans le Groënland danois . . . . .	218—219
Communications . . . . .	109—110	Communications . . . . .	219—222
<b>N° 6. — 1<sup>er</sup> juin.</b>		<b>N° 11. — 1<sup>er</sup> novembre.</b>	
Le service ambulant en France . . . . .	111—117	Les Postes italiennes en 1874 . . . . .	223—234
De l'uniforme postal . . . . .	117—122	Participation des bureaux de poste des Pays-Bas au service des Caisses d'épargne . . . . .	234—239
		Bibliographie postale . . . . .	239—241
		Communications . . . . .	241—242
		<b>N° 12. — 1<sup>er</sup> décembre.</b>	
		Notice sur le développement du service des postes dans les Pays-Bas, depuis 1849 . . . . .	243—258
		Les Postes britanniques en 1876 . . . . .	258—263
		Communications . . . . .	263—266

## B. TABLE ALPHABÉTIQUE.

	Pages		Pages
<b>Algérie.</b> Etat du service des postes . . . . .	24		
<b>Allemagne.</b> Caisses d'épargne et de prêt des employés de poste . . . . .	159		
— Echange de mandats télégraphiques avec la Belgique . . . . .	157		
— Mandats-poste échangés avec le bureau allemand de Constantinople. Augmentation du maximum . . . . .	48		
— Protêt, par les agents des postes, des traites remises à la poste pour encaissement . . . . .	200		
— Statistique de l'année 1876 . . . . .	265		
<b>Antilles danoises.</b> Admission dans l'Union . . . . .	176		
<b>Argentine (République).</b> Admission dans l'Union . . . . .	47, 200		
<b>Autriche-Hongrie.</b> Echange de mandats-poste avec l'Italie . . . . .	65		
— Emission de nouveaux timbres-poste en Autriche . . . . .	201		
— Expéditions par les conducteurs postaux des trains ordinaires (sans bureaux ambulants) . . . . .	202		
— Service de la distribution en Autriche, au point de vue juridique . . . . .	263		
<b>Belgique.</b> Codification des lois postales (Projet de) . . . . .	109		
— Création d'une Direction générale des Postes et Télégraphes . . . . .	265		
— Echange de mandats télégraphiques avec l'Allemagne . . . . .	157		
— Echange de mandats télégraphiques avec le Grand-Duché de Luxembourg . . . . .	220		
— Echange de mandats télégraphiques avec la Suisse et les Pays-Bas . . . . .	241		
— Encaissement des effets de commerce par la poste. Modifications . . . . .	195		
— Nomination de M. l'Inspecteur général Vinchent comme Directeur général des Postes et Télégraphes . . . . .	266		
— Pension des fonctionnaires de l'Etat . . . . .	66		
— Pension des veuves d'employés de poste . . . . .	110		
— Service de la Caisse d'épargne par la poste . . . . .	102		
<b>Berlin.</b> La poste tubulaire . . . . .	14, 48, 88		
— Organisation du service des Postes à Berlin . . . . .	135		
<b>Bermudes (Iles).</b> Admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Bibliographie postale.</b> Traité théorique et pratique de la correspondance par lettres, etc., par R. Rousseau . . . . .	17, 239		
<b>Bons de poste.</b> Leur introduction en Angleterre . . . . .	197		
<b>Brésil.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47, 155		
<b>Caisses d'épargne</b> (Coopération au service des) . . . . .	33, 102, 234, 266		
<b>Canada.</b> Tarif des lettres dans le service intérieur . . . . .	89		
<b>Casiers américains.</b> Leur emploi à New-York et Philadelphie . . . . .	134		
<b>Ceylan.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Chine.</b> Réorganisation partielle du service postal . . . . .	242		
<b>Colonies espagnoles.</b> Leur admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Colonies néerlandaises.</b> Leur admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Colonies portugaises.</b> Leur admission dans l'Union . . . . .	47, 65		
<b>Congrès postal.</b> Son ouverture à Paris en 1878 . . . . .	64, 220, 242		
<b>Côte-d'or.</b> Adhésion à l'Union . . . . .	176		
<b>Echantillons de marchandises.</b> Leur conditionnement . . . . .	67		
<b>Envois recommandés.</b> Marque distinctive uniforme . . . . .	201		
<b>Etats-Unis d'Amérique.</b> Aperçu sur le service des Postes . . . . .	25		
— Boîtes à lettres des grands bureaux de poste . . . . .	133		
<b>Falkland (îles).</b> Adhésion à l'Union . . . . .	176		
<b>Femmes.</b> Leur emploi dans le service postal . . . . .	91, 150		
<b>France.</b> Admission de tous les bureaux de poste au service des mandats-poste internationaux . . . . .	177		
— Amélioration de la position des facteurs ruraux . . . . .	24		
<b>France.</b> Autorisation de marquer les timbres-poste à l'emporte-pièce . . . . .	23		
— Débit annuel des timbres-poste . . . . .	88		
— Echange de dépêches closes avec le bureau de poste ottoman de Constantinople . . . . .	66		
— Elévation du maximum des mandats-poste échangés avec l'Italie . . . . .	23		
— Nomination de M. L. Riant comme Directeur général des Postes . . . . .	133		
— Participation des bureaux de poste au service des caisses d'épargne . . . . .	33		
— Réforme du tarif postal . . . . .	23		
— Service ambulante en France . . . . .	111		
— Service rural en France . . . . .	56		
<b>Gambie.</b> Admission dans l'Union . . . . .	176		
<b>Géographie.</b> Publications nouvelles . . . . .	90		
<b>Grande-Bretagne.</b> Echange de mandats-poste avec les possessions néerlandaises des Indes orientales . . . . .	158		
— Les mandats de poste et les bons de poste en Angleterre . . . . .	197		
— Les postes britanniques en 1876 . . . . .	258		
<b>Groënland.</b> Admission dans l'Union . . . . .	176		
— La poste dans le Groënland . . . . .	218		
<b>Guyane britannique.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Honduras britannique.</b> Admission dans l'Union . . . . .	221		
<b>Hong-Kong.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47, 65		
<b>Italie.</b> Echange de mandats-poste avec l'Autriche-Hongrie . . . . .	65		
— Echange de mandats poste avec les Colonies néerlandaises des Indes orientales . . . . .	89		
— Echange de mandats-poste avec les Etats-Unis d'Amérique . . . . .	155		
— Elévation du maximum des mandats-poste échangés avec la France . . . . .	23		
— Les postes italiennes en 1874 . . . . .	223		
— Lettres de crédit postales . . . . .	157		
— Mandats-poste consulaires . . . . .	71		
— Relations postales avec la République de Saint-Marin . . . . .	176		
— Translation de la Direction générale des Postes de Florence à Rome . . . . .	221		
<b>Jamaïque.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Japon.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47, 65		
— Les postes japonaises en 1875/1876 . . . . .	203		
— Taxes pour le service interne . . . . .	177		
<b>Journal des Postes.</b> Cessation de sa publication . . . . .	157		
<b>Labouan.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Lagos.</b> Adhésion à l'Union . . . . .	176		
<b>Lettre.</b> Caractère confidentiel des lettres privées . . . . .	134		
— Origine et développement de la lettre . . . . .	98		
<b>Lettres de crédit postales</b> en Italie . . . . .	157		
<b>Logements</b> des employés des chemins de fer, postes et télégraphes, à Stuttgart . . . . .	122		
<b>Luxembourg.</b> Echange de mandats télégraphiques avec la Belgique . . . . .	220		
— Nouveau tarif interne . . . . .	219		
<b>Mandats-poste.</b> V. rubriques des différents pays . . . . .	47		
<b>Maurice.</b> Admission dans l'Union . . . . .	47		
<b>Mexique.</b> Le service postal pendant l'exercice 1874/75 . . . . .	49		

	Pages
<i>Nécrologie.</i> M. Le Libon . . . . .	131
<i>Neutres</i> (Du droit des) en ce qui touche les relations postales . . . . .	172
<i>Norvège.</i> Taxe des correspondances de et pour l'Union . . . . .	48
<i>Paquebots-poste.</i> Nouveau départ mensuel entre Anvers et La Plata . . . . .	242
<i>Paris.</i> Organisation du service des postes à Paris . . . . .	80
<i>Pays-Bas.</i> Création du „Ministère des Eaux, du Commerce et de l'Industrie“, auquel est rattachée l'Administration des Postes . . . . .	266
— Développement du service des postes depuis 1849 . . . . .	243
— Echange de mandats télégraphiques avec la Belgique . . . . .	241
— Participation des bureaux de poste au service des caisses d'épargne . . . . .	234, 266
<i>Pays scandinaves</i> (Union monétaire des) . . . . .	48
<i>Pensions</i> de retraite des employés de poste . . . . .	63, 66
<i>Perse.</i> Admission dans l'Union . . . . .	89, 176
<i>Portugal.</i> Nomination de M. A. de Barros comme Directeur général des Postes . . . . .	266
<i>Poste tubulaire</i> à Berlin . . . . .	14, 48, 88
<i>Prague.</i> Cours spéciaux pour l'enseignement des connaissances relatives à la poste, etc. . . . .	263
<i>Prusse.</i> Origine du service rural en Prusse . . . . .	109
<i>Réforme.</i> Une réforme postale . . . . .	186
<i>Repos dominical</i> (Question du), au point de vue du service postal . . . . .	209
<i>Revue des postes.</i> Publication nouvelle paraissant à Paris . . . . .	46
<i>Russie.</i> Publication d'une liste des bureaux de poste de l'Empire de Russie . . . . .	40
<i>Service rural</i> en France . . . . .	56
<i>Sierra-Leone.</i> Adhésion à l'Union . . . . .	176
<i>Statistique générale</i> du service postal dans les pays de l'Union, v. l'annexe au n° 3.	
<i>Straits-Settlements.</i> Admission dans l'Union . . . . .	47
<i>Stuttgart.</i> Logements des employés des chemins de fer, postes et télégraphes . . . . .	122
<i>Suède.</i> Budget des dépenses postales pour 1878 . . . . .	221
<i>Suisse.</i> Echange de mandats télégraphiques avec la Belgique . . . . .	241
— Enveloppes timbrées. Prix de vente . . . . .	177
— Indemnités dues au personnel postal en cas d'accidents survenus en voyage de service . . . . .	11
— Le service postal ambulancier . . . . .	1
— Les Postes suisses en 1876 . . . . .	168

	Pages
<i>Suisse.</i> Mouvement des mandats-poste du service interne, depuis 1862 . . . . .	222
— Pensions de retraite des employés de poste . . . . .	63
<i>Timbres-poste</i> de couleur uniforme pour les différentes catégories de correspondances dans le trafic international . . . . .	201
— Falsification des timbres-poste . . . . .	201
<i>Trinité.</i> Admission dans l'Union . . . . .	47
<i>Turquie.</i> Echange de dépêches closes entre les bureaux de poste français et le bureau de poste ottoman de Constantinople . . . . .	66
— Nomination de Yzzet Effendi comme Directeur général des Postes et Télégraphes . . . . .	110
— Pensions de retraite des employés de poste . . . . .	63
— Réorganisation de l'Administration des Postes et des Télégraphes . . . . .	44
<i>Uniforme.</i> De l'uniforme postal . . . . .	117
<i>Union générale des Postes.</i> Admission ou adhésion des pays et colonies ci-après:	
<i>Argentine</i> (République) . . . . .	47, 200
<i>Bermudes</i> (Iles) . . . . .	47
<i>Brésil</i> . . . . .	47, 155
<i>Ceylan</i> . . . . .	47
<i>Colonies danoises</i> (Antilles) . . . . .	176
<i>Colonies espagnoles</i> . . . . .	47
<i>Colonies néerlandaises</i> . . . . .	47
<i>Colonies portugaises</i> . . . . .	47, 65
<i>Côte-d'or</i> . . . . .	176
<i>Falkland</i> (Iles) . . . . .	176
<i>Gambie</i> . . . . .	176
<i>Groënland</i> . . . . .	176
<i>Guyane britannique</i> . . . . .	47
<i>Honduras britannique</i> . . . . .	221
<i>Hong-Kong</i> . . . . .	47, 65
<i>Jamaïque</i> . . . . .	47
<i>Japon</i> . . . . .	47, 65
<i>Labouan</i> . . . . .	47
<i>Lagos</i> . . . . .	176
<i>Maurice et dépendances</i> . . . . .	47
<i>Perse</i> . . . . .	89, 176
<i>Sierra-Leone</i> . . . . .	176
<i>Straits-Settlements</i> . . . . .	47
<i>Trinité</i> . . . . .	47
<i>Valeurs-papiers.</i> Leur insertion dans les lettres . . . . .	214

# Inhalts-Verzeichniss.

## A. Chronologische Uebersicht.

	Seite		Seite
<b>N° 1. — 1. Januar.</b>			
Der Bahnpostdienst in der Schweiz . . . . .	1—11	Die Wohnungen für die niederen Bediensteten der Verkehrsanstalten in Stuttgart . . . . .	122—131
Verordnung, betreffend Ausrichtung von Entschädi- gungen bei Unfällen des schweizerischen Post- personals auf Dienstfahrten . . . . .	11—14	Nekrolog (Le Libon) . . . . .	131—133
Die Rohrpost . . . . .	14—17	Mittheilungen . . . . .	133—134
Postalische Bücherkunde . . . . .	17—23	<b>N° 7. — 1. Juli.</b>	
Mittheilungen . . . . .	23—24	Die Post in Berlin . . . . .	135—150
<b>N° 2. — 1. Februar.</b>			
Mittheilungen über das Postwesen der Vereinigten Staaten Amerikas . . . . .	25—33	Zur Frage der Frauenarbeit im Postdienste . . . . .	150—154
Mitwirkung der Vorsteher der französischen Post- anstalten an dem Sparbankbetriebe . . . . .	33—40	Der Beitritt Brasiliens zum allgemeinen Postverein Mittheilungen . . . . .	155 155—158
Ausgabe eines Verzeichnisses der Postanstalten des russischen Reichs . . . . .	40—44	<b>N° 8. — 1. August.</b>	
Reorganisation der türkischen Post- und Telegraphen- Verwaltung . . . . .	44—46	Die Spar- und Vorschussvereine der deutschen Reichs- postbeamten . . . . .	159—168
Mittheilungen . . . . .	46—48	Das schweizerische Postwesen im Jahre 1876 . . . . .	168—172
<b>N° 3. — 1. März.</b>			
Das Postwesen in Mexico im Betriebsjahre 1874/1875	49—56	Das Recht der Neutralen im Kriege mit Bezug auf die Post . . . . .	172—175
Die Landbriefbestellung in Frankreich . . . . .	56—63	Mittheilungen . . . . .	176—178
Pensionsverhältnisse der Postbeamten in den Vereins- ländern . . . . .	63—64	<b>N° 9. — 1. September.</b>	
Mittheilungen . . . . .	64—66	Das Money-order-System in den Vereinigten Staaten Amerikas . . . . .	179—186
Statistik über den Postverkehr in den Ländern des allgemeinen Postvereins (Anl. v. N° 3).	64—66	Eine Postreform . . . . .	186—195
<b>N° 4. — 1. April.</b>			
Welche Verpackungsform für Waarenproben ent- spricht am meisten den Anforderungen des Post- dienstes? . . . . .	67—70	Abänderung des in Belgien bestehenden Verfahrens, betreffend die Einziehung von Wechseln durch die Post . . . . .	195—197
Die italienischen Consulats-Postanweisungen . . . . .	71—80	Postanweisungen und Postnoten in England . . . . .	197—200
Die Organisation des Postdienstes in Paris . . . . .	80—88	Mittheilungen . . . . .	200—202
Mittheilungen . . . . .	88—90	<b>N° 10. — 1. October.</b>	
<b>N° 5. — 1. Mai.</b>			
Die Beschäftigung von Frauen im Postdienste . . . . .	91—98	Das japanische Postwesen im Jahre 1875/76 . . . . .	203—209
Die Entstehung und Entwicklung des Briefes . . . . .	98—102	Zur Frage der Beschränkung des Postdienstes an Sonn- und Feiertagen . . . . .	209—214
Mitwirkung der Postverwaltung bei dem Sparkassen- betriebe in Belgien . . . . .	102—108	Internationales Schiedsgericht . . . . .	214—217
Einführung der Landbriefbestellung in Preussen . . . . .	109	Die Post in Dänisch-Grönland . . . . .	218—219
Mittheilungen . . . . .	109—110	Mittheilungen . . . . .	219—222
<b>N° 6. — 1. Juni.</b>			
Der Bahnpostdienst in Frankreich . . . . .	111—117	<b>N° 11. — 1. November.</b>	
Das Post-Uniformswesen . . . . .	117—122	Das italienische Postwesen im Jahre 1874 . . . . .	223—234
		Mitwirkung der Postverwaltung an dem Sparkassen- betriebe in Niederland . . . . .	234—239
		Postalische Bücherkunde . . . . .	239—241
		Mittheilungen . . . . .	241—242
		<b>N° 12. — 1. Dezember.</b>	
		Mittheilungen über die Entwicklung des nieder- ländischen Postwesens seit dem Jahre 1849 . . . . .	243—258
		Das britische Postwesen im Jahre 1876 . . . . .	258—263
		Mittheilungen . . . . .	263—266

## B. Sachregister

(mit Angabe der Seitenzahlen).

<i>Algerien</i> , Postwesen in — . . . . .	24	<i>Dänische Colonien</i> (in Westindien), Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	176
<i>Allgemeiner Postverein</i> , Beitritt zu demselben von		<i>Deutsche Reichspostverwaltung</i> , Einführung von telegraphi- schen Postanweisungen im Verkehr mit Belgien . . . . .	157
der Argentinischen Republik . . . . .	47, 200	— Spar- und Vorschussvereine der Beamten derselben . . . . .	159
Bermudas . . . . .	47	— Aufnahme von Wechselprotesten durch Postbeamte . . . . .	200
Brasilien . . . . .	47, 155	— Statistik derselben für das Jahr 1876 . . . . .	265
Britisch-Guyana . . . . .	47	<i>Deutschland</i> , Erhöhung des Meistbetrages der Postanwei- sungen zwischen — und dem deutschen Postamte in Constantinopel . . . . .	48
Britisch-Honduras . . . . .	221		
Britisch-Senegambien . . . . .	176	<i>Einschreibsendungen</i> , Bezeichnung derselben als solche . . . . .	201
Ceylon . . . . .	47	<i>England</i> , s. Grossbritannien.	
den dänischen Colonien in Westindien . . . . .	176		
den Falklands-Inseln . . . . .	176	<i>Falklands-Inseln</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Post- verein . . . . .	176
der Goldküste . . . . .	176	<i>Frankreich</i> , Reform des Posttarifwesens in — . . . . .	23
Grönland . . . . .	176	— Erhöhung des Meistbetrages der Postanweisungen im Verkehr mit Italien . . . . .	23
Hongkong . . . . .	47, 65	— Einführung des Verfahrens der Privat-Durchlochung von Freimarken . . . . .	23
Jamaica . . . . .	47	— Aufbesserung der Lage der Landbriefträger . . . . .	24
Japan . . . . .	47, 65	— Mitwirkung der Postanstalten am Sparbankbetriebe . . . . .	33
Labuan . . . . .	47	— Landbriefbestellung daselbst . . . . .	56
Lagos . . . . .	176	— Einführung von geschlossenen Briefpacketen mit dem türkischen Postamte in Constantinopel . . . . .	66
Mauritius . . . . .	47	— Freimarken-Verbrauch . . . . .	88
den niederländischen Colonien . . . . .	47	— Bahnpostdienst in — . . . . .	111
Persien . . . . .	89, 176	— Ernennung des Herrn Leo Riant zum General-Post- direktor . . . . .	133
den portugiesischen Colonien . . . . .	47, 65	— Ausdehnung der Befugniss zum Austausch von Post- anweisungen im internationalen Verkehr auf sämt- liche Postanstalten in — . . . . .	177
Sierra Leone . . . . .	176	<i>Frauen</i> , Beschäftigung derselben im Postdienste . . . . .	91, 150
den spanischen Colonien . . . . .	47	<i>Freimarken</i> , Fälschung derselben . . . . .	201
den Straits-Settlements . . . . .	47	— Einführung von — derselben Farbe für die verschie- denen Correspondenzklassen . . . . .	201
Trinidad . . . . .	47		
<i>Argentinische Republik</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	47, 200	<i>Geographische Werke</i> , neue . . . . .	90
		<i>Goldküste</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	176
<i>Belgien</i> , Pensionirung der Staatsbeamten . . . . .	66	<i>Grönland</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	176
— Mitwirkung der Postverwaltung bei dem Sparkassen- betriebe . . . . .	102	— Posteinrichtungen in — . . . . .	218
— Zusammenfassung der in — bestehenden postgesetz- lichen Bestimmungen . . . . .	109	<i>Grossbritannien</i> , Einführung des Postanweisungsverkehrs mit Niederländisch-Ostindien . . . . .	158
— Erhöhung der Wittwen-Pensionen . . . . .	110	— Postanweisungen und Postnoten in — . . . . .	197
— Einführung von telegraphischen Postanweisungen im Verkehr		— Postwesen in — während des Betriebsjahres 1876 . . . . .	258
mit Deutschland . . . . .	157	<i>Guyana</i> , s. Britisch-Guyana.	
„ Luxemburg . . . . .	220		
„ der Schweiz und Niederland . . . . .	241	<i>Honduras</i> , s. Britisch-Honduras.	
— Abänderung des Verfahrens, betreffend die Ein- ziehung von Wechseln durch die Post . . . . .	195	<i>Hongkong</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47, 65
— Einrichtung einer besonderen General-Direktion für Post und Telegraphie . . . . .	265		
— Ernennung des Herrn General-Inspectors Vincent zum General-Direktor der Posten und Telegraphen . . . . .	266	<i>Italien</i> , Erhöhung des Meistbetrages der Postanweisungen im Verkehr mit Frankreich . . . . .	23
<i>Berlin</i> , Rohrposteinrichtungen in — . . . . .	14, 48, 88	— Einführung des Postanweisungs-Verfahrens im Verkehr mit Oesterreich-Ungarn . . . . .	65
— Organisation des Postwesens in — . . . . .	135	„ „ „ Niederl. Ostindien . . . . .	89
<i>Bermudas</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47	„ „ „ den Verein. Staaten Amerikas . . . . .	155
<i>Brasilien</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47, 155	— Consulats-Postanweisungen . . . . .	71
<i>Brief</i> , Entstehung und Entwicklung desselben . . . . .	98	— Postkreditbrief-Verfahren . . . . .	157
— Rechtsgrundsätze bezüglich der Privatbriefe . . . . .	134	— Postverkehr mit San Marino . . . . .	176
<i>Briefpostfächer</i> , Anzahl derselben in New-York und Phi- ladelphia . . . . .	134	— Verlegung des Sitzes der General-Postdirektion von Florenz nach Rom . . . . .	221
<i>Britisch-Guyana</i> , Beitritt desselben zum allgem. Postverein . . . . .	47	— Postwesen in — im Jahre 1874 . . . . .	223
<i>Britisch-Honduras</i> , desgl. . . . .	221		
<i>Britisch-Senegambien</i> , desgl. . . . .	176		
<i>Bücherkunde</i> , postalische. Theoretisch-praktische Abhandlung über die Correspondenz vermittelt Briefe etc. von R. Rousseau . . . . .	17, 239		
<i>Canada</i> , Briefporto-Tarif in — . . . . .	89		
<i>Ceylon</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47		
<i>China</i> , Reorganisation des Landespostwesens daselbst . . . . .	242		

<i>Jamaica</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
<i>Japan</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47, 65
— interner Briefporto-Tarif . . . . .	177
— Postwesen in — im Jahre 1875/76 . . . . .	208
<i>Journal des Postes</i> , Aufhören des Erscheinens desselben . . . . .	157
<b>Kreditbrief-Verfahren</b> , (Post-) in Italien . . . . .	157
<i>Labuan</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
<i>Lagos</i> , desgl. . . . .	176
<i>Landbriefbestellung</i> , s. unter den betreffenden Ländernamen	
<i>Luxemburg</i> , Festsetzung neuer Tarife für den internen Postverkehr . . . . .	219
— Einführung telegraphischer Postanweisungen im Verkehr mit Belgien . . . . .	220
<i>Mauritius</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
<i>Mexico</i> , Postwesen in — im Betriebsjahre 1874/75 . . . . .	49
<i>Nekrolog</i> , Le Libon . . . . .	131
<i>Neutrals</i> im Kriege, Rechte derselben mit Bezug auf die Post . . . . .	172
<i>Niederland</i> , Mitwirkung der Postverwaltung am Sparbankbetriebe . . . . .	234, 266
— Einführung telegraphischer Postanweisungen im Verkehr mit Belgien . . . . .	241
— Entwicklung des Postwesens in — seit 1849 . . . . .	243
— Uebertragung der Verwaltung des Postwesens an das neu eingerichtete Ministerium für Wasser-Angelegenheiten, Handel und Gewerbe . . . . .	266
<i>Niederländische Colonien</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
— Einführung des Postanweisungs-Verfahrens zwischen Niederl. Ostindien und Italien . . . . .	89
— desgl. zwischen Niederl. Ostindien u. Grossbritannien . . . . .	158
<i>Norwegen</i> , Vereinstaxen daselbst . . . . .	48
<b>Oesterreich-Ungarn</b> , Einführung des Postanweisungs-Verfahrens im Verkehr mit Italien . . . . .	65
— Einführung neuer Freimarken in Oesterreich . . . . .	201
— Beförderung von Briefpostsendungen durch Schaffner-Bahnposten in Oesterreich . . . . .	202
— Rechtsverhältnisse des Publikums in Oesterreich in Bezug auf den Postbestellungsdienst . . . . .	263
<i>Paris</i> , Organisation des Postdienstes daselbst . . . . .	80
<i>Pensionsverhältnisse</i> der Postbeamten in den Vereinsländern . . . . .	63, 66
<i>Persien</i> , Beitritt desselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	89, 176
<i>Portugal</i> , Ernennung des Herrn A. de Barros zum General-Postdirektor . . . . .	266
<i>Portugiesische Colonien</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	47, 65
<i>Postanweisungen</i> , s. unter den betreffenden Ländernamen.	
<i>Postdampfschiffs-Verbindungen</i> , Vermehrung derselben auf der Linie Antwerpen-Buenos-Ayres . . . . .	242
<i>Postkongress</i> , Zusammentritt desselben in Paris im Jahre 1878 . . . . .	64, 220, 242
<i>Postnoten</i> , Einführung derselben in Grossbritannien . . . . .	197
<i>Prag</i> , Fachschule für Post-, Eisenbahn- und Telegraphenwesen daselbst . . . . .	263
<i>Preussen</i> , Einführung der Landbriefbestellung daselbst . . . . .	109

<b>Reform</b> der Tarife für Briefpostsendungen . . . . .	186
<i>Revue des Postes</i> , Erscheinen derselben in Paris . . . . .	46
<i>Rohrpost-Einrichtungen</i> in Berlin . . . . .	14, 48, 88
<i>Russland</i> , Ausgabe eines Verzeichnisses der russischen Postanstalten . . . . .	40
<i>San Marino</i> , postalische Beziehungen dieser Republik zu Italien . . . . .	176
<i>Schweden</i> , Post-Ausgabe-Etat daselbst pro 1878 . . . . .	221
<i>Schweiz</i> , Bahnpostdienst daselbst . . . . .	1
— Gewährung von Entschädigungen bei Unfällen des Postpersonals auf Dienstfahrten . . . . .	11
— Pensionsverhältnisse der Postbeamten . . . . .	63
— Postwesen in der — im Jahre 1876 . . . . .	168
— Erhebung eines den Herstellungskosten entsprechenden Zuschlages für Briefumschläge . . . . .	177
— Uebersicht des Postanweisungsverkehrs seit 1862 . . . . .	222
— Einführung telegraphischer Postanweisungen im Verkehr mit Belgien . . . . .	241
<i>Sierra Leone</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	176
<i>Skandinavische Länder</i> , Münzvereinigung derselben . . . . .	48
<i>Sonntags-Postdienst</i> , Beschränkung desselben . . . . .	209
<i>Spanische Colonien</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
<i>Sparbankbetrieb</i> , s. unter den betreffenden Ländernamen.	
<i>Statistik</i> über den Postverkehr in den Vereinsländern, s. Anl. von No. 3.	
<i>Straits-Settlements</i> , Beitritt derselben zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
<i>Stuttgart</i> , Wohnungen für die Beamten der Verkehrsanstalten in — . . . . .	122
<b>Tarife</b> , Reform derselben für Briefpostsendungen . . . . .	186
<i>Trinidad</i> , Beitritt von — zum allgemeinen Postverein . . . . .	47
<i>Türkei</i> , Reorganisation der Post- und Telegraphen-Verwaltung . . . . .	44
— Erhöhung des Meistbetrages der Postanweisungen zwischen Deutschland und dem deutschen Postamt in Constantinopel . . . . .	48
— Pensionsverhältnisse der Postbeamten . . . . .	63
— Einführung von geschlossenen Briefpacketen zwischen Constantinopel (türk. Postamt) und französischen Postanstalten . . . . .	66
— Ernennung von Yzzet Effendi zum General-Post- und Telegraphen-Direktor . . . . .	110
<b>Uniformen</b> der Postbeamten . . . . .	117
<b>Vereinigte Staaten Amerikas</b> , Mittheilungen über das Postwesen daselbst . . . . .	25
— Briefkasten bei den grösseren Postanstalten . . . . .	133
— Anzahl der Briefpostfächer in New-York und Philadelphia . . . . .	134
— Einführung des Postanweisungs-Verfahrens im Verkehr mit Italien . . . . .	155
— Money-order-System daselbst . . . . .	179
<b>Waarenproben</b> , Verpackungsform derselben . . . . .	67
<i>Werthpapiere</i> , Versendung derselben in Briefen . . . . .	214
<i>Wohnungen</i> für die Verkehrsbediensteten in Stuttgart . . . . .	122



# TABLE OF CONTENTS.

## A. CHRONOLOGICAL TABLE

	Page		Page
<b>N° 1.—1<sup>st</sup> of January.</b>		<b>N° 7.—1<sup>st</sup> of July.</b>	
The railway mail-service in Switzerland . . . . .	1—11	The postal service in Berlin . . . . .	135—150
Compensations to Swiss postal officers in case of injury sustained on official journeys . . . . .	11—14	The employment of females in the postal service . . . . .	150—154
The tubular Post . . . . .	14—17	Entry of the Brazils into the General Postal Union . . . . .	155
Postal Bibliography . . . . .	17—23	Miscellaneous . . . . .	155—158
Miscellaneous . . . . .	23—24		
<b>N° 2.—1<sup>st</sup> of February.</b>		<b>N° 8.—1<sup>st</sup> of August.</b>	
Notes on the postal organization of the United States of America . . . . .	25—33	The savings and loan societies of the Imperial German postal officers . . . . .	159—168
Co-operation of the French postmasters in the service of the Savings Banks . . . . .	33—40	The postal service in Switzerland during the year 1876 . . . . .	168—172
Publication of a list of the post-offices in the Russian Empire . . . . .	40—44	The right of neutrals as concerns postal relations in time of war . . . . .	172—175
Reorganization of the Turkish Administration of Posts and Telegraphs . . . . .	44—46	Miscellaneous . . . . .	176—178
Miscellaneous . . . . .	46—48		
<b>N° 3.—1<sup>st</sup> of March.</b>		<b>N° 9.—1<sup>st</sup> of September.</b>	
The postal service in Mexico during the financial year 1874/75 . . . . .	49—56	The money-order system of the United States of America . . . . .	179—186
The rural postal service in France . . . . .	56—63	A postal reform . . . . .	186—195
Postal Pensions in the countries of the Union ( <i>Cont.</i> ) . . . . .	63—64	Modifications introduced in Belgium into the service of the collection of bills of exchange by the Post Office . . . . .	195—197
Miscellaneous . . . . .	64—66	Money-orders and postal notes in England . . . . .	197—200
Statistics of the postal service in the countries of the General Postal Union ( <i>Supplement to N° 3.</i> ) . . . . .		Miscellaneous . . . . .	200—202
<b>N° 4.—1<sup>st</sup> of April.</b>		<b>N° 10.—1<sup>st</sup> of October.</b>	
What is the most suitable mode of packing patterns and samples of merchandise for conveyance by Post? . . . . .	67—70	The postal service in Japan during the fiscal year 1875/76 . . . . .	203—209
Italian Consular money-orders . . . . .	71—80	Reduction of postal work on Sundays and holidays . . . . .	209—214
The organization of the postal service in Paris . . . . .	80—88	International jurisprudence . . . . .	214—217
Miscellaneous . . . . .	88—90	The postal service in Danish Greenland . . . . .	218—219
<b>N° 5.—1<sup>st</sup> of May.</b>		Miscellaneous . . . . .	219—222
The employment of females in the postal service . . . . .	91—98	<b>N° 11.—1<sup>st</sup> of November.</b>	
The origin and development of the letter . . . . .	98—102	The postal service in Italy during the year 1874 . . . . .	223—234
The Post Office Savings Banks in Belgium . . . . .	102—108	Co-operation of the Netherlands post-offices in the service of the Savings Banks . . . . .	234—239
Introduction of the rural service in Prussia . . . . .	109	Postal Bibliography . . . . .	239—241
Miscellaneous . . . . .	109—110	Miscellaneous . . . . .	241—242
<b>N° 6.—1<sup>st</sup> of June.</b>		<b>N° 12.—1<sup>st</sup> of December.</b>	
The railway mail-service in France . . . . .	111—117	Notes on the development of the postal service in the Netherlands since 1849 . . . . .	243—258
Postal uniforms . . . . .	117—122	The postal service in Great Britain during the year 1876 . . . . .	258—263
The dwellings for subaltern Postal, Telegraph and Railway officials in Stuttgart . . . . .	122—131	Miscellaneous . . . . .	263—265
Obituary . . . . .	131—133	Rectification . . . . .	266
Miscellaneous . . . . .	133—134		

## B. ALPHABETICAL TABLE.

	Page		Page
<i>Algeria</i> , postal service in . . . . .	24	<i>France</i> , maximum amount of money-orders exchanged	
<i>Argentine Republic</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47, 200	between, and Italy . . . . .	23
<i>Arrangements</i> , postal, see the names of the countries concerned.		— number of postage-stamps sold in . . . . .	88
<i>Austro-Hungary</i> , introduction of the money-order system in the exchange between, and Italy . . . . .	65	— railway mail-service in . . . . .	111
— introduction of new postage-stamps in Austria . . . . .	201	— re-adjustment of the postal tariffs in . . . . .	23
— legal standing of the public to the Post in Austria, with respect to the delivery-service . . . . .	263	— rural postal service in . . . . .	56
— transmission of letters, &c., by railway mail-guards in Austria . . . . .	202	<i>General Postal Union</i> , adhesion to, of:—	
<i>Belgium</i> , Administration of Posts and Telegraphs in, constituted a separate General Direction . . . . .	265	<i>Argentine Republic</i> . . . . .	47, 200
— codification of the postal laws in . . . . .	109	<i>Bermuda</i> . . . . .	47
— introduction of telegraphic money-orders in the exchange between, and:—		<i>Brazil</i> . . . . .	47, 155
<i>Germany</i> . . . . .	157	<i>Ceylon</i> . . . . .	47
<i>Luxemburg</i> . . . . .	220	<i>Danish Colonies</i> . . . . .	176
the <i>Netherlands</i> . . . . .	241	<i>Falkland Islands</i> . . . . .	176
<i>Switzerland</i> . . . . .	241	<i>Gold Coast</i> . . . . .	176
— modifications introduced in, into the service of the collection of bills of exchange by the Post Office . . . . .	195	<i>Greenland</i> . . . . .	176
— nomination of Monsieur Vinchent as Director General of Posts and Telegraphs in . . . . .	266	<i>Guiana, British</i> . . . . .	47
— pensions to civil officers in . . . . .	66	<i>Honduras, British</i> . . . . .	221
— pensions to widows of deceased postal officers, in . . . . .	110	<i>Hong Kong</i> . . . . .	47, 65
— Post Office Savings Banks in . . . . .	102	<i>Jamaica</i> . . . . .	47
<i>Berlin</i> , the postal service in . . . . .	135	<i>Japan</i> . . . . .	47, 65
— the tubular Post in . . . . .	14, 48, 88	<i>Labuan</i> . . . . .	47
<i>Bermuda</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47	<i>Lagos</i> . . . . .	176
<i>Bibliography</i> , postal. Theoretical and practical treatise on correspondence by letter, &c., by R. Rousseau . . . . .	17, 239	<i>Mauritius</i> . . . . .	47
<i>Brazil</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47, 155	<i>Netherland Colonies</i> . . . . .	47
<i>Canada</i> , letter-rates of postage in . . . . .	89	<i>Persia</i> . . . . .	89, 176
<i>Ceylon</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47	<i>Portuguese Colonies</i> . . . . .	47, 65
<i>China</i> , reorganization of the postal service in . . . . .	242	<i>Senegambia, British</i> . . . . .	176
<i>Congress</i> , postal. Meeting of, in Paris in 1878 . . . . .	64, 220, 242	<i>Sierra Leone</i> . . . . .	176
<i>Conventions</i> , postal, see the names of the countries concerned.		<i>Spanish Colonies</i> . . . . .	47
<i>Danish Colonies</i> , in West India; adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	176	<i>Straits Settlements</i> . . . . .	47
<i>Dwellings</i> , for subaltern Postal, Telegraph, and Railway officials in Stuttgart . . . . .	122	<i>Trinidad</i> . . . . .	47
<i>England</i> , see Great Britain.		<i>Geographical works</i> , new . . . . .	90
<i>Falkland Islands</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	176	<i>Germany</i> , drawing up of protests by postal officers in . . . . .	200
<i>Females</i> , employment of, in the postal service . . . . .	91, 150	— introduction of telegraphic money-orders in the exchange between, and Belgium . . . . .	157
<i>France</i> , appointment of Monsieur Léon Riant as Director General of Posts in . . . . .	133	— maximum amount of money-orders exchanged between, and the German post-office in Constantinople . . . . .	48
— co-operation of postmasters in, in the service of the Savings Banks . . . . .	33	— savings and loan societies of the postal officers in . . . . .	159
— exchange of closed mails between, and the Ottoman post-office in Constantinople . . . . .	66	— statistics of the postal service in, for 1876 . . . . .	265
— extension of the authorization to transact international money-order business to all post-offices in, and Algeria . . . . .	177	<i>Gold Coast</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	176
— improvement of the position of rural letter-carriers in . . . . .	24	<i>Great Britain</i> , introduction of the money-order system in the exchange between, and the Netherland possessions in East India . . . . .	158
— introduction in, of the system of private perforation of postage-stamps . . . . .	23	— money-orders and postal notes in . . . . .	197
		— postal service in, during 1876 . . . . .	258
		<i>Greenland</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	176
		— postal service in . . . . .	218
		<i>Guiana, British</i> ; adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47
		<i>Honduras, British</i> ; adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	221
		<i>Hong Kong</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47, 65
		<i>Italy</i> , consular money-orders . . . . .	71
		— introduction of the money-order system in the exchange between, and:—	
		<i>Austro-Hungary</i> . . . . .	65
		<i>Netherland East India</i> . . . . .	89
		<i>United States of America</i> . . . . .	155
		— maximum amount of money-orders exchanged between, and France . . . . .	23
		— postal letters of credit in . . . . .	157
		— postal relations between, and the Republic of San Marino . . . . .	176

	Page
<i>Italy</i> , postal service in, during 1874 . . . . .	223
— transfer of the General Direction of Posts of, from Florence to Rome. . . . .	221
<i>Jamaica</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47
<i>Japan</i> , adhesion of, to the General Postal Union. . . . .	47, 65
— internal postal rates of . . . . .	177
— postal service in, during the fiscal year 1875/76. . . . .	203
" <i>Journal des Postes</i> ", cessation of the publication of this periodical. . . . .	157
<i>Jurisprudence</i> , international . . . . .	214
<i>Labuan</i> , adhesion of, to the General Postal Union. . . . .	47
<i>Lagos</i> , adhesion of, to the General Postal Union. . . . .	176
<i>Letter</i> , legal principles respecting private letters . . . . .	134
— origin and development of the . . . . .	98
<i>Letter-boxes</i> , in important post-offices in the United States of America . . . . .	133
— number of private, in New York and Philadelphia . . . . .	134
<i>Letters of credit</i> , postal, in Italy. . . . .	157
<i>Luxemburg</i> , introduction of telegraphic money-orders in the exchange between, and Belgium . . . . .	220
— new postal tariffs in . . . . .	219
<i>Mail-packet lines</i> , between Antwerp and Buenos-Ayres . . . . .	242
<i>Mauritius</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47
<i>Mexico</i> , postal service in, during the financial year 1874/75 . . . . .	49
<i>Money-orders</i> , see the names of the countries concerned.	
<i>Netherland Colonies</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47
— introduction of the money-order system in the exchange between Netherland East India and:—	
Great Britain. . . . .	158
Italy . . . . .	89
<i>Netherlands</i> , co-operation of the post-offices in, in the service of the Savings Banks . . . . .	234, 266
— development of the postal service in, since the year 1849 . . . . .	243
— introduction of telegraphic money-orders in the exchange between, and Belgium . . . . .	241
— transfer of the management of the postal business in, to the Ministry of Water Affairs, Commerce, and Industry . . . . .	266
<i>Neutrals</i> , right of, as concerns postal relations in time of war. . . . .	172
<i>Norway</i> , Union rates of postage in . . . . .	48
<i>Notes</i> , postal, and money-orders in England. . . . .	197
<i>Obituary</i> , Le Libon . . . . .	131
<i>Papers of value</i> , enclosure of, in letters . . . . .	214
<i>Paris</i> , organization of the postal service in . . . . .	80
<i>Patterns</i> , most suitable mode of packing, and samples . . . . .	67
<i>Pensions</i> , postal, in the countries of the Union . . . . .	63, 66, 110
<i>Persia</i> , adhesion of, to the General Postal Union. . . . .	89, 176
<i>Portugal</i> , appointment of Mr. de Barros as Director General of Posts in . . . . .	266
<i>Portuguese Colonies</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47, 65
<i>Postage-stamps</i> , adoption of uniform colours for . . . . .	201
— forgeries of . . . . .	201

	Page
<i>Post Office Savings Banks</i> , see the names of the countries concerned.	
<i>Prague</i> , the technical school for Posts, Railways, and Telegraphs at . . . . .	263
<i>Prussia</i> , introduction of the rural postal service in . . . . .	109
<i>Reform</i> , a postal . . . . .	186
<i>Registered letters</i> , distinctive marks for . . . . .	201
" <i>Revue des Postes</i> ", publication of this periodical in Paris . . . . .	46
<i>Russia</i> , publication of a list of the post-offices in. . . . .	40
<i>Samples</i> , see patterns.	
<i>San Marino</i> , postal relations between the Republic of, and Italy . . . . .	176
<i>Savings Banks</i> , see the names of the countries concerned.	
<i>Scandinavian countries</i> , monetary union among. . . . .	48
<i>Senegambia</i> , British; adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	176
<i>Sierre Leone</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	176
<i>Spanish Colonies</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47
<i>Statistics</i> , General, in the countries of the Union. (Supplement to N° 3.) . . . . .	47
<i>Straits Settlements</i> , adhesion of, to the General Postal Union . . . . .	47
<i>Stuttgart</i> , the dwellings in, for subaltern Postal, Telegraph, and Railway officials . . . . .	122
<i>Sunday-work</i> , reduction of postal. . . . .	209
<i>Sweden</i> , estimate of expenditure of the Posts in, for 1878 . . . . .	221
<i>Switzerland</i> , introduction in, of an additional charge on stamped envelopes, as compensation for the costs of their manufacture. . . . .	177
— introduction of telegraphic money-orders in the exchange between, and Belgium . . . . .	241
— payment of indemnities to postal officers in, in case of injury sustained on official journeys . . . . .	11
— postal pensions in . . . . .	63
— postal service in, during 1876 . . . . .	168
— progress of the money-order business in, since 1862 . . . . .	222
— railway mail-service in . . . . .	1
<i>Treaties</i> , postal, see the names of the countries concerned.	
<i>Trinidad</i> , adhesion of, to the General Postal Union. . . . .	47
<i>Tubular Post</i> , in Berlin. . . . .	14, 48, 88
<i>Turkey</i> , appointment, of Yzzet Effendi as Director General of Posts and Telegraphs in . . . . .	110
— exchange of closed mails between the French post-offices, and the Ottoman post-office in Constantinople . . . . .	66
— maximum amount of money-orders exchanged between Germany and the German post-office in Constantinople . . . . .	48
— postal pensions in . . . . .	63
— reorganization of the Administration of Posts and Telegraphs in . . . . .	44
<i>Uniforms</i> , postal . . . . .	117
<i>Union</i> , see General Postal Union.	
<i>United States of America</i> , introduction of the money-order system in the exchange between, and Italy . . . . .	155
— letter-boxes in important post-offices in . . . . .	133
— money-order system of . . . . .	179
— notes of the postal organization of . . . . .	25
— number of private letter-boxes in New York and Philadelphia. . . . .	134



# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

## Abonnements particuliers.

L'an . . . . . fr. 1. 60

Six mois . . . . . 2. 30

Trois mois . . . . . 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 1.

Berne, 1<sup>er</sup> Janvier 1877.

**Sommaire.** — I. LE SERVICE POSTAL AMBULANT EN SUISSE. — II. Création d'une CAISSE D'ASSURANCE en faveur du personnel des services ambulants de la Suisse. — III. LA POSTE TUBULAIRE. — IV. BIBLIOGRAPHIE POSTALE. — V. COMMUNICATIONS.

## Le service postal ambulant en Suisse.

Par M. Thiele, secrétaire des postes,  
à Oppeln\*.)

Il existe certes peu de pays qui offrent à la création et au développement des voies ferrées un champ aussi défavorable que la Suisse. D'abord la configuration du sol oppose à la construction des chemins de fer des obstacles qui souvent sont jugés insurmontables; et puis ces obstacles, quand il y a possibilité de les aplanir, entraînent, en tunnels, viaducs, etc., des dépenses si considérables que la valeur des lignes, au point de vue du rendement, se trouve sérieusement compromise. C'est pourquoi la Suisse est, de tous les pays appartenant à la civilisation moderne, le seul où le service du transport des voyageurs en malles-poste a conservé jusqu'à présent son ancienne importance et n'a pas encore été complètement supplanté par les chemins de fer. Il est vrai que cette situation a subi récemment un changement notable. Depuis que, grâce aux progrès merveilleux réalisés par la science de l'ingénieur et grâce à la perfection inouïe des engins créés par la mécanique, il ne saurait plus être

## Der Bahnpostdienst in der Schweiz.

Von Herrn Postsekretär Thiele in Oppeln\*.)

Es giebt wohl kaum ein Land, welches den Eisenbahnen zu ihrer Ausbreitung und Entwicklung ein so ungünstiges Feld darbietet, als die Schweiz. Einerseits stellen die Terrainverhältnisse der Erbauung von Eisenbahnen theilweise unüberwindlich scheinende Hindernisse entgegen, andererseits erfordert die Bewältigung dieser Hindernisse, wo sie überhaupt möglich ist, in Folge kostspieliger Tunnelbauten, Viadukte etc. ein so bedeutendes Anlagekapital, dass die Rentabilität der Eisenbahnunternehmungen darunter gefährdet wird. Es ist deshalb auch die Schweiz dasjenige, der modernen Kultur angehörige Land, in welchem die Personenposten bisher ihre frühere Bedeutung für den Reisendenverkehr behauptet haben und von den Eisenbahnen noch nicht verdrängt worden sind. In neuerer Zeit allerdings ist hierin ein wesentlicher Umschwung wahrzunehmen. Seitdem die Technik sich in so wunderbarer Weise entwickelt hat, und die mechanischen Hilfsmittel einer solchen Vollendung zugeführt worden sind, dass von „un-

## The railway mail-service in Switzerland.

By Mr. Thiele, postal secretary at Oppeln\*.)

There is scarcely a country in the world in which the extension and development of railways has more unfavourable circumstances to contend with than Switzerland. The formation of the ground, on the one hand, opposes numerous obstacles to the construction of railways, some of which are so great as to appear invincible; and when it has been possible to surmount them by means of tunnels, viaducts, &c., the expenses attendant on these constructions require, on the other, so great an amount of capital as to endanger the financial success of the railways. Owing to these circumstances Switzerland is one of the countries among those sharing in modern civilization in which the postal service of the conveyance of passengers by mail-coach has maintained its former importance, and has not yet been altogether supplanted by the railways. In later days, however, a material change has been observed in this respect. Now that engineering has made such wonderful progress, and

\*) Auteur de l'article sur les routes postales et commerciales de la Suisse (voir N<sup>o</sup> 8. 1<sup>er</sup> volume).

\*) Verf. des Aufsatzes „Post- und Verkehrsstrassen der Schweiz“. (s. Nr. 8 des I. Jahrganges.)

\*) Author of the article „The postal and commercial roads in Switzerland“ (N<sup>o</sup> 8 I Volume).

question d'envisager les difficultés du sol comme insurmontables, les chemins de fer commencent, même en Suisse, à étendre de plus en plus leur empire et à expulser peu à peu la poste de son domaine. Au point de vue de l'extension du réseau suisse par l'ouverture de lignes nouvelles, aucune année n'égale en importance celle de 1875, pendant laquelle ont été inaugurés et mis en exploitation les chemins de fer de la vallée de la Töss, de Jougne, National Suisse, du Bözberg, d'Entlebuch, du lac de Zurich (rive gauche) et plusieurs autres. Cette extension des voies ferrées a eu pour conséquence naturelle l'extension du service postal ambulant qui, en raison de son utilité pour l'expédition des correspondances, a acquis en Suisse pendant ces dernières années une importance capitale. La mise en exploitation de ces nouveaux chemins de fer a permis à l'Administration des postes suisses d'ouvrir, dès la même année, de nouvelles lignes de bureaux ambulants entre Winterthur et Bauma, Lausanne et Pontarlier, Lausanne et Vallorbes, Winterthur et Constance, Bâle et Zurich, Berne et Lucerne, Zurich et Horgen, Wädensweil et Glaris, Bâle et Délémont, et enfin entre Aarau et Muri. De manière que le nombre des kilomètres parcourus journellement par les bureaux ambulants s'est élevé en 1875 de 10,202 à 13,210.

La direction et l'exécution du service ambulant ne constituent pas en Suisse un service spécial, ayant son organisation propre et son personnel particulier. Chaque ligne ressortit à un bureau de poste sédentaire, et c'est de ce bureau que relèvent les agents qui la desservent. En règle générale, elle est rattachée au bureau de poste de la localité qui est considérée comme son point départ.

Au Département des postes suisses est réservé le droit de désigner les trains à utiliser par le service ambulant. Les compagnies de chemins de fer sont tenues d'opérer gratuite-

überwindlichen“ Terrainschwierigkeiten kaum noch die Rede sein kann, dehnen die Eisenbahnen auch in der Schweiz ihre Herrschaft mehr und mehr aus und verdrängen die Posten aus ihrem bisherigen Terrain. Noch kein Jahr aber dürfte eine solche Vermehrung der Schienenwege aufgewiesen haben, wie das Jahr 1875. Die Tössthalbahn, die Jougne-Linie, die Nationalbahn, die Bözbergbahn, die Entlebucherbahn, die linksufrige Zürichseebahn u. a. m. eröffneten ihren Betrieb und erweiterten das Netz der schweizerischen Eisenbahnen um ein Erhebliches. Mit dieser Ausdehnung der Eisenbahnen wächst naturgemäss auch die Bedeutung und die Aufgabe der Bahnposten, deren hervorragende Wichtigkeit für den Postbeförderungsdienst auch in der Schweiz in den letzten Jahren stark in den Vordergrund getreten ist. In Folge der Betriebseröffnung auf den eben erwähnten Bahnstrecken wurden im Jahr 1875 zwischen Winterthur und Bauma, Lausanne und Pontarlier und Lausanne und Vallorbes, Winterthur und Constance, Basel und Zürich, Bern und Luzern, Zürich und Horgen und Wädensweil-Glarus, Basel und Delsberg, sowie zwischen Aarau und Muri neue Bahnpostkurse errichtet. Demgemäss ist auch die Zahl der am Schlusse des Jahres 1875 im Bahnpostdienste täglich befahrenen Kilometer von 10,202 des Vorjahres auf 13,210 gestiegen.

Der Betrieb in den Bahnposten wird nicht von besonderen, lediglich für diesen Dienst eingerichteten Bahnpostämtern, sondern von bestimmten Ortspostanstalten wahrgenommen, welchen das zum Geschäftsbetriebe in den Bahnposten erforderliche Personal untergeordnet ist. Für gewöhnlich werden hierzu die Postanstalten derjenigen Orte erwählt, von welchen die einzelnen Kurse ausgehen.

Die Entscheidung über die Benutzung der Bahnzüge zu Postbeförderungen steht dem Postdepartement zu. Die Bahnpostwagen müssen von den Bahnverwaltungen unentgeltlich

mechanics have been brought to so high a state of perfection that there can scarcely be any question of "invincible" obstacles, the railways have more and more extended their dominion in Switzerland, and have dislodged the Posts from the important place hitherto occupied by them. Scarcely has any year shown such an increase of railroads as the year 1875. Among the railway lines which were opened during this period, forming a great addition to the railway system of Switzerland, were:—the Tössthal-railway, the Jougne-line, the National-railway, the Bötzingen-railway, the Entlebuch-railway, the railway running along the left shore of the lake of Zürich, &c. The importance of the railway mail-service has naturally augmented in proportion to the increase of railroads, and its unquestionable importance for the conveyance of mails has come into prominence in Switzerland during the last few years. Consequent on the opening of the aforesaid railroads, regular railway post-office lines were established in 1875 between:—Winterthur and Bauma—Lausanne and Pontarlier—Lausanne and Vallorbes—Winterthur and Constance—Basle and Zürich—Berne and Lucerne—Zürich and Glaris (*via* Horgen and Wädensweil)—Basle and Délémont—and Aarau and Muri. Owing to the establishment of these new lines the distance travelled daily by these railway post-offices had increased at the close of 1875 to 13,210 kilometres from 10,202 kilometres of the preceding year.

The management and the execution of the travelling postal service does not constitute a special branch having a separate organization and a separate staff. Every railway post-office line is under the control of a sedentary post-office to which the postal staff employed on the line is subordinate. The direction of a railway post-office line belongs, as a rule, to the post-office of its terminus.

The trains which are to carry the mails are designated by the Postal

la traction des voitures appartenant à ce service, mais la construction et l'entretien de ces voitures demeurent à la charge de l'Administration des postes et s'effectuent sous sa surveillance. Jusqu'à la fin 1874 ce fut la Fabrique de matériels de chemins de fer de Berne qui eut l'entreprise de la fourniture des voitures du service ambulants. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1875, l'entreprise de la construction et de la réparation des bureaux ambulants passa, vertu d'un contrat, à la Société de construction de Fribourg, mais la liquidation de cette société entraîna la rupture du contrat dès le 1<sup>er</sup> de septembre de la même année. Depuis lors les travaux de construction et de réparation des wagons ont été dévolus, à titre d'essai en partie sous la surveillance de l'inspecteur technique du Département fédéral des chemins de fer, aux ateliers de construction de quatre compagnies de chemins de fer suisses. La moyenne des prix payés pour la construction d'un wagon-poste est de 6600. En 1875 on en a construit 72 qui ont coûté ensemble fr. 73,440. A la fin de cette même année, le nombre des wagons-poste en service était de 72, sur 61 lignes postales, leur parcours total s'est élevé à 4,186,323 kilomètres; ce qui donne pour chaque wagon une moyenne de 58,143 kilomètres.

Les wagons-poste sont presque tous à essieux et composés de 2 compartiments dont l'un sert de bureau proprement dit et l'autre de magasin pour les colis de messageries (Package). Lorsque ce dernier est insuffisant, les colis qui ne peuvent y trouver place sont déposés dans le wagon à bagages du chemin de fer. Ce cas est cependant des plus rares et ne se présente guère qu'en automne (à la saison des vendanges), à Noël et au Nouvel-an. Le compartiment qui sert de bureau est garni d'un double plancher dont la partie supérieure pose sur des ressorts en caoutchouc pour amortir les secousses du wagon. On constate

qu'ils sont toujours bien et soigneusement entretenus et qu'ils sont toujours prêts à être employés. La construction et l'entretien de ces voitures demeurent à la charge de l'Administration des postes et s'effectuent sous sa surveillance. Jusqu'à la fin 1874 ce fut la Fabrique de matériels de chemins de fer de Berne qui eut l'entreprise de la fourniture des voitures du service ambulants. A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1875, l'entreprise de la construction et de la réparation des bureaux ambulants passa, vertu d'un contrat, à la Société de construction de Fribourg, mais la liquidation de cette société entraîna la rupture du contrat dès le 1<sup>er</sup> de septembre de la même année. Depuis lors les travaux de construction et de réparation des wagons ont été dévolus, à titre d'essai en partie sous la surveillance de l'inspecteur technique du Département fédéral des chemins de fer, aux ateliers de construction de quatre compagnies de chemins de fer suisses. La moyenne des prix payés pour la construction d'un wagon-poste est de 6600. En 1875 on en a construit 72 qui ont coûté ensemble fr. 73,440. A la fin de cette même année, le nombre des wagons-poste en service était de 72, sur 61 lignes postales, leur parcours total s'est élevé à 4,186,323 kilomètres; ce qui donne pour chaque wagon une moyenne de 58,143 kilomètres.

befördert werden. Die Erbauung und Unterhaltung der Bahnpostwagen geschieht für Rechnung der Postkasse unter der Aufsicht des Postdepartements. Bis zum Schlusse des Jahres 1874 gingen die Wagen aus der Fabrik für Eisenbahn-Material in Bern hervor. Vom 1. Januar 1875 ab war mit der Waggon-Fabrik in Freiburg ein Vertrag wegen Erbauung und Unterhaltung der Bahnpostwagen geschlossen worden, welcher indess schon im September 1875 wegen eingetretener Liquidation jener Firma wieder aufgehoben worden ist. In Folge dessen sind die Bau- und Reparatur-Arbeiten an den Bahnpostwagen unter theilweiser Aufsicht des technischen Inspektorats des schweizerischen Eisenbahndepartements versuchsweise an die Werkstätten von 4 Eisenbahngesellschaften übertragen worden. Die Erbauungskosten für einen jeden Wagen stellen sich durchschnittlich auf Fr. 6600. Im Jahre 1875 wurden 11 Wagen neu erbaut, für welche zusammen Fr. 73,440 gezahlt worden sind. Im Ganzen waren am Schlusse des vorigen Jahres 72 Bahnpostwagen vorhanden, welche auf 61 Kursen 4,186,323 Kilometer durchlaufen haben, also 58,143 Kilometer durchschnittlich per Wagen.

Die Wagen sind meist zweiachsig und bestehen aus 2 Abtheilungen: dem Bureau- und dem Packraum. Wenn letzterer zur Unterbringung der ganzen Ladung nicht ausreicht, übernimmt die Bahn einen entsprechenden Theil in ihren Gepäckwagen. Dieser Fall gehört jedoch zu den Seltenheiten; er kommt fast nur im Herbst zur Zeit der Weinlese, zu Weihnachten und zu Neujahr vor. — Der Boden des Bureau-raums hat zwei Dielenlagen, von denen die obere auf Kautschukringen ruht, um die stossenden Bewegungen des Wagens abzuschwächen. Die wohlthuende Wirkung dieser Vorrichtung ist wohl zu spüren, wenn man aus dem Bureau-raum in den Packraum hinaustritt; hier machen sich die Stösse sofort fühlbarer. Die Briefkasten in beiden Seitenwänden

Department of Switzerland, and the post-office vans must be conveyed gratuitously by the Railway Companies. The construction and the keeping in repair of these vans fall to the charge of the Postal Department, and are carried out under its superintendence. Until the end of the year 1874 they were built in the manufactory of railway material at Berne. On the 1<sup>st</sup> of January 1875 a contract for their construction and keeping in repair was entered into with the railway-carriage manufactory at Fribourg, but it had to be revoked as early as the month of September of the same year owing to business being given up by this firm. In consequence of this, the construction and keeping in repair of mail-vans have been entrusted, as an experiment, to the carriage-works of four Railway Companies, and are partly carried out under the supervision of the technical Inspector of the Railway Department of Switzerland. The costs of the construction of each van amount, on an average, to 6600 francs. 11 vans were built in the course of 1875 at an aggregate expense of 73,440 francs, and at the close of the same year the total number of such carriages was 72. There were 61 railway post-office lines in operation, and the annual distance travelled by the mail-vans amounted to 4,186,323 kilometres, or to 58,143 kilometres on an average per van.

The vans have for the most part two axles, and are divided into two compartments, *i. e.* the office-room and the parcel-room. When the latter is not sufficiently large to contain all the articles, the Railway Company carries part of them in its luggage-van. This case, however, occurs very seldom; it scarcely ever happens but in autumn during the vintage-season, at Christmas and New-Year. The office-room has a double floor, and the upper layer of floor-boards rests on India-rubber rings, in order to lessen the jerking motion of the carriage. The agreeable effect of this contrivance can at once be felt in stepping from the office-room into

aisément l'effet bienfaisant de cet aménagement, lorsqu'on passe de ce compartiment dans celui des colis de messageries, où les secousses sont beaucoup plus sensibles. Les boîtes aux lettres adaptées, des deux côtés, aux parois du wagon se trouvent immédiatement au-dessous de la table de tri et reposent sur le plancher. Ce système a son avantage, qui consiste en ce que l'ouverture extérieure de la boîte se trouve placée assez bas pour en faciliter l'accès au public. Mais, en revanche, il ne permet pas de fermer la boîte à l'intérieur du bureau et de mettre ainsi les lettres à l'abri de la poussière, etc.: attendu que des cloisons vitrées, semblables à celles qui sont en usage dans d'autres pays pour la fermeture des boîtes, seraient brisées par les pieds des employés et que, faites d'autres matières, elles déroberaient le contenu des boîtes aux yeux des employés. Le poêle est installé entre les deux compartiments de manière à les chauffer également l'un et l'autre. Il est à noter qu'en été les ambulants suisses circulent presque toujours à portes ouvertes; leurs portières qui posent sur des roulettes sont poussées de côté et les ouvertures protégées simplement par une barre de fer.

Le problème qui consiste dans la recherche, pour les bureaux ambulants, d'un mode d'éclairage qui soit aussi bon et en même temps aussi pratique que possible, a donné lieu en Suisse à des expériences très intéressantes qui cependant n'ont pas abouti à l'adoption définitive d'un système d'éclairage déterminé. Les essais faits en 1875 dans le service ambulant, sur l'emploi du gaz de néoline comme matière éclairante, donnèrent pendant la saison d'été des résultats très satisfaisants sous tous les rapports; mais, lorsque les premiers froids se firent sentir, les essais durent être abandonnés: vu que les appareils servant à dégager le gaz de néoline ne fonctionnaient qu'imparfaitement à une basse température.

Les dispositions qui régissent le service d'expédition dans les bureaux

befinden sich unmittelbar unterhalb der Sortirplatte und reichen bis zu dem Fussboden. Hierdurch ist allerdings der Vortheil erreicht, dass der äussere Briefeinwurf möglichst tief und für das Publikum bequem angebracht werden kann. Es ist jedoch nicht angänglich, den Briefkasten nach dem Bureauaum zu abzuschliessen und dadurch die Briefe gegen Bestäubung etc. zu schützen; denn eine Glasscheibe, wie sie in anderen Ländern zum Verschluss der Briefkasten benutzt wird, würde von den Füßen des Beamten zertreten werden, eine Verschluss Thür von anderem Stoffe aber entzieht den Inhalt des Kastens den Blicken der Beamten. — Der Ofen steht zur Hälfte im Bureauaum, zur Hälfte im Packraum und erheizt beide Räume gleichmässig. Eigenthümlich ist es, dass die Bahnposten in den Sommermonaten durchweg bei offenen Wagenthüren fahren; die Thüren, welche auf Rollen ruhen, werden bei Seite geschoben und die Thüröffnungen lediglich durch eine eiserne Querstange abgesperrt.

Die Bemühungen, das Problem einer möglichst guten und praktischen Beleuchtung der Bahnpostwagen zu lösen, haben in der Schweiz sehr interessante Versuche zur Folge gehabt, welche jedoch zur endgültigen Annahme eines bestimmten Systems bisher nicht geführt haben. Die im Jahre 1875 angestellten Versuche, das Neolin-Gas im Bahnpostdienste als Beleuchtungsstoff zu verwenden, fielen zwar während des Sommers in jeder Hinsicht befriedigend aus, mussten aber nach Eintritt der kälteren Jahreszeit wieder aufgegeben werden, da die zur Benutzung gekommenen Apparate zur Erzeugung des Neolin-Gases bei niedriger Temperatur nicht geeignet waren.

Der Expeditionsdienst in den Bahnposten ist im Wesentlichen derselbe, wie bei den Ortspostanstalten. Der Austausch der Ladungsgegenstände zwischen den Bahnposten und den

the parcel-room where the job is much more perceptible. The letter boxes on both sides are fixed immediately underneath the sort table and reach down to the floor. This arrangement affords the advantage that the exterior opening of the box can be placed very low and is thus very conveniently situated for the use of the public. But it has a disadvantage, for it does not allow of the boxes being shut inside the office-room in order to prevent the dust &c. from getting to the letters, as a glass-door, as is used in other countries, would be broken by the feet of the employés, while a shutter made of some other material would render the contents of the box invisible to the eyes of the clerks. The stove is placed between the office and the parcel room, so as to heat both compartments equally. A circumstance worth of remark is that during the summer months the railway post-offices always travel with open doors. The doors rest on pulleys, and are drawn back the opening being protected by means of an iron cross-bar.

The efforts which have been made in Switzerland to discover a good and practical mode of lighting the railway post-office vans have led to very interesting experiments which have not, however, resulted in the definitive adoption of any certain system. The experiments made in 1875 with a view to ascertain whether the *neoline*-gas could be employed as lighting material in railway post-office vans proved in every respect satisfactory during the summer-months, but had to be given up during the cold season, as the apparatus employed for the production of the *neoline*-gas could not work in a low temperature.

The work of railway post-offices is, on the whole, the same as that of local post-offices. The postal articles are transferred from the railway post-offices to the ordinary post-offices on their routes with an opening memorandum (*Frachtzettel*) which is prepared in the travelling post



ptaires sont également appli-  
és aux bureaux ambulants. L'é-  
ge des colis entre ceux-ci et les  
aux situés sur leurs parcours  
ectue au moyen de bordereaux  
dans les bureaux ambulants, sont  
és par le conducteur. La livrai-  
des valises postales, des sacs de  
et des colis détachés se cons-  
sur le bordereau. Ces derniers  
y sont indiqués en nombre seu-  
ent, sans distinction de ceux qui  
déclarés à la valeur ni de ceux  
sont expédiés sans déclaration;  
endant les envois dont la valeur  
arée dépasse 500 francs, sont en-  
re l'objet d'une mention spéciale  
le recto du bordereau. Les colis  
messageries sont pour la plupart  
édiés avec déclaration, particula-  
qui est due à ce que, conformé-  
t à l'arrêté du Gouvernement  
éral en date du 31 janvier 1870,  
colis de 100 francs et moins  
r toute distance et ceux de 200  
es\*) et moins pour les distances  
dépassant pas dix lieues, sont  
upts du droit à la valeur et ne  
portent que la taxe des envois  
inaires.

es bureaux ambulants sont char-  
de la manipulation de tous les  
ois, tant de la poste aux lettres  
de la messagerie, à l'exception  
envois qui font partie des dé-  
ches directes échangées par leur  
ermédiaire entre d'autres bureaux.  
s envois qui appartiennent à ces  
èches directes sont seuls revêtus  
l'étiquette réglementaire; les autres  
ont simplement l'adresse du bu-  
u ambulant auquel ils sont remis,  
c'est ce dernier qui doit y ap-  
quer l'étiquette du bureau de poste  
la station d'expédition. Toute ex-  
dition de colis de messageries, ef-  
tuée même dans les bureaux am-  
ants, donne lieu à la formation  
ne feuille de route détaillée, in-

Note de la réd. Aux termes de la nou-  
ve loi sur les taxes postales, entrée en  
vigueur le 1<sup>er</sup> septembre 1876, les seuls  
colis avec valeur déclarée qui sont ac-  
tuellement exemptés du droit de déclaration  
sont ceux dont la valeur ne dépasse pas  
100 francs.

stationären Postbüreaus erfolgt auf  
Grund offener Frachtzettel, deren An-  
fertigung in den Bahnposten dem  
Kondukteur obliegt. Durch die Fracht-  
zettel werden die zur Uebergabe ge-  
langten Briefbeutel, Groupsäcke und  
Aussertstücke (Wagenstücke) nachge-  
wiesen. Die Aussertstücke mit und  
ohne Werth werden in *einer* Summe  
in die Frachtzettel eingerückt und sum-  
marisch übergeben; nur der den Be-  
trag von Fr. 500 übersteigende Werth  
der Aussertstücke wird auf der Vor-  
derseite des Zettels nachrichtlich an-  
gegeben. Die Päckereien bestehen  
zum überwiegenden Theil aus Werth-  
packeten, weil nach dem Bundes-  
rathsbeschluss vom 31. Januar 1870  
für Werthe bis Fr. 100 auf alle Ent-  
fernungen und für Werthe bis Fr. 200\*)  
auf Entfernungen bis zu 10 Stunden  
eine Werthtaxe überhaupt nicht er-  
hoben und deshalb von der Werth-  
angabe im ausgedehntesten Masse Ge-  
brauch gemacht wird.

Sowohl die Briefpost- als auch die  
Fahrpostgegenstände werden in den  
Bahnposten umspedirt, soweit sie nicht  
zu direkten Kartenschlüssen der Post-  
anstalten unter einander gehören. Die  
Packete werden von den Postanstalten  
nur insoweit mit direkten Beklebe-  
zetteln versehen, als sie zu direkten  
Frachtkartenschlüssen gehören; an-  
dernfalls erhalten sie die Bezeichnung  
derjenigen Bahnpost, an welche sie  
unmittelbar auszuliefern sind, und  
werden erst von dieser mit dem Namen  
der Eisenbahn-Speditions-Postanstalt  
beklebt. Die Päckereien werden bei  
der Versendung, auch in den Bahn-  
posten, einzeln nach Aufgabcort, Em-  
pfänger, Bestimmungsort, Signatur,  
Gewicht u. s. w. in die Frachtkarten  
eingetragen. Da Begleitadressen zu  
den Fahrpoststücken nicht üblich,  
wenigstens nicht obligatorisch sind,

\*) *Anm. d. Red.* Nach dem am 1. Sep-  
tember 1876 in Kraft getretenen neuen  
Posttaxengesetze kommt gegenwärtig eine Ver-  
sicherungsgebühr nur in dem Falle nicht  
zur Erhebung, wenn der declarirte Werth  
den Betrag von 100 Franken nicht über-  
steigt.

offices by the mail-guards. It gives  
the number of letter-pouches, of  
parcel-bags, and of separate parcels  
(*Aussertstücke*) made over at the  
respective stations. The separate  
parcels with or without declaration  
of value are entered in the memo-  
randum so as to form a single entry,  
and are simply handed over. Only  
the value of separate parcels declared  
above 500 francs forms the object  
of a special mention on the face of  
the memorandum. The parcels trans-  
mitted are, for the most part, par-  
cels with declaration of value. This  
peculiar circumstance is explained  
by the fact that, according to a  
decree of the Federal Council, dated  
31<sup>st</sup> of January 1870, no insurance-  
fee is levied on parcels declared at  
100 francs and less, for any dis-  
tance, and on parcels declared at  
200 francs\*) and less, for a distance  
not exceeding 10 miles; these articles  
are, therefore, only charged at ordinary  
rates.

The railway post-offices perform  
the work of sorting and distribution  
of letters as well as of parcels, un-  
less they form part of direct mails  
made up from one post-office to an-  
other. The articles belonging to these  
direct mails are alone provided with  
labels, the other covers simply bear  
the address of the railway post-office  
to which they are to be transferred,  
and the latter only labels them with  
the name of the post-office of the  
station, which is to effect the further  
despatch. Every parcel transmitted  
must be entered in a parcel-bill  
(*Frachtkarte*) with the indication of  
the place of origin, the name of the  
addressee, the place of destination,  
the mark, the weight, &c. This rule  
also applies to railway post-offices.  
As way-bills (*Begleitadressen*) are  
not in use, or are not at least com-  
pulsory with regard to parcels, the

\*) *Ed. remark.* According to the new  
law on the postal tariffs, which came into  
force on the 1<sup>st</sup> of September 1876, the  
only articles with declaration of value that  
are, at present, exempt from the insurance-  
fee are those which do not exceed 100 francs  
in value.

diquant pour chaque colis le lieu d'origine, le nom du destinataire, le lieu de destination, la marque, le poids, etc. Les lettres de voiture n'étant guère en usage ou du moins n'étant pas obligatoires, il s'en suit que les inscriptions aux feuilles de route doivent être prises sur les colis mêmes ou sur les feuilles de route reçues; de là, pour les bureaux ambulants, un surcroît de travail peu compatible avec les conditions de simplification et de célérité que réclame la nature même de leur service. Comme conséquence de cet état de choses, il a fallu multiplier les échanges directs des dépêches postales et des expéditions de colis entre les bureaux sédentaires, sans la participation des bureaux ambulants; afin de soulager autant que possible ces derniers, auxquels incombent en outre la constatation et la mise en charge des taxes et débours. Le nombre des dépêches postales et celui des expéditions de colis, échangées *journallement* dans le service intérieur suisse en 1874, ont été respectivement de 20,153 et de 21,865. Le service ambulante y a contribué pour 4094 dépêches postales et 3767 expéditions d'objets de messageries. Du nombre total de 6,884,365 colis, expédiés par la poste suisse pendant la même année, 3,014,269\*) ont passé par les bureaux ambulants.

Autrefois les agents du service ambulante formaient en quelque sorte une classe distincte des autres employés de poste. Ils restaient généralement de longues années attachés à ce service et demeuraient ainsi étrangers à la pratique des autres branches de l'exploitation. Cet état de choses était contraire aux intérêts de l'Administration générale comme aux exigences de la discipline et empêchait la formation d'un corps d'employés rompus à toutes les parties du service. Pour ces raisons, et en vue du bien-être des employés eux-mêmes, aussi bien qu'en considération

\*) Les réexpéditions entrant en ligne de compte, le même colis a dû souvent faire double emploi dans ce recensement.

die Eintragungen in die abgehenden Karten mithin entweder auf Grund der Packete selbst bewirkt oder aus den eingegangenen Karten ausgezogen werden müssen, so ist mit dieser Kartirung für die Bahnposten eine Arbeitslast verbunden, welche die gerade für den Bahnpostdienst so unerlässliche Beweglichkeit und Schnelligkeit zu beeinträchtigen geeignet ist. Die nothwendige Folge davon ist die Errichtung sehr zahlreicher direkter Brief- und Frachtkartenschlüsse, welche die stationären Postbureaus unter einander über die Bahnposten hinweg unterhalten, um die letzteren, welche überdiess noch Abrechnungsstellen für Auslage- und Portobeträge sind, soviel als möglich zu entlasten. Im Jahre 1874 sind im internen Verkehr der Schweiz täglich 20,153 Briefpost- und 21,865 Fahrpostkartenschlüsse gewechselt worden; davon entfielen auf die Bahnposten 4094, bz. 3767 Stück. Von den in demselben Jahre im Ganzen beförderten 6,884,365 Fahrpoststücken wurden 3,014,269\*) Stück von den Bahnposten unspeditirt.

Das Beamtenspersonal der Bahnposten bildete früher gewissermassen eine besondere Klasse unter dem übrigen Postbeamtenthum. Dieselben Beamten befanden sich jahrelang im Bahnpostdienste und waren schliesslich den anderen Zweigen des praktischen Dienstes fast entfremdet. Im Interesse der allgemeinen Verwaltung, der Disziplin und der Heranbildung eines *allseitig* tüchtigen Beamtenthums, sowie mit Rücksicht auf das körperliche Wohl der Beamten und in Anbetracht der mit dem Bahnpostdienste verbundenen Nebeneinnahmen ist jedoch neuerdings auf einen angemessenen Wechsel zwischen den stationären und den fahrenden Beamten Bedacht genommen und durch Bundesrathsbeschluss angeordnet worden, dass ohne vorgängige Genehmigung des Postde-

\*) In dieser Zahl ist, da jeder Umspeditionsfall gezählt wird, häufig ein und dasselbe Stück mehrere Male enthalten.

entries in the parcel-bills must be made from the parcels themselves or must be extracted from the parcel-bills already received. This arrangement increases the work in the railway post-offices to an extent likely to be prejudicial to the activity of despatch so indispensable to the railway mail-service. As a necessary consequence of this state of things and in order to lessen the work in the railway post-offices, the plan has been adopted of exchanging numerous direct letter and parcel-mails between the sedentary post-offices by means of the railway post-offices. On the latter devolves, moreover, the duty of keeping the accounts of deficits of postage, postal reimbursements, etc. In 1874, 20,153 letter and 21,865 parcel-mails were exchanged daily in the domestic service of Switzerland, of these 4094 letter and 3767 parcel-mails were carried in railway post-offices. The total number of parcels, not forming part of direct mails, which were forwarded during the same year was 6,884,365 (3,014,269\*) of which were transmitted by railway post-offices.

The officers employed in the railway mail-service formed, formerly, a class distinct from the rest of the postal staff. They generally remained for many years in railway post-offices and became at last almost strangers to the other branches of the technical postal service. This state of things was unfavourable to the general execution of the service as well as to discipline, and also prevented the formation of a staff of officials fitted for the discharge of every duty. For these reasons, and with a view to the bodily welfare of the officers, as well as in consideration of the supplementary emoluments connected with their functions, it was deemed expedient, and has recently been decided that the officers employed in the sedentary service should alternate with those of the travelling post-

\*) *Ed. remark.* In this number the same article is often enumerated several times as a special entry is made for each separate transfer.

des émoluments supplémentaires attachés à leurs fonctions, on a jugé utile et résolu récemment de faire alterner les employés sédentaires avec ceux des bureaux ambulants. En suite d'une décision rendue par le Conseil fédéral, aucun agent ne peut, sans l'autorisation du Département des postes, être occupé plus de 180 jours par année dans le service ambulant. Cette décision a rencontré dans le principe quelques difficultés d'exécution: le système antérieur étant cause qu'il y avait pénurie d'agents propres au service ambulant. Mais ces difficultés n'ont pas tardé à disparaître et depuis lors l'ordre précité est strictement observé. D'ailleurs pour que l'Administration des postes ait toujours suffisamment à sa disposition un personnel familiarisé avec le service ambulant, une instruction nouvelle prescrit que tout apprenti postal soit exercé à ce service pendant un certain temps. Les 64 lignes de bureaux ambulants en activité à la fin de 1875 (y compris 3 services flottants) exigeaient journellement un effectif de 102 employés. — L'indemnité de route des employés ambulants était autrefois calculée d'après un tarif uniforme, s'appliquant à toutes les lignes indistinctement et ayant pour base le taux d'un centime par kilomètre parcouru. Les agents astreints à dîner ou à passer la nuit hors de leur résidence recevaient en outre un supplément d'un franc pour le dîner et de 2 francs pour le découcher. Mais, comme il existe entre les différentes contrées ou localités de la Suisse de très grandes inégalités de prix, et que d'ailleurs les dépenses, à ne compter que celles qui sont strictement nécessaires, varient essentiellement d'une ligne à l'autre, on s'aperçut bientôt que le tarif uniforme laissait place à des inégalités assez marquées et qu'il était nécessaire de prendre davantage en considération les conditions locales. Ensuite d'une décision émanant du Gouvernement fédéral et portant la date du 2 mars 1874, l'indemnité de route n'est plus calculée actuellement d'après une base unique et uniforme

partements kein Beamter mehr als 180 Tage des Jahres im Bahnpostdienste verwendet werden darf. Anfänglich stiess die Verwirklichung dieser Bestimmung auf Schwierigkeiten, weil in Folge des früher befolgten Systems nicht genügendes, mit dem Bahnpostdienste vertrautes Personal vorhanden war; nachdem jedoch diese Schwierigkeiten gehoben sind, wird an der Durchführung jener Verordnung streng festgehalten. Neuerdings ist durch die Vorschrift, dass jeder Postlehrling eine Zeit lang im Bahnpostdienste beschäftigt werden muss, dafür Sorge getragen worden, dass es an brauchbarem Personal für den Bahnpostdienst nicht mangeln kann. — Die am Schlusse des Jahres 1875 bestandenen 64 Bahnpost- (einschliesslich 3 Schiffspost-)kurse erforderten ein Personal von täglich 102 Beamten.

Die Fahrtentschädigung für die Bahnpostbeamten wurde früher nach dem einheitlichen Satze von 1 Rappen für jeden befahrenen Kilometer auf allen Kursen gleichmässig bemessen; ausserdem bezogen diejenigen Beamten, welche ausserhalb ihres ständigen Wohnortes Mittagessen nehmen oder übernachteten mussten, eine Vergütung von Fr. 1 für das Mittagessen und von Fr. 2 für das Nachtlager. Da jedoch die Preisverhältnisse in der Schweiz an den verschiedenen Orten und in den verschiedenen Gegenden nicht unerheblich von einander abweichen, und auch die *nothwendigen* Ausgaben auf den einzelnen Kursen sich wesentlich verschieden gestalten, so entstanden aus dieser Bemessung der Entschädigungen Ungleichheiten, welche es nothwendig erscheinen liessen, mehr auf die örtlichen Verhältnisse Rücksicht zu nehmen. In Folge des Bundesrathsbeschlusses vom 2. März 1874 werden deshalb gegenwärtig die Fahrtentschädigungen nicht mehr gleichmässig nach einem einheitlichen Satze, sondern unter Berücksichtigung der Theuerungsverhältnisse, des Umfanges der Dienstleistungen und der noth-

offices, in the performance of the railway mail-service. According to an order issued by the Federal Council, no postal officer may discharge the duties in a railway post-office for more than 180 days in the year without the consent of the Postal Department. The execution of this order met at the outset with some difficulties, as in consequence of the former system there was not a sufficient number of employés who were acquainted with the railway mail-service. These difficulties were, however, soon removed, and the above arrangement has since been strictly kept to. A regulation has, moreover, recently been issued which provides that every postal apprentice shall, for a certain time, be employed in the railway post-office service, thus guarding the Administration against a further want of officers fitted for this service. At the close of 1875 there were 64 lines of travelling post-offices in operation (including 3 lines on water-routes) which required a staff of 102 officials daily.

The travelling allowance of railway postal clerks was formerly paid at the uniform rate of 1 centime per kilomètre traversed, and was the same for every line; the officers who were obliged to dine and sleep away from their residence received moreover a supplementary allowance of 1 franc for dinner and 2 francs for night accommodation. But as the conditions of living are very different in the various localities and parts of Switzerland, and as even the strictly necessary expenses vary materially from one line to another, it was soon found that the rate of allowance gave rise to marked differences which rendered it necessary that the local conditions should be taken into consideration in its adjustment. In pursuance of an order emanating from the Federal Council and dated 2<sup>nd</sup> of March 1874, the travelling allowance is now no longer calculated on a uniform basis applicable to every line, but is fixed for each line separately within the limits of the budget, and in accordance with the local cir-

pour toutes les lignes, mais fixée spécialement pour chaque service dans les limites des ressources budgétaires et en raison des circonstances locales, de l'importance des prestations et des frais extraordinaires à supporter par les agents. Les allocations fixées d'après ces bases paraissent en rapport avec les besoins réels; nous citerons, pour exemple, quelques bureaux ambulants, en indiquant quel est, par jour et par agent, le taux de l'indemnité de route qui y est attachée: Genève-St-Maurice, fr. 4.60; Bâle-Fribourget Zurich-Coire, fr. 4.40; Aarau-Schaffhouse-Winterthur, fr. 4.50 c<sup>es</sup>; Berne-Zurich, fr. 4.20. Sur les bureaux ambulants non accompagnés d'un conducteur, le service de ce dernier est rempli par le commis qui reçoit de ce chef, outre son indemnité ordinaire, une bonification supplémentaire d'un centime par kilomètre de parcours.

Sur la proposition du Gouvernement, l'Assemblée fédérale a porté au budget de 1876 un crédit de 8000 fr. pour l'assurance du personnel ambulant (inspecteurs, commis et conducteurs) contre les accidents. Par suite de retard dans les études préparatoires, cette mesure n'aura d'effet qu'à partir de l'année 1877.\*)

Les relations des compagnies de chemins de fer avec l'Administration postale sont régies par les articles 19 à 21 de la loi fédérale du 23 décembre 1872, concernant la construction et l'exploitation des voies ferrées, ainsi que par la convention complémentaire et interprétative conclue le 28 janvier 1874 entre toutes ces compagnies et le Département des postes.

Les chemins de fer assument envers la Confédération l'obligation de

\*) *Note de la réd.* Les dispositions en sont actuellement fixées. Nous reproduisons à la fin du présent article les clauses principales du règlement publié par le Département des postes suisses, concernant les indemnités à payer aux agents, en cas d'accidents survenus dans les voyages de service; règlement qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1877.

wendigen Ausgaben für den Auswärtsunterhalt der Beamten innerhalb des jeweiligen Budgets bemessen und für jeden Kurs besonders festgesetzt. Die Vergütungen scheinen das wirkliche Bedürfniss in umfassendem Masse zu berücksichtigen; dieselben betragen z. B. auf den Kursen Genf-St. Maurice Fr. 4.60, Basel-Freiburg Fr. 4.40, Zürich-Chur Fr. 4.40, Aarau-Schaffhausen-Winterthur Fr. 4.50, Bern-Zürich Fr. 4.20 etc. auf den Tag für jeden Beamten. Auf solchen Kursen, welche von einem Kondukteur nicht begleitet werden, wo also der Beamte die Kondukteurgeschäfte mit wahrzunehmen hat, empfängt derselbe neben der sonstigen Entschädigung noch eine Extravergütung von 1 Rappen für jeden befahrenen Kilometer.

Auf den Antrag des Bundesrathes hat die Bundesversammlung in das Budget für 1876 eine Summe von Fr. 8000 für Versicherung des fahrenden Postpersonals (Inspektions- und Bahnpostbeamte und Kondukteure) gegen Transportunfälle aufgenommen. Die Durchführung dieser Versicherung, für welche die Vorarbeiten noch nicht beendet sind, fällt indess erst in das Jahr 1877.\*)

Die Beziehungen der Eisenbahngesellschaften zur Postverwaltung beruhen auf den Artikeln 19 bis 21 des Bundesgesetzes vom 23. Christmonat 1872, betreffend den Bau und Betrieb der Eisenbahnen, und auf einem zwischen sämtlichen Bahnverwaltungen und dem Postdepartement zur Ergänzung und Erläuterung jenes Gesetzes am 28. Januar 1874 abgeschlossenen Verträge. Die Eisenbahnen sind dem Bunde gegenüber zur

\*) *Ann. d. Red.* Die betreffenden Vorarbeiten sind inzwischen beendet worden und haben zum Erlasse einer „Verordnung, betreffend Ausrichtung von Entschädigungen bei Unfällen des Postpersonals auf Dienstfahrten“ geführt, welche am 1. Januar 1877 in Kraft tritt. Einen Auszug aus dieser Verordnung lassen wir am Schlusse des vorliegenden Aufsatzes folgen.

circumstances, the amount of work performed and the necessary expenses for the support of the officers. The allowances adjusted on these bases seem to answer to the necessities of the case. They amount, for instance, per officer and per day, on the lines:— from Geneva to St. Maurice to fr. 4.60, Basle-Fribourg fr. 4.40, Zurich-Coire fr. 4.40, Aarau-Schaffhausen-Winterthur fr. 4.50, Berne-Zurich fr. 4.20, &c. In railway post-offices which are not accompanied by a mail-guard, the clerk is bound to discharge the duties of the latter, and receives for such service an extra-compensation of 1 centime per kilomètre traversed, in addition to his ordinary travelling allowance.

The Federal Assembly on the proposal of the Federal Council put down an item of 8000 francs in the Budget for 1876 for the insurance of the travelling postal staff (inspectors, railway postal clerks, and mail-guards) against railway and steam-boat accidents. Owing, however, to some delay which occurred in the preliminary arrangements, this insurance will only take effect in 1877.\*)

The relations of the Railway Companies to the Postal Administration are governed by Articles 19 to 21 of the Federal law of the 23<sup>d</sup> of December 1872 concerning the construction and management of railroads, as well as by a Treaty concluded on the 28<sup>th</sup> of January 1874 between all the Railway Companies and the Postal Department, having for object the completion and interpretation of this law. The Railway Companies are bound to effect gratuitously the transport of articles of the letter- and parcel-post, in so far as these articles come under the

\*) *Ed. remark.* The preliminary arrangements have, in the meantime, been concluded, and "Regulations concerning the compensation to be paid to postal officers, in case of injury sustained by them while on their official journeys" have been issued by the Postal Department of Switzerland, and come into force this day. The principal provisions of these Regulations are stated at the end of this article.

transporter gratuitement les objets de la poste aux lettres et ceux des messageries postales, pour autant que ces objets rentrent dans la catégorie de ceux dont le transport est réservé à la poste à titre de monopole. Le monopole postal ne s'étendant que sur les colis de 5 kilogrammes et moins, l'obligation des compagnies de chemins de fer, quant au transport gratuit des objets de messageries, s'arrête à cette limite. L'administration des postes est donc tenue de payer à ces compagnies pour les envois de plus de 5 kilogrammes, une indemnité qui, aux termes de la loi, „se calcule, en prenant pour base le tarif général de la grande vitesse et le poids total des envois de l'espèce transportés pendant un mois; mais en tenant compte des opérations que le service des chemins de fer n'a pas à supporter pour ces envois. A défaut d'entente à l'amiable entre la Confédération et les chemins de fer relativement à l'indemnité dont il s'agit, c'est le tribunal fédéral qui décide.“ La fixation du taux de l'indemnité se trouve donc subordonnée, de par la loi, à une entente entre la Confédération et les chemins de fer: c'est cette entente que la convention précitée du 28 janvier 1874 a réalisée de la manière suivante: l'indemnité due actuellement par la poste pour les colis de messageries est, pour ceux de 10 à 120 livres, de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub> centime et, pour ceux de plus de 120 livres, de 1<sup>2</sup>/<sub>3</sub> centime par quintal-kilomètre. Ces prix comportent, en compensation des opérations économisées par les Administrations des chemins de fer, une réduction d'à peu près un quart sur le tarif ordinaire de la grande vitesse pour les colis non postaux.

En ce qui concerne les voitures-poste (dont les chemins de fer doivent opérer gratuitement la traction), il a été convenu qu'aucun train express n'aurait à remorquer plus d'une voiture à 2 essieux; à l'exception des trains doubles, aux points de bifurcation desquels la poste n'aurait pas le temps nécessaire pour effectuer son transbordement. Cependant, en

unentgeltlichen Beförderung der Brief- und Fahrpost verpflichtet, soweit der Transport derselben durch das Postregalgesetz ausschliesslich der Post vorbehalten ist. Da sich das Postregal nur auf Fahrpoststücke bis zum Gewicht von 5 Kilogramm erstreckt, so liegt den Bahnverwaltungen auch nur bis zu dieser Gewichtsgrenze der unentgeltliche Transport der Fahrpoststücke ob. Für schwerere Sendungen hat die Postverwaltung eine Entschädigung zu bezahlen, welche nach dem Wortlaute des Gesetzes „auf Grundlage des allgemeinen Eilfrachttarifes mit Zusammenrechnung des Gesamtgewichts der Sendungen je für einen Monat zu berechnen ist, jedoch unter Berücksichtigung der bei diesem Transporte den Bahnen aufliegenden geringeren Leistungen. Sofern Bund und Bahnen sich über die Entschädigung nicht gütlich verständigen, so entscheidet das Bundesgericht.“ Die specielle Festsetzung der Entschädigungssätze hat also das Gesetz der Verständigung zwischen dem Bunde und den Bahnen überlassen; dieselbe ist in dem erwähnten Vertrage vom 28. Januar 1876 erzielt worden. Nach demselben beträgt die Entschädigung gegenwärtig für Fahrpoststücke von 10 bis 120  $\bar{z}$  1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> Rappen und von mehr als 120  $\bar{z}$  1<sup>2</sup>/<sub>3</sub> Rappen per Centner und Kilometer; diese Sätze sind derartig bemessen, dass die „geringeren Leistungen“ der Bahnverwaltungen im Vergleich zu der Beförderung gewöhnlicher, nicht postalischer Eilgüter mit etwa einem Viertheil des Frachttarifs in Anrechnung gebracht worden sind. — Hinsichtlich der (von den Bahnverwaltungen unentgeltlich zu bewirkenden) Beförderung der Bahnpostwagen ist vereinbart worden, dass in jedem Schnellzuge nicht mehr als *ein* zweiachsiger Wagen kursiren soll, mit Ausnahme der Doppelzüge, an deren Bifurkationspunkt für eine Umladung der Bahnposten nicht genügende Zeit bleibt. Die Bahnverwaltungen haben jedoch vertragsmässig auf denjenigen Linien, wo die Bahnpostwagen für die Aufnahme aller Fahrpoststücke nicht genügen oder wo Bahnposten über-

head of those, the transportation of which is the exclusive privilege of the Posts. As this privilege only extends (as concerns the parcel-post) to the transport of parcels not exceeding the weight of 5 kilogrammes, the Railway Companies are only bound to the gratuitous conveyance of parcels not exceeding this limit. For heavier parcels the Postal Administration has, consequently, to pay a compensation which, according to the text of the law “is calculated on the basis of the general tariff for express-conveyance, and according to the total weight of such parcels, per month, a certain deduction being made for the amount of work which, with regard to these articles, is not performed by the Railway Companies. Should the Confederation and the Railway Companies be unable to come to an amicable understanding on the subject of this compensation, the decision rests with the Federal Tribunal.” The rate of compensation is thus left by the law to be fixed by agreement between the Confederation and the Railway Companies, and this agreement was attained to in the above mentioned Treaty of the 28<sup>th</sup> of January 1874. The compensation is, for the present, fixed by the same at the following rates:—for parcels weighing from 10 to 120 pounds at 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> centimes, and for parcels weighing more than 120 pounds at 1<sup>2</sup>/<sub>3</sub> centimes per hundred-weight and kilometre. For “the amount of work not performed by the Railway Companies” these rates are liable to a reduction of about one fourth of the ordinary tariff for express-conveyance of non-postal parcels. With regard to the conveyance of the mail-vans (which is to be effected gratuitously by the Railway Companies), it was decided that no more than one van with two axles should be attached to an express-train, unless in the case of a double train, as on its division the postal clerks would not have sufficient time to transfer the mails to another van. On the lines on which the mail-vans are not sufficiently large to contain all the parcels, or on which

vertu du même arrangement, les compagnies de chemins de fer sont tenues de pourvoir, d'une manière convenable, au transport des colis postaux et du conducteur, sur les lignes où les voitures-poste sont insuffisantes pour recevoir tous les colis, ou bien sur celles qui ne sont pas desservies par des bureaux ambulants. Dans ces cas, ce sont ordinairement les fourgons à bagages qui sont mis à la disposition de la poste. Tous les envois déposés dans les gares, stations ou haltes des chemins de fer doivent toujours être expédiés par le plus prochain départ, pour autant qu'ils soient prêts cinq minutes à l'avance; en cas de nécessité, le personnel des gares doit prêter gratuitement main forte à celui de la poste pour le chargement et le déchargement des colis, afin d'activer ces opérations. Dans les gares où l'Administration postale ne dispose pas d'un local spécial, la manipulation peut se faire dans le bureau du receveur ou dans une autre pièce à désigner par l'Administration des chemins de fer, sans que celle-ci puisse prétendre de ce chef à une indemnité. Enfin, en cas d'interruption temporaire de leur exploitation par suite d'accident de force majeure, la loi impose aux compagnies de chemins de fer l'obligation de pourvoir, par l'établissement d'autres services réguliers, au transport des voyageurs et des expéditions postales, et à maintenir ces services en activité pendant toute la durée de l'interruption.

Le Gouvernement fédéral s'est réservé la jouissance d'un droit de concession sur toutes les entreprises organisées pour le transport régulier et périodique des voyageurs. Ce droit est variable: il est de 50 francs par année et par kilomètre exploité, lorsque les comptes de l'entreprise accusent un bénéfice net de 4 %; si le bénéfice atteint 5 ou 6 %, le droit peut être porté respectivement à 100 ou 200 francs. Les recettes de cette provenance sont versées à la caisse fédérale; elles figurent parmi les revenus de la poste qui y trouve une compensation de l'indemnité qu'elle-

haupt nicht kursiren, fürsichern Transport der Postsachen und des sie begleitenden Kondukteurs den nöthigen und passenden Raum zu liefern; in der Regel geschieht das in den Eisenbahn-Gepäckwagen. — Die spätestens 5 Minuten vor Abgang der Züge auf den Bahnhöfen, Stationen und Haltestellen zur Uebergabe bereit gestellten Postsachen müssen stets mit dem nächsten abgehenden Zuge Beförderung erhalten; das Eisenbahn-Personal hat nöthigenfalls auf den Bahnhöfen bei dem Verladen der Postgegenstände unentgeltlich Hülfe zu leisten, um eine rechtzeitige Beförderung derselben sicher zu stellen. Wo der Postverwaltung auf den Bahnhöfen ein eigenes Zimmer nicht zu Gebote steht, kann die Postabfertigung in den Zimmern der Stations-Einnehmer oder in anderen geeigneten, von der Bahnverwaltung anzuweisenden Räumen geschehen, ohne dass dafür eine Entschädigung zu leisten ist. Endlich sind die Bahnverwaltungen im Falle zeitweiser Betriebsstörung durch Naturereignisse gesetzlich verpflichtet, sofort auf andere geeignete Weise für Herstellung des periodischen Personentransportes und für die Beförderung der Posteffekten bis zur Wiederherstellung des Bahnbetriebes Sorge zu tragen.

Dem Bundesrathe ist es vorbehalten, von den Bahnverwaltungen für den regelmässigen periodischen Personentransport eine Concessionsgebühr von Fr. 50 jährlich für jede im Betriebe befindliche Wegstrecke von einem Kilometer zu erheben, sobald die Bahrechnung einen Reingewinn von 4 % aufweist; steigert sich der Ertrag auf 5 oder 6 % und mehr, so kann die Gebühr auf 100 bz. 200 Fr. erhöht werden. Diese Concessionsgebühren fliessen in die Bundeskasse und bilden eine Einnahmeposition in dem Etat der Postverwaltung; sie bieten der letzteren einigermassen ein Aequivalent für die den Bahnen auf eisenbahuzahlungspflichtige Postgüter zuleistende Frach-entschädigung. Der Betrag der Con-

no mail-vans are in use, the Railway Companies are bound by virtue of the same convention to provide in an appropriate manner for the conveyance of the postal articles as well as of the mail-guards. In this case the luggage-vans are generally put at the disposal of the Posts. Every article which has been handed over at the railway-stations, &c., and which is ready for transmission five minutes before the departure of the trains must be forwarded by the first train leaving the station. The railway officials at the stations are, if necessary, bound to afford assistance to the postal clerks in the lading of the parcels so as to ensure their despatch in due time. In stations where no special rooms have been put at the disposal of the Postal Administration, the duties connected with the service can be discharged in the rooms of the ticket-clerks, or in other rooms to be assigned by the Railway Companies for this purpose, and for which no compensation can be claimed. In case of temporary interruption of traffic in consequence of accidents, the law imposes on the Railway Companies the obligation of providing for the periodical conveyance of passengers and postal articles by the establishment of other services to be maintained in operation until the regular traffic has been reopened.

The Federal Council has reserved the right of levying a tax for the license of any undertaking organized for the regular and periodical transport of passengers. The amount of this tax varies:—it is 50 francs per year, and per kilomètre in operation in case the undertaking yields a net profit of 4 per cent.; but if the profit amounts to 5 or 6 per cent. the tax is raised respectively to 100 or 200 francs. The sums accruing from these taxes are paid into the Federal Treasury; they are put down under the head of the receipts of the Postal Administration, and repay the latter to some extent for the compensation it is bound to pay to the Railway Companies for the transport of cer-

même est tenue de payer aux chemins de fer pour le transport de certaines catégories de colis. Les sommes ainsi récupérées ne sont pas sans importance : elles se sont élevées en 1875, tant pour les lignes de bateaux à vapeur que pour les chemins de fer, à fr. 98,283. 68. Pendant la même année le montant des indemnités payées par la poste pour les colis de plus de 10 livres a été de fr. 121,894. 20. Cette dépense a donc été en grande partie couverte par les produits du droit de concession.

Extrait de l'Ordonnance concernant les indemnités à payer au personnel postal en cas d'accidents survenus dans les voyages de service. Berne, 29 septembre 1876.

§ 1. Tous les fonctionnaires et employés de l'administration des postes suisses ont, d'après les bases indiquées par la présente ordonnance, droit à une indemnité pour les *accidents* qui pourraient leur survenir dans les voyages de service qu'ils sont appelés à faire, soit comme fonctionnaires inspecteurs, soit comme fonctionnaires attachés à un bureau ambulancier, soit comme conducteurs d'un service de chemin de fer, de bateau à vapeur ou de malle-poste.

§ 2. Lorsque l'accident entraîne la mort du fonctionnaire ou de l'employé, la famille de ce dernier reçoit :

a. si elle se compose d'une veuve et d'enfants en bas âge (au-dessous de 16 ans), d'une veuve seulement, ou d'enfants seulement dont quelques-uns n'ont pas atteint leur 16<sup>me</sup> année,

une somme fixe de *cinq mille* francs ;

b. si, en l'absence d'une veuve ou d'enfants en bas âge, la famille survivante se compose soit du père et de la mère du défunt, soit de l'un ou de l'autre seulement de ces parents, dont le décédé était le principal soutien, une somme fixe qui sera dé-

cessionsgebühren ist nicht unerheblich ; dieselben beliefen sich im Jahr 1875 (einschliesslich der Concessionsgebühren der Dampfschiffunternehmungen) auf Fr. 98,283. 68. Die Vergütungen an Eisenbahn- und Dampfschiffgesellschaften für den Transport der Fahrpoststücke über 10  $\text{lb}$  stellten sich dagegen in demselben Jahre auf Fr. 121,894. 20, so dass dieselben durch die Concessionsgebühren zum weitaus grössten Theile gedeckt wurden.

Auszug aus der Verordnung, betreffend Ausrichtung von Entschädigungen bei Unfällen des Postpersonals auf Dienstfahrten (d. d. Bern, den 29. September 1876).

§ 1. Jeder Beamte oder Angestellter der eidg. Postverwaltung hat, im Falle er im fahrenden Postdienste, sei es als Inspektionsbeamter, als Beamter eines fahrenden Postbüreau, oder als Kondukteur eines Eisenbahn-, Dampfschiff- oder Postwagenkurses, *verunglückt*, Anspruch auf Entschädigung nach den in gegenwärtiger Verordnung aufgestellten Grundsätzen.

§ 2. Tritt in Folge des Unfalls der Tod ein, so erhält die Nachlassenschaft des Verunglückten :

a. falls dieselbe aus einer Wittwe und unerzogenen (in einem Alter unter 16 Jahren stehenden) Kindern, oder auch nur aus einer Wittve, oder nur aus Kindern, von denen einzelne noch unter 16 Jahre alt sind, besteht, eine feste Summe von *fünftausend* Franken ;

b. falls, in Abgang einer Wittve oder von unerzogenen Kindern, Eltern oder auch nur der Vater oder die Mutter am Leben sind, deren wesentliche Stütze der Verunglückte gewesen ist, eine feste Summe, welche nach Massgabe der im Einzelfalle vorliegenden Verhältnisse, vom Postdeparte-

tain kinds of parcels. The sums thus recovered are considerable in amount ; in 1875 they reached for the licenses of all the Railway and Steamboat lines the sum of fr. 98,283. 68. In the course of the same year the compensation paid by the Posts to Railway and Steamboat Companies for the conveyance of parcels exceeding 10 pounds in weight amounted to fr. 121,894. 20. This compensation was thus covered to a great extent by the taxes paid by the different Companies for their licenses.

Extract from the Regulations concerning the compensation to be paid to postal officers in case of injury sustained by them while on their official journeys (Berne, the 29<sup>th</sup> of September 1876).

§ 1. Every officer of the Postal Administration of the Swiss Confederation has a right to a compensation on the basis of the following regulations, should he meet with a *fatal accident* while on duty in the travelling postal service, either as inspector, clerk in a travelling post-office, or as mail-guard on a railway, steamboat, or mail-coach line.

§ 2. In case the injury sustained by the officer causes his *death*, his family receives :—

a. a fixed sum of *five thousand* francs,

if the family consists of a widow and young children (under 16 years of age), or of a widow alone, or of children only, some of whom are less than 16 years of age ;

b. a fixed sum to be determined by the Department, according to the conditions of each particular case, within the limits of 2000 francs minimum and of 5000 francs maximum.

should the officer leave neither widow nor young children, but only father and mother, or one or the other of his parents, of

vertu du même arrangement. les compagnies de chemins de fer sont tenues de pourvoir, d'une manière convenable, au transport des colis postaux et du conducteur, sur les lignes où les voitures-poste sont insuffisantes pour recevoir tous les colis, ou bien sur celles qui ne sont pas desservies par des bureaux ambulants. Dans ces cas, ce sont ordinairement les fourgons à bagages qui sont mis à la disposition de la poste. Tous les envois déposés dans les gares, stations ou haltes des chemins de fer doivent toujours être expédiés par le plus prochain départ, pour autant qu'ils soient prêts cinq minutes à l'avance; en cas de nécessité, le personnel des gares doit prêter gratuitement main forte à celui de la poste pour le chargement et le déchargement des colis, afin d'activer ces opérations. Dans les gares où l'Administration postale ne dispose pas d'un local spécial, la manipulation peut se faire dans le bureau du receveur ou dans une autre pièce à désigner par l'Administration des chemins de fer, sans que celle-ci puisse prétendre de ce chef à une indemnité. Enfin, en cas d'interruption temporaire de leur exploitation par suite d'accident de force majeure, la loi impose aux compagnies de chemins de fer l'obligation de pourvoir, par l'établissement d'autres services réguliers, au transport des voyageurs et des expéditions postales, et à maintenir ces services en activité pendant toute la durée de l'interruption.

Le Gouvernement fédéral s'est réservé la jouissance d'un droit de concession sur toutes les entreprises organisées pour le transport régulier et périodique des voyageurs. Ce droit est variable: il est de 50 francs par année et par kilomètre exploité, lorsque les comptes de l'entreprise accusent un bénéfice net de 4%: si le bénéfice atteint 5 ou 6%, le droit peut être porté respectivement à 100 ou 200 francs. Les recettes de cette provenance sont versées à la caisse fédérale: elles figurent parmi les revenus de la poste qui y trouve une compensation de l'indemnité qu'elle-

haupt nicht kursiren, für sichern Transport der Postsachen und des sie begleitenden Kondukteurs den nöthigen und passenden Raum zu liefern; in der Regel geschieht das in den Eisenbahn-Gepäckwagen. — Die spätestens 5 Minuten vor Abgang der Züge auf den Bahnhöfen, Stationen und Haltestellen zur Uebergabe bereit gestellten Postsachen müssen stets mit dem nächsten abgehenden Zuge Beförderung erhalten; das Eisenbahn-Personal hat nöthigenfalls auf den Bahnhöfen bei dem Verladen der Postgegenstände unentgeltlich Hülfe zu leisten, um eine rechtzeitige Beförderung derselben sicher zu stellen. Wo der Postverwaltung auf den Bahnhöfen ein eigenes Zimmer nicht zu Gebote steht, kann die Postabfertigung in den Zimmern der Stations-Einnehmer oder in anderen geeigneten, von der Bahnverwaltung anzuweisenden Räumen geschehen, ohne dass dafür eine Entschädigung zu leisten ist. Endlich sind die Bahnverwaltungen im Falle zeitweiser Betriebsstörung durch Naturereignisse gesetzlich verpflichtet, sofort auf andere geeignete Weise für Herstellung des periodischen Personentransportes und für die Beförderung der Posteffekten bis zur Wiederherstellung des Bahnbetriebes Sorge zu tragen.

Dem Bundesrathe ist es vorbehalten, von den Bahnverwaltungen für den regelmässigen periodischen Personentransport eine Concessionsgebühr von Fr. 50 jährlich für jede im Betriebe befindliche Wegstrecke von einem Kilometer zu erheben, sobald die Bahnrechnung einen Reingewinn von 4% aufweist; steigert sich der Ertrag auf 5 oder 6%, und mehr, so kann die Gebühr auf 100 bz. 200 Fr. erhöht werden. Diese Concessionsgebühren fliessen in die Bundeskasse und bilden eine Einnahmeposition in dem Etat der Postverwaltung: sie bieten der letzteren einigermaßen ein Aequivalent für die den Bahnen auf eisenbahnzahlungspflichtige Postgüter zuleistende Frachtentschädigung. Der Betrag der Con-

no mail-vans are in use, the Railway Companies are bound by virtue of the same convention to provide in an appropriate manner for the conveyance of the postal articles as well as of the mail-guards. In this case the luggage-vans are generally put at the disposal of the Posts. Every article which has been handed over at the railway-stations, &c., and which is ready for transmission five minutes before the departure of the trains must be forwarded by the first train leaving the station. The railway officials at the stations are, if necessary, bound to afford assistance to the postal clerks in the lading of the parcels so as to ensure their despatch in due time. In stations where no special rooms have been put at the disposal of the Postal Administration, the duties connected with the service can be discharged in the rooms of the ticket-clerks, or in other rooms to be assigned by the Railway Companies for this purpose, and for which no compensation can be claimed. In case of temporary interruption of traffic in consequence of accidents, the law imposes on the Railway Companies the obligation of providing for the periodical conveyance of passengers and postal articles by the establishment of other services to be maintained in operation until the regular traffic has been reopened.

The Federal Council has reserved the right of levying a tax for the license of any undertaking organized for the regular and periodical transport of passengers. The amount of this tax varies:—it is 50 francs per year, and per kilomètre in operation in case the undertaking yields a net profit of 4 per cent.; but if the profit amounts to 5 or 6 per cent. the tax is raised respectively to 100 or 200 francs. The sums accruing from these taxes are paid into the Federal Treasury; they are put down under the head of the receipts of the Postal Administration, and repay the latter to some extent for the compensation it is bound to pay to the Railway Companies for the transport of car-



même est tenue de payer aux chemins de fer pour le transport de certaines catégories de colis. Les sommes ainsi récupérées ne sont pas sans importance: elles se sont élevées en 1875, tant pour les lignes de bateaux à vapeur que pour les chemins de fer, à fr. 98,283. 68. Pendant la même année le montant des indemnités payées par la poste pour les colis de plus de 10 livres a été de fr. 121,894. 20. Cette dépense a donc été en grande partie couverte par les produits du droit de concession.

**Extrait de l'Ordonnance concernant les indemnités à payer au personnel postal en cas d'accidents survenus dans les voyages de service. Berne, 29 septembre 1876.**

§ 1. Tous les fonctionnaires et employés de l'administration des postes suisses ont, d'après les bases indiquées par la présente ordonnance, droit à une indemnité pour les *accidents* qui pourraient leur survenir dans les voyages de service qu'ils sont appelés à faire, soit comme fonctionnaires inspecteurs, soit comme fonctionnaires attachés à un bureau ambulatoire, soit comme conducteurs d'un service de chemin de fer, de bateau à vapeur ou de malle-poste.

§ 2. Lorsque l'accident entraîne la *mort* du fonctionnaire ou de l'employé, la famille de ce dernier reçoit:

a. si elle se compose d'une veuve et d'enfants en bas âge (au-dessous de 16 ans), d'une veuve seulement, ou d'enfants seulement dont quelques-uns n'ont pas atteint leur 16<sup>me</sup> année,

une somme fixe de *cinq mille* francs;

b. si, en l'absence d'une veuve ou d'enfants en bas âge, la famille survivante se compose soit du père et de la mère du défunt, soit de l'un ou de l'autre seulement de ces parents, dont le décédé était le principal soutien, une somme fixe qui sera dé-

cessionsgebühren ist nicht unerheblich; dieselben beliefen sich im Jahr 1875 (einschliesslich der Concessionsgebühren der Dampfschiffunternehmungen) auf Fr. 98,283. 68. Die Vergütungen an Eisenbahn- und Dampfschiffgesellschaften für den Transport der Fahrpoststücke über 10 lb, stellten sich dagegen in demselben Jahre auf Fr. 121,894. 20, so dass dieselben durch die Concessionsgebühren zum weitaus grössten Theile gedeckt wurden.

**Auszug aus der Verordnung, betreffend Ausrichtung von Entschädigungen bei Unfällen des Postpersonals auf Dienstfahrten (d. d. Bern, den 29. September 1876).**

§ 1. Jeder Beamte oder Angestellte der eidg. Postverwaltung hat, im Falle er im fahrenden Postdienste, sei es als Inspektionsbeamter, als Beamter eines fahrenden Postbüreau, oder als Kondukteur eines Eisenbahn-, Dampfschiff- oder Postwagenkurses, *verunglückt*, Anspruch auf Entschädigung nach den in gegenwärtiger Verordnung aufgestellten Grundsätzen.

§ 2. Tritt in Folge des Unfalls der *Tod* ein, so erhält die Nachlassenschaft des Verunglückten:

a. falls dieselbe aus einer Wittwe und unerzogenen (in einem Alter unter 16 Jahren stehenden) Kindern, oder auch nur aus einer Wittve, oder nur aus Kindern, von denen einzelne noch unter 16 Jahre alt sind, besteht, eine feste Summe von *fünftausend* Franken;

b. falls, in Abgang einer Wittve oder von unerzogenen Kindern, Eltern oder auch nur der Vater oder die Mutter am Leben sind, deren wesentliche Stütze der Verunglückte gewesen ist, eine feste Summe, welche nach Massgabe der im Einzelfalle vorliegenden Verhältnisse, vom Postdeparte-

tain kinds of parcels. The sums thus recovered are considerable in amount; in 1875 they reached for the licenses of all the Railway and Steamboat lines the sum of fr. 98,283. 68. In the course of the same year the compensation paid by the Posts to Railway and Steamboat Companies for the conveyance of parcels exceeding 10 pounds in weight amounted to fr. 121,894. 20. This compensation was thus covered to a great extent by the taxes paid by the different Companies for their licenses.

**Extract from the Regulations concerning the compensation to be paid to postal officers in case of injury sustained by them while on their official journeys (Berne, the 29<sup>th</sup> of September 1876).**

§ 1. Every officer of the Postal Administration of the Swiss Confederation has a right to a compensation on the basis of the following regulations, should he meet with a *fatal accident* while on duty in the travelling postal service, either as inspector, clerk in a travelling post-office, or as mail-guard on a railway, steamboat, or mail-coach line.

§ 2. In case the injury sustained by the officer causes his *death*, his family receives:—

a. a fixed sum of *five thousand* francs,

if the family consists of a widow and young children (under 16 years of age), or of a widow alone, or of children only, some of whom are less than 16 years of age;

b. a fixed sum to be determined by the Department, according to the conditions of each particular case, within the limits of 2000 francs minimum and of 5000 francs maximum.

should the officer leave neither widow nor young children, but only father and mother, or one or the other of his parents, of

terminée par le Département d'après les conditions de chaque cas particulier, dans la limite de fr. 2000 en minimum à fr. 5000 en maximum.

Le question de savoir si la mort doit ou non être considérée comme la conséquence de l'accident, est tranchée par le Département des postes, qui décide après avoir entendu des experts. Les intéressés peuvent recourir de cette décision au Conseil fédéral.

Si, avant sa mort, le défunt avait déjà perçu une rente à titre d'invalidité (§§ 3 et 4), le montant de cette rente sera déduit de l'indemnité fixe à payer aux survivants, en suite du décès, à teneur des lettres *a* et *b* du présent article.

§ 3. Lorsque l'accident n'entraîne pas la mort du fonctionnaire ou de l'employé, mais a pour effet de rendre ce dernier totalement ou partiellement *invalidé*, il lui sera payé, à titre d'indemnité, une allocation annuelle jusqu'à l'époque de son décès ou de son rétablissement (§ 5).

Lorsque le fonctionnaire ou l'employé en cause est devenu *absolument* invalide, l'allocation annuelle en question consistera en une rente sur un capital de fr. 5000 et dont le taux sera déterminé par l'âge qu'avait l'intéressé au moment où l'accident lui est arrivé (v. le tableau annexé).

Si l'intéressé est devenu *partiellement* invalide seulement, il ne lui sera payé que la moitié de la rente susmentionnée, comme allocation annuelle.

§ 4. Sont considérés comme *absolument invalides*, les fonctionnaires ou employés qui ont perdu la vue ou l'usage de deux membres (les deux bras, les deux mains, les deux pieds, un bras et un pied ou bien une main et un pied) et ceux qui sont frappés d'un désordre mental qui leur interdit toute occupation.

Est considérée comme *infirmité partielle* la perte d'un bras, d'une main ou d'un pied, de même que les affections mentales qui permettent un travail manuel.

La question de savoir, dans chaque

ment innerhalb der Grenze von Fr. 2000—5000 festgesetzt wird.

Ueber die Frage, ob der Tod als Folge des Unfalls zu betrachten sei oder nicht, entscheidet das Postdepartement nach Anhörung von Sachverständigen. Gegen den Entscheid desselben steht den Betheiligten der Rekurs an den Bundesrath offen.

Sollte der Verunglückte vor dem Eintritt des Todes bereits Renten aus dem Grunde der Invalidität (§§ 3 und 4) bezogen haben, so ist der Betrag der daherigen Bezüge von der Aversalsumme abzuziehen, welche, infolge des eingetretenen Todes, der Nachlassenschaft nach litt. *a* und *b* gegenwärtigen Artikels auszurichten ist.

§ 3. Hat der Unfall nicht den Tod, wohl aber eine ganze oder theilweise *Invalidität* zur Folge, so besteht die Entschädigung in einem jährlichen Beitrage, welcher dem Verunglückten bis zu seinem Lebensende, beziehungsweise bis zum Wiedereintritt der Arbeitsfähigkeit (§ 5) ausbezahlt wird.

Bei *ganzer* Invalidität besteht der jährliche Beitrag aus einer Rente, welche, auf ein Kapital von Fr. 5000 bezogen, dem Prozentsatze nach sich abstuft je nach dem Lebensalter, in welchem der Verunglückte zur Zeit des Unfalls gestanden hat. (S. die Tabelle im Anhang.)

Bei *halber* Invalidität wird die Hälfte der oben erwähnten Rente als jährlicher Beitrag ausbezahlt.

§ 4. Als *ganze Invalidität* ist beispielsweise anzusehen: die Erblindung; der Verlust beider Arme oder Hände; der Verlust beider Füsse; der Verlust eines Armes oder einer Hand und eines Fusses; Geistesstörung, welche jede Arbeit ausschliesst.

*Halbe Invalidität* begründet z. B. der Verlust eines Armes oder einer Hand oder der Verlust eines Fusses; Geistesstörung, welche Handarbeit gestattet.

whom deceased was the principal support.

The Postal Department, after having taken the opinion of men conversant with the matter, shall decide on the question as to whether the injury sustained was, or was not, the cause of death. The parties interested are at liberty to appeal the Federal Council against this decision.

Should the deceased, before his death, have already received an allowance on the ground of incapacity (§§ 3 and 4), the amount of this allowance shall be deducted from the compensation to be paid to his family on account of his death, by virtue of the clauses *a* and *b* of the present article.

§ 3. If the injury sustained by the officer does not cause his death, but results in his becoming a total or partial *invalid*, he shall receive, by way of compensation an annual allowance until his death or his recovery (§ 5).

If the officer concerned has become *totally* incapacitated, the annual allowance consists of the interest on a capital of 5000 francs. The rate of this interest is fixed according to the age of the officer at the time of the accident (see the subjoined table).

If the employé has only become *partially* incapacitated, he receives as an annual allowance one half of the above-mentioned interest.

§ 4. The following are considered as cases of *total incapacity*:—loss of sight, of both arms, both hands, both feet, or of one arm or one hand and one foot, mental derangement rendering all work impossible.

*Partial incapacity* consists in:—the loss of one arm, or one hand, or one foot, mental derangement allowing of manual labour.

The Postal Department, after having taken the opinion of men con-

cas particulier, si l'infirmité donne droit à une rente, et éventuellement si l'intéressé est devenu absolument ou partiellement invalide, est tranchée par le Département des postes, qui décide après avoir entendu des experts impartiaux. Il est permis de recourir de cette décision au Conseil fédéral, qui peut ordonner une sur-expertise.

§ 5. Si un fonctionnaire ou un employé, déclaré absolument ou partiellement invalide, redevient plus tard apte au travail, sa rente peut alors lui être retranchée ou être réduite dans une proportion équitable. Le Département des postes est appelé à décider du cas, sous réserve du recours au Conseil fédéral.

§ 6. Dans les cas où un fonctionnaire ou un employé admis à retirer une rente, meurt en laissant une veuve et des enfants mineurs, ou seulement des enfants dont quelques-uns sont encore mineurs, ou des parents dans une position de fortune gênée et qui vivaient en commun avec le décédé, le Conseil fédéral peut accorder à ces survivants la jouissance de tout ou partie de la rente pour un temps plus ou moins long, suivant les circonstances.

§ 7. Pendant la durée de la maladie qui est la conséquence de l'accident, il est accordé au fonctionnaire ou à l'employé malade une allocation *pour frais de traitement*, soit jusqu'à son rétablissement, soit jusqu'à sa mort, soit enfin jusqu'à ce qu'il ait été déclaré absolument ou partiellement invalide; cette allocation ne se paie toutefois que si la maladie dure 7 jours au moins et elle ne se paie pas au-delà de 180 jours; le montant en est fixé à *trois* francs par jour, outre les frais de remplacement que l'administration prend à sa charge. S'il arrive que le malade doive être soigné hors de son domicile ou si les soins des médecins ou des chirurgiens ont entraîné des frais extraordinaires, le Département des postes est autorisé à élever dans une proportion convenable l'allocation quotidienne dont il s'agit.

§ 9. Afin de mettre le Départe-

Die Frage, ob im einzelnen Falle eine zum Rentenbezug berechtigende Invalidität, und eventuell ob ganze oder halbe Invalidität vorliege, ist vom Postdepartement, nach Anhörung unbetheiligter Sachverständiger, zu beurtheilen. — Gegen den Entscheid ist der Rekurs an den Bundesrath, welcher eine Oberexpertise bestellen kann, zulässig.

§ 5. Wenn ein als ganz oder halb invalide Erklärter nachträglich wieder arbeitsfähig wird, so kann ihm die Rente entzogen oder angemessen verringert werden. Der Entscheid hierüber steht bei dem Postdepartement unter Vorbehalt des Rekurses an den Bundesrath.

§ 6. Stirbt ein Rentenbezüger unter Hinterlassung einer Wittve mit minderjährigen Kindern, oder überhaupt von Kindern, deren einzelne noch minderjährig sind, oder von Eltern, die sich in bedrängten Verhältnissen befinden und in deren Haushalt der Verstorbene gelebt hat, so kann durch Beschluss des Bundesrathes der Nachlassenschaft noch für eine kürzere oder längere Zeit, je nach Massgabe der Umstände, der Fortbezug der Rente oder eines Theiles derselben bewilligt werden.

§ 7. Während der Krankheit, welche auf den Unfall folgt, wird dem davon Betroffenen bis zur Genesung, oder bis zum Eintritt des Todes oder bis zur Erklärung der ganzen oder halben Invalidität, jedoch nur, wenn die Krankheit wenigstens 7 Tage lang andauert und jedenfalls nicht für eine längere Dauer als 180 Tage, ein *Kurkostenbeitrag* ausbezahlt, welcher, neben der Uebernahme der Stellvertretungskosten Seitens der Verwaltung, per Tag *drei* Franken beträgt. Muss der Verunglückte ausserhalb seines Wohnortes gepflegt werden, oder hat die ärztliche, bezw. chirurgische Behandlung aussergewöhnliche Kosten verursacht, so ist das Postdepartement ermächtigt, die tägliche Beitragsleistung angemessen zu erhöhen.

versant with the matter, decides on the question as to whether the incapacity entitles to an allowance, and whether the case is one of total or partial incapacity. The parties interested are at liberty to appeal against this decision to the Federal Council, which may order a second inquest to be made.

§ 5. In case an officer, who has been declared to be either totally or partially incapacitated, becomes again fit for work, his allowance may be stopped, or reduced in a fair proportion. The Postal Department is to decide in this case, under reservation of an appeal to the Federal Council.

§ 6. Should an officer, in receipt of an allowance, die and leave a widow and children under age, or children any of whom are still under age, or parents who are in distressed circumstances and with whom deceased lived, the Federal Council can grant the survivors a continuance of either the whole or part of the allowance formerly received by the officer, for a longer or shorter time, according to circumstances.

§ 7. During the illness consequent on the accident, the officer concerned receives an *allowance towards the expenses of his illness*, either till his recovery, or till his death, or till he is declared totally or partially incapacitated for duty. This allowance is only paid when the illness lasts at least 7 days, and is not extended over a period of more than 180 days. It amounts to *three* francs per day, and is paid by the Postal Department, which also charges itself with the expenses of providing a substitute. In case the invalid has to be treated away from his residence, or if the medical or surgical treatment causes unusually heavy expenses, the Postal Department is empowered to raise the daily allowance in a suitable proportion.

§ 9. In order to enable the Postal Department to meet the obligations

ment des postes à même de satisfaire aux obligations prévues par les §§ 2 à 7 ci-dessus, il lui est accordé une subvention, fixée, jusqu'à nouvelle décision, à fr. 8000 par année; cette subvention fera l'objet d'une comptabilité particulière. Si un exercice laissait un excédant disponible, ce dernier serait placé à intérêts et destiné à former un fonds de réserve pour les exercices dont le crédit ordinaire ne suffirait pas à couvrir les dépenses.

Le Département des postes pourvoit à la gestion de cette caisse et à la comptabilité qui découle de la présente ordonnance. Il fait tous les ans au Conseil fédéral un rapport sur les résultats de ce service spécial, et en soumet les comptes à sa ratification.

#### ANNEXE.

##### *Calcul de la rente d'invalidité.*

Si, au moment de l'accident, l'intéressé est âgé de 25 ans et moins, il reçoit une rente annuelle de fr. 250, c'est-à-dire 5 % sur un capital de fr. 5000, s'il est absolument invalide.

S'il est âgé de

25 à 30 ans, il reçoit une rente de fr. 275 (5½%)
30 „ 35 „ „ „ „ „ „ 300 (6 „)
35 „ 40 „ „ „ „ „ „ 325 (6½%)
40 „ 45 „ „ „ „ „ „ 350 (7 „)
45 „ 50 „ „ „ „ „ „ 375 (7½%)
50 „ 55 „ „ „ „ „ „ 400 (8 „)
55 „ 60 „ „ „ „ „ „ 475 (9½%)
60 „ 65 „ „ „ „ „ „ 550 (11 „)
65 et plus „ „ „ „ „ „ 625 (12½%)

#### La poste tubulaire.

Les questions qui se rattachent à la transmission des objets de correspondance au moyen de tubes pneumatiques souterrains sont, depuis un certain temps déjà, à l'ordre du jour dans la presse et ont acquis un nouvel intérêt depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1876, date à laquelle un

§ 9. Um die durch §§ 2—7 bezeichneten Leistungen bestreiten zu können, wird dem Postdepartement alljährlich ein fester Betrag, für einmal Fr. 8000, zugewiesen, über welchen gesonderte Rechnung zu führen ist. Ergiebt sich in einem Jahre ein nicht verbrauchter Rest, so wird derselbe zinstragend angelegt und so eine Unfalls-Reservekasse gebildet, auf welche in Jahren, wo der ordentliche Jahreskredit nicht ausreicht, zunächst gegriffen werden soll.

Das Postdepartement regelt die Verwaltung dieser Kasse und das durch gegenwärtige Verordnung erforderliche Rechnungswesen. Es erstattet über die Ergebnisse dem Bundesrath alljährlich Bericht und legt die Rechnung demselben zur Genehmigung vor.

#### ANHANG.

##### *Berechnung der Invaliditätsrente.*

Befindet sich der Verunglückte zur Zeit des Unfalls in einem Alter

	so beträgt die Jahres-Rente bei ganzer Invalidität
	Fr.      Fr. %
bis zu 25 Jahren	250, d. h. v. 5000 5
über 25—30	275, „ „ „ 5½
„ 30—35	300, „ „ „ 6
„ 35—40	325, „ „ „ 6½
„ 40—45	350, „ „ „ 7
„ 45—50	375, „ „ „ 7½
„ 50—55	400, „ „ „ 8
„ 55—60	475, „ „ „ 9½
„ 60—65	550, „ „ „ 11
„ 65 und darüber	625, „ „ „ 12½

#### Die Rohrpost.

Die Frage der Beförderung von Correspondenz-Gegenständen durch unterirdische Rohrleitungen ist schon früher und, nachdem diese Einrichtung seit dem 1. December 1876 in Berlin in Wirksamkeit getreten, auch neuerdings wieder mehrfach in verschiedenen öffentlichen Blättern erörtert

imposed upon it by §§ 2—7, it receives a subsidy fixed, for the present, at 8000 francs per annum, for which a separate account is to be kept. Should there be a surplus at the end of the year, it shall be placed at interest, so as to form a reserve-fund for the years in which the usual estimate is not sufficient to cover the expenses.

The Postal Department controls the management of this fund and the accounts rendered necessary by these Regulations. It yearly reports to the Federal Council on this special service, and submits the accounts for its ratification.

#### APPENDIX.

##### *Calculation of the yearly allowance*

If at the time of the accident the officer concerned is 25 years of age or less, and if he is totally incapacitated, he receives an annual allowance of 250 francs, *i. e.* 5 % on a capital of 5000 francs,

from 25 to 30 years, fr. 275 (5½%)
“ 30 - 35 “ “ 300 (6%)
“ 35 + 40 “ “ 325 (6½%)
“ 40 + 45 “ “ 350 (7%)
“ 45 “ 50 “ “ 375 (7½%)
“ 50 + 55 “ “ 400 (8%)
“ 55 + 60 “ “ 475 (9½%)
“ 60 + 65 “ “ 550 (11%)
“ 65 and more “ “ 625 (12½%)

#### The tubular Post.

The question of the conveyance of correspondence by means of underground pneumatic tubes has again for some time been much discussed in the press, and has gained fresh interest since the 1<sup>st</sup> of December 1876, on which date this system was inaugurated in Berlin. Our readers

système de communications de ce genre fut inauguré à Berlin. Ce sera sans doute répondre au désir de nos lecteurs que de leur offrir quelques renseignements\*) sur ce nouveau mode de transport postal et notamment sur l'application qui vient d'en être faite dans la capitale de l'Empire allemand.

Les tubes postaux souterrains ont pris naissance en Angleterre pendant l'année 1854. Bientôt après Paris en fut doté, et ensuite Vienne, où ils furent mis en exploitation le 1<sup>er</sup> mars 1875.

Les réseaux tubulaires de Paris et de Vienne sont établis sur des plans identiques, qui diffèrent de celui qui a prévalu en Angleterre : ainsi, tandis que dans ces deux villes continentales les diverses stations sont plus ou moins reliées entre elles et que les expéditions se suivent régulièrement à des intervalles déterminés, en Angleterre les tubes partent tous, comme des rayons, de la station principale, où toutes les dépêches expédiées viennent incessamment se concentrer et d'où elles sont immédiatement refoulées vers leur destination. Ce système concentrique est également en usage à Paris pour les dépêches de bourse. La combinaison adoptée à Paris et à Vienne est celle à laquelle on s'est rallié à Berlin et la conduite des travaux d'installation y a été confiée aux mêmes ingénieurs qui avaient présidé à l'établissement du système tubulaire dans les deux premières capitales : MM. Crespin de Paris et chevalier de Felbinger à Vienne.

Le réseau berlinois a un développement de 25,900 mètres et se divise en deux cercles d'exploitation.

L'utilité que l'Administration des postes de l'Allemagne s'est proposé de retirer de l'installation nouvelle, c'est, quant à présent :

1<sup>o</sup> D'accélérer la distribution des télégrammes à destination de Berlin et provenant d'autres localités ;

\*) Ces renseignements ont été empruntés à une note publiée sur le même sujet par le journal allemand : „Archiv für Post und Telegraphie“ (N<sup>o</sup> 23 de 1876).

worden. Es dürften daher einige Mittheilungen\*) über dieses neue Verkehrsmittel, bz. über die in Berlin getroffene Einrichtung dieser Art nicht unerwünscht sein.

Die unterirdischen Rohrpost-Anlagen sind zuerst in England im Jahre 1854, später auch in Paris in's Leben getreten. In Wien ist eine Rohrpost am 1. März 1875 dem Betriebe übergeben worden.

Die Einrichtungen in Paris und Wien sind im Wesentlichen übereinstimmend und von denjenigen in England verschieden. Während in den beiden ersteren Orten die Rohrpost-Stationen innerhalb gewisser Grenzen unter einander verbunden sind, und die Beförderung in bestimmten, vorher festgesetzten Zeitabschnitten erfolgt, gehen in England sämtliche Röhren strahlenförmig von der Hauptstation aus, und werden die Depeschen sofort nach ihrem Eingange von einer Station zur andern befördert. Letzteres Verfahren wird in Paris bei der Börsen-Correspondenz ebenfalls angewendet.

In Berlin hat man sich dem in Paris und Wien bestehenden System angeschlossen, und ist die Ausführung der Arbeiten daselbst von den Ingenieuren Crespin in Paris und Ritter von Felbinger in Wien, welche auch die gleichen Anlagen in Paris und Wien hergestellt haben, bewirkt worden.

Das Röhrennetz in Berlin hat eine Länge von 25,900 Metern und ist in zwei Betriebskreise zerlegt.

Was die Benutzung der Anlage und den Betrieb bei derselben anlangt, so wird von der deutschen Reichspostverwaltung für jetzt beabsichtigt :

1. die in Berlin von auswärtigen Stationen einkommenden Telegramme mit beschleunigter Geschwindigkeit an die Adressaten zu befördern ;

2. die bei den verschiedenen Aemtern daselbst aufgegebenen Telegramme ohne Zeitverlust an die zum Abtelegraphiren derselben nach aus-

\*) Die nachstehenden Mittheilungen sind einem im deutschen „Archiv für Post und Telegraphie“ (Nr. 23 pro 1876) enthaltenen längeren Aufsätze über diesen Gegenstand entnommen.

will no doubt be gratified, if we afford them some information\*) on this new mode of postal conveyance, and especially on the practical application which has just been made of it in the capital of the German Empire.

The postal underground tubes were first introduced in Great Britain, in 1854. Soon after this date Paris adopted this system, and on the 1<sup>st</sup> of March 1875 it was put into operation in Vienna.

The pneumatic tubes in Paris and Vienna are arranged according to the same plan, which is however different from that adopted in England. In these two towns for instance the various pneumatic stations are more or less connected with one another by means of these tubes, and the despatches are made at regular intervals, while in England all the tubes are so placed as to converge at the principal station where the despatches are received from the other stations, and immediately forwarded to their destinations. The latter system is also in use in Paris for the messages sent to and from the Stock-Exchange.

The system in operation in Paris and Vienna has also been adopted in Berlin, and the carrying out of the work was entrusted to the engineers who constructed the pneumatic lines in the two former towns, to Monsieur Crespin of Paris, and to the Chevalier von Felbinger of Vienna.

The tubular lines in Berlin have a length of 25,900 mètres, and are divided into two circuits.

The use which the Administration of the German Posts proposes, for the present, to make of the introduction and the working of the tubes is :—

1<sup>o</sup> to accelerate the delivery of telegraphic messages received in Berlin from other stations ;

2<sup>o</sup> to convey without loss of time

\*) The following information is taken from an article treating of the same subject, and published in the German Journal „Archiv für Post und Telegraphie“ (N<sup>o</sup> 23, year 1876).

2° De transmettre, sans perte de temps, au bureau central les télégrammes à expédier, déposés dans les bureaux auxiliaires de Berlin;

3° D'effectuer, à la demande des expéditeurs et dans les limites de l'agglomération berlinoise, la transmission des lettres fermées (Rohrpostbriefe) et des cartes-correspondance (Rohrpostkarten). — La recommandation n'est pas applicable aux objets transmis par les tubes.

En règle générale les lettres à expédier par le service tubulaire ne doivent pas avoir plus de 12½ centimètres de long sur 8 de large, ni dépasser le poids de 10 grammes. Il n'est pas permis de les cacheter à la cire: elles doivent être fermées au moyen de pains à cacheter, de gomme ou autre matière analogue. Aucun corps dur non flexible ne peut y être inséré. On peut se procurer dans les bureaux de poste des enveloppes timbrés et des formules de cartes, affectées spécialement à ce service. Si l'expéditeur fait usage d'une autre enveloppe ou se sert d'une carte-correspondance ordinaire, il est tenu d'inscrire sur le coin gauche supérieur de l'adresse le mot: Rohrpost (poste tubulaire).

Les taxes du service tubulaire comprennent la transmission et la distribution; ces taxes sont payables d'avance et fixées,

pour les lettres, à 30 pf. (37½ c<sup>m</sup>);  
pour les cartes-corr. à 25 pf. (31¼ c<sup>m</sup>).

L'exploitation comporte un service de 13 heures par jour, commençant à 8 heures du matin et finissant à 9 heures du soir. Pendant cet intervalle, il s'expédie de quart d'heure en quart d'heure sur chacune des deux parties du réseau, un train dont le départ est annoncé par le télégraphe et qui, dans son parcours, correspond avec d'autres trains par les lignes d'embranchement. Cependant entre le bureau central des télégraphes et le bureau télégraphique de la Bourse les transmissions peuvent être plus fréquentes: pendant les heures d'ouverture de la Bourse elles se suivent à peu près de cinq en cinq minutes.

Assurer, dans le délai maximum

wärts bestimmten Stationen gelangen zu lassen;

3. innerhalb des Weichbildes der Stadt Berlin sowohl verschlossene Briefe (Rohrpostbriefe), als auch Postkarten (Rohrpostkarten) zur Beförderung mittelst Rohrpost zuzulassen. Des Verfahren der Eiaschreibung findet auf Rohrpostsendungen keine Anwendung.

Die Rohrpostbriefe sollen in der Länge 12½ Centimeter, in der Breite 8 Centimeter und im Gewicht 10 Gramm nicht übersteigen. Sie dürfen nicht mit Siegelack verschlossen sein; der Verschluss ist nur mittelst Oblate, Gummi oder sonstigen Klebstoffs herzustellen. Steife oder zerbrechliche Gegenstände dürfen Rohrpostbriefe nicht enthalten. Zur Versendung von Rohrpostbriefen und Rohrpostkarten geeignete gestempelte Briefumschläge und Rohrpostkarten sind bei den Postanstalten käuflich zu haben. Werden gestempelte Umschläge oder Karten nicht verwendet, so müssen die Briefe oder Postkarten vom Absender oben links mit der Bezeichnung „Rohrpost“ versehen werden.

Die im Voraus zu entrichtende Gebühr für die Beförderung und Bestellung von Rohrpostsendungen beträgt:

für einen Brief 30 Pf. (37½ C<sup>m</sup>),  
„ eine Postkarte 25 Pf. (31¼ C<sup>m</sup>).

Für den Betrieb ist zunächst in Aussicht genommen, täglich während 13 Stunden, von 8 Uhr Vormittags bis 9 Uhr Abends, mit Beginn jeder Viertelstunde einen telegraphisch angekündigten Zug durch die beiden Röhrenkreise laufen zu lassen, an welche sich correspondirende Züge auf den Zweiglinien anschliessen. Nur zwischen dem Haupt-Telegraphenamte und dem Amte in der Börse werden während der Börsenzeit in kürzeren Zeiträumen, etwa alle 5 Minuten, Züge laufen.

Als Ziel wird von der deutschen Reichspostverwaltung vorläufig ange-

the telegrams received at other stations to the principal station, whence they are transmitted to their destinations;

3° to effect at the request of the senders the conveyance of letters (*„Rohrpostbriefe“*) and post-cards (*„Rohrpostkarten“*) within the limits of the town of Berlin. Registration is not applicable to the articles forwarded in this manner.

The letters sent by pneumatic post may not, as a rule, measure more than 12½ centimètres in length, and 8 centimètres in width, nor may they exceed 10 grammes in weight. They are not allowed to be sealed with wax, but must be closed by means of wafers, gum, or something similar, and nothing stiff or breakable may be enclosed in them. Stamped envelopes and post-cards especially destined for the pneumatic conveyance may be procured at the post-offices. In case the sender of a message makes use of an ordinary envelope or post-card, he is obliged to write the indication *„Rohrpost“* (tubular post) on the left hand upper corner of the address.

The rate of postage on messages transmitted by the pneumatic service includes the charge for delivery. It must be paid in advance and amounts:—

for letters to 30 pf. (37½ c<sup>m</sup>).  
“ post-cards to 25 pf. (31¼ c<sup>m</sup>).

The conveyance of correspondence by tube is carried out during 13 hours daily, from 8 A. M. to 9 P. M. A train corresponding with the other trains of the branch-lines is despatched every quarter of an hour, and its departure is announced by telegraph. Between the Central Telegraph Office and the Stock-Exchange the despatches are more frequent, and during Exchange hours, they take place about every five minutes.

For the moment the principal object of the Postal Administration of

d'une heure, la remise à destination de tout envoi confié au service tubulaire, tel est avant tout le résultat auquel l'Administration des postes de l'Empire allemand s'efforce d'atteindre.

L'institution dont il s'agit a été largement utilisée dès son début. On peut en juger par le fait, que la première semaine d'exploitation a donné un total de 3961 envois (lettres et cartes) expédiés de Berlin pour Berlin par voie tubulaire. En fait de télégrammes, si l'on comprend dans le nombre ceux dont la transmission par cette même voie n'a eu d'autre effet que d'accélérer l'expédition au bureau central ou la remise à domicile, le mouvement s'en est élevé d'emblée à quelque chose comme 3000 par jour.

### Bibliographie postale.

Traité théorique et pratique de la correspondance par lettres missives et télégrammes d'après le droit civil et commercial, et de la législation réglementant les rapports des particuliers avec les Administrations des Postes et des Télégraphes, par Rodolphe Rousseau, avocat à la cour de Paris.

Paris, 1876, chez Pichon, libraire-éditeur.

La poste et le télégraphe ont, depuis un certain nombre d'années, pris dans la vie des peuples une place si importante qu'on peut dire, sans exagération, que le besoin auquel ces institutions ont pour but de satisfaire est presque aussi absolu pour une nation que celui de son alimentation. Dans la plupart des pays civilisés, il n'est pas un individu, si chétif qu'il soit, qui n'ait été, au moins une fois dans sa vie, mis par la poste en communication avec ses semblables, et le nombre de ceux auxquels cette institution rend des services quotidiens est incalculable. Et cependant, combien peu se sont jamais avisés de

strebt, dass jede Rohrpostsendung spätestens eine Stunde nach der Aufgabe sich in den Händen des Empfängers befindet.

In welchem Umfange die neue Einrichtung gleich in der ersten Zeit ihres Bestehens benutzt worden ist, möge daraus erschen werden, dass im innern Verkehr Berlins während der ersten Betriebswoche 3961 Stadt-sendungen (Briefe, Karten) mit der Rohrpost befördert worden sind, und einschliesslich derjenigen Telegramme von und nach ausserhalb, welche zur Abkürzung der Bestell-, bz. Abgangszeit mit der Rohrpost zur Versendung kamen, sich der *tägliche* Verkehr mittelst des neuen Beförderungssapparats auf ungefähr 3000 Stück belaufen hat.

### Postalische Bücherkunde.

Theoretische und praktische Abhandlung über die Correspondenz durch Briefe und Telegramme, vom Standpunkte des Civil- und Handelsrechts, sowie über die gesetzlichen Bestimmungen, welche die Beziehungen zwischen Privaten und den Post- und Telegraphen-Verwaltungen regeln, von Rudolph Rousseau, Advocat am Gerichtshofe in Paris.

Paris 1876, Verlag von Pichon.

Post und Telegraphie nehmen seit einer Reihe von Jahren eine so hervorragende Stelle im Leben der Völker ein, dass man ohne Uebertreibung sagen darf, das Bedürfniss, dem sie Genüge thun, sei für die Bevölkerung ebenso dringend, wie das der Ernährung. In dem weitaus grössten Theile der civilisirten Länder dürfte sich kein Mensch finden, der nicht wenigstens einmal im Leben mit seines Gleichen durch die Post in Verbindung getreten wäre, und die Zahl derjenigen, welchen diese Einrichtung täglich Dienste erweist, ist unberechenbar. Und wie Wenige haben sich indess die Beziehungen

the German Empire in the introduction of the system of pneumatic tubes, is to reduce the time employed in the transmission and delivery of a postal article to the maximum of one hour.

The great extent to which this new arrangement was at once made use of, may be inferred from the fact that during the first week of its existence 3961 letters and post-cards were transmitted by pneumatic tube in the local exchange of Berlin, and that the *daily* number of articles conveyed by this means amounts to about 3000. The latter number includes the telegrams addressed from Berlin to foreign parts and from foreign parts to Berlin, which are forwarded by tube in order to accelerate their transmission or delivery.

### Postal Bibliography.

Theoretical and practical treatise on correspondence by letter and telegram from the point of view of Civil and Commercial Law, and on the legislative provisions governing the relations between private persons and the Administrations of Posts and of Telegraphs; by Rodolphe Rousseau, advocate to the Court of Appeal of Paris.

Paris 1876. Pichon, Editor.

The Posts and the Telegraphs have, for a number of years, occupied so important a place in the life of nations, that it may be affirmed without any exaggeration, that the necessities to which they administer, have become as imperative to the population as is its daily alimentation. There is scarcely a single individual, however wretched, in any civilized country who has not, at least once in his life, been put in communication with his fellow-creatures by means of the Post; while the number of those to whom this institution renders constant services sets calculation at defiance. Notwithstanding

chercher à se rendre compte des rapports que la correspondance postale crée, soit entre ceux qui l'échangent, soit entre le public et l'administration, et de porter leur attention sur les questions infiniment variées et intéressantes qui s'y rattachent.

A notre connaissance, le livre de M. Rousseau est le premier traité spécial qui ait été publié sur ces matières, et nous croyons ne pas faire tort aux innombrables fonctionnaires et employés des Administrations postales et télégraphiques, en les prévenant que cet ouvrage, qui comble une véritable lacune, leur sera aussi utile qu'il peut être profitable aux particuliers qui sont fréquemment en relation avec la poste et le télégraphe. On en jugera par l'analyse rapide que nous allons donner de ce livre, ou du moins des chapitres qui se rapportent à l'institution et aux relations postales; la partie spécialement consacrée au télégraphe, ayant déjà fait l'objet d'une recension dans le *Journal télégraphique*. III<sup>e</sup> vol., n<sup>o</sup> 18.

M. Rousseau a divisé son ouvrage en trois parties.

Il traite, dans la première, des rapports établis entre particuliers par la correspondance; dans la seconde, des rapports des particuliers avec l'Administration des postes; et dans la troisième, dont nous n'aurons pas à nous occuper, des télégraphes et des rapports des particuliers avec l'Administration des lignes télégraphiques.

I<sup>re</sup> partie. L'auteur débute en donnant la définition des lettres missives, expression sous laquelle il comprend toute la correspondance échangée aussi bien par le télégraphe que par la poste; puis il examine la question de savoir à qui appartient la propriété des lettres missives, si c'est à l'expéditeur ou au destinataire, et, en se basant sur les principes généraux et la jurisprudence des tribunaux, il arrive à cette conclusion que

klar zu machen gesucht, welche die postalische Correspondenz zwischen denen, die sie auswechseln, zwischen dem Publikum und der Verwaltung, hervorrufft, oder hätten je ihre Aufmerksamkeit den hiermit in Verbindung stehenden, so unendlich mannigfaltigen und interessanten Fragen zugewendet.

Soviel wir wissen, ist das Werk des Herrn Rousseau die erste besondere Abhandlung, die über diesen Gegenstand veröffentlicht worden ist, und wir glauben, dass es den vielen Beamten der Post- und Telegraphen-Verwaltungen nicht unlieb sein wird, wenn wir sie darauf aufmerksam machen, dass dieses Werk, welches eine fühlbare Lücke ausfüllt, ihnen ebenso nützlich sein dürfte, wie denjenigen Privatpersonen, welche häufig mit Post und Telegraphie zu thun haben. Man wird hierüber ein Urtheil gewinnen aus dem kurzen Auszuge, den wir aus diesem Buche oder vielmehr aus denjenigen Kapiteln bringen, welche von Post und postalischen Verhältnissen handeln; der Theil, welcher sich mit der Telegraphie beschäftigt, ist bereits Gegenstand einer durch das *Journal télégraphique* (Nr. 18 des III. Bandes) veröffentlichten Besprechung gewesen.

Herr Rousseau hat sein Werk in 3 Theile eingetheilt; im ersten behandelt er die Beziehungen, welche die Correspondenz zwischen Privatpersonen herstellt, im 2. die Beziehungen der Privatpersonen zur Postverwaltung und im 3., mit dem wir uns hier nicht zu beschäftigen haben, die Telegraphie und die Beziehungen der Privatpersonen zur Telegraphen-Verwaltung.

I. Theil. Der Verfasser beginnt damit, dass er eine Erklärung des Ausdrucks *lettre missive* giebt; er versteht darunter jede Correspondenz, gleichviel ob durch die Telegraphie oder durch die Post ausgetauscht; demnächst erörtert er die Frage, ob die *lettres missives* (Correspondenz) Eigenthum der Absender oder der Empfänger sind und kommt, indem er sich auf allgemeine Grundsätze und auf Entscheidungen der Gerichtshöfe stützt,

ing this, how few there are who have ever tried to form an idea of the relations created by means of postal correspondence between the persons who exchange the same, between the public and the Administration, or to direct their attention to the infinitely varied and interesting questions in connection with this subject.

Mr. Rousseau's book is, as far as we know, the first special treatise published on these matters, and we believe that it will not be unwelcome to the innumerable functionaries and officers of the Postal and Telegraphic Administrations, if we draw their attention to the fact that this book, which fills up a perceptible blank, will be of as great use to them, as to private persons who come into frequent contact with the Posts and the Telegraphs. This will be seen from the following short analysis of the book, or at least of those of its chapters which concern the postal institution and its relations, as the part especially devoted to the Telegraphs has already formed the object of a review published in the *Journal Télégraphique* (volume III, N<sup>o</sup> 18).

Mr. Rousseau has divided his work into three parts. He treats in the first of the relations established by the correspondence between private persons, in the second of the relations between private persons and the Administration of Posts, and in the third of the relations between private persons and the Administration of Telegraphs.

I<sup>st</sup> part. The author begins by giving a definition of the term *lettre missive*; by this expression he understands any correspondence exchanged by telegraph as well as by post; then he examines the question as to whether the *lettres missives* are the property of the sender or that of the addressee, and basing his arguments on general principles, and on the decisions of various tribunals, he comes to the conclusion that the addressee possesses an actual right



le destinataire possède un véritable droit de propriété sur la lettre qui lui est adressée. Mais ce droit est essentiellement limité si la lettre revêt un caractère confidentiel. Dans ce cas, le destinataire ne peut la publier qu'avec l'autorisation de l'auteur ou, s'il y a lieu, de ses héritiers et de sa famille. D'un autre côté, l'auteur conserve également sur sa correspondance le droit de publication, quitte, s'il en abuse pour diffamer ou pour nuire, à devoir en répondre devant les tribunaux.

Ici se place la question de savoir quelles lettres doivent être considérées comme confidentielles. Ce caractère échappe à la définition et les tribunaux seront en conséquence appelés à décider par appréciation dans chaque cas particulier. L'auteur fait cependant une exception : „La correspondance, dit-il, échangée entre fonctionnaires, à l'occasion de leur service, a toujours un caractère confidentiel. Elle est la propriété de l'Etat. Un fonctionnaire appelé à répondre de sa conduite devant les tribunaux pourra bien livrer sa correspondance à la publicité ; mais, si le procès est engagé devant l'opinion publique, le fonctionnaire ne sera plus maître de sa défense ; il ne pourra agir que du consentement de ses supérieurs hiérarchiques : en acceptant le service de l'Etat, il a aliéné une partie de sa liberté.“

On sait que ces principes viennent d'être consacrés dans un procès qui a eu un immense retentissement en raison de la haute position politique des personnages qui y étaient impliqués.

Le chapitre III traite du droit de faire usage en justice des correspondances. La production en justice par un plaideur, de lettres émanées de son adversaire, est toujours licite si elle offre un intérêt sérieux pour le débat et n'est point faite dans l'intention de nuire. Quant à savoir si la même règle s'applique à la correspondance adressée à un tiers, l'au-

zu dem Schluss, dass der Empfänger ein wirkliches Eigenthumsrecht an dem Briefe, der ihm zugeschickt wird, besitze. Dieses Recht werde aber wesentlich beschränkt, wenn der Brief einen vertraulichen Charakter habe. In diesem Falle könne ihn der Empfänger nur mit Zustimmung des Absenders oder eintretenden Falls der Erben bzw. der Familie des Absenders veröffentlichen. Andererseits behalte auch der Absender das Recht zur Veröffentlichung seiner Correspondenz und habe dafür, wenn er dieselbe zur Schmähung und zum Schaden Anderer missbrauche, vor Gericht einzustehen.

Hier drängt sich die Frage auf: welche Briefe sind als vertrauliche anzusehen? Diese Eigenschaft ist nicht im Voraus zu bestimmen, und haben die Gerichte mithin in jedem besondern Falle hierüber zu befinden. Der Verfasser macht indessen eine Ausnahme: „Die Correspondenz, sagt er, welche zwischen Beamten in Angelegenheiten ihres Dienstes ausgewechselt wird, hat stets einen vertraulichen Charakter. Sie ist Eigenthum des Staates. Hat ein Beamter sich über seine Dienstführung vor Gericht zu verantworten, so kann er den Inhalt seiner Correspondenz vor demselben mittheilen; ist der Process jedoch öffentlich eingeleitet, so darf der Beamte nicht eigenmächtig die Mittel zu seiner Vertheidigung wählen, er kann vielmehr, da er durch seinen Eintritt in den Staatsdienst einen Theil seiner Selbstständigkeit verloren hat, nur mit Zustimmung seiner Vorgesetzten handeln.“

Bekanntlich sind diese Grundsätze vor Kurzem in einem Prozesse bestätigt worden, der mit Rücksicht auf die hohe politische Stellung der darin verwickelten Persönlichkeiten sehr grosses Aufsehen erregt hat.

Das 3. Kapitel handelt von der Berechtigung, von Correspondenzen vor Gericht Gebrauch machen zu dürfen. Werden von Jemandem Briefe vor Gericht verlesen, die von seinem Gegner herrühren, so ist dies stets gestattet, wenn die Briefe für die Verhandlung von Bedeutung sind und

of property in a letter sent to him. But this right is necessarily limited should the letter have a confidential character. In this case the addressee can only publish it with the consent of its author, or of his heirs and his family. On the other hand the writer has also the right to publish his correspondence, but at the risk of being called upon to answer for his acts before a Court of Justice, should he have abused of this right for libellous and injurious purposes.

The question now occurs as to what letters ought to be considered confidential. An exact definition of this term is impossible, and consequently the Tribunals will have to be guided by the circumstances peculiar to each case. The author makes, however, one exception. He says:—“The correspondence exchanged between public functionaries on official business is always confidential in its nature. It is the property of the State. A public functionary summoned to answer for his conduct before a tribunal may here make the contents of his correspondence known; but should he be put publicly on his trial, he is no longer free to select the means for his defence; he can only act with the consent of his superiors in office, having lost a part of his freedom by entering the service of the State.”

It is well known that these principles have been confirmed during a trial which has created an immense sensation owing to the high political positions of the persons implicated.

The third chapter treats of the right of making use of correspondence before Courts of law. The production in Court of letters emanating from the opposite party is always lawful, if it is done in the real interest of the trial, and not with intent to do harm. As concerns the question whether the same rule holds good with regard to letters addressed to a third person, the author, after careful consideration of the diverse

teur, après examen de jurisprudences divergentes, conclut de la manière suivante : „En principe, on ne peut faire usage en justice de lettres adressées à un tiers sans le consentement de celui-ci, et en outre, sans le consentement de l'auteur, si les lettres sont confidentielles.“

Dans le chapitre IV, l'auteur examine comment les contrats se forment par correspondance, à quel moment la convention conclue de la sorte peut être réputée parfaite, et comment l'offre faite ou l'acceptation donnée par une partie, peut être révoquée. Il formule comme suit ses conclusions à cet égard :

„La correspondance postale ou télégraphique peut donner naissance à tous les contrats civils ou commerciaux qui ne rentrent pas dans la catégorie des contrats solennels (c'est-à-dire de ceux pour la passation desquels la législation exige certaines formalités ou l'intervention d'un officier public).

„L'offre peut être révoquée par son auteur tant qu'elle n'a pas été acceptée.

„L'acceptation peut être tacite, à moins que l'auteur de l'offre n'ait demandé une acceptation expresse.

„Par le seul fait de l'acceptation, le contrat est formé, sans qu'il soit besoin que l'acceptation soit connue du promettant.

„La proposition cesse d'avoir une existence juridique pour le destinataire, quand, entre la proposition et l'acceptation, se réalise l'un des quatre cas suivants :

- „1° Expiration du délai fixé au destinataire pour prendre parti.
- „2° Révocation de l'offre.
- „3° Mort du proposant.
- „4° Perte de la capacité juridique.“

Un testament peut-il être fait par lettre missive? Il est évident que la

nicht in der Absicht vorgeführt werden, einen Dritten zu schädigen. Ob dieselbe Regel auf Correspondenz angewendet werden kann, welche an einen Dritten gerichtet ist, darüber spricht sich der Verfasser nach Abwägung der von einander abweichenden Rechtslehren wie folgt aus: „Grundsätzlich darf von Briefen, die an einen Dritten gerichtet sind, ohne Zustimmung desselben vor Gericht kein Gebrauch gemacht werden, ebenso wenig ohne Zustimmung des Absenders in dem Falle, wenn den Briefen ein vertraulicher Charakter beiwohnt.“

Im 4. Kapitel erörtert der Verfasser, wie Verträge durch Correspondenz geschlossen werden, in welchem Augenblicke ein derartiger Vertrag als abgeschlossen angesehen werden kann, und wann das gemachte Anerbieten oder die geschehene Annahme zurückgenommen werden können. Das Gutachten des Verfassers in der Sache lautet wie folgt :

„Die postalische odertelegraphische Correspondenz kann zum Abschluss von Civil- oder Handelsverträgen jeder Art dienen, sofern dieselben nicht zur Kategorie der förmlichen Verträge gehören (d. h. derjenigen, zu deren Ausfertigung das Gesetz gewisse Förmlichkeiten oder die Vermittelung eines öffentlichen Beamten verlangt).

„Solange das Anerbieten nicht acceptirt ist, kann dasselbe von dem, der es gemacht, zurückgenommen werden.

„Die Zustimmung kann eine stillschweigende sein, sofern nicht eine ausdrückliche Annahme verlangt ist.

„Durch die blosse Annahme ist ein Vertrag als abgeschlossen anzusehen, ohne dass die Annahme demjenigen, von welchem das Anerbieten ausgeht, bekannt zu sein braucht.

„Das Anerbieten verliert seine rechtliche Wirkung für denjenigen, an welchen es gerichtet ist, wenn zwischen Anerbieten und Annahme einer der folgenden 4 Fälle eintritt :

- „1. Ablauf der dem Empfänger gestellten Frist zur Abgabe seiner Erklärung.
- „2. Zurücknahme des Anerbietens.

legal doctrines, comes to the following conclusion :—“As a general principle letters addressed to a third person cannot be made use of in Court without his consent and that of the author, should the letters be confidential.”

In the fourth chapter the author explains how contracts are made by correspondence, and at what moment an agreement concluded in this manner may be considered binding, and when the offer made by one party, or its acceptance by the other, can be revoked. He gives his opinion on this subject as follows :—

“Civil or commercial contracts of any kind can be concluded by means of postal or telegraphic correspondence, provided they do not come under the head of formal contracts (*viz.* those for the conclusion of which certain formalities, or the intervention of a public officer, are required by law).

“The offer may be withdrawn as long as it has not been accepted.

“The acceptance may be tacit, should the person making the offer not have stipulated for an express acceptance.

“By the simple fact of acceptance the contract is concluded, and there is no necessity for the person who made the offer to be informed of its acceptance.

“The offer loses its legal force for the person to whom it is made, if, between the making of the proposal and its acceptance, any of the four following cases should occur :—

- “1. Expiration of the time allowed to the recipient for coming to a decision ;
- “2. Withdrawal of the offer ;
- “3. Death of the proposer ;
- “4. Judicial incapacity.”

Can a will be made by letter? It is evident that the solution of

solution de cette question dépend des dispositions législatives en vigueur dans les différents pays en ce qui concerne la forme de ces actes.

Mais se basant sur le droit romain et sur le droit français, l'auteur conclut :

„En principe une lettre missive peut valoir comme testament, mais les juges ont un pouvoir souverain d'appréciation pour décider si le souscripteur a eu la ferme intention de faire, en écrivant la lettre, un testament, un acte de disposition de dernière volonté.“

Les autres chapitres de cette première partie du livre traitent, entre autres, du droit des maris, pères, tuteurs, sur les lettres adressées à leurs femmes, enfants, pupilles, et des crimes ou délits qui peuvent être commis par lettres missives.

L'auteur y expose avec clarté les dispositions de la législation française, ainsi que les arrêts des tribunaux pouvant servir à donner la solution des nombreuses questions qui se rattachent à ces différentes matières aussi controversées que controversables. On lira avec intérêt dans ces chapitres, des exposés de doctrine extraits de jugements prononcés, ou empruntés aux écrits d'éminents jurisconsultes.

La seconde partie du livre de M. Rousseau contient l'histoire de l'institution postale en France, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours.

De même que pour l'ouvrage de M. Arthur de Rothschild, dont nous avons entretenu nos lecteurs dans un précédent numéro, nous devons exprimer notre étonnement de ce que l'auteur paraît n'avoir aucune connaissance de l'Union Générale des

„3. Tod desjenigen, von dem das Anerbieten ausgegangen ist.

„4. Verlust der gesetzlichen Dispositions-Fähigkeit.“

Kann auf brieflichem Wege ein Testament gemacht werden? Die Entscheidung dieser Frage ist selbstverständlich von den gesetzlichen Bestimmungen abhängig, wie solche bezüglich der Form dieser Urkunden in den verschiedenen Ländern bestehen.

Indem sich der Verfasser auf das römische und französische Recht stützt, kommt er zu folgendem Schluss:

„Im Princip kann ein Brief als Testament gelten; aber die Richter haben vollkommen frei darüber zu befinden, ob der Absender beim Schreiben des Briefes die feste Absicht gehabt hat, ein Testament zu machen, d. h. durch einen Act Verfügung über seinen letzten Willen zu treffen.“

Die anderen Kapitel des 1. Theils handeln unter Andern von dem Recht, welches Ehemänner, Väter, Vormünder auf Briefe haben, die an ihre Ehefrauen, Kinder, Mündel gerichtet sind, sowie von Verbrechen oder Vergehen, welche durch Briefe begangen werden können.

Der Verfasser erörtert darin in sehr verständlicher Weise die Bestimmungen der französischen Gesetzgebung, sowie die richterlichen Entscheidungen, welche für die zahlreichen Fragen, die auf diese angefochtenen und zweifelhaften Punkte Bezug haben, als Lösung dienen können. In diesen Kapiteln wird man mit Interesse die Darstellung von Lehrsätzen lesen, welche aus ergangenen Entscheidungen ausgezogen oder aus Schriften von bedeutenden Rechtsgelehrten entnommen sind.

Der 2. Theil des Buches enthält die Geschichte der französischen Post von den entferntesten Zeiten bis zur Gegenwart. Wie bei dem Werke des Herrn A. v. Rothschild, mit dem wir uns in der vorletzten Nummer beschäftigt haben, müssen wir auch hier unserer Verwunderung Ausdruck geben, dass der Verfasser von dem im Jahre 1874 gegründeten allgemeinen Postverein keine Kenntniss zu haben

this question depends on the legislative provisions existing in the different countries with regard to the form of these documents.

But, founding his opinion on Roman and French law, the author concludes:—

“As a principle, a letter may have the same force as a will; but the judges have full power to decide whether it was the firm intention of the writer in inditing the letter, that it should constitute his last will and testament.”

The remaining chapters of the 1<sup>st</sup> part treat, among other subjects, of the questions as to the right of husbands, fathers, and guardians to the letters addressed to their wives, children and wards, and as to the crimes and misdemeanours which can be committed by means of letters.

The author discusses in a very clear manner the provisions of the French law, and the decisions of various Courts of Justice, which serve as a solution to the many questions connected with these controverted as well as controvertible matters. The exposition of legal doctrines derived from judgments pronounced or extracted from works written by distinguished lawyers, to be found in these chapters, will be read with great interest.

The second part of Mr. Rousseau's book contains the History of the French Posts from the most remote period down to the present day. We must, however, in speaking of this work as well as of that of Mr. A. de Rothschild, a review of which was published in the last number of our periodical, express our surprise at the fact that the author does not appear to be aware of the

Postes, créée en 1874, dans laquelle la France est entrée le 1<sup>er</sup> janvier 1876, et qui a exercé une certaine influence sur le système postal de ce pays, au moins en ce qui concerne son trafic international.

Les autres chapitres de ce titre II traitent du monopole de la poste, des contraventions à ce monopole, de la violation du secret des lettres, de quelques décisions en matière de taxe et de la responsabilité de l'Administration des Postes. Toutes ces matières sont exposées exclusivement au point de vue de la législation et de la jurisprudence françaises.

Dans cette analyse sommaire de l'ouvrage de M. Rousseau, nous nous sommes surtout appesantis sur celles de ses parties qui présentent un intérêt universel et s'appliquent d'une manière générale aux relations que crée l'institution postale dans tous les pays où elle existe.

Les citations que nous en avons données suffiront pour faire comprendre à nos lecteurs l'importance de cet ouvrage et son utilité incontestable. Quoique écrit presque en entier au point de vue des institutions et de la législation françaises, il se recommande à la lecture de tous les esprits sérieux, sans égard à leur nationalité. Il appelle l'attention sur une foule de questions, d'une portée pratique considérable, que l'on effleure souvent, mais que rarement on approfondit. Nous saluons en lui l'avant-coureur et, disons-le, le digne avant-coureur d'un ouvrage plus complet, traitant les mêmes matières, non plus au point de vue d'un peuple et d'une administration seulement, mais au point de vue de la Poste en général, comme institution universelle. Le livre de M. Rousseau assure à son auteur une place honorable dans la bibliographie postale. Ajoutons qu'il est écrit d'un bout à l'autre dans un style clair, précis, facile et acces-

scheint, einem Verein, dem Frankreich am 1. Januar 1876 beigetreten ist, und der, wenigstens bezüglich des internationalen Verkehrs, bestimmten Einfluss auf das Postsystem dieses Landes ausgeübt hat.

Die anderen Kapitel dieses 2. Theils handeln von dem Monopol der Post, von Contraventionen gegen dasselbe, von der Verletzung des Briefgeheimnisses, von einigen Entscheidungen über Taxen und Garantiepflicht der Postverwaltung. Alle diese Materien sind ausschliesslich vom Standpunkt der französischen Gesetzgebung und Rechtswissenschaft erörtert.

In dem vorliegenden kurzen Auszuge des Werkes des Herrn Rousseau haben wir vor Allem bei denjenigen Theilen verweilt, welche ein allgemeines Interesse darbieten und auf die Beziehungen der Post in allen Ländern, wo es überhaupt eine solche giebt, Anwendung finden.

Was wir angeführt haben, wird ausreichend sein, um unsere Leser in den Stand zu setzen, die Wichtigkeit und den unbestreitbaren Nutzen dieses Werkes beurtheilen zu können. Wenngleich es fast durchgehends vom Standpunkte der in Frankreich bestehenden Einrichtungen und der dortigen Gesetzgebung geschrieben ist, so empfiehlt es sich doch als Lectüre für alle Denker ohne Unterschied der Nation. Das Werk lenkt die Aufmerksamkeit auf eine grosse Anzahl Fragen von sehr erheblicher practischer Tragweite, Fragen, welche zwar häufig aufgeworfen werden, denen aber selten auf den Grund gegangen wird. Wir begrüßen in dem Buche den Vorläufer, und zwar den würdigen Vorläufer eines vollständigeren Werkes, welches denselben Gegenstand, jedoch nicht vom Standpunkte eines einzelnen Volkes und einer einzelnen Verwaltung, sondern von dem der Post als Welt-Institut behandelt. Das Buch des Herrn Rousseau sichert seinem Verfasser einen ehrenvollen Platz in der postalischen Bücherkunde. Wir wollen noch hinzufügen, dass es von Anfang bis zu Ende in einem klaren, präzisen, leichten und für alle Leser verständlichen Style geschrie-

existence of the General Postal Union created in 1874, to which France became a party on the 1<sup>st</sup> of January 1876, and which has had so great an influence on the postal system of this country, at least in so far as its international service is concerned.

The other chapters of this second part treat of the monopoly of the Posts, the infringements of this monopoly, the violation of the privacy of correspondence, and of certain decisions concerning the rates of postage and the responsibility of the Administration. All these matters are discussed from the point of view of French law and jurisprudence.

In this review of Mr. Rousseau's work, we have dwelt more particularly on the parts possessing general interest, and touching in a general manner on the relations created by the Posts in all the countries where they are established.

The quotations which we have made will give our readers an idea of the importance and incontestible value of this work. Although written almost entirely from the point of view of French law and legislation, all serious thinkers, without regard to their nationality, will take much interest in its perusal. It draws attention to a great number of questions of considerable practical importance, which one often glances at cursorily, but seldom studies deeply. We greet in this work the forerunner, and a very worthy one, of a more complete work treating of the same subject, not from the point of view of one nation or one Administration, but from that of the Post regarded as a universal institution. Mr. Rousseau's work entitles him to an honourable position in postal literature. We may add that it is written from beginning to end in a clear, correct and simple style.

sible à tous les lecteurs; même dans les chapitres consacrés à l'étude de questions essentiellement juridiques, que leur sujet semble mettre hors de la portée des personnes à qui elles ne sont pas familières.

### Communications.

Nous avons eu l'occasion de faire remarquer dans notre précédent numéro que, d'après l'exposé des motifs du projet de loi présenté à la Chambre des députés de France le 11 novembre dernier, concernant la réforme du tarif postal français, les réductions proposées étaient estimées devoir produire en 1877 un abaissement de recettes de 13 millions de francs.

Nous devons ajouter que, dans la séance du 14 décembre, lors de la discussion du budget des recettes, M. Léon Say, ministre des finances de la République française, a fait connaître à la Chambre que, d'après d'autres calculs, le sacrifice que cette réforme doit entraîner pour le trésor français ne dépassera probablement pas 8 millions de francs.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la mise en discussion du projet de loi dont il s'agit a dû être ajournée, sans que l'époque à laquelle le Parlement français sera appelé à s'occuper de la question ait été déterminée.

\* \* \*

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1877, le montant maximum des mandats-poste internationaux échangés entre la France et l'Italie est élevé de 200 à 300 francs.

\* \* \*

L'usage de marquer les timbres-poste, d'après le procédé dont il a été rendu compte dans le N<sup>o</sup> 11 de *l'Union postale*, vient également d'être autorisé dans le service français.

\* \* \*

ben ist, selbst in den Kapiteln, in welchen rein juristische Fragen behandelt werden, Fragen, welche ausser dem Gesichtskreise derjenigen, die nicht damit vertraut sind, zu liegen scheinen.

### Mittheilungen.

In unserer letzten Nummer haben wir darauf hingewiesen, dass nach den Motiven zu dem der französischen Deputirten-Kammer am 11. November 1876 vorgelegten Gesetz-Entwürfe über die Reform des französischen Posttarifwesens die Minder-Einnahme, welche die vorgeschlagenen Ermässigungen zur Folge haben sollen, auf 13 Millionen Franken geschätzt werde.

In Bezug hierauf bleibt uns noch anzuführen, dass der Finanzminister der französischen Republik, Herr Léon Say, sich bei der Debatte über das Einnahme-Budget in der Sitzung vom 14. December der Kammer gegenüber dahin ausgesprochen hat, dass der durch diese Reform sich ergebende Ausfall nach anderweiter Berechnung den Betrag von 8 Millionen Franken voraussichtlich nicht übersteigen werde.

In dem Augenblicke, wo wir die vorstehenden Zeilen zum Druck geben, erfahren wir, dass die Diskussion über den erwähnten Gesetz-Entwurf vertagt, über den Zeitpunkt aber, zu dem das französische Parlament sich mit dieser Frage beschäftigen wird, eine Bestimmung noch nicht getroffen ist.

\* \* \*

Vom 1. Januar 1877 ab wird der Meistbetrag der zwischen Frankreich und Italien zum Austausch gelangenden Postanweisungen von 200 auf 300 Franken erweitert.

\* \* \*

Das Verfahren der Privat-Durchlochung von Freimarken, von welchem wir in Nr. 11 der *Union postale* Mittheilung gemacht haben, ist vor Kurzem auch in Frankreich eingeführt worden.

\* \* \*

easy to be understood by the general reader, even in those chapters devoted to the study of legal questions, a subject out of the province of persons who are not familiar with it.

### Miscellaneous.

We informed our readers in the last number of our periodical that, according to the grounds in support of the project of a law concerning the re-adjustment of the postal tariffs of France submitted to the French Chamber of Deputies on the 11<sup>th</sup> of November last, the decrease of the postal revenues which would result from the reductions proposed was estimated at 13 millions of francs.

We may now add that, in the sitting of the 14<sup>th</sup> of December last, when the Budget of the Revenues was under discussion, Monsieur Léon Say the Minister of Finances informed the Chamber that, according to a new estimate, the decrease consequent on the re-adjustment of the postal taxes would probably not exceed 8 millions of francs.

At the moment of sending to press, we learn that the discussion of the project of this law has had to be postponed, without the date being fixed on which this question is to be taken into consideration by the French Parliament.

\* \* \*

From the 1<sup>st</sup> of January 1877 the maximum amount of international money-orders exchanged between France and Italy will be raised from 200 to 300 francs.

\* \* \*

The system of the private perforation of postage-stamps described by us in N<sup>o</sup> 11 of *"l'Union postale"*, has also recently been introduced in France.

\* \* \*

Dans le budget du ministère des Finances de France pour l'année 1877 figurait la proposition d'un crédit de fr. 455,000, destiné à améliorer la position d'un certain nombre de facteurs ruraux. Lors du vote du budget, la Chambre des députés, adoptant un amendement présenté par un de ses membres, a porté le montant de ce crédit à fr. 1,740,000.

\* \* \*

Le rapport présenté récemment par le Gouverneur général de l'Algérie à son Conseil supérieur de gouvernement contient, au sujet de l'état du service des postes dans cette colonie, l'intéressante communication qui suit.

„Le service spécial des postes s'est étendu aujourd'hui sur tout le territoire occupé par nous et je ne puis trop faire l'éloge de la façon dont il est dirigé et exécuté. Il a été installé depuis un an un nouveau bureau composé à Sidi-bel-Abbès; deux bureaux simples à Mustapha et à l'Oued-Riou; 30 bureaux de facteurs-boitiers, dont 10 dans des centres qui ne possédaient jusque-là aucun service postal, et 9 bureaux d'entrepôt. Vous examinerez, en étudiant le budget de ce service, quelles sont les créations qui restent à faire pour compléter son organisation déjà si avancée. Quant à son importance, elle ressort des chiffres suivants:

„La recette moyenne provenant de la taxe des lettres est, pour les trois années qui viennent de s'écouler, de 1,288,000 fr.; le nombre des mandats reçus ou payés en 1875 s'élève à 178,530, représentant un mouvement de valeurs de 9,673,031 fr. Enfin, les mandats télégraphiques se sont élevés, la même année, au nombre de 11,742, correspondant à une somme de près de 4 millions.“

Im Budget des französischen Finanz-Ministeriums für das Jahr 1877 war die Bewilligung eines Credits von 455,000 Franken nachgesucht worden, um mit diesem Betrage die Lage der Landbriefträger aufzubessern. Bei Abstimmung über das Budget hat die Deputirten-Kammer ein von einem Mitgliede eingebrachtes Amendement angenommen, welches den Betrag dieses Credits auf 1,740,000 Fr. erhöht.

\* \* \*

Ueber die Lage des Postwesens in Algerien enthält der Verwaltungsbericht, welchen der General-Gouverneur dieser Kolonie dem für dieselbe eingerichteten obersten Verwaltungsrathe vor Kurzem erstattet hat, folgende Angaben:

„Der Postdienst erstreckt sich gegenwärtig über sämtliche von uns occupirte Gebietstheile, und kann ich mich über Leitung und Handhabung des Dienstes nur anerkennend aussprechen. In Sidi-bel-Abbès besteht seit einem Jahre ein Postamt, ferner wurden eingerichtet 2 Postagenturen in Mustapha und Oued-Riou, sowie 30 Hilfs-Postanstalten — davon 10 in Gegenden, wo Posteinrichtungen bis dahin überhaupt nicht vorhanden waren — und 9 Postablagen. Bei Feststellung des Budgets werden Sie auch Ermittlungen darüber anzustellen haben, welche Einrichtungen noch zu treffen sind, damit die schon so weit vorgeschrittene Organisation dieses Dienstzweiges, dessen Wichtigkeit sich aus den nachstehenden Ziffern ergibt, ihrer Vollendung zugeführt werde.

„Die Einnahme an Briefporto betrug während der 3 letzten Jahre durchschnittlich 1,288,000 Fr.; die Zahl der im Jahre 1875 aufgelieferten oder ausgezahlten Postanweisungen belief sich auf 178,530 Stück mit einem Betrage von 9,673,031 Fr. Auf telegraphischem Wege wurden während desselben Jahres 11,742 Postanweisungen mit einem Betrage von 4 Millionen Franken überwiesen.“

An item of 455,000 francs intended for the improvement of the position of a certain number of rural letter-carriers was put down in the Budget for the year 1877 presented to the French Chamber of Deputies by the Ministry of Finances. On the Budget being voted, the Chamber adopted an amendment introduced by one of its members, and raised this amount to 1,740,000 francs.

\* \* \*

The report lately submitted by the Governor General of Algiers to the superior Council of the Government of this Colony, contains the following interesting details with reference to the postal service of this country:—

„The postal service now extends over the whole of the territory occupied by us, and I cannot say too much in praise of the manner in which it is directed and carried out. During the last year the following improvements have been made:—A composed post-office (*bureau composé*) has been established at Sidi-bel-Abbès, two simple post-offices (*bureaux simples*) at Mustapha and Oued-Riou, 30 postal agencies (*bureaux de facteurs boitiers*)—10 of which are in places that formerly possessed no postal accommodation—, and 9 postal stations (*bureaux d'entrepôt*).

„In perusing the budget, you will judge what improvements are still necessary in order to complete the organization of this service, which has already made such rapid progress. Its importance may be estimated by the following figures:—

„The average receipts derived from the letter-postage have amounted for the last three years to 1,288,000 francs; the number of money-orders received and paid in 1875 was 178,530 with an aggregate value of 9,673,031 francs. During the same year 11,742 money-orders, representing a total value of about 4 millions of francs were transmitted by telegraph.“

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

## Abonnements particuliers.

Un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . " 2. 30

Trois mois . . . . . " 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 2.

Berne, 1<sup>er</sup> Février 1877.

**Sommaire.** — I. Aperçu sur le SERVICE DES POSTES AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — II. Participation des receveurs des bureaux de poste français au service des CAISSES D'ÉPARGNE. — III. Publication d'une liste des BUREAUX DE POSTE DE L'EMPIRE DE RUSSIE. — IV. Réorganisation de l'ADMINISTRATION DES POSTES ET DES TÉLÉGRAPHES DE TURQUIE. — V. COMMUNICATIONS.

## Aperçu sur le service des Postes aux Etats-Unis d'Amérique.

Les rapports publiés régulièrement par les diverses Administrations des postes, soit à l'expiration de chaque année, soit après une plus longue période, sont évidemment d'une importance considérable au point de vue de la divulgation et du développement des connaissances postales dans les différents pays. Mais, sous ce même rapport, une utilité non moins grande est acquise à ces recueils officiels ou semi-officiels, qui paraissent à des intervalles divers dans beaucoup de pays, sous le nom de *Postbuch, Posthandbuch, Postal guide, Annuaire* ou *Indicateur des Postes, Indicateur postale, etc.* Quoique destinées principalement à l'usage du public, ces dernières publications, par l'exposé succinct qu'elles donnent des dispositions réglementaires les plus essentielles, notamment de celles qui concernent le conditionnement, la tarification et l'expédition des correspondances, sont également d'un grand secours pour les employés de la poste eux-mêmes, dont elles facilitent beaucoup les opérations. A cet égard l'*United States Official Postal Guide*, qui paraît tous les trimestres, mérite une mention spéciale. C'est de ce recueil qu'ont été

## Mitteilungen über das Postwesen der Vereinigten Staaten Amerikas.

Für die Verbreitung der Kenntniss des Postwesens und dessen Fortentwicklung in den verschiedenen Ländern sind die alljährlich oder doch in Zeitabschnitten von einigen Jahren regelmässig wiederkehrenden Ergebnissberichte der einzelnen Postverwaltungen von ersichtlicher und weitgehender Bedeutung. Einen gleich wesentlichen Nutzen gewähren aber auch diejenigen Uebersichten, welche viele Postverwaltungen unter dem Titel: *Postbuch, Post-Handbuch, Postal Guide, Annuaire* oder *Indicateur des Postes, Indicateur postale* u. s. w. von Zeit zu Zeit entweder selbst herausgeben, oder unter ihrer Aufsicht von bewährten Kräften bearbeiten und herausgeben lassen. Wenn auch derartige Bücher hauptsächlich für den Gebrauch Seitens des Publikums berechnet sind, so gewähren sie doch auch den Postbeamten durch die kurze und übersichtliche Zusammenstellung aller hauptsächlichen Bestimmungen, namentlich in Bezug auf Annahme, Taxirung und Bestellung der Postsendungen, einen wünschenswerthen Anhalt und erleichtern ihm die Wahrnehmung seiner Dienstgeschäfte. In dieser Beziehung verdient rühmliche Erwähnung der *United*

## Notes on the postal organization of the United States of America.

The reports which are issued every year, or at least at regular intervals of a few years, by the different Administrations of Posts on their postal business, are undoubtedly of an obvious and great importance for the propagation of the knowledge of the postal service, and of its development in the different countries. Equal usefulness is also afforded by the manuals containing summary information on postal matters, which are from time to time published by many Administrations, or are compiled and issued under their superintendence and under the titles of: "*Postbuch, Posthandbuch, Postal Guide, Annuaire* or *Indicateur des Postes, Indicateur Postale,*" &c. Although such Guides are generally written with a view to be used by the public, they constitute nevertheless a desirable reference to the postal officer, on account of the short and clear summary of all the principal provisions, especially as regards the receipt, rating, and verification of postal articles, and render the comprehension and discharge of his duties clearer to him. In this respect "*The United States Official Postal Guide*", a fresh issue of which appears every quarter,

extraits les renseignements qui suivent, et qui seront jugés dignes d'intérêt même ailleurs que dans le pays auquel ils s'appliquent.

En ce qui touche à la *suscription des correspondances*, les prescriptions en vigueur aux Etats-Unis sont en général les mêmes que partout ailleurs. Les adresses doivent être lisibles et complètes, c'est-à-dire indiquer le bureau de poste, le cercle administratif (county) et l'état dont relève le lieu de destination. Les lettres à destination des villes où le service des facteurs est organisé, doivent désigner la rue et le numéro de la maison; s'il s'agit d'envois pour l'étranger, l'indication du pays est obligatoire.

Les timbres-poste doivent, pour tous les envois postaux, être appliqués du côté et à l'angle droit supérieur de l'adresse. Ceux qui sont déchirés ou qui ont été découpés d'enveloppes timbrées ne peuvent, pas plus que les estampilles oblitérées, servir à l'affranchissement; les objets qui en sont revêtus sont traités comme non affranchis. Les agents des postes ne sont pas tenus d'apposer eux-mêmes les timbres-poste sur les lettres; il n'est ouvert aucun crédit pour la vente des timbres-poste, etc.

A l'égard des cartes-correspondance, la taxe modérée d'un cent ne s'applique qu'à celles qui sont émises par l'Administration. Contrairement à la pratique admise dans d'autres pays, les cartes confectionnées par les particuliers sont passibles de la taxe ordinaire des lettres. Les cartes imprimées, dites *cartes d'affaires*, sont seules et par exception admises à l'expédition au taux des cartes officielles, mais elles ne peuvent porter aucune écriture quelconque, sauf l'adresse.

Outre les cartes-correspondance, la poste des Etats-Unis débite des timbres-poste ordinaires à 1, 2, 3, 5, 6, 7, 10, 12, 15, 24, 30 et 90 cents, des enveloppes timbrées de différents formats à 1, 2, 3, 5, 6, 10, 15, 30 et 90 cents, des bandes timbrées à 1 et 2 cents, et enfin des

*States Official Postal Guide*, welcher von Viertel- zu Vierteljahr in neuer Ausgabe erscheint, und aus dem wir die nachstehenden Mittheilungen, welche auch in weiteren Postkreisen von Interesse sein möchten, entnehmen.

In Betreff der *Adressirung der Postsendungen* sind die Vorschriften in den Vereinigten Staaten im Allgemeinen die allerwärts gültigen: die Briefaufschriften müssen deutlich und vollständig sein und den Namen der Postanstalt, sowie des Kreises und Staates angeben. Bei Briefen, welche nach Städten adressirt sind, wo Briefträger fungiren, muss der Name der Strasse und die Hausnummer bezeichnet sein, und sofern die Sendungen nach fremden Ländern gerichtet sind, darf die Angabe der letzteren nicht unterbleiben.

Die Freimarken müssen bei allen Postgegenständen in der oberen rechten Ecke der Adressseite aufgeklebt werden. Zerschnittene Postmarken oder aus gestempelten Umschlägen ausgeschnittene Werthstempel, so wie verstümmelte Freimarken sind zur Frankirung von Postsendungen nicht zugelassen, mit derartigen Zeichen beklebte Sendungen werden als unfrankirt behandelt. Die Freimarken auf die Briefe selbst zu kleben, sind die Postanstalten nicht verpflichtet; ein Creditiren der Beträge für verkaufte Freimarken etc. ist nicht gestattet.

Als Postkarten gegen die ermässigte Taxe von 1 Cent werden nur diejenigen Karten zugelassen, welche die Postverwaltung selbst herstellen lässt. Abweichend von der Praxis in anderen Ländern unterliegen die vom *Publikum* angefertigten Karten der gewöhnlichen Brieftaxe; nur den sogenannten *gedruckten Geschäftskarten* ist ausnahmsweise die Beförderung gegen die gewöhnliche Postkartengebühr gestattet, dieselben dürfen aber ausser der Adresse absolut nichts Geschriebenes enthalten.

Ausser den Postkarten werden an gewöhnlichen Postwerthzeichen Freimarken zu 1, 2, 3, 5, 6, 7, 10, 12, 15, 24, 30 und 90 Cents, ferner ge-

is deserving of honourable mention. The information given below has been collected from this manual, and may be read with interest even in foreign postal circles.

As regards the *manner of addressing the postal articles*, the provisions in force in the United States are, on the whole, the same as those which exist in other countries:—to make the address legible and complete, giving the name of the post-office, county, and State, and to give the name of the street and the number of the house when the letters are addressed to cities where letter-carriers are employed. In the case of letters for places in foreign countries, the name of the country as well as of the post-office must be given in full.

The postage-stamps must be placed on the upper right-hand corner of the address side of all mail-matter. Cut postage stamps, stamps cut from stamped envelopes, and mutilated postage stamps cannot be accepted in payment of postage; letters deposited in a post-office having such matter affixed are held for postage. Postmasters are not obliged to affix stamps to letters, and they are not allowed to give credit for postage.

No card is a "postal card", and is forwarded at the reduced rate of 1 cent, except such as are issued by the Post Office Department. Cards issued by *private parties* are, contrary to the use adopted in other countries, subject to letter-postage; the so-called *printed business cards* only may be sent through the mails when prepaid by a one cent postage stamp attached, but they must contain absolutely no written matter except the address.

Besides postal cards, the Post Office Department furnishes the public



timbres-poste pour journaux, de 24 valeurs différentes, depuis 2 cents jusqu'à 60 dollars. De plus, elle émet des timbres-poste de service pour les grandes administrations publiques, par exemple pour les Départements de la Guerre, de la Marine, des Postes, de la Justice, de l'Agriculture, etc. Quiconque achète à la fois au moins 500 enveloppes d'une même valeur peut demander, sans augmentation de prix, que l'Administration fasse imprimer à l'angle gauche supérieur de ces enveloppes le nom et la résidence de l'expéditeur, ainsi que la mention du renvoi dans le cas où la lettre ne peut pas être retirée après un délai déterminé. Ces enveloppes, dont l'emploi facilite beaucoup la tâche du bureau des rebuts, sont désignées sous le nom de "Special-Request Envelopes."

En raison de ce que le service postal des messageries n'existe point aux Etats-Unis, la poste aux lettres accepte les envois d'un poids assez élevé: la limite est fixée à 4 livres. Les objets de correspondance sont classés en trois classes.

La première classe comprend: les lettres et les envois cachetés; les imprimés avec additions à la main (à l'exception des livres manuscrits et des épreuves corrigées); les manuscrits destinés à l'impression dans les gazettes, journaux (*magazines*) et revues hebdomadaires.

Le port de la première classe, pour le service intérieur et pour toute distance, est fixé comme suit:

jusqu'à  $\frac{1}{2}$  once . . . . . 3 cents.  
de  $\frac{1}{2}$  à 1 " . . . . . 6 "  
de 1 à  $1\frac{1}{2}$  " . . . . . 9 "

ainsi de suite, en ajoutant un port simple par demi-ounce ou fraction de demi-ounce en plus. Pour les objets non ou insuffisamment affranchis la taxe est doublée, mais avec déduction, en le cas échéant, des timbres-poste employés.

Le port des lettres locales est de 2 cents par port simple pour les bureaux dotés du service de la distribution à domicile; il est réduit à 1 cent seulement partout où ce service n'est pas organisé.

stempelte Briefumschläge verschiedenen Formats zu 1, 2, 3, 5, 6, 10, 15, 30 und 90 Cents und Streifbänder zu 1 und 2 Cents an das Publikum verkauft; daneben giebt es 24 Sorten Freimarken zur Frankirung der Zeitungspackete, im Werthe von 2 Cents bis 60 Dollars; ferner bestehen noch besondere Dienstfreimarken für jede der verschiedenen Staatsverwaltungen, z. B. für das Kriegs-, Marine-, Post-, Justiz-, Ackerbaudepartement u. s. w. Wenn Jemand wenigstens 500 Stück Briefumschläge irgend einer Werthsorte auf einmal entnimmt, so lässt die Postverwaltung auf Wunsch, ohne weiteren Kostenzuschlag, auf der linken oberen Ecke der Umschläge — Adressseite — den Namen und Wohnort des Absenders mit einer Aufforderung der Rücksendung, wenn der Brief nicht innerhalb einer bestimmten Zeit abgeholt wird, abdrucken. Diese Briefumschläge, durch deren Einführung der Dienst des *Dead Letter Office* sehr erleichtert worden ist, führen die Bezeichnung *Special-Request Envelopes*.

Mit Rücksicht darauf, dass eine Staats-Pakpost in den Vereinigten Staaten nicht besteht, ist die Gewichtsgrenze für die mit der Briefpost zu befördernden Gegenstände ziemlich weit ausgedehnt: es werden Sendungen bis zum Gewichte von 4 Pfund zugelassen.

Die Versendungsgegenstände werden in drei Klassen unterschieden.

Zu der ersten Klasse gehören: Briefe und sonstige versiegelte Sachen, Drucksachen mit schriftlichen Zusätzen — ausgenommen Bücher - Manuscripte und Correcturbogen — Manuscripte, welche zur Publikation durch Zeitungen, Journale (*Magazines*) und Wochenblätter bestimmt sind.

Das Briefporto beträgt im internen Verkehr ohne Unterschied der Entfernung für Briefe etc.:

bis zum Gewichte von  $\frac{1}{2}$  Unze 3 Cents,  
über  $\frac{1}{2}$  bis 1 Unze . . . . 6 "  
" 1 "  $1\frac{1}{2}$  " . . . . 9 "

u. s. w. für jede halbe Unze oder einen Theil davon einen einfachen Satz mehr. Für unfrankirte Briefe wird das Doppelte der vorstehenden

with postage-stamps of the values of 1, 2, 3, 5, 6, 7, 10, 12, 15, 24, 30, and 90 cents, stamped envelopes of different sizes of the values of 1, 2, 3, 5, 6, 10, 15, 30, and 90 cents, newspaper-wrappers of the values of 1 and 2 cents, and lastly newspaper and periodical stamps of 24 different denominations from 2 cents to 60 dollars; official stamps, in addition to the foregoing, are issued for the use of each of the different Departments, *i. e.* for the War, Navy, Post Office Department, the Departments of Justice, Agriculture, &c. When stamped envelopes of any specified denomination are ordered in quantities of 500 and upward, the Postal Department prints, if desired, on the upper left-hand corner of the envelopes, without additional charge, the name and post-office address of parties, with a request to return, if unclaimed within a given time. These envelopes are designated as "Special-Request Envelopes", and through their adoption the service of the Dead Letter Office has been greatly facilitated.

The limit of weight of articles forwarded by letter-post is rather high, owing to the fact that the United States do not possess the arrangement of a Governmental Parcel Post; the weight of articles sent in the mail may not exceed 4 pounds.

The mailable matter is divided into three classes.

The first class embraces:—

letters and other sealed packages, mail-matter wholly or partly in writing—except book manuscripts and proof-sheets—manuscripts for publication in newspapers, magazines, or periodicals.

The letter-rate of postage amounts, without regard to distance, on domestic letters not exceeding

$\frac{1}{2}$  ounce . . . . . to 3 cents,  
from  $\frac{1}{2}$  to 1 ounce . . . . 6 "  
" 1 "  $1\frac{1}{2}$  " . . . . 9 "

and so on, with an additional rate

Dans la *deuxième classe* sont rangés : toutes les gazettes, journaux (*magazines*) et autres feuilles périodiques ; pour autant que ces publications soient exclusivement produites au moyen de la presse, qu'elles aient un caractère de périodicité bien déterminé, qu'elles proviennent d'agents de publicité ou d'éditeurs de journaux notoirement connus, qu'elles ne contiennent ni écriture ni aucun signe quelconque fait à la main et qu'elles soient adressées nominale-ment à des abonnés réguliers (*regular subscribers*). Le port en est excessivement modéré : pour les feuilles paraissant une fois ou plus par semaine, il est de 2 cents par livre (16 onces) ou fraction de livre ; pour celles qui paraissent à des intervalles moins rapprochés, le port n'est encore que de 3 cents par livre. Le calcul des taxes afférentes à chaque expédition s'opère d'après le poids total de tous les envois d'un même éditeur, pesés en bloc (*in bulk*), et le montant s'en acquitte au moyen de timbres-poste spéciaux (*special adhesive stamps*), qui s'appliquent sur les paquets ou sacs de journaux. Les timbres-poste ordinaires ne peuvent servir à cet usage. L'éditeur peut aussi se libérer en espèces ; dans ce cas, il reçoit une quittance extraite d'un livre à souche spécialement réservé à cet effet, la taxe payée est ensuite représentée par des timbres-poste qui s'appliquent sur le talon correspondant à la quittance délivrée, et qui sont annulés au moyen d'un instrument perforateur.

Ces livres de quittance, appelés *stub-books*, doivent demeurer constamment au bureau de poste, afin qu'ils puissent, à première demande, être envoyés à l'autorité postale dont le bureau relève.

La *troisième classe* se compose des objets suivants :

a. Toutes les brochures et publications de circonstance ; les productions passagères publiées sous forme de journaux (*magazines*), livres, bulletins ; la musique imprimée, les prospectus, cartes géographiques, épreu-

Sätze erhoben, indess werden etwa verwendete Freimarken mitangerechnet.

Für *Ortsbriefe* bei denjenigen Postanstalten, wo eine freie Abtragung durch Briefträger besteht, beträgt das Porto 2 Cents für jede halbe Unze oder einen Theil davon ; bei den übrigen Postanstalten, wo jene Einrichtung nicht vorhanden ist, 1 Cent für jede halbe Unze oder einen Theil davon.

Der *zweiten Klasse* werden zuge- theilt : alle Zeitungen, Journale und sonstigen periodischen Zeitschriften, insofern dieselben ausschliesslich durch Druck hergestellt sind und regelmässig zu bestimmten Zeiten von bekannten Publikationsstellen oder Zeitungsexpeditionen ohne alle und jede Hinzufügung von Geschriebenem, einer Marke oder einem Zeichen, an regelmässige Abonnenten unter Adresse abgesandt werden. Das Porto ist äusserst billig ; es beträgt für Zeitschriften, welche wöchentlich einmal oder öfter erscheinen, 2 Cents für jedes *Pfund* oder einen Theil davon ; für Zeitungen und Zeitschriften, welche seltener als wöchentlich erscheinen, 3 Cents für jedes *Pfund* oder einen Theil davon. Zum Zwecke der Portoberechnung werden die von einem Verleger ausgehenden Zeitungen insgesamt gewogen, und das danach sich ergebende Porto wird durch Aufklebung besonderer Freimarken auf die Zeitungsballen oder Säcke berichtigt. Gewöhnliche Freimarken dürfen für diesen Zweck nicht verwendet werden. Der Verleger kann das Porto auch baar bezahlen und erhält dann aus einem besonderen Buche mit abtrennbaren Blankets eine Quittung ; zur Höhe des Portos werden demnächst Freimarken in die correspondirende Stelle des Buches eingeklebt, welche durch Perforiren mit einem besonders dazu eingerichteten Eisen entwerthet werden.

Diese Quittungsbücher — *stub-books* genannt — müssen stets bei der Postanstalt sein, damit sie auf Erfordern sofort an die vorgesetzte Postbehörde eingesandt werden können.

Die *dritte Klasse* der Versendungsgegenstände umfasst :

a. alle Flugblätter, sowie gelegent-

for every additional half ounce fraction of half ounce. Unpaid letters are charged with double these rates but if partly prepaid by stamps, the unpaid balance only is collected.

On *local or drop letters*, at offices where free delivery by carriers is established, the postage is 2 cents for each half ounce or fraction of half ounce, and at offices where such arrangement does not exist, it is fixed at 1 cent for each half ounce or fraction thereof.

The mailable matter of the *second class* embraces all newspapers, magazines, and periodicals, exclusively in print, and regularly issued at stated periods from a known office of publication, without additional writing, mark, or sign, and addressed to regular subscribers. The postage is very low, and is charged at the following rates :—On periodical publications issued weekly and often less frequently, 2 cents *a pound* or fraction thereof. In order to ascertain the amount of postage due, the newspapers received from the publisher are weighed in bulk, and postage paid thereon by a special adhesive stamp, which is affixed to such matter, or to the sack containing the same. Ordinary postage stamps cannot be used for this purpose. The publisher may, however, tender the postage in money, and in this case a receipt from a book of blank forms is given to him ; stamps to the amount of the postage are then affixed to the stub of the receipt, and perforated with a punch for cancellation.

These stub books are to be kept permanently in the post-offices, and to be produced whenever demanded by the Department.

The *third class* of mail-matter embraces :—

d'imprimerie avec ou sans corrections:

Les cartes et formulaires imprimés, les lithographies, les imprimés finaux, les gravures, les productions photographiques de toute espèce, les manuscrits (de livres), les culaires non cachetées, les semences, boutures, scions, racines, bulbes de plantes, les échantillons de marchandises flexibles, les spécimens de métaux ou de minerais, les échantillons, les enveloppes finales, les enveloppes et bandes imprimées, les cartes non imprimées, le papier uni ou ornementé, et en général tous autres objets qui, ne passant pas le poids maximum de livres, sont de nature à être transportés par la poste aux lettres.

Pour jouir des taxes réduites mentionnées ci-après, les envois de la troisième classe doivent être expédiés dans des bandes ou dans des enveloppes scellées, ou bien dans de petites boîtes ou boîtes non fermées et dont le contenu puisse être facilement vérifié. Les envois dont le conditionnement n'est pas conforme aux règles prescrites, ou qui portent des indications manuscrites, sont soumis aux taxes ordinaires des lettres. Il est cependant permis d'écrire à la main à l'intérieur de l'envoi ou sur l'emballage le nom ou l'adresse de l'expéditeur, avec l'addition du mot „de" (*von*) et d'y ajouter les numéros et la liste des objets dont l'envoi se compose.

Le port est fixé :

Pour les envois désignés sous la lettre *a.*, à 1 cent par 2 onces ou fraction de 2 onces;

Pour ceux de la catégorie *b.*, à 1 cent par once ou fraction d'once.

Sont exclus du transport par la poste :

Tous les liquides, les poisons, les terres ou cristaux, les produits chimiques explosibles, les animaux vivants, et même, par une exception toute particulière, le sucre que d'autres administrations admettent sans difficulté: de plus sont rejetés: les objets tranchants ou pointus, ainsi que toutes les matières susceptibles d'en-

liche Veröffentlichungen, vorübergehend erscheinende Zeitungen, Journale, Bücher, Zettel, Musikalien, Prospekte, Landkarten, Correcturbogen mit hinzugefügten Aenderungen und Zusätzen, und

*b.* gedruckte Karten und Formulare, Lithographien, Drucksachen (Prints), durch Stich hergestellte Bilder, photographische Abbildungen verschiedener Art, Bücher-Manuscripte, unversiegelte Circulare, Sämereien, Ableger von Pflanzen, Wurzeln, Reiser, Knollen, biegsame Waarenmuster, Proben von Metallen und Mineralien. Musterkarten, gewöhnliche Briefumschläge, gestempelte Briefumschläge und Streifbänder, unbedruckte Karten, gewöhnliches und Zierpapier und alle anderen Artikel, welche das zulässige Meistgewicht von 4 Pfund nicht übersteigen und ihrer Natur nach zur Beförderung mit der Briefpost geeignet sind.

Derartige Gegenstände müssen, wenn sie gegen die nacherwähnte ermässigte Taxe befördert werden sollen, unter Band oder offenem Briefumschlag, oder in unverschlossenen Kästchen oder Büchsen dergestalt verpackt sein, dass der Inhalt leicht geprüft werden kann. Gegenstände, welche in Bezug auf Verpackung den Anforderungen nicht entsprechen, oder welche schriftliche Zusätze enthalten, werden nur gegen das gewöhnliche Briefporto befördert. Es ist jedoch gestattet, den Namen oder die Adresse des Absenders schriftlich im Innern der Sendung oder auf der Aussen-seite des Umschlags mit dem Zusatz des Wortes: von. . . . sowie die Nummern und die Namen der die Sendung ausmachenden Artikel anzugeben.

Das Porto beträgt :

für die vorstehend unter *a* bezeichneten Gegenstände 1 Cent für je zwei Unzen oder einen Theil davon;

für Gegenstände ad *b* 1 Cent für jede Unze oder einen Theil davon.

Von der Beförderung mit der Post sind ausgeschlossen: alle Flüssigkeiten, Gift, Glas, explodirende Chemikalien, lebende Thiere — eigenthümlicher Weise auch Zucker, der bei

*a.* all pamphlets, occasional publications, transient newspapers, magazines, books, hand-bills, sheet music (printed), prospectuses, maps, corrected proof-sheets, and

*b.* printed cards and blanks, lithographs, prints, engravings, photographic representations of different types, book manuscripts, unsealed circulars, seeds, cuttings, roots and scions, bulbs, flexible patterns of merchandise, samples of metals and minerals, sample-cards, letter envelopes, postal envelopes and wrappers, unprinted cards, plain and ornamental paper, and all other articles which are not above the weight of 4 pounds prescribed by law, and which are, from their form or nature fit to be conveyed in the mail.

Such packages, in order to be charged with the low rates of postage mentioned below, must be so wrapped or enveloped with open sides or ends, or must be so inclosed in unsealed bags or boxes, that they may be readily examined. Articles which are not wrapped up in accordance with these regulations, or which contain any writing whatever, are only mailed at letter rates of postage. The sender of an article may, however, write his name or address therein, or on the outside thereof, with the word "from" above or preceding the same, or may write on the package the number and names of the articles inclosed.

The postage amounts:—

for the articles mentioned above under *a.*, to 1 cent for each two ounces or fraction thereof;

and for the articles under *b.*, to 1 cent for each ounce or fraction thereof.

The following articles are unmailable:—packages containing liquids, poisons, glass, explosive chemicals, live animals—and strange to say, sugar, which in other countries may be sent through the letter-post as

dommager ou de détériorer les autres correspondances; sont exclus également: les lettres et les cartes-correspondance portant ostensiblement des expressions ou des images offensantes, les circulaires relatives à des loteries non autorisées ou à d'autres entreprises ayant pour but de tromper ou de mystifier le public, et enfin les livres, brochures, images, etc., présentant un caractère indécent et immoral.

Les règles concernant la *recommandation* se distinguent par quelques dispositions particulières. La recommandation n'est applicable qu'aux lettres et autres objets régulièrement affranchis. Lors du dépôt au bureau de poste d'objets à recommander, l'employé de service doit se faire indiquer le nom et l'adresse exacte de l'expéditeur, et est tenu d'insérer ces indications au recto de l'envoi après affranchissement préalable. Il est perçu pour les objets recommandés, en sus de la taxe ordinaire des lettres, un droit fixe de 10 cents. Le service de la recommandation est suspendu le dimanche. Par mesure exceptionnelle, les lettres adressées sous des initiales peuvent être recommandées, pour autant que l'adresse de ces lettres indique la rue habitée par le destinataire et le numéro de sa maison; ou bien, si le destinataire fait prendre sa correspondance au bureau, le numéro de sa case. Les lettres recommandées, une fois sorties du bureau de dépôt, ne peuvent plus être rendues à l'expéditeur; il n'est pas permis de les arrêter en cours de transport ni de les remettre à d'autres qu'au destinataire lui-même ou à la personne qui, au su du bureau de poste, est dûment autorisée à en prendre livraison.

Aux termes de la loi, l'Administration des postes n'assume aucune responsabilité en cas de perte de lettres recommandées.

Le service de la *distribution des correspondances* est régi, non par des dispositions législatives, mais par des prescriptions émanant des autorités supérieures des postes, qui, à

anderen Postverwaltungen als Waarenprobe mit der Briefpost versandt werden darf —, ferner scharfe und spitzige Gegenstände, so wie alle Stoffe, welche den Inhalt anderer Sendungen zu verletzen oder zu zerstören geeignet sind; im Weiteren Briefe und Postkarten, welche aussen beleidigende Bemerkungen oder Abbildungen enthalten, Circulare mit Ankündigungen nicht gesatteter Lotterien oder anderer Unternehmungen, welche das Publikum zu täuschen und zu hintergehen geeignet sind, imgleichen Bücher, Pamphlete, Bilder u. s. w. von unzüchtigem und unanständigem Charakter.

Eigenartig sind in gewisser Beziehung die Bestimmungen über *Einschreibsendungen*. Nur Briefe oder Gegenstände, für welche das *volle Briefporto* bezahlt ist, werden zur Einschreibung zugelassen. Bei Einlieferung derartiger Sendungen hat die Postanstalt den Namen und die postamtliche Adresse des Absenders zu erfragen und auf der Adressseite des Briefes etc. zu vermerken; die ausser dem gewöhnlichen Briefporto zu entrichtende Einschreibgebühr beträgt 10 Cents. An *Sonntagen* werden Einschreibsendungen nicht angenommen. Ausnahmsweise dürfen auch sogenannte *Chiffre-Briefe* eingeschrieben werden, sofern sie nach einer bestimmten Strasse und Hausnummer adressirt oder mit der Nummer eines Postbriefkastens (für abholende Correspondenten) versehen sind. Nach geschehener Absendung von der Aufgabe-Postanstalt kann der Absender einen eingeschriebenen Brief nicht mehr zurückfordern, derselbe muss vielmehr auf den Bestimmungsort geleitet und dem Adressaten zugeführt werden. Die Bestellung darf nur an den letzteren selbst oder an diejenige Person geschehen, von welcher die Postanstalt weiss, dass sie zum Empfange autorisirt sei.

Für verloren gegangene Einschreibbriefe ist die Postverwaltung *gesetzlich nicht* verpflichtet, Schadenersatz zu leisten.

Die *Bestellung* der Postsachen ist nicht im Wege des Gesetzes, sondern

sample—sharp and pointed instruments, or any other matter liable to destroy or deface the contents of the mail; further all letters and post cards upon which obscene or abusive epithets or devices have been written or printed, circulars concerning legal lotteries, or other schemes intended to deceive and defraud the public; also all books, pamphlets, pictures, &c., of an obscene and indecent character.

The regulations governing the *registration* of letters are, in some respects, peculiar. Only letters and other mail-matter on which *letter rate* of postage is fully prepaid can be registered. When a letter is presented for registration the postmaster must require the name and post-office address of the sender to be indorsed on the face of the envelope, which must be entirely prepaid. The registration fee is fixed at 10 cents, in addition to the regular rate of postage. No letters are to be registered on *Sunday*. Letters addressed to initials, unless directed to a specified street and number or post-office box, cannot be registered. After a letter has been transmitted from the mailing office, it cannot be recalled by the sender, but must be sent to the destination named in its address. Registered letters must never be delivered to any person but the one to whom they are addressed, or to a person whom the postmaster knows to be authorized to receive them.

The Post Office Department is *not, by law, liable* for the loss of any registered mail matter.

The *delivery* of letters is not controlled by any statutory provision, but by the rules and regulations of the Post Office Department, and the object of the Department is to insure and facilitate such delivery to the person for whom they are intended. In the case of money-orders and registered letters, the parties applying for them, if not known, are

et égard, n'ont perdu de vue aucune des garanties nécessaires pour assurer la remise effective et régulière des correspondances aux personnes à qui elles sont destinées. Les mandats-poste et les lettres recommandées, adressés à des destinataires inconnus au bureau de destination, ne sont remis entre leurs mains qu'après constatation de leur identité selon les formes usitées dans les maisons de banque pour le paiement de traites ou de chèques à des porteurs inconnus.

Pour faciliter le service de la distribution aux guichets des bureaux de poste, la plupart de ceux-ci se pourvoient de casiers à l'usage des familles, des gens d'affaires ou des sociétés. Les objets de correspondance adressés aux familles, etc., locataires de ces casiers, ou aux personnes qui font dans ces familles un séjour passager, sont déposés dans les compartiments dont ces dernières ont acquis respectivement la jouissance; l'expéditeur peut même se borner à indiquer, pour toute adresse, le numéro de la case réservée au destinataire. Le droit afférent à la location des cases se paie d'avance et pour le terme d'un trimestre au minimum.

Le service des *mandats-poste* est fort bien organisé. Il est basé sur le système suivant. Le mandat américain ne porte pas l'indication du nom du destinataire; le bureau de dépôt, après en avoir rempli la formule, le remet à l'expéditeur qui reste chargé de le faire parvenir sous enveloppe au bénéficiaire. De son côté le bureau de dépôt transmet immédiatement à celui de destination un avis d'émission indiquant le montant du mandat, le nom du déposant et celui de la personne à qui le mandat doit être payé. Lorsque le mandat est présenté au bureau de destination, ce dernier doit le confronter avec l'avis d'émission et s'assurer par tous moyens que la personne qui en réclame le paiement est bien celle dont le nom est indiqué sur l'avis. La loi reconnaît au bénéficiaire d'un mandat-poste le droit

durch Vorschriften der obersten Postbehörde geregelt, wobei man im Auge behielt, überall gehörige Sicherheit dafür zu schaffen, dass die Sendungen denjenigen Personen, für welche sie bestimmt sind, wirklich und richtig zugeführt werden. Postanweisungen und Einschreibbriefe an Personen, welche der Bestimmungs-Postanstalt nicht bekannt sind, dürfen nicht eher ausgehändigt werden, als bis die betreffenden Personen in derselben Weise sich legitimirt haben, wie es in Bankinstituten von unbekanntem Persönlichkeiten, welche Wechsel oder Checks präsentiren, verlangt wird.

Zur Erleichterung der *Abholung* werden bei den einzelnen Postanstalten Briefkasten oder Brieffächer für Familien, Firmen oder Gesellschaften unterhalten, in welche die eingehenden Briefsachen für die betreffenden Familien, Firmen und Gesellschaften, so wie für solche Personen gelegt werden, die sich bei letzteren zeitweise aufhalten und ihre Briefe dahin oder an die Nummer des betreffenden Briefkastens adressiren lassen. Die Gebühr für die Unterhaltung der besagten Briefkasten muss wenigstens vierteljährlich im Voraus bezahlt werden.

Das *money-order* System ist sehr gut geregelt. Das Verfahren besteht im Wesentlichen darin, dass die Postanweisung, in welcher der Name des Empfängers nicht angegeben wird, nach Ausfertigung bei der Einzahlungs-Postanstalt, von dem Aufgeber selbst an die Adresse desjenigen, an welchen die Auszahlung erfolgen soll, unter Briefumschlag abzusenden ist. Die Aufgabepostanstalt lässt aber sogleich nach erfolgter Einzahlung eine genaue Notiz über die eingezahlte Summe, den Namen des Absenders, so wie derjenigen Person, an welche der Betrag zu zahlen ist, der Bestimmungs-Postanstalt zugehen. Bei Vorzeigung einer Postanweisung hat letztere auf die vorerwähnten Notizen zurückzugehen und sich mit allen Mitteln davon zu überzeugen, dass diejenige Person, welche die Auszahlung beansprucht, die in der amtlichen Benachrichtigung genannte ist.

required to prove their identity in the same manner as in banking institutions, where parties presenting drafts, checks, &c., who are not known, are required to prove their identity.

In order to facilitate the delivery of correspondence to the persons who call for it at the post-offices, boxes or drawers are put up in the latter. Each post-office box or drawer is restricted to the use of one family, firm, or company. A person renting such a box is entitled to have the letters of his family, firm or company put into it, as well as those addressed to his friends stopping temporarily with him, if directed to his care or to the number of the box. The rent for a box must be paid at least one quarter in advance.

The *money-order* system is very well devised. The following are the most important points:—The money-order is made out by the issuing post-office, without the name of the payee being mentioned in the order, and is sent under cover by the remitter himself to the person for whom the money is intended. An advice containing the amount paid in, the name of the party who took out the order, and that of the person to whom it is to be paid, is transmitted without delay by the post-office of issue to that of payment. When a money-order is presented for payment to the office on which it is drawn, the postmaster must use all proper means to assure himself that the applicant is the person named in the advice. The payee of a money-order is legally empowered, by his written endorsement on the same, to direct payment to be made to any other person; the order is then paid to the second party, provided that he shall prove his identity, and give correct information as to the name and address of the person who originally obtained the order. More than one indorsement is prohibited by law.

d'en transférer la propriété à un tiers. A cet effet le bénéficiaire inscrit dans la forme prescrite le nom de ce tiers sur le verso du mandat. Dans ce cas le paiement peut être réclamé par le porteur, pour autant que celui-ci soit à même de prouver son identité et qu'il puisse donner des indications exactes sur le nom et l'adresse de la personne au profit de qui le mandat a été primitivement délivré. La loi ne permet pas plus d'un transfert de ce genre.

Les droits applicables aux mandats-poste sont fixés comme suit:

jusqu'à 15 \$ . . . . .	10 cents,
de plus de 15 jusqu'à 30 \$	15 "
" " " 30 " 40 \$	20 "
" " " 40 " 50 \$	25 "

Lorsque la somme déposée dépasse 50 dollars, il doit être dressé un second mandat. Cependant la même personne ne peut se faire délivrer à une même date plus de trois mandats payables par un seul et même bureau à un seul et même destinataire.

Les échanges de correspondances avec les pays étrangers sont réglés par des traités postaux légalement sanctionnés. Depuis la mise en vigueur du Traité de l'Union générale des postes, conclu à Berne avec la coparticipation des États-Unis, les conditions par lesquelles ces échanges étaient régis se sont beaucoup simplifiées, surtout dans les relations avec l'Europe. Il existe encore des conventions particulières avec le Canada, Terre-Neuve, le Mexique, le Guatemala, Salvador, l'Equateur, le Brésil, le Venezuela, les Iles Sandwich, la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Galle du Sud, Queensland, le Japon, Hong-Kong et les ports qui en dépendent (Amoy, Canton, Fou-Chou et Swatow), les Straits-Settlements (Singapore, Penang et Malacca), et les Iles Bermudes. Ces conventions portent exclusivement sur le trafic des lettres, des imprimés et des échantillons de marchandises; quelques-unes contiennent des stipulations particulières concernant l'échange de paquets de librairie; il est possible, par exemple, d'envoyer par la poste des paquets de livres

Der ursprüngliche Empfänger einer *money-order* ist gesetzlich berechtigt, dieselbe auf eine dritte Person zu übertragen, wenn deren Name von dem ersten Empfänger in vorgeschriebener Form auf der Rückseite angegeben wird. Die Auszahlung erfolgt dann an diese zweite Person, sofern sich dieselbe über ihre Identität ausweisen und genaue Auskunft geben kann über den Namen und die Adresse derjenigen Person, welche ursprünglich die Order erhielt. Ein mehr als einmaliges Cediren einer Postanweisung ist durch Gesetz verboten.

Die Gebühr beträgt:

für <i>money-orders</i> bis 15 \$	10 Cents,
" " über 15 bis 30 \$	15 "
" " " 30 " 40 \$	20 "
" " " 40 " 50 \$	25 "

Geht die einzuzahlende Summe über 50 Dollars hinaus, so muss eine zweite Postanweisung ausgestellt werden. Indess ist es nicht gestattet, an *einem* Tage von *einem* Absender mehr als drei Postanweisungen an einen und denselben Empfänger, zahlbar bei derselben Postanstalt, abzuschicken.

Der *Austausch der Correspondenz mit fremden Ländern* ist durch Postverträge, bz. im gesetzlichen Wege geregelt.

Seit dem Inkrafttreten des Berner Postvereinsvertrages, zu dessen Mitzeichnern die Vereinigten Staaten gehören, haben sich die Formen namentlich für den Verkehr mit Europa sehr vereinfacht. Besondere Postverträge bestehen noch mit Canada, Neufundland, Mexico, Guatemala, Salvador, Ecuador, Brasilien, Venezuela, Sandwichs-Inseln, Neu-Seeland, Neu-Süd-Wales, Queensland, Japan, Hongkong und den dazu gehörigen Häfen: Amoy, Canton, Fou-tscheou-fou und Swatow, mit den Straits Settlements (Singapore, Penang und Malacca) und Bermudas. Die Verträge beziehen sich ausschliesslich auf die Beförderung von Briefen, Drucksachen und Waarenproben; in einigen Verträgen sind besondere Bestimmungen wegen Be-

The fees are as follows:—

On orders

not exceeding 15 \$ . . . . .	10 cents,
from 15 to 30 \$ . . . . .	15 "
" 30 " 40 \$ . . . . .	20 "
" 40 " 50 \$ . . . . .	25 "

When a larger sum than 50 dollars is required, additional orders to make it up must be obtained. But postmasters are not allowed to issue in one day, to the same remitter and in favour of the same payee, more than three money-orders payable at the same post-office.

The *exchange of correspondence with foreign countries* is regulated by postal treaties or legislative provisions. Since the Treaty of the General Postal Union, to which the United States were a party, came into force, the conditions of transmission have been much simplified, especially as regards the exchange with Europe. Special postal conventions are also in force with Canada, Newfoundland, Mexico, Guatemala, Salvador, Ecuador, Brazil, Venezuela, the Hawaiian Kingdom, New Zealand, New South Wales, Queensland, Japan, Hong Kong and dependent ports—Amoy, Canton, Foo-Chow, and Swatow—the Straits Settlements (Singapore, Penang, and Malacca), and Bermuda. These conventions especially concern the transmission of letters, printed matter, patterns and samples of merchandise; several arrangements contain also special stipulations for the exchange of book packets. No such packet for instance may, if sent to Hong Kong, exceed two feet in length or one foot in width or depth.

The following are exchange offices:—

*New York* for British, French, German, Austria-Hungary, Norwegian, Swedish, Danish, Italian, Swiss, Bel-

a Hong-Kong, pourvu que leurs dimensions ne dépassent pas 2 pieds en longueur et 1 pied dans les deux autres sens.

Les bureaux d'échange avec l'étranger sont :

*New-York*, pour les relations avec la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Norvège, la Suède, le Danemark, l'Italie, la Suisse, la Belgique, l'Espagne, les Pays-Bas, le Canada, le Mexique, Terre-Neuve, l'Amérique centrale et méridionale, le Brésil, les Bermudes et les Indes occidentales.

*Boston*, pour les relations avec la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, la Belgique, le Canada et Terre-Neuve.

*Philadelphie*, pour les relations avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne et la Belgique.

*Portland et Détroit*, pour les relations avec la Grande-Bretagne et le Canada.

*San-Francisco*, pour les relations avec la Grande-Bretagne, le Japon, Hong-Kong, les Straits-Settlements, les Iles Sandwich, l'Amérique centrale, l'Australie et le Canada.

*Chicago*, pour les relations avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Suède, le Danemark, la Norvège et le Canada.

*Baltimore*, pour les relations avec l'Allemagne.

*Nouvelle-Orléans*, pour les relations avec les Indes occidentales et le Mexique.

L'échange des *mandats-poste internationaux* est établi dans les relations des Etats-Unis avec la Suisse, la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

förderung von *Bücherpaketen* vereinbart worden; beispielsweise dürfen Bücherpakete nach Hongkong die Ausdehnung von 2 Fuss Länge und 1 Fuss Breite oder Tiefe nicht übersteigen.

Auswechslungspostanstalten sind:

*New-York* für britische, französische, deutsche, österreichische, ungarische, norwegische, schwedische, dänische, italienische, schweizerische, belgische, spanische und niederländische Kartenschlüsse; ingleichen für solche von und nach Canada, Mexico, Neufundland, Central- und Südamerika, Brasilien, Bermudas und Westindien;

*Boston* für britische, französische, deutsche und belgische Posten, ferner für solche von und nach Canada und Neufundland;

*Philadelphie* für britische, belgische und deutsche Kartenschlüsse;

*Portland und Detroit* für britische und canadische Posten;

*St. Francisco* für britische Kartenschlüsse, so wie für solche von und nach Japan, Hongkong, Straits-Settlements, Sandwichs-Inseln, Central-Amerika, Australien und Canada;

*Chicago* für britische, deutsche, schwedische, dänische, norwegische, canadische Kartenschlüsse;

*Baltimore* für deutsche Kartenschlüsse;

*New-Orléans* für Westindien und Mexico.

Das *Postanweisungsverfahren* ist eingeführt im Verkehr mit der Schweiz, mit Gross-Britannien und Irland, so wie mit Deutschland.

gian, Spanish, and Netherlands mails. Also for Canadian, Mexican, Newfoundland, Central and South American, Brazilian, Bermuda, and West Indian mails.

*Boston* for British, French, German, and Belgian mails. Also for Canadian and Newfoundland mails.

*Philadelphia* for British, Belgian, and German mails.

*Portland and Detroit* for British and Canadian mails.

*San Francisco* for British, Japan, Hong Kong, Straits Settlements, and Hawaiian mails. Also for Central American, Australian and Canadian mails.

*Chicago* for British, German, Swedish, Danish, Norwegian, and Canadian mails.

*Baltimore* for German mails.

*New Orleans* for West Indian and Mexican mails.

The *money-order system* has been introduced in the exchange with Switzerland, Great Britain and Ireland, and Germany.

**Participation des receveurs des bureaux de poste français au service des caisses d'épargne.**

Un de nos abonnés de France a bien voulu nous communiquer une note concernant le service des caisses

**Mitwirkung der Vorsteher der französischen Postanstalten an dem Sparbankbetriebe.**

Einer unserer Leser in Frankreich hat die Güte gehabt, uns eine Mittheilung über den Sparbankbetrieb

**Co-operation of the French postmasters in the service of the Savings Banks.**

One of our subscribers in France kindly transmitted to us an article treating of the service of the savings

d'épargne dans les bureaux de poste français. Avant de la publier, nous croyons devoir émettre quelques observations générales.

La plupart des pays de l'Union possèdent, croyons-nous, des caisses d'épargne. Mais les établissements que l'on désigne sous ce nom, quoique concourant tous au même but, n'ont pas tous la même origine et ne sont pas partout constitués sur les mêmes bases.

On peut toutefois les classer en deux groupes: les *caisses d'épargne générales*, qui étendent leur activité sur le territoire entier du pays où elles sont établies, et les *caisses d'épargne particulières*, dont le ressort est limité soit à une ville, soit à une province, soit à une certaine industrie ou à une certaine classe de personnes.

Les caisses d'épargne du premier groupe sont généralement des institutions plus ou moins gouvernementales; soit que leurs administrations relèvent directement de l'Etat, soit qu'elles fonctionnent simplement sous son contrôle et sa garantie. Créer des établissements semblables là où ils manquent et en faire une des branches du service postal, suivant l'exemple donné par l'Angleterre; ou bien leur ouvrir, là où ils existent, une succursale dans chaque bureau de poste, comme on l'a fait en Belgique; c'est là, pensons-nous, un devoir qui tend à s'imposer à l'étude des gouvernements de notre époque.

Les caisses d'épargne du second groupe ont généralement une existence indépendante des grandes Administrations publiques et n'offrent que des garanties locales ou individuelles. Elles fonctionnent ordinairement en grand nombre et concurremment dans un même pays, n'ayant entre elles ni solidarité ni attache commune.

Il était réservé à l'Administration française de démontrer que sur ce

bei den französischen Postanstalten zugehen zu lassen. Der Veröffentlichung derselben glauben wir jedoch einige allgemeine Bemerkungen vorausschicken zu müssen.

Sparbanken bestehen, soviel uns bekannt, in den meisten der dem Verein angehörig Länder. Die Einrichtungen, denen diese Bezeichnung beigelegt wird, verfolgen zwar alle denselben Zweck, sind aber weder gleichen Ursprunges, noch beruhen sie auf gleichen Grundlagen.

Man kann diese Banken in zwei Gruppen eintheilen, und zwar in *allgemeine Sparbanken*, welche ihren Betrieb auf das Gesamtgebiet des Landes, in dem sie eingerichtet sind, ausdehnen, und in *besondere Sparbanken*, deren Wirkungskreis entweder auf eine einzelne Stadt oder Provinz, auf einen bestimmten Industriezweig oder eine bestimmte Menschenklasse beschränkt ist.

Die zur ersten Gruppe gehörigen Sparbanken sind mehr oder weniger Regierungs-Institute, deren Verwaltungen entweder direkt vom Staate abhängen oder unter Controle und Verantwortlichkeit desselben stehen. Es drängt sich unserer Meinung nach unter den gegenwärtigen Zeitumständen den Regierungen die Pflicht auf, zu prüfen, ob es sich empfiehlt, ähnliche Sparkassen dort einzurichten, wo sie nicht bestehen, und nach dem Vorgange Englands daraus einen Geschäftszweig der Post zu machen, oder ihnen, wo sie bestehen, in den Postbüreaus, wie in Belgien, Hilfsanstalten an die Seite zu stellen.

Die Sparbanken der zweiten Gruppe sind dagegen von den grossen öffentlichen Verwaltungen durchaus unabhängig und bieten nur nach Massgabe der verschiedenen Orte oder Personen Sicherheit. Sie sind gewöhnlich in grosser Zahl neben einander in demselben Lande vorhanden und hatten weder gegenseitig, noch haben sie unter sich Beziehungen. Dass gleichwohl auch auf diesem viel ungünstigerem Gebiete, als auf ersterem, die Mitwirkung der Post nicht nur für das Publikum und die Sparbanken selbst, sondern auch für die Post-

banks in the French post-offices. Before publishing this communication we think it expedient to make some general observations on the subject.

Savings banks exist, we believe, in most of the countries forming part of the Union. But the establishments designated under this name, although having all the same end in view, have not all the same origin, and are not, everywhere, established on the same bases.

They may, however, be classed under two heads, *viz*:—*general savings banks*, which carry on business throughout the country in which they are established; and *private savings banks*, the affairs of which are limited either to a single town, or province, or are only transacted with a certain branch of industry, or a certain class of people.

The savings banks forming part of the first group are generally more or less governmental institutions, inasmuch as their Boards of Directors are either directly dependent on the State, or simply manage the banks under its control and guarantee. To create such establishments in places where they do not exist, and render their business a branch of the postal service, according to the example given by Great Britain, or to found for them an agency in every post-office established in places where they exist, as was done in Belgium, this is, we think, a duty tending to impose itself on the consideration of the governments of our days.

The savings banks belonging to the second group are, on the contrary, independent of the great public Administrations, and only offer local or individual guarantees. They are generally very numerous, carry on business in the same country, and are neither connected with each other by common responsibility nor by any other tie whatever.

Although the private savings banks afford a field of action less favourable in a great degree to postal co-operation than that of the general savings banks, this co-operation may nevertheless have very useful effects.



terrain, beaucoup moins propice que le premier, la participation de la poste peut cependant s'exercer d'une manière très utile, tant pour le public et pour les caisses elles-mêmes que pour les agents du service postal.

Nous sommes donc heureux de pouvoir mettre sous les yeux de nos lecteurs, qui pour la plupart sont étrangers à la France, un résumé des instructions françaises sur cette intéressante matière. —

Un décret rendu par le Président de la République française, le 23 août 1875, a autorisé les percepteurs des contributions directes et les receveurs des postes à recevoir des dépôts et à effectuer des remboursements pour le compte des caisses d'épargne.

On pourrait peut-être s'étonner de voir l'Administration française, dont les tendances généreuses en faveur du public sont bien connues, n'entrer qu'en 1875, c'est-à-dire après plusieurs autres, dans une voie ouverte depuis longtemps déjà à l'activité bienfaisante des institutions postales. Mais il convient de tenir compte de la situation toute particulière des caisses d'épargne en France. Ici, il ne s'agissait pas de s'entendre avec une caisse unique, fondée par le Gouvernement, gérée par ses fonctionnaires, placée dans sa dépendance complète et sous son contrôle immédiat. Non, l'Administration française se trouvait en face de nombreux établissements dus à l'initiative privée, distincts les uns des autres, sans rapports entre eux, gérés par des Conseils d'administration indépendants, nommant eux-mêmes leurs caissiers et n'ayant vis-à-vis de l'État que des obligations très restreintes définies par les lois des 22 juin 1845, 30 juin 1851 et 7 mai 1853.

L'idée, soit de créer à côté de ces établissements multiples une caisse d'épargne postale qui entrerait en concurrence avec eux, soit de les contraindre à se fusionner, si elle a pu

beamt en eine sehr erspriessliche sein kann, zeigt uns die französische Postverwaltung.

Wir freuen uns daher, unseren Lesern, die zum grössten Theile Frankreich ferner stehen, einen Auszug aus den französischen Bestimmungen über diesen Gegenstand unterbreiten zu können. —

Durch einen Erlass des Präsidenten der französischen Republik vom 23. August 1875 sind die Steuererheber und Vorsteher der Postanstalten ermächtigt worden, Spareinlagen anzunehmen und Rückzahlungen für Rechnung der Sparbanken zu leisten.

Wenn die französische Postverwaltung, deren für das Publikum so wohl bedachte Grundsätze bekannt sind, erst im Jahre 1875, also später als mehrere Andere, diesen zu nutzbringender Thätigkeit für die Postanstalten schon lange eröffneten Weg betreten hat, so ist zu berücksichtigen, dass die Sparbanken in Frankreich eine ganz besondere Lage einnehmen. Es handelte sich hier nicht um die Verständigung mit nur einer Bank, die eingerichtet von der Regierung und durch deren Beamte verwaltet, von derselben abhängig war und unter deren unmittelbarer Controle stand. Die französische Postverwaltung befand sich vielmehr zahlreich, von einander verschiedenen Privat-Instituten gegenüber, die ohne Beziehungen zu einander waren, und an deren Spitze selbstständige Verwaltungsräthe standen, welche dem Staate gegenüber nur die in den Gesetzen vom 22. Juni 1845, 30. Juni 1851 und 7. Mai 1853 bezeichneten sehr beschränkten Verpflichtungen hatten.

Der Gedanke, entweder an die Stelle dieser vielen Institute zu treten oder ihnen Concurrenz zu machen, oder aber die Verschmelzung derselben herbeizuführen, musste, wenn er überhaupt aufgetaucht war, als unzumässig und vielleicht sogar als gefährlich bei seiner Verwirklichung aufgegeben werden. Somit auf die bestehenden Einrichtungen angewiesen, konnte die französische Verwaltung sich nur auf einem noch

as well as concerns the public and the banks themselves, as with regard to the persons employed in the postal service. The truth of this assertion has been demonstrated by the French Administration.

We are happy, therefore, to submit to our readers, who for the most part are foreigners to France, a summary of the French Regulations governing this interesting service.

By a decree issued on the 23<sup>d</sup> of August 1875 by the President of the French Republic, the collectors of the direct taxes, and the postmasters were authorized to receive deposits, and to repay the same on behalf of the savings banks.

It may perhaps appear somewhat surprising that the French Administration, whose generous tendencies towards the public are a well-known fact, only entered in 1875—*viz*:—after several other Administrations had done so—on a course which had already been opened for a long time to the beneficial activity of the postal institutions. But the quite exceptional situation of the savings banks in France must be taken into consideration. The question in this case was not that of coming to an understanding with one single savings bank, instituted by Government, completely dependent on the same, managed by its officials, and placed under its immediate control.

The French Administration had, on the contrary, to deal with numerous establishments, founded by private persons, distinct from one another, having no relations among themselves, managed by independent Boards of Directors, appointing their cashiers themselves, and having but very small obligations—determined by the acts of June 22, 1845, June 30, 1851, and May 7, 1853—to fulfil towards the State.

The plan of forming a postal savings bank which should take the place of these numerous establishments, or which should enter into competition with the same, or even that of compelling them to constitute themselves into a single institution, must, if it

naitre dans les esprits en France, a dû être écartée comme inopportune et peut-être même comme étant d'une réalisation dangereuse. Dès lors, l'Administration française, réduite aux éléments existants, n'avait pour se mouvoir qu'un terrain non encore frayé, et cette circonstance désavantageuse lui imposait la nécessité de n'engager son concours qu'après avoir étudié avec soin les avantages et les inconvénients d'une mesure par laquelle les ressources et les moyens d'action de l'État allaient être mis au service d'institutions, reconnues d'utilité publique, il est vrai, mais n'en conservant pas moins leur caractère particulier.

De cette étude sont résultés le décret dont nous venons de parler et deux arrêtés ministériels, datés également du 23 août 1875, qui déterminent les conditions dans lesquelles doit avoir lieu l'intervention des percepteurs des contributions et des receveurs des postes. Nous allons chercher à résumer en quelques lignes les principales dispositions réglementaires à ce sujet, en nous attachant surtout au service postal qui nous intéresse plus spécialement.

Les Conseils d'administration des caisses d'épargne, qui désirent obtenir le concours des agents des postes, doivent en faire la demande au Ministre des Travaux Publics et, c'est sur l'avis de ce haut fonctionnaire que son collègue des Finances, de qui relève l'Administration des postes, accorde ou refuse l'autorisation sollicitée.

Toutefois, il a été décidé en principe, que les receveurs des postes n'effectueraient des opérations que :

- 1° dans les communes dépourvues de caisse d'épargne;
- 2° dans celles qui ne sont pas la résidence d'un percepteur des contributions;
- 3° dans celles enfin où réside ce dernier agent, mais seulement pendant les quelques jours où

unberührten Terrain bewegen, ein Umstand, der sie nöthigte, ihre Mitwirkung erst nach sorgfältiger Abwägung der Vortheile und Nachtheile einer Massregel eintreten zu lassen, durch welche die staatlichen Hilfsquellen und Mittel Anstalten von zwar anerkannter öffentlicher Nützlichkeit, aber doch immerhin von privatem Charakter dienstbar gemacht werden sollten.

Die Ergebnisse dieser Erwägungen bilden der oben erwähnte Erlass, sowie zwei ministerielle Verordnungen, welche ebenfalls vom 23. August 1875 datirt sind und die Bedingungen festsetzen, unter denen die Mitwirkung der Steuererheber und Vorsteher der Postanstalten einzutreten hat. Wir wollen versuchen, die hauptsächlichsten reglementarischen Bestimmungen über den Gegenstand kurz zusammenzufassen, wobei wir uns vor Allem mit dem Postdienste beschäftigen werden, der uns speciell interessirt.

Die Verwaltungsräthe derjenigen Sparbanken, denen an der Mitwirkung der Postbeamten gelegen ist, haben ein desfallsiges Gesuch an den Minister der öffentlichen Arbeiten zu richten, von dessen Gutachten es abhängt, ob der Finanzminister, zu dessen Ressort die Postverwaltung gehört, die erbetene Ermächtigung erteilt oder verweigert.

Es ist jedoch grundsätzlich festgesetzt, dass eine Mitwirkung der Postanstalten nur zulässig sein soll

1. in solchen Gemeinden, in welchen Sparbanken nicht bestehen,
2. in Orten, welche nicht Wohnsitz eines Steuererhebers sind und endlich
3. in Orten, in denen ein solcher ansässig ist, jedoch nur während derjenigen Tage, an welchen derselbe dienstlich abwesend ist.

Jeder, der eine Einlage machen will, hat der Postanstalt das Sparkassenbuch zu übergeben, das den Nachweis seines Guthabens bildet, oder, wenn es sich um die erste Einlage handelt, eine Erklärung, zu welcher ihm Formulare von den Postbeamten verabfolgt werden, und in welchen gesagt ist, dass ein Spar-

ever occurred to French minds, have been rejected as unseasonable, and perhaps even as dangerous in its realization. The French Administration, thus reduced to avail itself of the existing arrangements, was compelled to move on unknown ground, and this disadvantageous circumstance imposed upon it the necessity not to engage its co-operation before having carefully weighed the advantages and disadvantages of a measure by which the resources and means of action of the State would be put into the hands of institutions which, certainly were acknowledged to be of public usefulness, but none the less preserved their private character.

This study resulted in the issue of the above mentioned decree, and of two ministerial orders of the same date, *viz*:—August 23, 1875, that determine the conditions under which the intervention of the tax-collectors and postmasters is to take place. We shall endeavour to sum up the principal provisions regulating this matter, and shall dwell especially on those among them concerning the postal service, in which we are more particularly interested.

The Boards of Directors of savings-banks which are desirous of obtaining the co-operation of the postal officers must address their application to the Minister of Public Works, upon whose advice the Minister of Finances, to whom the Postal Administration is subordinate, grants or refuses the solicited authorization.

It was, however, decided on principle that the postmasters were only to act on behalf of the savings-banks

- 1° in communes in which no such banks are established,
- 2° in communes in which no tax-collector has his residence, and lastly
- 3° in communes in which a tax-collector resides, but only during the few days he is allowed by the Regulations to be absent.

Every person wishing to make a deposit must deliver his book, which forms the evidence of his deposits.

son absence est permise par les instructions.

Toute personne qui veut faire un dépôt, doit remettre au bureau de poste le livret qui forme son titre de créance ou, s'il s'agit d'un premier versement, une déclaration dont la formule est mise à sa disposition par les agents, et d'après laquelle un livret est demandé au nom de . . . . . En échange de ces pièces et de la somme versée, le receveur délivre une quittance à souche, sur laquelle plus tard le déposant donnera décharge de son livret.

En ce qui concerne les remboursements, demande en est faite sur une formule ad hoc, à laquelle est joint le livret lui-même.

A la fin de chaque semaine ces documents sont transmis, par l'intermédiaire du Directeur, chef du service des postes dans le département, au trésorier de la caisse d'épargne, lequel inscrit le montant des dépôts sur les livrets, d'après les indications d'un bordereau fourni par l'agent postal, ou, s'il s'agit d'un retrait de fonds, donne l'autorisation de procéder au paiement. Ces pièces sont, une fois ces formalités accomplies, retournées au bureau de poste d'origine qui remet alors le livret au déposant, en échange de la quittance à souche, ou qui effectue le remboursement autorisé.

Les recettes dont il s'agit sont comprises par les receveurs dans leurs écritures postales sous un titre particulier, mais elles peuvent être utilisées pour le paiement de toutes dépenses (mandats-poste, service télégraphique, dépenses publiques, etc.). Quant aux quittances de retraits de fonds, elles sont considérées comme valeurs en caisse, au même titre que le numéraire, et versées à la Trésorerie générale des Finances, qui en inscrit le chiffre au compte courant des caisses d'épargne.

Une opération de comptabilité très simple, mais assez ingénieuse, permet

kassenbuch auf den Namen von . . . . verlangt wird. Gegen diese Papiere und nach Entgegennahme der eingezahlten Summe erteilt der Postbeamte eine Quittung, auf welcher der Einleger später den Empfang des Sparkassenbuchs zu bescheinigen hat.

Der Wunsch zum Abheben von Spareinlagen muss auf eigens zu diesem Zwecke hergestellten Formularen, denen das Sparkassenbuch beizufügen ist, zu erkennen gegeben werden.

Am Ende jeder Woche werden diese Beläge durch Vermittelung des Departements-Postdirectors an den Kassirer der Sparbank eingesandt, welcher auf Grund eines von dem Postbeamten angefertigten Verzeichnisses den Betrag der Einlagen in die Bücher einträgt oder, wenn es sich um Rückzahlungen handelt, die Zahlungsanweisung ausstellt. Sind diese Formalitäten erfüllt, so werden die Bücher etc. an die Aufgabe-Postanstalt zurückgesandt, welche gegen Rückgabe der erteilten Quittung das Buch dem Einleger zustellt oder die Rückzahlung bewirkt.

Die Einlagen werden von den Vorstehern der Postanstalten in die Postbücher eingetragen, doch können die Gelder zu Ausgaben jeder Art (Postanweisungen, im Telegraphendienst, zu öffentlichen Ausgaben etc.) verwendet werden. Was die Quittungen über zurückbezahlte Beträge betrifft, so werden dieselben als zum Baarbestande der Kasse gehörig angesehen und an die Departements-Hauptkasse abgeführt, welche sie in das Abrechnungsbuch der Sparbank einträgt.

Ein sehr einfaches und sinnreiches Rechnungsverfahren macht es möglich, den Banken die für ihre Rechnung eingezogenen Summen ohne Umständlichkeit und baare Ausgleichung zu berechnen. Der Vorsteher der Postanstalt in dem Hauptorte des Departements fertigt den Kassirern der Banken eine Erklärung oder Quittung zu, auf welcher er bescheinigt, dass er während der verflossenen Woche eine Summe von . . . . — in der Höhe der gemachten Ein-

to the postmaster, or if making his first deposit, he must sign a declaration in a form supplied to him by this officer, stating that application is made for a depositor's book in the name of . . . . . The postmaster, in exchange of these documents, and of the sum paid in, delivers a certificate to the depositor on which the latter must, afterwards, acknowledge the receipt of his book.

As concerns the withdrawals of deposits, the depositors must make application for them in a special form which must be accompanied by the book.

At the end of each week these documents are forwarded by the postmasters to the Postal Director of the Department in which their post-offices are established, and are transmitted by him to the cashiers of the different savings-banks. These officers then enter the amounts of the deposits in the books, according to the lists furnished to them by the postmasters, or in the case of withdrawals, authorize the repayments to be made. When these formalities have been complied with, the documents are returned to the respective postmasters, by whom the books are delivered to the depositors, or the repayments are made.

The funds accruing from the deposits are entered by the postmasters in the postal accounts under a separate head, but may be applied to official payments (money-orders, telegraph service, public expenses, &c.). With regard to the receipts for repaid deposits, they are considered as ready money, and are paid into the Departmental Treasuries of Finances (*Trésoreries Générales des Finances*), by which their amounts are booked to the accounts current of the savings banks.

The sums received on behalf of the different savings banks are refunded to them by means of a very simple and practical operation, which does not occasion any difficulty, nor necessitate any displacement of specie. The postmaster of the chief town of each Department delivers to the cashiers of the different savings banks

de tenir compte à ces caisses des fonds reçus pour elles, sans difficultés et sans mouvement de numéraire. Le receveur des postes du chef-lieu du département remet à leur trésorier une déclaration ou quittance par laquelle cet agent reconnaît qu'il a été reçu, pendant la semaine écoulée, une somme de . . . . ., égale au montant des dépôts, et cette pièce est admise par le Trésorier général des Finances comme une véritable traite tirée sur sa caisse.

Nous devons faire remarquer ici, pour ceux de nos lecteurs qui seraient peu au courant du système financier de la France, que le Trésorier général de chaque département centralise toutes les recettes faites dans son ressort par les Administrations de l'État, et que, d'un autre côté, il est le dépositaire obligé des fonds des caisses d'épargne, auxquelles un intérêt de 4 % par an est bonifié, en vertu de la loi du 7 mai 1853.

Ajoutons que le concours des agents des postes est rémunéré au moyen d'une remise fixe de dix centimes par opération, prélevée sur les dépenses diverses des caisses d'épargne et payée à la fin de chaque année.

Tel est l'ensemble des moyens adoptés. Nous désirerions compléter cette étude par l'indication des résultats obtenus, malheureusement les renseignements statistiques nous font défaut. Ce n'est guère que pendant l'année 1876 que le nouveau service a pris de l'extension, et l'Administration des Postes n'a encore publié aucun document à ce sujet. Toutefois, l'auteur de cet article s'est trouvé à même de suivre le détail des dépôts et des remboursements effectués dans un département, et il croit être fondé à dire que ces opérations ont augmenté tous les mois et que les *premiers versements* comptent pour un très grand nombre dans le chiffre total.

On peut donc conclure de ce fait que le nouveau système, qui procure

lagen — erhalten habe, welches Schriftstück von dem Kassirer der Departements-Hauptkasse als ein auf letztere gezogener Wechsel behandelt wird.

Für diejenigen unserer Leser, welche mit dem französischen Finanz-System weniger vertraut sind, wollen wir noch bemerken, dass die Staatsbehörden in den Departements sämtliche Einnahmen an die Departements-Hauptkassen abführen, und dass die Kassirer derselben auch die Baarbestände der Sparbanken zu verwalten haben, welchen nach dem Gesetze vom 7. Mai 1853 4 % Zinsen für das Jahr vergütet werden.

Ferner bleibt noch zu erwähnen, dass die Postbeamten für ihre Mitwirkung durch eine feste Gebühr von 10 Cts. für jede Annahme oder Auszahlung entschädigt werden, welche von den verschiedenen Ausgaben der Sparbanken im Voraus abgezogen und am Ende jedes Jahres ausgezahlt wird.

Hierin besteht die ganze Mitwirkung der Postanstalten.

Wir hätten die vorliegende Arbeit gern durch Anführung der erzielten Resultate vervollständigt, leider fehlen uns aber die nöthigen statistischen Angaben. Ausdehnung hat das neue Verfahren erst während des Jahres 1876 gewonnen, und die Postverwaltung hat bis jetzt noch keinen Bericht über den Gegenstand veröffentlicht. Der Verfasser des Aufsatzes war jedoch in die Lage, die Ausführung im Einzelnen bezüglich der in einem Departement gemachten Einlagen und Abhebungen zu verfolgen und glaubt mit Recht behaupten zu dürfen, dass sich von Monat zu Monat eine stete Zunahme in den Geschäften bemerkbar macht, und die ersten Einzahlungen im Ganzen sich auf eine sehr grosse Summe belaufen werden.

Es ergibt sich hieraus, dass das neue Verfahren, welches für das Pu-

a declaration or receipt, in which he acknowledges that a sum of . . . . ., equal to the amount of deposits, was received on their behalf during the last week. These receipts, when presented to the Treasurers General of Finances of the Departments, are considered by them as actual drafts drawn upon their Treasuries.

We must observe, in this place, for the guidance of such of our readers as might not be acquainted with the financial system of France, that all the revenues accruing to the different Administrations of the State are, in each Department, paid over to the Treasurer General of Finances who is, at the same time, the obliged depositary of the funds of the savings banks, to which interest is to be paid at the rate of 4 per cent. per annum, by virtue of the law of May 7. 1853.

We may add that the postmasters are remunerated for their co-operation by means of a fixed allowance of 10 centimes per transaction. This allowance is included in the different expenses of the savings banks, and is paid at the end of each year.

Such is, on the whole, the mode of proceeding adopted.

We wished to complete this description with a statement of the results obtained, but we are not, unfortunately, in possession of the statistical details. This new service only assumed some importance in the course of 1876, and the French Postal Administration has not yet published any document respecting this matter. The author of this article was, however, in a position to observe the particulars of the deposits and repayments made in one Department, and believes himself founded in stating that these operations increased with every month, and that the *first deposits* were for a very large share in the total amount.

The conclusion which may be drawn from this fact, is that the new system, in affording a saving of time and money to the population, has been favourably accepted by the public, and also that, meeting a serious

aux populations une économie de temps et d'argent, a été vu avec faveur, et que, répondant à un besoin sérieux, il est appelé à rendre de très grands services.

Pour prévenir toute critique, il importe de faire remarquer :

1° que, si l'obtention du concours de la poste doit faire, de la part des caisses d'épargne, l'objet d'une demande préalable, il ne s'agit ici que d'une simple formalité, rendue nécessaire par suite du grand nombre de ces caisses: en fait, cette autorisation ne saurait être refusée à aucune caisse légalement établie;

2° que, si l'accès des bureaux de poste pour les opérations relatives aux caisses d'épargne n'est autorisé que dans les localités qui ne sont point le siège d'une de ces caisses, et de plus, si cet accès est interdit partout où un percepteur des contributions se trouve présent, c'est que l'Administration française, tout en se préoccupant de pourvoir aux besoins réels, a voulu éviter tout motif de concurrence et de conflit entre les agents appartenant à des administrations différentes.

Toutefois il est dès à présent permis de prévoir que le public en viendra à réclamer plus de latitude à cet égard: vu que les bureaux de poste sont ouverts tous les jours presque sans interruption, tandis que les caisses d'épargne, afin d'éviter les frais de personnel toujours dispendieux, ne s'ouvrent généralement que quelques heures par semaine, au risque de provoquer l'encombrement.

D'un autre côté, l'habitant des campagnes n'ira presque toujours qu'avec une certaine répugnance déposer ses modestes économies chez le percepteur des contributions, dans lequel il voit surtout l'agent du fisc, le collecteur d'impôts, tandis qu'il se rendra plus volontiers à la poste, ne fût-ce que parce qu'il se saura protégé contre toute indiscretion par le serment professionnel des agents.

Mais, quoi qu'il en soit, et dût la

blikum eine Zeit- und Geldersparniss zur Folge hat, mit lebhaftem Beifalle aufgenommen worden und, da es einem dringenden Bedürfnisse abhilft, be-rufen ist, sehr grosse Dienste zu leisten.

Um jeder Kritik im Voraus zu begegnen, muss noch bemerkt werden:

1. dass wenn von den Sparbanken um die Mitwirkung der Post zuvor nachgesucht werden muss, dies lediglich als eine Formalität angesehen werden darf, welche durch die grosse Anzahl dieser Banken bedingt wird; in Wirklichkeit wird die Mitwirkung keiner den Gesetzen gemäss begründeten Bank versagt werden;

2. dass wenn die Betheiligung der Postanstalten an den Geschäften der Sparbanken in Orten gestattet ist, in welchen derartige Banken nicht bestehen, und wenn dieselbe in den Orten nicht zulässig ist, welche Wohnsitz eines Steuererhebers sind, die französische Verwaltung lediglich wirklichen Bedürfnissen hat abhelfen, jede Concurrenz, sowie Zwistigkeiten zwischen Beamten hat vermeiden wollen, welche verschiedenen Verwaltungszweigen angehören.

Es darf jedoch schon jetzt angenommen werden, dass das Publikum bald weitere Erleichterungen in dieser Beziehung beanspruchen wird, da die Postanstalten täglich fast ununterbrochen geöffnet sind, während die Sparbanken, um die immerhin kostspieligen Ausgaben für das Personal zu vermeiden, gewöhnlich nur wenige Stunden wöchentlich, selbst auf die Gefahr grossen Andranges hin, geöffnet zu sein pflegen.

Andererseits wird der Landbewohner seine bescheidenen Ersparnisse stets nur mit einem gewissen Widerwillen bei dem Steuererheber einzahlen, da er in diesem hauptsächlich den Vertreter des Fiscus, den Steuereintreiber, sieht, während er sich viel lieber zur Post begeben wird, und wäre es auch nur aus dem Grunde, weil er sich gegen jede Indiscretion durch das Amtsgeheimniss der Postbeamten geschützt sieht.

Aber trotzdem, wenn auch die Mitwirkung der Post untergeordnet

want, it is destined to render very great services.

In anticipation of observations which might be made on the subject of this service, it may be expedient to add:—

1° that the authorization to the co-operation of the Post which, on the part of the savings banks, must form the object of an application, is only to be considered as a simple formality, rendered necessary on account of the great number of these banks:—this authorization could not, in fact, be refused to any legally established savings bank;

2° that the reason why postmasters are only authorized to transact business on behalf of the savings banks in localities where no such establishments exist, and are not allowed to do so in places in which tax collectors reside, is that the French Administration, while administering to real necessities, intended to avoid all grounds for competition and discord among the officers belonging to the different Administrations.

It may, however, already be anticipated that the public will soon demand a greater limit to be drawn in this respect, and ground such demand on the fact that the post-offices are open for business every day almost without interruption, while the savings banks, in order to avoid the heavy expenses of keeping a sufficient staff of employés, are generally opened to the public during a few hours in the week only, at the risk of causing an overcrowding of their offices.

The rural inhabitant, on the other hand, will nearly always deposit his scanty savings with a certain reluctance at the excise-officer's, in whom he principally sees the representative of the exchequer, the exactor of taxes, while he will prefer going to the post-office, should it only be for the reason that he knows himself protected against any indiscretion by the official oath which binds the postal officers to secrecy.

But, however the case may be, and should the co-operation of the postal officers remain subordinate to that

participation du service des postes demeurer subordonnée à celle du personnel des contributions, le Gouvernement français ne doit pas moins se féliciter d'avoir pris une mesure qui, en mettant l'épargne à la portée des masses, aura pour résultat d'augmenter la richesse nationale.

### Publication d'une liste des bureaux de poste de l'Empire de Russie.

Le Département des Postes russes vient de rendre un véritable service au monde postal et au public, en publiant, pour l'usage des autres Administrations de l'Union et de leurs principaux bureaux, la nomenclature, en texte français, de tous les bureaux de poste de l'Empire de Russie. Les explications qui suivent permettront à nos lecteurs d'apprécier le but et l'utilité de cette publication. —

„La mise en vigueur du traité constitutif de l'Union générale des Postes, conclu à Berne, a fourni à l'Administration des postes de Russie l'occasion d'introduire dans son service, comme règle générale, *l'uniformité* des taxes nationales; système que déjà elle avait partiellement appliqué lors de la conclusion, en 1872 et 1873, des conventions postales avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Belgique, le Danemark, les Pays-Bas, la Roumanie et la Suisse, et qui permet à l'habitant de la Russie d'envoyer, pour *le même prix* et aux *mêmes conditions*, sa correspondance pour *n'importe quelle destination*, soit à l'intérieur du pays, soit à l'extérieur, aussi loin que s'étendent les limites de l'Union.

„Cette uniformité de taxes, qui a été très appréciée par le public

verbleiben sollte gegenüber derjenigen der Steuerverwaltung, wird sich die französische Regierung doch Glück dazu wünschen können, eine Massregel ergriffen zu haben, welche den Sparsamkeitstrieb in die grosse Masse legt und zur Mehrung des Volksreichtums beitragen muss.

### Ausgabe eines Verzeichnisses der Postanstalten des russischen Reichs.

Durch ein vor Kurzem in französischer Sprache herausgegebenes und zum Gebrauche für die anderen Vereins-Verwaltungen, sowie für die wichtigeren Postanstalten derselben bestimmtes Verzeichniss sämtlicher Postanstalten des russischen Reichs hat das russische Postdepartement der Postwelt und dem Publikum einen wesentlichen Dienst geleistet. Zweck und Nutzen dieses Werkes werden unsere Leser aus den nachfolgenden Erläuterungen zu beurtheilen in der Lage sein.

„Das Inkrafttreten des in Bern abgeschlossenen allgemeinen Postvereins-Vertrages gab der russischen Postverwaltung Veranlassung, im innern Verkehr ganz allgemein die *gleichen Taxen* einzuführen, ein Grundsatz, der schon theilweise bei den in den Jahren 1872 und 1873 abgeschlossenen Postverträgen mit Deutschland, Dänemark, Niederland, Rumänien und der Schweiz von ihr in Anwendung gebracht worden war, und welcher es den Bewohnern Russlands ermöglicht, sämtliche Correspondenzen — *ohne Rücksicht darauf, ob deren Bestimmungsort im In- oder Auslande*, bez. soweit die Grenzen des Vereins sich erstrecken, gelegen ist — zu *gleichen Portosätzen* und unter *denselben Bedingungen* abzusenden.

„Die Einführung dieser einheitlichen Portosätze, welche den Bei-

of the tax collectors, the French Government may none the less congratulate itself upon having taken a measure which, by promoting economy and habits of saving among the great body of the people, will tend to increase the wealth of the Nation.

### Publication of a list of the post-offices in the Russian Empire.

The Postal Department of Russia has recently rendered a great service to the postal world and the public, by the publication of a list of all the post-offices of the Russian Empire. This list is drawn up in the French language, and is intended for the use of all the Administrations of the Union and their principal post-offices. The following explanation will enable our readers to judge of the object and usefulness of this publication.

„The coming into force of the constitutive treaty of the General Postal Union concluded at Berne, afforded to the Russian Postal Administration an opportunity of introducing into its service, as a general rule, the *uniformity* of the national taxes. This system had already been partially applied in 1872 and 1873 when the postal conventions with Germany, Austro-Hungary, Belgium, Denmark, the Netherlands, Roumania, and Switzerland were concluded, and has afforded to the inhabitants of Russia the advantage of forwarding their correspondence *at the same rates* and under *the same conditions* to *whatever destination*, either *within* the country, or *without* it as far as the Union extends its limits.

„This uniformity of taxes was greatly appreciated by the Russian public

russe, a eu pour conséquence une augmentation considérable du trafic postal, même avec l'étranger.

„Mais au fur et à mesure que s'étendaient les relations internationales de la Russie, la correspondance du Département des postes de l'Empire avec les Administrations postales de l'étranger, au sujet de la recherche des envois adressés en Russie, tant objets de la poste aux lettres qu'objets de messageries, devenait de plus en plus volumineuse.

„Il n'a pas fallu à ce Département beaucoup de temps pour se convaincre que la principale cause de la non-arrivée à destination en Russie des envois de l'étranger est due à cette particularité que, la plupart du temps, les correspondants étrangers, peu familiers avec les dénominations des localités russes, écrivent les adresses de leurs envois d'une manière très incorrecte et souvent de façon à défier le bon vouloir des plus intrépides déchiffreurs d'écritures; ce qui oblige les bureaux d'échange russes à diriger fréquemment les correspondances de l'étranger vers le lieu *présumé* de leur destination en Russie, tout à fait au hasard, en se guidant uniquement par un semblant de consonance entre le nom propre d'une localité russe et celui désigné sur l'adresse; parfois même cette dernière ressource leur fait complètement défaut, tant les indications des lieux de destination sur les adresses sont loin de ressembler, même par à peu près, à une dénomination d'une localité russe quelconque.

„De leur côté les offices des postes étrangers, à qui les consignataires des envois pour la Russie non parvenus à destination adressent leurs réclamations, se trouvent dans l'impossibilité de vérifier si celles-ci sont bien fondées, et sont forcés de les transmettre telles quelles à l'Admi-

fall des russischen Publikums in hohem Masse gefunden haben, hat eine wesentliche Vermehrung der Postsendungen, auch im Verkehr mit dem Auslande, zur Folge gehabt.

„Mit der Ausdehnung der internationalen Beziehungen Russlands nahm jedoch in gleichem Verhältniss auch der Umfang des Schriftwechsels immer mehr zu, welcher von dem russischen Postdepartement in Betreff des Verbleibes der nach Russland gerichteten Brief- und Fahrpostsendungen mit den Postverwaltungen des Auslandes zu unterhalten ist.

„Das genannte Departement überzeugte sich bald, dass das Nichtankommen der aus dem Auslande herührenden Sendungen am Bestimmungsorte in Russland vor Allem in dem Umstande seinen Grund hat, dass den Absendern die Namen der russischen Postorte zu wenig bekannt sind, und von ihnen die Adressen der Sendungen unrichtig und oft in einer Weise geschrieben werden, dass hieran selbst die Bemühungen der kühnsten Schrift-Entzifferer scheitern müssen. Die russischen Auswechsellungsstellen sehen sich daher häufig gezwungen, die vom Auslande eingehende Correspondenz auf's Gerathewohl nach vermuthlichen Bestimmungsorten weiterzusenden, wobei lediglich irgend ein Ortsname, der dem auf der Adresse bezeichneten Bestimmungsorte ähnlich lautet, für die Leitung massgebend ist; häufig ist aber auch dieses letzte Hilfsmittel nicht einmal anwendbar — soweit sind die Angaben der Bestimmungsorte auf den Adressen davon entfernt, mit irgend einem russischen Ortsnamen auch nur annähernde Aehnlichkeit zu haben.

„Die fremden Postverwaltungen, welchen die Nachfragen von den Absendern der nach Russland gerichteten und am Bestimmungsorte nicht eingetroffenen Sendungen zugehen, sehen sich ihrer Seits in der Unmöglichkeit, die Richtigkeit der Beschwerden prüfen zu können und sind genöthigt, dieselben, so wie sie sind, der russischen Postverwaltung zu

and had as consequence a considerable increase of the postal business, even as regards the exchange with foreign countries.

“But as the international relations of Russia augmented, the correspondence of the Postal Department of this Empire with the Administrations of the other countries on the subject of the non-delivered articles of the letter and parcel-post addressed to persons in Russia, increased in the same proportions, and became more and more voluminous.

“This Department was not long convincing itself of the fact that the principal cause why the articles sent from foreign countries did not reach their destination in Russia consisted in the peculiarity that, in most cases, the foreign correspondents, not being familiar with the names of the Russian localities, addressed their correspondence in a very incorrect manner, and often so inexactly as to defy the good will of the most experienced decipherers of hand-writings, thus frequently obliging the Russian offices of exchange to direct the correspondence received from foreign countries to the *supposed* place of their destination in Russia, quite at all hazards, and only guided by a similarity of pronunciation between the proper name of a Russian locality, and that given in the address; sometimes even this last resource fails altogether, as there is often not even the remotest resemblance between the place of destination indicated in the address, and the real name of any Russian locality whatever.

“The foreign Post Offices, on the other hand, to which the senders of articles that did not reach their destination in Russia, address their complaints, find themselves in the impossibility of ascertaining whether these demands are justified or not, and are thus compelled to transmit

nistration russe qui, à de rares exceptions près, se voit dans la nécessité, tout comme l'ont été ses bureaux, soit de faire des recherches au hasard, soit de répondre par des fins de non recevoir.

„L'embaras ne doit pas être moins grand pour les bureaux de poste étrangers appelés à donner la première direction aux correspondances pour la Russie. Aussi ces envois sont-ils journellement expédiés dans des dépêches qui suivent une route tout opposée à celle qui devait les mener à leur destination, et ces fausses directions sont d'une gravité tout exceptionnelle pour les destinataires d'un pays qui possède une frontière d'une aussi vaste étendue,

„Il était de la dernière urgence de trouver un moyen de parer aussi promptement que possible à cet état de choses qui s'empirait de jour en jour. La tâche était difficile. La langue russe et la structure des lettres de son alphabet ont des particularités qui en rendent l'étude difficile aux étrangers, et, quoique l'étude commence à s'en répandre dans l'Europe occidentale,\*) il se passera encore bien des années avant que cette langue parvienne à obtenir, dans le monde, les droits de bourgeoisie dont jouissent beaucoup d'autres langues européennes.

„En attendant, la seule ressource qui restait à l'Administration des postes de Russie, c'était de chercher à populariser à l'étranger, autant que faire se peut, les noms propres des localités russes, au moyen d'une publication où ces noms fussent orthographiés de manière à en rendre la prononciation aussi correctement que possible pour toute personne connaissant la valeur des lettres de l'alphabet français; c'est-à-dire, de la langue la plus universellement connue de toutes celles qui ont emprunté les caractères latins.

\*) *Note de la Réd.* — Une chaire de langue russe vient d'être créée à l'École des langues orientales à Paris.

übersenden. Letztere muss meistens ganz so, wie es ihre Postanstalten gethan haben, die Nachforschungen entweder auf's Gerathewohl hin anstellen oder eine abschlägige Antwort ertheilen.

„Ebenso gross müssen die Unzuverlässigkeiten bei denjenigen Postanstalten sein, welchen die Weiter-sendung der Correspondenz nach Russland obliegt. Dieselbe wird Tag für Tag in Briefpakete aufgenommen, welche auf Wegen befördert werden, die denjenigen, auf welchen die Briefe ihren Bestimmungsorten zugeführt werden müssten, ganz entgegengesetzt sind, und diese unrichtigen Leitungen sind von ganz ausserordentlichem Nachtheil für die Adressaten in einem Lande mit so lang gestreckter Grenze.

„Es war daher von grösster Wichtigkeit, ein Mittel ausfindig zu machen, um dieser Lage der Sache, die sich von Tag zu Tag verschlimmerte, entgegenzutreten. Die Aufgabe war schwierig, da die russische Sprache und die Schreibart der Buchstaben ihres Alphabets Eigenthümlichkeiten haben, die den Ausländern das Studium derselben erschweren, und wenn-gleich letzteres anfängt, sich im westlichen Europa auszubreiten\*), so dürften doch noch mehrere Jahre vergehen, bevor diese Sprache in der Welt so allgemein bekannt ist, wie viele andere europäische Sprachen.

„Inzwischen blieb der russischen Postverwaltung als einziges Hilfsmittel nur der Versuch übrig, nach Möglichkeit die russischen Ortsnamen im Auslande bekannt zu machen, und zwar mittelst eines Verzeichnisses, in dem mit Rücksicht darauf, dass die französische Sprache unter allen, welche sich der lateinischen Schriftzeichen bedienen, die verbreitetste ist, für jeden der französischen Schreibweise Kundigen die Aussprache der Ortsnamen so genau als möglich wiedergegeben ist.

„In Folge dessen hat das russische Postdepartement ein vollständiges

\*) *Anm. der Red.* An der Schule für orientalische Sprachen in Paris ist vor Kurzem ein Lehrstuhl für die russische Sprache errichtet worden.

them, such as they were received, to the Russian Administration which, except in a few rare cases, is placed in the same position as its post-offices when directing the packets to their destinations, and can do nothing but either make its researches at all hazards or give an evasive answer.

“The perplexity cannot be smaller in the case of the foreign post-offices which are to give the first direction to the correspondence intended for Russia, which is, therefore, forwarded every day by mails following a route directly opposite to that they ought to follow in order to reach their destination. These mistakes are of quite an exceptional weight for addressees who live in a country which is limited by such vast frontiers.

“It was of the greatest importance that means should be found by which to remedy, within the least possible delay, this state of things which became worse every day. The Russian language, and the writing of the characters of its alphabet, have peculiarities which render their study difficult to the foreigner, and although this study begins to be promoted in Western Europe\*) many years will elapse before the Russian language becomes as familiar to the world as many a European language.

“The only means which was, for the present, in the hands of the Postal Administration of Russia, was that of trying to render the proper names of the Russian localities popular in foreign countries, and this by a publication in which the names would be written so as to render their prononciation as correct as possible to anyone acquainted with the spelling of the French language, *i. e.* the language most commonly known among those having adopted the Latin characters.

\*) *Ed. remark.* A chair of Russian language has, recently, been established in the school of Oriental languages in Paris.



„En conséquence le Département des postes russes a fait dresser et imprimer en langue française une liste complète de toutes les localités de la Russie desservies par la poste, avec l'indication précise de leur situation, et a fait tirer cette publication en un nombre suffisant d'exemplaires pour en munir, et cela à titre gratuit, tous les bureaux étrangers situés dans les localités dont les habitants échangent le plus de correspondances avec la Russie.

„Mais ce long, pénible et dispendieux travail resterait sans résultat, si l'Administration des postes russes se voyait privée d'un concours efficace de la part des offices de poste étrangers. Heureusement ce concours ne lui fera pas défaut, car le Département des postes de Russie poursuit ici un but commun à toutes les Administrations des postes, à savoir: la prompte et régulière transmission des correspondances jusqu'à leur destination; et le Congrès postal international de Berne a prouvé de quel esprit de confraternité mutuelle sont animées toutes les Administrations des postes de l'Union.

„En faisant appel à ce concours, le Département des Postes de Russie a réparti entre toutes les Administrations de l'Union, et selon les besoins présumés, la nomenclature dont il s'agit; en même temps, dans un office circulaire, adressé à cette occasion aux Administrations avec lesquelles la Russie entretient des échanges directs de correspondances, il a prié ces Administrations de vouloir bien recommander à leurs bureaux de consulter la *Liste des bureaux de poste de l'Empire de Russie* lors de l'expédition des envois en destination de ce pays, et consulter elles-mêmes cette liste avant de donner suite aux réclamations qui auraient pour objet la non-réception de ces envois par les destinataires. De cette façon, chaque fois qu'une Administration aura acquis la certitude que le lieu de destination, tel qu'il est indiqué sur l'adresse de l'envoi, n'existe pas,

Verzeichniss sämtlicher Postanstalten Russlands, mit genauer Angabe ihrer Lage, in französischer Sprache anfertigen und durch Druck herstellen lassen. Von diesem Werke ist eine hinreichende Anzahl von Exemplaren zu dem Zwecke abgezogen worden, um damit die fremden Postanstalten in allen denjenigen Orten kostenfrei versehen zu können, deren Bewohner hauptsächlich mit Russland in Correspondenzverkehr stehen.

„Diese langwierige, mühsame und kostspielige Arbeit müsste jedoch ihren Zweck verfehlen, wenn die russische Postverwaltung hierbei nicht von den fremden Postverwaltungen kräftig unterstützt würde. Glücklicher Weise wird dem russischen Postdepartement diese Unterstützung nicht fehlen, da dasselbe in dieser Beziehung einen Zweck im Auge hat, der allen Verwaltungen gemeinsam ist: die Herbeiführung einer schnellen und regelmässigen Correspondenzbeförderung nach dem Bestimmungsorte, und der Berner internationale Congress liefert den Beweis, von welchem Geiste allseitigen Entgegenkommens die zum Postverein gehörigen Verwaltungen beseelt sind.

„Indem das russische Postdepartement auf diese Unterstützung rechnet, hat es das betreffende Verzeichniss nach dem veranschlagten Bedarf an alle Vereinsverwaltungen vertheilt und gleichzeitig in einem an diejenigen Verwaltungen gerichteten Begleitschreiben, mit denen Russland einen direkten Correspondenz-Austausch unterhält, gebeten, nicht nur die nachgeordneten Postanstalten zur Benutzung des Verzeichnisses bei Weitersendung der nach Russland bestimmten Correspondenz aufzufordern, sondern dasselbe auch selbst zu Rathe zu ziehen, bevor Reclamationen Folge gegeben werde, welche den angeblichen Nichtempfang von Briefsendungen zum Gegenstande haben. Jedes Mal also, wenn eine Verwaltung sicher ist, dass der auf der Adresse bezeichnete Bestimmungsort nicht existirt, kann sie den Beschwerdeführer sofort bescheiden, ohne dass sie erst, wie es bis jetzt geschehen

„The Department of the Russian Posts, consequently, caused a list containing all the places in Russia having postal accommodation, and giving the precise indication of their geographical positions, to be compiled and printed in the French language, and also caused a number of copies to be issued, sufficient to provide with this publication all the foreign post-offices established in localities whose inhabitants keep up the most frequent exchange of correspondence with Russia.

„But this long, tedious and expensive process could not have a satisfactory result, should the Foreign Post Offices not lend their effectual co-operation to the Russian Administration. This assistance will, happily, not be wanting, as the Russian Department of Posts promotes an object common to all Postal Administrations, *viz*:—the prompt and regular transmission of correspondence to its destination; and the International Postal Congress of Berne gave a proof of the high spirit of mutual fellowship with which all the Postal Administrations of the Union are animated.

„The Postal Administration of Russia, in soliciting their assistance, transmitted to all the Administrations of the Union a number of copies of the list in question, which was thought sufficient to meet their supposed wants, and, by a circular letter sent to those among them with which Russia maintains a direct exchange of correspondence, requested them at the same time to give the necessary instructions for their offices to consult the *List of the post-offices in the Russian Empire* when forwarding the articles intended for this country, and also to refer to this list themselves before transferring any complaint on the subject of such correspondence as did not reach its destination in Russia. Thus, each time an Administration has gained the conviction that the place of destination, as given in the address of a packet, does not exist, it will

elle pourra en informer de suite le plaignant, sans se donner, comme cela a eu lieu jusqu'ici, la peine inutile d'entamer une correspondance sans but avec l'office de Russie; puisque ce dernier, malgré tout son bon vouloir, ne peut, dans ce cas, faire aux réclamants aucune réponse satisfaisante.\*) De son côté, le public étranger, en général très attentif aux indications à mentionner sur les suscriptions des correspondances, du moment que ces indications sont exigées par les règlements de service de son pays, s'habitue peu à peu, grâce au concours des diverses Administrations postales, à l'énoncé correct et régulier des dénominations des localités russes."

#### Réorganisation de l'Administration des Postes et des Télégraphes de Turquie.

*Le Bulletin télégraphique*, organe de la Direction Générale des Postes et Télégraphes de Turquie, a publié dans son numéro de novembre 1876, un nouveau Règlement organique de l'Administration des Postes et Télégraphes de ce pays; répondant au désir qui nous en a été exprimé nous publions ci-après le texte de ce Règlement qui déjà est entré en vigueur. —

Art. 1. L'administration des Postes et Télégraphes est placée sous la haute direction d'un Directeur général.

Art. 2. L'administration comprend deux services distincts: 1° le service postal; 2° le service télégraphique. Chacune de ces deux divisions est placée sous la direction d'un Directeur spécial (*Bach Mudir*.)

\*) Les correspondances tombées en rebut pour quelque cause que ce soit sont immédiatement renvoyées au pays d'origine. (Règlement, Art. XVI.)

ist, nöthig hat, eine zwecklose Correspondenz mit der russischen Postverwaltung anzuknüpfen, da letztere, trotz ihres guten Willens, den Reclamanten in diesem Falle keine befriedigendere Auskunft zu geben vermag.\*) Andererseits wird sich das Publikum in fremden Ländern, das im Allgemeinen mit den auf den Adressen der Briefpostsendungen zu machenden Angaben sehr sorgfältig verfährt, so weit diese Angaben durch die dienstlichen Vorschriften des Heimathlandes verlangt werden, Dank der Unterstützung der verschiedenen Postverwaltungen, nach und nach an die *genuine* und *zutreffende Bezeichnung* der russischen Ortsnamen gewöhnen.

#### Reorganisation der türkischen Post- und Telegraphen-Verwaltung.

Das von der General-Direction der türkischen Posten und Telegraphen herausgegebene *Bulletintélégraphique* hat vor Kurzem (November 1876) ein bereits in Kraft getretenes, die Reorganisation der türkischen Post- und Telegraphen-Verwaltung betreffendes Reglement veröffentlicht, dessen Wortlaut wir einem uns zu erkennen gegebenen Wunsche gemäss nachstehend folgen lassen.

Art. 1. Die Verwaltung des Post- und Telegraphenwesens steht unter der Leitung eines General-Directors.

Art. 2. Die Verwaltung umfasst zwei getrennte Abtheilungen für Post und Telegraphie; jeder derselben steht ein besonderer Director (*Bach Mudir*) vor.

Art. 3. Der an der Spitze des Postwesens stehende Director ist mit der

\*) Die aus irgend einem Grunde unbestellbar gebliebene Correspondenz muss umgehend nach den Aufgabeorten zurückgesandt werden (Art. XVI der Ausf. Uebereinkunft).

be able to inform at once the complainant of the fact, without taking the useless trouble, as has been done hitherto, of corresponding on the matter with the Russian Post Office, as the latter, notwithstanding all its good will, is unable, in this case, to make a satisfactory reply to the complainant.\*) As for the foreign public, which generally strictly observes the indications that are to be mentioned in the addresses of its correspondence, if required to do so by the regulations of its country, will, thanks to the co-operation of the various Postal Administrations, soon become familiar with the *correct and regular spelling* of the *names of the Russian localities*."

#### Reorganization of the Turkish Administration of Posts and Telegraphs.

The "*Bulletin Télégraphique*" issued by the General Direction of the Turkish Posts and Telegraphs, lately (November 1876) published the Regulations concerning the reorganization of the Turkish Administration of Posts and Telegraphs. These Regulations have already come into force, and in compliance with a request addressed to us, we insert them in our periodical. They run as follows:—

Art. 1. The Administration of Posts and Telegraphs is placed under the high direction of a Director General.

Art. 2. The Administration is divided into two different Departments:—1° the Postal Department. 2° the Department of Telegraphs. Each of these two Departments is placed under the direction of a special Director (*Bach Mudir*).

\*) The correspondence which shall not be delivered, from whatever cause, shall be returned immediately to the country of origin (Regulations, article XVI).

Art. 3. Le Directeur spécial des Postes est chargé du service et du personnel de la poste, de même que le Directeur spécial des Télégraphes est chargé du service et du personnel des télégraphes.

Art. 4. Il sera créé, au siège de la Direction Générale, sous le nom de Conseil des Postes et Télégraphes, un Conseil qui sera placé sous la présidence du Directeur Général, et aura pour membres les deux Directeurs spéciaux, ainsi que le *Muhassébedji* (chef de la comptabilité générale) et le *Mektoubdji* (chef de la correspondance générale) de la Direction Générale.

Art. 5. Les jours de séance du Conseil des Postes et Télégraphes seront fixés par le Directeur Général, et ses délibérations porteront sur tout ce qui lui sera référé concernant le service des postes et télégraphes. Les chefs de section et de bureau seront, toutes les fois qu'il sera jugé nécessaire, appelés à prendre part au Conseil pour donner des explications sur les affaires de leur ressort.

Art. 6. Les décisions du Conseil sont prises à la majorité des voix. En l'absence du Directeur général, l'intérim de la présidence reviendra de droit au plus ancien des deux Directeurs spéciaux. En cas d'égalité des voix, celle du président constituera la majorité.

Art. 7. Il y aura dans chaque *vilayet* un directeur principal, siégeant au chef-lieu du *vilayet*: un chef-employé dans les chefs-lieux de canton et un employé dans les communes où il sera jugé nécessaire.

Art. 8. Il sera nommé des inspecteurs voyageurs en nombre suffisant, avant pour mission d'assurer constamment le fonctionnement régulier du service postal et télégraphique. Les surveillants préposés à l'entretien des lignes seront répartis sur un parcours de trois heures dans les régions des montagnes; de cinq heures

Leitung des Postdienstes und des Post-Personals, der an der Spitze des Telegraphenwesens stehende Director mit der Leitung des Telegraphendienstes und Telegraphen-Personals betraut.

Art. 4. Am Sitze der General-Direction wird unter der Bezeichnung „Verwaltungsrath für Post und Telegraphie“ eine Behörde errichtet, welcher der General-Director als Präsident, ferner die beiden Special-Directoren, sowie der *Muhassébedji* (Vorstand des gesammten Abrechnungswesens) und der *Mektoubdji* (Vorstand der Haupt-Kanzlei) der General-Direction als Mitglieder angehören.

Art. 5. Die Sitzungstage des Verwaltungsraths für Post und Telegraphie werden von dem General-Director festgesetzt; die Beschlüsse dieser Behörde umfassen alle Post- und Telegraphen-Angelegenheiten, über welche derselben Bericht erstattet wird. Die Sections- und Bureau-Vorsteher sollen, so oft dies für nöthig befunden wird, sich an den Sitzungen des Verwaltungsraths theiligen, um über Angelegenheiten ihres Geschäftskreises Auskunft zu geben.

Art. 6. Bei Beschlussfassungen des Verwaltungsraths ist die Mehrheit der Stimmen massgebend. In Abwesenheit des General-Directors geht der Vorsitz auf den ältesten der beiden Special-Directoren über. Bei Stimmengleichheit entscheidet die Stimme des Präsidenten.

Art. 7. Es sind angestellt: ein Haupt-Director für jede Statthalterei, mit Anweisung seines Wohnsitzes in der Hauptstadt derselben, Vorstände in den Hauptorten der Kreise und Beamte, soweit ein Bedürfniss dazu vorliegt, in den verschiedenen Gemeinden.

Art. 8. Zur Sicherstellung eines regelmässigen Post- und Telegraphendienstbetriebes werden Aufsichtsbeamte in ausreichender Anzahl angestellt. Die für die Unterhaltung der Linien angestellten Aufsichtsbeamten

Art. 3. The special Director of Posts is charged with the management of the postal service, and the direction of its staff of officials; and the special Director of Telegraphs is charged with the management of the telegraphic service, and the direction of its staff of officials.

Art. 4. There shall be established at the seat of the General Direction, and under the name of Council of Posts and Telegraphs, a Council which shall be presided over by the Director General, and shall consist of the two special Directors, and the *Muhassébedji* (head of the department of accounts) and the *Mektoubdji* (head of the department of correspondence) of the General Direction.

Art. 5. The days on which the sessions of the Council of Posts and Telegraphs are to be held, shall be fixed by the Director General, and this Council shall deliberate on all questions concerning the postal or telegraphic service, which may be submitted to it. The chiefs of the sections and offices shall, whenever deemed necessary, be summoned to attend the Council in order to offer explanations concerning the affairs of their departments.

Art. 6. The decisions of the Council are taken by the majority of votes. In case of absence of the Director General the interim presidency shall devolve, by right, upon the elder of the two special Directors. In case of an equality of votes, the vote of the president shall constitute the majority.

Art. 7. A principal Director shall be nominated for every *Vilayet*, and reside in the chief-town of the *Vilayet*: a chief-clerk shall also be nominated in the chief-towns of the cantons, and a clerk in the communes where it may be deemed necessary.

Art. 8. A sufficient number of travelling inspectors shall be appointed, whose duty it shall be constantly to ensure the regular working of the postal and telegraphic service. The surveyors, having charge of the maintenance of the lines, shall be stationed at a distance of 3 miles

dans les plaines, et de huit heures sur les voies ferrées.

Art. 9. Les employés des postes et télégraphes seront divisés, d'après leur ancienneté et leur capacité, en cinq classes pour la capitale et en quatre classes pour les provinces, conformément au tableau annexé au présent règlement.

Art. 10. Les employés des provinces seront tenus de servir dans le même poste de deux à quatre ans, suivant l'éloignement ou la nature du pays, et selon qu'il en sera jugé par le Conseil. Ce n'est qu'après ce terme qu'ils seront autorisés à faire valoir leur droit à un déplacement par voie de permutation.

Art. 11. Une carte, indiquant les routes postales et le parcours des lignes télégraphiques existant dans chaque *vilayet* avec les *sandjaks* et les *cazas* qui en dépendent, sera dressée par les soins de la Direction générale et remise à chaque Directeur principal.

Art. 12. Les Directeurs spéciaux, sont responsables du service vis-à-vis du Directeur Général; les Directeurs principaux et les Inspecteurs des *vilajets*, vis-à-vis des directeurs spéciaux; les *mudirs* des districts, vis-à-vis du Directeur principal; les employés des cantons et des communes, vis-à-vis des *mudirs* de districts. En un mot tous les employés ainsi que les inspecteurs et les surveillants de lignes rendront compte de la gestion de leur service à leurs supérieurs immédiats.

haben im Gebirge einen Amtsbezirk von 3 Stunden, in der Ebene von 5 Stunden und auf Eisenbahnen einen solchen von 8 Stunden Länge.

Art. 9. Die Post- und Telegraphen-Beamten werden nach Massgabe ihrer Anciennität und Befähigung in der Hauptstadt in 5 und in den Provinzen in 4 Klassen eingetheilt.

Art. 10. Die Beamten müssen in der Provinz 2—4 Jahre, je nach der Entfernung bz. der Natur des Landes und gemäss der Entscheidung des Verwaltungsraths, an demselben Orte ausharren. Erst nach Ablauf dieser Zeit sind sie befugt, ihr Recht auf eine Versetzung im Wege des Tauschs geltend zu machen.

Art. 11. Ueber die in den Statthaltereien und den zu denselben gehörigen *Sandjaks* und *Cazus* bestehenden Poststrassen und Telegraphenlinien wird auf Veranlassung der General-Direction eine Karte angefertigt und je ein Exemplar derselben an die Haupt-Directoren vertheilt werden.

Art. 12. Die Abtheilungsdirectoren sind dem General-Director gegenüber für den Betrieb verantwortlich, ebenso die Haupt-Directoren und Inspectoren der Statthaltereien gegenüber den Abtheilungs-Directoren, die *Mudirs* (Vorsteher) der Districte gegenüber den Haupt-Directoren, die Beamten der Kreise und Gemeinden gegenüber den Districts-Vorstehern. Kurz alle Beamte, ebenso auch die Inspectoren und Linien-Revisoren, sind ihren unmittelbaren Vorgesetzten für ihre Amtsführung verantwortlich.

in mountainous regions, of 5 miles in the plain, and of 8 miles on railroads.

Art. 9. The postal and telegraphic officers shall be divided, according to their seniority and ability, into five classes in the capital, and into four classes in the provinces, in conformity with the table annexed to the present Regulations.

Art. 10. The provincial officers shall be bound to serve at the same stations during a period of two to four years, according to the distance or nature of the country, and in conformity with the decisions of the Council. They shall, after this period only, be authorized to demand their displacement by way of permutation.

Art. 11. A map showing the postal routes and telegraphic lines existing in every *Vilajet*, and in the dependent *Sandjaks* and *Cazas* shall be prepared by the General Direction, and delivered to every principal Director.

Art. 12. The special Directors are responsible for the service to the Director General; the principal Directors and inspectors of *Vilajets* are responsible to the special Directors; the *mudirs* (superintendents) of the districts to the principal Directors; and the clerks of the cantons and communes to the *mudirs* of the districts. All the clerks as well as the inspectors and surveyors of the lines shall, in one word, be accountable for the execution of their service to their immediate superiors in office.

### Communications.

Il vient de se fonder à Paris, sous le nom de *Revue des Postes* et sous la direction de Mr. H. Fontan, un nouveau journal exclusivement postal, paraissant deux fois par mois, le 1<sup>er</sup> et le 16. Le prix de l'abonnement à cette revue, dont le 1<sup>er</sup> numéro a paru le 1<sup>er</sup> janvier dernier, est

### Mittheilungen.

Unter dem Titel *Revue des Postes* und unter der Leitung des Herrn Fontan wird in Paris seit Kurzem eine neue Zeitschrift für Postwesen herausgegeben, welche zweimal im Monat, am 1. und 16., erscheint, und deren erste Nummer am 1. Januar veröffentlicht worden ist. Der jähr-

### Miscellaneous.

A new postal periodical has recently been started in Paris under the title of *Revue des Postes*, and under the direction of Mr. H. Fontan. It appears twice monthly, on the 1<sup>st</sup> and 16<sup>th</sup>, and its first number was issued on the 1<sup>st</sup> of January last. The price of an annual subscription is fixed at

fixé à 6 francs par an, port en sus pour l'étranger.

Il ressort du programme publié par ses fondateurs que la *Revue des Postes* est une publication indépendante, n'ayant aucune attache ni officielle ni officieuse; qu'elle est spécialement destinée aux fonctionnaires des postes de France et qu'à ce point de vue elle s'attachera surtout:

1° A commenter les instructions administratives ou à en donner une analyse permettant de les graver plus sûrement dans la mémoire; à rechercher les motifs des mesures importantes, à en prévoir les conséquences, à éclaircir les points douteux; à annoncer et à étudier les projets de réformes; à relater enfin les diverses nouvelles qui ne sauraient trouver place dans les annales officielles, et que les agents ont néanmoins intérêt à connaître;

2° A publier les mouvements de personnel: mutations, promotions, avancements, admissions à la retraite, au fur et à mesure que ces changements s'accomplissent.

3° A défendre les intérêts du personnel des postes en général et notamment à poursuivre la révision de l'échelle des traitements.

L'exécution de ce programme nous paraît devoir assurer à la *Revue des Postes* un succès complet.

\* \* \*

Sont admis définitivement dans l'Union générale des postes:

1° A dater du 1<sup>er</sup> avril prochain, les Colonies britanniques de Ceylan, Straits-Settlements (Penang, Malacca et Singapore), Labuan, Maurice et ses dépendances, Iles Bermudes, Jamaïque, Trinité et Guyane britannique;

2° A dater du 1<sup>er</sup> mai prochain, toutes les Colonies néerlandaises;

3° A une époque non encore déterminée, l'ensemble des Colonies espagnoles et l'Empire du Brésil. Voici les pays dont les demandes

liche Bezugspreis beträgt 6 Fr., ausschliesslich des Portos für die nach dem Auslande abgesetzten Exemplare.

Wie aus dem von den Herausgebern veröffentlichten Programm hervorgeht, steht die *Revue des Postes* durchaus unabhängig da, indem sie keinerlei Beziehungen offizieller oder officiöser Art unterhält; sie ist zunächst für die französischen Postbeamten bestimmt und wird sich zu diesem Zweck vor Allem angelegen sein lassen:

1. die Dienst-Anweisungen zu besprechen und näher auszuführen, damit sie sich um so sicherer dem Gedächtniss einprägen; bei bedeutenderen Massregeln die Gründe aufzusuchen, die Folgen anzudeuten und zweifelhafte Punkte aufzuklären; auf Reformvorschläge hinzuweisen und sie zu erörtern; endlich Nachrichten der verschiedensten Art zu bringen, welche in den amtlichen Blättern keinen Platz finden, aber für die Beamten von Interesse sind;

2. die vorkommenden Personal-Veränderungen (Versetzungen, Beförderungen, Gehalts-Erhöhungen, Pensionirungen) zu veröffentlichen, sowie

3. die Interessen des Postpersonals im Allgemeinen zu wahren und insbesondere eine Revision der Gehaltsätze anzustreben.

Die Ausführung dieses Programms scheint uns der *Revue des Postes* einen vollständigen Erfolg zu sichern.

\* \* \*

Dem allgemeinen Postverein werden endgültig angehören

1. vom 1. April d. J. ab die britischen Colonien: Ceylon, die Straits-Settlements (Penang, Malacca und Singapore), Labuan, Mauritius und die dazu gehörigen Inseln, die Bermudas-Inseln, Jamaica, Trinidad und das britische Guyana;

2. vom 1. Mai d. J. ab sämtliche Colonien Niederlands;

3. von einem noch nicht bestimmten Zeitraume ab die gesammten spanischen Colonien und der Kaiserstaat Brasilien.

6 francs, to which the postage is added, if sent to foreign countries.

It appears from the program published by its editors, that the *Revue des Postes* is quite an independent Journal, and has neither official nor semi-official connections; it is especially intended for the use of the French postal officers. It will consequently endeavour:—

1° to comment upon, or analyse, the administrative instructions which will thus leave a more lasting impression on the mind; to search for the reasons which dictated the more important measures, to anticipate the consequences of such measures, and to elucidate the dubious points; to report and discuss the projects of reforms; and lastly to publish the different news, which do not appear in official Journals, but are nevertheless of interest to postal officers;

2° to publish the changes made in the postal staff (displacements, promotions, increase of salaries, granting of pensions);

3° to preserve, in general, the interests of the postal officers, and in particular, to promote the re-adjustment of the scale of salaries.

The execution of this program seems to us to be such as to ensure a complete success to the *Revue des Postes*.

\* \* \*

The following countries &c. are definitively admitted into the General Postal Union:—

1° From the 1<sup>st</sup> of April next, the British Colonies of Ceylon, the Straits Settlements (Penang, Malacca, and Singapore), Labuan, Mauritius and dependent islands, Bermuda, Jamaica, Trinidad, and British Guiana;

2° From the 1<sup>st</sup> of May next, all the Netherland Colonies;

3° From a date not yet determined, all the Spanish Colonies, and the Empire of Brazil.

The following are the countries

d'admission sont actuellement en instance:

- 1° L'Empire du Japon,
- 2° La Colonie britannique de Hong-Kong,
- 3° Les Colonies portugaises,
- 4° La République argentine.

\* \* \*

L'œuvre de l'union monétaire des pays scandinaves est actuellement complétée. Déjà admise comme type monétaire par le Danemark et la Suède, la *Couronne*, qui vaut à peu près fr. 1. 40 et qui se divise en 100 öre, vient également d'être introduite en Norvège. Voici comment se traduisent en monnaie scandinave les taxes perçues dans le service norvégien sur les correspondances à destination ou provenant de l'Union.

Lettres affranchies . . .	20 öre.
„ non affranchies . . .	40 „
Cartes-correspondance . .	10 „
Imprimés, échantillons et papiers d'affaires . . .	6 „
Droit de recommandation	10 „
Demande d'avis de réception	5 „

\* \* \*

Le maximum du montant des mandats-poste émis en Allemagne sur le bureau allemand de Constantinople, et vice-versâ, est porté, à partir du 1<sup>er</sup> février courant, de 150 à 300 mark. Le droit applicable à ces mandats est de 40 pf. par 100 mark ou fraction de 100 mark.

\* \* \*

La presse signale les modifications qui, depuis le 1<sup>er</sup> janvier, ont été introduites dans le service postal tubulaire de Berlin. Ce mode de transport est actuellement utilisé pour transmettre, jusqu'au dernier moment, aux gares de départ les correspondances pour l'Allemagne et l'étranger; en outre les lettres et cartes à expédier par les tubes peuvent être déposées dans toutes les boîtes à lettres, dont les principes sont levées de quart d'heure en quart d'heure, en prévision de ce service spécial.

Gesuche um Aufnahme liegen gegenwärtig vor von

1. dem Kaiserreich Japan,
2. der britischen Colonie Hongkong,
3. den portugiesischen Colonien und
4. der argentinischen Republik.

\* \* \*

Die Münzvereinigung der scandinavischen Länder ist nunmehr vollendet, indem die von Dänemark und Schweden als Münze angenommene *Krone*, welche einem Werthe von ungefähr Fr. 1. 40 entspricht und in 100 Oere eingetheilt wird, vor Kurzem auch in Norwegen eingeführt worden ist. Die in Norwegen nach dem neuen System zur Erhebung kommenden Vereinstaxen betragen:

1. für frankirte Briefe	20 Oere,
2. „ unfrankirte „	40 „
3. „ Postkarten	10 „
4. „ Drucksachen, Waarenproben u. Geschäftspapiere	6 „
5. Einschreibgebühr	10 „
6. Rückscheingebühr	5 „

\* \* \*

Der Meistbetrag der Postanweisungen zwischen Deutschland und Constantinopel wird vom 1. Februar ab von 150 auf 300 Mark erhöht. Die Gebühr für diese Postanweisungen beträgt 40 Pfennig für 100 Mark oder einen Theil von 100 Mark.

\* \* \*

Zeitungsnachrichten zufolge sind seit Neujahr Verbesserungen in der in Berlin bestehenden Rohrpost-Einrichtung eingeführt worden, indem man dieselbe jetzt auch dazu benutzen kann, nach *auswärts* bestimmte Briefe bis zum letzten Augenblicke zu dem betreffenden Bahnhof zu befördern. Ferner kann man die Rohrpostbriefe und Rohrpostkarten in jeden Briefkasten werfen, die an den Posthäusern jede Viertelstunde geleert werden, um die Rohrpost auszusondern.

whose demands for admission are at present under consideration:—

- 1° The Empire of Japan,
- 2° the British Colony of Hong Kong,
- 3° the Portuguese Colonies,
- 4° the Argentine Confederation.

\* \* \*

The monetary union among the Scandinavian countries is now complete. The *Crown* which had already been adopted as the monetary type in Denmark and Sweden, has also recently been introduced in Norway (the *Crown* is subdivided into 100 *Oere*, and its value is about 1 fr. 40 c<sup>ts</sup>).

The Union rates of postage levied in Norway amount under the new monetary system:—

1° for prepaid letters to	20 Oere,
2° “ unpaid “ “	40 “
3° “ post-cards “	10 “
4° “ printed and commercial papers, and patterns of merchandise to	6 “
5° for registration “	10 “
6° “ acknowledgment of receipt to	5 “

\* \* \*

The maximum amount of money-orders issued in Germany, and payable at the German post-office in Constantinople, and *vice versa*, has been raised, from the 1<sup>st</sup> of February, from 150 to 300 Mark. The fees on such orders are fixed at 40 pf. for every 100 Mark, or fraction of 100 Mark.

\* \* \*

According to newspaper reports the following improvements have been introduced in the tubular postal service of Berlin since the 1<sup>st</sup> of January last:—the pneumatic tubes may be employed for conveying, up to the last moment, the letters intended for *Germany* and *abroad* to the railway stations from which they are despatched. Tubular letters and post-cards may be posted into any letter-boxes, the principal of which are cleared of the tubular correspondence every quarter of an hour.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

## Abonnements particuliers.

Un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . " 2. 30

Trois mois . . . . . " 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 3.

Berne, 1<sup>er</sup> Mars 1877.

**Sommaire.** — I. LE SERVICE POSTAL AU MEXIQUE pendant l'exercice 1874—1875. — II. LE SERVICE RURAL EN FRANCE. — III. LES PENSIONS DE RETRAITE des employés de poste dans les Etats de l'Union. — IV. COMMUNICATIONS. — V. Tableaux de la STATISTIQUE GÉNÉRALE du service postal pendant l'année 1875 (*supplément*).

## Le service postal au Mexique pendant l'exercice 1874—1875.

Le compte-rendu de l'Administration des postes de la République mexicaine\*), pour l'année budgétaire comprise entre le 1<sup>er</sup> juillet 1874 et le 1<sup>er</sup> juillet 1875, contient des renseignements intéressants, tant sur l'organisation du service postal mexicain, l'importance et la nature de ses prestations, que sur les routes postales du pays et le système d'exploitation qui y est appliqué.

I. L'Administration générale des postes, avec le service spécial de comptabilité (*contaduria*) qui s'y rattache, a sous sa haute direction 52 bureaux principaux dotés de certaines attributions administratives; les plus importants de ces bureaux sont ceux d'Acapulco (*Guerrero*), de Chihuahua (*Chihuahua*), de Durango (*Durango*), de Guadalajara (*Xalisco*), de Guanajuato (*Guanajuato*), de Jalapa (*Vera-Cruz*), de Mazatlan (*Sinaloa*), d'Oaxaca (*Oaxaca*), d'Orizaba (*Vera-Cruz*), de Puebla (*Puebla*), de Saltillo (*Coahuila*), de San-

\*) D'après les derniers relevés statistiques, la superficie du Mexique est de 36,365 milles géographiques carrés (1,921,240 kil. car.); sa population est de 9,173,052 habitants, dont plus des  $\frac{3}{4}$  sont indiens ou métis. Le nombre des blancs est évalué à un million et demi.

## Das Postwesen in Mexico im Betriebsjahre 1874/1875

Der von der Postverwaltung der Republik Mexico\*) für das Rechnungsjahr 1. Juli 1874/1875 herausgegebene Bericht enthält interessante Mittheilungen über die Organisation des mexicanischen Postwesens, den Umfang und die Art der Versendungsgegenstände, sowie über die Postkurse in diesem Lande und den Betrieb auf denselben.

I. Unter der General-Postverwaltung mit einer besonderen Abtheilung für das Rechnungswesen (*contaduria*) stehen 52 mit gewissen Verwaltungsbefugnissen versehene Haupt-Postämter; zu den bedeutenderen gehören diejenigen in Acapulco (*Guerrero*), Chihuahua (*Chihuahua*), Durango (*Durango*), Guadalajara (*Jalisco*), Guanajuato (*Guanajuato*), Jalapa (*Veracruz*), Mazatlán (*Sinaloa*), Oaxaca (*Oaxaca*), Orizaba (*Veracruz*), Puebla (*Puebla*), Saltillo (*Coahuila*), San Luis Potosi (*San Luis Potosi*), Tepic (*Jalisco*), Ures (*Sonora*), Veracruz, Zacatecas (*Zacatecas*). Ausser

\*) Nach den neuesten Ermittlungen hat Mexico 36,365 geograph. Quadr.-Meilen mit 9,173,052 Einwohnern, von welchen aber über  $\frac{3}{4}$  Indianer und Mischlinge sind. Die Zahl der Weissen wird auf 1 $\frac{1}{2}$  Million geschätzt.

## The postal service in Mexico during the financial year 1874, 75.

The report published by the Postal Administration of the Republic of Mexico\*) for the financial year beginning July 1, 1874, and ending June 30, 1875, contains interesting information as to the organization of the Mexican Posts, the kind of articles accepted for conveyance, the number of postal packets carried in the mails, the postal routes, and the manner in which the service is carried out.

I. The General Administration of Posts, with a special department for the accounts (*contaduria*), has under its control 52 principal post-offices in which certain administrative powers are vested. The most important among these principal post-offices are those at Acapulco (State of Guerrero), Chihuahua (State of the same name), Durango (State of the same name), Guadalajara (State of Xalisco), Guanajuato (same State), Jalapa (State of Vera Cruz), Mazatlán (State of Sinaloa), Oajaca (same State), Orizaba

\*) According to the most recent statistics Mexico embraces an area of 36,365 geographical square miles, and contains 9,173,052 inhabitants, of whom, however, more than  $\frac{3}{4}$  are Indians and Mestizoes. The number of white people is estimated at 1 $\frac{1}{2}$  millions.

Luis-Potosi (*San-Luis-Potosi*), de Tepic (*Xalisco*), d'Ures (*Sonora*), de Vera-Cruz, de Zacatecas (*Zacatecas*). Outre ces 52 bureaux principaux, il existait 771 bureaux secondaires et agences de poste (*estafetas y agencias*) répandus sur toute l'étendue de l'empire; leur nombre à la fin de l'année précédente (1873—74) n'était que de 722.

L'importance considérable du nombre des affaires traitées par l'Administration générale ressort du fait que, dans le courant de l'année, la numérotation des pièces a atteint le chiffre de 20,705; non compris le travail de la Division de comptabilité, représenté à l'entrée par 3496 et à la sortie par 2765 pièces.

II. L'exploitation ne comprend que l'expédition des lettres et des imprimés, et le service des abonnements aux journaux.

Il s'est expédié à l'intérieur :

1,929,902 lettres privés,
941,206 lettres de service,
2,519,683 imprimés,

ensemble 5,390,791; pendant l'exercice 1873—74 le chiffre total des envois transportés par la poste à l'intérieur ne s'était élevé qu'à 3,931,616. L'augmentation de 1,459,175 objets (dont 353,087 sur les lettres proprement dites), constatée en 1874—75, doit être attribuée, d'une part à l'influence que le rétablissement de la paix\*) a exercée sur le commerce, d'autre part, aux efforts incessants de l'Administration générale des postes en vue de perfectionner les moyens de communication et d'augmenter le nombre de ses bureaux de poste. Le mouvement des correspondances avec l'étranger est resté limité à 152,841 lettres et cartes postales et à 100,393 imprimés: ensemble 253,234 objets; soit un simple accroissement de 4,917 objets sur le trafic de l'année précédente; bien que la taxe des lettres ait été abaissée de 50 à 25 centavos. Le rapport fait remarquer à cette occasion que, dans

\*) La paix n'aura pas été de longue durée, vu que depuis plusieurs mois la guerre civile s'est de nouveau rallumée.

diesen 52 Haupt-Postämtern sind 771 Postämter und Postagenturen (*Estafetas y Agencias*) über das ganze Reich verbreitet, während am Schlusse des vergangenen Rechnungsjahrs nur 722 Postanstalten bestanden.

Von dem recht erheblichen Umfange des Geschäftsbetriebs bei der General-Postverwaltung giebt der Umstand Zeugnis, dass dieselbe in dem betreffenden Jahre 20,705 Schriftnummern zu erledigen hatte, während ausserdem noch bei der Rechnungs-Abtheilung 3496 Schriftstücke ein- und 2765 Verfügungen etc. von da abgingen.

II. Der Postdienst erstreckt sich nur auf die Beförderung von Briefen und Drucksachen, sowie auf die Vermittelung des Zeitungsbezugs.

Im innern Verkehr wurden befördert:

1,929,902 Privatbriefe,
941,206 Dienstbriefe,
2,519,683 Drucksachen.

Gesamtzahl 5,390,791, während 1873 u. 1874 die Stückzahl sämtlicher, im inländischen Verkehr beförderten Postsendungen nur 3,931,616 betrug. Die hiernach für das Jahr 1874/1875 sich ergebende Zunahme von 1,459,175 Stück (darunter 353,087 eigentliche Briefe) wird einerseits den Wirkungen des wiederingetretenen Friedens\*) auf den Aufschwung des Handels, andererseits den unausgesetzten Bemühungen der obersten Postverwaltung auf Verbesserung der Postkurse und Vermehrung der Postanstalten zugeschrieben.

Im Verkehr mit dem Auslande sind nur 152,841 Briefe und Postkarten, so wie 100,393 Drucksachen, zusammen 253,234 Stück, gegen das Vorjahr nur 4917 Stück mehr, befördert worden, obwohl das Porto für ausländische Briefe eine Ermässigung von 50 auf 25 Centavos erfahren hat. Der Bericht knüpft an

\*) Diese Ruhe ist nicht von langer Dauer gewesen, indem schon vor Monaten der Bürgerkrieg von Neuem ausgebrochen ist.

(State of Vera Cruz), Puebla (same State), Saltillo (State of Coahuila), San Luis Potosi (same State), Tepic (State of Xalisco), Ures (State of Sonora), Vera Cruz, Zacatecas (same State).

771 post-offices and postal agencies (*Estafetas y Agencias*) were in operation in the country besides these principal post-offices, while at the close of the preceding year the total number of postal establishments only amounted to 722.

The extent of the business done by the Postal Administration may be estimated by the fact, that its correspondence numbered 20,705, to which must be added 3496 documents which were received by the department of accounts, and 2765 instructions, &c., which were issued by the same.

II. The Mexican Posts only undertake the conveyance of letters, and printed matter; but they also serve as intermediary for the subscription to newspapers.

The number of articles forwarded in the domestic service was as follows:—

private letters	1,929,902,
official	941,206,
printed papers	2,519,683,

total 5,390,791, while the aggregate number of postal packets forwarded in 1873, 74 in the domestic service only amounted to 3,931,616. The increase of 1,459,175 articles (in which number 353,087 letters are included) which, according to this statement, took place in the year 1874, 75, is attributed, on the one hand, to the beneficial effects of the re-establishment of peace\*) on the development of the trade, and, on the other, to the constant endeavours made by the General Administration of Posts for the improvement of the service, and the increase of the postal establishments.

A total number of 253,234 articles, viz. 152,841 letters and post-cards,

\*) This peace, however, was not of long duration, as civil war broke out again several months ago.



un pays aussi peu peuplé que le Mexique, le seul fait d'un abaissement de taxes ne peut avoir pour conséquence un accroissement sensible du trafic; et que c'est de l'augmentation de la population que doit dépendre avant tout la question de savoir si et quand il sera permis de recourir à de nouveaux dégrèvements. Sous l'empire de cette considération, l'Administration mexicaine a cru devoir s'abstenir de participer au traité postal de Berne, parce qu'elle aurait dû sacrifier ses intérêts particuliers, sans pouvoir espérer de trouver aucune compensation dans l'augmentation des correspondances, et vu que d'ailleurs elle aurait rencontré dans l'observation de ce traité les plus grands obstacles, par suite de l'insuffisance de ses moyens de communication et du mauvais état de ses routes postales\*).

Les recettes totales de 1874—75 balancent les dépenses du même exercice et s'élèvent à 1,026,644 pesos (piastres), soit une augmentation de 11,448 piastres sur l'exercice précédent. D'après le rapport, cette augmentation ne serait qu'apparente et résulterait de produits qui auraient dû figurer dans les comptes précédents. Cette absence d'accroissement dans les recettes provient de ce que plusieurs autorités, qui, auparavant devaient affranchir leurs correspondances, ont obtenu la franchise de port; et, en outre, de ce que les

\*) Malgré cette déclaration, on ne doit pas désespérer de voir le Mexique entrer prochainement dans l'Union générale des Postes, ni supposer qu'il ne se fera pas représenter au futur Congrès de Paris. Les avantages importants qui résultent de l'Union ne peuvent rester inconnus à Mexico. Si les taxes réduites de l'Union doivent faire baisser les recettes, la perte financière sera plus que compensée par les facilités assurées au commerce. Il est permis d'affirmer que le Mexique par suite de ses nombreux rapports avec l'ancien monde, de l'importance de ses exportations en métaux précieux, en cuivre et en produits du sol, se créerait bientôt de nouvelles relations qui ne pourraient qu'exercer une influence favorable sur l'augmentation des correspondances.

diese Thatsache die Bemerkung, dass in einem so schwach bevölkerten Lande wie Mexico die blosse Herabsetzung des Porto zu einer erheblichen Zunahme des Briefverkehrs nicht führe, dass es daher zunächst von der Vermehrung der Bevölkerung abhängen werde, ob und wann man zu weiteren Portoermässigungen werde schreiten können. Die Postverwaltung müsse sich demzufolge auch gegenüber dem Berner Postvertrage dahin aussprechen, dass sie demselben zur Zeit nicht beitreten könne, weil sie die eigenen Interessen opfern würde, ohne den geringsten Vortheil in Bezug auf die Zunahme der Correspondenz zu erhalten, und weil die Ausführung wegen der geringen Beförderungsmittel und des schlechten Zustandes der Strassen auf die grössten Schwierigkeiten stossen würde\*).

Der Gesamt-Ertrag pro 1874,75, welchem die Ausgabe gleichkommt, beläuft sich auf 1,026,644 Piaster, — 11,448 Piaster mehr, als im vorangegangenen Rechnungsjahre. Diese Mehreinnahme ist indess nach Angabe des Berichts nur eine scheinbare, da dieselbe aus Beträgen herrühre, welche bereits in die vorangegangene Rechnung hätten aufgenommen werden sollen. Wenn hiernach die Einnahmen eine eigentliche Steigerung nicht aufzuweisen hätten, so komme diess daher, dass verschiedenen Behörden,

\*) Trotz dieser Anführungen darf doch die Hoffnung nicht aufgegeben werden, dass Mexico in nicht ferner Zeit dem Allgemeinen Postverein beitreten und vielleicht schon zum nächsten Pariser Postcongress einen Vertreter absenden werde. Die grossen Vortheile, welche der Allgemeine Postverein bietet, werden auch in Mexico nicht verborgen bleiben, und wenn bei dem billigen Vereinsporto zunächst auch ein Einnahmeausfall unvermeidlich sein sollte, so wird dieser finanzielle Nachtheil doch reichlich aufgewogen durch die dem *Gesamtverkehr* zu Gute kommenden Erleichterungen; und man darf mit Bestimmtheit erwarten, dass bei den vielen Beziehungen Mexico's zur alten Welt, seiner reichen Ausfuhr an Edelmetallen, Kupfer und Landesprodukten, neue Anknüpfungen werden gewonnen werden, welche auf die Zunahme der Briefsendungen etc. nur günstig wirken können.

and 100,393 printed papers were forwarded in the exchange with foreign countries, showing an increase of only 4917 articles over the preceding year, although the postage on foreign letters had been reduced from 50 to 25 centavos. To this fact the report adds the remark that, in a country having so small a population as Mexico, the mere reduction of postage would not lead to a material increase of correspondence, and that it would, therefore, depend on the increase of the population whether, and at what time, a further reduction of postage could be effected. That the Postal Administration had, consequently, been compelled to decide that it could not, for the present, adhere to the Treaty of Berne, because it would thereby sacrifice its own interests without gaining the slightest advantage with regard to the increase of correspondence, and also because the carrying out of the Treaty would meet with the greatest difficulties on account of the very limited means of conveyance, and the bad state of the roads.\*)

The receipts, which equalled the expenditure, amounted in 1874,75 to 1,026,644 piastres, this being an increase of 11,448 piastres over the preceding financial year. This increase, however, as the report points out, was but an apparent one, because it consisted of amounts which should

\*) In spite of these arguments it is still hoped that Mexico may join the General Postal Union at no very distant period, and that she may even perhaps send a representative to the next postal Congress. The great advantages offered by the General Postal Union will not remain unappreciated in this country, and although at the outset the cheap rates of postage adopted by the Union would undoubtedly cause a decrease in the revenue, still this financial disadvantage would be more than compensated by the general facilities afforded to trade, commerce, &c. There would be every reason to expect that Mexico, so closely connected with the old world, and having so large an export-trade in precious metals, copper, and other native productions, would by joining the Union, form new connections likely to exercise a beneficial effect on the increase of correspondence.

timbres-poste de 6 et 12 centavos ont été remplacés par des timbres de 5 et 10 centavos. L'extension de la franchise de port se chiffre par une perte de 61,000 piastres; la diminution de recettes, provoquée par l'abaissement du port des lettres et des imprimés, équivaut à 20,000 piastres. Le rapport attribue en outre une influence dépressive sur l'état des recettes à la circonstance qu'un grand nombre de lettres, émanant d'autorités provinciales en faveur desquelles la franchise n'a pas été décrétée, sont cependant revêtues de la mention „*Servicio federal*“ et expédiées en franchise. De plus la correspondance étrangère est l'objet d'une contrebande préjudiciable et des plus actives. Les vaisseaux qui font escale dans les différents ports du Grand Océan, tels que Manzanillo, Mazatlan, Guaymas et les villes du Golfe de Californie, non seulement y apportent un grand nombre de lettres non affranchies, qui sont distribuées aux destinataires sans l'intervention des bureaux de poste; mais encore ils y récoltent les correspondances à expédier, dont le port échappe par conséquent à la caisse postale. La Compagnie de bateaux à vapeur, Wells, Fargo & C<sup>ie</sup> avait établi dans plusieurs villes du Mexique des agences particulières qui, contrairement à la loi, acceptaient, expédiaient et distribuaient les correspondances postales. D'énergiques dispositions ayant été prises pour faire cesser ce déplorable état de choses, il n'est pas à craindre de voir le même abus se renouveler.

Des timbres-poste de 5, 10, 25, 50 et 100 centavos sont mis en vente dans les bureaux de poste; le montant total des recettes effectuées de ce chef s'est élevé, pour 1874—75, à 477,786 piastres; soit 32,000 piastres de plus que pour l'exercice précédent. Le service des abonnements aux publications périodiques a produit 174,478.80 piastres, contre 122,422.15 piastres l'année antérieure. D'après une annexe du compte-rendu, il se publie au Mexique 100 journaux en

welche früher ihre Correspondenz frankiren mussten, die portofreie Beförderung derselben zugestanden worden sei; so wie dass an Stelle der früher ausgegebenen Freimarken zu 6 und 12 Centavos solche zu 5 und 10 Centavos getreten seien. Der Ausfall für die früher portopflichtigen Sendungen wird auf 61,000 Piaster, die Minder-einnahmen aus Anlass der eingetretenen Portoermässigung, welche sich sowohl auf Briefe als auf Drucksachen erstreckt, auf 20,000 Piaster berechnet. Ausserdem hat nach den Ausführungen des Berichtes auf den Ertrag der Postverwaltung der Umstand hemmend eingewirkt, dass Seitens der Provinzialbehörden solche Briefe, welchen nach den gesetzlichen Bestimmungen ein Anrecht auf portofreie Beförderung nicht zusteht, häufig mit dem portofreien Vermerk „*Servicio federal*“ versehen worden seien. Fernerhin werden mit der ausländischen Correspondenz verderbliche Unterschleife insofern getrieben, als die in die verschiedenen Häfen des grossen Oceans, wie Manzanillo, Mazatlan, Guaymas und die Secorte der Bai von Californien einlaufenden Schiffe eine grosse Anzahl von Briefen nicht allein mitbrächten und unter Umgehung der Landes-Postanstalten den Adressaten zustellten, sondern auch einsammelten und das Porto dafür der Postkasse entzögen. Die Schiffsunternehmung von Wells, Fargo und Comp. habe sogar an verschiedenen Orten Mexico's eigene Agenturen unterhalten, welche sich verbotener Weise mit der Annahme, Beförderung und Bestellung von Briefen befasst hätten. Gegen diese Uebelstände sei energisch eingeschritten worden, und es sei die Wiederkehr derselben nicht zu befürchten.

*Freimarken* werden zu 5, 10, 25, 50 und 100 Centavos von den Postanstalten verkauft, und die Gesamteinnahme für die im Betriebsjahre 1874, 1875 abgesetzten Stücke hat 477,786 Piaster — 32,000 Piaster mehr als im Vorjahre — betragen.

have already been stated in the accounts of the preceding year. The circumstance that the receipts did not show an actual increase is explained by the facts that, firstly, the franking privilege was granted to certain official bodies which had formerly been obliged to prepay their correspondence, and that, secondly, new postage-stamps of 5 and 10 centavos were issued in the place of the former ones of the values of 6 and 12 centavos. The loss caused by the exemption from postage of the above mentioned official correspondence is estimated at 61,000 piastres, and the decrease consequent on the reduction of postage, which extended to letters as well as to printed matters, at 20,000 piastres. The report moreover states that the revenues of the Postal Administration also suffered owing to the fact that the provincial authorities frequently marked letters, which had no claim to exemption from postage, with the official superscription „*Servicio federal*“, and thus avoided the payment of postage. A fraudulent practice also existed with regard to the foreign correspondence, inasmuch as the vessels arriving at the different ports of the Pacific Ocean, and of the Gulf of California, such as Manzanillo, Mazatlán, Guaymas, &c., not only brought with them a great number of letters which were delivered to the addressees without passing through the post-offices, but also collected the correspondence, thus depriving the Postal Administration of the postage due. The shipping Company Wells, Fargo & C<sup>o</sup> even went so far as to maintain special agencies which unlawfully undertook the collection, conveyance, and delivery of letters. But energetic measures have been taken for the suppression of such abuses, and there is now no danger of their recurrence.

*Postage-stamps* of the values of 5, 10, 25, 50 and 100 centavos are sold at the post-offices, and the total receipts accruing from such sale amounted, during the financial year 1874/75, to 477,786 piastres, an in-

espagnol, 2 en français et 1 en allemand.

III. Le service des transports s'effectue pour une très faible partie par chemin de fer, et pour une plus grande partie par malle-poste (*diligencias*); le plus grand nombre des dépêches est transporté par des messagers à cheval ou par des piétons, mais il n'est pas rare de voir employer les canots pour ces transmissions.

Le Mexique ne possède encore qu'une seule ligne de chemin de fer, qui, partant de Vera-Cruz aboutit à la capitale qu'elle relie à l'Océan atlantique, en passant par Tlascala, point où vient se souder l'embranchement qui conduit à Puebla. Mexico n'est en communication avec le Grand Océan que par des routes ordinaires avec services de diligences jusqu'à Cuernavaca, et services de courriers jusqu'à Acapulco. La durée du trajet par cette route, qui est en communication avec les paquebots pour Panama et la Californie, est de cinq jours entiers. Les routes les plus importantes, et sur lesquelles sont organisés des services de voyageurs, partent de la capitale: citons entre autres, à l'ouest celle qui mène à Morelia (longueur 69 leguas), en passant par Toluca, Ixtlahuaca, Moravatio, Acambaro et Zinapécuaro, et qui, selon la durée des arrêts aux diverses stations et l'état de la route, se parcourt en 2 ou 3 jours; au nord-ouest, la route, l'une des plus longues (200 leguas) et des plus difficiles, qui a pour point extrême le port de San-Blas sur le Pacifique, et qui passe par Arroyozarco, Queretaro, Salamanca, Guanajuato, Leon, Lagos, Pegueros, Guadalajara et Tepic. A partir de Guadalajara elle n'est plus praticable qu'à cheval ou à mulet, et le trajet entier, depuis Mexico, dure environ 12 jours; à Lagos, la route projetée vers le nord un embranchement qui traverse Aguascalientes, Ocampo, Ojo-Caliente, Zacatecas, Fresnillo, Durango, San-Juan del Rio et Allende, pour aboutir à Chihuahua et enfin à Bravos, point

Der Absatz für periodische Druckschriften beläuft sich auf 174,478,80 Piaster, im Vorjahre nur auf 122,422,16 Piaster. Unter den in einer Beilage des Berichtes aufgeführten, im Lande verlegten Zeitschriften befinden sich an 100 in spanischer, 2 in französischer und 1 in deutscher Sprache.

III. Die Beförderung der Postsendungen erfolgt nur zum kleinsten Theile mit der Eisenbahn; häufiger sind schon die fahrenden Posten (*Diligencias*); zum grössten Theile wird der Beförderungsdienst durch reitende und durch Fussboten besorgt, und nicht selten sind die Posttransporte mittelst Canoc.

Mexico besitzt bis jetzt nur eine einzige Eisenbahn; dieselbe führt von Veracruz über Tlascala, von wo eine Zweigstrecke nach Puebla geht, zur Reichshauptstadt und verbindet dieselbe so mit dem Atlantischen Ocean; mit dem grossen Ocean ist die Verbindung der Hauptstadt nur durch eine fahrende Post bis Cuernavaca und von da mittelst einer Reitpost nach Acapulco hergestellt. Der Beförderungsdienst auf diesem Kurse, welcher mit den Seelinien in Verbindung steht, nimmt volle fünf Tage in Anspruch. Die hauptsächlichsten Linien mit Beförderung von Personen gehen von der Hauptstadt aus: nämlich in westlicher Richtung die Linie nach Morelia (69 Leguas lang) über Toluca, Ixtlahuaca, Moravatio, Acambaro und Zinapécuaro, an welchen Orten ein kürzerer oder längerer Aufenthalt gemacht wird, so dass die ganze Reise je nach der Beschaffenheit der Wege 2 bis 3 Tage dauert; ferner in nordwestlicher Richtung die Linie nach dem Hafen San Blas an der Südsee, eine der längsten und schwierigsten, an 200 Leguas lang, über Arroyozarco, Queretaro, Salamanca, Guanajuato, Leon, Lagos, Pegueros, Guadalajara und Tepic. Von Guadalajara ab kann indess nur zu

crease of 32,000 piastres over the preceding year.

The sums for subscriptions to periodicals paid in at post-offices amounted to 174,478. 80 piastres, against 122,422. 15 piastres in the preceding year. According to a list of the newspapers issued in Mexico, which is subjoined to the report, about 100 papers were published in Spanish, 2 in French, and 1 in German.

III. The conveyance of the mails is for the most part effected by foot-messengers, and messengers on horseback, less frequently by mail-coaches (*Diligencias*), and often by canoe, the means the least employed for the transmission of the postal articles being the railways.

Mexico only possesses, up to the present, one single railway line, running from Vera Cruz, *via* Tlascala—whence a branch-line goes to Puebla—to the Capital, which it thus connects with the Atlantic Ocean. The connection between the Pacific Ocean and Mexico is established by means of a mail-coach service as far as Cuernavaca, and from this town by means of a horse-post service to Acapulco. This route is in communication with the sea-lines to Panama, and California, and the time employed for the transmission of the mails from Mexico to Acapulco, *via* Cuernavaca, is as much as five days. The principal routes on which the passenger-conveyance is effected start from the Capital, *viz.* in a westerly direction the route to Morelia, *via* Toluca, Ixtlahuaca, Moravatio, Acambaro, and Zinapécuaro (a distance of 69 *leguas*). A halt, longer or shorter as the case may be, is made at each of these places, and the whole journey lasts from 2 to 3 days, according to the state of the roads. In a northwesterly direction, the road to San Blas, a harbour on the Pacific Ocean. This route, which has a length of almost 200 *leguas*, is one of the longest and most difficult, and leads through Arroyozarco, Querétaro, Salamanca, Guanajuato, Leon, Lagos, Pegueros, Guadalajara, and Tepic.

le plus septentrional du territoire. Une autre route, très-importante également, avec service de voyageurs, part d'Allende et va rejoindre au nord-est Matamoros, après avoir touché San-Luis, Saltillo et Monterey. Dans la direction de l'ouest, une autre route se dirige d'Acaponeta sur Mazatlan (port important du Pacifique), Culiacan, Mocorito, Sinaloa, Fuerte, Alamos, Buenavista, Aquilita et atteint Guaymas, autre port du Pacifique. Sa longueur est de plus de 200 leguas.

Les services des malles-poste sont au reste des entreprises particulières, chargées, par contrat, du transport des correspondances postales et des journaux; le service des voyageurs concerne exclusivement les entrepreneurs; ceux-ci perçoivent directement le prix des places et ont à leur charge l'entretien des voitures qui ordinairement peuvent contenir neuf voyageurs et qui répondent suffisamment à l'usage auquel elles sont destinées. L'entreprise d'un service de diligences comporte également celle des auberges situées sur la route et dans lesquelles les voyageurs doivent pouvoir trouver à passer la nuit et à faire leurs repas. Les services de messagers à cheval, à pied ou en canot sont, au contraire, organisés et entretenus par l'Administration des postes elle-même. En parlant des services de transports et de leur exécution pendant le dernier exercice, le rapport constate qu'en général cette branche de l'exploitation a marché avec régularité sur toute l'étendue de la République; pour apprécier cette constatation à sa juste valeur, il ne faut pas perdre de vue les grandes difficultés qui résultent du mauvais état des routes à travers des contrées immenses et souvent désertes, de l'insuffisance du matériel et du peu de ressources dont l'Administration dispose pour l'entretien des voies. Ce n'est que sur quelques lignes que le service des transports a eu à subir des interruptions plus ou moins prolongées; le fait que la majeure partie de ces

Pferde oder Maulthier gereist werden, und dauert die ganze Reise von Mexico ungefähr 12 Tage. Von Lagos ab setzt sich die Linie in nördlicher Richtung fort über Aguascalientes, Ocampo, Ojo-Caliente, Zacatecas, Fresnillo, Durango, S. Juan del Rio, Allende nach Chihuahua und Bravos, dem äussersten nördlichen Punkte des Reichs. Ein weiterer sehr bedeutender Kurs mit Personenbeförderung geht von Allende nach Nord-osten über St. Luis, Saltillo, Monterey nach Matamoros; ein anderer westlicher Kurs von Acaponeta über Mazatlan (wichtiger Hafen an der Südsee), Culiacan, Mocorito, Sinaloa, Fuerte, Alamos, Buenavista, Aquilita nach Guaymas (Hafen an der Südsee) und ist über 200 Leguas lang.

Die Diligencenkurse sind übrigens Privatunternehmungen, welchen contractlich der Transport der Briefschaften und Zeitungen obliegt; die Beförderung der Personen ist lediglich Sache der Unternehmer, welche das Personengeld unmittelbar einnehmen und auch die Wagen, die oft neunsitzig sind und billigen Anforderungen entsprechen, selbst zu unterhalten haben. Die Unternehmung der Diligencen besitzt auch die Gasthöfe an den von ihr befahrenen Strassen, in denen die Reisenden Nachtquartier, Mittags- und Abendessen finden. Die Reit-, Boten- und Canoe-Posten werden dagegen von der Postverwaltung selbst unterhalten. Ueber die Besorgung des Beförderungsdienstes auf den Postlinien während des vergangenen Rechnungsjahres spricht sich der Bericht dahin aus, dass dieser Dienst in der ganzen Ausdehnung der Republik im Allgemeinen mit Pünktlichkeit wahrgenommen worden sei; bei der Beurtheilung müsse man den grossen Schwierigkeiten Rechnung tragen, welche die Beschwerlichkeit der Wege durch weite, oft öde Strecken, die geringen, verfügbaren Beförderungsmittel und die Beschränktheit der zur Unterhaltung der Linien vorhandenen Fonds verursachen. Nur auf einigen Linien hat der Beförderungsdienst Unterbrechungen und Stö-

From Guadalajara, however, the journey can only be made on horseback or by mule, and the whole time employed in travelling from Mexico to San Blas is about 12 days. Another road starting from Lagos in northerly direction, passes through Aguascalientes, Ocampo, Ojo-Caliente, Zacatecas, Fresnillo, Durango, San Juan del Rio, Allende to Chihuahua and Bravos, the farthest northern point of the Republic; and there is also a very important route with passenger-service, which goes from Allende to the North-East by way of San Luis, Saltillo, and Monterey to Matamoros. A passenger-service also exists on the line from Acaponeta to the West, through Mazatlán (important harbour on the Pacific Ocean), Culiacan, Mocorito, Cinaloa, Fuerte, Alamos, Buenavista, Aquilita to Guaymas (harbour on the Gulf of California). This route has a length of more than 200 *leguas*.

The mail-coach services are private undertakings which are bound by contract to effect the transport of the letters and newspapers. The passenger-service is in the hands of the contractors who collect the fares, and provide the vehicles which are usually constructed to accommodate nine persons, and answer to all moderate demands on the score of comfort. The inns which are established on the routes served by these coaches, and in which sleeping-accommodation, dinner, and supper are provided for the passengers, are also the property of the contractors. The horse-, messenger-, and canoe-posts are maintained by the Postal Administration. With regard to the execution of the mail-service on the post-roads during the last fiscal year the report states that, throughout the Republic, this service was in general performed with punctuality, and that, in judging of the manner in which it was carried out, the great difficulties it had to contend with owing to the bad state of the roads, the great distances without postal stations, the sometimes desolate districts over which the mails had to be carried,

Interruptions ont été causées, soit par des émeutes, soit par des actes de brigandage, suffit pour jeter un caractère sur la situation politique et sociale du pays. Ces perturbations se sont produites notamment dans les Etats de Mechoacan, de Jalisco et de Chiapas. Dans les deux premiers de ces Etats, les insurgés de Tepic ont pillé plusieurs agences postales, assailli et dépouillé les messagers sur les routes et brûlé les correspondances; ils ont même été jusqu'à fusiller le directeur du bureau de Degollado (Jalisco) ainsi que plusieurs des messagers qu'ils avaient arrêtés. Pour prévenir autant qu'il est possible le renouvellement de ces accidents très préjudiciables aux habitants des provinces de l'ouest, les correspondances pour la Sonora, la Cinaloa et la Baja (basse) Californie, ont été expédiées par Durango, route plus longue, il est vrai, mais sûre; dans certains cas les correspondances ont été dirigées sur Acapulco pour être transmises par les services maritimes du Pacifique. Dans l'Etat de Chiapas, l'expédition régulière des correspondances sur la grande route ordinaire de Tehuacan à San-Christobal s'est trouvée interrompue sur le parcours d'Efigenia à San-Christobal, par suite de troubles suscités contre l'administration locale; il a fallu, pour cette raison, emprunter la voie de Vera-Cruz et de Tabasco, pour faire parvenir les correspondances aux localités que le soulèvement avait épargnées. La grande route qui va de Pachuca à Huejutla et à Tampico et qui possède un service de piétons, a eu également des irrégularités à souffrir, par suite des obstacles que produisent dans la Sierra les grandes pluies qui y tombent pendant la plus grande partie de l'année.

Le compte-rendu relate également que le bureau principal de Matamoros a été attaqué par des brigands; que plusieurs fois la poste a été arrêtée et dévalisée sur la route qui conduit à Querétaro, et que les correspondances saisies ont été détruites. L'Ad-

rungen erlitten; und es wirft ein kennzeichnendes Licht auf die politischen und sozialen Verhältnisse dieses Landes, dass die Störungen meistens durch Aufständische, theils auch durch Banditen, hervorgerufen worden sind. Diese Uebelstände sind namentlich in den Staaten Michoacan und Jalisco, sowie in Chiapas hervorgetreten. In den beiden ersteren Territorien haben die Rebellen von Tepic einige Postagenturen beraubt, die Postboten unterwegs ergriffen, die aufgefangene Correspondenz durch Feuer vernichtet, sogar den Postvorsteher von Degollado (St. Jalisco) und einige der gefangenen Postbeförderer erschossen. Zur möglichsten Verhinderung weiterer Schäden, welche sich den Bewohnern der Westdistrikte sehr unangenehm fühlbar machten, sind die Briefbeutel für Sonora, Sinaloa und Baja (Nieder)-Californien auf den zwar weiteren, aber gesicherten Weg über Durango geleitet worden in einigen Fällen hat man zur Beförderung der Briefe auch den Seeweg über Acapulco benutzt. Im Staate Chiapas ist der geregelte Gang der Correspondenz auf der gewöhnlichen grossen Linie von Tehuacan nach San Christobal durch die gegen die Territorialregierung gerichtete Revolution auf der Strecke Santa Efigenia nach St. Christobal gehemmt worden; es hat deshalb der Weg über Vera-cruz und Tabasco gewählt werden müssen, um die Correspondenz den der Revolution fern gebliebenen Orten zuzuführen. Der grosse Botenpostkurs von Pachuca nach Huejutla und Tampico hat an Unregelmässigkeiten wegen der grossen Hindernisse gelitten, welche sich in der Sierra in Folge des den grössten Theil des Jahres hindurch fallenden Regens entgegenstellen.

Noch führt der Bericht an, dass das Haupt-Postamt in Matamoros von Räubern überfallen, so wie dass die Posten auf dem Wege nach Querétaro mehrmals geplündert und die Briefschaften vernichtet worden seien. Letzterer Vorgang wird von der

the inadequacy of the available means of conveyance, and the insufficiency of funds for the maintenance of the lines, must be taken into account. Interruptions of the mail-service occurred on some lines, and the fact that these interruptions were for the most part caused by insurgents, and sometimes also by brigands throws a characteristic light on the political and social conditions of the country. These disturbances principally occurred in the States of Michoacan, Jalisco, and Chiapa. In the two former territories the rebels of Tepic robbed several postal agencies, seized the messengers on their trips, burnt the correspondence thus fallen into their hands, and went even so far as to shoot the postmaster of Degollado (State of Jalisco) and some of the postal messengers they had taken. In order to prevent as much as possible the recurrence of these evils, the consequences of which were very serious for the inhabitants of the western districts, the mail-bags for Sonora, Cinaloa, and Baja (Lower) California were forwarded *via* Durango, a longer but safer journey; and in some cases the correspondence was conveyed by sea *via* Acapulco. In the State of Chiapa the regular transmission of the mails by the ordinary great line from Tehuacan to San Cristobal was interrupted, on the section from Santa Efigenia to San Cristobal, by the revolution against the Territorial Government. The route through Vera Cruz and Tabasco was therefore made use of for conveying the mails to the places which did not participate in the revolution. Irregularities occurred on the great postal messenger-route from Pachuca to Huejutla and Tampico, owing to the great hindrances caused in the Sierra by the rain which fell during the best part of the year.

The report further states that the principal post-office at Matamoros was attacked by brigands, and also that the mails on their way to Querétaro were robbed several times, and the letters destroyed. That this last occurrence is much regretted by

ministration déplore vivement les faits dont nous venons de parler; elle les regrette d'autant plus que, par suite de ces attaques et sans qu'il y eût de sa faute, l'article fondamental de la constitution, qui garantit l'inviolabilité des correspondances, n'a pu être observé. L'Administration veille constamment à ce que le secret des lettres soit respecté; et le fait qu'aucune plainte ne s'est révélée, à cet égard, à charge du service, prouve que l'institution postale marche avec sûreté dans la voie de l'ordre et du progrès, et qu'elle a le droit de s'en honorer. La situation générale de la poste indique un développement continu, et l'Administration générale ne saurait oublier que son devoir l'oblige de faire tous ses efforts pour améliorer et pour compléter ce grand service public en vue du bien général de l'Etat et des particuliers.

---

### Le service rural en France.

---

La France pourrait revendiquer, et sans doute à bon droit, l'honneur d'avoir, la première, amélioré, par la création des facteurs ruraux, la situation des villages et des bourgs privés de bureaux de poste.

C'est en effet à partir du 1<sup>er</sup> avril 1830 qu'est devenue exécutoire la loi des 3—10 juin 1829, qui a décidé l'établissement du service rural. Cette loi, rendue nécessaire par la progression constante des correspondances destinées aux 35,587 communes alors complètement isolées au point de vue postal, est ainsi conçue:

„L'Administration des postes fera  
„transporter, distribuer à domicile  
„et recueillir, de 2 jours l'un, au  
„moins, dans les communes où il  
„n'existe pas d'établissement de poste,  
„les correspondances administratives  
„et particulières, ainsi que les jour-  
„naux, écrits périodiques, etc.

Postverwaltung lebhaft beklagt, da hierdurch ein Fundamentalartikel der Verfassung, welcher die Unverletzlichkeit der Correspondenz garantiert, wenn auch ohne Verschulden der Postverwaltung, nicht aufrecht erhalten worden sei. Letztere wache eifrig darüber, dass das Briefgeheimniss gewahrt bleibe, und der Umstand, dass Niemand Klagen über Postbedienstete wegen etwaiger Verstöße hiergegen vorzubringen gehabt habe, liefere einen Beweis dafür, dass das Institut auf dem Wege der Ordnung vorwärts schreite, was demselben zur Ehre gereiche. Der ganze Zustand des Postwesens zeige, dass dasselbe in stetiger Entwicklung begriffen sei, und die General-Postverwaltung werde sich stets ihrer Aufgabe bewusst bleiben, das Institut zum Gemeinwohl des Staates und aller Einwohner zu verbessern und auszubauen.

---

### Die Landbriefbestellung in Frankreich.

---

Frankreich kann ohne Zweifel mit vollem Recht die Ehre für sich in Anspruch nehmen, dass es die Landbriefbestellung zuerst eingeführt und damit den Verkehr mit denjenigen Dörfern und Marktflecken wesentlich erleichtert hat, in denen Postanstalten nicht eingerichtet sind.

Die Einführung der Landbriefbestellung wurde durch das am 1. April 1830 in Kraft getretene Gesetz vom 3./10. Juni 1829 angeordnet. Dieses Gesetz, welches durch die stete Zunahme der Correspondenz für die damals aller Posteinrichtungen entbehrenden 35,587 Gemeinden nothwendig geworden war, lautet wie folgt:

„Die Postverwaltung wird die für Orte ohne Postanstalten bestimmte, dienstliche und Privat-Correspondenz, sowie die Zeitungen, periodischen Schriften u. s. w. wenigstens einen Tag um den andern nach diesen Orten befördern bz. in denselben bestellen

the Postal Administration because, although by no fault of its own, a fundamental article of the Constitution, by which the inviolability of the correspondence is guaranteed, was thereby infringed. The report adds that the Administration constantly enforces the observance of the privacy of correspondence, and the fact that no complaints of the infraction of this law by postal officers have been made, proves that the postal institution is progressing, on the score of order, in a manner which redounds to its honour. That the whole condition of the postal service shows that it is in a state of constant development, and the General Postal Administration will devote all its energies to the task of improving, and extending the postal institution so as to render it of as great benefit as possible to the State and its inhabitants.

---

### The rural postal service in France.

---

France is certainly fully entitled to lay claim to the honour of having been the first country which, by instituting the service of rural messengers, improved the position of the villages and boroughs not provided with post-offices.

The establishment of the rural service was decided upon by a law, dated June 3—10, 1829, which was carried into execution on the 1<sup>st</sup> of April 1830. This law had been rendered necessary by the constant increase of the correspondence destined for the 35,587 rural communes which, at that time, had no postal accommodation whatever. It runs as follows:—

“The Administration of Posts shall every second day at least, transport the official and private correspondence, the newspapers, periodicals, &c., to and from, and deliver and collect the same in, communes which are not provided with postal establishments.

„Toute lettre transportée, distribuée ou recueillie par les facteurs établis à cet effet, payera, en sus de la taxe progressive résultant du tarif de poste, un droit fixe d'un décime.“

Deux années plus tard, un nouveau pas était fait en avant et une disposition législative du 21 avril 1832 remplaçait les mots: *de 2 jours l'un*, par ceux-ci: *tous les jours*.

Enfin, une loi du 3 juillet 1846 supprimait le décime rural à dater du 1<sup>er</sup> janvier suivant; cette taxe, destinée à rembourser au Trésor une partie des nouveaux frais mis à sa charge, avait pour conséquence, sans accroître beaucoup les recettes, d'augmenter encore les désavantages résultant pour les communes rurales de leur situation topographique.

Depuis cette époque, de grandes améliorations ont été introduites dans ce service; les chiffres suivants suffisent à l'établir:

En 1845, la somme allouée pour le salaire des 9450 facteurs était de 4,036,200 fr. En 1861, elle s'élevait à 7,989,000 fr. pour 15950 agents.

En 1877, le budget prévoit une dépense de 13,460,755 fr., soit, pour une période de 32 ans, une augmentation de 330 pour cent.

Examinons aussi succinctement que possible l'organisation de cette poste rurale.

Les agents chargés de distribuer les correspondances sont divisés en trois classes:

1° Les *facteurs de ville*, desservant les villes assez importantes pour

und Gegenstände dieser Art daselbst einsammeln lassen.

„Jeder Brief, welcher durch die zu diesem Zwecke angestellten Briefträger zur Beförderung, Bestellung oder Einsammlung gelangt, soll ausser der sich aus dem Posttarif ergebenden Taxe einer festen Gebühr von 10 C<sup>m</sup> unterliegen.“

Zwei Jahre später wurde ein neuer Schritt vorwärts gethan, indem das Gesetz vom 21. April 1832 an Stelle der Worte: „*einen Tag um den andern*“ setzte: „*alle Tage*.“

Endlich hob ein Gesetz vom 3. Juli 1846 das Landbriefbestellgeld vom 1. Januar 1847 ab auf. Der betreffende Decime war dazu bestimmt gewesen, dem Staate einen Theil der neu erwachsenen Kosten zu ersetzen, hatte aber nur, ohne die Einnahmen wesentlich zu erhöhen, dazu beigetragen, die Nachtheile noch zu vermehren, welche für die Landorte aus ihrer topographischen Lage hervorgehen.

Seit jener Zeit sind, was durch die nachstehenden Ziffern genügend dargethan wird, wesentliche Verbesserungen eingeführt worden.

Während im Jahre 1845 die Besoldung von 9450 Landbriefträgern sich auf 4,036,200 Fr. belief, betrug dieselbe im Jahre 1861 für 15,950 Beamte dieser Kategorie 7,989,000 Franken.

Im Budget für 1877 sind hierfür 13,460,755 Fr. ausgeworfen, was in einem Zeitraume von 32 Jahren eine Vermehrung von 330 % ausmacht.

Wir wollen nunmehr zu einer kurzen Besprechung der Einrichtung dieses Dienstzweiges übergehen.

Die Beamten, denen die Bestellung der Correspondenz obliegt, werden in 3 Klassen eingetheilt:

1. *Stadtbriefträger*, welche die Bestellung in Orten mit *bureaux composés*, d. h. mit solchen Postanstalten zu versehen haben, in welchen dem Vorsteher ein oder mehrere, von der Verwaltung ernannte Commis beigegeben sind;

2. *facteurs boîtiers*, d. i. Briefträger, welche nicht nur die Bestellung in 1—2 Gemeinden zu besorgen, sondern auch an ihrem Wohnorte wäh-

“Every letter transported, delivered, or collected by the letter-carriers appointed for such service shall be charged with a fixed postage of 10 centimes, in addition to the ordinary taxes determined in the postal tariff.”

Another forward step was made two years later, when by a legislative provision of the 21<sup>st</sup> of April 1832 the word *daily* was substituted for the above mentioned passage: *every second day*.

Lastly on the 1<sup>st</sup> of January 1847 the additional postage of 10 centimes was abolished by a law dated July 3, 1846. This tax, which was levied with the view of compensating the Treasury to some extent for the expenses incident to the rural service, added to the disadvantages arising to the communes from their topographical position, without materially increasing the revenues.

Great improvements have been made in this service since this date, as the following figures will sufficiently prove:—

In 1845 the sum expended for the salaries of the 9450 rural letter-carriers was 4,036,200 francs.

In 1861 it amounted to 7,989,000 francs for 15,950 officers.

In 1877 the estimate provides for an expenditure under this head of 13,460,755 francs, thus showing an increase of 330 per cent. for a period of 32 years.

The following is a brief account of the manner in which the rural post is organized:—

The officers employed in the delivery of the correspondence are divided into three classes:—

1° The *town letter-carriers* who discharge this duty in towns of sufficient importance to be the seat of a *bureau composé*, i. e. a post-office managed by a postmaster who is assisted by clerks appointed by the Postal Administration.

2° The *facteurs boîtiers* who, in addition to the delivery of correspondence in one or two communes, discharge the ordinary post-office duties at their respective residences, but only during a few hours in the day.

être le siège d'un bureau composé, c'est-à-dire, géré par un receveur assisté de commis nommés par l'Administration ;

2° Les *facteurs boitiers* qui, indépendamment de la distribution dans une ou deux communes, effectuent à leur résidence les opérations ordinaires des bureaux de poste, mais seulement pendant quelques heures de la journée ;

3° Les *facteurs locaux et ruraux* qui parcourent les autres localités.

La nomination aux emplois vacants est faite par les Préfets, sur la proposition du Directeur des postes du Département. Un quart de ces emplois est réservé aux sous-officiers comptant 12 années de service militaire (loi du 24 juillet 1873) ; les trois autres quarts sont donnés aux candidats civils, ayant 17 ans au moins, 30 ans au plus, possédant l'aptitude physique et les garanties morales nécessaires.

Sans être aussi étendues que dans certains pays, les attributions des facteurs ruraux ne manquent cependant pas d'importance.

Ces agents sont tenus de distribuer tous les objets confiés au service des postes : lettres, journaux, imprimés, objets recommandés et même valeurs déclarées jusqu'au maximum de 10,000 francs.

Ils doivent lever les boîtes situées sur leur parcours\*) et rapporter au bureau les lettres qui y étaient contenues, après les avoir marquées de l'empreinte d'une lettre-timbre fixée à l'intérieur de ces boîtes. Ils reçoivent également à la main les correspondances qui leur sont présentées. Si parmi ces objets il se trouve des lettres simples affranchies et destinées

\*) Toutes les communes — 35,989 — sont pourvues d'une boîte aux frais de l'Etat ; des boîtes supplémentaires ont en outre été concédées à un très grand nombre de localités et il en existe dans presque toutes les gares de chemin de fer.

rend einiger Stunden des Tages die gewöhnlichen Geschäfte der Postanstalten wahrzunehmen haben ;

3. *Lokal- und Landbriefträger*, welche die anderen Ortschaften belaufen.

Die Besetzung offener Stellen erfolgt auf Vorschlag des Departements-Postdirectors durch den Präfecten. Ein Viertel dieser Stellen ist zur Besetzung mit Unteroffizieren, welche 12 Jahre gedient haben (Gesetz vom 24. Juli 1873) bestimmt, während die verbleibenden drei Viertel mit Civilanwärtern besetzt worden. Letztere müssen zwischen 17 und 30 Jahren alt, körperlich geeignet und unbescholten sein.

Wenn die den Landbriefträgern übertragenen Geschäfte auch nicht so vielseitig sind, als in einzelnen anderen Ländern, so sind sie doch nicht unbedeutend.

Die Landbriefträger haben alle der Post zur Beförderung anvertrauten Gegenstände zu bestellen, wie Briefe, Zeitungen, andere Drucksachen, eingeschriebene Sendungen und Werthbriefe bis zum Höchstbetrage von 10,000 Fr.

Sie müssen die in ihren Bestellbezirken eingerichteten Briefkasten\*) leeren und die in denselben enthaltenen Briefe, nach erfolgter Bedruckung derselben mit einem in dem Kasten befindlichen Stempel, an die Postanstalt abliefern. Ferner haben sie Correspondenzgegenstände auch unmittelbar vom Publikum zur Weitersendung entgegenzunehmen. Befinden sich unter diesen Gegenständen gewöhnliche frankirte Briefe, welche nach noch nicht belaufenen Orten des Bestellbezirks gerichtet sind, so sind dieselben sofort abzutragen. Die Entwerthung der Freimarken erfolgt mittelst eines die Buchstaben O. R. (*origine rural*) tragenden Stempels, welchen die Landbriefträger bei sich führen. Handelt

\*) In sämtlichen Gemeinden (35,989) sind Briefkasten für Rechnung der Verwaltung angebracht ; ferner bestehen solche noch in einer grossen Zahl von Orten und fast an allen Eisenbahn-Stationen.

3° The *local or rural letter-carriers*, who serve the other localities.

The nomination to vacant appointments is made by the Prefects, on the proposal of the Postal Directors of the Departments. One fourth of these appointments is reserved for the non-commissioned officers who have served for 12 years in the army (law of the 24<sup>th</sup> of July 1873) ; the remaining three fourths are given to civil candidates who must be not less than 17, and not more than 30 years of age, possess the necessary physical qualifications, and furnish the requisite guarantees as to character.

The duties assigned to rural letter-carriers, although not so extensive as in certain other countries, are by no means devoid of importance.

These officers attend to the delivery of all the postal articles entrusted to the Post for conveyance:—letters, newspapers, printed matter, registered covers, and even packets with declaration of value up to the maximum of 10,000 francs.

They clear the letter-boxes placed on their routes\*), and carry the letters contained in them to the post-office, after having marked them with a stamp attached to the inside of the boxes. They also accept the correspondence which is handed over to them for transmission. In case ordinary prepaid letters for communes not yet provided with this service, are found among these articles, they are immediately delivered to the addressees, without previously passing through the post-office. The postage-stamps are obliterated by means of a stamp bearing the letters O R (*origine rurale*) with which the letter-carrier is supplied. In the case of an unpaid letter, a small gummed slip called *chiffre-taxe*, and representing the amount to be collected (25 c<sup>ts</sup>), is affixed to the envelope, before it is handed over to the addressee.

\*) All the communes — 35,989 in number — are provided with letter-boxes at the expense of the State ; supplementary boxes have, moreover, been conceded to many localities, and almost all the railway stations have been supplied with such receptacles.



aux communes non encore desservies, ces lettres sont immédiatement distribuées; l'oblitération du timbre-poste est fait au moyen d'un timbre portant les initiales O R (origine rurale) dont les facteurs sont munis. Lorsqu'il s'agit d'une lettre non affranchie, son enveloppe est revêtue, avant la remise au destinataire, d'une petite étiquette gommée, appelée chiffre-taxe, représentant la somme à percevoir (25 c<sup>es</sup>).

Chaque facteur doit toujours tenir à la disposition du public une certaine quantité de timbres et de cartes postales, sur le montant desquels il lui est accordé une remise de 1 pour cent.

Enfin, et dans le but d'empêcher toute négligence, il est porteur d'une feuille de route, sur laquelle il prend l'empreinte de la lettre-timbre des boîtes, inscrit l'heure des levées et reçoit le récépissé des maires pour les correspondances administratives importantes.

La résidence des facteurs est, d'ordinaire, fixée dans la commune siège de l'établissement de poste; cependant, et en raison de la distance qui sépare certaines localités du bureau dont elles relèvent, quelques uns de ces agents ont leur point de départ dans un village où les objets à distribuer leur sont remis par un de leurs collègues, en échange de ceux qui doivent être expédiés; d'autres fois, ils correspondent avec le bureau de poste que par l'intermédiaire d'un courrier passant à un point déterminé de leur tournée.

L'uniforme des facteurs ruraux est très simple et peu coûteux, il comprend une blouse en toile bleue ouverte sur la poitrine et garnie de deux rangées de sept petits boutons en métal blanc, avec collet rouge écarlate rayé, une ceinture en cuir noir avec boucle, un pantalon soit en drap gris sergé, soit en treillis, selon la saison, une casquette forme russe, à passepoils rouges, visière et fond en cuir

es sich um unfrankirte Briefe, so werden dieselben mit einem kleinen gummirten Zettel (*Chiffre-taxe*) beklebt, auf welchem die zu erhebende Taxe (25 C<sup>es</sup>) angegeben ist.

Auch führen die Briefträger angemessene Bestände von Freimarken und Postkarten bei sich, für deren Verkauf ihnen eine Provision von 1 %<sup>o</sup> gewährt wird.

Endlich wird den Briefträgern zur Vermeidung von Unregelmässigkeiten eine Bestellkarte mitgegeben, auf welcher die in den Briefkasten enthaltenen Stempel abzudrucken sind, die Zeit der Leerung anzugeben ist und die Maires den Empfang der wichtigeren Dienstsendungen zu bescheinigen haben.

Für gewöhnlich wohnen die Briefträger im Orte der vorgesetzten Postanstalt. Doch haben einzelne auch, wenn ein Theil der Ortschaften weit von der Postanstalt entfernt ist, ihren Wohnsitz im Landbezirk, wohin ihnen die Bestellungsgegenstände durch einen andern Landbriefträger, welchem gleichzeitig die abzusendenden Gegenstände zu überweisen sind, zugeführt werden. Bisweilen stehen sie mit der vorgesetzten Postanstalt auch nur durch Posten in Verbindung, die sie an einem bestimmten Punkte ihres Bestellganges antreffen.

Die Uniform der Briefträger ist sehr einfach und wenig kostspielig: eine blauleinene Blouse, auf der Brust offen, mit 2 Reihen von je 7 kleinen Knöpfen aus weissem Metall und mit Umlegekragen von scharlachrother Farbe; ein schwarzlederner Leibgurt mit Metallplatte, ein je nach der Jahreszeit aus eisengrauem Tuch oder aus Drillich gefertigtes Beinkleid und eine Mütze, in Form der russischen Mützen, mit rothem Vorstoss, deren Deckel und Schirm von Glanzleder sind. An die Stelle der eben genannten Kopfbedeckung tritt im Sommer ein Strohhut mit rothem Bande, das die Bezeichnung *Postes* trägt. An dem Riemen, an welchem die zur Aufnahme der Correspondenz bestimmte Tasche getragen wird, ist ein messingenes Schildchen befestigt, auf dem die gleiche Bezeichnung

The rural messengers are required to carry with them a certain quantity of postage-stamps, and post-cards for sale to the public. An allowance of 1 per cent. is granted to them on the sum resulting from such sale.

Lastly, and in order to prevent any carelessness on their part, they are provided with way-bills which must bear the stamps of the different letter-boxes, and state the hour at which the latter were cleared. The receipts of the Maires for important official correspondence are also entered on these way-bills.

The messengers reside, as a rule, in the communes in which their post-offices are established; owing, however, to the great distances which separate some of the localities from the post-offices by which they are served, a certain number of rural messengers start on their rounds from a village where the articles are handed over to them for delivery by another letter-carrier, to whom they make over, in exchange, the articles collected by them for despatch. Sometimes they only communicate with their post-offices through the medium of a courier who meets them at a fixed spot on their beats.

The uniform of the rural letter-carriers is very simple and inexpensive. It consists of a blue linen blouse open in front, and furnished with two rows of metal buttons, seven on each side, and a scarlet turned down collar; a black leathern belt with badge; iron grey cloth or drill trousers, according to the season; a Russian shaped cap with red band, and varnished leather peak and crown. For summer wear a straw hat with a ribbon bearing the word "*Postes*" is substituted for the cap. A brass plate, on which the same indication "*Postes*" is engraved, is fixed to the shoulder-belt of the bag in which they carry the postal articles. The rural messengers are not provided with any weapon whatever.

These officers, less fortunate than their colleagues in certain other countries, are required to purchase and renew their uniforms at their own

être le siège d'un bureau composé, c'est-à-dire, géré par un receveur assisté de commis nommés par l'Administration ;

2° Les *facteurs boîtiers* qui, indépendamment de la distribution dans une ou deux communes, effectuent à leur résidence les opérations ordinaires des bureaux de poste, mais seulement pendant quelques heures de la journée ;

3° Les *facteurs locaux et ruraux* qui parcourent les autres localités.

La nomination aux emplois vacants est faite par les Préfets, sur la proposition du Directeur des postes du Département. Un quart de ces emplois est réservé aux sous-officiers comptant 12 années de service militaire (loi du 24 juillet 1873) ; les trois autres quarts sont donnés aux candidats civils, ayant 17 ans au moins, 30 ans au plus, possédant l'aptitude physique et les garanties morales nécessaires.

Sans être aussi étendues que dans certains pays, les attributions des facteurs ruraux ne manquent cependant pas d'importance.

Ces agents sont tenus de distribuer tous les objets confiés au service des postes : lettres, journaux, imprimés, objets recommandés et même valeurs déclarées jusqu'au maximum de 10,000 francs.

Ils doivent lever les boîtes situées sur leur parcours\*) et rapporter au bureau les lettres qui y étaient contenues, après les avoir marquées de l'empreinte d'une lettre-timbre fixée à l'intérieur de ces boîtes. Ils reçoivent également à la main les correspondances qui leur sont présentées. Si parmi ces objets il se trouve des lettres simples affranchies et destinées

\*) Toutes les communes — 35,989 — sont pourvues d'une boîte aux frais de l'Etat ; des boîtes supplémentaires ont en outre été concédées à un très grand nombre de localités et il en existe dans presque toutes les gares de chemin de fer.

rend einiger Stunden des Tages die gewöhnlichen Geschäfte der Postanstalten wahrzunehmen haben ;

3. *Lokal- und Landbriefträger*, welche die anderen Ortschaften belaufen.

Die Besetzung offener Stellen erfolgt auf Vorschlag des Departements-Postdirectors durch den Präfecten. Ein Viertel dieser Stellen ist zur Besetzung mit Unteroffizieren, welche 12 Jahre gedient haben (Gesetz vom 24. Juli 1873) bestimmt, während die verbleibenden drei Viertel mit Civilanwärtern besetzt worden. Letztere müssen zwischen 17 und 30 Jahren alt, körperlich geeignet und unbescholten sein.

Wenn die den Landbriefträgern übertragenen Geschäfte auch nicht so vielseitig sind, als in einzelnen anderen Ländern, so sind sie doch nicht unbedeutend.

Die Landbriefträger haben alle der Post zur Beförderung anvertrauten Gegenstände zu bestellen, wie Briefe, Zeitungen, andere Drucksachen, eingeschriebene Sendungen und Werthbriefe bis zum Höchstbetrage von 10,000 Fr.

Sie müssen die in ihren Bestellbezirken eingerichteten Briefkasten\*) leeren und die in denselben enthaltenen Briefe, nach erfolgter Bedruckung derselben mit einem in dem Kasten befindlichen Stempel, an die Postanstalt abliefern. Ferner haben sie Correspondenzgegenstände auch unmittelbar vom Publikum zur Weitersendung entgegenzunehmen. Befinden sich unter diesen Gegenständen gewöhnliche frankirte Briefe, welche nach noch nicht belaufenen Orten des Bestellbezirks gerichtet sind, so sind dieselben sofort abzutragen. Die Entwerthung der Freimarken erfolgt mittelst eines die Buchstaben O. R. (*origine rurale*) tragenden Stempels, welchen die Landbriefträger bei sich führen. Handelt

\*) In sämtlichen Gemeinden (35,989) sind Briefkasten für Rechnung der Verwaltung angebracht ; ferner bestehen solche noch in einer grossen Zahl von Orten und fast an allen Eisenbahn-Stationen.

3° The *local or rural letter-carriers*, who serve the other localities.

The nomination to vacant appointments is made by the Prefects, on the proposal of the Postal Directors of the Departments. One fourth of these appointments is reserved for the non-commissioned officers who have served for 12 years in the army (law of the 24<sup>th</sup> of July 1873) ; the remaining three fourths are given to civil candidates who must be not less than 17, and not more than 30 years of age, possess the necessary physical qualifications, and furnish the requisite guarantees as to character.

The duties assigned to rural letter-carriers, although not so extensive as in certain other countries, are by no means devoid of importance.

These officers attend to the delivery of all the postal articles entrusted to the Post for conveyance :—letters, newspapers, printed matter, registered covers, and even packets with declaration of value up to the maximum of 10,000 francs.

They clear the letter-boxes placed on their routes\*), and carry the letters contained in them to the post-office, after having marked them with a stamp attached to the inside of the boxes. They also accept the correspondence which is handed over to them for transmission. In case ordinary prepaid letters for communes not yet provided with this service, are found among these articles, they are immediately delivered to the addressees, without previously passing through the post-office. The postage-stamps are obliterated by means of a stamp bearing the letters O R (*origine rurale*) with which the letter-carrier is supplied. In the case of an unpaid letter, a small gummed slip called *chiffre-taxe*, and representing the amount to be collected (25 c<sup>es</sup>), is affixed to the envelope, before it is handed over to the addressee.

\*) All the communes — 35,989 in number — are provided with letter-boxes at the expense of the State ; supplementary boxes have, moreover, been conceded to many localities, and almost all the railway stations have been supplied with such receptacles.

es communes non encore desservies, ces lettres sont immédiatement distribuées; l'oblitération du timbre-poste est fait au moyen d'un timbre portant les initiales O R (origine rurale) dont les facteurs sont munis. Lorsqu'il s'agit d'une lettre non affranchie, son enveloppe est revêtue, avant sa remise au destinataire, d'une petite étiquette gommée, appelée chiffre-taxe, représentant la somme à percevoir (25 c<sup>es</sup>).

Chaque facteur doit toujours tenir à la disposition du public une certaine quantité de timbres et de cartes postales, sur le montant desquels il lui est accordé une remise de 1 pour cent.

Enfin, et dans le but d'empêcher toute négligence, il est porteur d'une feuille de route, sur laquelle il prend l'empreinte de la lettre-timbre des boîtes, inscrit l'heure des levées et reçoit le récépissé des maires pour les correspondances administratives importantes.

La résidence des facteurs est, d'ordinaire, fixée dans la commune siège de l'établissement de poste; cependant, et en raison de la distance qui sépare certaines localités du bureau où elles relèvent, quelques uns de ces agents ont leur point de départ dans un village où les objets à distribuer leur sont remis par un de leurs collègues, en échange de ceux qui doivent être expédiés; d'autres fois, ils correspondent avec le bureau de poste que par l'intermédiaire d'un courrier passant à un point déterminé de leur tournée.

L'uniforme des facteurs ruraux est très simple et peu coûteux, il comprend une blouse en toile bleue ouverte sur la poitrine et garnie de deux rangées de sept petits boutons en métal blanc, avec collet rouge écarlate rayé, une ceinture en cuir noir avec plaque, un pantalon soit en drap gris de fer, soit en treillis, selon la saison et une casquette forme russe, à passepoils rouges, visière et fond en cuir

es sich um unfrankirte Briefe, so werden dieselben mit einem kleinen gummirten Zettel (*Chiffre-taxe*) beklebt, auf welchem die zu erhebende Taxe (25 C<sup>es</sup>) angegeben ist.

Auch führen die Briefträger angemessene Bestände von Freimarken und Postkarten bei sich, für deren Verkauf ihnen eine Provision von 1 %<sub>o</sub> gewährt wird.

Endlich wird den Briefträgern zur Vermeidung von Unregelmässigkeiten eine Bestellkarte mitgegeben, auf welcher die in den Briefkasten enthaltenen Stempel abzdrukken sind, die Zeit der Leerung anzugeben ist und die Maires den Empfang der wichtigeren Dienstsendungen zu bescheinigen haben.

Für gewöhnlich wohnen die Briefträger im Orte der vorgesetzten Postanstalt. Doch haben einzelne auch, wenn ein Theil der Ortschaften weit von der Postanstalt entfernt ist, ihren Wohnsitz im Landbezirk, wohin ihnen die Bestellungsgegenstände durch einen andern Landbriefträger, welchem gleichzeitig die abzusendenden Gegenstände zu überweisen sind, zugeführt werden. Bisweilen stehen sie mit der vorgesetzten Postanstalt auch nur durch Posten in Verbindung, die sie an einem bestimmten Punkte ihres Bestelleganges antreffen.

Die Uniform der Briefträger ist sehr einfach und wenig kostspielig: eine blauleinene Blouse, auf der Brust offen, mit 2 Reihen von je 7 kleinen Knöpfen aus weissem Metall und mit Umlegekragen von scharlachrother Farbe; ein schwarzlederner Leibgurt mit Metallplatte, ein je nach der Jahreszeit aus eisengrauem Tuch oder aus Drillich gefertigtes Beinkleid und eine Mütze, in Form der russischen Mützen, mit rothem Vorstoss, deren Deckel und Schirm von Glanzleder sind. An die Stelle der eben genannten Kopfbedeckung tritt im Sommer ein Strohhut mit rothem Bande, das die Bezeichnung *Postes* trägt. An dem Riemen, an welchem die zur Aufnahme der Correspondenz bestimmte Tasche getragen wird, ist ein messingenes Schildchen befestigt, auf dem die gleiche Bezeichnung

The rural messengers are required to carry with them a certain quantity of postage-stamps, and post-cards for sale to the public. An allowance of 1 per cent. is granted to them on the sum resulting from such sale.

Lastly, and in order to prevent any carelessness on their part, they are provided with way-bills which must bear the stamps of the different letter-boxes, and state the hour at which the latter were cleared. The receipts of the Maires for important official correspondence are also entered on these way-bills.

The messengers reside, as a rule, in the communes in which their post-offices are established; owing, however, to the great distances which separate some of the localities from the post-offices by which they are served, a certain number of rural messengers start on their rounds from a village where the articles are handed over to them for delivery by another letter-carrier, to whom they make over, in exchange, the articles collected by them for despatch. Sometimes they only communicate with their post-offices through the medium of a courier who meets them at a fixed spot on their beats.

The uniform of the rural letter-carriers is very simple and inexpensive. It consists of a blue linen blouse open in front, and furnished with two rows of metal buttons, seven on each side, and a scarlet turned down collar; a black leathern belt with badge; iron grey cloth or drill trousers, according to the season; a Russian shaped cap with red band, and varnished leather peak and crown. For summer wear a straw hat with a ribbon bearing the word "*Postes*" is substituted for the cap. A brass plate, on which the same indication "*Postes*" is engraved, is fixed to the shoulder-belt of the bag in which they carry the postal articles. The rural messengers are not provided with any weapon whatever.

These officers, less fortunate than their colleagues in certain other countries, are required to purchase and renew their uniforms at their own

verni; cette coiffure est remplacée en été par un chapeau de paille garni d'un ruban portant le mot: Postes. A la bandoulière du sac destiné à renfermer les correspondances est fixé un écusson en cuivre, sur lequel est gravée la même indication: Postes. — Les facteurs ne sont munis d'aucune arme quelconque.

Moins favorisés que leurs collègues de certains pays, ces agents doivent acheter et entretenir leur uniforme à leurs frais: l'Administration n'intervient dans cette dépense qu'au moyen d'une première mise de 30 fr. qu'elle leur alloue un mois après leur entrée en fonctions; d'un autre côté cependant le fournisseur attitré de l'Administration leur livre les effets d'équipement à des prix excessivement modérés et à des conditions très avantageuses: 15 fr. sont payés au moment de la réception des objets, le surplus l'est par acomptes mensuels de 5 fr.

On a proposé à une certaine époque de munir les facteurs d'un cornet destiné à annoncer leur arrivée dans les communes, ainsi que cela se pratique en Allemagne, mais cette proposition n'a pas été accueillie: les facteurs effectuant leur tournée dans un ordre toujours le même et devant faire connaître leur passage au moyen de l'indicateur mécanique adapté aux boîtes aux lettres, indicateur portant les mots: La . . .<sup>e</sup> levée du . . . est faite, il a paru que les avantages de cette mesure ne seraient pas assez sérieux pour motiver la dépense qu'elle devait entraîner.

Les manquements au service sont passibles des peines suivantes: réprimande, retenue de 1 à 5 jours de salaire, déchéance de traitement, changement de résidence, radiation des cadres et révocation.

Ces mesures, sauf la première, sont décidées par le Conseil des Postes et appel peut en être interjeté devant le Conseil d'Etat.

*Postes eingravirt ist. Bewaffnet sind die Briefträger nicht.*

Weniger begünstigt, als ihre Kollegen in anderen Ländern, müssen die Briefträger sich die Dienstkleidung aus eigenen Mitteln beschaffen und unterhalten; die Verwaltung gewährt ihnen nur eine einmalige Beihilfe von 30 Fr., deren Auszahlung einen Monat nach dem Dienstantritt stattfindet. Der Lieferant der Verwaltung liefert die Dienstkleidungs-Gegenstände jedoch zu sehr mässigen Preisen und unter sehr günstigen Zahlungsbedingungen, indem die Briefträger bei Empfang der Gegenstände 15 Fr. und den Rest in monatlichen Abschlagszahlungen von je 5 Fr. zu entrichten haben.

Um die Briefträger, wie in Deutschland, in den Stand zu setzen, ihre Ankunft in den Gemeinden verkünden zu können, ist früher der Vorschlag gemacht worden, dieselben mit kleinen Posthörnern auszustatten; doch hat dieser Vorschlag keine Annahme gefunden, weil man mit Rücksicht darauf, dass die einzelnen Ortschaften von den Briefträgern stets in derselben Reihenfolge belaufen werden, und aus der an dem Briefkasten angebrachten Platte mit dem Vermerk „Die . . .<sup>te</sup> Leerung vom . . . hat stattgefunden“ zu ersehen ist, ob der Briefträger den Ort passirt hat oder nicht, der Ansicht war, dass diese Einrichtung die dadurch entstehenden Kosten nicht rechtfertigen würde.

Dienstvergehen werden sehr streng bestraft und zwar durch Verweise, Gehaltsentziehungen für 1 bis 5 Tage, Verlust des Gehalts, Strafversetzung, Streichung in den Listen und durch Dienstentlassung.

Sämmtliche Strafen, mit Ausnahme der zuerst genannten, werden von dem Rathscollégium der Postverwaltung festgesetzt, gegen dessen Beschluss Appellation beim Staatsrathe zulässig ist.

Unterschlagungen oder Eröffnungen von Briefen werden gerichtlich verfolgt und nach den Bestimmungen des Art. 187 des Strafgesetzbuchs mit Geldbusse von 16 bis 500 Fr., mit Gefängniß von 3 Monaten bis

expense. The only assistance accorded by the Administration consists in a contribution of 30 francs, which is paid to the rural messengers one month after entering on their duties. The outfitter to the Administration however supplies them with the articles required at excessively moderate prices, and under very favourable conditions; 15 francs being paid on receipt of the articles, and the remainder being cleared off by means of monthly instalments of 5 francs.

At one time the proposal was made to provide the messengers with a small horn for the purpose of announcing their arrival in the communes, as is done in Germany, but this proposal was rejected. In consideration of the fact that the rural messengers are not allowed to deviate from the route laid down for them, and are bound to give evidence of their having passed through the communes, by means of a mechanical contrivance adapted to the letter-boxes, and showing the words "*The . . . clearance of the . . . is made*", it was thought that this measure did not offer sufficient advantages to justify the expenses attendant on its execution.

The penalties imposed for the infringement and violation of the postal laws are the following:—reprimands, deprivation of salary for from 1 to 5 days, reduction of salary, removal to a different locality, erasure from the lists, and dismissal. These penalties, with the exception of the first mentioned, are imposed by the Council of Posts, but the postal officers may appeal against them to the Council of State.

Cases of embezzlement and opening of correspondence are tried before the Courts of Justice, and are punished, by virtue of article 187 of the *Code Pénal*, with a fine of from 16 to 500 francs, with imprisonment for from 3 months to 5 years, and with interdiction, for, not less than 5, not more than 10 years, from the discharge of any public function, or the filling of any public employment.

La suppression ou l'ouverture de correspondances sont justiciables des tribunaux et punis, en vertu de l'article 187 du Code Pénal, de 16 fr. à 500 fr. d'amende, de 3 mois à 5 ans de prison et de l'interdiction de toute fonction et de tout emploi publics pendant 5 ans au moins, 10 ans au plus.

Le traitement des facteurs-boîtiers est uniformément de fr. 780 par an, non compris une indemnité de fr. 100 pour frais de bureau.

Quant aux facteurs locaux et ruraux, leur traitement est fixé d'après l'étendue de leur parcours et la durée de leur distribution, à raison de six centimes et demi par kilomètre ou quart d'heure de service.

Ce salaire, qui peut varier entre fr. 130 et fr. 780, a un inconvénient grave que le Ministre des Finances faisait ressortir en ces termes à la Chambre des Députés, le 11 novembre 1876: „Le tarif kilométrique est tout à l'avantage des facteurs débutants qui, jeunes et robustes, peuvent se charger des tournées les plus longues et les mieux rétribuées, tandis que les facteurs anciens sont souvent obligés par l'affaiblissement graduel de leurs forces, dans un service où elles s'usent rapidement, de réclamer des tournées moins étendues et par conséquent moins rémunérées, à une époque de leur carrière où il importe d'arriver au maximum du traitement qui doit fixer leurs droits à la retraite.“

Aussi un supplément de salaire est-il accordé, sous le titre de haute paye, aux facteurs ayant un certain nombre d'années de service: fr. 50 après 10 ans, 100 après 15 ans, et 150 après 20 ans révolus. 7800 d'entre eux jouissent de cette haute paye, à laquelle est attaché le droit pour les titulaires de se faire remplacer dans leur service, mais à leurs frais, un jour par semaine.

Quel que soit le chiffre de leur traitement, tous ont droit, lorsqu'ils

zu 5 Jahren und durch Aberkennung der Fähigkeit zur Verrichtung irgend eines öffentlichen Amtes auf die Dauer von wenigstens 5 und höchstens 10 Jahren bestraft.

Das Gehalt der *facteurs boîtiers* beträgt allgemein 780 Fr. jährlich, ausschliesslich einer Bureaukosten-Entschädigung von 100 Fr.

Die Höhe der Besoldung der Lokal- und Landbriefträger wird nach der Ausdehnung der Bestellbezirke und der zur Bestellung erforderlichen Zeit, unter Zugrundelegung des Satzes von 6 1/2 C<sup>ts</sup> für jeden Kilometer oder jede Viertelstunde der im Dienste zugebrachten Zeit, bemessen.

Die Besoldung wechselt zwischen 130 und 780 Fr. Damit ist jedoch der grosse Uebelstand verknüpft, dass, wie der Finanzminister in der Deputirtenkammer am 11. November 1876 äusserte, nur die Anfänger im Bestelldienste aus dem Kilometer-Tarif Nutzen ziehen, indem dieselben, jung und stark, die längsten und am besten bezahlten Bestellbezirke übernehmen können, während die älteren Briefträger in Folge der allmählichen Abnahme ihrer Kräfte bei Ausübung eines so anstrengenden Dienstes sich häufig in der Lage sehen, um Uebertragung von weniger ausgedehnten und daher auch schlechter bezahlten Bestellbezirken in einem Zeitpunkte ihrer Laufbahn nachsuchen zu müssen, wo es geboten wäre, zum höchsten Gehaltssatze zu gelangen, von welchem ihre Ansprüche auf Ruhegehalt abhängig sind.

Nach einer bestimmten Reihe von Jahren erhalten die Briefträger als Gnadeneinkommen einen Besoldungszuschuss, welcher nach 10 Jahren: 50 Fr., nach 15 Jahren: 100 Fr. und nach vollendetem 20 Jahren: 150 Fr. beträgt. Gegenwärtig beziehen 7800 Briefträger dieses Gnadeneinkommen, mit welchem für die Inhaber gleichzeitig die Berechtigung verbunden ist, sich an einem Tage in der Woche auf ihre Kosten vertreten zu lassen.

Ohne Rücksicht auf die Höhe der Besoldung haben alle Beamte nach zurückgelegtem 25. Dienstjahre (einschliesslich der Militärdienstzeit) An-

The salary of the *facteurs-boîtiers* is fixed at the uniform rate of 780 francs per annum, with an additional compensation of 100 francs for office-expenses.

The pay of the local and rural letter-carriers is fixed according to the extent of their rounds and to the time employed in the delivery, at the rate of 6 1/2 centimes per kilomètre, or for every quarter of an hour's service.

This mode of payment, which results in salaries of from 130 to 780 francs, has a serious disadvantage to which the Minister of Finances drew attention in the sitting of the Chamber of Deputies of November 11, 1876, in the following terms: "The scale of salaries based on the number of kilomètres traversed is altogether to the advantage of younger letter-carriers who, strong and robust, are able to undertake the longest and best remunerated rounds, while the older messengers, owing to the gradual decrease of their strength in a service in which it is rapidly exhausted, are often obliged to apply for less extensive, and consequently less well remunerated routes, just at a stage in their career when it is most important for them to attain to the maximum of the pay which is to determine the amount of their pension."

A supplementary salary, under the title of *haute-payé*, is granted to the rural letter-carriers who have been for a certain number of years in the service of the Administration. They receive 50 francs after 10, 100 francs after 15, and 150 francs after 20 years' service. 7800 officers are at present in receipt of this extra-pay which moreover entitles the recipient to have his duties discharged once a week by a substitute, but as his own expense.

Every rural messenger, whatever the amount of his pay, is, after 25 years' service (inclusive of his time of military service) entitled to a pension which is calculated on the bases determined by the law of the 9<sup>th</sup> of June 1853.

ont 25 ans de service, y compris la durée de la présence sous les drapeaux, à une pension de retraite, liquidée d'après les bases de la loi du 9 juin 1853.

Ajoutons que ces agents sont chargés, sur beaucoup de points, du transport des dépêches entre la gare et le bureau de poste, et qu'ils reçoivent pour ce fait une indemnité de 6 centimes par kilomètre parcouru de jour et de 12 centimes par kilomètre de nuit. Ils accompagnent, en outre, les dépêches en chemin de fer, lorsqu'il s'agit de petites distances, et, dans ce cas, la rémunération est fixée à 12 centimes par heure d'absence de jour et 24 centimes par heure de nuit.

Au 1<sup>er</sup> janvier 1877, le nombre des facteurs-boîtiers était de 237. Celui des facteurs locaux et ruraux s'élevait à 18,900, desservant une population d'environ 28,500,000 âmes, soit 1 facteur par 1500 habitants.

Citons parmi les départements qui comptent le plus de ces agents :

Seine-et-Oise, 440; Gironde, 390; Nord, 385.

Tout le monde reconnaîtra avec nous qu'il est peu de service aussi pénible que celui des facteurs ruraux; par les grandes chaleurs, par la pluie, par la neige, ils sont toujours en marche, et, chaque année dans les pays de montagnes, il arrive à quelques-uns d'entre eux d'être surpris par des bourrasques et des ouragans et d'être retenus un ou plusieurs jours hors de leur résidence.

Dans le Jura, en hiver, ils emploient les cerceaux, espèces de patins très longs et à surface plane, qui facilitent leur trajet sur les routes obstruées par les neiges.

En Vendée, pays coupé de marais et de fossés, ils font fréquemment usage de longues perches à sauter, pour franchir les passages dangereux.

spruch auf ein Ruhegehalt, dessen Höhe nach Massgabe des Gesetzes vom 9. Juni 1853 festgesetzt wird.

Ferner sind die Briefträger an vielen Stellen mit der Beförderung von Briefpaketen zwischen den Bahnhöfen und den Postanstalten betraut, wofür sie eine Entschädigung von 6 C<sup>es</sup> für jeden bei Tage, und von 12 C<sup>es</sup> für jeden bei Nacht belaufenen Kilometer erhalten. Ausserdem werden sie auch, jedoch nur für kürzere Strecken, als Postbegleiter auf Eisenbahnen verwendet; die hierfür festgesetzte Vergütung beträgt 12 C<sup>es</sup> für die Stunde bei Tage und 24 C<sup>es</sup> für die Stunde zur Nachtzeit.

Am 1. Januar 1877 belief sich die Anzahl der *facteurs boîtiers* auf 237, diejenige der Lokal- und Landbriefträger — für eine Bevölkerung von ungefähr 28,500,000 Seelen — auf 18,900, d. h. 1 Landbriefträger für je 1500 Seelen.

Von denjenigen Departements, welche die grösste Anzahl dieser Beamten aufzuweisen haben, erwähnen wir *Seine et Oise* mit 440, *Gironde* mit 390 und *Nord* mit 385.

Es wird uns wohl allseitig beigestimmt werden, wenn wir der Ansicht Raum geben, dass die Beschäftigung der Landbriefträger eine äusserst anstrengende ist. Bei der grössten Hitze, bei Regen und Schnee sind sie unterwegs, und in gebirgigen Gegenden begegnet es einzelnen wohl jedes Jahr, dass sie einen oder mehrere Tage durch Schneesturm fern von ihrem Wohnorte überrascht und aufgehalten werden.

Im *Jura* bedienen sie sich während des Winters einer Art sehr langer und flacher Schlittschuhe (*cerceaux*), welche den Marsch auf stark verschneiten Wegen erleichtern.

In der *Vendée*, einem von Sümpfen und Gräben durchzogenen Departement, machen sie häufig von langen Stangen Gebrauch, mit denen sie die gefährlichen Stellen überspringen.

In der *Bretagne* liegt den Briefträgern auch die Beförderung und Bestellung der Correspondenz für die kleinen, an der Küste gelegenen Inseln ob, und ist vor nicht langer

These officers are also employed in many parts of the country for the conveyance of the mails between the railway-stations and the post-offices. For such service they receive a compensation of 6 centimes per kilomètre during the day, and of 12 centimes per kilomètre during the night. They moreover accompany the mails in the railways, if they are only to be conveyed for a short distance, and in this case their remuneration is fixed at 12 centimes per hour for the day, and at 24 centimes per hour for the night.

On the 1<sup>st</sup> of January 1877 the number of *facteurs boîtiers* was 237.

That of local and rural letter-carriers amounted to 18,900, serving a population of about 28,500,000 inhabitants, viz. 1 messenger to 1500 inhabitants.

Among the Departments having the greatest number of such officers are:—

Seine-et-Oise with 440; Gironde with 390; Nord with 385.

Everybody will agree with us that there are few more fatiguing and trying duties than those of the rural messengers. They are out in all weathers, exposed to burning heat, to rain, and snow, and in the mountainous parts of the country not a year passes without some of them being overtaken by storms and hurricanes, and thus often detained by stress of weather for a day or even more from their homes.

In the *Jura* they make use during the winter of a kind of skate not very unlike snow-shoes, which facilitate their travelling on the deep snow which very often obstructs the roads.

In the *Vendée*, a part of the country intersected with swamps and ditches, they frequently employ long leaping-poles, by the aid of which they spring over the dangerous places.

En Bretagne, quelques facteurs doivent transporter et distribuer les correspondances à destination des petites îles du littoral, et, il n'y a pas longtemps encore, l'un d'eux voyait son embarcation se briser sur les rochers de la côte et n'échappait au péril qu'avec peine.

Enfin, dans les Landes et la partie méridionale de la Gironde, c'est montés sur de hautes échasses qu'ils franchissent rapidement des distances considérables. Ce système de locomotion est dans les habitudes du pays; mais s'il permet d'accélérer le service et s'il peut en outre être utile pour la remise des lettres au premier étage des maisons, on doit supposer aussi qu'il présente quelques inconvénients lorsqu'il s'agit d'objets à livrer au rez-de-chaussée, ou lorsque le facteur n'a pas observé toutes les lois de la tempérance; fort heureusement, ce dernier cas est des plus rares.

Il n'existe, croyons-nous, rien de plus original et de plus intéressant dans le service des postes que ce type du facteur échassier. Il semble être particulier à la France, ou plutôt au pays des landes françaises et peut-être même n'en trouverait-on pas la photographie au musée postal de Berlin.

---

### Les pensions de retraite des employés de poste dans les Etats de l'Union.

(Suite.)

#### XV. Suisse.

De même qu'aux Etats-Unis d'Amérique, les employés des Postes en Suisse n'ont aucun droit à la pension, lors de leur mise à la retraite.

#### XVI. Turquie.

Les bases de l'admission à la pension de retraite, pour les employés

Zeit der Fall vorgekommen, dass das Fahrzeug eines Briefträgers an den Felsen der Küste scheiterte und er selbst nur mit Mühe sich zu retten vermochte.

Im Departement *les Landes* und im südlichen Theile der Gironde sind die Briefträger mit hohen Stelzen versehen, mit denen sie grosse Entfernungen zurückzulegen vermögen. Diese Art der Fortbewegung ist in jener Gegend allgemein gebräuchlich und hat auch unstreitig für die beschleunigte Bestellung der Correspondenz bz. für die Zustellung von Briefen an Bewohner der ersten Stockwerke ihr Gutes, doch dürften Unzuträglichkeiten in denjenigen Fällen nicht ausbleiben, wenn es sich um Aushändigung von Briefen an Bewohner der Erdgeschosse handelt, oder wenn von den Briefträgern nicht die nöthige Mässigkeit beobachtet wird, ein Fall, der glücklicher Weise zu den Seltenheiten gehört.

Nach unserer Ansicht giebt es im Postdienste nichts Originelleres und Interessanteres als diese auf Stelzen gehenden Briefträger. Dieselben dürften sich lediglich in Frankreich bz. in jenem fast nur aus Haide Strecken bestehenden französischen Departement zu finden sein, und vielleicht hat sogar das Postmuseum in Berlin eine Photographie dieser Briefträger nicht aufzuweisen.

---

### Pensionsverhältnisse der Postbeamten in den Vereinsländern.

(Fortsetzung.)

#### XV. Schweiz.

Wie in den Vereinigten Staaten Amerika's, so steht auch in der Schweiz den Postbeamten bei ihrer Versetzung in den Ruhestand ein Pensionsanspruch nicht zu.

#### XVI. Türkei.

Die Grundlage für das Verfahren bei Pensionirung der Beamten der

In Brittany some of the rural messengers are obliged to transport and deliver the correspondence addressed to the islets bordering the coast, and it is not long ago that one of these messengers had a very narrow escape, owing to his boat being wrecked on the rocks along the coast.

In the Landes and the southern part of the Gironde they walk upon high stilts, by means of which they are able to travel rapidly over long distances. This mode of locomotion is in accordance with the habits of the country; but although it has the advantage of accelerating the postal service, and is moreover useful for the delivery of letters to the first floors of the houses, it must be acknowledged that it has its disadvantages in the case of covers having to be handed over at the ground-floors, and also if the letter-carrier has not strictly observed the laws of temperance. Fortunately, however, the latter case is of very rare occurrence.

We can imagine nothing more interesting and original in the postal service than the appearance of such a *facteur échassier*. He seems peculiar to France, or at least to the French Landes, and it is just possible that his photograph is not to be found even in the Postal Museum at Berlin.

---

### Postal Pensions in the countries of the Union.

(Continuation.)

#### XV. Switzerland.

The officers of the Postal Administration of Switzerland, as is the case with those of the United States of America, are not entitled to any pension on their retirement from service.

#### XVI. Turkey.

The pensions granted to the officers in the service of the Postal Admi-

des Postes ottomanes, sont déterminées par le Règlement du 7 Djemaziul-Ahir 1293 (29 juin 1876). D'après les dispositions de ce Règlement, tous les fonctionnaires et employés de l'Administration des Postes et Télégraphes ottomans ont droit à une pension de retraite après 25 ans de service, ou lorsque, par suite d'infirmités, ils ne peuvent continuer à remplir leurs fonctions. Les pensions sont divisées en pensions de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>me</sup> classe. La pension de 1<sup>re</sup> classe comporte les trois quarts, et celle de 2<sup>me</sup> classe, la moitié du traitement.

Les employés retraités après 25 ans de service conservent la moitié du traitement dont ils jouissaient en dernier lieu; ceux qui comptent au moins 30 ans d'activité ont droit aux  $\frac{3}{4}$ , de ce traitement. Dans aucun cas la pension ne peut dépasser ces proportions.

Les états de service servant de bases au calcul de la pension comptent à partir du jour où l'employé s'est trouvé chargé de fonctions rétribuées.

Les employés atteints d'une maladie incurable, ou difficile à guérir, jouissent du droit à la pension de 1<sup>re</sup> classe, sans égard à la durée de leur activité; ceux qui sont atteints d'affections qui, sans être aussi graves, les mettent cependant hors d'état de remplir leurs fonctions, sont pensionnés sur le pied de la seconde classe.

(A continuer.)

---

### Communications.

A la demande du Gouvernement français, le Conseil fédéral suisse a proposé, l'an dernier, aux Etats formant l'Union postale d'ajourner le prochain congrès, qui, d'après l'article 18 du traité de Berne du 9 octobre 1874, devait avoir lieu à Paris en 1877, et d'en fixer la réunion au printemps de 1878, époque à laquelle

türkischen Postverwaltung bildet das Pensions-Reglement vom 7. Djemaziul-Ahir 1293 (29. Juni 1876). Nach den Bestimmungen dieses Reglements haben sämtliche Beamte der Post- und Telegraphen-Verwaltung Anspruch auf ein Ruhegehalt, wenn dieselben 25 Jahre gedient haben oder in Folge eines körperlichen Gebrechens zur weitem Verrichtung des Dienstes unfähig werden. Die Pensionen zerfallen in Pensionen erster und zweiter Klasse. Die Pensionen erster Klasse bestehen in  $\frac{3}{4}$ , diejenigen zweiter Klasse in der Hälfte des Activitätsgehalts.

Beamte mit 25jähriger Dienstzeit erhalten die Hälfte, diejenigen mit einer Dienstzeit von mindestens 30 Jahren drei Viertel der zuletzt bezogenen Besoldung. Ueber diese Beträge hinaus findet eine Steigerung nicht statt.

Die Dienstzeit, welche bei der Feststellung des Ruhegehalts in Betracht kommt, wird von dem Tage an gerechnet, wo der Beamte in eine mit Besoldung verbundene Stelle eingerückt ist.

Beamte, welche sich bei Ausübung des Dienstes eine unheilbare oder sehr schwer zu heilende Krankheit zugezogen haben, erhalten ohne Rücksicht auf die Dauer der Dienstzeit die Pensionen 1. Klasse, während bei minderschweren Erkrankungen, sofern dieselben die Dienstunfähigkeit des Beamten zur Folge haben, die Pensionen 2. Klasse gewährt werden.

(Fortsetzung folgt.)

---

### Mittheilungen.

Auf Anregung der französischen Regierung war von dem schweizerischen Bundesrath den Postvereins-Staaten im vorigen Jahre der Vorschlag gemacht worden, den nächsten Postkongress nicht im Jahre 1877, wie im Art. 18 des Berner Vertrages vom 9. October 1874 festgesetzt ist, sondern erst im Frühling 1878, dem

nistration of Turkey are determined in accordance with the stipulations of the Pension Code of the 7<sup>th</sup> Djemaziul-Ahir 1293 (June 29, 1876). According to these provisions every officer of the Administration of Posts and Telegraphs is entitled to a pension if he retires after 25 years' service, or if he has become incapacitated for further service on account of bodily injury. The pensions are divided into two classes, first and second. The former amounts to  $\frac{3}{4}$ , and the latter to one half of the salary of the officer concerned.

The employés who have served for 25 years receive as pension one half, and those having served for 30 years at least,  $\frac{3}{4}$  of their last pay, beyond which no addition is made.

The length of service, according to which the amount of the pension is determined, is calculated from the day on which the officer was promoted to a remunerated appointment.

The first class pension is granted, without regard to the length of service, to officers whose incapacity is caused by an incurable disease, or by an illness from which recovery is doubtful, contracted by them while in the discharge of their duty; and the second class pension is allowed to officers who have become incapacitated through a less serious malady.

(To be continued.)

---

### Miscellaneous.

In the course of last year the Swiss Federal Council, at the suggestion of the French Government, submitted to the States of the Union the proposal that the next Postal Congress should not meet in Paris in 1877, as stipulated under Art. 18 of the Treaty of Berne of October 9, 1874, but in the spring of 1878, when



s'ouvrira l'exposition universelle de Paris.

Les Gouvernements de tous les pays de l'Union ayant adhéré à cette proposition d'ajournement, le Conseil fédéral vient de leur en notifier l'adoption.

\* \* \*

Il ressort d'une lettre circulaire récemment adressée aux membres de l'Union par l'Administration des postes suisses, qu'aucune opposition n'a été faite contre l'entrée de l'Empire du Japon, de la Colonie britannique de Hong-Kong et des Colonies portugaises dans l'Union Générale des Postes. En conséquence ces pays entreront de plein droit dans l'Union aux époques suivantes :

- 1° Hong-Kong, le 1<sup>er</sup> avril prochain;
- 2° le Japon, le 1<sup>er</sup> juin „
- 3° les Colonies portugaises, le 1<sup>er</sup> juillet prochain.

\* \* \*

Ensuite d'un arrangement conclu entre les Administrations des postes d'Autriche-Hongrie et d'Italie, et entré en vigueur dès le 1<sup>er</sup> février dernier, le service des mandats-poste a été introduit dans les relations entre ces deux pays.

D'après les dispositions de cet acte les envois d'argent ne peuvent dépasser 200 liras s'ils sont à destination de l'Autriche ou de la Hongrie, et 80 florins s'ils sont à destination de l'Italie.

Les taxes, qui doivent être acquittées d'avance, sont fixées :

- a) En Italie,
  - pour 100 liras et moins, à 50 c<sup>m</sup>
  - „ 100 à 200 liras . à 1 lire
- b) En Autriche-Hongrie,
  - pour 40 florins et moins, à 20 kr.
  - „ 40 à 80 florins . à 40 „

L'échange des envois d'argent entre les deux pays s'effectue, du côté de

Zeitpunkte der Eröffnung der allgemeinen Ausstellung, in Paris zusammenzutreten zu lassen.

Mit diesem Vorschlage haben sich nunmehr die sämtlichen, dem allgemeinen Postverein angehörigen Länder einverstanden erklärt, und sind die Regierungen derselben von dem schweizerischen Bundesrathe vor Kurzem hiervon benachrichtigt worden.

\* \* \*

Nach einem an die Mitglieder des allgemeinen Postvereins gerichteten Rundschreiben der schweizerischen Postverwaltung ist gegen die Aufnahme des Kaiserreichs Japan, der britischen Colonie Hongkong und der portugiesischen Colonien in den allgemeinen Postverein von keiner Seite Einsprache erhoben worden, und ist der Zeitpunkt, von dem ab die genannten Länder etc. dem Verein endgültig angehören werden, wie folgt festgesetzt:

1. für Hongkong auf den 1. April d. J.,
2. für Japan auf den 1. Juni d. J.,
3. für die portugiesischen Colonien auf den 1. Juli d. J.

\* \* \*

Zwischen der italienischen Postverwaltung und den Postverwaltungen der österreichisch-ungarischen Monarchie ist wegen Einführung des Postanweisungsverfahrens ein Uebereinkommen abgeschlossen worden, welches am 1. Februar d. J. in Kraft getreten ist. Nach den Bestimmungen dieses Uebereinkommens darf der Betrag einer nach Oesterreich-Ungarn gerichteten Postanweisung 200 Lire, derjenige einer Postanweisung nach Italien 80 Gulden nicht übersteigen.

Die im Voraus zu entrichtenden Gebühren betragen:

- a. in Italien
  - für Summen bis 100 Lire . . 50 C<sup>m</sup>,
  - „ „ über 100 b. 200 L. 1 Lira;
- b. in Oestereich-Ungarn
  - für Summen bis 40 Gulden . . 20 Kr.,
  - „ „ über 40 bis 80 Gl. 40 „ .

Der Postanweisungsverkehr zwischen den genannten Ländern wird italienischer Seits durch die Postanstalten in Verona und Udine, Seitens der österreichisch-ungarischen

the International Exhibition will take place.

All the countries which form part of the General Postal Union having notified their consent to this proposal, the Swiss Federal Council has recently brought the fact to the knowledge of their respective Governments.

\* \* \*

According to a circular letter addressed to the Members of the General Postal Union by the Postal Department of Switzerland, no objection has been raised against the admission into the Union of the Empire of Japan, the British Colony of Hong Kong, and the Portuguese Colonies, and the dates from which these countries will definitively belong to this alliance have been fixed as follows:—

1. Hong Kong, 1<sup>st</sup> of April next;
2. Japan, 1<sup>st</sup> of June next;
3. the Portuguese Colonies, 1<sup>st</sup> of July next.

\* \* \*

A convention, concerning the mutual exchange of money-orders, has been concluded between the Postal Administration of Italy, and those of the Austro-Hungarian Monarchy, and came into force on the 1<sup>st</sup> of February last. According to the provisions of this arrangement, the maximum amount of an order sent to Austro-Hungary is fixed at 200 lire, and that of an order drawn upon Italy at 80 florins.

The fees must be paid in advance, and are as follows:—

- a. in Italy
  - for amounts not exceeding 100 lire, 50 c<sup>m</sup>;
  - for amounts from 100 to 200 lire, 1 lira;
- b. in Austro-Hungary
  - for amounts not exceeding 40 florins, 20 kreuzer;
  - for amounts from 40 to 80 florins, 40 kreuzer.

The exchange-offices in Italy are the post-offices at Verona and Udine, and those of Austro-Hungary the

l'Italie, par l'intermédiaire des bureaux de Vérone et d'Udine, et, du côté de l'Autriche-Hongrie, par l'intermédiaire de ceux d'Ala et de Görz, au moyen de bordereaux sur lesquels sont inscrits respectivement les fonds déposés par les expéditeurs. D'après les indications de ces bordereaux, le bureau d'échange qui les reçoit dresse un mandat interne pour chaque envoi inscrit, et transmet ce mandat au bureau de destination ou au destinataire lui-même, selon le cas.

\* \* \*

Le *Journal officiel* français annonce au public qu'à partir du 1<sup>er</sup> mars il sera créé, tant par la voie d'Autriche que par celle des paquets français, un échange de dépêches closes entre les bureaux de postes français et le bureau de poste ottoman de Constantinople.

Les dépêches adressées de France au bureau ottoman de Constantinople comprendront toutes les correspondances pour la Turquie revêtues de la mention: *aux soins des postes ottomanes*, ou d'une annotation analogue.

Quant aux correspondances pour la Turquie qui ne seront pas revêtues d'une annotation dans ce sens, elles continueront à être transmises soit au bureau français de Constantinople, soit aux Administrations autrichienne et italienne, suivant le lieu de destination.

\* \* \*

Les Chambres belges vont être saisies d'un projet de loi élaboré en vue d'assurer à tout agent de l'Etat une pension de retraite égale à la moyenne du traitement dont il aura joui pendant ses cinq dernières années d'activité.

Monarchie durch die Postanstalten in Ala und Görz auf Grund von Verzeichnissen vermittelt, in welche die bei den Postanstalten des Aufgabebereichs eingezahlten Postanweisungsbeträge aufgenommen werden. Auf Grund der in dem Verzeichnisse aufgeführten Summen hat die Eingangsauswechslungs - Postanstalt demnächst interne Postanweisungen auszustellen und dieselben an die Auszahlungs-Postanstalt bz. an die Adressaten abzusenden.

\* \* \*

Nach einer im *Journal officiel* der französischen Republik enthaltenen Bekanntmachung findet vom 1. März d. J. ab zwischen französischen Postanstalten und dem türkischen Postamt in Constantinople ein Austausch von geschlossenen Briefpaketen statt, deren Beförderung sowohl über Oesterreich, wie auch mit den direkten französischen Postdampfschiffen erfolgt.

In die Briefpakete der französischen Postanstalten für das türkische Postamt in Constantinople werden alle diejenigen Correspondenzgegenstände aufgenommen, welche den Vermerk „durch Vermittelung der türkischen Posten“ oder einen diesem ähnlichen Vermerk tragen.

Briefpostsendungen, welche nicht mit derartigen Bezeichnungen versehen sind, werden wie bisher, je nach dem Bestimmungsorte, entweder auf das französische Postamt in Constantinople geleitet oder den österreichischen bz. italienischen Posten zugeführt.

\* \* \*

Den belgischen Kammern wird in nächster Zeit der Entwurf zu einem Gesetze vorgelegt werden, nach welchem den Staatsbeamten als Pension der durchschnittliche Betrag des während der letzten 5 Dienstjahre bezogenen Gehalts gewährt werden soll.

offices at Ala and Görz. The sums are transmitted by these exchange-offices from one country to the other on the ground of lists in which the amounts of the orders paid in at the post-offices of the country of issue are entered. The exchange-offices of the country of payment then make out internal orders, according to the amounts stated in these lists, and forward the same either to the post-offices by which they are to be paid, or to the payees, as the case may be.

\* \* \*

According to a publication contained in the "*Journal Officiel*" of the French Republic, an exchange of closed mails will be established from the 1<sup>st</sup> of March of this year between the French post-offices and the Ottoman post-office in Constantinople. The mails will be forwarded *via* Austria as well as by the direct French packets.

The mails addressed from France to the Ottoman post-office in Constantinople will include all correspondence for Turkey bearing the following, or a similar superscription:—"through the Ottoman Posts".

The correspondence which is not provided with an indication to this effect will be transmitted, as has hitherto been the case, either to the French post-office in Constantinople, or to the Austrian or Italian Administrations, according to its destination.

\* \* \*

A project of a law, fixing the amount of the pensions granted to all the civil officers at the average of the pay received by them during the last five years, will shortly be submitted to the Belgian Chambers.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIE PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

En an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 30

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 4.

Berne, 1<sup>er</sup> Avril 1877.

**Sommaire.** — I. Quel est, pour les ÉCHANTILLONS DE MARCHANDISES, le conditionnement qui répond le mieux aux exigences du SERVICE POSTAL. — II. LES MANDATS-POSTE CONSULAIRES de l'ADMINISTRATION ITALIENNE. — III. De l'organisation du SERVICE DES POSTES à PARIS. — IV. COMMUNICATIONS.

Quel est, pour les échantillons de marchandises, le conditionnement qui répond le mieux aux exigences du service postal?

D'après l'article XII du règlement d'exécution du Traité de Berne, les échantillons de marchandises, pour bénéficier de la taxe réduite fixée par l'article 4 du dit Traité, doivent être placés dans des sacs, des boîtes ou des enveloppes mobiles. Le commerce, qui ne voit en tout que son intérêt propre et qui le comprend si bien, met largement à profit ces dispositions libérales, qui lui laissent, quant à la forme à donner aux envois d'échantillons, une latitude assez étendue: ce qu'il livre comme échantillons n'est que trop souvent un assortiment de véritables colis; au point que, dans bien des cas, on pourrait se demander si ce que l'on a sous les yeux fait bien partie du service de la poste aux lettres.

Les employés ambulants qui desservent de longues lignes ont journellement l'occasion d'en faire la désagréable expérience. Ce qui frappe leurs regards, à l'ouverture des sacs originaires des villes de commerce, n'est rien qu'un chaos des plus bizarres: lettres, sachets de café, cercles de cuivre, anneaux de fil de fer, boîtes circulaires en fer blanc

Welche Verpackungsform für Waarenproben entspricht am meisten den Anforderungen des Postdienstes?

Nach Art. XII der Ausführungs-Uebereinkunft zu dem Berner Postvereinsvertrage müssen Waarenproben, wenn sie gegen die im Art. 4 des Vertrages festgesetzte ermässigte Taxe befördert werden sollen, in Säckchen, Büchsen oder unverschlossenen Umhüllungen verpackt sein. Von diesen liberalen Vorschriften, welche der äusseren Form der Waarenproben eine ziemliche Ausdehnung gestatten, wird Seitens des Handelsstandes im wohlverstandenen eigenen Interesse der weiteste Gebrauch gemacht: die Waarenproben schwellen häufig zu wahren *Packeten* an, und manchmal sollte man es kaum glauben, noch Gegenstände der Briefpost vor Augen zu haben.

Die fahrenden Postbüreaus grösserer Kurse, welchen Kartenschlüsse von bedeutenderen Handelsplätzen zugehen, machen in dieser Beziehung noch täglich schlimme Erfahrungen: beim Entleeren der Briefsäcke zeigt sich ihnen oft ein seltsames Chaos; im bunten Gemisch liegen Briefe und Kaffeesäckchen, Reifen aus Kupfer und Eisendraht, runde, recht ansehn-

What is the most suitable mode of packing patterns and samples of merchandise for conveyance by Post?

Patterns and samples of merchandise, in order to be admitted to the benefits of the reduced postage extended to them by Article IV of the Treaty of the General Postal Union, must be placed in bags, boxes, or removable envelopes, in accordance with Article XII of the Detailed Regulations for the execution of the said Treaty. These liberal conditions allow a considerable margin with regard to the size and form of such articles, of which commercial firms and tradespeople take every possible advantage to the furtherance of their own interests. The patterns and samples very frequently swell to the size of real *parcels*, and at the sight of these articles one can often scarcely believe that they still belong to the category of the letter-post.

The officers of the railway post-offices which ply on the important mail-routes, and receive the mails from great commercial towns, are daily put to much inconvenience on this score. As they empty the mail-bags a strange medley meets their eyes. Letters, and small sample bags of coffee, rings or hoops of copper

à l'aspect vénérable et aux adresses ballantes, spécimens ventrus d'étoffes sous bandes, rouleaux volumineux de laine brute, de coton, etc.; le tout formant un pêle-mêle des plus étranges. Combien ces objets, si différents des lettres ordinaires, entravent le service de la poste aux lettres et combien ils sont nuisibles à la correspondance proprement dite, c'est ce que tout employé de poste, qui a passé par le service actif, a eu l'occasion de constater. Parlons d'abord de ces boîtes avec adresses ballantes. Les récipients de forme ronde ne pouvant être ficelés dans les dépêches, ces envois doivent être jetés en vrac et pêle-mêle dans les sacs; ou bien, si l'on essaie de les faire tenir par leurs étiquettes dans le paquet, opération qui, comme on le sait, n'est pas des plus faciles et qui fait perdre du temps, on éprouve le désagrément de voir les boîtes, plus lourdes, pendre de côté et, lorsque, plus tard, le paquet doit être ouvert, ces objets glissent hors de la dépêche et sont une cause de désordre; ou bien aussi, ce qui est plus grave encore, ils se détachent de leurs adresses pendant l'une ou l'autre des opérations de réexpédition si fréquentes dans le service, se perdent et donnent lieu à des embarras et à des réclamations. Parlons maintenant de ces gros rouleaux de matières légères. Les timbrer lisiblement, chose essentielle pour bien des raisons, n'est-ce pas déjà presque impossible? Et puis, quels embarras pour le triage et pour l'expédition! L'adresse ne se découvre pas au premier coup d'œil; il faut tourner et retourner l'objet pour la chercher: de là des lenteurs dans le travail, quand, pour les bureaux qui accompagnent les trains rapides ou exprès, chaque seconde a son prix. D'ailleurs ces envois volumineux bouleversent dans les casiers les lettres qui sont plus petites et plus légères; les cases en sont bientôt comblées et les bureaux, déjà trop peu spacieux, sont ainsi obstrués inutilement. Par suite de l'irrégularité et de la difformité de ces rouleaux, leur assemblage avec les paquets de lettres dans les

liche Blechbüchsen an Adressfahnen, dickleibige Stoffmuster unter Band, umfangreiche Rollen mit Rohwolle, Baumwolle u. s. w. In wie hohem Grade derartige, dem eigentlichen Briefe so unähnliche Gegenstände den Briefpostdienst behindern und der wirklichen Correspondenz geradezu schädlich sind, wird jeder im praktischen Dienste thätige Postbeamte selbst erfahren haben. Denken wir z. B. an die Büchsen mit den Adressfahnen. Die runden Behältnisse selbst lassen sich nicht in die Briefbunde hineinbinden, die Sendungen müssen also einzeln pêle-mêle in die Briefbeutel hineingelegt werden, oder man sucht die Adressstreifen in die Bunde hineinzubinden, was bekanntlich recht umständlich und zeitraubend ist und den Nachtheil hat, dass die schwereren Proben an den Seiten der Briefbunde herabhängen, beim späteren Oeffnen der letzteren leicht herausfallen und Verwirrung hervorbringen, oder, was noch schlimmer ist, während der unterwegs so oft vorkommenden Umspe- dition von den Adressfahnen sich abreißen, leicht verloren gehen und so zu Weiterungen und Beschwerden führen. Oder betrachten wir die umfangreichen Rollen. Ist es nicht schon schwierig, auf denselben einen deutlichen Stempelabdruck hervorzu- bringen, der doch aus so manchen Gründen unbedingt nothwendig ist? Und nun erst die Hindernisse bei der Sortirung und Beförderung. Die Aufschrift lässt sich nicht mit einem Blicke übersehen, dieselbe muss vielmehr erst durch Umdrehen gesucht werden, was immerhin einen Aufschub verursacht, während doch den begleitenden Posten der Kurier- und Schnellzüge jede Sekunde kostbar ist. Im Weiteren stören solche voluminöse Sendungen beim Hineinlegen in die Brieffächer die Ordnung in den viel kleineren und leichteren Briefen, füllen die Fächer schnell aus und beengen so unnöthig den ohnehin beschränkten Raum in den Eisenbahnpostwagen. Die Vereinigung der Rollen zu Briefbunden stösst, bei der grossen Ungleichheit der Gegenstände, und da dieselben keine graden Flächen

and iron wire, large round tin boxes with address-slips attached, big-bodied cloth patterns under open cover, voluminous rolls of raw wolle, cotton, &c., all mingled together in most admired disorder. Every officer engaged in the practical service has certainly learnt by experience the great extent to which such articles, so very unlike real letters, hinder and impede the prompt discharge of the duties of the letter-post, and how really injurious they are to the correspondence proper. We may take, for instance, the case of boxes which bear their addresses on slips attached to them by means of twine. These round cases cannot be tied into the letter-bundles, and are, therefore, put *pêle-mêle* into the mail-bags, or endeavours are made to tie the slips only in the bundles, which as one knows in a very troublesome operation, and has the disadvantage that the heavier samples hang down at the sides of the letter-packets, easily fall off when the packets are untied afterwards, and thus cause confusion. Occasionally also, and this is worse still, they are torn from the address-slips when the letter-bundles are transferred, which occurs very often, are thereby easily lost, and thus give rise to unnecessary trouble and complaints. Let us, on the other hand, examine the voluminous rolls of wool or cotton. Is it not difficult to produce upon them a clear mark of the stamp which, owing to various reasons, is of absolute necessity? Then the trouble caused by them when the sorting and despatch of the articles is proceeded with. The address cannot be read at a single glance, but must be ascertained by turning the roll, which always involves a loss of time, when every second is of great value to the postal officers who accompany the express and mail trains. Such voluminous articles moreover, when put into the sorting cases, disturb the order among the much smaller and lighter letters, easily fill the compartments, and thus uselessly take up a great part of the already very limited space afforded by the mail-vans. Many difficulties

épêches offre beaucoup de difficulté, et, si on les enlisse d'abord avec des lettres, on risque d'endommager ou du moins de froisser ces dernières.

Il est certes à supposer que ces inconvénients ne sont ignorés par aucune des Administrations de l'Union et nous croyons ne pas nous tromper en attribuant à tous les désagréments dont nous avons parlé la décision prise en Angleterre de supprimer entièrement dans le service interne britannique la modération de taxe accordée auparavant aux échantillons de marchandises. Il est vrai que, dans l'état de choses actuel, on ne saurait appliquer la même mesure au service postal de l'Union sans préjudice pour le commerce international; mais cependant, peut-être y aurait-il lieu d'examiner si l'on ne pourrait pas, par d'autres moyens, remédier aux inconvénients dont il s'agit. On y parviendrait, croyons-nous, en décidant en principe que les échantillons de marchandises doivent être conditionnés de manière à présenter une forme se rapprochant de celle des lettres, c'est-à-dire d'un rectangle plus ou moins plat. Par ce moyen les formes incompatibles avec le service postal disparaîtraient complètement, sans même que, dans la pratique, on eût besoin de se montrer trop sévère pour l'observation du principe.

L'expérience a démontré que tous les objets susceptibles d'être admis comme échantillons au transport par la poste peuvent parfaitement bien se placer dans des récipients ayant la forme susdite; on se servirait à cet usage de boîtes en carton, en bois ou en fer blanc, et celles qui auraient les angles coupés seraient admises. Ces boîtes qui, munies de leur contenu, devraient être placées sous une forte enveloppe ouverte, ou mises sous bandes, conviendraient très bien pour l'emballage de toutes sortes de produits bruts, tels que les amidons, les farines, les sucres, les tabacs, les thés, etc. Les laines et cotons s'expédieraient entre deux morceaux

haben, auf Schwierigkeiten; will man dieselben aber mit eigentlichen Briefen zu Bündeln vereinigen, so muss man befürchten, letztere zu beschädigen oder doch zu zerknittern.

Dass diese Uebelstände in den Bereichen der einzelnen Vereins-Postverwaltungen nicht unbekannt geblieben sind, darf sicher angenommen werden, und wir glauben nicht zu irren, wenn wir in den erörterten misslichen Verhältnissen die Ursache erblicken, welche die englische Postverwaltung dazu geführt hat, für den innern Verkehr die den Waarenproben bis dahin gewährte Portovergünstigung *gänzlich* aufzuheben. Ein gleicher Schritt für den Postvereinsverkehr erscheint zwar vom Standpunkte der internationalen Handelsinteressen aus zur Zeit nicht rathsam; immerhin aber möchte in Erwägung zu ziehen sein, ob eine Abhilfe gegen die be- regten Uebelstände nicht in anderer Weise zu schaffen wäre. Uns erscheint dies durch Annahme des Grundsatzes möglich, dass Waarenproben bezüglich der Verpackung eine *briefähnliche*, d. h. *eine flache, viereckige Form* haben müssen. Dann würden die für den Briefversand durchaus ungeeigneten Formen ganz schwinden, ohne dass man bei der praktischen Durchführung des Principis allzu streng zu verfahren brauchte.

Erfahrungsmässig lassen sich diejenigen Gegenstände, welche sich ihrer Natur nach überhaupt zur Versendung als Waarenproben eignen, ganz gut in briefähnlichen Behältnissen unterbringen, und die Benutzung von Kästchen aus Pappe, Holz oder Blech, mit abgeschrägten Kanten, würde nicht ausgeschlossen sein. Derartige Kästchen, welche nach Aufnahme der zu befördernden Proben in offene, feste Briefumschläge, oder unter Band zu legen wären, würden sich zur Verpackung aller Rohstoffe, wie Stärke, Mehl, Zucker, Tabak, Thee u. s. w. empfehlen; Wolle und Baumwolle könnte zwischen viereckige Pappstücke

also occur when the rolls are tied into bundles, owing to the variety in their sizes, and to their offering no flat surface; and should the attempt be made to form them into bundles, together with the letters proper, it is probable that the latter would be injured, or at least crumpled.

It may be taken for granted that these inconveniences have not remained unnoticed by the several Postal Administrations of the Union, and we should not be mistaken in seeing in these various difficulties the reason which prevailed upon the Post Office of Great Britain *totally* to withdraw, in its domestic service, the reduced rates of postage which had been granted for the conveyance of patterns and samples. The adoption of a similar course in the service of the General Postal Union would not, at present, be advisable from the point of view of international commercial interests; but it might nevertheless be well to consider whether no other remedy for this inconvenient state of things could be found. We are inclined to believe that it would be possible to attain this end by adopting the principle that the form of patterns and samples, as concerns the mode of packing them, must be *similar* to that of letters, *i. e.* have a flat surface, and an *oblong or square shape*. If this plan were adopted, the form of parcels most unsuited for conveyance together with letters, would entirely disappear, while there would be no necessity for the adoption of very stringent measures in the practical carrying out of the principle.

Experience shows that such articles as from their nature are fit to be forwarded as patterns or samples, can easily be packed in letter-like cases, and the use of small cardboard, wood, or tin boxes with rounded edges would not be excluded. Such boxes, after having been filled with the samples, should be put into strong open envelopes, or under wrapper, and would be very convenient for the conveyance of any raw material, such as starch, flower, sugar, tobacco,

de carton assujettis en forme de lettre par une ligature solide. Pour les céréales, légumineuses, cafés, etc., les sachets en usage aujourd'hui et qui ont la forme requise, pourraient être maintenus; quant aux envois composés de tissus de toile, de laine, de soie, etc., ils seraient, après comme avant, admis sous bandes simples ou croisées, pour autant qu'ils aient la forme voulue et une consistance suffisante.

En formulant notre proposition, nous n'avons pas perdu de vue que, dans les pays non dotés du service des messageries postales, le public doit jouir pour ses expéditions par la poste aux lettres de plus de latitude que dans les pays où la poste se charge du transport des colis. Mais, s'il est naturel que la poste des pays sans messageries accepte des envois plus volumineux et plus considérables que celle des autres pays, cette circonstance ne saurait avoir une importance suffisante pour motiver le rejet du principe que nous voudrions voir introduire comme règle générale en ce qui concerne le conditionnement des envois d'échantillons. Peut-être y aurait-il lieu d'admettre, pour certaines catégories d'échantillons volumineux non susceptibles d'être expédiés comme lettres, un mode de conditionnement spécial, qui permettrait de les séparer, dans la manipulation, des autres objets de correspondance et d'en former des paquets distincts.

Quoi qu'il en soit, la question semble mériter d'être prise en considération par les différentes Administrations de l'Union et le prochain Congrès postal de Paris serait une excellente occasion pour en obtenir la solution.

gelegt und durch feste Umschnürung zu einer briefähnlichen Sendung hergerichtet werden; für den Versandt von Körnern, Hülsenfrüchten, Kaffee, u. s. w. könnten die bisher schon gebräuchlichen briefähnlichen Papiersäckchen beibehalten werden; und für Tuch-, Woll-, Seiden- u. s. w. Stoffe würde, wenn dieselben die vorgeschriebene Form haben und von genügender Festigkeit sind, nach wie vor die Versendung unter Streif- oder Kreuzband beizubehalten sein.

Es wird bei dem Vorschlage allerdings nicht übersehen, dass in denjenigen Staaten, in welchen ein Fahrpost-Institut nicht besteht, das Publikum mit seinen Versendungen mehr als in denjenigen Ländern, wo die Post auch Pakete befördert, auf die Briefpost angewiesen und dass es diesem Umstande mitzuschreiben ist, wenn unter den Briefpostgegenständen grössere und umfangreichere Sendungen vorkommen. Immerhin dürften aber diese besonderen Verhältnisse nicht so schwer in's Gewicht fallen, um die allgemeine Annahme des besprochenen Grundsatzes hinsichtlich der äusseren Form der Waarenproben unmöglich erscheinen zu lassen; vielleicht möchte es auch durchführbar sein, für umfangreichere Waarenproben, welche sich als Briefe nicht verschicken lassen, eine besondere Expeditionsform einzuführen, d. h. derartige Sendungen von den eigentlichen Briefen getrennt zu behandeln und besonders zu verpacken.

Immerhin dürfte die angeregte Sache der weiteren Prüfung Seitens der Postvereins-Verwaltungen werth sein, und zur näheren Erörterung würde der nächste Pariser Postcongress eine günstige Gelegenheit bieten.

tea, &c.; wool and cotton could be put between two square pieces of cardboard which, when securely tied up, would easily take a shape similar to that of a letter; the small letter-shaped paper bags could, as has hitherto been the case, also be employed for the future for the conveyance of grain, leguminous plants, coffee, &c.; and single or crossed wrappers could still be retained as the most suitable mode of packing in the case of cloth, wool, silk, and other stuffs, provided that such packets have the form required, and are of sufficient consistency.

In making this proposal the fact has been kept in view that in such countries as do not possess the institution of the parcel-post, the public is of necessity obliged to make use of the letter-post to a greater extent than is the case in countries where the Post undertakes the conveyance of parcels, and this is one of the reasons why larger and more voluminous covers are found among the articles of the letter-post in countries belonging to the first category. These peculiar conditions, nevertheless, will hardly be of sufficient importance to prevent the general adoption of the above principle concerning the form to be given to samples and patterns; it might also perhaps be practicable to introduce a new mode of dealing with large samples and patterns which cannot be forwarded as letters, *viz.* to keep such articles distinct from the letters proper, and to pack them up in separate bundles.

In any case the matter above treated might be worth the consideration of the several Administrations of the Union, and the next Congress at Paris would offer a favourable opportunity for fuller discussion of this question.

## Les mandats-poste consulaires de l'Administration italienne.

Par un décret royal en date du 11 mars 1867, un certain nombre de consuls italiens à l'étranger, et notamment ceux qui ont leur résidence dans les places d'outre-mer, ont été autorisés à recevoir en dépôt les sommes à expédier en Italie à une adresse déterminée et à délivrer, en échange, des mandats-poste payables au lieu désigné par le déposant. A en juger par les données fournies à cet égard par chacun des rapports annuels publiés successivement par l'Administration des postes d'Italie, cette institution aurait été assez largement mise à profit dès sa création et l'usage s'en serait accru d'année en année. En présence de ce résultat, l'étranger lui-même doit reconnaître que la mesure prise par le Gouvernement italien, en faveur de ses nombreux nationaux dispersés au dehors, répondait à une nécessité des plus réelles : les épargnes massées peu à peu dans les climats les plus lointains par les enfants de l'Italie : par ses ouvriers aussi bien que sobres, par ses artistes praticiens, par ses commerçants laborieux, trouvent ainsi, même dans les pays sans convention avec l'Italie pour l'échange des mandats-poste, l'occasion de rejoindre, par une voie aussi simple que sûre, la famille demeurée dans la mère-patrie.

Le rapport de l'Administration des postes d'Italie pour l'exercice 1874 nous apprend que le montant total des mandats délivrés par les consuls italiens à l'étranger s'est élevé, pendant cette année, à près de 11 millions de francs. La plus forte partie de cette somme est venue de l'Amérique du sud : Buenos-Ayres notamment a fourni près de 3 millions, Montevideo 2 millions, Rio-de-Janeiro 1,732,000 et New-York 1,136,000 francs.

Depuis lors, le Gouvernement italien a reconnu la nécessité de ré-

## Die italienischen Consulats-Postanweisungen.

Durch Königliches Decret vom 11. März 1867 war eine Anzahl italienischer Consulate im Auslande, namentlich an überseeischen Plätzen, ermächtigt worden, Geldbeträge für Adressaten im Heimathlande anzunehmen und die Auszahlung am Adressorte im Wege des Postanweisungsverfahrens zu vermitteln. Von dieser Einrichtung scheint im Laufe der Jahre ein ziemlich ausgedehnter Gebrauch gemacht worden zu sein, denn wir finden sowohl in den früheren, als auch im letzten der bis jetzt veröffentlichten Jahresberichte der italienischen Postverwaltung ziemlich erhebliche Zahlen. Angesichts der letzteren kommt auch der Nichtitaliener zu dem Schlusse, dass die italienische Regierung sicherlich einem tief empfundenen Bedürfnisse ihrer zahlreich im Auslande sich aufhaltenden Landesangehörigen entsprochen hat, indem sie denselben die Gelegenheit bot, die Ersparnisse, welche der fleissige und nüchterne italienische Arbeiter, der gewandte Kunsthandwerker, der umsichtige Kaufmann unter fernen Himmelsstrichen zu erringen versteht, in sicherer und einfacher Weise den Angehörigen in der Heimath, namentlich aus solchen Ländern zukommen zu lassen, welche mit Italien nicht im Postanweisungsverkehr stehen.

Nach dem Jahresberichte der italienischen Postverwaltung für 1874 betrug in diesem Jahre die Summe der im Wege der Consulats-Postanweisungen geleisteten Einzahlungen beinahe 11 Millionen Lire. Mit den erheblichsten Zahlen erscheinen hierunter die amerikanischen, besonders die südamerikanischen Plätze, so namentlich Buenos-Ayres mit beinahe 3 Millionen, Montevideo mit 2 Millionen, dann auch Rio de Janeiro mit 1,732,000 und New-York mit 1,136,000 Lire.

Die italienische Regierung hat nunmehr neuerdings eine Reorganisation des Verfahrens mit den Consulats-Postanweisungen vorgenommen,

## Italian Consular money-orders.

A certain number of Italian Consulates established in foreign countries, and especially at places beyond the seas, were authorized by a Royal decree of the 11<sup>th</sup> of March 1867 to accept sums of money for transmission to persons in the mother-country, and to cause the payment of such sums to be made at the places of destination by means of the money-order system. It appears that considerable use has been made of this arrangement since its inauguration, for the items concerning the same which are given in the last, as well as in former annual reports of the Italian Administration of Posts, amount to considerable sums. In face of these amounts, even foreigners must come to the conclusion that the Italian Administration has certainly administered to a long-felt want by offering to its numerous countrymen living abroad — the industrious and sober workman, the skilful artisan, the circumspect merchant — an opportunity of sending their savings in a safe and simple manner to their relatives in the mother-country, and this especially from such countries as do not maintain a money-order exchange with Italy.

According to the annual report of the Italian Administration of Posts, for the year 1874, the sums transmitted during this year under the Consular money-order system amounted to nearly 11 millions of lire. Among these sums the largest figures represent amounts sent from America, and especially from places in South America, such as Buenos Ayres which contributed about 3 millions, Montevideo 2 millions, and Rio de Janeiro 1,732,000; New York also appears with 1,136,000 lire.

The Italian Government has, lately, undertaken to reorganize the Consular money-order system. The bases of this reorganization are laid down in a Royal Decree of the 10<sup>th</sup> of February 1876, and its execution

organiser le service des mandats consulaires. Ce service s'effectue maintenant d'après les bases déterminées par l'Arrêté royal du 10 février 1876, auquel correspond un nouveau règlement administratif publié sur cette matière par le Directeur général des postes et destiné à en régler l'exécution.

Sont actuellement autorisés à émettre des mandats pour les sommes qui leur sont versées, les Consuls d'Italie établis dans les villes ci-après: Alep, Assomption, Barcelone, Belgrade, Berdjansk, Beyrouth, Buenos-Ayres, Bukarest, la Canée, Caracas, Chypre, Constantinople, Corfou, Damas, Galatz, Gibraltar, Guatemala, la Havane, Ibraïla, Janina, Lima, Lisbonne, Malaga, Malte, Melbourne, Mexico, Montevideo, New-York, Nouvelle-Orléans, Odessa, Panama, St-Pétersbourg, le Pirée, Rio-de-Janeiro, Rio-Grande-do-sul, Rosario, Salonique, San-Francisco de Californie, Santiago du Chili, Scutari d'Albanie, Serajevo, Shang-Hai, Smyrne, Soulina, Suza de Tunisie, Taganrog, Tanger, Tiflis, Trébizonde, Tripoli de Barbarie, Valparaiso et Yokohama.

La Direction générale des Postes émet, à l'ordre des titulaires de ces consulats, des mandats-poste de différentes valeurs, payables en monnaie métallique dans les bureaux du royaume d'Italie (A. R. art. 2).

Les mandats les plus faibles sont d'un franc et les plus élevés, de 500 francs; les fractions du franc ne sont pas admises. Le montant des différentes espèces de mandats est déterminé par le Ministre des Travaux publics et peut être modifié par lui selon les circonstances (art. 3).

Il est remis au titulaire de chaque consulat un premier fonds de mandats, dont l'importance est déterminée de commun accord par les Ministres des Travaux publics, des Finances et des Affaires étrangères et qui, en règle générale, ne doit pas dépasser 100,000 francs. Toute-

deren Grundlagen in einem Königl. Decrete vom 10. Februar 1876 enthalten sind, während die Ausführung durch eine von der italienischen General-Postdirection erlassene Instruction geregelt ist.

Es können Einzahlungen auf Postanweisungen gegenwärtig bei folgenden italienischen Consulaten geleistet werden: Aleppo, Assumpcion, Barcelona, Beirut, Belgrad, Berdjansk, Buenos-Aires, Bukarest, Canea, Caracas, Constantinopel, Cypren, Damaskus, Galatz, Gibraltar, Guatemala, Havana, Ibraïla, Janina, Korfu, Lima, Lissabon, Malaga, Malta, Melbourne, Mexico, Montevideo, New-Orleans, New-York, Odessa, Panama, Piræus, Rio Grande (do Sul), Rio de Janeiro, Rosario, Saloniki, Sanct Petersburg, San Francisco, Santiago (Chili), Scutari d'Albania, Serajevo, Shanghai, Smyrna, Sulina, Susa (Tunis), Taganrog, Tanger, Tiflis, Trapezunt, Tripolis (Bereberei), Valparaiso, Yokohama.

Von der General-Postdirection werden für die Vorsteher der bezeichneten Consulate Postanweisungen über verschiedene Beträge ausgefertigt, welche bei sämtlichen Postanstalten des Königreichs Italien in der Metallwährung zahlbar sind. (Art. 2 der Königl. Verordnung).

Die Postanweisungen lauten auf Beträge nicht unter 1 Lira und nicht über 500 Lire; Bruchtheile einer Lira sind ausgeschlossen. Die Höhe des Werthbetrages der einzelnen Stücke wird vom Minister der öffentlichen Arbeiten bestimmt; Aenderungen bleiben, nach dem jeweilig sich ergebenden Bedürfniss, vorbehalten (Art. 3).

Jedes der oben aufgeführten Consulate wird mit einem angemessenen Vorrath von Postanweisungen versehen, deren Gesamtbetrag von den Ministern der öffentlichen Arbeiten, der Finanzen und des Auswärtigen gemeinschaftlich festgesetzt wird und in der Regel den Betrag von 100,000 Lire nicht übersteigt. Es kann jedoch auf Vereinbarung der beteiligten Minister im Falle vorliegenden Bedürfnisses denjenigen Consulaten ein grösserer Vorrath überwiesen werden, bei welchen ausser dem Consul auch

is regulated by instructions issued by the General Postal Direction of Italy.

Payments for transmission by money-order can be made at the following Italian Consulates:—Aleppo, Assumption, Barcelona, Belgrade, Berdjansk, Beyrout, Bucharest, Buenos Ayres, Canea, Caracas, Constantinople, Corfu, Cyprus, Damascus, Galatz, Gibraltar, Guatemala, Havana, Ibraïla, Janina, Lima, Lisbon, Malaga, Malta, Melbourne, Mexico, Montevideo, New Orleans, New York, Odessa, Panama, Piræus, Rio Grande (do Sul), Rio de Janeiro, Rosario, Salonica, San Francisco, Santiago (Chili), Scutari in Albania, Serajevo, Shanghai, Smyrna, St. Petersburg, Sulina, Susa (Tunis), Taganrog, Tangiers, Tiflis, Trebizond, Tripoli (Barbary), Valparaiso and Yokohama.

These Consulates receive from the General Direction of Posts a number of money-orders for different amounts which are drawn to the order of the heads of these Consulates, and are payable in specie at all the different post-offices in the Kingdom of Italy (Art. 2 of the Royal decree).

The money-orders are made out for amounts of not less than 1 lira and not exceeding 500 lire, fraction of one lira being excluded. The amount of each single money-order is fixed by the Minister of Public Works, with reservation of the right to make any changes necessitated by the exigencies of this service (Art. 3).

Each of the Consulates above named is provided with an appropriate stock of money-orders, the total value of which is fixed by the Minister of Public Works in conjunction with the Ministers of Finance, and does not, as a rule, exceed the sum of 100,000 lire. If, however, the case requires it, and if the Ministers concerned agree, a larger supply of money-orders may



fois, si la nécessité leur en est démontrée, les Ministres pré-désignés, peuvent concéder un supplément de fonds aux consuls qui seront dans le cas de devoir faire participer au service, conjointement avec eux, un vice-consul de profession (art. 4).

Les fournitures ultérieures ne peuvent pas dépasser en valeur le montant des mandats déjà aliénés, à moins que le complément nécessaire n'ait été payé préalablement par le consul qui en fait la demande (art. 5).

Le paiement des nouveaux approvisionnements peut s'effectuer soit au comptant, soit en traites, valeur or, payables à 15 jours de vue au plus, sur des places italiennes, françaises ou anglaises (art. 6).

Les consuls qui délivrent des mandats les passent à l'ordre de la personne qui doit en recevoir le montant en Italie et indiquent sur les titres le nom de celle qui leur en a consigné la valeur. Ils y mentionnent en outre le bureau de poste qui sera chargé d'en effectuer le paiement. Il leur est recommandé de ne pas délivrer pour plus de cinq cents francs de mandats à une même personne dans un espace de 15 jours (art. 7).

Pour la négociation des mandats les consuls peuvent accepter la monnaie locale, en la réduisant en monnaie métallique italienne. Cette conversion s'opère de telle manière que la somme à verser par l'acquéreur soit égale à celle qui devrait être payée par le consul pour l'acquisition, sans perte, d'une traite à vue payable en Italie et d'un import égal à celui du mandat délivré. La base de la conversion, qui peut être modifiée selon les circonstances, doit être consignée sur un tableau exposé à la portée du public dans la chancellerie du consulat (art. 8).

Les titulaires des consulats sont responsables, solidairement avec les

ein Berufs-Vice-Consul mit der Führung der Geschäfte betraut werden kann. (Art. 4.)

Weitere Vorräthe über den ursprünglichen Fonds hinaus werden nur nach vorheriger Zahlung des Betrages durch den betreffenden Consul überwiesen. (Art. 5.)

Die Zahlung für derartigen Bedarf kann entweder in Baarem oder in auf Metallwährung lautenden Wechseln auf italienische, französische oder englische Plätze erfolgen. Die Wechsel dürfen in der Regel keine längere, als 15tägige Sicht haben. (Art. 6.)

Die Consulu haben beim Verkauf der Postanweisungen dieselben auf diejenige Person auszustellen, an welche der betreffende Betrag in Italien ausgezahlt werden soll, sowie auch im Ausstellungsvormerk den Namen desjenigen zu bezeichnen, welcher die entsprechende Geldsumme auf dem Consulat deponirt hat. Ausserdem ist von ihnen auf der Postanweisung auch die Postanstalt anzugeben, durch welche die Auszahlung erfolgen soll. Unzulässig ist es, im Laufe von 14 Tagen Postanweisungen über mehr als im Ganzen 500 Lire an ein und dieselbe Person aufzugeben. (Art. 7.)

Der Verkauf der Postanweisungen kann Seitens der Consulate in der landesüblichen Währung des betreffenden Verkaufsortes erfolgen, und es ist alsdann die Reducirung des Betrages in die italienische Metallwährung vorzunehmen. Diese Reduction hat in der Weise stattzufinden, dass ein auf die gleiche Summe, wie solche in Italien zu zahlen ist, lautender Sicht-Wechsel ohne Verlust angekauft werden kann. Das Reducionsverhältniss wird sich deshalb je nach den obwaltenden Verhältnissen zu richten haben und ist daher auf einer Tabelle ersichtlich zu machen, welche in der Consuls-Kanzlei zur Einsichtnahme öffentlich ausgelegt wird. (Art. 8.)

Die Consulu haben, solidarisch mit den Vice-Consulu, wo solche fungiren, für die ihnen überwiesenen Postanweisungen zu haften und die Beträge für dieselben nach Massgabe der be-

be transmitted to those Consulates in which a Vice-Consul by profession is associated with the Consul in the management of affairs (Art. 4).

Any surplus supply of money-orders beyond the original quantity must be paid for in advance by the Consuls requiring it (Art. 5).

The payment for such supply can be made either in ready money, or in drafts payable in specie and drawn upon places in Italy, France, or England. Such drafts must, as a rule, be made payable not later than 15 days after sight (Art. 6).

In issuing a money-order the Consuls are obliged to draw it to the order of the person in Italy to whom the amount is to be paid, and to give, on the back of the order, the name of the party by whom the sum in question is paid in at the Consulate. They must also state in the money-order the name of the post-office which is to effect the payment. They are not allowed to issue, within a space of less than fifteen days, and in favour of the same person, money-orders exceeding in total amount the sum of 500 lire (Art. 7).

The money can be paid in at the Consulates in the currency of the country in which the order is made out, and is converted into Italian money (specie). This conversion must be made in such a manner that a sight-bill for the same sum as that to be paid in Italy can be purchased without loss. The rate of conversion is, therefore, regulated by the circumstances of the moment, and is stated on a list which is placed in the office of the Consulate for inspection by the public (Art. 8).

The Consul, and (in the places where such an agent officiates) the Vice-Consul are responsible jointly and separately for the money-orders entrusted to them, and are bound to transmit the sums paid in at their Consulates for such orders to the

vice-consuls s'il y a lieu, des mandats qui leur sont confiés et doivent, au fur et à mesure qu'ils en opèrent le placement, en faire parvenir le montant (art. 6) à la Direction générale des Postes (art. 9).

Le droit à percevoir par les consuls du chef de ces opérations est fixé, savoir :

*a.* A 20 centimes par 10 francs ou fraction de dix francs sur les mandats délivrés par les consuls ayant leur résidence dans un port de la Méditerranée et de la Mer noire ou dans une autre place de l'Europe ;

*b.* A 30 centimes par 10 francs ou fraction de 10 francs sur les mandats délivrés dans les autres consulats (art. 10).

Il est fait aux consuls, sur le montant des droits encaissés par eux, une remise dont le taux est fixé, pour chaque consulat, par les Ministres des Travaux publics, des Finances et des Affaires étrangères et qui ne peut dépasser 30 pour cent (art. 11).

La délivrance de tout mandat est signalée par les consuls à la Direction générale des Postes qui, de son côté, en avise immédiatement le bureau de destination (art. 12).

Le bureau de destination ou tout autre qui, sur la demande de l'intéressé, serait autorisé à cette fin par la Direction Générale des Postes, paie le mandat en monnaie métallique contre quittance du bénéficiaire, pour autant que le mandat soit conforme à l'avis mentionné ci-dessus. Si cet avis manque ou s'il est en discordance avec le mandat, il est sursis au paiement pendant le temps nécessaire pour la réception de l'avis ou sa rectification (art. 13).

Lorsqu'un mandat vient à être égaré, la Direction Générale des Postes peut en émettre un duplicata au profit de la personne à l'ordre

stehenden Bestimmungen (Art. 6) an die General-Postdirection abzuführen. (Art. 9.)

Die von den Consuln zu erhebende Gebühr für Postanweisungen beträgt:

*a.* 20 C<sup>m</sup> für je 10 Lire oder einen Theil davon bei denjenigen Consulaten, welche in den Küstenländern des mittelländischen oder schwarzen Meeres oder an irgend einem andern Orte in Europa ihren Sitz haben ;

*b.* 30 C<sup>m</sup> für je 10 Lire oder einen Theil davon bei den übrigen Consulaten. (Art. 10.)

Von diesen Gebühren beziehen die Vorsteher der Consulate gewisse Procentanteile, welche für jedes Consulat von dem Minister der öffentlichen Arbeiten, dem Finanzminister und dem Minister des Auswärtigen gemeinsam festgesetzt werden und den Satz von dreissig vom Hundert nicht übersteigen dürfen. (Art. 11.)

Von der Ausgabe jeder einzelnen Postanweisung haben die Consulate der General-Postdirection Anzeige zu machen, welche den Bestimmungs-Postanstalten demnächst eine entsprechende Benachrichtigung zugehen lässt. (Art. 12.)

Die Bestimmungs-Postanstalten oder die anderen, auf Wunsch der Beteiligten von der General-Postdirection zur Auszahlung besonders ermächtigten Postanstalten zahlen den Betrag der Postanweisung gegen Quittung des Adressaten in der Metallwährung aus, sofern die Postanweisung mit der vorstehend erwähnten Benachrichtigung übereinstimmend befunden worden ist. Wenn jene Benachrichtigung noch nicht vorliegt oder mit den Angaben der Postanweisungen nicht übereinstimmt, so bleibt die Zahlung so lange ausgesetzt, bis die Benachrichtigung beschafft ist bz. berichtigt werden kann. (Art. 13.)

Im Falle des Abhandenkommens einer Postanweisung kann die General-Postdirection, nach Massgabe der Bestimmungen im Art. 7, für den in der Original-Anweisung bezeichneten Adressaten ein Duplicat ausfertigen, wogegen das ursprüngliche Exemplar ungültig wird. (Art. 14.)

Die Adressaten haben die Anwei-

General Direction of Posts, in accordance with the provisions of Article 6 (Art. 9).

The charges levied by the Consuls for money-orders are fixed as follows:—

*a.* 20 centesimi for every 10 lire or fraction thereof, at Consulates established on the coasts of the Mediterranean, or Black Sea, or at any other places in Europe.

*b.* 30 centesimi for every 10 lire or fraction thereof at all the other Consulates (Art. 10).

The heads of the Consulates receive a certain percentage on these charges, which is fixed, for each Consulate, by the Minister of Public Works in concert with the Ministers of Finance, and of Foreign Affairs, and may not in any case exceed 30 per cent (Art. 11).

Notice of the issue of every money-order must be given by the Consulates to the General Direction of Posts, which then forwards an advice of the same to the post-office of payment (Art. 12).

The post-office of destination, or other post-office especially authorized for payment by the General Direction of Posts, at the request of the persons interested, pays the amount of the money-order to the payee, provided that the order corresponds with the above-mentioned advice. A receipt must be given by the payee, to whom payment must be made in specie. Should the advice not yet have arrived, or should it not correspond with the indications given in the money-order, the payment is delayed until the advice has been received, or errors rectified, as the case may be (Art. 13).

In case of the miscarriage or loss of a money-order, the General Direction of Posts can, according to the provisions of Art. 7, furnish the payee named in the original order

de qui le mandat primitif avait été passé suivant la prescription de l'art. 7; dans ce cas, le titre original devient sans valeur (art. 14).

Les bénéficiaires des mandats doivent en réclamer le payement dans les six mois, à compter du jour où l'acquisition en a été faite. Passé ce délai, les mandats sont censés périmés et le payement ne peut en avoir lieu qu'après renouvellement de la part de la Direction Générale des Postes. Le renouvellement peut être fait en faveur du bénéficiaire ou de l'envoyeur, à la requête de l'un d'eux et sur la justification de sa qualité (art. 15).

Les expéditeurs des mandats peuvent en obtenir le remboursement, même avant l'expiration du délai de validité, moyennant la restitution des mandats primitifs et l'autorisation de la Direction générale des postes (art. 16).

L'Administration des postes garantit le payement régulier des mandats consulaires. Sa responsabilité se prolonge durant cinq années, à partir du jour de la délivrance des mandats: ce délai expiré, le montant des mandats non payés est acquis au Trésor (art. 17).

Le mode d'exécution du service des mandats consulaires et les dispositions particulières y relatives sont réglés par une instruction spéciale, dont, pour compléter les indications qui précèdent, nous extrayons ce qui suit.

Les mandats mis à la disposition des consuls par la Direction générale des postes sont de 9 valeurs différentes, savoir: 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200 et 500 francs. Les fractions du franc n'étant pas admises, toute somme quelconque peut être représentée par la combinaison de ces différents mandats.

Les mandats sont libellés comme suit:  
Le bureau de poste de .....  
payera à l'ordre de M. le Consul  
d'Italie à ..... fr. .... contre  
quittance de la personne en faveur  
de qui le présent mandat aura été  
enlissé par le dit consul.

Florence, le ..... 187 ..

Le Directeur général,  
(signature.)

sung innerhalb 6 Monate, vom Tage der Aufgabe an gerechnet, behufs Empfangnahme des Geldbetrages zu präsentiren. Nach Ablauf dieser Frist werden die Anweisungen als verfallen betrachtet und können nur nach vorheriger Erneuerung durch die General-Postdirection zur Zahlung gelangen. Die Erneuerung kann sowohl auf Antrag des Absenders als des Adressaten nach vorgängigem Nachweis dieser Eigenschaft erfolgen. (Art. 15.)

Die Aufgeber der Postanweisungen können den eingezahlten Betrag vor Ablauf jener Verfallfrist zurückerhalten, wenn sie die Original-Postanweisung zurückgeben, und die Rückzahlung hierauf von der General-Postdirection genehmigt worden ist. (Art. 16.)

Die Postverwaltung leistet für die richtige Auszahlung der Consulats-Postanweisungen Garantie. Die Garantiefrist dauert 5 Jahre, vom Tage der Einzahlung an gerechnet; nach Ablauf dieser Frist verfallen die Beträge der nicht zur Auszahlung gelangten Postanweisungen dem Fiskus. (Art. 17.)

Das nähere Verfahren und die besonderen Geschäftsformen hinsichtlich der Behandlung der Consulats-Postanweisungen sind durch besondere Instruction geregelt, der wir als Ergänzung zu den vorstehend mitgetheilten Bestimmungen Folgendes entnehmen.

Von der General-Postdirection werden zum Zwecke der Vertheilung an die Consulate Postanweisungsformulare zu 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200 und 500 Lire ausgefertigt, so dass mittelst dieser Formulare jeder beliebige Gesamtbetrag von 1 bis 500 Lire, mit Ausschluss von Bruchtheilen einer Lira, gebildet werden kann.

Das Formular hat folgende Fassung:

Die Postanstalt zu ..... zahlt  
auf Ordre des Herrn italienischen  
Consuls zu ..... Lire .... gegen  
Empfangsbescheinigung derjenigen  
Person, auf welche gegenwärtige An-  
weisung vom Consul selbst ausgestellt  
werden wird.

Florenz, den ..... 187 .

Der General-Director:  
(Unterschrift.)

with a duplicate, by which the original document becomes invalid (Art. 14).

The payees must present the money-orders for payment within a period of six months from the day of issue. After the expiration of this period the orders are looked upon as void, and must be renewed by the General Direction of Posts before payment can be made. The renewal can take place at the request of either the sender or payee, provided that they can furnish satisfactory proofs of their identity (Art. 15).

The amount of a money-order can be refunded to the sender before the expiration of the period specified above, on his returning the original money-order, and on the condition that such repayment has been authorized by the General Direction of Posts (Art. 16).

The Postal Administration guarantees the payment of Consular money-orders. The period of guarantee lasts five years from the day of the issue of the orders; after the expiration of this period the amounts of unpaid orders are forfeited to the State (Art. 17).

The details of this arrangement, and the special regulations for the treatment of Consular money-orders are contained in special instructions from which we extract the following stipulations in completion of the foregoing provisions:—

Money-order forms for 1, 2, 5, 10, 20, 50, 100, 200, and 500 lire are prepared by the General Direction of Posts, and distributed to the different Consulates. By means of these orders it is possible to form any total amount of from 1 to 500 lire, fractions of 1 lira being excluded.

The contents of such a form run as follows:—

The post-office at....., by order  
of the Italian Consul at....., is  
requested to pay lire..... in exchange  
for the receipt of the person, to whom  
the present money-order shall be en-  
dorsed by the said Consul.

Florence, the..... 187..

The Director General,  
(signature.)

La valeur de chaque mandat est indiquée sur le formulaire au moyen d'un timbre.

Les mandats sont réunis en livrets composés de 100 titres. Lors de leur extraction des livrets, la Direction générale inscrit sur les titres la date de leur émission et la résidence du consul à l'ordre de qui ils sont émis; l'indication du bureau qui doit en effectuer le paiement est laissée en blanc pour être remplie par le consul au moment de leur négociation.

Chaque mandat est accompagné du formulaire de récépissé suivant, que le consul doit remplir et remettre à l'acquéreur :

Consulat d'Italie à .....

*Récépissé concernant le mandat de frs. ...., émis par la Direction générale des postes sous le N° ....., le ....., et passé par le sousigné, le ....., à l'ordre de M. .... contre valeur de ....., consignée par M. .... au susdit consulat.*

*Le Consul,  
(signature).*

Le timbre indicatif de l'import du mandat est également apposé sur le récépissé.

Après avoir encaissé le montant du mandat et le droit proportionnel, le consul remplit sur le verso du titre, la formule de transfert qui est ainsi conçue :

N° .....

*A payer à M. ...., pour compte de M. ...., contre valeur de ....., consignée par ce dernier au soussigné .....*

*..... le ..... 187..*

*Le Consul,  
(signature).*

La Direction générale reçoit régulièrement la liste des mandats négociés par chaque consulat et, de son côté, elle en avise les bureaux de destination au moyen du formulaire suivant :

Der Betrag jeder Anweisung ist auf derselben in Stempeldruck angegeben.

Die Postanweisungen sind unter fortlaufender Nummer in Büchelchen von je 100 Stück vereinigt.

Bei Ausfertigung Seitens der General-Postdirection wird von derselben das Datum und der amtliche Wohnsitz des betreffenden Consuls auf den Anweisungen vermerkt, während die Bezeichnung der Postanstalt, von welcher die Auszahlung bewirkt werden soll, offen bleibt, um vom Consul bei der Abgabe ausgefüllt zu werden.

Jede Anweisung ist mit dem nachstehenden Formular einer Empfangsbescheinigung versehen, welche dem Einzahlenden vom Consul ausgehändigt wird.

Italienisches Consulat zu .....

*Empfangsbescheinigung über eine Postanweisung von Lire ..... ausgestellt von der General-Postdirection unter Nr. .... am ..... und abgesandt von dem Unterzeichnetem am ..... an Herrn ..... gegen ..... eingezahlt von Herrn ..... auf hiesigem Consulat.*

*Der Consul:  
(Unterschrift.)*

Auch auf dieser Empfangsbescheinigung ist der Betrag der Anweisung in Stempeldruck angegeben.

Nach erfolgter Einzahlung des Betrages und der Gebühr wird die Anweisung vom Consulat auf der Rückseite mit der Zahlungsanweisung durch Ausfüllung des nachstehenden Formulars versehen :

N° .....

*Zu zahlen an Herrn ... auf Rechnung des Herrn ... gegen die von Letzterem an den Unterzeichneten gezahlten ....*

*..... den ..... 187, .*

*Der Consul:  
(Unterschrift.)*

In gewissen Zeitabschnitten senden die Consulate Nachweisungen über die von ihnen ausgefertigten Postanweisungen an die General-Postdirection ein. Letztere fertigt hiernach den betreffenden Postanstalten Benachrichtigungen nach folgendem Schema zu.

The amount of each money-order is stamped upon the same.

The orders are bound into small books, each book containing 100 orders which are numbered consecutively.

When they are forwarded to the Consulates by the General Direction of Posts, the date of transmission, and the official residences of the Consuls to whom they are sent, are filled up in the orders, while the space for the name of the post-office by which the payment is to be effected, is left blank, in order to be filled in by the Consuls when issuing the orders.

The following form of the receipt, which is handed over by the Consul to the remitter, is attached to each money-order:—

Italian Consulate at .....

*Receipt for a money-order for lire ....., issued by the General Direction of Posts under N° .... on the ....., and transmitted by the undersigned on the ..... to Mr. ...., in exchange for ..... paid in by Mr. .... at this Consulate.*

*The Consul,  
(signature).*

The amount of the order is also stamped on the corresponding receipt.

After the amount of the money-order, and the fee charged for the same have been paid in, the Consul fills in the order of payment which is printed on the reverse of the money-order:—

N° ...

*Pay to the order of Mr....., on account of Mr....., in exchange for ..... paid over by the latter to the undersigned.*

*..... the ..... 187..*

*The Consul,  
(signature).*

The Consuls are bound to forward to the General Direction of Posts periodical statements of the money-orders issued by them. This Direction then transmits to the post-offices of payment an advice which runs as follows:—

**Direction générale des postes.**

*Avis du mandat de fr. ...., émis par la Direction générale sous le N° ....., le ..... 187., à l'ordre du consulat de ..... et délivré par ce dernier, sous le N° ....., le ..... 187., à la requête de M. ...., pour le montant en être payé à M. .... par le bureau de poste de .....*

*Le chef de division,  
(signature.)*

Les bureaux qui reçoivent des avis de l'espèce y apposent au verso leur timbre à date et les conservent soigneusement classés jusqu'à ce que les mandats auxquels ces avis se rapportent leur soient présentés ou soient périmés.

Les mandats sont payés à présentation, pour autant que les destinataires ou, à leur défaut, leurs représentants ou fondés de pouvoir justifient de leur identité, et à la condition que les mandats concordent avec l'avis d'émission et que la validité n'en soit pas contestable. Ils sont payables en or et, pour les fractions de 20 francs, en argent.

Indépendamment des cas de suspension applicables à tous les mandats, tels que manque de fonds ou interdiction par l'autorité compétente, le paiement des mandats consulaires est différé dans les circonstances suivantes :

- a.* S'ils sont présentés à un bureau autre que celui de destination;
- b.* si l'avis d'émission fait défaut;
- c.* s'ils ne concordent pas avec cet avis ou si les destinataires sont irrégulièrement ou insuffisamment désignés.

Dans le premier cas, le bureau auquel le mandat est présenté l'échange contre un récépissé et le transmet avec une lettre explicative à la Direction générale. Celle-ci autorise ce bureau à payer le mandat et, à cette fin, lui fait réexpédier l'avis d'émission par le bureau de destination primitif. A la réception

**General-Postdirection.**

*Avis der von der General-Direction auf Nr. ... am ..... 187. für das Königl. Consulat in ..... ausgestellten Anweisung über Lire ....., welche von demselben unter Nr. ... am ..... 187. auf Herrn ... ausgefertigt worden ist, behufs der Zahlung an Herrn ..... durch die Postanstalt in .....*

*Der Abtheilungschef:  
(Unterschrift.)*

Die Postanstalten versehen die ihnen zugehenden Avisa auf der Rückseite mit dem Abdruck des Tagesstempels und bewahren dieselben so lange sorgfältig geordnet auf, bis die entsprechenden Anweisungen zur Zahlung präsentirt werden oder dieselben verfallen sind.

Die zur Präsentation gelangenden Anweisungen sind sofort zahlbar, sofern die Adressaten oder ihre Bevollmächtigten die Identität ihrer Person nachweisen, die Anweisungen selbst vollständig gültig ausgefertigt sind und mit den betreffenden Benachrichtigungen der General-Postdirection übereinstimmen. Die Auszahlung findet in Gold, und für Bruchtheile von 20 Lire in Silber statt.

Abgesehen von dem etwaigen momentanen Mangel an Baarmitteln bei den betreffenden Postanstalten oder einer entgegenstehenden Anordnung der competenten Behörde ist die Auszahlung der Consulats-Anweisungen nur dann zu beanstanden :

- a.* wenn dieselben bei einer andern Postanstalt als derjenigen des Bestimmungsorts präsentirt werden,
- b.* wenn das betreffende Avis fehlt,
- c.* wenn die Anweisung mit dem Avis nicht übereinstimmt oder die Bezeichnung des Adressaten undeutlich oder unvollständig ist.

Im Falle ad *a* zieht die Postanstalt, welcher die Anweisung präsentirt wird, letztere unter Ausstellung einer Empfangsbescheinigung ein, und legt sie mit Bericht der General-Postdirection vor. Diese ordnet die Zahlung bei der vom Adressaten bezeichneten Postanstalt an und lässt durch die Postanstalt des ursprünglichen Bestimmungsorts das betref-

**General Direction of Posts.**

*Advice of the money-order N° ... for lire ..... drawn by this Direction on the ..... 187.. to the order of the Royal Consulate at ....., and issued by the latter under N° .... on the ..... 187.. to Mr. ...., for payment by the post-office at ..... to Mr. ....*

*The head of the department,  
(signature).*

The post-offices mark the reverse of the advices received with the dated stamp, and preserve them carefully arranged until the corresponding money-orders are presented for payment, or have become void.

The money-orders are payable on demand, provided that the payees or their delegates afford satisfactory proofs as to their identity, that the orders are made out according to the regulations, and correspond exactly with their respective advices. The payment is effected in gold; or in the case of fractions of 20 lire, it is made in silver.

Putting aside a momentary want of specie in the post-offices concerned, or a prohibition issued by the competent authority, the payment of Consular money-orders can only be refused in the following cases:—

- a.* When the orders are presented for payment at offices other than those upon which they are drawn;
- b.* When the corresponding advices have not been received;
- c.* When the orders differ with the corresponding advices, or the designation of the payees is irregular or incomplete.

In the case mentioned under *a*, the post-office to which the money-order is presented for payment retains the same, for which it gives a receipt, and forwards it with a report to the General Direction of Posts. This Direction then authorizes the payment to be made by the post-office designated by the payee, and

du dit avis, le bureau qui tient le mandat en dépôt, transmet au destinataire une invitation à se présenter pour en recevoir le montant.

Dans le second cas, le bureau doit également échanger le mandat contre un récépissé et le transmettre de même avec une note explicative à la Direction générale. Toutefois, à cette occasion, on ne doit pas perdre de vue, et il importe de le faire remarquer aux destinataires, que les avis d'émission, à formuler par la Direction générale d'après les listes qui lui sont fournies par les consuls, ne sauraient arriver à destination le jour même où les lettres transmissives des mandats parviennent aux destinataires. Les bureaux de poste auxquels on présente des mandats fraîchement arrivés feront donc bien d'en attendre, pendant deux ou trois jours, les avis d'émission et de réclamer ces avis à la Direction générale seulement après que ce délai est expiré.

Dans les cas mentionnés sous le littéra c, les bureaux de poste renvoient les avis d'émission à la Direction générale des postes avec un rapport spécial signalant la discordance ou l'irrégularité. Au retour de ces avis, le paiement des mandats s'effectue conformément aux ordres reçus de la Direction générale.

Les bureaux de poste ont cependant la faculté de payer à présentation les mandats qui ne concorderaient pas complètement avec l'avis d'émission ou qui contiendraient quelque irrégularité concernant la désignation du destinataire, lorsque les porteurs de ces mandats prouvent leur qualité de légitimes propriétaires et qu'en outre ils sont notoirement connus comme honnêtes et solvables, ou bien s'ils offrent une caution convenable. Dans ce dernier cas, la déclaration suivante doit être inscrite sur le mandat et signée par le garant. „*Le soussigné se porte garant pour le paiement du présent mandat au sieur . . . . . et s'engage à en restituer le montant, dans le cas où une*

fende Avis dorthin übersenden. Nach Eingang des letztern ersucht die Postanstalt, welcher dasselbe zugegangen ist, den Adressaten mittelst besondern Formularschreibens um Abholung des Betrages.

In dem Falle ad b zieht die Postanstalt, gleichfalls gegen Ertheilung einer Empfangsbescheinigung, die Anweisung ein und übersendet sie mit Bericht an die General-Postdirection. Hierbei ist jedoch zu beachten und dem Adressaten in geeigneter Weise zu bemerken, dass die Benachrichtigungen, welche von der General-Postdirection auf Grund der Nachweisungen der Consulate ausgefertigt werden müssen, nicht an demselben Tage bei der Postanstalt eintreffen können, an welchem der Brief mit der Postanweisung ankommt. Die Postanstalten, welchen eben erst eingetroffene Anweisungen präsentiert werden, haben zunächst 2 bis 3 Tage auf die Benachrichtigungen zu warten und dieselben, wenn sie nach Ablauf dieser Zeit noch nicht eingegangen sind, bei der General-Direction zu reclamieren.

In den Fällen unter c senden die Postanstalten die Benachrichtigung an die General-Postdirection zurück und bezeichnen zugleich in einem beigefügten Bericht diejenigen Punkte, in welchen die Benachrichtigung von der Original-Anweisung abweicht. Nach erfolgter Zurücksendung Seitens der General-Direction findet die Zahlung nach der Anordnung der letzteren statt.

Die Postanstalten können jedoch Anweisungen, welche mit dem Avis nicht völlig übereinstimmen oder in der Bezeichnung der Adressaten einige Ungenauigkeiten enthalten, gleichwohl auszahlen, wenn die Vorzeiger sich als die rechtmässigen Eigenthümer auszuweisen vermögen und als zuverlässig und zahlungsfähig bekannt sind oder einen zuverlässigen Bürgen stellen. Von letzterem ist zu dem gedachten Zwecke nachstehende Erklärung auf der Postanweisung abzugeben:

„*Der Unterzeichnete leistet Bürgschaft für den auf gegenwärtige Anweisung an Herrn . . . . . gezahlten*

causes the corresponding advice to be transmitted to it by the original office of payment. The post-office designated by the payee, after having received the advice, requests him by letter (for which a special form is prescribed) to call for the purpose of receiving the payment of the order.

Should the case mentioned under b occur, the post-office retains the order, for which it also gives a receipt, and remits it with a report to the General Direction of Posts. It is important, however, that the post-office officials should themselves bear in mind, and also draw the attention of the payee to the fact, that the advice, which is to be issued by the General Direction of Posts on the ground of the lists drawn up by the Consulates, cannot arrive at the post-office on the same day as the letter by which he receives the order. The post-offices to which money-orders just received are presented for payment, must wait for the advices during 2 or 3 days, and if they have not come in at the expiration of this delay, they must apply for them to the General Direction of Posts.

In the cases mentioned under c the post-office returns the advice to the General Direction of Posts, and in a subjoined report, points out the differences existing between the same and the order. The General Direction then sends the advice back to the post-office with the necessary instructions, according to which payment is proceeded with.

The post-offices are, however, authorized to effect the payment of a money-order in case there is only a slight discrepancy between it and the advice, or in case the inaccuracies in the address are of no great importance, provided that the applicant can prove that he is the rightful owner of the order, and that he is known to be solvent, or can offer reliable surety. For such purpose the party acting as surety must execute the following bond on the money-order:—

*The undersigned declares himself responsible to the Post Office for the amount paid to Mr. . . . . . on the*

*autre personne en serait reconnue propriétaire.*"

Si la discordance porte sur l'import du mandat, le payement ne peut en avoir lieu qu'après autorisation formelle de la Direction générale.

Les mandats consulaires payés sont inscrits indistinctement sur le registre qui sert à l'inscription des mandats internationaux. Les avis d'émission sont rattachés au verso des titres et reçoivent, de même que ces derniers, l'indication du numéro de payement ainsi que l'empreinte du timbre à date.

Toutefois, les mandats consulaires figurent séparément dans les états périodiques des mandats payés. Quant au reste, toutes les dispositions qui régissent le service des mandats ordinaires sont applicables aux avis d'émission des mandats consulaires et au payement des dits mandats, pour autant qu'elles ne soient pas en opposition avec les termes de l'instruction spéciale qui fait l'objet de la présente étude.

Les mandats consulaires qui viendraient à être égarés avant l'expiration de leur terme de validité sont remplacés par des duplicatas délivrés par la Direction générale au profit des destinataires primitifs et sur les bureaux désignés par les expéditeurs.

Ces duplicatas sont payés de la même manière que les titres originaux, mais après que le bureau de destination s'est assuré dans chaque cas, par la vérification du registre des mandats internationaux, que le payement du mandat primitif n'a pas déjà été effectué.

Lorsqu'un duplicata doit être payé par un bureau autre que celui désigné primitivement, la Direction générale invite ce dernier à lui renvoyer l'avis d'émission et transmet cet avis avec le duplicata au bureau qui doit effectuer le payement.

*Betrag und verpflichtet sich, den Betrag zu ersetzen, wenn es sich erweisen sollte, dass derselbe einem Andern zusteht."*

Besteht dagegen hinsichtlich der Angabe des zu zahlenden Betrages irgend eine Differenz, so ist in allen Fällen die vorherige Zahlungs-Ermächtigung der General-Postdirection erforderlich.

Die von den Postanstalten ausgezahlten Consulats-Postanweisungen werden in das für sämtliche Postanweisungen aus dem Auslande bestimmte Register ohne besondere Ausscheidung eingetragen. Auf der Rückseite jeder Postanweisung wird das betreffende Avis befestigt und beiden die Nummer des Zahlungsregisters, sowie ein Abdruck des Tagesstempels beigelegt.

Die Ausscheidung der Consulats-Postanweisungen von den übrigen Postanweisungen findet sodann späterhin bei Einsendung der betreffenden Rechnungsnachweisung statt. Im Uebrigen gelten, soweit durch vorstehend angeführte Instruction nicht etwas Anderes bestimmt ist, hinsichtlich der Behandlung und der Auszahlung der Consulats-Postanweisungen dieselben Vorschriften wie bezüglich der gewöhnlichen Postanweisungen.

Im Falle des Verlustes einer Consulats-Postanweisung kann, sofern nicht bereits die Verfallzeit eingetreten ist, durch die General-Direction ein Duplicat ausgefertigt werden. Dasselbe wird auf den ursprünglichen Adressaten und Bestimmungsort ausgestellt. Die Zahlung findet bei der Postanstalt des Bestimmungsortes in gewöhnlicher Weise statt, jedoch hat sich die Postanstalt vorher aus dem Register über ausländische Postanweisungen zu vergewissern, ob nicht bereits das Original zur Auszahlung gelangt ist.

Wenn bei Ausfertigung des Duplicats zugleich ein anderer als der ursprüngliche Bestimmungsort angenommen werden soll, so zieht die General-Direction zunächst das an die betreffende Postanstalt erlassene Avis ein und übersendet dasselbe zugleich

*ground of the present money-order, and undertakes to refund the same, should it be proved that it belongs by right to another person.*

Should there, however, exist any difference between the amount indicated on the order, and that stated in the advice, payment cannot, in any case, be made without the authorization of the General Direction of Posts.

The Consular money-orders paid by the post-offices are entered in the same register in which all the other money-orders coming from foreign countries are recorded, and no distinction is made between the former and the latter. The advices are attached to the reverse of the corresponding orders, and the number of the register of orders paid, and the impress of the dated stamp are added to both of them.

The Consular money-orders are separated from the other orders when the accounts concerning this branch of the service are sent in. For the rest, the regulations governing the ordinary money-order business also apply to the treatment and payment of the Consular money-orders, in so far as the above instructions do not provide to the contrary.

In case of the loss of a Consular money-order a duplicate can be obtained from the General Direction of Posts, provided that the order has not already become void. This duplicate is drawn in favour of the original payee, and on the original office of payment, by which it is paid in the ordinary manner if, after careful examination of the register for foreign money-orders, the postmaster is satisfied that the original has not already been paid.

If, in making application for a duplicate order, transfer of payment of the same from the original office to another office should be required,

Les mandats périmés peuvent être renouvelés, soit au profit du destinataire, soit à celui de l'expéditeur, par l'intermédiaire de n'importe quel bureau de poste. Les demandes à cet effet doivent être adressées à la Direction générale des postes, accompagnées des mandats primitifs, quand ceux-ci peuvent être reproduits. La Direction générale formule de nouveaux mandats pour autant que les mandats originaux n'aient pas déjà été payés, et les transmet aux bureaux de destination, qui en avisent les destinataires et procèdent au paiement suivant la marche ordinaire. Les mandats renouvelés sont valables pour six mois; passé ce terme, ils sont passibles d'un second renouvellement.

On ne saurait le méconnaître: le service des mandats consulaires que nous venons d'exposer impose à l'Administration des postes d'Italie un notable surcroît d'activité et de surveillance, et l'expose en outre à beaucoup de responsabilité. Sous ce dernier rapport cependant on doit espérer que, grâce aux excellentes mesures qu'elle a prises pour sauvegarder ses intérêts financiers, l'Administration des postes d'Italie est parvenue à se préserver contre les pratiques frauduleuses auxquelles, comme l'expérience le prouve, le service des postes est exposé tout particulièrement dans les opérations relatives aux mandats. Dans tous les cas, par l'introduction du système des mandats consulaires dans son service, la poste italienne a su se créer, au grand avantage de ses nationaux, un nouvel élément d'activité.

#### De l'organisation du service des Postes à Paris.

La ville de Paris dont la circonférence est d'environ 34 kilomètres et dont la superficie mesure à peu

mit dem Duplicat der Postanstalt des neuen Bestimmungsortes.

Die Erneuerung verfallener Consulats-Postanweisungen kann sowohl auf Verlangen des Absenders als des Adressaten durch jede Postanstalt vermittelt werden. Die betreffenden Requisitionen sind mittelst Berichts und unter Beifügung der Original-Anweisungen, sofern solche beigebracht werden können, an die General-Direction einzureichen. Hierauf fertigt dieselbe, sofern nicht bereits die Original-Anweisungen zur Zahlung gelangt sind, neue Titel aus und übersendet solche der Postanstalt des Bestimmungsortes; die betreffende Postanstalt benachrichtigt den Adressaten und bewirkt die Zahlung der Anweisung in gewöhnlicher Weise. Die Gültigkeitsdauer erneuerter Postanweisungen erstreckt sich auf 6 Monate. Nach Ablauf dieser Frist sind jedoch weitere Erneuerungen zulässig.

Es ist nicht zu verkennen, dass die italienische Postverwaltung durch die vorstehend geschilderte Behandlung der Consulats-Postanweisungen eine erhebliche Mühewaltung und manche Verantwortlichkeit übernimmt. Bezüglich der letzteren ist jedoch nach den eingehenden Vorschriften, welche zur Sicherung des Kassen-Interesses getroffen sind, zu erwarten, dass die italienische Postverwaltung gegen alle Nachteile sich zu wahren gewusst hat, welche grade im Postanweisungsgeschäft erfahrungsgemäss nicht selten aus betrügerischen Manipulationen für die Postkasse entstehen. Jedenfalls ist mit dem Institut der Consulats-Postanweisungen ein Schritt zur Ausdehnung der Wirksamkeit des italienischen Postwesens gethan worden.

#### Die Organisation des Postdienstes in Paris.

Die Stadt Paris, mit einem Umfange von 34 Kilometern und einem Flächenraum von beinahe 7500 Hec-

the General Direction withdraws the advice forwarded to the first mentioned office, and transmits it, together with the duplicate, to the new office of payment.

The renewal of void Consular orders can be obtained through any post-office at the request of either the remitter or payee. Applications having this end in view must be forwarded, together with a report and the original order, if it can be supplied, to the General Direction. The latter then makes out a new order, provided that the original has not already been paid, and forwards the same to the office of payment which informs the payee of the fact, and effects the payment as usual. Renewed orders are valid for six months; after the expiration of this period further renewals can, however, be granted.

It cannot be denied that the Italian Postal Administration has, by the adoption of the above described system of Consular money-orders, entailed upon itself much additional work, and considerable responsibility. With regard to the latter it may, however, be expected that the well-devised measures which have been taken to ensure the safety of the financial interests, will prove sufficient to protect the Italian Postal Administration from loss to which, as experience proves, the money-order business is particularly exposed on account of the facility it affords for the exercise of fraudulent practices. At any rate, by the introduction of the Consular money-order system, the field of operation of the Italian Posts has gained greatly in usefulness and extent.

#### The organization of the postal service in Paris.

The city of Paris, which has a circumference of 34 kilometres, and covers an area of about 7500 hec-



près 7500 hectares, se partage, au point de vue postal, en deux grandes divisions: l'ancien Paris, qui comprend 12 arrondissements et une population de 1,228,000 âmes; les communes annexées, anciens faubourgs, qui forment 8 arrondissements et comptent 758,000 habitants.

Dans l'ancien Paris se trouvent l'Hôtel des Postes ou Recette Principale, rue Jean-Jacques Rousseau, et 39 succursales réparties dans divers quartiers. Ces succursales accomplissent toutes les opérations ordinaires, sauf la délivrance des mandats à transmettre par la voie télégraphique, le paiement de ces mandats et le travail préparatoire à la distribution dont est chargé le personnel de l'Hôtel.

Quant aux communes annexées, elles possèdent 21 établissements de poste qui ont les mêmes attributions que les autres bureaux et sont en outre le point de départ de facteurs distributeurs.

Tous ces bureaux sont ouverts au public de 8 heures du matin à 8 heures du soir pendant la semaine, et jusqu'à 5 heures de l'après-midi les dimanches et jours fériés.

L'ensemble du personnel affecté à l'exécution du service comprenait au 1<sup>er</sup> janvier 1877:

A l'Hôtel des Postes, un receveur principal, au traitement de 10,000 fr., 6 chefs de section (traitements de 5000 à 8000 fr.), 20 sous-chefs (traitements 3500 à 4500 fr.), 316 commis principaux et ordinaires, 850 facteurs, 136 gardiens de bureau ou chargeurs de dépêches;

Dans les bureaux de l'ancien Paris, 39 receveurs, 270 commis de toutes classes, 15 gardiens et 114 facteurs leveurs de boîtes;

Dans les communes annexées, 21 receveurs, 52 commis, 4 gardiens et 274 facteurs.

taren, zerfällt in postalischer Beziehung in 2 Theile: in das alte Paris mit 12 Bezirken und 1,228,000 Bewohnern und in die mit der Stadt vereinigten Gemeinden (die früheren Vorstädte) mit 8 Bezirken und 758,000 Bewohnern.

Das alte Paris ist Sitz des Hauptpostamts (in der Strasse Jean-Jacques Rousseau), ferner bestehen daselbst 39 Zweig-Postanstalten, welche auf die einzelnen Stadtviertel vertheilt sind. Die Zweig-Postanstalten versehen sämtliche Dienstgeschäfte, ausgenommen die Bestellung von telegraphischen Postanweisungen, die Auszahlung derselben und die Vorbereitungsarbeiten für das Bestellgeschäft, welche dem Hauptpostamte zufallen.

In den mit der Stadt vereinigten Gemeinden bestehen 21 Postanstalten, welche dieselben Functionen ausüben wie alle anderen Postanstalten, und von denen aus die Briefträger ihre Bestimmungsgänge antreten.

Die Dienststunden dieser Postanstalten für den Verkehr mit dem Publicum sind an Wochentagen von 8 Uhr Morgens bis 8 Uhr Abends, an Sonn- und Festtagen jedoch nur bis 5 Uhr Abends.

Das im Betriebsdienste verwendete Personal bestand am 1. Januar 1877 bei dem Hauptpostamte aus dem Postdirector (Gehalt 10,000 Fr.), 6 Sectionsvorstehern (Gehalt von 5,000 bis 8,000 Fr.), 20 Unter-Sectionsvorstehern (Gehalt von 3,500 bis 4,500 Fr.), 316 Expeditionsvorstehern und nachgeordneten Beamten, 850 Briefträgern und 136 Büreaudienern und Postboten; bei den Postanstalten des alten Paris aus 39 Postamtsvorstehern, 270 nachgeordneten Beamten, 15 Postbüreaudienern und 114 Briefkastenleerern; bei den mit der Stadt vereinigten Gemeinden aus 21 Vorstehern, 52 nachgeordneten Beamten, 4 Postbüreaudienern und 274 Briefträgern.

Eine wesentliche Vermehrung dieses Personals dürfte jedenfalls eintreten, wenn die von der Regierung vorgeschlagenen Postreformen von den Kammern angenommen werden; wegen

tares, is, from a postal point of view, divided into two parts:—*a.* old Paris which is subdivided into 12 districts, and has a population of 1,228,000 inhabitants, and *b.* the communes annexed to the city (the former suburbs), which are subdivided into 8 districts, and contain 758,000 inhabitants.

In old Paris are located the Chief Post Office, and 39 branch-offices; the former is situated in the rue Jean-Jacques Rousseau, and the latter are distributed in the different quarters. These branch-offices carry on all ordinary postal operations, with the exception of the transmission of telegraphic money-orders, the payment of such orders, and the preparatory work for the delivery, which is incumbent on the staff of the Chief Office.

With regard to the annexed communes, they possess 21 postal establishments, the duties of which are the same as those of the other offices, and which are, moreover, the starting points of the delivering letter-carriers.

All these offices are open to the public from 8 A. M. to 8 P. M. on week-days, and from 8 A. M. to 5 P. M. on Sundays and holidays.

The total staff employed in the practical service was composed, on the 1<sup>st</sup> of January 1877, of the following officers:—

In the Chief Office, a postal Director (salary 10,000 fr.), 6 superintendents of division (salaries from 5000 to 8000 fr.), 20 assistant superintendents (salaries from 3500 to 4500 fr.), 316 head and ordinary clerks, 850 letter-carriers, and 136 servants and messengers.

In the post-offices of old Paris, 39 postmasters, 270 clerks of all classes, 15 servants, and 114 clearers of letter-boxes.

In the annexed communes, 21 postmasters, 52 clerks, 4 servants, and 274 letter-carriers.

This staff will doubtless be considerably reinforced, if the postal reform proposed by the Government should be adopted by the Chambers,

Ce personnel sera sans doute renforcé dans des proportions considérables après le vote par les Chambres de la réforme postale proposée par le Gouvernement; du moins, des demandes en ce sens ont été adressées au Ministère des Finances, en raison du surcroît de travail qui doit résulter de cette réforme.

Le traitement des receveurs varie entre 2500 fr. et 4500 fr.; ces agents prélèvent en outre une remise de 1 % sur le montant des timbres-poste vendus par leur bureau aux particuliers.

Celui des commis est de 1200 fr. au minimum, 3000 fr. au maximum, non compris une indemnité de 200 fr. pour frais de séjour à Paris.

Les autres agents reçoivent 900 fr. au moins, 1800 fr. au plus et 100 fr. de frais de séjour.

Seuls, les facteurs et les chargeurs de dépêches sont habillés par l'Administration; l'uniforme des premiers consiste en une tunique vert-foncé, collet et passe-pois rouges, boutons en cuivre doré; en un pantalon gris bleu et en un schako de cuir bouilli, avec cocarde tricolore; celui des seconds comprend une veste courte, un gilet et un pantalon vert-foncé, boutons en métal blanc et une casquette forme russe portant le mot: Postes, brodé en laine blanche.

Les facteurs sont divisés en trois classes:

1° les *leveurs de boîtes*, employés, ainsi que l'indique leur nom, à recueillir les lettres déposées dans les boîtes supplémentaires et à les rapporter au bureau de poste le plus voisin;

2° les *distributeurs d'imprimés*;

3° les *distributeurs de lettres*.

Les boîtes supplémentaires sont au nombre de 649 et généralement placées chez les débitants de tabac; quelques unes cependant sont adossées aux murs des édifices publics, d'autres ont la forme d'une colonne en fonte (boîtes-bornes) et sont fixées sur un trottoir ou au milieu d'un passage. La levée en est faite 7 fois par jour à des

der Mehrarbeit, welche die erwähnten Reformen zur Folge haben werden, sind wenigstens hierauf bezügliche Anträge schon an den Finanzminister gerichtet worden.

Das Gehalt der Postamtsvorsteher wechselt zwischen 2,500 und 4,500 Fr.; dieselben beziehen ausserdem für die von den Postanstalten an Privatpersonen verkauften Freimarken eine Gebühr von 1 % des Erlöses.

Das Gehalt der nachgeordneten Beamten steigt von 1,200 bis zu 3,000 Fr., ausschliesslich einer Lokal-Zulage von 200 Fr.

Die anderen Bediensteten beziehen ein Einkommen von 900 bis zu 1,800 Fr. und eine Lokal-Zulage von 100 Fr.

Dienstkleidung erhalten nur die Briefträger und Postboten von der Verwaltung; als Uniform haben die ersteren einen dunkelgrünen Rock mit vergoldeten Knöpfen, Kragen und Vorstoss von rother Farbe, ein blaugraues Beinkleid und einen Tschako von lackirtem Leder mit dreifarbigem Kokarde. Die Postboten tragen eine kurze Joppe mit Knöpfen von weissem Metall, Weste und Beinkleid von dunkelgrüner Farbe und eine russische Mütze mit der von weisser Wolle eingefassten Bezeichnung: *Postes*.

Die bestellenden Boten werden in 3 Klassen eingetheilt:

1. *Briefkastenleerer*, welche, wie schon der Name andeutet, die in den Briefkasten enthaltenen Briefe einzusammeln und zur nächstgelegenen Postanstalt zu befördern haben;

2. *Boten*, welche *Drucksachen* und

3. *Boten*, welche *Briefe* auszutragen haben.

Die Briefkasten (649) sind hauptsächlich mit den Tabaksverkaufsstellen vereinigt; einige sind auch an öffentlichen Gebäuden befestigt, andere wieder haben die Form von Säulen (Säulen-Briefkasten) und stehen auf den Trottoirs oder sind an Strassen-Uebergängen angebracht. Das Leeren der Kasten erfolgt täglich 7 Mal; die Zeiträume hierfür sind so gewählt, dass dieselben in den Postengang passend eingreifen.

and the prospect of the increase of work which would be the result of this reform has already caused demands to this effect to be addressed to the Minister of Finance.

The salaries of postmasters range between 2500 and 4500 fr.; these officers also receive an allowance of 1 per cent. on the value of postage-stamps sold at their offices to private persons.

Clerks receive a minimum salary of 1200 fr., which can be raised to 3000 fr. maximum, exclusive of an allowance of 200 fr. towards the expenses of residence in Paris.

The salaries of the other officers range between 900 and 1800 fr., with an additional allowance of 100 fr. towards the expenses of residence.

Only the letter-carriers and messengers receive their uniforms from the Administration; that of the former consists of a dark-green coat, with red collar and cuffs, and copper-gilt buttons, blue-grey trowsers, and a varnished leather shako with tricoloured cockade; that of the latter consists of a short jacket with white metal buttons, a dark-green waistcoat, and trowsers, and a Russian-shaped cap bearing the word "*Postes*" embroidered in white wool.

The letter-carriers are divided into three classes:—

1. *clearers of letter-boxes*, employed, as the name indicates, in collecting the letters from the street letter-boxes, and in bringing them to the nearest post-office;

2. *carriers of printed matter*, and

3. *letter-carriers*.

There are 649 street letter-boxes, most of which are placed at tobacconists' shops, some are also affixed to the walls of public buildings, others are of cast iron, have the form of a pillar (pillar boxes), and are placed on the pavement, or in the middle of a crossing. The clearance is effected

veurs qui permettent l'acheminement immédiat des correspondances.

Les voitures qui sillonnent Paris pour le service de la poste (tilburys à deux roues, fourgons et omnibus) appartiennent à l'Administration, mais sont conduites par les employés d'un entrepreneur qui fournit également les attelages et dont le salaire est déterminé en raison du nombre de kilomètres parcourus. Elles sont presque toujours lancées à grande vitesse et il ne faut rien moins qu'une habileté remarquable de la part des cochers pour éviter tout accident dans les rues étroites et fréquentées, la rue Jean-Jacques-Rousseau elle-même, par exemple. Le budget de 1877 prévoit une dépense de 127,000 fr. pour la construction et l'entretien de ces voitures pendant l'année et 464,000 fr. de frais de conduite.

#### Distributions.

Les bureaux ambulants, pendant leur voyage de retour sur Paris, sont chargés de classer et de réunir en 31 liasses distinctes les correspondances reçues pour cette ville : une liasse comprend les objets adressés à la poste restante ; 12 autres contiennent les lettres à répartir dans autant de quartiers de la partie centrale et, dès l'arrivée à l'Hôtel des Postes, sont livrées à la salle des facteurs, où s'en fait le tri entre ces agents ; les 18 autres paquets, réunis d'abord au même hôtel, sont réexpédiés immédiatement dans les communes annexées, dont ils renferment la correspondance.

Les facteurs sont répartis en 3 sections ou brigades faisant, à tour de rôle et de la manière suivante, les 7 distributions dont la ville de Paris est dotée.

1<sup>re</sup> brigade, 1<sup>re</sup> et 3<sup>e</sup> distributions ;  
2<sup>e</sup> " 1<sup>re</sup>, 4<sup>e</sup> " 6<sup>e</sup> " "  
3<sup>e</sup> " 2<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> " 7<sup>e</sup> " "

On remarquera que 2 brigades concourent à la première distribution, la plus longue et la plus importante de toutes ; c'est, en effet, dans celle-ci que sont comprises les nombreuses

Die Wagen, von denen die Stadt zu Postzwecken durchkreuzt wird (2-rädrige Tilburys, Packwagen, Omnibus-Postwagen), sind Eigenthum der Postverwaltung, werden aber von den Angestellten eines Unternehmers gefahren ; letzterer hat auch für die Bespannung zu sorgen und empfängt dafür eine Vergütung, deren Höhe nach der Anzahl der zurückgelegten Kilometer bemessen wird. Die Wagen fahren sehr schnell, und ist es nöthig, dass zur Vermeidung von Unglücksfällen in den engen und belebten Strassen, wie z. B. der Strasse Jean-Jacques Roussau, die Kutscher grosse Geschicklichkeit im Fahren besitzen. In dem Budget für 1877 sind für Erbauung und Unterhaltung dieser Wagen 127,000 Fr., und für Bespannung und Fahrpersonal 464,000 Fr. angesetzt.

#### Bestellung.

Die Correspondenz für Paris wird von den daselbst ankommenden Bahnposten in 31 verschiedene Briefposten verpackt ; eine derselben enthält die postlagernden Sendungen, 12 andere dagegen die für eine gleiche Anzahl Stadtviertel des Centrums bestimmten Briefe, welche nach ihrer Ankunft beim Hauptpostamte in dem zur Abfertigung der Briefträger bestimmten Saale an letztere vertheilt werden ; die verbleibenden 18 Briefposten dienen zur Aufnahme der Correspondenz für die mit der Stadt vereinigten Gemeinden und werden von dem Hauptpostamte aus, wohin sie zunächst gelangen, den Postanstalten der letzteren sofort zugeführt.

Die Briefträger werden in 3 Sectionen oder Brigaden eingetheilt, welche die in Paris bestehenden 7 Bestellungen wie folgt ausführen. Es sind übertragen :

die 1. und 3. Bestellung der 1. Brigade,  
" 1., 4. u. 6. " " 2. " "  
" 2., 5. u. 7. " " 3. " "

Da die 1. Bestellung in Folge der grossen Anzahl von Briefen, welche mit den Nachtzügen aus den Departements und dem Auslande eingehen, von allen die wichtigste ist und die meiste Zeit in Anspruch nimmt, so

7 times a day, at such hours as permit of the immediate despatch of the correspondence.

The vehicles which traverse Paris in the postal service (two wheeled tilburies, vans, and omnibuses) belong to the Postal Administration, but the drivers are provided by a contractor who also furnishes the horses, and the amount of whose compensation is determined according to the number of kilomètres travelled. The vehicles are driven at a very high speed, and it requires the greatest skill on the part of the drivers in order to avoid accidents in narrow, and crowded streets, such as for instance the rue Jean-Jacques Rousseau. The Budget of 1877 provides for an expenditure of 127,000 fr. for building and keeping up these vehicles, and of 464,000 fr. for drivers and horses.

#### Delivery.

The correspondence for Paris is made up in the travelling post-offices, during their return journey to this town, in 31 letter-mails ; one mail consists of correspondence to be called for ; 12 others contain the letters to be distributed in as many quarters of the central part of the town, and on their arrival at the Chief Office are at once taken to the letter-carriers' room, to be there distributed to these officials. The 18 remaining mails contain the correspondence for the annexed communes ; they are, in the first instance, brought to the Chief Office, whence they are immediately despatched to their various destinations.

The letter-carriers are divided into 3 divisions or brigades, which effect the 7 daily deliveries to be made in Paris, in the following manner :—

1<sup>st</sup> brigade 1<sup>st</sup> and 3<sup>d</sup> deliveries,  
2<sup>nd</sup> " 1<sup>st</sup>, 4<sup>th</sup> and 6<sup>th</sup> " "  
3<sup>d</sup> " 2<sup>nd</sup>, 5<sup>th</sup> " 7<sup>th</sup> " "

The first delivery being the longest and most important of all, owing to the great number of letters arriving from the departments and abroad by

lettres reçues des départements et de l'étranger par les courriers de nuit.

Des omnibus spéciaux attendent les facteurs à la sortie de la Recette principale et les transportent sur un point déterminé de leur tournée où ils commencent leur service; ils ne montent dans les appartements, aux étages supérieurs des maisons, que pour la remise des objets chargés ou recommandés; les correspondances ordinaires sont simplement déposées au rez-de-chaussée, chez les concierges qui en font la répartition; ce mode de procéder, admis depuis longtemps et passé dans les usages, permet d'accélérer beaucoup la distribution, sans qu'il en résulte d'inconvénients sérieux.

Lorsque le travail est terminé — et les tournées ont été organisées de telle sorte qu'il l'est à peu près à la même heure sur tous les points de Paris — les facteurs remettent au plus proche bureau de poste les objets non distribués, ainsi que le montant recouvert des lettres non affranchies, puis, s'ils doivent coopérer à une nouvelle distribution immédiate, ils remontent dans les omnibus qui les ont amenés et rentrent à l'hôtel.

Quant au service des communes annexées, il ne présente rien de particulier et s'effectue de la même façon que dans les villes d'une importance égale. Commencées à 7 heures et demie du matin, ces distributions se terminent généralement à 8 heures 30 ou 9 heures du soir; mais quelquefois cependant, lorsque les correspondances apportées par les paquebots des Antilles ou du Brésil arrivent trop tard pour être livrées dans la journée, la 7<sup>e</sup> distribution s'opère dans des conditions anormales et ne se termine que fort avant dans la soirée.

Les dimanches et jours de fête, la 6<sup>e</sup> et la 7<sup>e</sup> distribution sont supprimées, ainsi que la dernière levée des boîtes supplémentaires. —

betheiligen sich, wie aus Vorstehendem ersichtlich, an dieser Bestellung 2 Brigaden.

Besondere Postomnibuswagen erwarten die Briefträger am Ausgange des Hauptpostamtes und führen sie nach einem bestimmten Punkte ihres Bezirks, von dem aus sie mit der Bestellung beginnen. In die Wohnungen der oberen Stockwerke haben die Briefträger sich nur dann zu begeben, wenn sie eingeschriebene Sendungen oder Werthbriefe zu überbringen haben; gewöhnliche Correspondenzgegenstände werden im Erdgeschosse an den Thürhüter abgegeben, welcher die Vertheilung bewirkt. Durch dieses Verfahren, das schon seit längerer Zeit besteht, und an das man sich allgemein gewöhnt hat, wird die Bestellung wesentlich beschleunigt, ohne dass dasselbe ernstliche Unzuträglichkeiten zur Folge hat.

Sobald eine Bestellung beendet ist — was bei der Einrichtung der Bestellbezirke an allen Punkten der Stadt nahezu gleichzeitig der Fall ist — liefern die Briefträger die unbestellbar gebliebenen Gegenstände, sowie die eingezogenen Portobeträge für unfrankirte Briefe an die nächstgelegene Postanstalt ab und besteigen, wenn sie sich sofort an einer neuen Bestellung betheiligen müssen, den Omnibuswagen, welcher sie nach dem Hauptpostamte zurückführt.

Der Bestelldienst in den mit der Stadt vereinigten Gemeinden unterscheidet sich in keiner Weise von demjenigen in Städten von gleichem Verkehrsumfange; derselbe beginnt um 7 $\frac{1}{2}$  Uhr früh und endigt um 8 $\frac{1}{2}$  oder 9 Uhr Abends; hin und wieder indessen, wenn die Correspondenz aus Westindien oder Brasilien zu spät eintrifft, um noch bei Tage ausgetragen werden zu können, findet die 7. Bestellung unter aussergewöhnlichen Verhältnissen statt und wird erst sehr spät des Abends beendet.

An Sonn- und Festtagen fallen die 6. und 7. Bestellung, sowie die letzte Leerung der Briefkasten aus.

the night-trains, requires, as shown above, the services of two brigades.

Special omnibuses are stationed at the Chief Office, and thence convey the letter-carriers to certain spots in their delivery-districts from which they start on their trips. The ordinary correspondence is delivered at the ground floors to the *concierges* who then distribute the covers to the inhabitants of the houses; registered letters, and letters with value declared alone are taken by the letter-carriers to the upper floors. This mode of proceeding which has been adopted for a long time, and to which the public have become accustomed, materially accelerates the delivery, without causing any serious inconvenience.

When the delivery is terminated—and the rounds are so organized that this work is finished on all the beats at about the same time—the letter-carriers take the undelivered covers, and the amounts collected on unpaid letters to the nearest post-office, and, in case they are to take part immediately in a new delivery, regain the omnibuses by which they are conveyed back to the Chief Office.

The delivery-service in the annexed communes does not differ in any particular from the delivery in towns of equal importance; it begins at half past seven in the morning, and is generally terminated by half past eight or nine in the evening. But it sometimes happens, when the mails from the West Indies or Brazil come in too late to be delivered during the day, that the 7<sup>th</sup> delivery is effected under exceptional conditions, and lasts until late in the night.

On Sundays and holidays the 6<sup>th</sup> and 7<sup>th</sup> deliveries, as well as the last clearance of the street letter-boxes do not take place.

**Expédition des correspondances.**

Nous avons vu que les dépêches arrivantes sont transportées des gares au centre de Paris, pour refluer de ce centre aux extrémités.

Pour le départ des correspondances, le système suivi est le même, mais en sens inverse.

Les différents bureaux-annexes forment, des objets extraits des boîtes, déposés aux guichets ou remis par les facteurs, 5 liasses distinctes étiquetées: *Paris, communes annexées, banlieue, passe-Paris et étranger.*

Une classification aussi simple se fait très rapidement et permet de ne lever la boîte du bureau qu'une ou deux minutes avant le départ du courrier: des voitures transportent ces dépêches à l'hôtel, où s'en fait le tri. Toutefois, par exception, la liasse des passe-Paris (correspondances à destination des départements) est conservée dans certains bureaux, dits de passe, au nombre de 12, qui font des envois spéciaux à chaque ambulant en partance.

Un assez long intervalle (une heure environ) a dû être laissé, en raison de ce travail de tri, à la Recette principale et dans les bureaux de passe, entre la dernière levée et l'expédition du courrier. On en a profité pour créer ce que l'on appelle les *levées spéciales*: moyennant une taxe supplémentaire de 20 centimes par quart d'heure de retard et de 60 centimes au maximum, le public est admis à faire comprendre dans le dernier envoi les lettres urgentes qu'il dépose dans des boîtes ad hoc, et cela jusqu'au moment de la fermeture des paquets: cette taxe est acquittée en timbres-poste.

Toutes les dépêches sont réunies à l'hôtel, puis acheminées sur leur

**Absendung der Correspondenzgegenstände.**

Wir haben gesehen, dass die ankommenden Briefpakete von den Bahnhöfen zunächst nach dem Hauptpostamte befördert und von hier aus wieder den Aussentheilen der Stadt zugeführt werden. Ein ähnliches Verfahren, nur in umgekehrter Weise, kommt bei Absendung der Correspondenz zur Anwendung.

Die verschiedenen Zweig-Poststellen bilden aus den in den Briefkasten vorgefundenen, am Schalter eingelieferten oder von den bestellenden Boten überbrachten Correspondenzgegenständen für Paris, für die mit der Stadt vereinigten Gemeinden, für den Bannbezirk, für Paris transit und für das Ausland 5 besondere Bunde, welche entsprechend bezeichnet werden. Zur Sortirung in diese 5 Klassen ist nur wenig Zeit erforderlich, und brauchen deshalb die an den Postanstalten angebrachten Briefkasten erst 1 oder 2 Minuten vor Abgang der Post geleert zu werden. Die Beförderung der Briefbunde nach dem Hauptpostamte, wo die weitere Sortirung stattfindet, erfolgt per Wagen. Die für die Departements bestimmte Correspondenz wird jedoch ausnahmsweise von einzelnen Postanstalten — *bureaux de passe* genannt (gegenwärtig 12) — nicht nach dem Hauptpostamte weitergesandt, sondern in directe Briefpakete für die abgehenden Bahnposten aufgenommen.

Um die Correspondenz ordnungsmässig sortiren zu können, findet die letzte Leerung der Briefkasten bei dem Hauptpostamte und den Transitbüreaus (*bureaux de passe*) schon ungefähr eine Stunde vor Abgang der Post statt. Dies hat Anlass gegeben zur Einführung *besonderer Leerungen*, wofür ein Zuschlag von 20 C<sup>es</sup> für jede Viertelstunde Verspätung, höchstens jedoch 60 C<sup>es</sup> erhoben werden. Dem Publicum ist durch diese Einrichtung die Möglichkeit geboten, mit dem letzten Transport, und zwar bis zum Augenblicke des Schlusses der Post, noch eilige Briefe befördern zu können, welche

**Despatch of correspondence.**

The arriving mails are in the first instance, as we have stated above, brought from the railway-stations to the Chief Office, whence they are forwarded to the more distant quarters of the town. A similar arrangement, but in an inverse sense, is adopted for the despatch of correspondence.

Each branch-office forms, with the covers collected from the letter-boxes, those handed in at the window, and those brought by the letter-carriers, five separate bundles which are labelled as follows:—Paris; annexed communes; town-district; through Paris; abroad. So simple a classification is made very quickly, and allows of the boxes being cleared but one or two minutes before the bundles are conveyed by mail-cart to the Chief Office where the sorting is effected. An exception to this rule is, however, made with the bundles labelled "through Paris" (correspondence for the departments) which are deposited in certain offices, the so-called "*bureaux de passe*" (transit-offices) which are 12 in number, and make up separate bags for every starting railway post-office.

A rather long interval (about one hour) between the last clearance of the boxes and the despatch of the mails had to be allowed to the Chief Office and the transit offices with a view to the performance of the sorting work.

Advantage has been taken of this delay to establish *special clearances*, which render it possible to include in the mails in preparation all letters which are posted up to the last moment in boxes put up for this purpose, and on which extra-payment has been made. The additional charge for such letters, which must be paid in postage stamps, amounts to 20 centimes per quarter of an hour's delay, and does not exceed the maximum of 60 centimes.

destination. Il va sans dire toutefois que, lorsqu'un bureau se trouve sur la route que doit suivre un courrier pour se rendre à la gare de départ, la dernière levée de la boîte à ce bureau peut être retardée jusqu'au passage de ce courrier.

Il convient de remarquer, au surplus, que plusieurs bureaux sont situés soit dans les gares elles-mêmes, soit dans les rues avoisinantes et que des boîtes aux lettres sont placées dans l'intérieur des gares et aux portières des wagons-poste. Il est dès lors possible d'expédier les lettres jusqu'au départ des trains.

Nous avons dit que les bureaux de passe ne sont en relation, par dépêches closes, qu'avec les ambulants. C'est l'hôtel des postes qui, seul, est chargé du tri des objets à destination de la banlieue de Paris. 300 bureaux environ sont considérés comme faisant partie de cette banlieue et reçoivent presque tous plusieurs envois. Versailles notamment correspond 15 fois par jour avec Paris.

Jusqu'à présent, le réseau tubulaire, établi par l'Administration des télégraphes n'a pas été utilisé pour les communications postales; en ce sens que les correspondances qui s'expédient par ce réseau sont envisagées et traitées comme dépêches télégraphiques.

L'organisation que nous venons de résumer est-elle irréprochable? En toute chose on arrive difficilement à la perfection et, si bien établi que soit un service, il est presque impossible qu'il ne se produise pas quelque lacune à un moment donné; mais si l'on veut bien tenir compte de la tâche considérable qui incombe à la poste parisienne, on reconnaîtra qu'il était malaisé d'appliquer un système meilleur et de répondre d'une manière plus complète à toutes les

in die eigends zu dem Zwecke aufgestellten Briefkasten gelegt und, einschliesslich jener Gebühr, mit Freimarken frankirt sein müssen.

Die Briefpackete werden von dem Hauptpostamte angefertigt und demnächst ihren Bestimmungsorten zugeführt. Selbstverständlich kann jedoch die letzte Leerung des Briefkastens bei einer Postanstalt, welche von dem die Post enthaltenden Wagen bei der Fahrt nach dem Bahnhofe berührt wird, bis zum Augenblicke der Ankunft dieses Wagens hinausgerückt werden.

Auch ist noch zu erwähnen, dass mehrere Postanstalten entweder in den Bahnhofsgebäuden selbst oder in den benachbarten Strassen eingerichtet, und Briefkasten im Innern der Bahnhöfe, sowie an den Thüren der Bahnpostwagen angebracht sind, so dass bis zur Abfahrtszeit der Eisenbahnzüge noch Briefe mit denselben abgesandt werden können.

Wie oben angeführt ist, sind von den Transitbüreaus geschlossene Briefpackete nur für Bahnposten anzufertigen. Die Vertheilung der Sendungen für Orte im Bannbezirke der Stadt liegt lediglich dem Hauptpostamte ob. Zu diesem Bezirke gehören gegen 300 Postanstalten, welche fast sämmtlich mehrere Male täglich, Versailles z. B. 15 Mal, Briefpackete mit Paris austauschen.

Die von der Telegraphen-Verwaltung eingerichteten unterirdischen Rohrleitungen sind zur Beförderung von Postsendungen bisher nicht benutzt worden; Correspondenzen, welche mit diesen Leitungen zur Versendung gelangen, werden als telegraphische Depeschen angesehen und behandelt.

Kann man nun die oben geschilderten Einrichtungen vollkommen nennen? Es ist ja in allen Dingen schwer, Vollkommenes zu schaffen, und ein Dienstzweig kann noch so vorzüglich eingerichtet sein, irgend eine Lücke wird sich doch zu Zeiten herausstellen; soviel wird man jedoch anerkennen müssen, dass es in Anbetracht der grossen Aufgabe, welche der Pariser Post zufällt, schwer sein

All the mails are made up at the Chief Office, and are afterwards forwarded to their different destinations. Of course, when a post-office is situated on the road taken by the mail-cart to go to the station of departure, the last clearance of the box of this office can be delayed till the mail-cart passes by.

We may further remark that several offices are established in the railway-stations themselves, or in the neighbouring streets, and that letter-boxes are placed in the interior of the stations, and at the doors of the travelling post-offices. It is, therefore, possible to post letters up to the departure of the trains. As we have already stated, the transit offices forward closed mails to the travelling post-offices only. The duty of sorting the articles destined for the town-district devolves entirely on the Chief Office. This district possesses about 300 post-offices, which nearly all receive several mails daily. Versailles, for instance, corresponds 15 times a day with Paris.

The tubular lines established by the Administration of Telegraphs have not, up to the present time, been made use of for the conveyance of postal covers, inasmuch as all communications forwarded by these tubes are looked upon, and treated as telegraphic messages.

Is the organization which we have just described perfect? Perfection is an end which in all things is difficult of attainment, and however well a service may be devised, it is almost impossible that a hitch should not now and then occur; but taking into account the heavy task which has been undertaken by the Parisian Post, it must be allowed that it would have been difficult to establish a better system, and to satisfy the demands of the public in a more efficient manner. It would, therefore, be interesting to make a comparison between the systems in use in other large towns under the different Ad-

exigences du public. A ce point de vue, il serait toutefois intéressant de comparer entre-elles les mesures employées dans les grandes villes par les différentes Administrations de l'Union; ce rapprochement donnerait lieu sans doute à des changements, à des améliorations profitables pour tous.

Les chiffres ci-après font connaître l'importance du trafic postal de Paris en 1874, la dernière année sur laquelle des renseignements précis aient été publiés: comme termes de comparaison, nous mettrons en regard de ces chiffres ceux qui représentent le mouvement total de toute la France.

	Paris.	France.
Lettres . . . . .	95,791,000	343,808,000
Objets en franchise	8,935,000	56,534,000
Journaux, imprimés et échantillons . . . . .	242,613,000	368,782,000
Objets chargés ou recommandés . . . . .	1,730,000	6,786,000
Mandats-poste . . . . .	647,400	4,793,680
Soit un total de . . . . .	349,716,400	780,703,680
Objets manipulés.		

Depuis 1874, ces chiffres ont dû beaucoup augmenter; mais, malheureusement, les relevés des années 1875 et 1876 n'ayant pas été publiés, nous ne pouvons appuyer cette supposition que sur la progression des années antérieures. Le mouvement de l'année 1874 pour la poste de Paris a dépassé de 50 millions d'objets, en chiffres ronds, celui de l'année 1872. D'après cette proportion, le mouvement postal parisien de l'année 1876 a dû s'élever à environ 400 millions: soit une manipulation moyenne de 1,100,000 objets par jour.

Il résulte de ces données que la Belgique et la Suisse n'ont pas ensemble une importance postale égale à celle de la seule ville de Paris. On peut par là se faire une idée à peu près exacte de l'activité qui règne à l'hôtel des postes de Paris et de

dürfte, ein besseres System zu schaffen und allen Anforderungen des Publicums vollständiger zu entsprechen. Es wäre in dieser Beziehung von Interesse, wenn die von den verschiedenen Vereinsverwaltungen für die grossen Städte getroffenen Einrichtungen mit einander verglichen werden könnten, indem sich hieraus ohne Zweifel für Alle nützliche Aenderungen und Verbesserungen ergeben würden.

Die nachfolgenden Zahlen werden die Bedeutung der Pariser Postverkehrsverhältnisse im Jahre 1874, dem letzten Jahre, über welches genaue Angaben veröffentlicht worden sind, erkennen lassen, und wollen wir, zur Vergleichung dieser Zahlen, den Gesamtverkehr Frankreichs gegenüberstellen.

	Paris	Frankreich
Briefe . . . . .	95,791,000	343,808,000
Portofreie Sendungen . . . . .	8,935,000	56,534,000
Zeitungen, Drucksachen und Waarenproben . . . . .	242,613,000	368,782,000
Werthbriefe und eingeschriebene Sendungen . . . . .	1,730,000	6,786,000
Postanweisungen	647,400	4,793,680

Im Ganzen 349,716,400 780,703,680

Seit 1874 wird jedenfalls eine wesentliche Zunahme im Verkehr eingetreten sein, doch sind leider die statistischen Angaben für die Jahre 1875 und 1876 nicht veröffentlicht worden, so dass wir unsere Voraussetzung lediglich durch die Steigerung früherer Jahre begründen können. Die Gesamtzahl der durch die Pariser Post im Jahre 1874 beförderten Sendungen belief sich auf 50 Millionen mehr als im Jahre 1872. Nach diesem Verhältniss würden in Paris im Jahre 1876 gegen 400 Millionen Sendungen durch die Post befördert worden sein, mithin pro Tag durchschnittlich 1,100,000 Stück.

Der Umfang des Postverkehrs von Paris allein ist somit von grösserer Bedeutung als derjenige von ganz Belgien und der Schweiz zusammen, so dass man sich hieraus von der bei dem Pariser Hauptpostamt herrschenden Geschäftigkeit und dem

ministrations of the Union. This comparison would doubtless result in modifications and improvements advantageous to all.

The following figures show the extent of the postal traffic in Paris during 1874, this being the last year for which precise information has been published. For the sake of comparison we give in a second column, and opposite the first figures, those which represent the total postal business of the whole of France:—

	Paris.	France.
Letters . . . . .	95,791,000	343,808,000
Franks . . . . .	8,935,000	56,534,000
Newspapers, printed documents, and patents . . . . .	242,613,000	368,782,000
Registered letters, and letters with value declared . . . . .	1,730,000	6,786,000
Money-orders . . . . .	647,400	4,793,680
Total of articles . . . . .	349,716,400	780,703,680

These figures must have much increased since 1874, but unfortunately the statistics of the years 1875 and 1876 have not been published, and therefore we can only ground our supposition on the fact of the increase during the preceding years. The postal business of Paris in the year 1874 exceeded that of the year 1872 by 50 millions of articles, in round numbers. Reckoning according to this scale the postal business in Paris in the year 1876 must have risen to about 400 millions, forming a daily average of 1,100,000 articles.

These figures prove that, from a postal point of view, Belgium and Switzerland taken together do not equal in importance the city of Paris alone. This gives a tolerably exact idea of the work performed in the

la somme de travail que doit produire chacun de ses agents. Encore, dans le mouvement postal de Paris, ne tenons-nous pas compte de la concurrence très active faite à l'Etat par 2 ou 3 administrations particulières pour le transport et la distribution des imprimés dans Paris. (Les lois ont réservé à l'Etat le monopole du transport des lettres)

Cette concurrence qui est due à l'élévation des tarifs postaux actuels disparaîtra sans doute si le Parlement français consent, ainsi que tout le fait espérer, à adopter le projet de diminution des taxes en vigueur : s'il en est ainsi, la poste de Paris verra son travail s'accroître dans d'énormes proportions.

### Communications.

La *Revue des postes* qui se publie à Paris, évalue la moyenne des timbres-poste qui se débitent annuellement en France, à 628,700,000; savoir :

Timbres d'un centime,	30 millions
„ de 2 centimes,	93 „
„ „ 4 „	13 „
„ „ 5 „	54 „
„ „ 10 „	40 „
„ „ 15 „	80 „
„ „ 25 „	290 „
„ „ 30 „	18 „
„ „ 40 „	7 „
„ „ 80 „	3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> „
„ „ 5 frs.,	200,000 pièces

\* \* \*

Le service de la poste tubulaire de Berlin qui, jusqu'ici, était limité au transport des lettres et cartes-correspondance de Berlin pour Berlin et de Berlin pour l'Allemagne et l'étranger (jusqu'aux gares de départ dans ce dernier cas), a reçu dernièrement une extension des plus utiles : les lettres et cartes d'origine alle-

Arbeitspensum, das jeder der dortigen Beamten zu bewältigen hat, einen Begriff machen kann. Und dabei muss noch berücksichtigt werden, dass, da der Postzwang sich nach den gesetzlichen Bestimmungen in Frankreich nur auf Briefe erstreckt, dem Staate bei Beförderung und Bestellung von Drucksachen in Paris von 2 oder 3 Privatgesellschaften mit grossem Erfolg Concurrenz gemacht wird.

Doch dürfte diese Concurrenz, welche die gegenwärtig bestehenden hohen Posttaxen hervorgerufen haben, jedenfalls verschwinden, wenn, wie zu erwarten ist, der Gesetzentwurf, betr. die Einführung von Taxermässigungen, von dem französischen Parlamente angenommen wird. In diesem Falle würde sich die Aufgabe der Pariser Post in grossartigem Massstabe steigern.

### Mittheilungen.

Nach der in Paris erscheinenden *Revue des Postes* werden an Freimarken in Frankreich durchschnittlich 628,700,000 Stück per Jahr abgesetzt, und zwar

30 Millionen zu	1 C <sup>ts</sup>
93 „ „	2 C <sup>ts</sup>
13 „ „	4 „
54 „ „	5 „
40 „ „	10 „
80 „ „	15 „
290 „ „	25 „
18 „ „	30 „
7 „ „	40 „
3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> „ „	80 „
200,000 „	5 Fr.

\* \* \*

Die in Berlin bestehende Rohrposteinrichtung, mit welcher bisher nur die Localcorrespondenz und die nach auswärts gerichteten Briefe etc. — letztere bis zu den betreffenden Bahnhöfen — befördert werden konnten, wird seit Kurzem auch für Briefe und Postkarten von ausserhalb in der Weise nutzbar gemacht,

Chief Office in Paris, and the amount of labour which must be got through by each of its officers. Another circumstance which must be taken into account is the very active competition in the transport and delivery of printed matter in Paris carried on with the State by two or three private Companies (the exclusive privilege of carrying letters is, by law, vested in the State).

This competition is the consequence of the raising of the postal tariffs, and will doubtless disappear, if the French Parliament, as appears highly probable, adopts the proposed reduction of the postal taxes at present in force. Should this be the case the business of the Parisian Posts will augment in enormous proportions.

### Miscellaneous.

According to the "*Revue des Postes*" published in Paris, the average number of postage-stamps sold in France during one year, amounts to 628,700,000; i. e.

30 millions of stamps of	1 centime,
93 „ „ „ „	2 centimes.
13 „ „ „ „	4 „
54 „ „ „ „	5 „
40 „ „ „ „	10 „
80 „ „ „ „	15 „
290 „ „ „ „	25 „
18 „ „ „ „	30 „
7 „ „ „ „	40 „
3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> „ „ „ „	80 „
200,000 stamps	5 francs.

\* \* \*

The system of pneumatic tubes established in Berlin, which has, till lately, only been made use of for the transmission of local correspondence, and—as far as the railway-stations—of covers intended for places without Berlin, is now also employed for the conveyance of letters and post-cards arriving there from other places.



mande pour Berlin, quand elles portent la mention „poste tubulaire“ (Rohrpost), et qu'elles sont affranchies en conséquence, sont actuellement, dès leur arrivée en gare à Berlin, transmises par voie tubulaire dans les différents quartiers de la capitale et portées immédiatement au domicile des destinataires par des distributeurs spéciaux.

\* \* \*

Un échange de mandats-poste a été organisé entre l'Italie et les colonies néerlandaises des Indes orientales et est entré en vigueur dès le commencement de la présente année. Le maximum de chaque mandat est limité à 300 francs pour les expéditions de l'Italie et à 150 florins pour celles des colonies néerlandaises.

La taxe perçue de ce chef en Italie est de 50 c<sup>m</sup> pour chaque 25 francs ou fraction de cette somme.

\* \* \*

Nous apprenons que l'Administration des postes persanes a fait parvenir au Département des postes suisses des propositions concernant l'admission de la Perse dans l'Union générale des Postes.

\* \* \*

Le *Canadian Almanac* pour l'année 1877 contient, en ce qui concerne le tarif des lettres dans le service intérieur du Canada, les indications suivantes.

La taxe des lettres est fixée à 3 cents (15 c<sup>m</sup>) par  $\frac{1}{2}$  once et leur affranchissement est obligatoire. Les lettres non affranchies ne sont pas expédiées; elle sont transmises, revêtues de la mention *Postage not prepaid* au *Dead letter office* (bureau des rebuts). Cependant, si les timbres-poste apposés sur une lettre insuffisamment affranchie représentent la valeur d'un port simple, il est donné cours à cette lettre, mais, dans ce cas, le destinataire est tenu d'acquiescer une taxe complémentaire égale au double du montant de l'insuf-

dass die betreffenden Sendungen, welche mit der Bezeichnung „Rohrpost“ versehen sein müssen, sofort nach ihrem Eingange in Berlin mittelst der Rohrpost demjenigen Rohrpostamte zugeführt werden, in dessen Bezirk die Wohnung des Empfängers belegen ist, wonächst die Bestellung der Sendungen ohne Verzögerung durch besondere Boten erfolgt.

\* \* \*

Seit Anfang dieses Jahres findet zwischen Italien und den niederländischen Besitzungen in Ostindien ein Austausch von Posanweisungen statt. Der Meistbetrag derselben ist bei der Absendung aus Italien auf 300 Lire, bei der Absendung aus den niederländischen Colonien auf 150 Gulden festgesetzt. Die in Italien zu erhebende Gebühr beträgt 50 C<sup>m</sup> für jede 25 Lire oder einen Theil davon.

\* \* \*

Wie uns mitgeteilt wird, hat die persische Postverwaltung ihren Beitritt zum allgemeinen Postverein bei dem schweizerischen Postdepartement angemeldet.

\* \* \*

Der für das Jahr 1877 herausgegebene *Canadian Almanac* enthält bezüglich der im innern Verkehr Canadas zur Erhebung kommenden Briefportosätze folgende Angaben:

Das im Voraus zu entrichtende Briefporto beträgt 3 Cents (15 C<sup>m</sup>) für jede halbe Unze. Unfrankirte Briefe gelangen nicht zur Absendung, sondern werden mit dem Vermerk *postage not prepaid* versehen und an das *dead letter office* eingesandt. Ist durch die verwendeten Freimarken wenigstens das Porto für den einfachen Brief gedeckt, so wird derselbe dem Adressaten zwar zugeführt, doch hat letzterer in diesem Falle das Doppelte des fehlenden Frankaturbetrages zu zahlen. Derartige Briefe

Under this arrangement articles bearing the superscription "*Tubular Post*" are, directly on their arrival in Berlin, despatched by tube to the pneumatic stations in the districts of which the residences of the addressees are situated, and thence immediately delivered to the latter by special messengers.

\* \* \*

An exchange of money-orders between Italy and the Netherland possessions in East India was established at the beginning of this year. The maximum amount of an order sent from Italy is fixed at 300 lire, and of an order sent from the Netherland Colonies at 150 florins. The fee levied in Italy amounts to 50 centesimi per 25 lire or fraction thereof.

\* \* \*

We are informed that the Persian Administration of Posts has notified to the Postal Department of Switzerland its desire of being admitted into the General Postal Union.

\* \* \*

The "*Canadian Almanac*" for the year 1877 contains the following particulars concerning the rates of postage levied on letters in the domestic service of Canada:—

The letter-postage, which is payable in advance, amounts to 3 cents (15 c<sup>m</sup>) per half ounce weight. A letter posted wholly unpaid is not forwarded to its destination, but is sent to the Dead Letter Office with the reason marked upon it "*postage not paid*." If the value of the postage-stamps affixed to the letter amounts to at least one full rate of postage, it is forwarded to the addressee, who is charged with double the amount of the deficient postage. Such letters

finance. Les lettres de l'espèce portent la mention: *More to pay* et l'indication du complément à percevoir à destination.

Le port des lettres nées est distribuables dans le ressort d'un même bureau (*Drop letters*) est réduit à 1 cent par  $\frac{1}{2}$  once: l'affranchissement de ces lettres est également obligatoire.

La recommandation est possible d'un droit fixe de deux cents, sans égard au poids ni à la distance.

\* \* \*

S'il est une science à laquelle les fonctionnaires des Administrations postales ne peuvent rester étrangers, c'est bien la géographie. A ce titre nous nous croyons obligés d'accorder au moins une mention à deux des publications nouvelles que la maison Hachette de Paris vient de consacrer aux amateurs de cette utile et agréable science.

Voici les titres des ouvrages auxquels nous faisons allusion.

*Atlas universel de géographie ancienne, moderne et du moyen-âge*, par M. Vivien de Saint-Martin.

L'atlas complet se composera d'environ 110 cartes; il se publie par livraison de 3 cartes; prix, 6 fr. par livraison.

*Nouveau Dictionnaire de géographie universelle*, contenant la géographie, physique, politique, économique et historique, l'ethnologie et la bibliographie, par le même auteur.

Ce nouveau dictionnaire géographique formera deux volumes de 800 pages in-4°. Il se publie en fascicules de 80 pages; prix du fascicule 2 fr. 50.

La 1<sup>re</sup> livraison de l'Atlas et le 1<sup>er</sup> fascicule du dictionnaire géographique sont en vente.

Ces deux ouvrages sont de premier ordre; on chercherait vainement leur équivalent dans tout ce que la librairie française peut offrir aujourd'hui en ce genre.

tragen den Vermerk *more to pay* und die Angabe des dem Adressaten zur Last stehenden Betrages.

Briefe, welche von der Aufgabepostanstalt an die Adressaten bestellt werden (*drop letters*), kosten 1 Cent für jede halbe Unze und unterliegen ebenfalls dem Frankirungszwange.

Die Einschreibgebühr ist, ohne Rücksicht auf Entfernung und Gewicht, auf 2 Cents festgesetzt.

\* \* \*

Unter allen Wissenschaften ist es namentlich die Geographie, mit welcher die Postbeamten vertraut sein müssen. Wir glauben daher, von 2 neu erscheinenden Werken Mitteilung machen zu müssen, welche die Verlagshandlung von Hachette in Paris den Freunden dieser nützlichen und angenehmen Wissenschaft widmet. Es sind dies:

*Universal-Atlas* der alten Geographie, der Geographie des Mittelalters und der Neuzeit, von M. Vivien de Saint-Martin.

Das vollständige Werk wird ungefähr 110 Karten enthalten; dasselbe erscheint in Lieferungen von je 3 Karten; der Preis jeder Lieferung ist auf 6 Fr. festgesetzt.

*Neues Lexikon der gesamten Geographie*, welches die physikalische, politische, volkswirtschaftliche und geschichtliche Geographie, die Völker- und Bücherkunde umfasst, von demselben Verfasser.

Das Werk wird aus 2 Bänden mit 800 Seiten in 4<sup>o</sup> bestehen und in Heften von 80 Seiten herausgegeben; Preis für jedes Heft 2  $\frac{1}{2}$  Fr.

Die 1. Lieferung vom Atlas und das 1. Heft des geographischen Lexikons sind bereits erschienen.

Diese beiden Bücher sind Werke ersten Ranges; man wird vergeblich ihres Gleichen unter Allem suchen, was der französische Buchhandel in dieser Art bietet.

are marked "*more to pay*", and bear the indication of the amount of postage to be paid by the addressees.

On letters posted at a post-office, to be delivered from it (*Drop letters*), the rate is 1 cent per  $\frac{1}{2}$  ounce, and must in all cases be prepaid.

The registration-fee is 2 cents without regard to distance and weight.

\* \* \*

If there is one branch of knowledge above another of which postal officers cannot remain ignorant, it is certainly Geography. This being the case, we cannot do less than draw attention to two new publications which have been issued by Messrs. Hachette in Paris for the benefit of all lovers of this useful and agreeable study.

The following are the titles of the works to which we allude:—

*Atlas universel de Géographie ancienne, moderne et du moyen-âge*, by M. Vivien de Saint-Martin.

The complete Atlas will be composed of about 110 plates; it is published in numbers of 3 plates; price 6 fr. per number.

*Nouveau Dictionnaire de Géographie universelle*, containing physical, political, economical, and historical geography, ethnology and literature; by the same author.

This new geographical Dictionary will form two *quarto* volumes of 800 pages. It is published in parts of 80 pages; price 2 fr. 50 c<sup>ts</sup> per part.

The first number of the Atlas, and the first part of the geographical Dictionary have already appeared.

These are first class productions. Their equal cannot be found among the works on the same subject which have, hitherto, been published in France.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

Pour un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 80

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 5.

Berne, 1<sup>er</sup> Mai 1877.

**Sommaire.** — I. De l'EMPLOI DES FEMMES DANS LE SERVICE POSTAL. — II. De l'ORIGINE ET DU DÉVELOPPEMENT DE LA LETTRE. — III. Service de la CAISSE D'ÉPARGNE par la poste en Belgique. — IV. Origine du SERVICE RURAL en Prusse. — V. COMMUNICATIONS.

## De l'emploi des femmes dans le service postal.

L'article sur l'emploi des femmes dans le service postal, article qui a paru dans le N<sup>o</sup> 15 du 1<sup>er</sup> volume de notre journal, a fourni à une dame du service des postes suisses l'occasion de plaider, dans une réponse qu'elle nous a fait parvenir, la cause de son sexe. Ses vœux tendent naturellement à ce que le droit des femmes à être admises aux emplois du service postal soit reconnu d'une manière plus générale et assujéti à moins de conditions restrictives.

Il n'aura point échappé à l'attention de nos lecteurs que l'article rappelé ci-dessus avait principalement pour but de leur présenter, au point de vue international qui nous est naturellement assigné, un exposé de l'état de choses actuellement existant, en ce qui concerne l'admission des femmes aux emplois du service postal. Dans cet ordre d'idée, et sans sortir de la généralité, nous avons été amenés à résumer notre étude en trois questions fondamentales, en nous efforçant de mettre nos conclusions en harmonie avec le sentiment qui domine en cette matière.

En accueillant les observations qui

## Die Beschäftigung von Frauen im Postdienste.

Der in Nr. 15 des 1. Bandes unserer Zeitschrift enthaltene Aufsatz über die Verwendung der Frauen im Postdienste hat einer im schweizerischen Postdienste beschäftigten Dame Anlass gegeben, in einem uns zugestellten Erwidungsartikel die Interessen ihres Geschlechts in der Richtung hin zu vertreten, dass sie dem Wunsche nach einer ausgedehnteren und bedingungsloseren Anerkennung des Anrechts der Frauen auf Beschäftigung im Postdienste Ausdruck verleiht. Es wird den Lesern dieses Aufsatzes nicht entgangen sein, dass wir, von dem uns naturgemäss angewiesenen internationalen Standpunkte ausgehend, in erster Linie eine Darstellung der hinsichtlich der Frauenbeschäftigung auf dem Gebiete des Postwesens thatsächlich bestehenden Einrichtungen in den verschiedenen, unserer Vereinigung angehörenden Staaten im Auge hatten und demgemäss die in das Gewand von drei Hauptfragen gekleideten Gründe jener thatsächlichen Erscheinungen letzteren selbst anzupassen uns bestrebten, um auf diese Weise der *allgemeinen* Auffassung der Sache zu entsprechen.

Wenn wir auch durch die Aufnahme

## The employment of females in the postal service.

An article which appeared in N<sup>o</sup> 15 of the first volume of our Journal, on the employment of females in the postal service, has induced a lady in the Swiss postal service to come forward as the champion of her sex, and, in an article which has been handed over to us, to express a wish that the right of women to employment in the postal service should meet with fuller, and more unconditional acknowledgment. Our readers will not have failed to perceive that it was our principal object to give them, from the international point of view naturally incidental to our position, an account of the arrangements at present in force in the different countries belonging to our Union with regard to the employment of women in the postal service. In order to give a *general* view of the matter, we introduced the subject in the form of three questions, and endeavoured to adapt the conclusions resulting from their discussion to the arrangements at present in force.

We feel sure that the fact of allowing the authoress of the following

vont suivre, nous avons voulu procurer à leur auteur l'occasion d'exprimer publiquement son opinion sur la même question, traitée sous un point de vue plus idéal, et nous sommes persuadés que l'on n'y verra pas, de notre part, une tentative plus ou moins déguisée de revenir sur la manière de voir que nous avons cru devoir exprimer et qui s'appuie sur les communications que nous devons à l'obligeance des Administrations de l'Union.

Nous donnons donc la parole à l'auteur sous toute réserve: c'est à-dire, sans revendiquer aucune part dans ses appréciations. —

„La grande majorité des femmes demeure manifestement étrangère à ce mouvement qui a pour but de placer la femme sur un pied de parfaite égalité avec l'homme dans l'Etat et dans la Société; mouvement qui ne peut provenir que d'une fausse connaissance des lois de la nature, d'après lesquelles les différences de sexe, de force physique et de position sociale produisent, en se complétant mutuellement, l'harmonie la plus parfaite. Il appartient à l'homme de gouverner dans la Famille et dans l'Etat. La vanité ou le mépris des saints devoirs qui lui sont échus en partage pourraient seuls conduire la femme à vouloir exercer sur le terrain de la politique ou de la vie civile les mêmes droits que l'homme.

„Mais la question n'est plus du tout la même lorsqu'on la place au point de vue du développement des facultés intellectuelles et physiques. La femme est aussi intelligente que l'homme; le besoin d'alimentation et de mouvement qu'éprouvent l'esprit et le corps de l'homme, elle le ressent au même degré, et sa participation active est aussi utile et aussi indispensable au monde que celle de l'homme. Le rang d'épouse et de mère est certainement la vocation la plus belle et celle qui est naturelle à la femme; mais il s'en faut de beaucoup que toutes les femmes puissent y parvenir et, d'ailleurs, la plupart d'entre-elles, tout en se

des nachfolgenden Er widerungsartikels der Verfasserin Gelegenheit geben wollen, von ihrem persönlichen Standpunkte aus einer mehr idealen Auffassung der Frage öffentlichen Ausdruck zu verleihen, so dürfen wir wohl überzeugt sein, dass hierin nicht eine indirekte Berichtigung jener sachlichen Darstellung erblickt werden wird, welche auf die uns zugegangenen freundlichen Mittheilungen der dem allgemeinen Verein angehörigen Verwaltungen gestützt ist.

Ohne daher die von der Verfasserin entwickelten Ansichten durchweg zu unsern eigenen machen zu wollen, geben wir den erwähnten Aufsatz nachstehend wieder:

„Die grosse Mehrzahl der Frauen ist offenbar fern einer Bewegung, die für völlige Gleichstellung mit dem Manne im Staate und in der bürgerlichen Gesellschaft arbeiten will, und es kann eine solche Bewegung nur von der Misskennung einer weisen Natureinrichtung ausgehen, wonach in der sich ergänzenden geschlechtlichen, physischen und socialen Verschiedenartigkeit die schönste Harmonie des Lebens sich entwickelt. Der Mann sei das Haupt der Familie und des Staates, und nur Eitelkeit und Vernachlässigung des eigenen, reichen Wirkungskreises könnte es sein, wollte sich die Frau zur staatlichen und bürgerlichen Gleichstellung mit dem Manne drängen.

„Ganz anders verhält es sich aber mit der Entwicklung geistiger und körperlicher Thätigkeit. Die Frau ist geistig ebenso begabt, sie hat das gleiche Bedürfniss zu geistiger und körperlicher Nahrung und Thätigkeit, wie der Mann, und ihre Thätigkeit ist dem Weltganzen so nützlich und nothwendig, wie die des Mannes. Der schönste und eigentliche Beruf der Frau ist zwar die Stellung als Gattin und Mutter; aber bei Weitem nicht alle Frauen können diese Stel-

article to give public expression to her own personal and more ideal views of the question, will not be construed into an indirect correction of our former statements, which are founded on information kindly put at our disposal by the several Administrations of the General Postal Union.

We therefore give the essay in question in the following pages without committing ourselves to entire concurrence in the views of the writer:—

“The great majority of women evidently keep themselves aloof from the attempts made in various quarters to put them on an equal footing with man in the State and in private life. Such a movement can only take its rise in a misinterpretation of the laws of nature by which it is wisely ordained that the social, physical, and other differences between men and women should complete one another and blend into a beautiful and harmonious whole. Man is the head of the family and of the State, and nothing but vanity and indifference to the extensive field of usefulness which is open to them in their own legitimate sphere, could induce women to force their way to an equal position with men in Society and in the State.

“The case is, however, altered when we come to discuss the subject of physical and mental capacity. Intellectually speaking, women are just as gifted as men, they have also an equal desire for mental and physical nourishment and employment, and are fully as necessary to, and valuable in, the economy of the universe as men. It is true that woman's mission, in its primary and most beautiful sense, consists in the due discharge of her natural duties as wife

trant excellentes épouses et mères, vent encore, soit par nécessité, volontairement, mettre à profit, des devoirs d'autre nature, leurs facultés intellectuelles et physiques. Il s'agit maintenant d'examiner jusqu'où et doit s'étendre l'activité de la femme: c'est précisément la Poste, non comme institution de l'Etat, mais comme institution exploitée par l'Etat, peut être envisagée comme offrant le mieux à la femme un champ d'activité à sa portée. Les institutions politiques ont précédé partout les institutions postales et, si ces dernières ont acquis une importance prépondérante, elles le doivent à l'épanouissement du commerce et de l'industrie, à l'extension du cercle des idées et à l'accroissement des besoins sociaux. Généralement les débuts de la Poste dans chaque pays sont dus à des reprises privées, et l'Etat ne s'empare de l'exploitation que plus tard, pour accroître ses propres ressources, soit pour donner à l'institution l'extension et le perfectionnement qu'elle réclame. Dans la plupart des pays de l'Union nous rencontrons des femmes employées au service des postes et nous essayerons d'examiner à notre tour, en nous basant sur les questions fondamentales de l'article ci-dessus mentionné, s'il n'y a pas lieu de ménager à la femme une position plus favorable dans le service de la poste.

La femme possède-t-elle les qualités intellectuelles et physiques que réclame la bonne exécution des diverses opérations du service postal? La première question a déjà été résolue affirmativement. On ne peut, d'un point de vue intellectuel, dénier à la femme aucune des facultés que l'homme possède; ce qui manque à la femme sous ce rapport, est le fait de l'éducation et de l'instruction. En ce qui touche spécialement le degré d'instruction exigé pour le service de la poste, l'occasion de l'acquérir s'offre de la même manière égale pour les deux sexes dans les petites localités où le service postal doit être relativement d'une importance secondaire, tandis qu'à dans les grands centres, où l'on

lung erlangen, und sehr viele können vortreffliche Gattinnen und Mütter sein, und ihre geistigen und körperlichen Kräfte gezwungen oder freiwillig noch anderweitig ausnutzen. Es fragt sich nun, wie weit sich die Thätigkeit der Frau erstrecken kann und soll; und da ist es gerade das Institut der Post, das nicht als Staatseinrichtung, sondern als vom Staate verwaltetes, und auch der Frau zugängliches Arbeitsfeld betrachtet werden kann. Die Staatsformen haben sich überall früher entwickelt, als die Posteinrichtungen; erst beim Aufblühen von Handel und Industrie, bei erweitertem Gesichtskreise und bei vermehrten gesellschaftlichen Bedürfnissen und Verbindungen ist die Post zu ihrer Bedeutung gelangt. Gewöhnlich sind die Uranfänge der Post in einem Lande Privatunternehmung, und erst nachher bemächtigt sich der Staat derselben zur Ausbeutung ihres Ertrages, zu ihrer Ausdehnung und Vervollkommung. In den meisten Gebieten des Postvereins finden wir nun auch Frauen im Postdienste beschäftigt, und versuchen wir es an der Hand der 3 aufgestellten Hauptfragen im vorerwähnten Artikel nochmals zu prüfen, ob nicht der Frau eine günstigere Stellung im Postdienste einzuräumen sei.

„Die erste Frage: „Wohnen dem weiblichen Geschlechte diejenigen geistigen und körperlichen Fähigkeiten inne, welche zur Verrichtung der im Postdienste vorkommenden Geschäfte verlangt werden müssen?“ ist eigentlich schon bejahend beantwortet worden. In geistiger Beziehung kann der Frau keine Fähigkeit abgesprochen werden, die der Mann besitzt; was der Frau abgeht, ist Mangel an Erziehung und Bildung. Was nun speciell den Bildungsgrad für die Post betrifft, so ist an kleineren Ortschaften, wo folglich auch der Postdienst von geringerer Bedeutung ist, die Gelegenheit zur Ausbildung für beide Geschlechter die gleiche; an grösseren Orten aber, wo mehr Anforderungen an den Postbeamten ge-

and mother, but it is none the less true that many women are never called upon to fulfil these duties, and that many are excellent wives and mothers, and yet—either from necessity or choice—make use of their mental and physical powers in other ways as well.

“In considering the question of the extent to which women can, and ought, to be admitted to public employments, it would seem that the Post Office—which is rather an institution managed by the State, than a State institution—should afford to females a suitable sphere of usefulness. State institutions, strictly speaking, are developed everywhere at an earlier period of a country's history than the Posts, which only acquire importance with the growth of trade and manufactures, the extension of business relations, and the increase of social communication and necessities. The Posts have generally had their origin in a private undertaking which, after a time, was taken in hand by the State in order to appropriate its revenues, and to extend and complete its organization. Women are now employed in the postal service in most of the countries of the Union, and we will now consider—with reference to the three questions discussed in the article above alluded to—whether a more favourable position in this service ought not to be accorded to them.

“The first question:—“Does the female sex possess the mental and physical qualifications which are necessary for the discharge of the duties of the postal service?” has already, so to speak, been answered in the affirmative. It cannot be denied that women possess the same mental endowments as men; they are, however, deficient in education and training. With respect to the exact degree of culture required for the discharge of

doit réclamer de la part de l'employé de poste des aptitudes plus considérables, les filles trouvent aussi plus d'occasion de s'instruire. En admettant que généralement l'instruction de la femme soit dirigée en vue de sa vocation d'épouse, de femme de ménage et de mère, on doit convenir cependant que le goût et l'intelligence dont elle est douée lui permettent de s'approprier en outre le degré d'instruction que l'on exige de l'homme qui se prépare à la carrière postale. Après tout, les hommes qui possèdent une instruction ou un génie supérieurs se voueront rarement aux emplois monotones et peu lucratifs de la poste, jamais du moins à ceux du service actif.

„ Sous le rapport de l'aptitude corporelle, celle de la femme, bien que cette dernière appartienne au sexe le plus faible, doit être considérée comme suffisante pour le service des postes. La femme, aux prises avec les nécessités de l'existence, se soumettra généralement avec volonté et persistance aux difficultés de sa position. Le déploiement de force physique que réclame le service postal ne dépasse certainement pas celui auquel la femme doit se livrer dans beaucoup d'autres professions. Ne voit-on pas, là surtout où existent des emballeurs et des garçons de bureau, beaucoup d'employés faibles indolents et vaniteux s'abstenir de toute occupation qui exige un peu trop d'efforts corporels, alors qu'une femme bien portante et non gâtée par une éducation moderne ne chercherait pas à s'y soustraire? Si les lois de l'humanité devaient former obstacle à l'entrée de la femme dans le service de la poste, il y aurait à ce sujet beaucoup à dire. D'abord l'homme aussi est sujet aux maladies; il peut avoir besoin de congés, soit pour contracter mariage, soit pour vaquer à d'autres affaires de famille, soit pour jouir d'un peu de repos; d'un autre côté la passion pour la boisson, pour le jeu, etc., entraîne souvent l'homme à des irrégularités de service auxquelles la femme n'est pas exposée; chez cette

stellt werden müssen, ist auch mehr Gelegenheit zur Bildung der Mädchen vorhanden. Wenn auch im Ganzen die Bildung der Mädchen vorzüglich auf ihre Bestimmung als Gattinnen, Hausfrauen und Mütter gerichtet werden soll, so können sich dieselben doch bei Neigung und Intelligenz einen Bildungsgrad erwerben, wie er auch vom Manne zum Eintritt in den Postdienst verlangt wird. Wissenschaftlich oder künstlerisch gebildete Männer werden selten in den monotonen, wenig lohnenden Postdienst eintreten, wenigstens nicht in den ausübenden.

„ Was die körperliche Fähigkeit betrifft, so ist auch diese, wenn schon die Frau der schwächere Theil ist, für den Postdienst als hinreichend zu betrachten. Wenn eine Frau zur Erwerbsthätigkeit gezwungen ist, wird sie sich in der Regel auch mit Willen und Ausdauer deren Beschwerlichkeiten unterziehen. Was speciell das Erforderniss körperlichen Kraftaufwandes bei der Post betrifft, so ist es wohl nicht grösser, als was der Frau in vielen anderen Lebensstellungen zugemuthet wird. Es giebt wohl viele schwächliche, bequeme, eitle Postbeamte, die sich nicht zu grösseren körperlichen Anstrengungen herbeilassen, besonders da, wo es Packer und Büreaudiener giebt, als denen sich auch eine gesunde, nicht modern verbildete Frau nicht entziehen wird. Wenn die Erfüllung höherer Menschenpflichten der Frau als Hinderniss zur Verwendung im Postdienste vorgehalten werden will, so könnte hiergegen Manches angeführt werden. Erstens ist auch der Mann Krankheiten ausgesetzt, kann zur Verheirathung, zu anderen Familienangelegenheiten oder zur Erholung Urlaub nöthig haben; zweitens kommen auch beim Manne viele Dienstunregelmässigkeiten vor in Folge Leidenschaft zum Trinken, Spielen u. s. w., die bei der Frau nicht vorkommen, und endlich gehören Dienstunregelmässigkeiten dieser Art denn doch zu den seltenen, leicht ersetzbaren

postal duties, the opportunities of improvement in small places, where the service is comparatively unimportant, are the same for both sexes; but in larger places, where a higher degree of training is necessarily required in the officials, the facilities for the education of girls are also greater. Although the principal object of this education is to fit them for their vocations as wives, mothers and domestic managers, still, notwithstanding inclination and intelligence are wanting in order to enable a girl to reach the standard governing the admission of men to the postal service, which is so monotonous and so little remunerative that men of scientific or literary education will rarely be tempted to enter, at any rate in the active branch.

“ With regard to physical strength women are, of course, weaker than men; at the same time their bodily powers may be looked upon as sufficient for the postal service. If a woman is forced to earn her living she generally submits patiently and willingly to the inconveniences of her calling, and the demands made on her strength in the postal service are not greater than those which she would be exposed to in other pursuits. There are doubtless many weakly, indolent and vain men in the service who would not be inclined for any greater amount of work than could well be undertaken by a healthy, sensible woman, especially in offices employing packers and porters. If it should be objected that women, in seeking admission to the postal service, neglect their higher natural duties, this objection can also be brought to bear on many other cases. Firstly; men also are subject to illness, and may also desire leave of absence on account of marriage, other family affairs, or for the sake of rest. Secondly; irregularities also occur in the service as carried out by male officials, owing to love

nière, les cas d'absence ou d'empêchement sont rares et, ces cas échéant, est toujours facile d'y pourvoir; dans l'éventualité d'une incapacité de travail trop prolongée, la mission va de soi; si l'on ne tient à conserver pour le service, des travailleuses dressées, sur qui l'on peut compter en toute confiance. On exclue la femme des bureaux ambulants et flottants, qu'on l'éloigne des vacations nocturnes, nous le voulons bien; mais, dans toutes les autres branches, le service des bureaux de poste n'a rien qui ne soit à sa portée, et qui dépasse ses capacités intellectuelles et physiques.

La seconde question est ainsi conçue: „Sa participation à ce service peut-elle se concilier avec les préceptes de la morale, en présence de l'opinion actuellement dominante sur l'admission de la femme dans la société? Cette question nous conduit à l'argument qui, dans beaucoup de circonstances, est invoqué de préférence contre l'admission de la femme dans le service de la poste, et qui pourtant, mieux éclairé, devrait tourner à son avantage. Si l'on admet comme essentiellement convenable qu'une femme travaille et se crée par ce moyen une position indépendante, on doit lui permettre d'aspirer aux emplois qui sont le mieux en rapport avec ses goûts ou ses connaissances et dans lesquels elle peut trouver une rémunération suffisante. De ce que la femme, dont le sentiment en ces sortes de choses est très délicat, craint de l'aptitude et du goût pour le service des postes, on doit conclure qu'elle trouve ce service à sa convenance. Ce qu'elle y voit, c'est moins l'emploi officiel que le moyen d'existence et elle n'y court pas plus de dangers que dans ses relations sociales ou privées. La femme du monde est bien plus exposée à l'oubli de ses devoirs les plus sacrés que celle qui remplit un emploi: l'occupation régulière à laquelle celle-ci est astreinte est pour elle une sauvegarde et, le temps qui lui reste, elle le consacre à ses devoirs, et non à l'inconduite.

Fällen; wo dauernd Dienstverhinderung eintritt, wird der Abgang aus dem Dienste wohl selbstverständlich, andernfalls werden dem Dienste geschulte, zuverlässige Arbeiterinnen bleiben. Wenn auch die Frau mit Grund vom Bahn- und Schiffspostdienst, sowie von Nachtarbeit auszuschliessen ist, so ist doch der Postdienst in den Büreaus in allen seinen anderen Zweigen ein ihr geistiges und körperliches Vermögen nicht übersteigendes Arbeitsfeld.

„Hinsichtlich der zweiten Frage: „Wird gegenüber der gegenwärtig herrschenden Anschauung über die sittliche und sociale Stellung der Frauen, deren Beschäftigung im Postdienste mit den Anforderungen der Schicklichkeit und den Satzungen der Moral sich vereinbaren lassen?“ kommen wir auf den Punkt, der in vielen Kreisen am meisten gegen das Auftreten der Frau im Postdienste in die Wagschale fällt, und der zu Gunsten der Frau besser beleuchtet zu werden verdient.

„Wenn es für die Frau überhaupt schicklich ist, zu arbeiten und sich dadurch eine selbstständige Stellung zu erwerben, so ist auch ihr Bestreben gerechtfertigt, sich ihren Kenntnissen angemessen die möglichst lohnende und ihr zusagende Stellung zu suchen. Dass die Frau Anlage und Neigung zum Postdienste hat, ist gerade ein Beweis, dass sie, die in solchen Sachen einen feinen Sinn hat, es für schicklich findet; sie sieht darin weniger das öffentliche Amt, als ihr Auskommen; und sie ist auch im Postdienste nicht mehr der Öffentlichkeit ausgesetzt, als in gesellschaftlicher und privatgeschäftlicher Stellung. Die Modedame giebt ihre heiligsten Pflichten mehr preis, als die arbeitende Frau, die gerade bei regelmässiger Arbeit vielleicht noch Zeit dazu findet, aber nicht zu Ausschweifungen.

drink, play, &c., which would not happen with women, and lastly; such cases of irregularity are of rare occurrence, and easily remedied. Continual neglect of duty would naturally be followed by dismissal, so that only well-trained, reliable employées would remain in the service. Women are, with good reason, excluded from the railway, and mail packet service, and also from night duty, but there is nothing in the other branches of office work in the postal service which is beyond their powers, either mental or physical.

“The second question:—“Can the employment of women in the postal service, according to the present views of their moral and social position, be rendered consistent with the rules of propriety and the precepts of morality?” touches upon a subject which has in many circles weighed heavily in the balance against the employment of women in the Posts, and it would be to their advantage to have it more fully discussed.

“If it is proper for women to work at all, and thus to gain an independent position, then they are surely justified in seeking remunerative and agreeable employment, suited to their abilities. Women have quick perception in such matters, and the fact that they are attracted by the postal service is a sufficient proof of the propriety of the calling; they look upon it less as a public situation, than as a means of subsistence; they are also not more exposed to publicity in the postal service than in society or in a private business. A fashionable lady neglects her most sacred duties far more than a working woman who, in spite of regular employment, manages perhaps to attend to these, but finds no time for dissipation.

„Le public accepte généralement les services de la femme dans les bureaux de poste avec autant de déférence qu'il en témoigne aux demoiselles de magasin chez les marchands et aux dames de comptoir chez les restaurateurs; il est enclin à y voir plutôt une tendance digne d'éloges, qu'une violation des conventions. Pourquoi la confiance du public dans le service postal serait-elle ébranlée quand ce service est exercé par des femmes honorables, alors que celles-ci, dans les circonstances où leur dignité aurait à souffrir, peuvent compter sur la protection de leurs supérieurs? Une femme irréprochable dans sa vie privée le sera d'autant plus dans l'exécution d'un service qui réclame tout son temps et toute son attention. Les faits cités par l'*Union postale* d'après les journaux américains n'étaient que des infractions de service punissables de la réprimande ou, au pis aller, de la révocation; mais ne voit-on pas souvent les employés du sexe masculin commettre de semblables délits? Enfin ne doit-on pas présumer qu'une femme énergique, rompue au service, ne soit apte à diriger avec ordre et discipline un bureau de poste desservi par des employés des deux sexes, aussi bien qu'elle peut conduire un grand train de maison? Ne doit-on pas supposer également que, lorsqu'elle se trouve dans une position inférieure ou égale à celle d'un agent de l'autre sexe, c'est plutôt le manque de respect chez celui-ci envers sa compagne que le défaut de tact et de dignité chez cette dernière qui peut compromettre le maintien de la discipline?

„La dernière des trois questions est ainsi formulée: „Peut-on invoquer, en faveur de l'admission des femmes dans le service postal, des raisons de nécessité ou du moins justifier cette mesure par des motifs d'opportunité?“

„Cette question trouve sa réponse principale dans le tableau comparatif du nombre d'emplois accordés aux femmes dans les différentes Administrations postales. On y constate

„Das gewöhnliche Publikum nimmt die Dienste einer Frau bei der Post eben so gut entgegen, als in einem Verkaufsladen oder in einer Wirtschaft, unbekümmert darum, ob diese Dienste vom Staate oder einem Privaten bezahlt werden, und sieht darin mehr anerkanntes Streben, als Verletzung der Schicklichkeit. Warum sollte es das Vertrauen zu der Post stören, wenn achtungswerthe Frauen dabei arbeiten, in ihrem Dienste gegen Verletzung des Anstandes sogar von ihrer Oberbehörde in Schutz genommen würden? Eine Frau, die in ihrem Privatleben keinen Anstoss erregt, wird im anstrengenden Postdienste, der die ganze Zeit und Aufmerksamkeit erfordert, um so weniger dazu Anlass geben. Die aus amerikanischen Zeitungen entnommenen Beispiele sind Dienstvernachlässigungen, die gerügt und nöthigenfalls mit Entlassung gestraft werden können, und es liessen sich wohl genügend ähnliche gegen männliche Beamte anführen. Es ist anzunehmen, dass eine energische, diensttüchtige Frau ebenso gut, wie ein grösseres Hauswesen, auch eine Postanstalt mit männlichen und weiblichen Untergebenen in guter Ordnung und Disciplin zu leiten versteht, und dass hinwider bei untergeordneter oder Nebenstellung mehr der Mangel an Achtung vor der Frau männlicherseits, als ihr Tact und ihr Ernst einer guten Disciplin störend entgegensteht.

„Die letzte der 3 aufgestellten Fragen: „Ist für die Heranziehung weiblicher Arbeitskräfte zum Postdienste ein Bedürfniss vorhanden, oder sprechen Zweckmässigkeitsgründe für eine solche Heranziehung?“ ist in erster Linie durch die vergleichende Uebersicht der gegenwärtigen Anstellungsverhältnisse von Frauen bei den einzelnen Postverwaltungen beantwortet. Wir sehen daraus, dass nur in den Staaten, die ihre Posteinrichtungen noch weniger entwickelt haben, oder wo der Postdienst zum

„The general public accept the services of women in the post-office with the same readiness as in a shop or an inn, and without troubling themselves as to whether they are paid by the State or a private person, and far from seeing in their efforts at independence a transgression of the laws of propriety, look upon them as praiseworthy. Why should the confidence of the public in the Post be interfered with, because respectable women, who are protected by the higher authorities against annoyance while discharging their duties, take part in the service? A woman who gives no cause for scandal in private life is still less likely to do so in the fatiguing work of the post-office which occupies her whole time and attention. The examples drawn from American newspapers are misdemeanors, and the offenders should be reprimanded and, if necessary, punished with dismissal. It is also probable that many similar instances of neglect could be cited in the case of male officials. We may take for granted that an energetic, able woman would keep a post-office with male and female subordinates in as good order and discipline as she would a large household, and that on the other hand in a subordinate position, infringement of discipline is more likely to occur from want of respect for women on the part of the male officials than from any deficiency of tact or from frivolity on theirs.

„The third question:—“Is there any necessity for the employment of women in the postal service, or are there any reasons which speak for its expediency?“ is, to a great extent, answered by the review of the present position of the women employed in the different Postal Administrations. We gather from this that the States in which women take no part in the postal service are those in which this service is either at a very early stage of develop-



que les pays dans lesquels la poste ne compte pas d'employés féminins sont uniquement ceux où l'institution de la poste est encore peu développée, où elle se trouve en grande partie entre les mains d'étrangers et où, en général, l'instruction de la femme est encore placée sur un niveau très abaissé. \*)

„Plus le service prend d'extension ou, si l'on veut, plus le mouvement postal est considérable en comparaison de la population, plus aussi nous trouverons relativement de femmes employées dans les bureaux de poste. \*\*)

„C'est donc en proportion du développement du service que s'est accrue la nécessité de recourir à la participation de la femme. Cette participation s'est exercée d'abord dans le cercle de la famille et plus tard d'une manière moins restreinte, par suite de la pénurie de candidats du sexe masculin. On ne saurait nier en effet que quantité de jeunes gens rigoureux n'ont ni disposition ni goût pour le service des postes, tandis que beaucoup de jeunes personnes parfaitement aptes à ce service sont condamnées à chômer; et puis la contagion de l'époque, cette passion de s'enrichir vite et par tous moyens, ne lui enlève-t-elle pas, à ce service sujetissant, monotone et souvent sans issue, beaucoup d'hommes de capacité, quand la femme au contraire a plus d'inclination pour les occupations positives?

„Une raison d'opportunité à invoquer en faveur de l'admission des femmes dans le service des postes, c'est l'amour de l'ordre et de la pon-

\*) *Note de la Réd.* Dans beaucoup de pays cette appréciation sera peu goûtée, non seulement par les Administrations, mais aussi par les femmes elles-mêmes.

\*\*) *Note de la Réd.* La Statistique générale de la poste pour 1875 contredit cette assertion. Pour s'en convaincre, il suffit d'examiner les résultats obtenus en Allemagne, en Belgique, dans les Pays-Bas et dans le Luxembourg; pays dans lesquels les femmes sont complètement ou à peu près exclues du service, et qui pourtant donnent un mouvement très considérable, en égard au chiffre de leur population respective.

grossen Theile von Ausländern besorgt ist, und die Frau überhaupt noch auf einer tiefen Stufe der Bildung steht, noch gar keine Frauen im Postdienste beschäftigt sind. \*) Je mehr sich der Dienst ausdehnt, ja fast im gleichen Verhältniss, wie sich der Briefverkehr zur Bevölkerungszahl eines Staates stellt, finden wir Frauen im Postdienste beschäftigt. \*)

„Es ist also mit der Ausdehnung des Dienstes auch die Heranziehung der Frau, zuerst im Familienverbände und nachher auch in selbstständiger Stellung, zum Bedürfnisse geworden, und zwar hauptsächlich durch den Mangel männlicher Arbeitskräfte; denn offenbar haben viele junge, kräftige Männer weder Fähigkeiten noch Lust zum Postdienste, während hierfür geeignete weibliche Arbeitskräfte brach liegen; und es entzieht die jetzige Zeitrichtung schwindelhaften, schnellen Erwerbes viele befähigte Männer dem anstrengenden, wenig Abwechslung und wenig Erfolg bietenden Postdienste, während gerade die Frau mehr zu reeller Arbeit hinneigt.

„Ein Zweckmässigkeitsgrund für die Heranziehung der Frau zum Postdienste ist ihre Ordnungsliebe und Pünktlichkeit. Und ist nicht die Gefahr der Veruntreuung und daheriger Flucht bei der Frau viel geringer, als beim männlichen Beamten? Es

\*) *Anm. d. Red.* Mit dieser Auffassung dürften wohl die Postverwaltungen und die Frauen selbst in manchen Staaten nicht ganz einverstanden sein.

\*\*) *Anm. d. Red.* Die allgemeine Poststatistik für 1875 urtheilt anders. Man vergleiche nur Deutschland, Belgien, Luxemburg und Niederland, in welchen Ländern die Frauenbeschäftigung im Postdienste entweder gänzlich ausgeschlossen ist oder nur eine sehr untergeordnete Bedeutung hat, während die Resultate des Briefverkehrs zur Bevölkerungsziffer der bezeichneten Staaten mit die ersten Stellen einnehmen.

ment, or carried on principally by foreigners, and where, in fact, women are on a very low footing as regards education. \*) The more the service extends itself, the greater is the degree to which women are employed in it, and this almost in the same proportion as that existing between the number of letters exchanged in a country, and its population. \*\*)

„The extension of the service has thus rendered the admission of women necessary, first in the family circle, and later in independent positions as well, and this principally from a deficiency in male assistance. It is evident that many young, strong men have neither capacity nor wish to enter the postal service, while suitable female assistance lies neglected. Many talented men are also prevented by the mad race for wealth, distinguishing the present age, from entering the trying, monotonous, and prospectless postal service, while women on the contrary are more disposed for earnest work.

„One reason for the admission of women is their love of order and punctuality. Is not the danger of embezzlement, and consequent flight much less with female than with male officials? It would be interesting to know whether, out of the same

\*) *Ed. Rem.* The Postal Administrations, and the women themselves, in many countries will scarcely agree with this view of the subject.

\*\*) *Ed. Rem.* The general postal statistics for 1875 do not tally with this assertion. It is only necessary to compare the statements concerning Germany, Belgium, the Netherlands, and Luxemburg, in which countries women are either entirely excluded from the postal service, or only employed in very subordinate positions, while the proportion of letters exchanged to the number of inhabitants is very large in these States which, with other countries, rank highest in this respect.

tualité qui les distingue. Les risques d'infidélité, et ceux de disparition qui en sont la conséquence, ne sont-ils pas beaucoup moins grands chez la femme que chez l'homme? Il serait même intéressant de constater si, dans un nombre égal d'agents des deux sexes, placés dans des positions analogues, ce sont les femmes ou bien les hommes qui ont commis, dans un temps donné, le plus d'infractions.

„ Enfin, s'il est reconnu que, par les facultés et les dispositions qu'elle possède, la femme peut être employée utilement dans le service des postes, on ne devrait pas se montrer injuste envers elle au point de ne considérer son concours comme opportun, que parceque ce concours coûterait moins cher que celui de l'homme. A parité de capacités et de prestations entre les deux sexes devraient correspondre l'égalité des traitements et celle des droits à l'avancement. Nous sommes persuadés que, dans ces conditions équitables, les Administrations des postes auraient toujours à leur disposition un nombre suffisant, si pas plus, de collaboratrices capables, instruites et dignes de toute leur confiance: la question d'opportunité, en ce qui concerne l'emploi des femmes dans le service, serait ainsi radicalement tranchée.“

---

### De l'origine et du développement de la lettre.

---

Le Dr Herrmann, professeur d'économie nationale à l'Académie militaire impériale d'Autriche, à Vienne-Neustadt, ce savant à, qui, comme nous l'avons rapporté dans le N° 10 du premier volume de notre journal, l'Autriche-Hongrie fut redevable, dès l'année 1869, de l'introduction de la carte-correspondance, vient de publier chez Louis Nebert, à Halle s/Saale, une brochure dans laquelle il expose, avec tous les détails que ce sujet comporte, le point de départ et la pro-

wäre interessant zu sehen, ob sich von der gleichen Anzahl und Dienststellung mehr weibliche oder männliche Beamte Dienstfehler zu Schulden kommen liessen.

„ Wenn aber anerkannt ist, dass die Frau im Postdienste nützlich und ihren Fähigkeiten und Anlagen entsprechend verwendet werden kann, sollte man nicht so engherzig sein, und die Heranziehung ihrer Kräfte nur zweckmässig finden, weil sie billiger erhältlich sind, sondern bei streng geprüfter Fähigkeit und erprobten Leistungen, die denen des Mannes gleichkommeu, sollte sie auch die gleiche Besoldung und gleiche Aussicht zu besseren Stellen haben, wie der Mann, und wir sind überzeugt, es könnten sich dann die verschiedenen Postverwaltungen eine, wenn auch nicht zu weit gehende Anzahl tüchtiger, gutgeschulter, zuverlässiger Beamtinnen heranziehen, die die Zweckmässigkeit dieser Heranziehung ausser Zweifel stellen.“

---

### Die Entstehung und Entwicklung des Briefes.

---

Von dem Dr. Herrmann, Professor der National-Oekonomie an der Kaiserlich Oesterreichischen Militair-Akademie zu Wiener-Neustadt, auf dessen Anregung bekanntlich die Einführung der Postkarten in Oesterreich-Ungarn im Jahre 1869 erfolgt ist, wovon wir in Nr. 10 des 1. Jahrganges dieses Blattes Mittheilung gemacht haben, ist neuerdings eine Broschüre (Verlag von Louis Nebert in Halle a. d. Saale) erschienen, welche sich in ausführlicher Weise über die Erfin-

number of male and female employes occupying the same position in the service, the larger number of misdemeanours were committed by men or by women.

“ If it is acknowledged that women are useful in the postal service, and can be employed in a suitable manner according to their talents and capacity, it is very narrow-minded to admit them to the service simply because their talents can be obtained at a lower rate; they should, on the contrary, after having passed a strict examination, and fulfilled their probationary duties as well as the male officials, have a right to equal remuneration, and an equal prospect of promotion, and we are convinced that the different Postal Administrations would then be able to secure the services of a—not, of course, too numerous—staff of well-trained, dependable, and able women, who would put the expediency of this acquisition beyond all doubt.”

---

### The origin and development of the letter.

---

Dr. Herrmann, professor of national economy at the Imperial and Royal Austrian Military Academy at Wiener Neustadt, to whose suggestion the introduction of post-cards in Austro-Hungary in 1869 is due, as related in N° 10, 1<sup>st</sup> volume of our Journal, has lately written a pamphlet published by Louis Nebert, Halle on Saale, in which he treats of the invention and propagation of the post-card, and of the origin and development of the letter. Having already

pagation de ce moyen de correspondance, ainsi que l'origine et le développement de la lettre. Pour ne pas revenir sur ce que nous avons dit nous-mêmes de la carte-correspondance dans le N° précité de notre journal, nous nous bornerons à donner aujourd'hui quelques extraits de ce que contient, par rapport à la lettre, l'intéressant travail du savant docteur.

D'après M<sup>r</sup> Herrmann, et personne ne le contredira sur ce point, la lettre doit son origine à l'institution des messagers ou des envoyés. D'abord, on se contenta, pour annoncer une nouvelle, d'un signal convenu entre les initiés: une torche appelait les guerriers aux combats, un rameau de palmier était le symbole de la paix, une fleur rouge celui de l'amour, etc. Mais ces signaux symboliques, qui se conciliaient mal avec le besoin, si souvent absolu, du secret, furent bientôt reconnus insuffisants. Alors on eût recours à l'écriture qui avait été inventée dans l'intervalle et dont les signes ou *lettres* n'étaient compréhensibles que par peu de personnes; les messages écrits reçurent aussi le nom de *lettres*.

Le matériel employé d'abord pour l'écriture était des plus primitifs: des peaux et des écorces, puis des tablettes d'os ou de bois enduites de cire; ces dernières, outre qu'elles étaient plus solides, étaient susceptibles d'être employées plusieurs fois, et, au besoin, on pouvait facilement les rendre illisibles. Les tablettes par la suite firent place aux rouleaux de papyrus et plus tard au parchemin qui fut inventé dans le 3<sup>m</sup>e siècle avant notre ère. La découverte du moyen de transformer en papier les matières textiles ouvrait à la lettre une nouvelle période de développement: dès lors seulement la correspondance devint chose facile et agréable. Le papier se prêtait à tous les formats désirés, il était mince, d'un usage commode pour l'écriture, facile à emballer, à expédier, à conserver; outre cela il offrait encore l'avantage inappréciable de recevoir, sur un espace restreint, des communications bien plus longues qu'autrefois. Dans

und Verbreitung der Postkarte, sowie über die Entstehung und Entwicklung des Briefes verbreitet. Da wir den ersteren Gegenstand in der vorgenannten Nummer dieser Blätter bereits eingehend besprochen haben, so wollen wir hier nur den interessanten Ausführungen des 2. Theils der Broschüre in einigen Punkten folgen.

Nach *Herrmann* entstammt der Brief, wie auch wohl von keiner Seite bezweifelt wird, dem Boten- und Gesandtenwesen. Zuerst begnügte man sich damit, durch ein jedem Eingeweihten verständliches Symbol eine Nachricht zu verbreiten; eine Fackel forderte zum Kriege auf, ein Palmzweig versinnbildlichte den Frieden, eine rothe Blume die Liebe u. s. w. Bald aber genügten solche symbolische Zeichen in Betracht der so oft nothwendigen unbedingten Geheimhaltung der Nachrichten nicht mehr. Da kam die mittlerweile erfundene Schrift mit ihren Zeichen, welche anfänglich nur von wenigen Personen enträthelt werden konnten, zur Hülfe: die geschriebenen Mittheilungen erhielten den Namen „Brief“.

Das Schreibmaterial war anfänglich von primitivster Beschaffenheit: Thierhäute und Baumrinden; dann folgten Bein- und Holztäfelchen mit Wachsüberzug, die haltbarer waren, zu wiederholten Malen gebraucht und, wenn es nöthig erschien, rasch unleserlich gemacht werden konnten. Diese Täfelchen wurden sodann durch die Papyrusrolle und durch das im 3. Jahrhundert vor Christi Geburt erfundene Pergament verdrängt. Eine neue Entwicklungsperiode für die Briefe begann aber mit der Erfindung des Baumwoll- und Leinenpapiers; nun erst wurde das Correspondiren bequem und angenehm; dem Briefe auf Papier konnte man jede gewünschte Grösse geben, dasselbe war dünn, liess sich leicht beschreiben, verpacken, versenden und aufbewahren, und man erlangte ausserdem noch den ganz unschätz-

spoken of the first subject at length in the above mentioned number of our periodical, we shall now only follow the author in the interesting statements contained in the second part of his pamphlet.

According to Dr. Herrmann—and the fact will scarcely admit of dispute—the letter originated in the relations maintained between countries or private persons by means of envoys or messengers. Messages were at first conveyed by symbols comprehensible to every initiated person; a torch was the sign of war, a branch of a palm tree that of peace, a red flower signified love, &c. But these symbolic signs did not long suffice on account of the frequent necessity for keeping the messages strictly secret. Writing was, in the meantime, invented, and its characters which, at first, could be deciphered by a few only, admirably served the purposes of secrecy. The written communication received the name of: “letter”.

At the beginning the writing material was very primitive:—hides, and the bark of trees, then bone and wooden tablets covered with wax were employed to write upon. The latter were more durable, could be used several times, and the communication written upon them could, if necessary, be quickly effaced. Later on these tablets were supplanted by scrolls made of the papyrus, and by parchment, which was invented in the third century before Christ. A new period of development began for the letter with the invention of cotton and linen paper. Then only correspondence became easy and agreeable. Any size could be given to a letter on paper. The paper was thin, easy to write upon, well adapted for being folded, forwarded, and preserved and, at the same time, offered the priceless advantage that much longer communications could be written in a much smaller space than was the

les temps modernes, le papier s'est perfectionné de plus en plus, principalement le papier à lettres qui ne tarda pas à se distinguer par un lissé plus parfait, une grande netteté et une variété infinie de nuances aussi bien que de formats.

L'art de lire et d'écrire s'étant rapidement vulgarisé, l'attention se porta sur les moyens de soustraire le contenu des lettres aux regards des curieux. Pour les rouleaux de papyrus, comme pour ceux de feuilles de palmier qui sont encore de nos jours transportés comme lettres par la poste anglo-indienne, le moyen de fermeture consistait en un simple fil d'écorce dont le nœud, formé avec beaucoup d'adresse, ne pouvait être défait que par ceux qui en connaissaient le secret. Cependant on en vint bientôt à attacher les extrémités du fil par un sceau d'argile ou de cire. Quand on commença à faire usage de papier, on se contenta de plier la lettre et de la sceller extérieurement. Mais on ne tarda pas à trouver ce procédé trop compliqué et l'on remplaça le sceau par le pain à cacheter et plus tard par le cachet en papier gommé. Les indications nécessaires pour la remise régulière de la lettre constituaient *l'adresse*. Aussi longtemps que l'on se tint au procédé de plier la lettre pour la cacheter extérieurement, l'adresse se plaça immédiatement sur le revers du papier; mais cette méthode fut et est encore aujourd'hui jugée incommode dans bien des cas par les hommes d'affaires. On imagina donc de placer la lettre sous une couverture spéciale (enveloppe). Pendant longtemps celui qui écrivait une lettre en découpait lui-même l'enveloppe avec des ciseaux. Ce n'est guère que depuis une quarantaine d'années que les anglais, peuple industriel et pratique, voyant qu'il y avait là matière à gagner du temps et de l'argent, tout en donnant à l'enveloppe une forme plus agréable, s'avisèrent d'en faire l'objet d'une fabrication en grand. Cette industrie ne tarda pas à prendre des proportions colossales. En 1867 la production journalière des enve-

baren Vortheil, bei kleinem Format weit mehr Mittheilungen als früher machen zu können. Die Neuzeit vervollkommnete das Papier immer mehr, und namentlich auch dasjenige für Briefe; es zeichnete sich bald durch grössere Glätte, Reinheit und Mannichfaltigkeit der Farbe und grössere Auswahl in Bezug auf Format aus.

Bei der raschen Verbreitung der Fertigkeit des Lesens und Schreibens musste man darauf sinnen, den Inhalt des Briefes vor den Augen Neugieriger abzuschliessen. Bei der Papyrusrolle oder dem Palmblatt, welches noch in unseren Tagen von der englisch-ostindischen Post als Brief befördert wird, bildete eine einfache Bastschnur das Verschlussmittel. Im Alterthum ward der Knoten so künstlich hergestellt, dass nur Eingeweihte ihn zu lösen verstanden. Bald ging man indess dazu über, die Schnurenden durch ein Siegel aus Thonerde oder Wachs zu schliessen. Als man anfang, die Briefe auf Papier zu schreiben, da brauchte man letzteres nur zu falten und aussen zu versiegeln. Aber auch das Siegeln wurde bald zu umständlich empfunden, und man griff zu der Oblate, dann zu der papierenen Siegelmarke. Als Leiter für die richtige Abgabe des Briefes ergab sich von selbst die Adresse. Solange man die Briefe nur einfach zusammenfaltete und aussen siegelte, wurde die Adresse unmittelbar auf der Aussenseite des Briefpapiers angebracht. Diese Art der Adressirung erwies sich aber, wie auch noch jetzt, in vielen Fällen schon aus rein geschäftlichen Gründen unzweckmässig; man musste daran denken, den eigentlichen Brief in eine besondere Hülle (Umschlag, Couvert) zu legen. Lange Zeit schnitt sich der Briefschreiber sein Couvert selbst mit der Scheere aus. Erst vor vier Jahrzehnten gelangte das praktische industrielle Volk Englands zu der Ueberzeugung, dass es aus Gründen der Kosten- und Zeitersparniss, und um ein schönes Aeussere zu erhalten, vorzuziehen sei, die Briefumschläge

case before. In later times the manufacture of paper, and especially of that used for letters, underwent considerable improvement, particularly as concerns the smoothness of surface, texture, and variety in the colour and size of the paper produced.

But as the arts of reading and writing became general, some means had to be found to protect the contents of letters from curious eyes. Papyri, or palm leaf scrolls (the latter are even now still forwarded as letters in the Anglo-Indian postal service) were fastened by means of simple bass-strings, the knots of which were so artfully tied in ancient times, that they could only be undone by initiated persons. Soon, however, another mode of fastening was adopted it consisted in uniting the ends of the strings by means of a clay or wax seal. As people began to write their letters on paper, the strings became useless, and the paper had merely to be folded, and sealed on the outside. But sealing was very soon found to be too troublesome, and the wafer, and—later on—the paper seal were adopted. The address now became the natural indication of the person for whom the letter was intended, and of the place of destination. As long as the letter was simply folded and sealed, the address was immediately written on the back of the letter itself. This mode of addressing letters was, and is still, frequently found to be inconvenient from a business point of view, and the letter proper was, therefore, placed in a separate cover (wrapper, envelope). For a long time letter-writers made their envelopes themselves, and it was not till about forty years ago that the practical and industrious English nation came to the conviction that it would be a saving of time and money, and that the form of envelopes would be more elegant, if they were to be manufactured by machinery, and in large quantities. This manufacture soon assumed gigantic proportions. Accord-

lottes était estimée pour l'Angleterre à 3 millions et pour la France à 2 $\frac{1}{2}$  millions; en 1870, une seule maison de Vienne en confectionnait un million par jour.

Comme le papier, les enveloppes prirent rapidement une grande variété de dimension, de format, de poids, de solidité et de prix; si bien qu'aujourd'hui chacun trouve à sa disposition l'enveloppe particulière dont il a besoin pour les communications de tout genre qu'il peut avoir à faire. Pour les billets d'amour ou de félicitation, on fait usage d'enveloppes de petit format, en papier fin mais résistant; pour les lettres d'affaires on a recours à des formats plus grands et les enveloppes portent d'ordinaire, imprimés extérieurement, le nom ou la firme de l'expéditeur; pour les envois à recommander et les valeurs à déclarer, on emploie les enveloppes en toile, etc. En vue d'épargner au public l'application des cachets, formalité que la poste n'exige plus aujourd'hui que pour les lettres contenant des valeurs, les enveloppes qu'il achète maintenant sont généralement gommées.

Pour faciliter l'échange des lettres par la poste, il fallait en faciliter l'affranchissement: le timbre-poste devait naître. On en attribue la première introduction à M<sup>r</sup> de Velay, qui avait établi à Paris, en 1659, une poste urbaine privée et qui, afin de rendre son service plus commode pour le public, avait fait placer, aux coins des rues, des boîtes destinées à recueillir les lettres dont le port était payé d'avance au moyen de billets ou cachets d'affranchissement. Suivant une autre version, l'invention mise à profit par M<sup>r</sup> de Velay émanerait directement de la cour des rois de France; elle remonterait à l'année 1653 et l'honneur de cette ingénieuse découverte serait dû à une dame de Longueville.

Quoi qu'il en soit, cette invention tomba dans l'oubli et ce n'est que bien longtemps après, vers 1840, que l'emploi des formules d'affranchissement reparut pour prendre des proportions réellement énormes. A cette

im Grossen fabrikmässig herzustellen. Die Fabrikation nahm bald eine riesige Ausdehnung an. Im Jahre 1867 sollen nach einer ungefähren Berechnung täglich in England 3 Millionen, in Frankreich 2 $\frac{1}{2}$  Mill. Briefumschläge hergestellt worden sein; eine Wiener Firma soll 1870 allein täglich eine volle Million angefertigt haben.

Wie das Papier, so nahmen auch die Couverts bald eine grosse Mannichfaltigkeit in Bezug auf Grösse, Format, Schwere, Haltbarkeit und Preis an, so dass heut zu Tage fast für jeden besonderen Briefzweck eine besondere Briefhülle zu Gebote steht: für Liebes- oder Gratulationsbriefe verwenden wir kleinere Couverts von feinem, aber starkem Papier; für Geschäftsbriefe solche grösseren Formats, womöglich mit aussen gedrucktem Namen des Absenders oder der Firma; für Werth- und Einschreibbriefe solche von Leinwand u. s. w. Um dem Publikum das Siegeln, welches von der Post nur noch bei Briefen mit Werthinhalt verlangt wird, zu ersparen, werden die Briefumschläge jetzt allgemein gummirt geliefert.

Behufs des erleichterten Briefversandts mit der Post bedurfte es nur noch der Briefmarke. Die erste Erfindung derselben wird einem Herrn von Velay zugeschrieben, der im Jahre 1659 eine Privatstadtpost in Paris eingeführt und zur bequemeren Einlieferung der durch Marken frankirten Briefe an den Strassenecken Briefkasten aufgestellt haben soll. Nach Anderen soll die Erfindung unmittelbar aus französischen Hofkreisen herrühren und der geistreichen Idee einer Frau von Longueville um's Jahr 1653 zu verdanken sein.

Eine in's Grosse gehende praktische Verwendung erhielten die Freimarken erst in weit späterer Zeit, nämlich im Jahre 1840. Um diese Zeit verfiel ein Maler in London, W. Mulready, auf die Idee, ein mit einem

ing to approximate calculations the number of envelopes manufactured in England during the year 1867 amounted to 3 millions, and in France to 2 $\frac{1}{2}$  millions daily; and in 1870 a firm in Vienna alone is said to have made a full million every day.

The manufacture of envelopes was quickly improved, and their variety soon became as great as that of paper. Envelopes can now be obtained in any size and shape, and of any quality, texture, and price, and almost each kind of communication has its special form of cover. For love letters and messages of congratulation we employ envelopes made of fine but strong paper; business letters are placed in larger envelopes, bearing on the address-side the printed name of the sender or firm; lined envelopes are made use of for registered letters, and letters with value declared, &c. In order to spare the public the trouble of sealing, which is only required by the post for registered letters, or letters containing valuables, envelopes are now generally sold ready gummed.

Thus every facility was afforded for the transmission of letters by the post, save that of conveniently prepaying them, *i. e.* the postage stamp. The invention of these stamps is attributed by some to a Mr. von Velay, who is said to have established a private postal service in the city of Paris in 1659, and to have put up letter-boxes at the street corners for facilitating the posting of letters prepaid with stamps. Others again ascribe it to a lady of the French Court, Madame de Longueville, and fix its date at about 1653.

A long time, however, elapsed, *i. e.* until 1840, before the practical application of the postage-stamp assumed large proportions. A painter in London, Mr. W. Mulready, was at that time struck by the idea of painting a postage-stamp on an envelope, and of submitting the latter so ornamented to the Government. Sir Rowland Hill,

époque un peintre de Londres, Mr. Mulready, avait imaginé et soumis au Gouvernement britannique une enveloppe munie d'un dessin représentatif du port payé. Le Département des postes britanniques avait alors pour chef l'illustre réformateur de la poste, Rowland Hill, qui, loin de laisser perdre une idée qui répondait si bien aux besoins de l'époque, s'empessa de la réaliser pratiquement. En janvier 1840 les timbres-poste et les enveloppes timbrées étaient introduits en Angleterre; la mesure fut prise d'abord sous la responsabilité des lords de la Trésorerie et sanctionnée peu après par la loi du 10 août suivant. La nouvelle institution ne réprima pas cependant d'un seul coup la vieille habitude d'acquitter le port des lettres en espèces. Dix ans plus tard, c'est-à-dire en 1850, sur l'ensemble des lettres circulant en Angleterre, 50 % seulement étaient affranchies en timbres-poste, 46 % l'étaient en espèces et 4 % étaient expédiées sans affranchissement.

L'exemple de l'Angleterre fut immédiatement suivi par les États-Unis; la France adopta les timbres-poste en 1849 et, dès 1850, la plupart des autres pays du continent Européen les avaient introduits dans leurs services respectifs. Aujourd'hui presque toutes les Administrations émettent également des enveloppes timbrées.

#### Service de la caisse d'épargne par la poste en Belgique.

Il existe en Belgique une caisse générale d'épargne et de retraite. Cette institution créée par la loi du 16 mars 1865 (qui a été modifiée par celle du 1<sup>er</sup> juillet 1869), est placée sous le patronage et la garantie de l'État. Les présidents, les membres du conseil général et du conseil d'Administration, ainsi que le Directeur général, sont nommés

Markenbild verziertes Couvert zu entwerfen und letzteres der Regierung vorzulegen. An der Spitze des Postwesens in England stand damals der berühmte Postreformer Rowland Hill, welcher die dem Bedürfnisse der Zeit entstandene Idee ergriff und praktisch verwertete. Zur Einführung gelangten die Briefmarken und gestempelten Briefumschläge Mitte Januar 1840, zunächst auf Verantwortung der Lords des Schatzes, doch wurde die Einrichtung durch Gesetz vom 10. August desselben Jahres vom Parlamente bestätigt. Die neue Einrichtung konnte indess nicht mit einem Male die alte Gewohnheit, die Briefe gegen Baarzahlung aufzuliefern, verdrängen, und noch im Jahre 1850 waren von sämtlichen in England eingelieferten Briefen nur 50 % mit Postmarken versehen; von den übrigen 50 % waren 46 gegen baare Bezahlung aufgegeben und 4 % unfrankirt abgesandt worden.

In der Einführung der Freimarken war Nord-Amerika der englischen Postverwaltung unmittelbar gefolgt; 1849 wurden dieselben auch in Frankreich, 1850 in den meisten übrigen Staaten des europäischen Continents eingeführt. Ausserdem lassen die meisten Postverwaltungen jetzt mit Werthstempel versehene Briefumschläge herstellen und an das Publikum verkaufen.

#### Mitwirkung der Postverwaltung bei dem Sparkassenbetriebe in Belgien.

In Belgien besteht eine General-Spar- und Pensionskasse, welche durch Gesetz vom 16. März 1865 (dessen Bestimmungen durch das Gesetz vom 1. Juli 1869 Abänderungen erfahren haben) eingerichtet und unter Schutz und Garantie des Staates gestellt ist. Die Vorsitzenden, die Mitglieder des General- und Verwaltungsraths, sowie der General-Director werden vom

the celebrated postal reformer, who was then at the head of the English Posts, took up this plan which was suggested by the necessities of the time, and put it into practice. The introduction of postage-stamps and stamped envelopes took place in England in the middle of January 1840, and was at the outset effected at the responsibility of the Lords of the Treasury. The new arrangement was, however, soon ratified by an act of Parliament of the 10<sup>th</sup> of August of the same year. But the old habit of prepaying letters with money was too strong to be at once supplanted by the new system, and in 1850 there were still but 50 per cent. of the whole number of letters handed in for transmission by post, which had been prepaid by postage-stamps; of the remaining 50 per cent., 46 per cent. had been prepaid with money, and 4 per cent. had been posted wholly unpaid.

North America immediately followed the Postal Administration of Great Britain in the introduction of postage-stamps; in 1849 they were adopted in France, and in 1850 in most of the other countries of the European Continent. At present, moreover, almost all the Postal Administrations cause envelopes with embossed or impressed postage-stamps to be prepared, and sold to the public.

#### The Post Office Savings Banks in Belgium.

Belgium possesses a *General Savings and Pension Bank*. This institution was established under the law of the 16<sup>th</sup> of March 1865 (in which some modifications were introduced by the law of the 1<sup>st</sup> of July 1869), and placed under the control and guarantee of the State. The presidents, the members of the General Council, and of the Board of Direc-

et révoqués par le Roi. La caisse d'épargne et ses succursales sont soumises à la surveillance du Ministre des Finances. La Banque Nationale, caissière de l'Etat, est chargée du service financier de la caisse.

L'actif de la caisse est divisé en 3 catégories :

1° Le fonds de roulement, qui reste dans la caisse de la Banque Nationale.

2° La part destinée à des placements provisoires.

3° La part destinée à des placements définitifs.

La part de l'actif, destinée à des placements provisoires, est employée à l'escompte des lettres de change, &c., à des avances sur des fonds publics et sur des valeurs commerciales, sur *warrants*, sur actions et obligations de sociétés belges. La part affectée à des placements définitifs est rendue productive par l'achat de fonds publics et autres valeurs spécialement désignées par la loi. Les opérations de placements provisoires se font à l'intervention de la Banque Nationale, et à celle de la Trésorerie pour les placements définitifs.

Les sommes versées à la caisse d'épargne sont productives d'intérêt, à partir du 1<sup>er</sup> ou du 16 de chaque mois qui suit immédiatement la date du dépôt. Le taux de l'intérêt est fixé par le conseil général; il est maintenu à 3 % depuis 1865. Chaque versement doit être d'un franc au moins. Les intérêts acquis au 31 décembre de chaque année sont ajoutés au capital, et portent intérêt dès le lendemain. Les sommes déposées cessent d'être productives d'intérêt le 1<sup>er</sup> ou le 16 du mois qui précède le jour du remboursement.

Aucun remboursement ne peut être exigé qu'après l'expiration de la quinzaine pendant laquelle le versement a été effectué. Les remboursements sont opérés contre quittance sur la présentation du livret. Les bureaux de poste remboursent sans avis préalable les sommes ne dépassant pas fr. 20. Toutefois, le déposant ne peut user de cette faculté qu'une fois par semaine. Il faut un

König ernannt und abberufen. Die Sparkasse und deren Zweigstellen stehen unter der Aufsicht des Finanzministers. Die Nationalbank, in ihrer Eigenschaft als Staatskasse, besorgt die Geldgeschäfte der Kasse.

Das Vermögen der Kasse umfasst

1. den Betriebsfonds, welcher in der Kasse der Nationalbank verbleibt,

2. einen zu zeitweiser Kapitalanlage bestimmten Theil und

3. einen zu dauernder Anlage ausgesetzten Theil.

Die zu zeitweiser Anlage bestimmte Summe wird zur Discontirung von Wechseln, zu Vorschüssen auf Staatspapiere oder Handelseffecten, auf Depositenscheine über hinterlegte Waaren, auf Actien und Obligationen belgischer Gesellschaften verwendet. Der zu dauernder Kapitalanlage ausgesetzte Theil dient zum Ankauf von Staats- und anderen, im Gesetz speciell bezeichneten Werthpapieren. In Betreff der zeitweisen Ausleihung der Gelder vermittelt die Geschäfte die Nationalbank, hinsichtlich der dauernden Anlage der Kapitalien aber die Staatskassenverwaltung.

Die Einlagen werden von dem auf den Tag der Einzahlung folgenden 1. oder 16. Tage jedes Kalendermonats ab verzinst. Der Zinsfuß wird vom Generalrath festgesetzt; derselbe beträgt seit 1865 unverändert 3 %. Einlagen unter 1 Fr. sind nicht zulässig. Die bis zum 31. Dezember jedes Jahres aufgelaufenen Zinsen werden dem Kapital zugeschlagen und vom folgenden Tage ab mitverzinst. Die Verzinsung der Einlagen hört auf mit dem der Rückzahlung vorhergegangenen 1. oder 16. Tage jedes Kalendermonats.

Vor Ablauf desjenigen halben Kalendermonats, in welchem die Einlage gemacht ist, können Rückzahlungen nicht verlangt werden. Dieselben erfolgen bei Vorzeigung des Einlage-scheins gegen Empfangsbescheinigung. Beträge bis zu 20 Fr. werden von den Postanstalten ohne vorherige Benachrichtigung zurückgezahlt. Von dieser Vergünstigung kann der Einleger jedoch nur einmal in jeder Woche Gebrauch machen. Beträge

tors, and the Director General are appointed and removed from office by the King. The Savings Bank and its branch offices are under the superintendence of the Minister of Finance. The National Bank, as Cashier of State („Caissière de l'Etat“), is charged with the financial business of the Savings Bank.

The assets of the Savings Bank are classed under three heads:—

1° The capital stock, which remains at the National Bank;

2° The funds intended for provisional investments;

3° The funds intended for definitive investments.

The funds belonging to the second category are employed in the discount of bills of exchange, and in loans on State and commercial securities, on warrants, and on bonds and shares of Belgian Companies. The funds intended for definitive investments are rendered productive by the purchase of State securities, and other stocks especially designated by law. The provisional investments are effected through the National Bank, and the definitive investments through the State's Treasury.

The interest on the deposits paid into the Savings Bank is computed from the 1<sup>st</sup> or 16<sup>th</sup> of each calendar month, next following the date of deposit. The rate of interest is fixed by the General Council; since 1865 it has remained at 3 per cent. No deposit of less than one franc can be made. The interest up to the 31<sup>st</sup> of December of each year is added to the principal, and bears interest from the following day. The interest on deposits ceases on the 1<sup>st</sup> or 16<sup>th</sup> of each calendar month next preceding the date of withdrawal.

No repayment can be demanded within less than a fortnight from the date of deposit. Repayments, for which a receipt must be given, are made on production of the depositor's book. Sums not exceeding 20 francs in amount are repaid by the post-offices without preliminary notice; but the depositor cannot avail himself of this right more than once a week. Eight

délai de 8 jours pour retirer 100 fr. Pour toutes les sommes supérieures, le déposant doit prévenir, de 15 jours à 6 mois d'avance, selon l'importance de la somme. Le Conseil d'Administration, sur la demande des intéressés, peut exceptionnellement abréger ces délais.

Les sommes versées sont, quand les déposants le demandent, converties en fonds publics belges, (extrait d'inscription au grand livre de la dette publique, ou carnets de rentes de la caisse, ou titres au porteur). La conversion s'opère au cours de la bourse de Bruxelles. Le montant des achats effectués et des frais qui s'y rapportent est déduit du livret. Le déposant qui ne spécifie pas le mode de conversion reçoit un *carnet de rentes* en son nom, dans lequel se trouve portée la valeur nominale du capital converti. Ce carnet peut toujours être échangé, à la demande du titulaire, contre des titres au porteur ou une inscription nominative au grand livre. La caisse d'épargne possédant des inscriptions aux grands livres des diverses catégories des fonds de l'Etat, opère, dans ces cas, un transfert dans ses livres, au nom du déposant qui n'a pas alors de courtage à payer. A chaque échéance, elle touche les intérêts payés par le trésor pour les titulaires des carnets et en fait porter le montant à leur livret. Les déposants peuvent aussi appliquer leur avoir à l'acquisition de rentes sur la caisse de retraite. La caisse peut, après avoir prévenu les titulaires des livrets, convertir en fonds publics belges toute somme dépassant celle de trois mille francs versée au profit d'une même personne.

Tous les 5 ans, le Gouvernement peut, le Conseil général entendu, décider qu'une portion du fonds de réserve sera répartie entre les livrets existant depuis un an au moins, au marc le franc des intérêts bonifiés à chacun pendant les 5 dernières années. Les deux premières répar-

von 100 Fr. müssen dagegen 8 Tage, grössere Summen, je nach der Höhe derselben, 14 Tage bis 6 Monate vorher gekündigt werden. Auf Wunsch der Betheiligten kann der Verwaltungsrath jedoch diese Kündigungsfristen beschränken.

Die eingezahlten Beträge werden auf Verlangen der Einleger gegen belgische Staatspapiere umgetauscht (und zwar gegen auf den Namen lautende Staatsschuldverschreibungen, Rentenbriefe oder auf den Inhaber lautende Papiere). Der Umtausch findet nach dem Brüsseler Börsenkurse statt. Betrag und Gebühren für die angekauften Papiere werden von den Einlagen in Abzug gebracht. Hat der Einleger das anzukaufende Papier nicht näher bestimmt, so erhält er auf seinen Namen lautende Rentenbriefe, welche jederzeit auf Wunsch des Besitzers gegen auf den Inhaber lautende Wertpapiere oder gegen Staatsschuldverschreibungen ausgetauscht werden können. Da die Sparkasse verschiedene Staatsschuldverschreibungen besitzt, so überträgt sie dieselben in solchem Falle in ihren Büchern auf den Namen des Einlegers, welcher hierfür keinerlei Gebühr zu zahlen hat. An den Verfalltagen erhebt die Kasse für den Besitzer der Rentenbriefe die von dem Staate gezahlten Zinsen und schreibt sie dem Betreffenden in dem Einlagescheine zu Gute. Die Einleger können ihr Guthaben auch zur Erwerbung von Antheilscheinen der Pensionskasse verwenden. Andererseits kann die Kasse, wenn das Guthaben eines Einlegers die Summe von 3000 Fr. übersteigt, den Mehrbetrag, nach zuvoriger Benachrichtigung der Einleger, zum Ankauf von Staatspapieren benutzen.

Alle 5 Jahre kann die Regierung, nach Anhörung des Generalraths, veranlassen, dass ein Theil des Reservefonds an die der Sparkasse mindestens 1 Jahr angehörnden Einleger, und zwar nach Verhältniss der während der letzten 5 Jahre einem Jeden gezahlten Zinsen, vertheilt werde. Die beiden ersten Vertheilungen haben

days' notice must be given before the withdrawal of 100 fr. For all higher amounts the depositor must give a notice of from a fortnight to six months in advance according to the importance of the sum. The Board of Directors can abridge these delays in exceptional cases at the request of the persons interested.

The amounts deposited can be, at the request of the depositors, converted into Belgian securities (certificates of the public debt, rent-books (*carnets de rentes*) of the Savings Bank, or stocks payable to bearer). The conversion is effected according to the rates of the Brussels Stock Exchange. The amount of the purchase, and the costs entailed by it, is deducted from the depositor's book. The depositor who does not express any special wish as to the mode of investment, receives a *carnet de rentes* in his own name, in which the nominal value of the converted capital is entered. This book can always be exchanged, at the request of the depositor, for stocks payable to bearer, or certificates in his name of the public debt. The Savings Bank which holds certificates of the different categories of State securities, effects, in this case, a transfer in its books in favour of the depositor who then has no brokerage to pay. When the dividends become due, they are paid by the States Treasury to the Savings Bank, by which they are transferred to the various owners of *carnets de rentes* by carrying their amounts to the credit of their depositors' books. Depositors can also apply the sums deposited by them to the purchase of annuities payable by the Pension Bank. The Savings Bank is authorized, after having given due notice thereof to the depositors, to convert any sum deposited in the name of the same party, and exceeding the amount of three thousand francs, into Belgian State securities.

At the end of every five years the Government has the power, with the sanction of the General Council, to direct, that a part of the reserve-fund shall be divided among the persons



titions ont produit un supplément d'intérêt de 0,90 % pour chaque année.

Au début, la caisse générale ne possédait d'autres sièges d'opération que les bureaux de son Administration à Bruxelles, les 35 agences que la Banque Nationale entretenait alors en province, et 21 succursales.

Afin de mettre la caisse d'épargne à la portée du plus grand nombre, et d'étendre les bienfaits de cette institution dans la mesure la plus large possible, le Gouvernement résolut de faire participer au service de la caisse, à titre d'intermédiaires, tous les bureaux de poste du Royaume. Le nouveau service fut mis en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1870 et, à partir de cette époque, chaque bureau de poste est devenu une agence auxiliaire de la caisse d'épargne. Le nombre de ces bureaux (perceptions et sous perceptions) est maintenant de 572 qui, ajoutés aux 41 agences actuelles de la Banque Nationale et aux 24 succursales que la caisse compte aujourd'hui, forment un total de 637 sièges d'opération. Tous les habitants du royaume ont ainsi la plus grande facilité pour effectuer personnellement, et la plupart sans déplacement, des versements à la caisse d'épargne.

L'organisation du service de la caisse d'épargne dans les bureaux de poste est fort simple.

Les agents des postes relèvent de la Direction générale de la caisse d'épargne, pour tout ce qui concerne le service de la caisse proprement dit, à l'exception seulement de la comptabilité des recettes et des dépenses qui est centralisée à la Direction des postes, où elle fait l'objet d'une vérification journalière.

La Direction générale de la caisse formule, à l'intervention de la Direction des postes, les règlements et les instructions adressées aux agents, et fournit aux comptables tout le matériel de registres, livrets et imprimés

einen Gewinnantheil von 0,90 % für jedes Jahr ergeben.

Im Anfange besass die Generalkasse keine anderen Geschäftsstellen als die Büreaux ihrer Verwaltung in Brüssel, die 35 Agenturen, welche die Nationalbank zu jener Zeit in den Provinzen unterhielt und 21 Filialen.

Um der Sparbank die grösstmögliche Ausdehnung zu verschaffen und die Wohlthaten dieser Einrichtung den weitesten Kreisen zugänglich zu machen, entschloss sich die Regierung, sämtliche Postanstalten des Königreichs an dem Sparbankbetriebe mitwirken zu lassen. Die neue Einrichtung trat am 1. Januar 1870 in Kraft, und seit jenem Tage ist jede Postanstalt eine Hilfs-Agentur der Sparkasse. Die Anzahl der Postanstalten beträgt gegenwärtig 572, zu welchen noch 41 Agenturen der Nationalbank und 24 Filialen der Kasse hinzuzurechnen sind, so dass die Geschäftsstellen der letzteren sich im Ganzen auf 637 Stück belaufen. Allen Bewohnern des Königreichs ist somit die bequemste Gelegenheit geboten, persönlich und meist an ihrem Wohnort selbst, Einlagen in die Sparkasse zu machen.

Die Organisation des Sparkassendienstes bei den Postanstalten ist eine sehr einfache.

Die Postbeamten stehen in Bezug auf Alles, was den eigentlichen Sparbankbetrieb betrifft, unter der Generaldirection der Sparkasse, mit alleiniger Ausnahme der Abrechnung über Einnahmen und Ausgaben, welche bei der Postdirection vereinigt ist und von dieser täglich geprüft wird.

Die Generaldirection der Kasse erwirft in Gemeinschaft mit der Postdirection die den Beamten zu überweisenden Reglements und Instructionen, liefert den die Rechnung legenden Beamten die für den Dienst erforderlichen Register, Bücher und Drucksachen, prüft und entscheidet

who have been depositors in the Savings Bank for not less than one year, and this, in proportion to the interest paid to them during the last five years. The two first repartitions amounted to a supplementary interest 0,90 per cent. for each year.

The only seats of operation of the General Savings Bank were, at the commencement, the offices of its Administration in Brussels, the 35 agencies then maintained by the National Bank in the provinces, and 21 branch-offices.

In order to render the Savings Bank accessible to the largest number of persons, so that the benefits of this institution should reach as far as possible, the Government decided that the post-offices of the Kingdom should serve the purpose of intermediaries between the Bank and the public. The new service came into operation on the 1<sup>st</sup> of January 1870, and since this date every post-office has constituted an agency of the Savings Bank. The number of these offices (post-offices and postal agencies) is now 572, which, added to the 41 agencies at present maintained by the National Bank, and to the 24 branch-offices of the Savings Bank, form a total of 637 seats of operation. All the inhabitants of the Kingdom have thus every possible facility of personally depositing their savings in the Bank, and most of them without going any great distance.

The organization of the Savings Bank service, as carried on in the post-offices, is very simple.

The postal officers are under the control of the General Direction of the Savings Bank in all that concerns the banking business strictly speaking, this however with the exception of the accounts of receipts and disbursements which are centralized at the Direction of Posts where they are checked every day.

The General Direction of the Savings Bank, in concert with the Direction of Posts, draws up the regulations and instructions for the postal officers, furnishes the account-keepers with the ledgers, depositors' books,

nécessaires au service; elle examine et résout les questions d'application.

Les versements sont reçus dans les bureaux de poste, tous les jours, sans en excepter les jours fériés, pendant les heures fixées pour le service de la poste.

Le maximum des dépôts aux bureaux de poste est limité à 5000 fr. par déposant, à moins d'une autorisation spéciale de la caisse générale.

Il est remis gratuitement à tout déposant qui verse à la poste pour la première fois, un livret numéroté, portant ses nom, prénoms et son adresse. L'intéressé doit apposer sa signature sur un registre matricule, afin que celles qu'il pourra avoir à donner sur les quittances, en cas de remboursements, puissent être comparées avec ce spécimen. Le déposant qui change de résidence reçoit, sur sa demande et sans frais, un nouveau livret pour continuer ses opérations au lieu de son nouveau domicile.

Tout versement ou remboursement est consigné immédiatement au livret; l'apposition de la signature du percepteur et du timbre-à-date du bureau, imprime à chaque transaction un caractère officiel. Quand la somme versée dépasse 20 fr., le déposant reçoit de l'Administration de la caisse générale d'épargne, un avis portant que la somme encaissée est inscrite au crédit du compte qui lui est ouvert. Dans le cas où cette information ne lui serait pas parvenue au plus tard le huitième jour après le versement, il doit, suivant un avis inséré dans le livret, la réclamer directement à la Direction générale de la caisse.

La caisse d'épargne réclame annuellement la communication des livrets, contre récépissé, pour en contrôler les inscriptions et y ajouter le montant des intérêts capitalisés au 31 décembre.

endlich alle auf die Ausführung bezüglichen Fragen.

Die Einlagen werden von den Postanstalten täglich, auch die Festtage nicht ausgeschlossen, während der für den Postverkehr festgesetzten Dienststunden entgegengenommen.

Der Meistbetrag der Einlagen bei den Postanstalten ist, wenn nicht eine besondere weitergehende Erlaubniss der Generalkasse vorliegt, auf 5000 Fr. für den Einleger beschränkt.

Jeder Einleger erhält, wenn er den 1. Betrag bei der Post einzahlt, ein paginirtes Buch, in welchem sein Vor- und Zuname, sowie seine Wohnung angegeben sind. Auch muss der Betheiligte seinen Namen in ein Stammregister einschreiben, damit bei Rückzahlungen die Unterschrift auf den Quittungen mit jener Eintragung verglichen werden kann. Verändert der Einleger seinen Wohnort, so erhält er auf Wunsch kostenfrei ein neues Einlagebuch, um an seinem neuen Wohnort sich der Sparkasse weiter bedienen zu können.

Jede Einlage oder Rückzahlung wird sofort in das Buch eingetragen; die Beifügung der Unterschrift des Vorstehers der Postanstalt und des Tagesstempels derselben geben jeder Eintragung amtliche Eigenschaft. Uebersteigt die Einlage den Betrag von 20 Fr., so wird der Einleger von der Verwaltung der Sparkasse benachrichtigt, dass die eingezahlte Summe ihm in der für ihn eröffneten Rechnung gutgeschrieben sei. Geht dem Einleger diese Benachrichtigung nicht spätestens 8 Tage nach geschehener Einzahlung zu, so hat er dieselbe, einem im Buche enthaltenen Vermerke gemäss, unmittelbar bei der General-Direction der Kasse zu reclamieren.

Zum Zwecke der Prüfung der gemachten Eintragungen und behufs Hinzurechnung der bis zum 31. Dezember aufgelaufenen Zinsen zum Kapital werden die Bücher von der

and printed forms necessary for the banking business, and considers and decides on questions of application.

Deposits are received at the post-offices every day, not excepting holidays, during the hours the offices are open for postal business.

The maximum amount of deposits in post-offices is limited, unless special authorization is obtained from the General Savings Bank, to 5000 francs per depositor.

Every depositor, on making his first deposit, is furnished, free of charge, with a numbered depositor's book, bearing his Christian name, surname, and address. He must sign his name in a matriculation-register, so that his signature can be compared with those he may have to give on his receipts in case of repayments being made to him. When a depositor removes to another residence, he is, on his request and free of charge, provided with a new depositor's book, by means of which he is enabled to continue his savings bank transactions at the place of his new domicile.

Every deposit or withdrawal is at the time entered in the depositor's book, and the entry is attested by the signature of the postmaster and the dated stamp of the office; an official character being thus given to every transaction. When the sum deposited exceeds 20 francs, an acknowledgment, stating that the amount received has been brought to his credit in an account opened for him, is forwarded by the Administration of the General Savings Bank to the depositor. If he does not receive this acknowledgment within eight days at the latest from the day on which he made the deposit, he must, in accordance with a notice printed in his book, apply for it to the General Direction of the Savings Bank.

At the end of every year the Savings Bank requests the depositors to send in their books for the purpose of checking the entries, and adding the interest, calculated up to the 31<sup>st</sup> December, to the principal.

Le paiement des intérêts peut être demandé aux bureaux de poste à partir du 1<sup>er</sup> mars suivant. Cependant, dès le 1<sup>er</sup> janvier, les déposants sont admis à retirer une somme équivalente aux intérêts acquis dont ils peuvent faire eux-mêmes le calcul.

Les opérations de la poste ne donnent lieu à aucuns frais ni rétribution à charge des déposants; ceux-ci touchent intégralement l'intérêt que la caisse générale leur bonifie, du chef des sommes déposées.

Il est défendu aux percepteurs et employés des postes de donner aux personnes étrangères à l'Administration aucuns renseignements sur les opérations des déposants.

En vue d'intéresser matériellement les agents des postes au succès de la mesure, et de les amener à user de leur influence pour provoquer des dépôts, l'Administration de la caisse générale leur alloue:

1<sup>o</sup> Un franc par mille frs. sur le total annuel des versements jusqu'à 100,000 fr. et un demi franc par mille sur l'excédant;

2<sup>o</sup> Deux centimes par opération de versement;

3<sup>o</sup> Cinq centimes par livrets existant au 31 décembre de chaque année.

Ces indemnités qui, pour quelques-uns, constituent un supplément d'émoluments assez notable, sont liquidées annuellement. Pendant l'exercice 1875, il a été réparti ainsi une somme totale de fr. 6950. 20

Les percepteurs des postes inscrivent dans des registres spéciaux les sommes reçues et les sommes remboursées, avec indication du numéro des livrets et du nom des intéressés. A l'expiration de chaque journée, ils en adressent un extrait détaillé à la Direction générale de la caisse d'épargne. Ils adressent en outre le 1<sup>er</sup> et le 16 de chaque mois:

1<sup>o</sup> Au Directeur général de la

Sparkasse jährlich einmal gegen Empfangsbescheinigung eingezogen.

Die Auszahlung der Zinsen kann bei den Postanstalten vom 1. März nächsten Jahres ab verlangt werden. Doch steht es den Einlegern vom 1. Januar ab frei, eine den leicht von selbst zu berechnenden Zinsen gleichkommende Summe zurückzuziehen.

Die Mitwirkung der Post verursacht den Einlegern weder Kosten noch Auslagen; die Einleger erhalten vielmehr die Zinsen, welche die Generalkasse ihnen für die eingezahlten Summen vergütet, zum vollen Betrage.

Die Vorsteher und Beamten der Postanstalten dürfen Personen, welche der Verwaltung nicht angehören, keinerlei Mittheilung über die Sparkasengeschäfte der Einleger machen.

Um die Postbeamten an dem Erfolg der Massregel wirksam zu betheiligen und sie zum Gebrauch ihres Einflusses behufs Vermehrung der Einlagen zu bewegen, gewährt die Verwaltung der Sparkasse den Beamten:

1. 1 Fr. vom Tausend der jährlich gemachten Einzahlungen bei Summen bis 100,000 Fr., und  $\frac{1}{2}$  Fr. vom Tausend bei höheren Summen;

2. 2 C<sup>es</sup> für jede Einlage;

3. 5 C<sup>es</sup> für jedes der am 31. Dezember vorhandenen Bücher.

Diese Entschädigungen machen für einzelne Beamte eine nicht unbedeutende Mehreinnahme aus, und sind z. B. für das Jahr 1875 im Ganzen 6950 Fr. 20 C<sup>es</sup> vertheilt worden.

Die eingelegten und zurückgezählten Beträge werden mit Angabe der Nummern der Bücher und der Namen der Betheiligten von den Vorstehern der Postanstalten in besondere Register eingetragen. Ein vollständiger Auszug aus denselben wird täglich der General-Direction der Sparkasse eingereicht. Ausserdem sind am 1. und 16. jedes Monats abzusenden:

1. an den Generaldirector der Sparkasse ein Auszug aus dem Stamm-

A certificate is given to the depositors in exchange for their books.

Payment of the interest can be demanded at the post-offices from the 1<sup>st</sup> of March following. The depositors are, however, allowed from the 1<sup>st</sup> of January to withdraw an amount equal to the interest to which they are entitled, and which they can calculate themselves.

The work caused to the Post-Office does not entail any expense to the depositors, who receive the interest allowed to them by the Savings Bank on their deposits, without any deduction.

The postmasters and postal officials are prohibited from giving any information respecting the transactions of depositors, except to the proper officers of the Post Office.

The Administration of the General Savings Bank, in order to interest the postal officers in the success of the institution, and to induce them to use their influence in prevailing upon people to become depositors, allows them:—

1<sup>o</sup> One franc per thousand francs of the yearly total amount of deposits up to 100,000 francs, and one half franc per thousand of the surplus;

2<sup>o</sup> Two centimes per deposit;

3<sup>o</sup> Five centimes per depositor's book existing on the 31<sup>st</sup> of December of each year.

These compensations, which for some officers constitute a considerable addition to their salaries, are paid yearly. In 1875 they amounted in total to the sum of 6950 francs 20 centimes.

The postmasters enter the amounts paid in, and those repaid, in special registers, stating at the same time the numbers of the depositors' books, and the names of the depositors. At the close of every day's business they forward an exact record of these transactions to the General Direction of the Savings Bank. On the 1<sup>st</sup> and 16<sup>th</sup> of every month they moreover send:—

1<sup>o</sup> To the Director General of the Savings Bank, an extract of the matriculation register of the depositors

caisse d'épargne, un extrait du registre matricule des déposants qui ont effectué un premier versement pendant la quinzaine écoulée;

2° A la Direction des postes, un état résumant les versements et les remboursements opérés pendant la même période.

La Direction des postes vérifie ces documents pour ce qui se rattache à la comptabilité des bureaux, et en forme une récapitulation qui est envoyée par l'intermédiaire du Département des Finances, à la caisse générale d'épargne, avec un mandat de paiement du chef des sommes encaissées pendant la quinzaine. La caisse générale, de son côté, verse mensuellement, au profit du Trésor, le montant des remboursements que la poste a effectués pour son compte.

Malgré le nombre assez considérable des livrets et des versements, le service s'exécute généralement avec beaucoup de régularité et de précision, et l'Administration, responsable de ses agents envers la caisse, n'a eu aucune perte à supporter depuis que le système fonctionne.

Le tableau qui suit résume toutes les opérations relatives à la caisse d'épargne, qui ont été accomplies par le service des postes pendant la période 1870-1875. On remarquera que le mouvement est constamment progressif; ce progrès serait probablement plus accentué encore, s'il n'existait en Belgique des emprunts de villes, à coupures de cent francs et moins, donnant droit à des primes, indépendamment d'un intérêt de 3 %.

Ces titres absorbent une grande partie de l'épargne des classes moyennes et inférieures de la société.

register über diejenigen Einleger, welche während der letzten 14 Tage eine erste Einzahlung gemacht haben,

2. an die Postdirection eine Uebersicht der in derselben Zeit stattgehabten Ein- und Auszahlungen.

Die Postdirection prüft diese Uebersichten, soweit sich die Angaben auf die Rechnungslegung der Postanstalten beziehen, und fertigt danach eine Zusammenstellung, welche, unter Beifügung einer Zahlungsanweisung für die während eines Zeitraumes von je 14 Tagen eingezahlten Beträge, durch Vermittelung des Finanzdepartements der Generalkasse übersandt wird. Letztere zahlt ihrerseits monatlich die Summe der für ihre Rechnung von der Postverwaltung gemachten Auslagen an die Staatskasse.

Wenngleich die Anzahl der Bücher und der Einlagen ziemlich beträchtlich ist, so erfolgt die Ausführung im Allgemeinen ohne Unregelmäßigkeiten, und die Verwaltung, welche der Kasse gegenüber für ihre Beamten verantwortlich ist, hat seit Einrichtung des Verfahrens noch keinen Verlust zu erleiden gehabt.

Die nachfolgende Uebersicht zeigt, in welchem Umfange die Postanstalten während der Jahre 1870 bis 1875 an dem Sparkassenbetriebe mitgewirkt haben. Es ergiebt sich daraus, dass der Verkehr stetig steigt. Die Zunahme würde sogar noch bedeutender sein, wenn in Belgien nicht städtische Anleihen in Abschnitten von 100 Fr. und darunter beständen, welche nicht nur 3 % Zinsen abwerfen, sondern auch noch Anspruch auf Prämien gewähren.

In diesen Werthpapieren wird ein grosser Theil der Ersparnisse der mittleren und niederen Volksklassen angelegt.

who made a first deposit within the fortnight elapsed;

2° To the Director of Posts, a statement of the deposits and repayments effected within the same period.

The Direction of Posts, verifies these documents, in so far as they concern the accounts of the post-offices, and, based upon them, draws up a general statement which is forwarded, through the Department of Finances, to the General Savings Bank, together with a draft on the National Bank for the amounts deposited within the fortnight. The General Savings Bank, on its side, pays over, every month, to the National Bank, and to the credit of the Treasury, the amount of the repayments effected by the post-offices on its account.

Notwithstanding the great number of depositors' books and deposits, the service is, in general, carried out with great regularity and punctuality, and the Postal Administration, which is responsible for its officers to the Savings Bank, has not had to bear any loss during the whole time the system has been in operation.

The subjoined table shows all the Savings Bank transactions effected by post-offices during the period from 1870 to 1875. As will be seen from it, the business is constantly on the increase, and this would be the case to a still greater extent were it not that there are in Belgium a number of loans contracted by cities, and divided into bonds of 100 francs and less which, besides bearing an interest of 3 per cent., are redeemable at a premium.

A great part of the savings of the middle and lower classes of society are invested in these securities.

Années	Nombre de livrets				Soldes des comptes des déposants au 31 déc. de l'année précédente	Montant de la répartition quinquennale	Total	Opérations de l'année				Soldes des comptes des déposants au 31 déc.	Intérêts capitalisés au 31 déc.	Total							
	Existant au 31 décembre de l'année précéd.	Créés pendant l'année	Soldes pendant l'année	Existant au 31 décembre de l'année				Versements		Remboursements											
								Nombre	Somme	Nombre	Somme										
1870	—	5,107	691	4,416	—	—	—	14,389	1,162,689	261,515	287,213	12	875,476	14	15,637	72	891,113	86			
1871	4,416	2,773	974	6,215	891,113	86	2,110	24	893,224	10	13,149	1,293,263	182,567	547,328	56	1,639,158	72	35,543	41	1,674,702	13
1872	6,215	3,480	1,167	8,528	1,674,702	13	—	—	1,674,702	13	17,385	1,859,585	43,332	821,293	33	2,712,994	23	60,810	35	2,773,804	58
1873	8,528	6,393	1,638	13,283	2,773,804	58	—	—	2,773,804	58	28,897	3,257,358	58,4,559	1,301,423	14	4,729,740	02	107,276	71	4,837,016	73
1874	13,283	6,198	2,168	17,313	4,837,016	73	—	—	4,837,016	73	35,064	3,836,464	—7,052	2,161,192	31	6,512,288	42	162,748	40	6,675,036	82
1875	17,313	7,997	2,802	22,508	6,675,036	82	—	—	6,675,036	82	43,488	5,342,740	53,8,654	3,063,670	12	8,954,107	23	224,146	11	9,178,253	34

**Origine du service rural en Prusse.**

Dans le N° 3 de ce journal, nous avons publié, sur le service rural en France, un article dans lequel l'auteur a cru pouvoir revendiquer pour la France l'honneur d'avoir la première institué ce service, qui remonte chez elle à l'année 1830. Sans contredire cette assertion, nous devons faire remarquer que, dès le siècle dernier, l'Allemagne possédait déjà les germes d'une institution de ce genre. En effet, l'ordonnance postale prussienne du 26 novembre 1782 dispose que les lettres à destination des bourgs, villages et habitations isolées, qui sont situés sur le passage des malles mais où il n'existe pas de bureaux de poste, doivent être remises par les conducteurs ou postillons à des personnes désignées pour les recevoir en ces endroits et pour en effectuer la distribution aux destinataires.

Les lettres pour les localités situées à l'écart du passage des malles étaient, autant que possible, transmises par occasion. Partout où ce procédé laissait à désirer, les distributions devaient se faire de 8 en 8 jours par des messagers spéciaux. À la longue, ces dispositions furent reconnues insuffisantes et, le 1<sup>er</sup> septembre 1824, on établit, à titre d'essai et sur différents points, des services réguliers qui furent confiés à des facteurs nommés à cet effet et qui comportaient plusieurs distributions par semaine. Cette mesure ayant donné de bons résultats, on commença deux ans plus tard à l'étendre successivement dans tout le royaume et peu à peu son application devint générale.

**Communications.**

Il résulte d'une déclaration communiquée à la chambre des représentants de Belgique, le 18 avril

**Einführung der Landbriefbestellung in Preussen.**

Im Eingange des in Nr. 3 unserer Zeitschrift veröffentlichten Aufsatzes über die Landbriefbestellung in Frankreich ist von dem Verfasser angegeben worden, dass die Landbriefbestellung zuerst in Frankreich (1830) eingeführt worden sei. Mit Bezug hierauf sehen wir uns zu der Bemerkung veranlasst, dass die ersten Anfänge der Landbriefbestellung im deutschen Reichspostgebiete sich in das vorige Jahrhundert zurückführen lassen, in dem schon die preussische Postordnung vom 26. November 1782 die Bestimmung enthält, dass Briefe nach solchen Flecken, Dörfern und einzelnen Wohnungen, welche die Postwagen passiren und wo keine Postanstalt befindlich ist, durch Conducteure oder Postillone abgegeben und durch einen dazu aufgestellten Mann an die Einwohner abgetragen werden sollen.

Nach solchen Landorten, welche die Posten nicht berührten, wurde die Bestellung der Briefe soviel als möglich gelegentlich besorgt; wo aber eine derartige Abtragung nicht ausführbar war, sollten die Briefe von 8 zu 8 Tagen durch besondere Boten bestellt werden. Diese Einrichtungen genügten indess mit der Zeit nicht mehr, und es wurde deshalb am 1. September 1824 der erste Versuch gemacht, eine geregelte, wöchentlich mehrmalige Landbriefbestellung durch dazu angenommene Postboten bewirken zu lassen. Nachdem dieser Versuch sich vollkommen bewährt hatte, wurde vom Jahre 1826 ab die Landbriefbestellung in Preussen allmählich erweitert und später allgemein eingeführt.

**Mittheilungen.**

Wie aus einer, der belgischen Repräsentanten-Kammer am 18. April mitgetheilten Erklärung hervorgeht,

**Introduction of the rural postal service in Prussia.**

The author of the article on the rural postal service in France, which appeared in N° 3 volume II of our Journal, begins his interesting account with a statement to the effect that the rural postal service was adopted first in France (1830). With reference to this assertion, we now beg to remark that the beginning of such a service may be traced back in Germany as far as the last century, when the Prussian Postal Law of the 26<sup>th</sup> of November 1782 provided that letters for boroughs, villages, and single houses lying on the routes of the mail-coaches, and having no post-offices, should be forwarded by means of the mail-conductors and postillions, and by them handed over to men, whose duty it was to distribute them to the inhabitants.

Letters for such country places, as were entirely destitute of postal accommodation, were transmitted as much as possible by opportunity. A weekly service by means of special messengers was organized for places for which this mode of transmission was impracticable. As time wore on these arrangements did not suffice, and on September 1, 1824, the first attempt was made to establish a regular rural service, carried out several times weekly by messengers specially engaged for this purpose. This attempt having proved entirely successful, the rural postal service was, from the year 1826, gradually extended, and later on generally adopted.

**Miscellaneous.**

It appears from a declaration, which was communicated to the Belgian Chamber of Representatives on the

dernier, que l'Administration des postes de ce pays s'occupe de codifier les nombreuses lois qui régissent en Belgique le service postal et dont plusieurs datent de l'époque de la première République française. Cette entreprise, réclamée depuis longtemps, avait toujours été différée à cause des difficultés qu'elle présente; aussi la chambre a-t-elle appris avec satisfaction que l'Administration est aujourd'hui à même de conduire cette affaire à bonne fin.

\* \* \*

Ensuite d'un arrêté royal rendu le 31 mars dernier, la pension à laquelle ont droit, en Belgique, les veuves de fonctionnaires et employés postaux, sera élevée, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1877, de 15 ou 16 % (taux actuels) au taux uniforme de 20 % du traitement moyen dont le défunt a joui pendant ses 5 dernières années d'activité (y compris les suppléments, émoluments, etc.), et continuera à s'accroître comme aujourd'hui de 1 % de ce traitement moyen pour chaque année de participation au dessus de dix et de 2 % à raison de l'existence de chaque enfant âgé de moins de 18 ans.

Le montant minimum de toute pension a été fixé à fr. 175. — Les pensions existantes seront révisées en conséquence.

\* \* \*

D'après une notification de l'Administration des postes et des télégraphes de Turquie, Izzet Effendi vient d'être nommé Directeur général des postes et des télégraphes de l'Empire ottoman, en remplacement de Yaver Pacha.

ist die belgische Postverwaltung damit beschäftigt, die über das Postwesen in Belgien bestehenden zahlreichen gesetzlichen Bestimmungen, welche theilweise noch aus der Zeit der ersten französischen Republik her datiren, in ein Gesetz zusammenzufassen. Die Inangriffnahme dieser Arbeit ist schon vor längerer Zeit gewünscht worden, hat aber wegen der Schwierigkeiten, welche sich der Ausführung entgegenstellten, immer wieder verschoben werden müssen. Die Kammer hat daher mit Befriedigung davon Kenntniss genommen, dass die Verwaltung gegenwärtig in der Lage ist, die Angelegenheit zu einem befriedigenden Abschluss zu bringen.

\* \* \*

In Folge einer Königl. Verordnung vom 31. März d. J. wird die Pension, auf welche die Wittwen von verstorbenen Postbeamten in Belgien Anspruch haben, vom 1. Juli d. J. ab von 15 bzw. 16 % auf 20 % des Durchschnittseinkommens (einschl. etwaiger Nebeneinkünfte) erhöht, welches der Verstorbene während der 5 letzten Dienstjahre bezogen hat. Dem betreffenden Betrage treten, wenn der Verstorbene mehr als 10 Jahre im Dienste gewesen ist, für jedes weitere Dienstjahr 1 %, und wenn der Verstorbene Kinder hinterlassen hat, für jedes Kind unter 18 Jahren noch 2 % dieses Durchschnittseinkommens hinzu.

Der Mindestbetrag jeder Pension ist auf 175 Fr. festgesetzt. — Die gegenwärtig bestehenden Pensionen sollen ebenfalls entsprechend erhöht werden.

\* \* \*

Einer Benachrichtigung der türkischen Postverwaltung zufolge ist der seitherige türkische General-Post- und Telegraphen-Director Yaver Pascha seines Amtes enthoben und zu seinem Nachfolger Izzet Effendi ernannt worden.

18<sup>th</sup> of April last, that the Postal Administration of that country is at present engaged in codifying the numerous laws governing the Belgian postal service, some of which date from the first French Republic. This work, the necessity of which has been felt for a long time, had hitherto been postponed on account of the great difficulties involved in its execution, and it was therefore with much satisfaction that the Chamber learnt that the Postal Administration was now in a position to bring it to a successful issue.

\* \* \*

In accordance with a Royal Decree of the 31<sup>st</sup> of March last, the pensions to which the widows of deceased postal officers are entitled in Belgium, will be raised, from the 1<sup>st</sup> of July next, from 15 or 16 per cent. to 20 per cent. of the average salaries (inclusive of allowances if any) received by their husbands during the last five years of service. In case a deceased officer was in the service for more than 10 years, 1 per cent. of the average-pay is added, for each further year, to the amount of the pension, and should he leave children, a further addition of 2 per cent. of this average is made for each child under 18 years of age.

The minimum amount of a pension is fixed at 175 francs. — The existing pensions will be readjusted accordingly.

\* \* \*

According to an intimation received from the Postal Administration of the Ottoman Empire, Yzzet Effendi has been appointed Director General of the Telegraphs and Posts of that country in the room of Yaver Pacha.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

En an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 30

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 6.

Berne, 1<sup>er</sup> Juin 1877.

**Sommaire.** — I. Le SERVICE AMBULANT EN FRANCE. — II. De l'UNIFORME POSTAL. — III. LES LOGEMENTS AFFECTÉS AUX EMPLOYÉS INFÉRIEURS DES CHEMINS DE FER, POSTES ET TÉLÉGRAPHES, à STUTTGARD — IV. NÉCROLOGIE. — V. COMMUNICATIONS.

Le service ambulant en France.

Si l'on examine avec soin sur une carte le tracé des chemins de fer français, on reconnaîtra aisément que leur masse comprend tout d'abord un ensemble de lignes partant de la capitale — de Paris — pour s'étendre vers les divers points du périmètre et aboutir à quelques villes frontières ou maritimes importantes. Cette centralisation indiquait la marche à suivre pour l'établissement du service ambulant: des wagons-poste expédiés de Paris et parcourant une ligne jusqu'à son extrémité, des courriers-convoyeurs desservant les voies ferrées secondaires, telle était l'organisation naturelle; elle s'imposait d'ailleurs par des considérations très sérieuses, tirées du cahier des charges des compagnies. Sur les lignes d'intérêt général, ces compagnies sont tenues de mettre à la disposition du service postal un train spécial, dit train journalier de la poste, dont les heures de départ et d'arrivée, la vitesse, les points de stationnement, sont fixés par les Ministres des Finances et des Travaux publics. Pareille obligation n'a pas été imposée pour les chemins de fer d'intérêt local, sur lesquels l'Administration ne peut que profiter des trains existants.

Mais, si l'Etat n'a pas toujours

Der Bahnpostdienst in Frankreich.

Wenn man sich eine Karte des französischen Eisenbahnnetzes näher ansieht, so erkennt man leicht, dass dasselbe eine Anzahl von Linien umfasst, welche von der Hauptstadt Paris ausgehen, sich nach den verschiedenen Himmelsrichtungen erstrecken und an einigen wichtigen Grenz- oder Seestädten endigen. Diese Vereinigung an einem Ausgangspunkte war für die Art der Einrichtung des Bahnpostdienstes entscheidend; es ergab sich daraus als naturgemässe Einteilung, Bahnposten auf allen von Paris ausgehenden Linien bis zu deren Endpunkten laufen, dagegen auf allen kleineren Eisenbahnkursen die Züge durch Postschaffner begleiten zu lassen. Im Uebrigen war solche Einrichtung auch schon aus Rücksicht auf die Bestimmungen der Concessionsurkunden der Eisenbahngesellschaften geboten. Auf grösseren Linien sind die Gesellschaften nämlich verpflichtet, für Postzwecke einen besonderen Eisenbahnzug einzustellen, welcher die Bezeichnung: „täglich Postzug“ führt, und über dessen Abgangs- und Ankunftszeit, Geschwindigkeit, Anhaltstellen von dem Finanzminister und dem Minister der öffentlichen Arbeiten Bestimmung getroffen wird. Eine gleiche Verpflichtung ist jedoch

The railway mail-service in France.

A careful examination of the French railway map will show at once that the majority of the lines have their starting points in the capital, Paris, whence they diverge to all points of the compass, arriving at last at important maritime or frontier towns. This centralization pointed out the mode of proceeding for the organization of the railway mail-service:— the expedition of railway post-office vans running on the principal lines from Paris to the termini, the appointment of railway mail-guards for the service of the secondary lines; such was the natural organization, which was, moreover, necessitated by weighty considerations in connection with the schedules of conditions of the railway companies. On the lines of general importance the Companies are bound to place a special train, called daily mail-train, at the disposal of the Post Office. The times of departure and arrival, the speed, and the stopping places of this train are fixed by the Ministers of Finance, and Public Works. The obligation to provide a special mail-train does not hold good with regard to lines of merely local importance, on which the Post Office can only make use of the ordinary trains.

exigé la création d'un train-poste, il a eu soin cependant de stipuler des réserves et des avantages nombreux de nature à faciliter et à rendre économique le transport des dépêches.

Voici quelques unes des clauses les plus importantes qui se reproduisent dans presque tous les cahiers des charges :

A chacun des trains de voyageurs ou de marchandises circulant aux heures ordinaires de l'exploitation, les compagnies sont tenues de réserver gratuitement deux compartiments d'une voiture de seconde classe, pour recevoir les dépêches et les agents des postes ; si cet espace est insuffisant et qu'il y ait lieu de substituer une voiture spéciale aux wagons ordinaires, le transport de cette voiture est également gratuit.

Les changements des heures de départ des convois doivent être notifiés à l'Administration 15 jours à l'avance.

Les trains spéciaux demandés pour le service postal, indépendamment de celui qui est obligatoire, sont rétribués à raison de 75 c<sup>e</sup> par kilomètre parcouru pour la première voiture et de 25 c<sup>e</sup> pour chaque voiture en sus.

L'Administration fait construire à ses frais les wagons affectés spécialement à la manutention et au transport des dépêches ; le poids de ces voitures ne doit pas dépasser 8000 kilogrammes, chargement compris ; leur entretien reste à la charge de la poste ; sauf en ce qui concerne les chassis et les roues dont les réparations sont faites par les compagnies.

Tout agent des postes chargé d'une mission et porteur d'un ordre de service signé du Directeur général est transporté gratuitement dans une voiture de 2<sup>e</sup> classe.

Les compagnies sont tenues de fournir aux points extrêmes de chaque

Lokalbahnen nicht auferlegt; bezüglich der letzteren ist die Verwaltung daher auf die bestehenden Eisenbahnzüge angewiesen.

Wenn auch der Staat nicht überall auf Einrichtung des Postzuges bestanden, so hat er doch Sorge getragen, die nöthigen Vorbehalte zu machen und sich zahlreiche Vortheile zum Zwecke der leichten und billigen Beförderung der Posten zu sichern.

Einige der wichtigsten Bestimmungen, welche sich fast in allen Concessionsurkunden wiederfinden, lassen wir nachstehend folgen :

Bei jedem, zu den gewöhnlichen Betriebsstunden kursirenden Personen- oder Güterzuge sind die Gesellschaften verpflichtet, zur Beförderung der Postsendungen und Postbeamten 2 Abtheilungen eines Personenwagens 2. Klasse unentgeltlich herzugeben. Reicht dieser Raum nicht aus, und wird anstatt der gewöhnlichen Eisenbahnwagen ein besonderer Postwagen eingestellt, so ist dieser ebenfalls unentgeltlich zu befördern.

Änderungen im Gange der Eisenbahnzüge sind der Postverwaltung 14 Tage zuvor mitzuthemen.

Besondere Postzüge, abgesehen von demjenigen, zu dessen Gestellung die Eisenbahngesellschaften verpflichtet sind, werden mit 75 C<sup>es</sup> für den ersten Wagen und mit 25 C<sup>es</sup> für jeden weiteren Wagen und Kilometer bezahlt.

Die Erbauung der lediglich zur Bearbeitung und Beförderung der Correspondenz dienenden Wagen erfolgt für Rechnung der Verwaltung; das Gewicht der Wagen darf einschliesslich der Belastung 8000 Kilogramm nicht übersteigen; die Unterhaltung der Wagen — mit Ausnahme der Untergestelle einschliesslich der Räder, deren Reparaturen durch die Gesellschaften ausgeführt werden — ist ebenfalls Sache der Postverwaltung.

Jeder mit einem dienstlichen Auftrage und einer desfallsigen Bescheinigung des Generaldirectors versehene Postbeamte erhält freie Beförderung in einem Wagen 2. Klasse.

Am Anfangs- und Endpunkte jeder

Although the State has not always insisted upon the establishment of a mail-train, it has not forgotten to make the necessary reservations, and to stipulate for the numerous advantages required in order to economize the cost, and facilitate the conveyance of the mails.

The following are some of the most important clauses contained in nearly all the schedules of conditions:—

The Companies are bound to reserve gratuitously two second class compartments in every passenger or goods train starting at the usual hours, for the reception of the mails and the use of the postal officials; should this space prove insufficient, and should it be found necessary to substitute a special van for the ordinary carriage, this van must also be conveyed gratuitously.

Any alterations in the time tables must be notified to the Administration a fortnight in advance.

Special trains required for the postal service, in addition to the obligatory daily mail-train, are paid for at the rate of 75 centimes per kilomètre for the first carriage, and of 25 centimes for each further carriage.

The carriages specially destined for the handling and conveyance of the mails are constructed at the expense of the Administration, and must not, when loaded, exceed 8000 kilogrammes in weight; they are kept in order at the cost of the Administration, the under-frames and wheels only being repaired by the Companies.

Every postal officer travelling on service, and furnished with an order signed by the Director General, is conveyed free of charge in a second class carriage.

The Companies are bound to provide, at the terminus of each line.



ainsi qu'aux principales stations intermédiaires, pour la construction de bureaux de poste ou d'entrepôts de dépêches, un emplacement de 64 mètres carrés au maximum dans les départements et du double à Paris. La location de ces terrains est payée 1 fr. le mètre ou, s'il s'agit de locaux faisant partie des bâtiments en exploitation, 10 fr. le mètre super-

Enfin, l'Administration se réserve le droit (dont elle n'a pas profité jusqu'à ce jour) d'établir à ses frais des poteaux ou appareils nécessaires à l'échange des dépêches, sans arrêt des trains, à la condition que ces appareils n'apportent aucune entrave aux services de la ligne. —

Grâce à ces réserves, l'expédition des correspondances peut s'effectuer sans beaucoup de dépense et l'Administration en a profité largement.

19 bureaux ambulants partent de Paris tous les soirs, il en est transporté 16 autres par les trains du matin de 6 à 9 heures; si l'on y ajoute ceux qui circulent de Bordeaux à Cette, de Bordeaux à Irun (Espagne), de Lyon à Marseille, de Mâcon à la frontière italienne par le Mont-Cenis et quelques autres moins importants, on trouve un total journalier de 49 wagons-poste desservis par un personnel composé de chefs de brigade, de commis principaux et ordinaires, de gardiens de bureau et de chargeurs de dépêches.

Tous ces agents forment une classe distincte, attachés spécialement au service ambulante et soumis à la juridiction, non des Directeurs des Postes de la Seine ou des départements, mais de 8 Directeurs particuliers qui sous leur surveillance ont des stations du réseau ferré.

Il est incontestable que le maintien des mêmes employés dans le service ambulante est de nature à présenter quelques inconvénients, au point de vue de leur santé et de leur instruction

Linie, sowie an den grösseren Zwischenstationen müssen die Gesellschaften einen Bauplatz bis zu 64 Metern im Geviert auf den Bahnhöfen in den Departements und von doppeltem Umfange in Paris hergeben. Die Miete für diese Terrains beträgt 1 Fr. oder, wenn es sich um Postlokale in Eisenbahn-Dienstgebäuden handelt, 10 Fr. für den Meter.

Der Verwaltung steht endlich auch das Recht zu (von dem sie aber bisher keinen Gebrauch gemacht hat), die zum Austausch von Briefpacketen während der Fahrt etwa nothwendigen Fangpfähle und Fangapparate anbringen zu lassen, unter der Bedingung jedoch, dass diese Vorrichtungen keine Störungen für den Eisenbahndienst verursachen.

Diesen Bestimmungen ist es zu danken, dass die Beförderung der Correspondenz erhebliche Kosten nicht verursacht und die Verwaltung daraus grossen Nutzen zieht.

19 Bahnposten gehen jeden Abend und 16 andere in der Zeit von 6 bis 9 Uhr Morgens von Paris ab; rechnet man zu diesen die zwischen Bordeaux und Cette, zwischen Bordeaux und Irun (Spanien), zwischen Lyon und Marseille, zwischen Mâcon und der italienischen Grenze durch den Mont-Cenis kursirenden Bahnposten und einige andere von geringerer Bedeutung hinzu, so ergibt sich eine tägliche Gesamtzahl von 49 Bahnposten, welche von einem Personal, bestehend aus Bureau- und Expeditionsvorstehern, expedirenden Beamten, Postbüreaudienern und Postboten begleitet werden.

Alle diese Beamten bilden eine besondere Klasse; dieselben haben lediglich den Bahnpostdienst wahrzunehmen und stehen nicht unter den Departements-Postdirectoren, sondern unter 8 besonderen Directoren, deren Beaufsichtigung ein Abschnitt des Eisenbahnnetzes zugetheilt ist.

Eslässt sich nicht in Abrede stellen, dass die dauernde Beschäftigung derselben Beamten im Bahnpostdienste sowohl mit Rücksicht auf die Gesundheit der Beamten, als auch wegen der postdienstlichen Ausbildung der-

as well as at the principal intermediate stations, a plot of ground for the erection of post-offices or mail depositories, the maximum area of which is fixed at 64 square mètres with regard to stations in the Departments, and at double this space for stations in Paris. The ground-rent amounts to 1 franc per square mètre, or to 10 francs per square mètre in case the post-offices or mail depositories are located in railway-buildings.

Lastly, the Administration reserves the right (of which it has not availed itself up to the present) of establishing, at its own cost, any mail-catching apparatus necessary for the exchange of the mails at full speed, on the condition that such apparatus shall not, in any way, hinder or impede the service on the lines.

Owing to these reservations, of which the Administration has taken every advantage, the conveyance of the mails can be effected without very large outlay.

19 railway post-offices start from Paris every evening, while 16 others are despatched with the morning trains, from 6 to 9 a. m., to these must be added the mail-vans plying between Bordeaux and Cette, Bordeaux and Irun (Spain), Lyons and Marseilles, Mâcon and the Italian frontier *via* the Mont Cenis, and those running on some other less important lines, thus forming a daily total of 49 railway post-office vans, in which the service is carried out by a staff composed of heads of brigades, principal and ordinary clerks, office servants and mail-porters.

All these officials form a special class, and are exclusively attached to the railway mail-service. They are not under the control of the Postal Directors of the Departments, but under that of 8 special Directors, each of whom has one railway-division under his superintendence.

It is obvious that the system of always employing the same officers in the travelling postal service has some inconveniences with regard to the health and professional instruction

professionnelle, mais aussi il en résulte des avantages sérieux pour la régulière exécution du travail.

Un bon commis ambulant doit connaître jusqu'au dernier hameau de la zone qu'il dessert et qui, sur certaines lignes, a une longueur de 600 kilomètres; il doit connaître la direction à donner aux objets destinés aux parties de la France traversées par les autres wagons-poste; il lui faut, à chaque voyage, répartir en 30 dépêches distinctes les lettres à distribuer dans les 2000 rues de Paris. Une longue pratique permet seule de suffire à cette tâche et d'arriver à un travail sûr et rapide.

L'habileté qui distingue les employés ambulants et à laquelle leurs collègues sédentaires rendent tous hommage, leur est d'ailleurs souvent commandée par l'encombrement qui se produit dans de certaines circonstances, et, le jour où les zouaves de la poste — comme on les appelle quelquefois — seraient tenus de rentrer à des intervalles réguliers dans les rangs du personnel des bureaux ordinaires, le service serait très sérieusement compromis et, sur certains points, deviendrait impossible.

Sous le rapport du traitement, l'assimilation est complète entre eux et les autres agents sédentaires, mais ils reçoivent, outre ce traitement, une indemnité de frais de voyage qui varie, selon le grade, de 1200 fr. à 600 fr. par an. Cette indemnité est considérée non seulement comme le remboursement de dépenses réelles, mais encore comme la juste rémunération d'un travail exceptionnel, fatigant et accompli dans des conditions anormales.

Afin d'éviter tout conflit et toute contestation avec les agents des compagnies, les employés ambulants doivent toujours être porteurs de la casquette réglementaire (forme russe, drap vert, galons en argent), ainsi que d'une carte de circulation qu'ils

selben Unzuträglichkeiten hat; andererseits ergeben sich aber daraus grosse Vortheile für die pünktliche Wahrnehmung des Dienstes.

Einem tüchtigen Bahnpostbeamten müssen an der Route, auf welcher sein Bureau kursirt und die in einzelnen Fällen eine Länge von 600 Kilometern hat, sämtliche Ortschaften bis zum kleinsten Weiler bekannt sein; er muss mit der Leitung derjenigen Gegenstände vertraut sein, die nach den, von anderen Bahnposten befahrenen Theilen Frankreichs bestimmt sind; er hat aus den Briefen, welche in den 2000 Strassen von Paris zur Bestellung kommen, bei jeder Fahrt 30 verschiedene Briefpakete zu bilden. Nur eine lange Praxis ermöglicht es, solcher Aufgabe gerecht zu werden und die Arbeiten schnell und sicher zu erledigen.

Die Gewandtheit, welche die Bahnpostbeamten auszeichnet und der die Collegen der Ortspostanstalten alle Anerkennung zollen, ist übrigens auch geboten bei den Schwierigkeiten, welche sich unter mannigfachen Umständen oft darbieten. Müssten dagegen die Zouaven der Postverwaltung — wie sie zuweilen genannt werden — in den Dienst der Ortspostanstalten zurücktreten, so würde der Bahnpostdienst ernstlich gefährdet und in einzelnen Fällen unmöglich werden.

In Bezug auf Gehalt sind die Bahnpostbeamten den Beamten der Ortspostanstalten gleichgestellt; ausser diesem Gehalt erhalten sie jedoch noch eine Reisekosten-Vergütung, welche je nach dem Range 600 bis 1200 Fr. jährlich beträgt. Diese Vergütung bildet nicht nur eine Entschädigung für die wirklichen Ausgaben, sondern auch eine wohlverdiente Belohnung für diesen besonderen Dienst, der ebenso anstrengend, als unter ungewöhnlichen Verhältnissen wahrzunehmen ist.

Zur Vermeidung von Conflicten und Streitigkeiten mit den Eisenbahnbeamten sind die Bahnpostbeamten zum Tragen einer Dienstmütze verpflichtet (in Form der russischen Mützen, von grünem Tuch und mit silbernen Tressen) und mit einer Fahrkarte ver-

of the men concerned, but it affords material advantages in respect of the regular discharge of the service.

A good railway mail-clerk must be acquainted with every single hamlet situated near the route on which he travels, and on some lines these routes have a length of 600 kilometres. He must know the proper routes by which the articles intended for the different parts of France, traversed by the other railway post-offices, must be transmitted. On every journey he sorts the letters, addressed to the 2000 streets of Paris, into 30 different mail-bags. Long practice alone enables these officers to perform their task satisfactorily, and to acquire precision and rapidity in the discharge of their work.

The dexterity distinguishing the travelling officers is fully acknowledged by all their sedentary colleagues, and is often necessitated by the surcharge of business caused by certain circumstances. Should the Zouaves of the Posts, as they are sometimes called, ever be required to take their place at regular intervals of time with the employés of the ordinary post-office, the execution of the service would be seriously compromised, and would in some cases, become impossible.

The regular salary of the railway mail-clerks is on the same scale as that of their sedentary colleagues, but in addition to this pay they receive an allowance for travelling expenses ranging from 600 to 1200 francs yearly, according to the grade they occupy. This allowance is made not only with a view to cover actual expenses, but also as a fair remuneration for exceptional and fatiguing work performed under abnormal circumstances.

In order to avoid all collision between the Post Office and Railway officials, the former are bound always to wear their uniform cap (Russian shape, green cloth with silver bands) and to carry with them a pass which

et tenus de représenter à toute demande.

Les sous-agents, courriers, entrepreneurs, etc., sont pourvus d'un uniforme également en drap vert.

Le service de chaque ligne ferrée est assuré par un certain nombre d'agents répartis en 2, 3, 4 ou 5 brigades partant à tour de rôle.

Chacune de ces brigades a son existence propre et forme, pour ainsi dire, un bureau particulier, complètement distinct des autres; elles comprennent: un chef de brigade chargé de la direction des opérations de la manipulation à découvert des objets chargés et recommandés; ou plusieurs commis (selon l'importance de la ligne), auxquels incombent le tri des correspondances, la rédaction des feuilles d'avis, la direction des dépêches; un gardien du bureau tenu d'effectuer les travaux de timbrage, de cachetage, etc.

Si nous prenons comme exemple une section ayant 4 brigades à 3 nuits, — le cas le plus fréquent — nous verrons le service de nuit s'accomplir dans les conditions suivantes:

À peine arrivés au wagon, à 3 heures l'après-midi, les agents reçoivent, dans différents bureaux de passe de nuit, des dépêches préparatoires dont on trie immédiatement le contenu; les envois se succèdent jusqu'à l'heure du départ, entre 7 et 8 du soir; chaque gare intermédiaire apporte un nouveau contingent de dépêches pour le soir et l'arrivée au point extrême de la ligne a lieu généralement vers 10 heures du matin, soit un trajet de 15 heures et 15 heures de présence. Le même soir, la brigade repart pour le matin où elle rentre vers 5 heures du matin; le repos dont elle a besoin pendant les deux nuits passées en voyage comprend le jour d'arrivée et le lendemain.

sehen, welche sie auf Verlangen jederzeit vorzeigen müssen.

Die Unterbeamten, Begleiter, das Uebergabepersonal u. s. w. tragen eine Uniform die gleichfalls aus grünem Tuch angefertigt ist.

Auf jeder Eisenbahnlinie wird der Dienst von einer bestimmten Anzahl von Beamten wahrgenommen, die in 2, 3, 4 oder 5 Brigaden eingetheilt sind und die Fahrten in vorgeschriebener Reihenfolge anzutreten haben.

Jede dieser Brigaden hat ihre eigene Eintheilung und bildet, so zu sagen, ein besonderes Bureau, das von den anderen völlig geschieden ist; jede Brigade besteht aus einem Expeditionsvorsteher, welcher den Dienst zu beaufsichtigen und die Geld- und reCOMMANDIRten Sendungen zu bearbeiten hat, ferner aus einem oder, je nach der Wichtigkeit des Kurses, auch mehreren nachgeordneten Beamten, welchen das Sortirgeschäft, die Ausfertigung der Briefkarten und die Anfertigung der Briefpakete obliegt, und endlich aus einem Büreau-diener, welcher die laufenden Arbeiten, das Stempeln, Siegeln u. s. w. zu verrichten hat.

Wenn wir z. B. von einer Abtheilung, bestehend aus 4 Brigaden mit je 3 Beamten — was für gewöhnlich der Fall ist — ausgehen, so gestaltet sich der Nachtdienst etwa wie folgt:

Sobald die Beamten gegen 3 Uhr Nachmittags den Postwagen betreten haben, gehen denselben die von den verschiedenen Transitbüreaux in Paris abgefertigten Vortransporte zu, welche sofort zur Vertheilung kommen; die Transporte folgen einander bis zum Abgange des Zuges, zwischen 7 und 8 Uhr Abends; jede Unterwegsstation führt neue Briefpakete zu, und die Ankunft am Endpunkte der Linie erfolgt gegen 6 Uhr Morgens, mithin nach einer Fahrt von 10 und einer Dienstzeit von 15 Stunden. An demselben Tage Abends kehrt die Brigade nach Paris zurück, wo sie gegen 5 Uhr Morgens eintrifft und nach den 2 unterwegs im Dienst zugebrachten Nächten 2 Ruhetage hat, nämlich den Tag der Ankunft und den folgenden Tag.

must be produced on demand. The uniform of the subaltern officials (*courriers, entreposcurs, &c.*) also consists of green cloth.

The service on each railway line is carried out by a certain number of officials divided into 2, 3, 4, or 5 brigades, which come on duty alternately. Each of these brigades has a distinct existence apart from the others, and forms, so to say, a separate office; it consists of:—the head of the brigade upon whom devolves the direction of the operations, and the duty of handling the registered letters and covers with value declared conveyed in open mails; one or several clerks (according to the importance of the lines) who undertake the sorting of correspondence, the filling up of the letter-bills, and the making up of the mails; and one office-servant for the manual labour, stamping, sealing, &c.

Taking for instance a section composed—as is most usual—of 4 brigades, each with 3 clerks, the night service is carried out under the following conditions:—

The officers enter the mail-van at 3 p. m., and at once receive from the Paris transit-offices (*bureaux de passe*) the mails which are immediately sorted. The other mails then succeed each other until the hour of departure, between 7 and 8 p. m., and new ones, which must be sorted, are received from every intermediate station, until the terminus of the line has been reached, which is generally the case by 6 a. m. Thus the journey lasts for about 10 hours, while the attendance of the officials is necessary during 15 hours. On the evening of the same day the brigade returns to Paris, where it arrives at about 5 a. m. The time of rest, of which the officers stand in great need after two nights of constant duty, consists of the day of arrival and the following day.

Un bureau ambulante à 4 brigades reçoit en moyenne 300 dépêches par voyage, il en confectionne et expédie à peu près autant et les statistiques les plus exactes évaluent de 12 à 16000 le nombre des objets manipulés par chaque employé.

L'échange des dépêches aux gares peu importantes est opéré directement au wagon-poste par les courriers; dans les grandes gares, il est effectué par l'intermédiaire d'un agent spécial appelé entreposeur; à Paris, les dépêches pour toute destination sont expédiées, aussitôt l'entrée en gare, par les fourgons de l'Administration, le transbordement en est fait par des chargeurs et elles sont accompagnées à l'Hôtel des Postes par un chargeur-escorteur qui en reconnaît le nombre et les livre au service destinataire.

Les boîtes mobiles dont les courriers sont porteurs, sont présentées par eux en même temps que celles des gares, soit aux employés du bureau ambulante, soit à l'entreposeur chargé d'en faire l'ouverture et de donner cours aux objets qu'elles contiennent.

Les wagons-poste sont loin de parcourir la totalité des voies ferrées; sur les lignes secondaires, les dépêches sont accompagnées par des courriers-convoyeurs ou des courriers-auxiliaires. Les facteurs ruraux, lorsque les distances à parcourir ne sont pas trop grandes, et même les agents des compagnies, peuvent aussi être utilisés pour le transport des sacs de correspondances, moyennant une indemnité spéciale.

La dotation du service ambulante pour 1877, s'élève à 5,198,400 fr. se décomposant ainsi:

Traitements de 8 directeurs	
et de 8 contrôleurs	76,000
Traitements de 637 chefs de brigade et commis	1,288,400
Traitements de 376 courriers-convoyeurs	526,400
Traitements de 463 entre-	

A reporter 1,890,800

Einer Bahnpost mit 4 Brigaden gehen im Durchschnitt 300 Briefpakete auf jeder Fahrt zu, ziemlich dieselbe Anzahl wird von ihr abgesandt; und die Anzahl der Briefe etc., welche durch die Hände jedes Beamten gehen, beläuft sich nach genauen Ermittlungen auf 12,000 bis 16,000 Stück.

Auf kleinen Stationen werden die Briefpakete unmittelbar am Postwagen mit den Postbegleitern ausgetauscht; auf grösseren findet der Austausch durch Vermittelung eines besonderen Beamten, des sogenannten Uebergabebeamten, statt; in Paris werden sämtliche Posten, ohne Unterschied des Bestimmungsortes, sogleich nach der Ankunft auf dem Bahnhofs durch Postwagen abgeholt. Die Ueberladung wird durch Packer besorgt, die Ueberführung nach dem Hauptpostamt erfolgt durch einen Begleiter, welcher die Briefsäcke gegen Quittung übernimmt und sie an der bestimmten Stelle abliefern.

Die Begleiter übergeben die mitgebrachten Briefkasten, zusammen mit den Bahnhofs-Briefkasten, entweder dem Bahnpost- oder dem Uebergabebeamten, welcher dieselben zu öffnen und für Absendung der darin vorgefundenen Correspondenz zu sorgen hat.

Bahnpostwagen kursieren bei Weitem nicht auf allen Linien. Auf Secundärbahnen werden den Briefpaketen Postbegleiter oder Hilfsboten beigegeben. Auf kürzeren Strecken können auch, gegen besondere Entschädigung, Landbriefträger und Eisenbahnbeamte bei Beförderung der Briefpakete verwendet werden.

Im Budget für das Jahr 1877 sind für den Bahnpostdienst 5,198,400 Fr. ausgesetzt, und zwar:

an Gehalt für 8 Directoren und 8 Contrôleurs	76,000 Fr.
an Gehalt für 637 Expeditionsvorsteher und expedirende Beamte	1,288,400 „
an Gehalt für 376 Postbegleiter	526,400 „
an Gehalt für 463 Ueber-	

Zu übertragen 1,890,800 Fr.

A travelling post-office, in which the service is carried out by 4 brigades, receives on an average 300 mail-bags per journey, about the same number is made up and dispatched by it, and the most reliable statistics taken estimate the number of articles handled by every clerk at from 12,000 to 16,000.

At unimportant stations the mails are exchanged direct at the mail-vans by subaltern officials (the *courriers*); at important stations the change of the bags is effected through an official especially appointed for the purpose, and called *entreposeur*; in Paris the mails for any destination are, on their arrival at the station, conveyed to the Chief Post Office by means of the carts of the Administration. They are transferred to the carts by mail-porters (*chargeurs*), and are accompanied on their journey by a subaltern official (*chargeur-escorteur*), especially appointed for this duty, who verifies their number and delivers them to the Bureau charged with the further transmission of their contents.

The *courriers* are provided with portable letter-boxes, which are handed over by them either to the clerks of the travelling post-office or to the *entreposeurs*, whose duty it is to open them, and to despatch their contents.

The railway post-office vans do not by any means run on all the lines. On secondary lines the mails are accompanied by mail-guardians, or assistant mail-guardians, and for short distances the rural messengers, as even the officials of the Railway Companies may also be employed for the conveyance of the mail-bags. There receive, however, a special compensation for such service.

The estimate for 1877 provides for a total expenditure of 5,198,400 francs for the railway mail-service, which is composed of the following items:—

Report	1,890,800
poseurs, sous-agents du matériel, gardiens de bureau et chargeurs . . . . .	648,200
Indemnités de déplacement . . . . .	907,400
Frais de confection et d'entretien des sacs à dépêches . . . . .	35,000
Construction et entretien des wagons-poste et des allèges . . . . .	179,100
Chauffage et éclairage des wagons . . . . .	163,200
Frais de transport des dépêches sur les voies ferrées (paiement aux compagnies de trains spéciaux, emploi d'auxiliaires, dépenses exceptionnelles, etc.) . . . . .	1,374,700
	<u>5,198,400</u>

Ces chiffres suffisent pour établir le soin avec lequel l'Administration française a organisé cette partie de son service ; aussi, en tenant compte des considérations indiquées au début de cet article (tracé des chemins de fer, conditions spéciales de l'exploitation), peut-on affirmer sans crainte qu'il était impossible de faire mieux et que le problème d'un acheminement rapide et peu onéreux des correspondances a été résolu de la manière la plus satisfaisante.

### De l'uniforme postal.

Le port d'insignes distinctifs dans le service postal est un usage qui remonte à la plus haute antiquité. Déjà, sous les romains, les porteurs de tablettes (*tabellarii*) étaient munis ostensiblement de plaques de bronze (*synthema* ou *tessera*). Au moyen âge les messagers portaient également comme signe distinctif de leur état ou de leur charge, un écusson armorié sur la poitrine, sur l'épaule ou sur

Uebertrag	1,890,800 Fr.
gabebeamte, Materialaufseher, Büreaudiener und Postboten . . . . .	648,200 „
an Fahrtgebühren . . . . .	907,400 „
für Anschaffung und Unterhaltung der Briefsäcke . . . . .	35,000 „
für den Bau und die Unterhaltung der Bahnpostwagen und deren Beiwagen . . . . .	179,100 „
für Heizung und Erleuchtung dieser Wagen	163,200 „
Kosten für die Beförderung der Briefpakete auf Eisenbahnen (für besondere Postzüge, Hilfsmannschaften und aussergewöhnliche Ausgaben . . . . .)	<u>1,374,700 „</u>
	<u>5,198,400 Fr.</u>

Diese Zahlen zeigen zur Genüge, welche Sorgfalt die französische Postverwaltung auf die Organisation dieses Dienstzweiges verwendet hat ; auch kann man in Anbetracht der Eingangs des Artikels bereits hervorgehobenen Umstände (Richtung der Eisenbahnlinien, besondere Bedingungen wegen Benutzung der Züge) unbedenklich behaupten, dass es unter solchen Verhältnissen unmöglich war, bessere Einrichtungen zu treffen, sowie dass das Problem einer schnellen und wenig kostspieligen Briefbeförderung auf's vollständigste gelöst worden ist.

### Das Post-Uniformswesen.

Das Tragen besonderer äusserer Abzeichen im Postdienste ist schon in alten Zeiten gebräuchlich gewesen. Bereits die Briefboten (*tabellarii*) der Römer waren mit Schildern aus Erz (*synthema* oder *tessera*) versehen. Auch die Postboten im Mittelalter führten als Abzeichen ihres Standes oder Amtes ein Schild mit einem Wappen, sei es auf der Brust, der Schulter oder dem Oberarme, daneben

Salaries of 8 Directors, and 8 Inspectors . . . . .	76,000
Salaries of 637 heads of brigades, and clerks . . . . .	1,288,400
Salaries of 376 mail-guards . . . . .	526,400
Salaries of 463 <i>entreposeurs</i> , subaltern officials, office-servants, and mail-porters . . . . .	648,200
Travelling allowances . . . . .	907,400
Making and keeping in repair of mail-bags . . . . .	35,000
Construction and keeping in repair of mail-vans and supplementary mail-vans . . . . .	179,100
Fuel and light for these vans . . . . .	163,200
Conveyance of the mails on railroads (compensations to the Railway Companies for special trains, employment of substitutes, exceptional expenses, &c.) . . . . .	<u>1,374,700</u>

Total 5,198,400

These figures are sufficient to demonstrate the pains taken by the French Administration in the organization of this branch of its service. Taking into account the considerations mentioned at the beginning of this article (system of railways, special conditions of operation), it may be unhesitatingly affirmed that nothing better could have been achieved, and that the problem of a rapid and inexpensive mail-conveyance has been solved in a most satisfactory manner.

### Postal uniforms.

The custom of providing the persons engaged in the postal service with some distinctive outward indication of their employment, already existed in ancient times. The Roman letter-carriers (*tabellarii*) were provided with bronze shields (*synthema* or *tessera*). The postal messenger in the middle-ages had, as mark of his position or office, a badge bearing a coat of arms, which was worn either

le haut du bras, indépendamment d'une longue pique de bois ferrée pour franchir les fossés ou les passages difficiles et d'un coutelas pour se défendre en cas d'agression. Quant au reste, leur costume ne différait en rien du vêtement bourgeois ordinaire, comme le constatent les nombreux dessins, encore existants, qui représentent les messagers des siècles passés.

L'introduction de l'uniforme proprement dit dans le service des postes est de date assez récente, et chaque pays possède, en cette matière, son histoire particulière. En général, voici l'origine que l'on peut lui attribuer. Quand l'affermissement du pouvoir du chef de l'Etat dans les différents pays eût amené la création d'armées permanentes, composées de troupes vêtues d'une manière uniforme, le prestige toujours grandissant de l'autorité centrale exigea que l'on soumit également au port d'une tenue officielle les représentants du pouvoir dans les Administrations civiles, et principalement ceux qui, se trouvant en contact ordinaire avec le public, étaient appelés à porter partout un témoignage extérieur de la haute puissance du souverain. En même temps l'uniforme était, pour le fonctionnaire, un costume de cérémonie qui rehaussait sa dignité et lui facilitait l'exercice de sa charge. C'est ainsi que l'obligation de l'uniforme pour les emplois civils, et surtout pour la Poste, s'est répandue dans plusieurs des anciens pays monarchiques, alors qu'on la rencontre moins fréquemment dans d'autres pays et notamment dans les Etats républicains; en Suisse, par exemple, sauf quelques rares exceptions dont il sera parlé plus loin, les employés de la poste ne sont astreints à aucune espèce d'uniforme. Presque partout où l'uniforme existe, il a la coupe militaire et se distingue en outre souvent par certains attributs nationaux. Par exemple, l'uniforme postal est vert-russe en Russie et bleu-clair en Bavière; en Allemagne il est d'un bleu foncé comme la tunique militaire. On trouverait dans une collection de tous les uniformes postaux,

den langen hölzernen Botenspiess mit eiserner Spitze — zum Uebersetzen über Gräben und unwegsame Stellen — und das kurze Schwert zum Schutze gegen räuberische Anfälle. Im Uebrigen war ihre Tracht die gewöhnliche Bürgertracht, wie man aus den noch vielfach erhaltenen Abbildungen von Postboten aus alter Zeit erkennen kann.

Die Einführung gleichmässiger Amtstrachten für die Postbediensteten gehört erst späteren Zeiten an und hat wohl in jedem der betreffenden Länder seine eigene Geschichte. Im Allgemeinen lässt sich die Massregel aber darauf zurückleiten, dass, als in den einzelnen Staaten das Erstarken der Macht des Staats-Oberhauptes zur Errichtung stehender Heere führte, deren Mannschaften gleichmässig uniformirt wurden, die grössere Würde des Staats-Oberhauptes es bedingte, dass auch die als seine Organe fungirenden Civilbeamten, namentlich im Verkehr mit dem Publikum, eine Amtskleidung anlegten, um den Gedanken der höheren Staatsgewalt überall auch äusserlich zum Ausdruck zu bringen. Zugleich sollte die Uniform dem Beamten ein Ehrenkleid sein, das ihm ein grösseres Ansehen verlieh und ihm die Ausübung seines Dienstes erleichterte. So hat sich dann in vielen der alten monarchischen Staaten im Civildienste, besonders bei der Post, ein strenges Uniformtragen entwickelt, während dies in anderen, namentlich republikanischen Staaten, weniger der Fall ist; beispielsweise haben die Postbeamten in der Schweiz, mit ganz geringen Ausnahmen, von denen noch später die Rede ist, überhaupt keine Uniform. Da, wo eine solche besteht, schliesst sie sich gewöhnlich dem militärischen Schnitt an und lässt wohl hier und da gewisse nationale Eigenthümlichkeiten erkennen; z. B. ist die russische Postuniform überall von der Farbe des Russland eigenen Grün, die bayerische hat das bekannte Hellblau, die deutsche Reichspostuniform ist dunkelblau von der Nuance der Militair-Waffenrücke. Eine Collection sämmtlicher Post-

on the chest, the shoulder, or the upper part of the arm; a long wooden pole with iron point, for leaping over ditches or dangerous places; and a short sword for protection against robbers. His dress was like the ordinary dress worn at that time, as can be seen from the many drawings of postal messengers, which have come down to us from the middle-ages.

The introduction of uniform, official dresses for servants of the Post Office belongs to more recent times, and has, we believe, its particular history in each of the countries where uniforms are now worn by postal officials. The primary reasons for this measure may, however, in general be found in the fact that, when the growth of the power of the different States led to the establishment of standing armies, and to the adoption of uniforms for their soldiers, the dignity of their sovereigns required that the civil officers, who acted as their instruments,—and especially those coming into contact with the public—should also wear uniforms, in order to represent, even by their outward appearance, the sovereign power of the State. The uniform should, at the same time, be a garb of honour raising the wearers in the consideration of the public, and facilitating the discharge of their duties. The regular wearing of uniforms in the civil, and especially in the postal service, thus became the rule in many of the old monarchical States; while this was not so much the case in other, and particularly, in republican countries. The postal officers in Switzerland, for instance, have no uniform, except in a very few cases, to which we shall refer later on. In countries, in which the uniform has been adopted, it is generally of military cut, and sometimes shows certain national peculiarities. In Russia, for instance, the uniform is made of the green cloth peculiar to that country; in Bavaria it is of the well known light blue; and in the German Empire it is of the same dark blue cloth as that used for the military uniforms. A collection of all

de quoi composer une carte d'échantillons richement bigarrée, comme a pu s'en convaincre quiconque a eu l'occasion de voir, à l'exposition universelle de Vienne, ces magnifiques collections d'équipements postaux, exposées, entre autres, par le Ministère I. et R. du Commerce d'Autriche et par les trois Administrations postales de l'Allemagne. Les casquettes ou les chapeaux portent pour emblème, tantôt le cornet de poste, tantôt la roue ailée, tantôt l'image d'une lettre, qu'entourent des rameaux de palmier, symbole de la mission pacifique de la poste.

L'écusson a été conservé également dans quelques pays : les facteurs bavaïois en portent un aux armes royales et, dans le Wurtemberg, les conducteurs des malles-poste sont munis d'un écusson d'argent neuf, aux armes du pays.

Quant à l'obligation plus ou moins stricte, pour les employés des postes, d'avoir un uniforme et de le porter dans le service, les règles en vigueur dans les divers pays diffèrent considérablement, surtout en ce qui concerne les fonctionnaires supérieurs.

Ces règles concordent toutefois, jusqu'à un certain point, à l'égard des agents du service de la distribution qui, généralement, sont astreints à porter l'uniforme pendant l'exercice de leurs fonctions. L'utilité de cette obligation n'a pas besoin d'être démontrée : il importe que chacun puisse reconnaître le facteur sur la rue, même à une certaine distance ; c'est l'uniforme qui, d'ailleurs, révèle l'authenticité du facteur aux personnes appelées, non seulement à recevoir de lui les correspondances à leur adresse, mais aussi à lui confier journellement les lettres, etc., qu'elles ont à expédier. Ajoutons que, pour bien des gens et surtout pour les modestes habitants des campagnes, qui fréquentent peu la ville, le facteur est l'unique représentant de la poste ; pour ce seul motif, il semble désirable que, partout, dans l'exercice de ses fonctions, le facteur soit porteur d'une tenue de service cou-

uniformen würde Stoff für eine recht bunte Musterkarte geben, wie schon derjenige entnehmen konnte, welcher die auf der letzten Wiener Weltausstellung in den Abtheilungen des k. k. Oester. Handels-Ministeriums und der drei deutschen Postverwaltungen u. a. ausgestellten, recht geschmackvollen Postdienstbekleidungsgegenstände gesehen hat.

Als Embleme an Mützen und Hüten wechseln Posthorn, geflügeltes Rad und Brief, von Palmenzweigen getragen, die friedliche Mission der Post versinnbildlichend.

Auch das Brustschild ist hier und da noch beibehalten worden ; so tragen in Bayern die Briefträger ein solches mit dem Königl. Wappen, in Württemberg die Postconducteure ein desgleichen von Neusilber mit dem Landeswappen.

In wie weit die Uniform von den Postbediensteten obligatorisch zu halten und im Dienste zu tragen sei, darüber gehen die Vorschriften in den einzelnen Ländern, namentlich in Betreff der Ober-Beamten, ziemlich auseinander.

Eine Uebereinstimmung besteht einigermaßen darin, dass das im *Bestelldienste* beschäftigte Personal bei Ausübung der amtlichen Obliegenheiten die vorgeschriebene Uniform zu tragen hat. Der Nutzen ist offenbar : jedermann kann schon von Weitem, auf der Strasse, den Briefträger erkennen, ihm ist die Uniform zugleich Legitimation den Korrespondenten gegenüber, an welche er nicht allein Postsachen bestellt, sondern welche ihm auch häufig Briefe u. s. w. zur Abgabe an die Postanstalt zustellen. Im Weiteren verdient der Punkt Beachtung, dass für viele, namentlich für die auf dem Lande wohnenden kleinen Leute, die selten in die Stadt kommen, der Briefbote der einzige Repräsentant des Postwesens ist, und es schon deshalb wünschenswerth erscheint, dass derselbe überall in einer der Würde des Postinstituts

the kinds of postal uniforms existing would afford a greatly varied aspect, as everybody knows who, at the last Vienna exhibition, visited the divisions of the Imperial and Royal Austrian Ministry of Commerce, and of the three German Postal Administrations, in which, among other things, very tasteful postal uniforms and other articles of dress were exhibited.

The peaceful mission of the Post is symbolized on the caps and hats of the officials by means of a small post-horn, or a winged wheel and letter, supported by palm branches.

In some countries the badge has also been retained ; that worn by the Bavarian letter-carriers bears the Royal arms, and that of the mail-guards in Wurtemberg is of Britannia-metal, and shows the arms of the country.

The regulations directing in how far the postal officers are bound to possess a uniform, and to wear it while on duty, are very different in the various countries, especially as regards their application to superior employés.

They, however, seem all to agree on one point, namely that the uniform is compulsory for the officers employed in the *delivery-service*, and must be worn by them in the discharge of their official duties. The expediency of this measure is obvious :—everybody recognizes the letter-carrier at a distance, when he is coming along the road ; the uniform is, at the same time, his legitimation in his intercourse with the public, to whom he not only *delivers* postal articles, but from whom he also *receives* letters, &c. for transmission to the post-office. Another fact deserving of attention is that the letter-carrier is to many people, and especially to those who live in the country and very seldom come to town, the only representative of the Post. For this reason alone it would seem desirable that he should always dis-

venable, en rapport avec la dignité de l'institution dont il est l'agent.

Certaines Administrations se sont particulièrement attachées, dans l'intérêt du public, à donner à leurs facteurs un uniforme facilement reconnaissable; les facteurs danois, par exemple, portent une tunique de drap garance avec collet en drap jaune, tenue qui les fait reconnaître à une assez grande distance.

De même, le port de la tenue est partout de rigueur pour les conducteurs des malles-poste; même en Suisse, où, comme nous l'avons déjà fait remarquer, il n'existe point d'uniformes pour les employés de l'État, les conducteurs font cependant exception et portent une tunique en drap bleu foncé avec collet droit en drap rouge. Dans quelques pays les conducteurs et les facteurs sont armés; les premiers sont pourvus, en Allemagne, d'un sabre, et en Bavière, d'un coutelas dont la gaine en métal blanc s'attache à un ceinturon en cuir noir laqué. En Belgique, les facteurs ruraux sont munis d'un long bâton à fourche, qui leur sert d'arme défensive, principalement contre les chiens si nombreux dans les villages.

Généralement aussi, l'uniforme est obligatoire pour les agents subalternes chargés de manipuler et de transborder les dépêches et colis postaux dans les gares des chemins de fer. Cette mesure s'impose aux Administrations, d'une part, par des raisons de sécurité qui exigent que l'on puisse distinguer facilement les agents des postes des autres personnes stationnant dans les gares, et d'autre part, parce que ces agents effectuent leur service immédiatement sous les yeux du public et que l'uniforme, tout en leur donnant une meilleure prestance, facilite parmi eux le maintien de la discipline.

Quant au système suivi pour la livraison de l'uniforme aux employés subalternes, il varie suivant les pays. En Wurtemberg, l'administration des postes fait confectionner, dans ses propres ateliers, les objets d'habillement et les livre *gratuitement* à ses

entsprechenden anständigen Dienstkleidung seinen Dienst verrichte.

Auf die recht hervortretende, äussere Kennzeichnung der Briefträger im Interesse des Publikums wird hier und da besonderer Werth gelegt; so tragen z. B. die Briefträger in Dänemark einen krapprothen Tuchrock mit gelbem Tuchkragen, eine Uniform, welche schon auf weite Entfernungen in die Augen fällt.

Im Weiteren ist die Dienstkleidung obligatorisch für die die Posten begleitenden Conducteure, und selbst in der Schweiz, wo sonst, wie bereits erwähnt, keine Amtskleidung im Staatsdienste eingeführt ist, tragen die Postconducteure einen dunkelblauen Rock mit rothem Stehkragen. Hier und da sind die Postconducteure und Landbriefträger auch bewaffnet; im deutschen Reichspostgebiete ist den ersteren ein Seitengewehr (Säbel) beigegeben; in Bayern tragen sie ein weissbeschlagenes Haumesser an einer um die Mitte des Leibes gehenden schwarzlackirten Koppel. In Belgien sind die Landbriefträger mit einem langen Stocke mit gabelförmiger Spitze versehen, dessen sie sich hauptsächlich zur Abwehr der auf dem Lande in grosser Zahl vorhandenen Hunde bedienen.

Im Allgemeinen wird auch von denjenigen Unterbeamten, welche mit dem Transport und dem Austausch der Postsendungen auf Bahnhöfen Befassung haben, die Uniform ihrer Dienstkatégorie getragen, was einerseits aus Sicherheitsgründen, der besseren Unterscheidung wegen von anderen auf den Bahnhöfen sich aufhaltenden Personen, andererseits deshalb für zweckmässig gehalten wird, weil sich dieser Dienst unmittelbar unter den Augen des Publikums vollzieht, die Uniform den betreffenden Leuten ein besseres Aussehen gewährt und die Aufrechterhaltung der Disciplin erleichtert.

In Betreff der Beschaffung der Uniform für die Unterbeamten wird verschieden verfahren: in Wurtemberg lässt die Postverwaltung die Gegenstände in eigenen Werkstätten herstellen und die Stücke den Betheiligten

charge his duties, dressed in an appropriate official uniform, well suited to the dignity of the postal institution.

In some countries great stress is, in the interest of the public, laid upon the very conspicuous outward appearance of the letter-carriers. In Denmark, for instance, they wear a madder-red coat with yellow collar, a uniform which strikes the eye at a great distance.

The official dress is further compulsory for the mail-guards who accompany the mails; and even in Switzerland where, as mentioned above, it is not generally adopted in the civil service, the mail-conductors wear a dark blue coat with red stand-up collar. In some countries they are armed:—in the Imperial German postal service they are provided with a sword, in Bavaria with a dagger, the scabbard of which is mounted in white metal, and suspended from a black varnished leather belt worn round the waist; in Belgium the rural messengers carry a long staff furnished with a prong, which serves them as a weapon of defence, principally against the dogs which are very numerous in the country.

Such of the subordinate officials, as are employed in the transport and exchange of the mails in the railway-stations, are also generally dressed in uniforms distinctive of the class to which they belong. This measure is, on the one hand, deemed desirable on account of the increased safety it affords to the mails by the fact that the officials can easily be distinguished from the general public in the railway-stations, and is, on the other, regarded as expedient, because the service is carried out immediately under the eye of the public, and the uniform gives a better appearance to the men employed, and facilitates, at the same time, the maintenance of discipline.

The mode adopted for providing the subordinate officials with uniforms is not the same in every country. The Postal Administration of Wurtemberg causes them to be made in its own manufactories, and furnishes them



agents; dans d'autres États, par exemple en Belgique, en Allemagne, etc., les administrations postales ont pris des arrangements en vue de procurer à leurs agents, moyennant une retenue modique, des effets d'uniforme soigneusement et solidement confectionnés par des fournisseurs de confiance.

Quant aux employés postaux des services d'exécution, les dispositions qui leur sont applicables, en matière d'uniforme, dans la plupart des pays de l'Union — comme en Autriche-Hongrie, en Russie, en Allemagne (moins le Wurtemberg), en Belgique, etc. —, s'accordent généralement à prescrire le port de la tenue de service aux employés qui, dans l'exercice de leurs fonctions, sont appelés à se trouver en rapport avec le public ou avec des fonctionnaires d'autres administrations, soit dans le bureau auquel ils sont attachés, soit ailleurs.

Par conséquent l'uniforme est exigé principalement pour les services qui s'effectuent dans les gares des chemins de fer ou aux guichets des bureaux de poste; tandis qu'à l'intérieur des bureaux les employés jouissent ordinairement d'une liberté plus grande et ont la faculté de porter ou de ne pas porter l'uniforme.

D'autres pays, tels que l'Italie, la Suède et le Wurtemberg, bien qu'ayant adopté un uniforme pour les employés des services d'exécution, laissent leurs agents libres de porter tout autre costume dans l'exercice de leurs fonctions ordinaires. Toutefois il importe d'observer qu'en Italie le port de l'uniforme est obligatoire pour le service postal des armées en campagne; obligation qui probablement existe aussi dans les autres pays. Les instructions italiennes prescrivent également la casquette d'ordonnance pour les employés des bureaux ambulants et flottants. En Suisse également, les employés des bureaux ambulants, afin qu'on puisse les distinguer des agents des Compagnies de chemin de fer, doivent être munis d'une casquette de service en drap bleu foncé, avec bord en velours noir, sur le devant de laquelle est attachée

*unentgeltlich* liefern; in anderen Ländern, wie in Belgien, im deutschen Reichspostgebiete u. s. w. sorgen die Postverwaltungen dafür, dass den Unterbeamten die nöthige Dienstkleidung gegen sehr mässige Beiträge in guter und dauerhafter Beschaffenheit von zuverlässigen Handwerkern geliefert wird.

Bezüglich der den Expeditionsdienst wahrnehmenden Postbeamten lauten die Bestimmungen in einer grossen Anzahl von Postvereinsländern, wie Oesterreich-Ungarn, Russland, Deutschland excl. Württemberg, Belgien u. s. w. im Wesentlichen dahin, dass die Beamten zum Tragen der Uniform verpflichtet sind, wo sie in Vollziehung der ihnen obliegenden Amtspflichten mit dem Publikum oder mit Behörden in oder ausser dem Dienstorte in amtliche Berührung kommen. Es wird also namentlich dann die Uniform getragen, wenn es sich um Wahrnehmung des Postdienstes auf Eisenbahnhöfen und an den Postschaltern handelt. Den in den innern Büreaus beschäftigten Beamten ist gewöhnlich grössere Freiheit gelassen, ob sie die Uniform tragen wollen oder nicht.

In anderen Ländern, wie Italien, Schweden, Württemberg ist zwar zum Theil eine Uniform für die Expeditionsbeamten eingeführt, es ist aber in den freien Willen derselben gestellt, ob sie die Dienstkleidung im gewöhnlichen Dienste anlegen wollen. Noch verdient Erwähnung, dass in den desfallsigen Vorschriften *Italiens* das Tragen der Uniform im *Feldpostdienste* ausdrücklich vorgeschrieben ist, was wohl auch in allen übrigen Staaten der Fall sein wird. Im Weiteren haben in Italien die den Dienst in den Eisenbahnpostbüreaus und den Postdampfschiffen wahrnehmenden Beamten die Verpflichtung, die *Dienstmütze* mit sich zu führen. Ebenso haben auch die schweizerischen ambulanten Postbeamten, um sich dem Bahnpersonal gegenüber kenntlich zu machen, eine dunkelblaue Tuchmütze mit schwarzsammetner Einfassung zu tragen, auf welcher ein kleines sil-

*free of charge* to the officers concerned. In other countries, such as for instance, in Belgium, the German Empire, &c. the Postal Administrations take care that they are made by reliable outfitters, that the material employed is good and durable, and that they are furnished to the officials at a very moderate expense.

In a great number of countries forming part of the General Postal Union, such as Austro-Hungary, Russia, Germany exclusive of Wurtemberg, Belgium, &c., the regulations governing the wearing of uniforms by officers employed in the despatch of the mails, provide in general that they are bound to wear their official dress whenever they come into contact with the public or the authorities, in the discharge of their official duties, whether at, or away from, the place in which they hold office. The uniform is thus generally to be worn in the execution of the service in railway-stations, and at the windows of the post-offices. Greater license is usually allowed in this respect to employés who work within the offices.

In other countries, such as Italy, Sweden, and Wurtemberg, a uniform has, to a certain extent, been introduced for the officers charged with the despatch of the mails, but they are at liberty either to wear it, or dispense with it, when on ordinary duty. We may mention, moreover, that the *Italian* regulations direct that the uniform is compulsory in the *field-post service*, and we think that this measure is also adopted in all the other States. The Italian postal officials who are on duty in railway post-offices, and on mail-steamers are also bound to have the *official cap* with them. The Swiss railway mail-clerks likewise wear a dark blue cloth cap with black velvet band, to which a small silver shield bearing the Federal cross is affixed, so that they can easily be recognized by the

une petite plaque d'argent, représentant la croix fédérale. Ajoutons qu'en Allemagne les employés et agents subalternes des bureaux ambulants viennent d'être autorisés à remplacer, pendant la saison des chaleurs, la tunique d'ordonnance en drap par une jaquette d'étoffe légère, confectionnée d'après un modèle déterminé; le personnel appelé à profiter de cette mesure l'a accueillie comme un grand bienfait.

### Les logements affectés aux employés inférieurs des chemins de fer, postes et télégraphes, à Stuttgart.

(Par M. Esslinger, employé des postes à Stuttgart.)

Grâce à l'extension des sciences économiques et naturelles, il n'est plus besoin aujourd'hui de longues dissertations pour démontrer quelle est, pour toutes les classes de la société, la haute importance des habitations salubres et convenablement aménagées. Il suffit de comparer l'état actuel des vieux quartiers d'une ville, de Paris par exemple, avec ce que ces quartiers étaient autrefois, ou de faire un parallèle entre les quartiers de construction ancienne et ceux de construction récente, pour constater avec surprise l'immense changement qui s'est produit, pendant un temps relativement court, dans la manière de voir et dans les besoins de la société, en ce qui concerne les locaux destinés à servir d'habitation.

Le soin de veiller à ce que les logements répondent aux nécessités de l'époque regarde d'abord les autorités locales, et particulièrement celles qui sont préposées à la police des bâtisses. De leur côté les particuliers ont pour devoir d'observer, pour la construction de leurs demeures, les règles générales édictées par les autorités compétentes, ou de ne choisir pour habitation que des maisons construites d'après ces règles. Toutefois, dans ces derniers temps,

bernes Schild, das eidgenössische Kreuz vorstellend, befestigt ist. Im deutschen Reichspostgebiete ist den ambulanten Beamten und Unterbeamten, zur Erleichterung des Dienstes an heissen Tagen, in neuerer Zeit gestattet worden, statt des tuchenen Dienstrockes eine Joppe aus leichtem Zeug nach geliefertem Muster anzulegen, was das betreffende Personal als grosse Annehmlichkeit begrüsst hat.

### Die Wohnungen für die niederen Bediensteten der Verkehrsanstalten in Stuttgart.

Von dem K. Württemb. Postaufsichtsbeamten Herrn Esslinger in Stuttgart.

Dank der fortschreitenden Verbreitung volks- und naturwissenschaftlichen Wissens bedarf es in der Gegenwart keiner langen Ausführungen mehr, um dem Werthe, welchen gesunde und zweckmässig eingerichtete Wohnungen für alle Volksklassen haben, die richtige Würdigung zu verschaffen. Wer den gegenwärtigen Zustand alter Stadttheile, z. B. in Paris, mit dem vergleicht, was eben diese Stadttheile früher waren, wer längst erbaute Stadttheile neu errichteten gegenüberstellt, der wird von dem Umschwunge überrascht werden, welcher bezüglich der zu Wohnungen dienenden Räume in nicht sehr langer Zeit in den Anschauungen und Bedürfnissen der Menschen eingetreten ist.

Die Sorge dafür nun, dass die Wohnungen den Bedürfnissen der Gegenwart entsprechen, ist in erster Linie Sache der öffentlichen Gewalt, der Baupolizeibehörden. Nach den von diesen ertheilten allgemeinen Vorschriften den Bau von Wohnungen auszuführen oder unter den schon erstellten Wohnungen eine für sich auszuwählen, ist Sache der Einzelnen.

Eine Ausnahme jedoch von dem Grundsatz, dem Einzelnen die Sorge für seine Wohnung vollständig zu überlassen, ist in neuerer Zeit vielfach ein-

railway employés. The travelling post-office clerks and subordinate officials in the service of the Imperial German Posts have, lately, been allowed to wear, during the hot season, a light linen jacket, cut according to a prescribed pattern, instead of the cloth uniform-coat, which innovation was welcomed as a great boon by the officers concerned.

### The dwellings for subaltern Postal, Telegraph, and Railway officials in Stuttgart.

(By Mr. Esslinger, postal inspector, in Stuttgart).

Thanks to the constantly spreading knowledge of the science of national and natural economy, no long explanations are needed, in the present times, to demonstrate the great value and usefulness of healthy, suitable dwellings for all classes of the community. Anybody who has compared the old quarters of a town, for instance those of Paris, as they are at present, with what they were formerly, or who has drawn a parallel between houses built long ago, and those of recent construction, will be astonished at the alteration which has taken place, in no very long time, in the views and wants of people, with regard to constructions intended for dwellings.

It is principally incumbent upon the public authorities, *i. e.* on the government surveyors of building, to take care that the dwellings answer to the necessities of the present time, while it devolves upon the public to comply with the general directions given by the authorities for the construction of houses, or to choose their habitations among those already built in accordance with these directions. Exceptions to this latter rule have often been made in later times with regard to the so-called working-classes.

on s'est départi fréquemment, en faveur des classes ouvrières, de ce principe en vertu duquel chacun doit conserver absolument le soin de se choisir un logement à son gré. Persuadés, par une observation intelligente de la situation, que la jouissance d'un logement convenable est une condition de premier ordre pour la conservation de la santé, de la morale et des facultés intellectuelles; convaincus d'ailleurs que la vie régulière de famille et l'habitude du chez-soi — sauvegarde la plus efficace contre les dangers des agissements socialistes — sont intimement attachées à cette condition, de grands industriels, des personnes charitables et des sociétés de bienfaisance se sont mis à l'œuvre sans tarder et ont fondé, pour les ouvriers, des habitations saines et agréables.

Bientôt on s'aperçut qu'il était d'une nécessité urgente de faire, pour les agents inférieurs des services de transport et notamment du service des postes, ce que l'on avait fait pour les ouvriers. Déjà, dans son deuxième rapport annuel, le maître général des postes britanniques s'exprimait à ce sujet comme suit:

„Beaucoup de facteurs, de garçons trieurs, etc., cherchent, pour leur commodité, à se loger aussi près que possible de l'hôtel des postes. Les maisons à leur portée, outre qu'elles manquent d'air et de lumière, sont encombrées d'habitants. Tous les cas de variole et de fièvre, traités pendant les six derniers mois par le médecin du Post Office, se sont rencontrés chez les malheureux cloîtrés dans ces demeures. D'autres agents non moins nombreux vont, par économie, se loger à des distances considérables et s'astreignent ainsi, en sus de leur tâche déjà si pénible, à parcourir encore chaque jour plusieurs milles pour venir de chez eux et pour y retourner. Ce serait rendre à ces gens un grand bienfait, que de faire construire, à proximité de l'hôtel des postes, des bâtiments salubres où un grand nombre d'entre eux pourraient trouver un asile.“

getreten rücksichtlich der sogenannten arbeitenden Klassen. In einsichtsvoller Erkenntniss des Umstandes, dass durch eine entsprechende Wohnung die körperliche und sittlich-geistige Wohlfahrt in hohem Grade gefördert wird, dass ein geordnetes Familienleben, eine Gewöhnung an das Heim — die wirksamsten Schutzmittel gegen die Gefahren der sozialistischen Umtriebe — nur in einer solchen Behausung möglich sind, haben Grossindustrielle, wohlthätige Personen und Gesellschaften schon gesunde, freundliche Wohnungen für die Arbeiter erbaut.

Auch für die unteren Bediensteten der Verkehrsanstalten, namentlich der Post, sind Einrichtungen wie die oben besprochenen als dringend wünschenswerth erkannt worden. So sagt z. B. der zweite Jahresbericht des britischen Generalpostmeisters: „Viele Briefträger, Sortirer u. s. w. wohnen aus Rücksichten der Bequemlichkeit möglichst nahe dem Hauptpostgebäude. Den Wohnungen dieser Beamten fehlt es aber an Luft und Licht, zudem sind sie noch überfüllt. Alle Fälle von Blattern und Fieber, welche in den letzten sechs Monaten von dem Postarzte behandelt wurden, betrafen Insassen solcher Wohnungen. Viele Bedienstete andererseits wohnen aus Sparsamkeit in bedeutender Entfernung vom Amte und haben zu ihrem anstrengenden Dienst hin noch mehrere Meilen nach und von dem Amte zu gehen. Es wäre eine grosse Wohlthat, wenn in der Nähe des Postgebäudes gesunde Wohnhäuser für eine grössere Anzahl dieser Leute errichtet werden könnten.“

Der schöne Gedanke hat sich in London nicht verwirklichen lassen, auch in Städten des Kontinents sind ähnliche Entwürfe, mit denen sich die Postverwaltungen getragen, soweit dem Einsender bekannt, nicht zur Ausführung gelangt. In Stuttgart jedoch ist der Gedanke praktisch geworden und zwar nicht blos für

Large manufacturers, and benevolent persons and societies, have become aware of the fact that the best way to promote the bodily, mental and spiritual welfare of those around them, is to provide them with suitable habitations. For this reason, and because a well-regulated family life, and love of home—the best protection against the agitations of the communists—can only thrive in healthy and pleasant dwellings, they have already built houses for the working-man.

For the subaltern officials of the Postal, Telegraph, and Railway Administrations such habitations have also become of urgent necessity; this is especially the case for the servants of the Post Office. We read, for instance, in the Medical Officer's Report, appended to the second Report of the Postmaster General of Great Britain:—“Many letter-carriers and sorters, for the convenience of living near their work, lodge in houses in streets as contiguous as possible to the Chief Office. Many of these houses, which I have entered to visit the patients, are in a most insanitary condition, badly lighted, badly ventilated, and overcrowded. All the cases of small-pox and fever, that have come before me during the last six months, have occurred to officers living in such tenements. Many of the men, who do not live near the Chief Office, from motives of economy, lodge at considerable distances from it; they are consequently obliged to walk, in some instances, several miles in addition to the distance required by their duty, and this tends to fatigue the men unnecessarily. If, under these circumstances, it should become possible to obtain the erection, in the neighbourhood of the Post Office, of good lodging-houses for a large body of the letter-carriers (a subject which, I am aware, has already been under consideration), much benefit would, I am sure, result.”

This useful suggestion could not be realized in London, nor could, as

Cette idée généreuse ne put se réaliser à Londres, ni, si nous sommes bien renseignés, dans d'autres villes du Continent où elle avait également pris naissance. C'est à Stuttgart que, pour la première fois, on est parvenu à la mettre en pratique, non seulement pour les agents inférieurs des postes, mais aussi pour ceux des autres branches de l'Administration générale des transports. Dans le royaume de Wurtemberg, les chemins de fer, les postes et le télégraphe sont réunis administrativement et relèvent d'une même Direction générale, ressortissant au Ministère des Affaires étrangères.

En 1868, le baron de Varnbüler qui, à cette époque, remplissait les fonctions de Ministre des Affaires étrangères, présenta aux Chambres un projet de loi, autorisant la construction, pour les agents inférieurs de l'Administration générale des transports, de 200 maisons d'habitation, avec restaurant, lavoirs et bains. Dans l'exposé des motifs de ce projet de loi, le ministre s'exprimait ainsi: „Dans la ville de Stuttgart, la gare du chemin de fer et la poste occupent une position plus centrale que ce n'est ordinairement le cas dans les autres villes de même importance; par suite de cette circonstance, favorable d'ailleurs à tout le pays comme à la capitale elle-même, les employés inférieurs ne peuvent, à moins d'y mettre des prix exorbitants, se procurer des logements dans le quartier où se trouvent leurs bureaux et qui est de préférence celui des grands hôtels, des maisons de commerce et des familles riches. D'ailleurs, dans les quartiers plus éloignés, ils ne rencontrent que des logements étroits, incommodés et dont les prix ne sont pas moins hors de proportion avec le chiffre de leurs appointements. A ces considérations il faut ajouter celle-ci: c'est que pour la plupart de ces agents, si pas pour tous, les heures de service se prolongent fort tard et recommencent de très grand matin. Il s'en suit que pour eux la vie de famille est restreinte dans des proportions

die niederen Diener der Post, sondern für die der gesammten Staatsverkehrsanstalten. Die Verkehrsanstalten, Eisenbahn, Post und Telegraphie, sind in Württemberg unter einer Generaldirection vereinigt. Die letztere ist wiederum dem Ministerium des Auswärtigen unterstellt.

Im Jahre 1868 brachte der damalige Minister des Auswärtigen, Freiherr von Varnbüler, einen Gesetzentwurf bei der Ständekammer ein, nach welchem 200 Familienwohnungen für die unteren Bediensteten der Verkehrsanstalten mit einer Speise-, Wasch- und Badeanstalt erbaut werden sollten. Der Vortrag, mit welchem der Minister den Gesetzentwurf begleitete, führt aus: „Der im Interesse des ganzen Landes wie der Stadt Stuttgart gelegene Umstand, dass Bahnhof und Post centraler gelegen sind als dies gewöhnlich in Städten von dem Umfange Stuttgarts der Fall ist, hat die Folge, dass diese Diener in der Nähe ihrer beruflichen Thätigkeit, inmitten des für Gasthöfe, Geschäftshäuser und Wohnungen reicher Familien sehr gesuchten Stadttheils, keine oder nur unverhältnissmässig theure Wohnungen finden. Aber selbst in grösserer Ferne finden dieselben nur beschränkte und schlechte Wohnungen zu Preisen, welche ihren Gehaltsverhältnissen nicht entsprechen. Dazu kommt, dass weitaus der grössere Theil dieses Dienstpersonals sehr spät aus dem Tagesdienste kommt und denselben sehr früh austritt. Dadurch ist ihm das häusliche Leben auf eine nicht länger zu rechtfertigende Weise verkümmert; ist dies aber der Fall, dann fehlt dem ohnehin sehr angestrengten Diener der frische Muth zur Erfüllung seiner Pflicht.“

Für das aufzuwendende Kapital wurde eine Verzinsung zu 4% in Aussicht genommen. Die Ständeversammlung nahm den Entwurf beinahe einstimmig an und beschloss nur einige

far as we are aware, similar plans entertained by different Postal Administrations, be carried out in several towns of the Continent. At Stuttgart, however, the scheme was put into practice, and this not only as concerns the building of dwellings for the subaltern servants of the Post Office, but also for the officers of all the State institutions for effecting transport and communication. These institutions: Railways, Posts, and Telegraphs are managed in Wurtemberg by a single General Direction, which is under the control of the Minister of Foreign Affairs.

In 1868, Baron von Varnbüler, who was at that time Minister of Foreign Affairs, submitted to the Chamber of Representatives the project of a law, according to which 200 family dwellings with an eating, washing, and bathing establishment should be built for the subordinate servants of the Postal, Telegraph and Railway Administration. In the speech with which the Minister accompanied the project, he made the following statement:—“The Railway Station and the Post Office have, in the interest of the whole country, as well as in that of the city of Stuttgart, been built in a more central part of the town than is generally the case in cities of similar importance. They are surrounded by hotels, places of business and the mansions of the rich, so that the railway and postal officials find either no lodgings at all, or else very expensive ones in the neighbourhood of their place of employment. Even at a greater distance from this part of the town, they only find small and bad lodgings, the rent for which is in no proportion to their pay. To this must be added the fact, that the greatest part of the postal and railway employés leave the day-service at a very late hour, and begin it at a very early one, so that the time left to them for the enjoyment of family life is shortened to an extent which can no longer be justified. The natural consequence of this state of things is, that these servants, who

anormales; réduit à ce genre d'existence, l'employé, déjà exténué d'avance, n'a plus l'énergie nécessaire pour l'accomplissement de ses devoirs."

D'après les prévisions, le capital nécessaire à ces fondations devait rapporter 4 %. L'assemblée des États vota le projet presque à l'unanimité après y avoir introduit quelques modifications par suite desquelles, entre autres, les mesures indiquées dans le projet pour les dimensions des pièces furent un peu augmentées et, pour que cette modification n'eût pas pour effet d'accroître les prix de loyer, l'assemblée déclara par avance qu'elle se contenterait d'un revenu inférieur à 4 %.

Immédiatement après que la loi eut reçu sa sanction définitive, on entreprit la construction des bâtiments dans une position des plus belles et des plus salubres, sur une colline occupée autrefois par des vignobles et située à 15 minutes environ de la gare et du bureau principal des postes. La direction des travaux fut confiée à des ingénieurs du Gouvernement et placée sous la haute surveillance de M. de Morlock, conseiller des Travaux publics; quant à la construction, elle eut lieu, partie en régie et partie par des entrepreneurs de confiance.

La Cité dont il est question borde le côté gauche de la rue de la gare, lequel forme avec l'autre côté de la rue un contraste tranchant. Tandis que sur le côté droit, que longent la gare des marchandises et celle de formation, règnent jour et nuit le mouvement affairé et bruyant des locomotives fumantes et sifflantes, l'éclat des signaux de commandement et le fracas des trains, le côté opposé de la rue de la gare présente l'image du repos et de la tranquillité. La colline sur laquelle s'élève la Cité s'incline doucement du côté de la ville. Son plan légèrement décline est coupé, dans sa partie inférieure, par un chemin qui débouche dans la rue de la gare presque en face de la Cité et qui, en se bifurquant, conduit aux divers bâtiments dont celle-ci se com-

Abänderungen, worunter namentlich die, dass die Zimmer etwas geräumiger werden sollten, als von der Regierung vorgesehen war. Damit durch diese Vergrößerung die Miethzinse nicht erhöht würden, erklärte sich die Ständeversammlung im Voraus auch mit einer niederen Verzinsung als 4 % zufrieden.

Die Gebäude wurden nach der Sanction des Gesetzes in sehr gesunder und schöner Lage, an einem etwa 15 Minuten von dem Bahnhofe und dem Hauptpostamt entfernten, früher mit Weinreben bepflanzten Hügel errichtet. Die Bauleitung wurde Staatstechnikern, unter Oberaufsicht des Oberbaurathes von Morlock, übertragen. Die Ausführung der Bauten geschah theils im Selbstbetriebe, theils durch Vergebung an tüchtige Unternehmer.

Die Ansiedlung liegt an der linken Seite der Bahnhofstrasse und bildet zu der rechten Seite eben dieser Strasse einen schneidenden Gegensatz. Während auf der letzteren Seite, wo der Güter- und Rangirbahnhof sich erstrecken, Tag und Nacht ein hastiges, geräuschvolles Treiben herrscht von schraubenden und pfeifenden Dampfmaschinen, signalgebenden Wärtern und donnernden Zügen, ist die linke Seite der Bahnhofstrasse das Bild der Ruhe und Stille. Der Hügel, auf welchem die Ansiedlung liegt, fällt in der Richtung gegen die Stadt sanft ab. Dieser wenig steile Abhang ist in seinem untersten Theile von einem Fahrweg durchschnitten, welcher vor der Bahnhofstrasse etwas vor Beginn der Ansiedlung abzweigend in das Innere derselben führt. Der eigentliche und vom Erbauer entsprechend ausgestattete Zugang ist unmittelbar von der Bahnhofstrasse aus. Die Ansiedlung liegt an diesem Zugänge um ein Bedeutendes höher als die Strasse. Man sieht darum von der Strasse aus wenig mehr als die beiden Hauptgebäude, links das Gebäude für die Speise- und Badeanstalt, rechts die Waschanstalt mit thurmhoher Dampfmaschine (beide Gebäude im Renaissancestyl ausgeführt).

have very fatiguing work to perform, have not the freshness and energy necessary for the fulfilment of their duties."

It was proposed that the capital employed for the erection of these tenements should bear interest at 4 per cent. The project met with almost unanimous approval in the Chamber of Representatives, and only one or two modifications were decided upon, the principal of these being that the rooms should be a little larger than had been proposed by the Government, and in order that these increased dimensions should not augment the house rents, the Chamber of Representatives declared itself ready, should the necessity arise, to accept a lower rate of interest than 4 per cent.

After the ratification of the law, the dwellings were erected on a hill, which had formerly served as a vineyard, situated in a very healthy and beautiful neighbourhood, about a quarter of an hour's distance from the Railway Station and the General Post Office. The direction of the construction of these houses was placed in the hands of the Government architects under the superintendence of Mr. von Morlock, chief surveyor of building. Part of the work was carried out by the State, and the rest confided to first-rate contractors.

The settlement is situated on the left-hand side of the Bahnhofstrasse, and forms a striking contrast to the opposite side of this street. On the right-hand side, where the goods station is located, nothing is heard day and night but the bustle of hasty coming and going, the steaming and whistling of engines, the shrill noise of the signals, and the thundering din of passing trains, while the other side of the Bahnhofstrasse is the very picture of tranquillity and repose. The eminence on which the settlement is situated slopes gently down towards the town. A carriage road, passing along the lower part of this slope, branches off before the Bahnhofstrasse, and leads towards the interior of the settlement. A prin-

pose. La Cité a été heureusement dotée, par son architecte, d'une entrée indépendante appropriée au caractère de la fondation et qui s'ouvre immédiatement sur la rue de la gare. Près de l'entrée principale, la rue est dominée par des constructions qui ont une certaine élévation; aussi ne peut-on guère apercevoir, de la rue, que les deux bâtiments principaux de la Cité; à gauche, le restaurant et les bains; à droite, les lavoirs avec la haute cheminée de leur machine à vapeur (ces deux bâtiments sont en style renaissance). Un grand et bel escalier conduit de la rue à la Cité proprement dite, en passant entre ces deux édifices, et, du haut de l'escalier, on aperçoit les maisons d'habitation, qui sont au nombre de 23 et rangées en 6 terrasses successives sur le penchant de la colline. On arrive ensuite, en passant auprès d'un grand bassin rempli d'eau, à une large rue qui coupe la Cité en deux moitiés à peu près égales. Les maisons situées à gauche de cette rue sont habitées par les employés des chemins de fer et du télégraphe, celles de droite sont réservées aux agents des postes. L'impression que l'on éprouve à la vue de ces habitations et de leurs dépendances est fort agréable.

De même que les bâtiments principaux, les maisons sont du style renaissance, mais, pour échapper au défaut de l'uniformité et de la monotonie, elles présentent extérieurement une grande variété d'aspect. Elles se composent de trois étages, dont les deux premiers sont en murs massifs, formés en partie de pierres colorées; l'étage supérieur est construit en charpente. Elles sont pourvues de saillies, de plates-formes et de galeries extérieures qui, non seulement flattent le regard, mais qui sont aussi d'une jouissance si commode pour l'habitant. Les toits sont couverts en partie de tuiles colorées, formant toute espèce de dessins. Devant chaque maison on aperçoit une rangée de petits jardins qui, pendant la belle saison, sont plantés de légumes et de fleurs. Le gazon qui ta-

Von der Strasse aus führt zwischen den beiden genannten Gebäuden eine schöne grosse Freitreppe zur eigentlichen Niederlassung. Steigt man die Treppe hinauf, so sieht man die Wohnhäuser — 23 an der Zahl — in 6 Terrassen den Abhang des Hügels entlang stehen. An einem grossen Wasserbassin vorbeigelangt man demnächst in eine breite Strasse, welche die Ansiedlung in zwei ziemlich gleiche Hälften scheidet. Links von der Strasse wohnen die Eisenbahn- und Telegraphenbediensteten, rechts die Postbediensteten. Die Wohnhäuser und ihre Umgebungen machen den freundlichsten Eindruck.

Wie die beiden Hauptgebäude sind auch diese Häuser im Renaissancestyl erbaut, alles Einförmige und Eintönige an denselben ist vermieden. In der äusseren Form bieten sie reiche Abwechslung. Sie bestehen aus 3 Stockwerken. Die beiden untersten Stockwerke sind massiv, zum Theil von farbigem Stein, das oberste ist von Fachwerk. An den Häusern sind Erker, Altane (Balkone) und Gallerien angebracht, welche nicht nur das Auge angenehm fesseln, sondern auch den Bewohnern mancherlei Bequemlichkeit bieten. Die Dächer sind zum Theil mit bunten Ziegeln gedeckt, aus welchen sich allerlei Figuren zusammensetzen. Vor jedem Hause ist eine Reihe von Gärtchen, welche während der guten Jahreszeit mit Blumen und Gemüse hübsch bepflanzt sind. In den Rasen, welcher die Abhänge der Terrassen bedeckt, sind Ziersträucher eingesetzt. Einige hübsche Brunnen dienen dem Bedürfnisse und beleben zugleich das Gesamtbild.

Jede Wohnung ist für sich abgeschlossen; den im gleichen Hause Wohnenden dient nur die Treppe und ein grösserer Raum unter dem Dache (zum Trocknen der Wäsche u. s. w.) zum gemeinschaftlichen Gebrauch. Jede Wohnung besteht aus 2—3 Zimmern, einem geschlossenen Vorraum, Küche, Dachkammer, abgeschlossenem Keller, Holzplatze und Abort. Dabei hat jede Familie noch eines der bereits erwähnten Gärtchen,

principal entrance of suitable design leads directly from the Bahnhofstrasse into the settlement, which, at this point, is much higher than the street. For this reason little more of the settlement is seen from the street than the two principal buildings, that on the left containing the eating and bathing establishment, and that on the right containing the laundry with its towering chimney. Both buildings are constructed in the *renaissance* style.

A large and handsome flight of steps leads from the street, between these two buildings, into the settlement itself. The houses—23 in number—are ranged in 6 terraces on the slope of the hill, and come gradually into view as one ascends the steps. Passing by a large water reservoir, the way leads into a broad street, which divides the settlement into two almost equal parts. The Railway and Telegraph servants live on the left-hand side of the street, and the Post Office servants on the other. The houses and their surroundings afford a very pleasant aspect.

They are constructed, like both the principal buildings, in the *renaissance* style, and monotony and too great similarity have been avoided. The houses are three storied and offer much variety in their outward appearance. The two lower floors are partly built of massive coloured stone, and the upper one is of studwork. The dwellings are provided with bay-windows, balconies, and galleries which are not only agreeable to the eye, but also afford many comforts to the inhabitants. The roofs are partly covered with coloured tiles forming various designs. In front of each house there is a row of small gardens which are planted, during the fine season, with flowers and vegetables. The lawn that covers the terraced slopes is ornamented with pretty shrubs. Several fountains supply the necessary water, and enliven, at the same time, the whole prospect.

aisse le penchant des terrasses est entrecoupé de plantes ornementales, et quelques belles fontaines, créées dans un but d'utilité, contribuent également à l'animation du tableau.

Chaque appartement forme une habitation indépendante; les différents ménages habitant une même maison tout de commun que l'escalier et un grand abri sous le toit pour sécher le linge, etc. L'appartement se compose de 2 ou 3 chambres donnant sur un pavier fermé, d'une cuisine, d'une mansarde, d'une cave, d'un bûcher et de lieux d'aisance. Chaque famille, en outre, la jouissance d'un des petits jardins dont nous avons parlé, et y trouve sa provision de légumes, salades, herbes potagères, etc. Aucune des pièces de ces maisons ne manque de jour, toutes sont sèches et saines. Le haut prix du terrain n'a pas permis de construire de ces petites maisons pour un ou deux ménages, selon le système généralement adopté pour les habitations ouvrières; mais d'un autre côté, on a évité de bâtir des maisons-casernes, et autant que possible le nombre des appartements a été limité à six par maison.

Il n'a pu être question d'accorder aux agents, admis comme locataires de ces maisons, la faculté dont jouit maints endroits le locataire d'une maison ouvrière et d'après laquelle, au moyen d'une augmentation du prix de son loyer, l'ouvrier se trouve, au bout d'un certain nombre d'années, devenu propriétaire de sa demeure. Ce système de rachat, qui a pour but de concentrer autour des établissements industriels une population ouvrière stable et vouée de génération en génération à une même branche de travail, n'a aucune raison pour s'appliquer au personnel des services de transport.

Le prix du loyer annuel varie de 132 à 276 marks (165 à 345 francs.), en raison, non seulement du nombre de chambres dont l'appartement se compose, mais aussi de l'étage où il est situé, de la position de la maison et notamment de sa proximité de la rue. A ces conditions, l'appartement revient beaucoup moins cher

in welchem sie ihren Bedarf an Gemüse, Salat, Suppenkräutern u. s. w. zieht. Sämmtliche Räumlichkeiten der Häuser sind hell, trocken und gesund. Es musste wegen des hohen Preises des Baugrundes einestheils davon abgesehen werden, kleine Häuser mit Räumlichkeiten für nur eine oder zwei Familien zu erbauen, wie man dies bei den sogenannten Arbeiterwohnungen häufig findet, andertheils wurde die Herstellung kaserneartiger Gebäude sorgfältig vermieden und thunlichst keine grössere Anzahl als 6 Familien in einem Hause untergebracht.

Die bei Arbeiterwohnungen nicht selten sich findende Einrichtung, dass die Miether in Form eines Zuschlages zum Miethzinse den Kaufpreis der Wohnung allmählig erlegen und so nach Ablauf einer gewissen Zeit Eigenthümer ihrer Behausung werden, konnte auf die Wohnungen für die niederen Diener der Verkehrsanstalten nicht übertragen werden. Der Hauptzweck der fraglichen Einrichtung, ein ständiges Arbeiterpersonal zu gewinnen, in welchem sich der einzelne Geschäftszweig durch eine Reihe von Generationen forterbt, lag bei Bediensteten der Verkehrsanstalten nicht vor.

Die Miethpreise für eine Wohnung bewegen sich zwischen 132 und 276 Mark (176 bis 345 Fr.). Ausschlaggebend für den Betrag der Miete ist nicht nur die Zahl der Zimmer, sondern auch die Höhe des Stockwerks und die Lage des Hauses, ob mehr oder weniger nahe an der Strasse. Die Wohnungen sind bedeutend billiger als Wohnungen in der Stadt, welche die gleichen Bequemlichkeiten nicht bieten würden. Für die grosse Anzahl der in Stuttgart angestellten Verkehrsanstaltenbediensteten — es kommen hier in Betracht die Briefträger, Büreaudienner, Packer, Eisenbahnconducteure, Zugmeister, Telegraphenboten und ähnliche Kategorien — reichen die 200 Familienwohnungen nicht aus. Nur verheirathete Bedienstete können eine Wohnung erhalten. Die Zuweisung verfügbarer Wohnungen ge-

Each set of rooms destined for one family is shut off from the rest, and only the staircase and a large space below the roof, for drying the washing &c., is used in common by the lodgers. Each set is composed of two or three rooms, a closed ante-room, a kitchen, a top-room, a closed cellar, wood-shed, and water-closet. Every family has, moreover, one of the little gardens mentioned above, which provides the necessary vegetables, salad, herbs, &c. All the rooms in these houses are light, dry, and healthy. The high price of the building ground, on the one hand, rendered it impossible to construct small dwellings for but one or two families, as is so often the case with the so-called working-men's dwellings; at the same time the erection of large, barrack-like houses was carefully avoided, and no more than six families were, whenever possible, lodged in one house.

The arrangement which is very frequently applied in the case of working-men's dwellings, and according to which the tenants pay the price of the houses by gradual instalments, and in form of an addition to the rent, thus becoming, within a given time, proprietors of their habitations, could not be made use of with regard to the dwellings of the postal, telegraph, and railway servants. The principal object of this arrangement, which consists in gaining a permanent staff of working-men, in which the special branches of work descend from the father to the son through several generations, did not lie in the views of the Administration of Posts, Telegraphs, and Railways.

The rents for one set of rooms range between 132 and 276 Mark (or between 165 and 345 francs), and vary according to the number of rooms, the height of the stories, and the position of the houses, *i. e.* whether they are situated near, or far from, the street. The lodgings are much cheaper in the settlement than they are in the town, and offer greater

que les logements moins commodes que l'on peut trouver en ville.

Les 200 appartements dont la Cité se compose sont naturellement loin de suffire au logement du nombreux personnel occupé, à Stuttgart, par les services de transport; personnel qui comprend les facteurs de poste, les garçons de bureau et emballers, les conducteurs et chefs de trains, les porteurs du télégraphe et autres agents similaires. Ces appartements sont réservés aux agents mariés et dévolus de préférence aux plus anciens. Le chef de famille peut admettre chez lui des parents, des pupilles ou des personnes dont il est tenu de prendre soin. L'occupant d'un appartement de 3 chambres a le droit d'en sous-louer une à un agent des services de transport. Tout locataire est obligé de cultiver son jardin et de l'entretenir avec soin; il a, de même que l'administration, le droit de résilier son bail, moyennant avis donné trois mois d'avance. L'administration se réserve en outre la faculté de congédier immédiatement le locataire qui se rendrait coupable d'infractions graves au règlement de la Cité ou qui violerait le contrat de bail.

Parmi les installations accessoires de l'établissement, ce sont les lavoirs qui, largement utilisés, ont obtenu le plus de succès. Entrons dans le bâtiment qui leur est consacré. En passant près de la cheminée dont nous avons déjà parlé, nous arrivons dans le local des machines, où se trouvent une chaudière à vapeur, une pompe qui distribue à tous les bâtiments de la Cité et même aux fontaines des terrasses et au grand bassin extérieur l'eau du Neckar préalablement filtrée, une machine à vapeur de la force de 8 chevaux et enfin un aspirateur qui transmet l'air chaud dans le grenier et dans les cabines à sécher le linge. La buanderie proprement dite est pourvue d'une pompe qui fournit l'eau chaude et l'eau froide à tous les compartiments des lavoirs; on y trouve des machines à laver, des appareils pour rincer le linge à l'eau froide, des tordeurs centrifuges

schicht nach dem Dienstalder der Bewerber. Die Aufnahme von Hausgenossen ist zulässig, wenn dieselben in verwandtschaftlicher oder vormundschaftlicher Beziehung zu dem Aufnehmenden stehen, bz. Gegenstand besonderer Fürsorge für denselben sind. Inhaber von Wohnungen mit 3 Zimmern dürfen ein Zimmer an Angestellte der Verkehrsanstalten miethweise abgeben. Der Inhaber ist verpflichtet, sein Gärtchen sauber anzubauen. Der Verwaltung und dem Miether steht vierteljährliche Kündigung zu; die Verwaltung kann übrigens den Miether sogleich ausweisen, wenn er sich grobe Verstöße gegen die Hausordnung oder gegen den Miethvertrag zu Schulden kommen lässt.

Unter den zu den Wohngebäuden gehörigen Einrichtungen erfreut sich die Waschanstalt der lebhaftesten Betheiligung und Benutzung. Treten wir ein in das Gebäude, in welchem sie sich befindet. An dem schon erwähnten Dampfkamine vorüber gelangen wir in den Maschinenraum. Derselbe enthält einen Dampfkessel, eine Wasserpumpe, welche das ganze Anwesen, die bereits oben besprochenen Brunnen und Bassins mit filtrirtem Neckarwasser versorgt, eine Dampfmaschine mit 8 Pferdekräften, einen Exhaustor, welcher die warme Luft aus der [Waschküche weg auf den Dachboden leitet und dort in die Kabinen zum Trocknen der Wäsche führt. Die Waschküche oder richtiger gesagt Waschhalle enthält eine Pumpe, welche kaltes und warmes Wasser an die Waschanstalt abgibt, die nöthigen Waschmaschinen, Spülen zum Ausspülen der Wäsche mit kaltem Wasser, Maschinen zum Auswinden der Wäsche (Centrifugen) und Stärkekessel. Alle diese Geräte und Maschinen sind nach dem neuesten Stande der Wissenschaft konstruirt, um den Waschenden möglichst viel Zeit und Mühe zu ersparen. In 7 durch Verschlüge von einander getrennten, mit den entsprechenden Geräthen ausgestatteten Kabineten ist Gelegenheit zum Einseifen und Waschen mit der Hand gegeben.

comforts. The 200 family dwellings, however, are not sufficient, for all the subaltern officials of the Postal, Telegraph and Railway Administration, employed in Stuttgart, among whom may be mentioned the letter-carriers, messengers, packers, railway conductors, railway guards, telegraph messengers, &c. Married officials only can obtain lodgings, the lease of which is granted according to the length of service of the applicants. They are allowed to take lodgers, provided that the latter are their relatives, or wards, *i. e.* people in whom they are particularly interested. Tenants of dwellings containing three rooms may also sub-let one of them to postal, telegraph, or railway employés. They are bound to keep their gardens in good order. The Administration, as well as the lodgers, can give three months' notice for the vacation of a dwelling. The Administration has, however, the right to turn out, without preliminary notice, any tenant who has grossly violated the rules of the settlement, or the lease contract.

Among the establishments belonging to the settlement, the laundry is the one most made use of. Let us enter the building. Passing by the heating apparatus, we step into the engine-room, which contains a steam boiler; a water pump providing the whole establishment, the above mentioned fountains and water-reservoir with filtered Neckar-water; a steam engine of eight horse power; an exhaustor which conveys the hot air from the washing room to the loft and thence into the drying rooms. The washing room, or rather the washing hall, contains a pump which furnishes hot and cold water; the necessary washing implements, such as cold water rinsing machines, centrifugal wringing machines, and starch kettles. All the contrivances and machines are constructed according to the newest designs, in order to spare the people who make use of the laundry, all unnecessary expenditure of time and labour. The soaping and washing by hand is done



et aussi des chaudières à amidonner. Tous ces appareils et machines sont au niveau de la science et construits en vue d'assurer à ceux qui s'en servent la plus grande économie possible de temps et de travail. Sept pièces séparées par des cloisons, et dont chacune est munie des ustensiles nécessaires, sont réservées aux opérations du savonnage et du lavage à la main.

Des rails, sur lesquels se meuvent des espèces de sièges à roulettes, permettent le transport du linge d'un bout à l'autre de la buanderie. Au-dessus de la buanderie se trouvent, l'une à côté de l'autre, la salle de galandage et celle de repassage, et plus haut, le grenier à sécher. Un monte-charge a été installé pour les communications entre la buanderie et les étages supérieurs.

L'usage des lavoirs est naturellement réservé, d'abord, aux femmes et aux filles des agents domiciliés dans la Cité. Elles ont ainsi la facilité, non seulement de laver économiquement et commodément le linge de leur famille, mais encore d'augmenter les ressources du ménage en lavant celui d'autres personnes, et, en réalité, c'est ce qu'elles font généralement; ce nous a montré des femmes qui gagnent ainsi par semaine 20 mark (25 fr.) et même davantage.

L'établissement, qui est administré en régie par l'Etat, perçoit un droit de 12 pfennig (15 c<sup>es</sup>) par kilogramme de linge.

Le bâtiment situé de l'autre côté du grand escalier contient le restaurant et l'établissement des bains. Le restaurant n'a donné à l'administration que des résultats peu satisfaisants. Assez fréquenté dans les commencements, il vit bientôt sa clientèle diminuer au point que l'administration se trouvait en perte; l'exploitation en fut ensuite affermée, mais les résultats étant restés les mêmes, on finit par fermer l'établissement. Cette résolution, bien que regrettable, ne put être évitée, attendu que, par suite des conditions imposées par la loi, l'administration ne pouvait, d'une part, quelque opiniâtres qu'aient été ses

Durch die Halle führt ein Schienengeleise mit Rollstühlen zum Hin- und Herbefördern der Wäsche. Eine Treppe hoch über der Waschhalle ist der Saal zum Mangeln der Wäsche, neben diesem der Bügelsaal gelegen; weiter oben ist der Trockenboden. Für den Verkehr zwischen der Waschhalle und den oberen Räumen ist ein Aufzug angebracht.

Die Waschanstalt ist natürlich in erster Linie für die Frauen und Töchter der in der Ansiedlung wohnenden Bediensteten der Verkehrsanstalten bestimmt. Denselben soll Gelegenheit gegeben werden, nicht nur ihre eigene Wäsche auf eine billige und bequeme Weise zu besorgen, sondern auch durch Waschen für Andere einen Beitrag zu den Kosten der Haushaltung aufzubringen. In der That betheiligen sich die weiblichen Bewohner lebhaft an der Waschanstalt und zwar in beiden Richtungen. Es wurden dem Einsender Frauen bezeichnet, welche sich durch Waschen 20 Mark (25 Fr.) und darüber in der Woche verdienen. Die Anstalt, welche vom Staate im Selbstbetriebe verwaltet wird, bezieht 12 Pfennige (15 C<sup>es</sup>) für das Kilogramm Wäsche.

Das auf der andern Seite der Freitreppe gelegene Haus ist für die Speise- und die Badeanstalt bestimmt. Mit der Speiseanstalt hat die Verwaltung keineswegs günstige Erfahrungen gemacht. Die Betheiligung an derselben war nur kurze Zeit eine lebhafte; bald wurde sie so schwach, dass die Verwaltung mit Verlust arbeitete und zuletzt die Anstalt, als auch durch Verpachtung dieselbe nicht lebensfähig gemacht werden konnte, zu schliessen genöthigt war. Dass diese bedauerliche Massregel getroffen werden musste, lässt sich daraus erklären, dass den Bestimmungen der gesetzgebenden Faktoren zufolge die Verwaltung einestheils, wie lebhaft und eifrig auch ihre Bemühungen für die Speiseanstalt waren, einen Druck auf die Bewohner bezüglich der Benutzung der Speiseanstalt nicht ausüben, und dass sie andertheils einen förmlichen Wirtschaftsbetrieb, durch welchen der Unternehmer oder Pächter

in 7 rooms, separated by partitions, and fitted with all the necessary implements. A set of rails with small trucks for conveying the linen to and fro is established in the washing hall. In the story above this hall the mangling room is situated, the ironing room next to it, and higher up the drying room. A lift for raising the linen, &c. connects the ground floor with the upper stories.

The laundry is, of course, principally intended for the use of the wives and daughters of the officials who live in the settlement, and the end kept in view is to afford them an opportunity not only of washing their own clothes cheaply and comfortably, but also of earning some money towards their household expenses by washing for other people. The female part of the inhabitants of the settlement avail themselves to a great extent, in both these ways, of this advantage. Some women were pointed out to the writer who thus earned 20 Mark (25 francs) or more a week. The laundry is worked by the State which levies a fee of 12 pf. (15 c<sup>es</sup>) per kilogramme of linen.

The building situated on the other side of the stairs is the eating and bathing establishment. With regard to the former, the Administration obtained by no means a satisfactory result. During a short time only it met with success, but the number of people boarding there soon became so small that the Administration operated with loss; and as it could not be rendered self-supporting by letting it to a contractor, it had at last to be closed. This failure is explained by the fact that, on the one hand, the Administration could not, according to the regulations, and notwithstanding its active and earnest endeavours to promote the prosperity of the establishment, exercise any pressure upon the inhabitants with a view to their frequenting it, and that, on the other, it could not allow the eating house to be transformed into a public house properly speaking, which would have been the only means by which the contractor could have

efforts en faveur de l'établissement, user d'aucune pression sur les locataires, et que, d'autre part, il ne lui était pas permis de tolérer que l'on transformât le restaurant en une auberge proprement dite, seul moyen pour l'entrepreneur de récupérer ses pertes. Il est à remarquer d'ailleurs que les agents logés dans la Cité sont à peu près tous mariés et que, dans l'Allemagne du sud, il n'est guère d'usage que les familles fassent chercher leurs repas au restaurant.

L'établissement des bains comprend un grand bassin de natation, 8 cabinets de toilette y attendant, une chambre pour les douches et six cabines pour les bains à l'eau chaude; ces dernières sont attenantes à la pièce qui sert de caisse et de lingerie. L'après-midi de certains jours, le bassin est exclusivement réservé aux enfants. Les prix d'entrée étant très modérés, l'établissement est très fréquenté, surtout pendant l'été; il est d'ailleurs d'un usage indispensable pour les personnes attachées au service des trains du chemin de fer.

Depuis quelques années, sur la haute initiative de S. M. la Reine, on a installé dans les locaux de l'ancien restaurant une école pour les enfants. Les employés des postes ont contribué aux frais de cette installation en colportant gratuitement (1) une brochure religieuse. L'école annexée à la cité, outre qu'elle facilite aux mères la surveillance de leurs enfants, a surtout le mérite d'inculquer de bonne heure à la nouvelle génération l'habitude de l'ordre et les premiers principes de la science. Celui qui visite l'école et qui contemple cette foule d'enfants aux yeux doux et limpides, aux joues éclatantes de santé, au sourire amical, se retire avec la conviction que cette condition fondamentale d'une éducation pros-

(1) *Obs.* Le colportage, c.-à-d. le débit des imprimés par les facteurs, pendant leur tournée, est permis par l'administration, mais subordonné à l'octroi d'une autorisation pour chaque cas spécial. Le bénéfice qui en résulte est partagé entre l'administration et les employés de poste.

für eine Einbusse bei der Speiseanstalt wieder entschädigt worden wäre, nicht dulden durfte. Auch bleibt zu berücksichtigen, dass die Bewohner der Ansiedlung beinahe ausschliesslich verheirathet sind, und in süd-deutschen Familien das Beziehen der Mahlzeiten aus einer Speiseanstalt keineswegs eingebürgert ist.

Die Badeanstalt enthält ein grosses Schwimmbassin, 8 dazu gehörige Ankleidekabinete, ein Douchekabinet und 6 Badezimmer für warme Bäder; an letztere ist ein Kassen- und Weisszeugzimmer angebaut. An gewissen Nachmittagen ist das Bassinbad für die ausschliessliche Benutzung der Kinder bestimmt. Die Preise sind sehr niedrig gestellt. Die Badeanstalt wird, namentlich im Sommer, sehr lebhaft benutzt; sie ist insbesondere ein Bedürfniss für dasjenige Personal, welches in den Eisenbahnzügen Dienst zu leisten hat.

In den Räumen der früheren Speiseanstalt befindet sich seit einigen Jahren eine auf höchste Anregung Ihrer Majestät der Königin entstandene Kinderschule. Die Postbediensteten haben durch unentgeltliches Kolportieren \*) einer Druckschrift religiösen Inhalts zu den Kosten der Errichtung beigetragen. Durch die Kinderschule wird nicht nur den Müttern die Beaufsichtigung der Kinder bedeutend erleichtert, sondern es werden auch schon früh die Keime der Ordnung und nützlichen Wissens den jungen Weltbürgern beigebracht. Der Besucher, welcher in die Schule hineintritt und aus der grossen Kinderschaar beinahe ausnahmslos hellfreundliche Augen über gesundheitsstrotzenden Wangen sich entgegenlachen sieht, der zweifelt nicht länger daran, dass bei diesen Kindern die Grundbedingung gedeihlicher Entwicklung, *mens sana in corpore sano*,

\*) *Anm.* Das Kolportieren d. h. der Verkauf von Drucksachen während der Bestellungen ist mit jedesmaliger, für den einzelnen Fall gültiger Genehmigung der Oberbehörde den Postbediensteten auch sonst gestattet. Für das betreffende Geschäft kommt eine Gebühr zum Ansatz, welche theils der Postkasse, theils den Bediensteten zufließt.

worked without loss. Another circumstance which must be taken into account, is that the inhabitants of the settlement are almost exclusively married, and that the habit of getting the meals from an eating establishment is by no means general in the South German families.

The bathing establishment contains a large swimming basin; 8 dressing rooms, a room for shower-baths, and six rooms for hot baths; a cash, and linen room is built next to the latter. The basin is, on certain afternoons, reserved for the exclusive use of the children. The entrance fee is very moderate. The establishment is used to a very great extent, especially during the summer months, and is a great boon to those of the officials who do duty in railway trains.

At the suggestion of Her Majesty the Queen, a school for children was established some years ago in the rooms of the former eating establishment. The postal officials contributed towards the expenses of the creation of the school by disposing of religious tracts without receiving any remuneration.\*) This school is not only a great help to the mothers in the supervision of their children, but is also the means of sowing in the minds of these young citizens of the world the seeds of order and useful knowledge. The visitor who enters the school, and who, glancing at the children, only meets with merry eyes and healthy faces, will certainly not entertain the slightest doubt that the fundamental principle of sound training: *mens sana in corpore sano*, is being complied with in the education of these little ones. The hall and adjoining rooms, which are used during the week for school purposes are, on Sunday afternoons, appropriated to the celebration of divine service.

\*) *Remark.* The colportage, i. e. the sale of tracts by postal officers on their delivery trips is allowed, provided that permission has, each time, been obtained from the Administration. A special fee is charged for such distribution, and falls partly to the Administration, partly to the postal officials.

père, *mens sana in corpore sano*, est ici remplie. La salle et les autres pièces accessoires où se tient l'école pendant les jours de la semaine sont consacrées, les dimanches après-midi, au service divin.

Le bâtiment du restaurant et des bains renferme également un magasin de denrées de consommation, fort achalandé et où les habitants de la Cité peuvent se procurer presque tout ce dont ils ont besoin pour leur alimentation. Dans le principe, l'administration avait également attaché à l'institution un médecin spécial, rétribué par elle et à qui elle avait accordé la jouissance d'une salle de consultation; mais, la plupart des familles préférant se servir de leur médecin habituel, celui de l'administration devint inutile et dut être supprimé.

La création de la Cité a coûté 704,383 fl. 21 kr. (fr. 1,509,392. 89) y compris l'emplacement, pour lequel on a payé 72,296 fl. 32 kr. (soit fr. 154,921. 14). Le capital consacré à cette fondation rapporte, en loyers, un revenu de 3.9 %.

L'administration de la Cité, avec la gestion de tout ce qui s'y rattache, est dévolue au service technique des chemins de fer à Stuttgart. Un employé surveillant est logé dans un appartement du bâtiment des bains.

Il nous reste à dire que les agents des services de transport se montrent très reconnaissants du bienfait dont l'État les a gratifiés, en érigeant pour eux des logements à bas prix et salubres, et qu'ils ont adressé en son temps au Ministre de Varnbüler l'expression de leur gratitude.

gegeben ist. Der während der Wochentage den Zwecken der Kinderschule dienende Saal und die anstossenden Räumlichkeiten werden am Sonntag Nachmittags zum Gottesdienste benutzt.

Das Speiseanstalts- und Badgebäude enthält auch einen Laden des Consumvereins; derselbe hat einen sehr starken Absatz, und können die Bediensteten beinahe alle gewöhnlichen Lebensbedürfnisse dort einkaufen. Eine Zeit lang hat die Verwaltung einem Arzte für die Bedienung der Ansiedlung ein Wartgeld bezahlt und demselben ein Sprechzimmer eingeräumt; da aber die Mehrzahl der Familien es vorzog, ihren Hausarzt beizubehalten, so wurde dem Arzte wieder gekündigt.

Für die Ansiedlung, wie sie oben geschildert ist, wurden einschliesslich der Grunderwerbungen, welche sich auf 72,296 fl. 32 Kr. (154,921 Fr. 14 C<sup>es</sup>) beliefen, 704,383 fl. 21 Kr. (1,509,392 Fr. 89 C<sup>es</sup>) aufgewendet. Nach dem dermaligen Stande der Miethpreise verzinst sich das Anlagekapital zu 3,9 %.

Die Verwaltung des Gebäudecomplexes ist dem Eisenbahnbauamt Stuttgart übertragen. Ein die Aufsicht führender Beamter wohnt im Gebäude der Badeanstalt.

Schliesslich noch die Bemerkung, dass die Bediensteten die Wohlthat, welche ihnen durch Herstellung billiger und gesunder Wohnungen erwiesen wurde, mit lebhafter Dankbarkeit anerkennen, und dass sie seiner Zeit durch Adressen an den Minister von Varnbüler ihren Dankesgefühl Ausdruck verliehen haben.

The same building which contains the eating and bathing establishment also contains cooperative stores, which do a very good business, and where the officials can provide themselves with almost all the ordinary necessities of life. For some little time the Administration appointed a medical man who attended the sick of the establishment. His fees were paid by the Administration which also placed a reception room at his disposal; but this arrangement had soon to be given up, as most of the families preferred to retain their ordinary medical attendants.

The cost of establishing the settlement described above, amounted to 704,383 fl. 21 kr. (1,509,392 fr. 89 c<sup>es</sup>), inclusive of 72,296 fl. 32 kr. (154,921 fr. 14 c<sup>es</sup>) for the purchase of the ground. According to the present standing of the house rents, the capital yields an interest of 3,9 per cent.

The administration of the complex of houses is in the hands of the Office for Railway Buildings at Stuttgart. One of its employés, who has the supervision of the settlement, lives in the bathing establishment.

We may remark in conclusion that the officials are very thankful for the great service rendered to them by the erection of cheap and healthy dwellings, and that, at the time the settlement was opened, they gave expression to their feelings of gratitude in an address to the Minister von Varnbüler.

---

### Nécrologie.

Les correspondances de Paris ont annoncé que M. Le Libon, Directeur général des postes de France, est mort subitement dans la nuit du 19

---

### Nekrolog.

In den öffentlichen Blättern finden wir die Nachricht von dem in der Nacht vom 19. zum 20. Mai d. J. erfolgten plötzlichen Hinscheiden des

---

### Obituary.

We regret to read in the papers the news of the sudden death of the French Director General of Posts, Monsieur Le Libon. This sad event

au 20 mai. Le Libon (Joseph Albert) était né à Paris le 5 avril 1823 et, après avoir passé trois ans à l'Ecole Polytechnique (1843—1845) et un an à l'Ecole d'Application d'artillerie de Metz (1846), était entré le 1<sup>er</sup> janvier 1847 comme commis au Département des Finances. Le 1<sup>er</sup> avril 1849, il était nommé adjoint à l'Inspection générale des Finances, pour devenir, moins de trois ans plus tard (1<sup>er</sup> mars 1852), sous-inspecteur et passer enfin inspecteur le 1<sup>er</sup> juin 1857. Du 9 décembre 1859 jusqu'au 31 décembre 1861 il remplit les fonctions de chef du service de Trésorerie de l'expédition française en Chine. A son retour, le 1<sup>er</sup> janvier 1862, il fut attaché, en qualité de chef du Bureau de la correspondance intérieure, à l'Administration centrale des Postes et, peu de temps après (19 nov. 1862), il obtenait le grade d'Administrateur. Enfin le 9 août 1873, il succédait à M. Rampont comme Directeur général des postes et l'on doit reconnaître que son administration fut, pour l'institution des postes françaises, une ère d'heureuses innovations et de progrès.

On n'aura pas oublié que, désigné comme membre de la délégation française au Congrès de Berne, M. Le Libon, qui s'était mis en route, fut empêché de remplir cette glorieuse mission par un accident de chemin de fer dont il fut victime pendant son voyage.

Par une coïncidence des plus fatales, M. Le Libon, qui s'était résolument rallié aux idées progressives auxquelles l'Union générale des Postes doit l'existence, et qui s'était attaché à diriger, dans le sens le plus libéral, les travaux préparatoires du prochain Congrès postal de Paris, meurt, à la veille du jour où ces importants travaux, auxquels il a tant contribué, vont être soumis à l'appréciation de tous les membres de l'Union.

La gloire d'avoir fait les plus généreux efforts en vue de compléter l'œuvre du Congrès de Berne ne lui

françaischen General-Postdirectors Le Libon.

Joseph Albert Le Libon war am 5. April 1823 in Paris geboren und trat, nachdem er die polytechnische Schule in Paris (1843—1845) und ein Jahr hindurch (1846) die Artillerieschule in Metz besucht hatte, am 1. Januar 1847 als Commis bei dem Finanzministerium ein. Schon am 1. April 1849 konnte er als Adjunct bei der General-Finanzinspektion verwendet werden; drei Jahre später (1. März 1852) avancirte er zum Unter-Finanzinspector und am 1. Juni 1857 zum Finanzinspector. Vom 9. Dezember 1859 bis Ende 1861 mit Wahrnehmung der Stelle des Chefs der Kriegskasse bei den Expeditionstruppen in China betraut, wurde Le Libon nach seiner Rückkehr vom 1. Januar 1862 ab zum Vorsteher des Correspondenzbüreaus für den innern Dienst und kurze Zeit nachher (19. November 1862) zum Administrator bei der General-Postdirection ernannt. Nach dem Ausscheiden Rampont's erfolgte am 9. August 1873 seine Ernennung zum General-Postdirector, als welcher er an der Fortentwicklung des französischen Postwesens in hervorragender Weise Theil genommen hat.

Wie bekannt, war Le Libon, als einer der Vertreter Frankreichs bei dem Berner Congresse, auf der Fahrt nach Bern bei einem Eisenbahnunfall verunglückt und daher verhindert, sich seines ruhmvollen Auftrages zu entledigen.

Von dem Geiste des Fortschritts beseelt, dem der allgemeine Postverein sein Entstehen verdankt, und bestrebt, die Vorarbeiten zu dem nächsten Pariser Postcongress in durchaus liberalem Sinne zu leiten, hat — ein seltsames Zusammentreffen — der Tod Herrn Le Libon in dem Augenblicke ereilt, wo diese wichtigen Arbeiten, deren Zustandekommen er in erspriesslichster Weise gefördert hat, allen Vereinsmitgliedern unterbreitet werden sollen.

Gleichwohl gebührt ihm das Verdienst, für den weiteren Ausbau des Werkes, welches wir dem Berner

took place in the night of the 19<sup>th</sup> to the 20<sup>th</sup> of May last.

Joseph Albert Le Libon was born in Paris on the 5<sup>th</sup> of April 1823 and, after attending the Polytechnic School in Paris (from 1843 to 1845), and the Artillery School at Metz (1846), he entered on the 1<sup>st</sup> of January 1847 the offices of the Ministry of Finances, where he was employed as clerk. Soon afterwards, on the 1<sup>st</sup> of April 1849, he was appointed assistant to the Inspector General of Finances; three years later (1<sup>st</sup> of March 1852) he was promoted to the office of Sub-Inspector of Finances, and on the 1<sup>st</sup> of June 1857 to that of Inspector of Finances. From the 9<sup>th</sup> of December 1859 to the end of the year 1861 he was in China, where he occupied the charge of Pay-master general to the French troops. On his return to France, Le Libon was appointed, on the 1<sup>st</sup> of January 1862, Head of the Bureau of inland correspondence, and soon afterwards (19<sup>th</sup> of November 1862) member of the General Direction of Posts. On the 9<sup>th</sup> of August 1873 he succeeded Rampont as Director General of Posts, in which capacity he took a prominent part in the development of the French postal service.

Le Libon, as will still be remembered, had been designated member of the French delegation to the Congress of Berne, but owing to a railway accident in which he was badly hurt, he was prevented from fulfilling his honourable mission.

By a very strange fatality, Le Libon, who had very decidedly adopted the ideas of progress to which the General Postal Union owes its existence, and had directed the business for the next Postal Congress in Paris in the most liberal sense, died suddenly on the eve of the day on which this important work was to be submitted to the consideration of all the members of the Union.

The honour of having made the most generous efforts to promote

est pas moins acquise; si elle ne peut plus l'atteindre vivant, elle rejaillira au moins sur son tombeau.

Congresse verdanken, mit allen Kräften gewirkt zu haben; möge ihm die Anerkennung hierfür noch in seinem Grabe zu Theil werden.

the development of the great work of the Congress cannot be taken from him by death, but will follow him to the grave.

### Communications.

Par décret du Président de la République française, en date du 27 mai dernier, Monsieur **Léon Riant**, ancien membre de l'Assemblée nationale, ancien Inspecteur des Finances, a été nommé Directeur général de l'Administration des postes de France.

\* \* \*

Le *Journal officiel* de la République française faisait remarquer dernièrement que les grands bureaux de poste des Etats-Unis ont, non pas comme presque partout une seule boîte à lettres dans laquelle se jettent indifféremment les correspondances pour toutes les destinations; mais qu'ils sont munis de toute une série de boîtes selon l'importance de la place. Ainsi il y a une boîte pour les lettres destinées à la ville même; une autre pour les lettres à destination de l'Etat particulier dont cette ville fait partie; une troisième, pour les autres Etats de l'Union; une quatrième, pour l'Amérique du sud, un certain nombre d'autres, pour les différents Etats de l'Europe et ainsi de suite pour toutes les parties du monde. C'est un arrangement fort simple, qui épargne du temps et de la peine, et permet de réduire l'espace et les frais dans les bureaux de poste. C'est le public qui est ainsi appelé à faire lui-même le triage en gros, et il paraît, d'après les témoignages autorisés, qu'il s'en acquitte extrêmement bien.

Une disposition de ce genre existe du reste aussi à Londres et le "Deutsches Postarchiv" s'en est déjà occupé dans son N° 6 de l'année 1873, en signalant que les bureaux du General Post Office sont pourvus de boîtes à lettres, divisées en compartiments dont chacun porte une éti-

### Mittheilungen.

Durch Decret des Präsidenten der französischen Republik vom 27. Mai d. J. ist Herr **Leo Riant**, früher Mitglied der Nationalversammlung und Finanzinspector, zum General-Director der französischen Posten ernannt worden.

\* \* \*

Nach dem *Journal officiel* der französischen Republik ist bei den grösseren Postanstalten der Vereinigten Staaten Amerikas nicht, wie sonst fast überall, nur *ein* Briefkasten angebracht, in welchen sämmtliche, zur Auflieferung kommende Briefe, ohne Rücksicht auf den Bestimmungsort, zu werfen sind, sondern es ist, je nach dem Verkehrsumfange der Orte, eine grössere oder geringere Anzahl von Briefkasten vorhanden. So besteht ein besonderer Briefkasten für Ortsbriefe, ein zweiter für Briefe nach anderen Orten desjenigen Staates, in dem die Aufgabe-Postanstalt gelegen ist, ein dritter für die nach anderen Staaten der Union bestimmten Briefe, ein vierter für die Correspondenz nach Süd-Amerika, andere für die verschiedenen Staaten Europas und wieder andere für die übrigen Welttheile. Durch diese einfache Einrichtung wird nicht nur eine Ersparniss an Zeit und Arbeitskräften, sondern auch an Raum und Kosten bei den Postanstalten erzielt, indem das Vorsortiren der Briefe vom Publikum selbst — und zwar, glaubwürdigen Nachrichten zufolge, in durchaus befriedigender Weise — besorgt wird.

Eine ähnliche Einrichtung besteht übrigens, wie wir aus einem in Nr. 6 des deutschen Postarchivs pro 1873 enthaltenen Artikel ersehen, auch in London. Der im General-Postamtsgebäude daselbst angebrachte Cen-

### Miscellaneous.

Monsieur **Léon Riant**, formerly member of the National Assembly and Inspector of Finances was, on the 27<sup>th</sup> of May last, appointed Director General of the French Posts by a decree of the President of the French Republic.

\* \* \*

We learn from the *Journal officiel* of the French Republic that the important post-offices in the United States of America are not, as is the case almost everywhere else, provided with one letter-box only, for the reception of all the letters, without regard to their places of destination, but possess, according to the greater or smaller amount of correspondence despatched from the different places, a greater or smaller number of letter-boxes. Thus, in an important post-office, there is a special receptacle for local letters, a second one for letters addressed to places situated in the same State as the despatching office, a third for correspondence intended for the other States of the Union, a fourth into which the covers for South America must be posted, others for the different countries in Europe, and others again for the other parts of the world. This simple arrangement, according to which the correspondence is sorted by the public itself,—and this, as affirmed by reliable reports, in a most satisfactory manner—not only results in a saving of time and space, but also permits the offices to keep a smaller staff of officials, and to reduce thereby their expenses.

A similar arrangement, which is described in the postal *Journal Deutsches Postarchiv* (N° 6, 1873), also exists in London. The central letter-box, in the building of the

quette indiquant la destination des lettres à y insérer : par exemple, pour la France, l'Allemagne, les Indes, etc.

\* \* \*

L'extrait du Journal officiel français, auquel nous avons emprunté la communication précédente, nous fait connaître que le nombre des cases privées, prises en location par le public à New-York, est de plus de 12,000 et qu'il est de 8000 à Philadelphie. Dans le N° 14 de notre premier volume nous nous sommes occupés de ce système de cases.

\* \* \*

La doctrine et la jurisprudence s'accordent à reconnaître que les lettres particulières sont réputées confidentielles, à moins que le contraire ne résulte de leurs énonciations.

A ce titre, nul n'a le droit de s'en prévaloir et de les produire en justice sans l'assentiment de celui qui les a écrites et de celui qui les a reçues. Elles appartiennent, en effet, au destinataire, sans cesser d'appartenir encore à leur auteur, et constituent entre eux une propriété commune, de nature spéciale, et exclusive du droit de chacun d'en user à son gré.

Dès lors, un plaideur est fondé à s'opposer à ce que des lettres par lui adressées à un tiers, ou qu'il a reçues de ce dernier, soient produites contre lui par son adversaire, même avec l'assentiment de ce tiers, de ses héritiers ou de son exécuteur testamentaire, lorsque la correspondance produite aux débats offre un caractère confidentiel.

Ces solutions résultent d'un jugement rendu le 30 janvier par le tribunal civil de Constantine. (*Journal officiel de la République française*, N° du 5 avril 1877).

tral-Briefkasten enthält nämlich verschiedene Abtheilungen, welche durch Tafeln entsprechend bezeichnet, zur Aufnahme der Briefe nach bzw. Frankreich, Deutschland, Ostindien u. s. w. bestimmt sind.

\* \* \*

Dem im Eingange der vorstehenden Mittheilung bezeichneten amtlichen Blatte zufolge beläuft sich die Anzahl der von abholenden Correspondenten benutzten Briefpostfächer, von denen wir in Nr. 14 des 1. Jahrganges unserer Zeitschrift bereits gesprochen haben, in New-York auf mehr als 12,000 und in Philadelphia auf 8000 Stück.

\* \* \*

Die Rechtslehre und die Rechtsprechung erkennen übereinstimmend an, dass Privatbriefe als vertrauliche Briefe anzusehen sind, sofern sich nicht das Gegentheil aus dem Inhalt derselben ergibt.

Ohne Zustimmung des Absenders und Empfängers ist daher Niemand berechtigt, von solchen Briefen im eigenen Interesse Gebrauch zu machen und sie bei Gericht vorzulegen. Sie sind in Wirklichkeit Eigenthum des Empfängers, bleiben aber auch Eigenthum des Absenders und stellen einen gemeinschaftlichen Besitz von besonderer Art dar, welcher das Recht des Einzelnen ausschliesst, von denselben nach Belieben Gebrauch zu machen.

Daher ist ein Processführer im vollen Recht, wenn er sich dem widersetzt, dass Briefe, die von ihm an einen Dritten gerichtet oder von diesem ihm zugegangen sind, von seinem Gegner wider ihn benutzt werden, selbst wenn diess mit Zustimmung dieses Dritten, seiner Erben oder seines Testamentsvollstreckers geschieht, vorausgesetzt, dass die in der Streitsache vorgeführte Correspondenz vertraulichen Charakters ist.

Diese Rechtsgrundsätze ergeben sich aus einem am 30. Januar vom Civil-Tribunal in Constantine gefällten Urtheil. (*Journ. off. d. franz. Repl. v. 5. April d. J.*)

General Post Office, is divided into several compartments which are, as indicated by the plates affixed above them, intended for the reception of letters for France, Germany, East India, etc.

\* \* \*

According to the official Journal mentioned at the beginning of the foregoing miscellaneous article, the number of post-office letter-boxes (which are more fully described in N° 14, I. volume of our periodical) rented by private persons, amounts in New York to more than 12000, and in Philadelphia to 8000.

\* \* \*

Legal doctrine and jurisprudence agree in acknowledging that private letters are to be regarded as confidential, unless their contents give proof to the contrary.

This being the case, nobody has the right to make use of them, and to produce them in Court, without the consent of the person who wrote them, and of the one who received them. They belong, in fact, to the addressee, without ceasing to be the property of their author, and constitute common property of a special nature, neither writer nor addressee having any right to make use of them at his pleasure.

A party is, therefore, justified in opposing the production, by his opponent, as evidence against him, of letters addressed by him to, or received by him from, a third person, when the correspondence in question has a confidential character, even should the consent of this third person, his heirs, or his executor have been obtained.

These decisions arise from a judgment given by the Civil Court at Constantine (*Journal officiel of the French Republic*, of the 5<sup>th</sup> of April last).

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

En un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 30

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 7.

Berne, 1<sup>er</sup> Juillet 1877.

**Sommaire.** — I. LE SERVICE DES POSTES A BERLIN. — II. SUR LA QUESTION DE L'EMPLOI DES FEMMES DANS LE SERVICE POSTAL. — III. ENTRÉE DU BRÉSIL DANS L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES. — IV. COMMUNICATIONS.

## Le service des Postes à Berlin.

Une observation essentielle, dont la place est marquée au début du présent exposé, c'est qu'à Berlin l'exploitation postale n'est pas limitée aux objets qui forment le domaine ordinaire de la poste aux lettres, mais qu'elle embrasse en outre le trafic très actif des articles de messagerie et des colis-valeurs. Le service postal y présente donc de plus grandes difficultés que dans les deux grandes métropoles de l'Europe — Londres et Paris — : l'extension qui lui a été donnée exigeant le concours d'un personnel plus nombreux, l'emploi d'un matériel plus considérable et l'affectation de locaux plus spacieux.

La ville de Berlin, dont la superficie mesure 59,23 kilomètres carrés et qui renferme une population de 1,044,132 âmes, se partage, au point de vue postal, en 9 arrondissements dont l'un comprend les rues du centre de la ville et autour duquel les 8 autres viennent se grouper. Ces arrondissements sont désignés par les lettres: C. (centre), N. (nord), N.O. (nord-est), O. (est), S.O. (sud-est), S. (sud), S.W. (sud-ouest), W. (ouest) et N.W. (nord-ouest). Pour savoir à quel arrondissement une rue ou une place appartient, le public n'a qu'à consulter les plaques en émail bleu

## Die Post in Berlin.

Es dürfte gleich im Eingange dieser Darstellung die Bemerkung am Platze sein, dass, gegenüber den beiden grösseren europäischen Weltstädten London und Paris, der Postdienst in Berlin sich deshalb schwieriger gestaltet, weil hier der Betrieb sich nicht allein auf die Briefpost-Gegenstände erstreckt, sondern auch den sehr lebhaften Packet- und Geldverkehr umfasst, in Folge dessen ein sehr bedeutender Aufwand an Beamten und Unterbeamten, sowie an Beförderungsmitteln nothwendig ist, und allenthalben für sehr geräumige Postlokalitäten gesorgt werden muss.

Berlin, mit einem Flächeninhalt von 59,23 Quadrat-Kilometern und mit 1,044,132 Einwohnern, ist für den Postbetrieb in 9 Bezirke eingetheilt, nämlich in einen mittleren Bezirk, welcher die im Centrum der Stadt befindlichen Strassen umfasst, und in 8 sich um den ersteren gruppierende Bezirke, welche die Bezeichnung C. (Central), N. (Nord), N.O. (Nordost), O. (Ost), S.O. (Südost), S. (Süd), SW. (Südwest), W. (West) und NW. (Nordwest) erhalten haben. Zu welchem Postbezirke die einzelnen Strassen und Plätze gehören, ist an den Strassenecken durch blau emailirte, eiserne Schilder, welche den Postbezirks-Buchstaben in weisser

## The postal service in Berlin.

It may be expedient to observe at the beginning of this description that the circumstances connected with the carrying out of the postal service are of a more complicated nature in Berlin than in two other large European Capitals, London and Paris, inasmuch as the operations of the German Post Office are not confined to the transmission of articles of the letter-post only, but also embrace the conveyance of parcels and moneys; and as this latter service is made use of by the public to a very great extent, it consequently requires a large staff of officers and servants, as well as a great number of postal conveyances, thus placing the Administration under the necessity of maintaining very spacious buildings in every part of the Capital.

Berlin, which covers an area of 59,23 kilometres and contains 1,044,132 inhabitants, is, from a postal point of view, divided into 9 districts, *viz.* into a central district embracing the streets in the middle of the town, and 8 districts which surround the first one, and are designated as follows:—C. (Central), N. (North), N. O. (*Nord-Ost* = North East), O. (*Ost* = East), S. O. (*Süd-Ost* = South East), S. (South), S. W. (South West), W. (West), and N. W. (North West).

fixées aux coins des rues, et sur lesquelles sont inscrites en blanc les lettres indicatives de l'arrondissement postal. L'arrondissement central possède, outre le bureau principal et celui du service local (Stadt-Postamt) quatre bureaux de poste ordinaires; le nombre des bureaux répartis entre les 8 autres arrondissements s'élève à 71, y compris le bureau des colis postaux, celui des transports postaux (Postfuhr-Amt) et les cinq bureaux des gares de chemins de fer. De ce nombre, 52 sont placés dans la ville proprement dite et 19 dans les faubourgs et la banlieue.

Le bureau principal, situé dans la partie la plus fréquentée et la plus commerçante du vieux Berlin, concentre la manipulation des correspondances de Berlin pour l'extérieur (l'Allemagne et l'étranger), ainsi que celle des lettres et colis avec valeur déclarée, expédiés de l'extérieur à Berlin. En outre, il renferme de vastes locaux de réception et d'expédition pour les envois postaux de toute nature; il est chargé de la distribution des lettres adressées poste-restante, et c'est lui qui a la gestion des approvisionnements de timbres-poste et d'enveloppes timbrées pour tous les bureaux de l'agglomération berlinoise. Il occupe un personnel de 179 employés de tous grades et 183 agents inférieurs.

Le Stadt-Postamt, ou bureau du service local, est chargé de centraliser la répartition, par tournées, des correspondances de et pour la ville et de celles qui, provenant des autres localités de l'Allemagne et de l'étranger, sont à destination de Berlin. Il exige un personnel de 145 employés et de 181 agents subalternes.

Sauf quelques rares exceptions, les attributions des bureaux ordinaires comprennent indistinctement toutes les opérations de service que comportent la *réception* et la *distribution* des correspondances et les demandes d'abonnement aux journaux. Ces bu-

Farbe angeben, ersichtlich gemacht. In dem Bezirk C. liegen das Hof-Postamt, das Stadt-Postamt und vier andere Orts-Postanstalten, während über die übrigen Bezirke 71 Postanstalten (einschliesslich des Packet-Postamtes, des Postfuhr-Amtes und der fünf in Berlin stationirten Bahnpost-Aemter) vertheilt sind, von welchen letzteren 52 auf die innere Stadt und 19 auf die Vorstädte und Vororte entfallen.

Das Hof-Postamt, in der frequentesten und geschäftsreichsten Gegend des alten Berlin gelegen, ist die Centralstelle für die Bearbeitung der in Berlin entspringenden, nach *auswärts* gehenden Correspondenz, so wie für die Behandlung der von ausserhalb in Berlin eingehenden Geldbriefe und Werthpakete. Ausserdem hat das Hof-Postamt sehr umfangreiche Annahme- und Abfertigungsstellen für sämtliche Arten von Postsendungen, und es ist ihm ferner die Expedition für postlagernde Briefe, so wie die Verwaltung der Vorräthe an Postwerthzeichen für die gesammten Berliner Postanstalten untergeordnet. Beschäftigt sind bei dem Hof-Postamte 179 Beamte und 183 Unterbeamte.

Das Stadt-Postamt ist die Centralstelle für die Bearbeitung der Ortsbriefe, so wie der von ausserhalb in Berlin eingehenden und hier verbleibenden Correspondenz. Der Dienst bei dieser Stelle erfordert ein Personal von 145 Beamten und 181 Unterbeamten.

Die Stadt-Postanstalten haben, ganz geringe Ausnahmen abgerechnet, überall unbeschränkte Dienstverrichtungen wahrzunehmen, soweit dieselben die *Annahme* von Postsendungen und von Zeitungs-Abonnements, sowie das *Bestellgeschäft* betreffen. Die Dienststunden für den Verkehr mit dem

The postal district to which a street or square belongs is indicated in white coloured letters on blue enamelled iron plates which are affixed at every street-corner. The Chief Post Office (*Hof-Postamt*), the Town Post Office (*Stadt-Postamt*), and four other post offices are located in the district C and the remaining post-offices—71 in number—(inclusive of the Parcel Post Office (*Packetpostamt*), the *Postfuhramt*—an office having the direction of every thing relating to the drivers, carriages, horses, &c.—and the five travelling post-offices, the service of which is regulated from Berlin), are situated in the different other districts; 52 of them being in the town properly speaking, and 19 in the suburbs and adjoining villages.

The Chief Office is situated in that part of the old city, which has the greatest amount of traffic and business, and forms the centre for the handling of all correspondence originating in Berlin, and destined for other German or foreign places, and also for the treatment of all the letters and parcels with declaration of value arriving in Berlin from Germany or abroad. The Chief Post Office has, moreover, spacious rooms for the receipt and despatch of every kind of postal article, and has further the bureau for the letters to be called for, and the stores of postage-stamps, &c. for all the post-offices of Berlin, under its superintendance. The staff employed in the Chief Office numbers 179 clerks, and 183 servants.

The Town Post Office is the centre for all the work connected with local letters, and with the correspondence originating in other German and foreign places, which arrives and remains in Berlin. The service performed in this office requires a staff of 145 officers, and 181 servants.

The duties of all the other post-offices comprise, with a very few exceptions, the work connected with every branch of the postal business, in so far as the *receipt* of postal articles and subscriptions to newspapers, on the one hand, and the



reaux sont ouverts au public depuis 7 heures du matin (8 heures en hiver) jusqu'à 8 heures du soir; le dimanche, ils sont fermés à partir de 9 heures du matin et ne se rouvrent qu'à 5 heures de l'après midi. L'ensemble du personnel affecté à l'exécution des diverses branches du service postal à Berlin comprend, pour le moment, 1340 employés et 2365 agents inférieurs.

#### I. Service de l'expédition.

Au point de vue du trafic, les envois postaux de Berlin pour l'étranger sont divisés en deux classes qui se composent:

a) la première, des objets de la poste aux lettres (lettres ordinaires et recommandées, cartes-correspondance, imprimés, échantillons de marchandises, mandats de poste et mandats d'encaissements);

b) la seconde, des paquets ou articles de messagerie, ordinaires, recommandés et déclarés à la valeur, et, en outre, des lettres avec valeur déclarée.

#### a. Dispositions relatives à la 1<sup>re</sup> classe.

Pour faciliter au public, l'expédition des objets ordinaires de la poste aux lettres, le nombre des boîtes mises à sa disposition s'élève, sans compter celles des bureaux de poste, à 382 pour la ville et à 33 pour la banlieue. Ces boîtes sont placées, du moins pour la plupart, dans la devanture des débits officiels de timbres-poste, débits qui sont tenus par des commerçants. Ceux-ci, bien que ne touchant aucune remise sur les timbres débités par eux, trouvent cependant leur profit dans ce privilège qui leur procure l'occasion d'écouler les articles de leur commerce. On compte à Berlin à peu près 300 débits de l'espèce. — Dans l'intervalle compris entre 7 heures du matin et 10 heures du soir, les levées des boîtes aux lettres s'opèrent toutes les heures en moyenne et même, dans les quartiers du centre où les relations d'affaires sont le plus actives, elles se succèdent de 30 en 30 minutes, à partir de 3 $\frac{1}{2}$  heures du soir. Ce service occupe 135 fac-

Publikum sind auf die Zeit von 7 Uhr Morgens (im Winter von 8 Uhr Morgens) bis 8 Uhr Abends festgesetzt; an den Sonntagen werden die Postschalter indess von 9 Uhr Vormittags bis 5 Uhr Nachmittags geschlossen. Zur Bewältigung des gesammten Postdienstes in Berlin sind in letzter Zeit 1340 Beamte und 2365 Unterbeamte nothwendig gewesen.

#### I. Versendungsdienst nach ausserhalb.

Bei der Behandlung der in Berlin aufgegebenen, nach ausserhalb gehenden Sendungen sind zu unterscheiden:

a) Briefpostgegenstände (gewöhnliche und eingeschriebene Briefe, Postkarten, Drucksachen, Waarenproben, Postanweisungen, Postauftragsbriefe;

b) gewöhnliche, so wie Einschreib- und Werthpackete, ferner Geldbriefe.

Zu a. Behufs erleichterter Einlieferung der gewöhnlichen Briefpostgegenstände sind, ausser an den Lokalen der Postanstalten, 382 Briefkasten in der inneren Stadt und 33 Briefkasten in den Vororten aufgestellt. Dieselben befinden sich zum grossen Theile bei den amtlichen Verkaufsstellen für Postwerthzeichen, welche von Geschäftsleuten bedient werden. Die letzteren besorgen den Detailverkauf der Freimarken etc. unentgeltlich, finden aber immerhin ihren Vortheil in dem gelegentlichen Verkaufe ihrer eigentlichen Geschäftsartikel. An solchen amtlichen Verkaufsstellen sind gegen 300 vorhanden. — Die Briefkasten werden in der Zeit von 7 Uhr Morgens bis 10 Uhr Abends durchschnittlich stündlich geleert; in den inneren Bezirken mit hervorragendem Verkehr findet von 3 $\frac{1}{2}$  Uhr Nachmittags ab sogar eine halbstündige Leerung statt. In diesem Dienste sind 135 Stadtpostboten beschäftigt, welche die Briefe in verschlossenen Sammeltaschen zu ihrer vorgesezten Postanstalt befördern. Hier werden die Briefe nach Stadtbriefen und nach weitergehenden Briefen sortirt, erstere in Kartenschlüssen auf das Stadt-Postamt,

*delivery-service*, on the other, are concerned.

The post-offices are open to the public from 7 a. m. (during the winter from 8 a. m.) to 8 p. m.; on Sundays, however, the windows remain closed from 9 a. m. to 5 p. m. The number of officers employed in the discharge of the whole postal service in Berlin amounts, at present, to 1340 officers, and 2365 servants.

#### I. Despatch of the mails.

The following distinctions are made with regard to the articles posted in Berlin and intended for other places:—

a) Articles of the letter-post (ordinary and registered letters, post-cards, printed documents, patterns and samples of merchandize, money-orders, and collection-orders (*Postauftragsbriefe*).

b) Ordinary and registered parcels, also letters and parcels with declaration of value.

To a. In order to afford to the public greater facility for posting the ordinary articles of the letter-post, 382 letter-boxes have been established in the town, and 33 in the suburbs, in addition to those in the post-offices. They are for the most part set up at the official stamp-vendors', who are tradesmen, and retail the postage-stamps &c. without receiving any remuneration on this account; they find, nevertheless, a compensation in the occasional sale of their wares. There are about 300 official stamp vendors. The letter-boxes are, on an average, cleared every hour, between 7 o'clock in the morning and 10 o'clock at night. In the central districts, which have an important traffic, these receptacles are cleared every half hour after 3 $\frac{1}{2}$  o'clock p. m. This work requires the services of 135 men, who convey the letters in closed bags to the post-offices to which they are attached, where they are sorted according to local letters, and letters for onward transmission, and made up in separate mails. The mails containing the former are conveyed to the Town Post Office, and those containing the latter to the Chief Office.

teurs de ville, qui rassemblent les correspondances dans des sacs fermés et les rapportent au bureau dont ils dépendent. Là, les correspondances reçoivent leur première manipulation et sont ensuite réunies en deux dépêches, dont l'une, composée des objets pour la ville, est transmise au Stadt-Postamt et dont l'autre, formée des objets en passe, est adressée au bureau principal. Cette opération a lieu 13 fois par jour entre 7 heures du matin et 10 heures du soir. A cette fin, et sauf pour les envois de 10 heures du soir qui se font par messagers, il a été organisé un service de transport qui s'effectue au moyen de carrioles à un cheval, et qui comprend 11 lignes différentes; ce qui donne un total de 132 courses par jour et un parcours de 349,008 kilomètres par an. Ces courses exigent un effectif de 47 chevaux qui sont fournis par le service des transports. Au bureau principal, les correspondances en passe sont triées par lignes de chemins de fer et transmises en dépêches closes aux divers bureaux ambulants. Quelques uns des bureaux secondaires les plus importants forment également des dépêches closes pour les bureaux ambulants qui desservent certains trains déterminés. L'expédition des sacs de dépêches, du bureau principal ou de ces bureaux secondaires jusqu'aux gares des chemins de fer, s'effectue en partie au moyen de malles-poste spéciales à un seul collier, et en partie, selon les occasions, par d'autres voitures disponibles.

*b. Dispositions relatives à la seconde classe.*

Les colis ordinaires ou recommandés et les paquets ou lettres avec valeur déclarée, consignés soit au bureau principal soit aux bureaux secondaires, sont transmis par le bureau de dépôt à ceux des gares des chemins de fer et par ces derniers aux bureaux ambulants chargés d'en assurer le transport. Les expéditions du bureau principal pour les gares se font au moyen de fourgons spéciaux, dont les départs sont réglés d'avance suivant les besoins; celles

letztere in Kartenschlüssen auf das Hof-Postamt in der Zeit von 7 Uhr Morgens bis 10 Uhr Abends dreizehnmal abgesandt. Zu dem Zwecke sind, mit Ausnahme des 10 Uhr Abends-Transports, welcher durch Boten vermittelt wird, Einsammlungsfahrten mittelst einspänniger Kariolen eingerichtet, welche sich auf 11 Linien bewegen, so dass im Ganzen täglich 132 solcher Einsammlungsfahrten gemacht werden. Die hierbei zurückgelegte Strecke beläuft sich für das Jahr auf 349,008 Kilometer, und es sind für diese Beförderungen 47 Pferde der reichseigenen Posthalterei erforderlich. — Das Hof-Postamt sortirt die weitergehenden Briefe nach den verschiedenen Eisenbahnkursen und führt die Correspondenz mittelst der bestehenden Kartenschlüsse den Bahnposten zu. Indessen fertigen auch einzelne der grösseren Stadt-Postanstalten zu bestimmten Eisenbahnzügen eigene Briefkartenschlüsse auf die betreffenden Bahnposten an. Die Beförderung der Briefsäcke von dem Hof-Postamte, h. den betreffenden Stadt-Postanstalten nach den Bahnhöfen erfolgt theils mittelst besonderer einspänniger Briefpostwagen, theils durch Vermittelung von vorhandenen anderwärtigen Transportgelegenheiten.

Zu *b.* Die bei dem Hof-Postamte, so wie bei den Stadt-Postanstalten eingelieferten gewöhnlichen Packete, Einschreib- und Werthpackete, so wie die Geldbriefe, werden von den Aufgabestellen aus nach den betreffenden Abgangs-Bahnhöfen geschafft und von der jedesmaligen Bahnhofs-Postanstalt der Bahnpost überwiesen. Von dem Hof-Postamte gehen zu dem Zwecke besondere, nach Bedürfniss zuvor festgestellte Bahnhofstransporte ab; behufs der Abholungen der Sendungen von den Stadt-Postanstalten sind Stadtgüterpostkurse eingerichtet, auf welchen zweispännige Güterwagen in der Zeit von 1 bis 10 Uhr Nachmittags theils zweimal, theils dreimal kursiren.

This conveyance is effected 13 times a day, between 7 a. m. and 10 p. m.:—12 times by one horse mail-carts which ply on 11 different lines, and once, at 10 p. m., by messenger. Thus the daily number of journeys performed by these carts is 132, while the distance travelled by them in one year amounts to 349,008 kilometres. The execution of this service requires 47 horses which are the property of the State. The Chief Office sorts the letters for onward transmission according to the different railway-routes by which they are to be despatched, and forwards them in closed mails to the travelling post-offices. Some of the larger post-offices also despatch closed mails to the railway post-offices, for transmission by certain trains. The pouches are conveyed from the Chief Office or the respective post-offices to the railway stations, either by means of special one horse mail-carts, or by some other means of expedition.

To *b.* The ordinary and registered letters, as well as the letters and parcels with value declared, posted at the Chief Office and at the other post-offices, are conveyed from the places of posting to the respective stations of departure, and there made over by the station post-offices to the railway post-offices. The conveyance of these mails, from the *Chief Office* to the railway-stations, is effected by means of special vehicles, the number of which, with the frequency of their trips, is fixed beforehand according to circumstances; regular services of two horse parcel-vans are organized for the transmission of the articles from the *ordinary post-offices* to the railway stations. These vans run either twice or three times daily between 1 and 10 p. m.

The mail-carts employed in the two first mentioned services are accompanied by mail-guards, and transport the parcels and the articles with

des bureaux secondaires s'opèrent par diverses lignes de camions à deux chevaux qui sont desservies journellement, les unes deux fois et les autres trois fois, entre 1 heure et 10 heures du soir.

Le cas échéant, les deux premières courses, qui sont accompagnées par des agents de la poste, sont utilisées pour le transport des envois avec ou sans valeur ; dans la dernière course, au contraire, les paquets ordinaires, d'une part, et les colis ou lettres avec déclaration de valeur, d'autre part, forment l'objet de deux expéditions distinctes, afin que les envois de cette dernière catégorie soient transmis plus rapidement aux gares de départ et que l'expédition en soit assurée pour le même soir. En réalité cette course est donc double ; un fourgon à un collier, escorté par un garçon de bureau, emporte les valeurs à la gare, tandis que le camion chargé des colis ordinaires s'y rend de son côté sous la conduite d'un simple courrier. Ce service comprend journellement 57 courses ordinaires et 20 transports spéciaux de valeurs, le tout donnant un parcours annuel de 374,715 kilomètres et nécessitant l'emploi de plus de 50 chevaux.

Les bureaux des gares opèrent leurs livraisons aux bureaux ambulants contre mention sommaire sur un bulletin de chargement, s'il s'agit de colis ordinaires, et contre inscription particulière sur une feuille de route, s'il s'agit de paquets recommandés ou d'envois avec valeur déclarée. Des dépêches directes de lettres avec déclaration de valeur sont formées par le bureau principal et par les plus importants des bureaux secondaires pour les grandes villes à destination desquelles ils ont habituellement à transmettre chaque jour un certain nombre de lettres de l'espèce.

## II. Service de l'arrivée.

a. *Objets de la poste aux lettres.* — La division de Berlin en arrondissements postaux, mesure que nous avons citée plus haut et qui remonte au cours de l'année 1873, doit per-

Bei den beiden ersten, von Post-schaffnern begleiteten Fahrten ist die Beförderung der Packete und der Geldsendungen vereinigt; bei der letzten Fahrt erfolgt indess eine getrennte Beförderung der gewöhnlichen Packete einerseits, und der Werthpackete und Geldbriefe andererseits, um letztere schneller nach den Bahnhöfen zu schaffen und die Absendung mit den Abend-Kurierzügen zu ermöglichen. Die gesonderte Ueberführung der Werthsendungen nach den Bahnhöfen findet mittelst einspänniger Fourgons unter Begleitung von Postschaffnern statt, während diejenigen Wagen, deren Ladung lediglich aus gewöhnlichen Packeten besteht, nur von Postillonen geführt werden. Täglich finden im Ganzen 57 solcher Stadtgüterfahrten und 20 Werth-Stadtgüterfahrten statt, welche einen Weg von 374,715 Kilometer jährlich zurücklegen und über 50 Pferde erfordern.

Die gewöhnlichen Packete werden von den Bahnhofs-Postanstalten auf Grund von Ladezetteln summarisch an die Bahnposten überwiesen; die Einschreib- und Werthpackete, so wie die Geldbriefe dagegen werden in abgekürzter Form speziell in eine Karte auf die Bahnpost eingetragen. Auf diejenigen grösseren Städte, nach welchen regelmässig täglich Geldbriefe in grösserer Anzahl vorkommen, werden übrigens schon vom Hof-Postamte, bz. von den grösseren Stadt-Postanstalten aus direkte Geldfahrpostbeutel abgefertigt.

## II. Behandlung der in Berlin ankommenden, im Orte verbleibenden Sendungen.

a. *Briefpost.* Durch die im Eingange erwähnte, seit Mitte 1873 eingeführte Postbezirkseinteilung soll mit der Zeit ermöglicht werden, die auf den Eisenbahnen eintreffenden

value declared both together. But these two kinds of articles are conveyed separately by the parcel-vans of the latter service, in order to accelerate the transmission of the letters and parcels with value declared to the railway stations, so as to render possible their despatch by the evening mail-trains.

The articles with value declared are conveyed to the railway stations by means of one horse mail-carts, and are accompanied on their journeys by mail-guards, while the transmission of ordinary parcels is effected by vehicles under the charge of a driver only. The carriages employed in the former service run 20 times, and those used for the latter 57 times daily. The annual distance travelled by both amounts to 374,715 kilometres, and the number of horses required exceeds 50.

The ordinary parcels are transferred in bulk together with a memorandum by the station offices to the travelling post-offices, but the registered letters and parcels as well as the letters and parcels with declaration of value are entered separately in a bill with which they are made over to the railway post-offices. The articles with value declared are also transmitted in direct mails from the Chief Office and the more important post-offices to those of the larger towns as receive such covers from Berlin regularly every day.

## II. Treatment of articles arriving and remaining in Berlin.

a) *Letter-post.* The end kept in view in the introduction (in 1873) of the division of Berlin into districts, described at the beginning of these pages, is to obtain by degrees a

mettre que les envois à destination de Berlin, et y arrivant par chemin de fer, soient, dans un temps donné, répartis entre les différents bureaux de la ville, sans devoir emprunter l'intermédiaire du bureau central ou de celui du bureau local : on arrivera donc par ce moyen à en accélérer notablement la distribution. Il est vrai que ce résultat est subordonné à une condition ; à savoir, que l'expéditeur, en province, de correspondances pour Berlin mentionne sur l'adresse, outre le domicile du destinataire, la lettre indicative de l'arrondissement dont ce dernier fait partie. Pour rendre cette tâche facile au public l'administration des postes a fait distribuer gratuitement, tant en province qu'à Berlin, et à des millions d'exemplaires, la liste imprimée des rues et places de la capitale, avec l'indication de l'arrondissement postal en regard de chaque nom ; les mêmes listes sont en outre affichées dans tous les bureaux de poste, où chacun peut les consulter. En outre, et toujours dans le même but, l'Administration a fait tout son possible pour engager les habitants de Berlin à ajouter à l'entête de leurs lettres, entre le mot Berlin et la date, la désignation du quartier postal (par ex. Berlin N. W.), et les bureaux de poste de province ont pour instruction de compléter à cet égard, autant que possible, l'adresse des lettres à destination de la capitale.

Les bureaux ambulants en marche sur Berlin doivent trier la correspondance pour la capitale de manière à séparer toutes les lettres ordinaires, recommandées, cartes-correspondance, imprimés et échantillons destinés à l'arrondissement postal dans le rayon duquel est située la gare d'arrivée et les transmettre directement, aussitôt après l'arrivée du train, au bureau de poste de la gare ; les autres correspondances devant être adressées par eux au Stadt-Postamt. Le bureau de la gare opère à son tour le tri des correspondances qu'il a reçues et les répartit, par quartiers de distribution, entre les divers bu-

Briefpostsendungen den einzelnen Bestellrevieren ohne Berührung der Centralstelle, des Stadt-Postamtes, zuzuführen und dadurch die Briefbestellung wesentlich zu beschleunigen. Es setzt diese Einrichtung allerdings voraus, dass der Absender in der Provinz auf der Adresse des Briefes neben der Wohnung des Adressaten den Buchstaben des Postbezirks, in welchem dieselbe gelegen ist, angiebt. Um die richtige Adressirung zu erleichtern, hat die Postbehörde in der Provinz und in Berlin Millionen von Druckexemplaren der Uebersicht der Strassen und Plätze Berlins nebst Angabe der Postbezirke unentgeltlich vertheilen und diese Uebersicht bei jeder Postanstalt aushängen lassen, wo sie von Jedermann eingesehen werden kann. Ausserdem ist zur schnelleren Eingewöhnung der vollständigen Adressirung auf das Berliner Publikum dahin eingewirkt worden, dass es in den abgehenden Briefen beim Datum dem Ortsnamen „Berlin“ den betreffenden Postbezirksbuchstaben (z. B. Berlin NO.) hinzufügt. Die auswärtigen Postanstalten sind angewiesen, bei denjenigen Briefen, auf welchen die Bezeichnung des Postbezirks gleichwohl unterblieben ist, diese Angabe thunlichst nachzuholen.

Die in Berlin eintreffenden Bahnposten haben nun beim Sortiren der Correspondenz in der Weise zu verfahren, dass sie sämmtliche gewöhnliche und Einschreibbriefe, Postkarten, Drucksachen und Waarenproben desjenigen Postbezirks, in welchem der Ankunfts-Bahnhof gelegen ist, ausscheiden, und diese letzteren Sendungen unmittelbar nach dem Eintreffen des Zuges der Bahnhof-Postanstalt überweisen, die übrige Correspondenz dagegen dem Stadt-Postamte zuführen. Bei der Eingangs-Postanstalt des Bahnhofs erfolgt das Sortiren nach den eigenen Bestellrevieren und nach den in demselben Postbezirk gelegenen anderen Postanstalten ; den letzteren werden die Briefe in geschlossenen Beuteln durch schon bestehende Posttransporte oder

material acceleration in the delivery of letters, by forwarding the articles of the letter-post, arriving at the railway-stations, direct to the different delivery-districts, without sending them first to the Town Post Office. This arrangement, however, can only be carried out on the condition that the senders of letters in the provinces indicate in the addresses the initials of the districts in which the addressees are living, in addition to the name and domicile. In order to facilitate the correct addressing of covers, the Post Office has caused millions of printed copies of the index of the streets and squares of Berlin with the indication of their districts to be distributed free of charge in the provinces and the Capital, and has ordered a copy of this index to be exhibited in every post-office for inspection by the public. In order, moreover, to accustom the public to give complete addresses for Berlin, the inhabitants of this town have been requested, in dating their letters, to add the initials of the districts to the name of „Berlin“ (Berlin N. O. for instance). The post-offices in the provinces are also directed, as far as it is in their power to do so, to complete the addresses of covers with the initials of the districts, whenever such indication has been omitted.

The travelling post-offices arriving in Berlin effect the sorting of the covers so as to separate the ordinary and registered letters, post-cards, printed documents, and patterns and samples of merchandize addressed to the district in which the station of arrival is situated, from the other correspondence. These articles are handed over to the station post-office immediately on the arrival of the trains, while the other correspondence is despatched to the Town Post Office. The post-office in the station then sorts the covers according to its own delivery-districts, and to the other post-offices situated in the same postal district. The letters destined for the latter offices are at once forwarded to them in closed mail-bags by means

reaux du même arrondissement, auxquels il les fait parvenir en dépêches closes, soit en utilisant les courriers ordinaires, soit en expédiant des courriers ou messagers spéciaux. Pour donner encore plus d'extension à ce système de transmission directe sans intervention du bureau central, on projette, si ce n'est déjà fait, de donner peu à peu aux bureaux ambulants l'ordre de séparer, outre les correspondances pour l'arrondissement de la gare d'arrivée, celles pour les arrondissements adjacents de droite et de gauche, afin que tous les bureaux des arrondissements qui avoisinent les gares puissent recevoir directement leurs correspondances à l'arrivée des trains.

Les correspondances arrivant de l'extérieur au bureau principal et au Stadt-Postamt y sont soumises à un nouveau classement, comme c'est aussi le cas pour les correspondances locales qui sont concentrées à ce dernier bureau et dont nous avons parlé au § a de l'article précédent. Ce classement s'opère en deux fois : d'abord par bureaux de destination (ce qui s'appelle le gros triage) et ensuite par tournées ou quartiers de distribution (ce qui constitue le fin triage). Cette double opération, qui répond aux principes de la division du travail, s'effectue simultanément et de main en main, de manière que, quand la première partie est terminée, la seconde touche également à sa fin. Les liasses de correspondances, pour chacune des tournées qui ne relèvent pas du bureau central, sont placées dans des sacs à serrures avec fermoirs en acier ; tous les sacs pour un même bureau sont réunis dans une caisse en bois disposée à cette fin et les caisses destinées aux différents bureaux sont ensuite chargées sur les carioles qui les attendent pour les transporter vers leurs destinations respectives avec la plus grande rapidité et en suivant l'itinéraire réglementaire. Aussitôt après leur arrivée dans chaque bureau de poste, les correspondances sont mises en distribution. L'itinéraire des courriers est

durch besonders abzulassende Kariole bz. Boten sogleich zugesandt. Um die vorbezeichnete direkte Bestellung — ohne Vermittelung der Centralstelle — noch weiter auszudehnen, soll nach und nach die Einrichtung getroffen werden, so weit dies inzwischen nicht schon geschehen ist, dass die Bahnposten neben der Correspondenz für den Postbezirk des Ankunfts-Bahnhofes auch die Briefe für die Postbezirke rechts und links von dem letzteren aussortiren, um auch den Postanstalten der benachbarten Postbezirke ihre Correspondenz direkt zuführen zu können.

Die zur Centralstelle, dem Stadt-Postamte, von auswärts gelangte Correspondenz unterliegt hier, ebenso wie dies bezüglich der unter I. a erwähnten, mit den Einsammlungsfahrten eingegangenen Ortsbriefe der Fall ist, einer weiteren Sortirung. Dieselbe ist eine zweifache, nämlich eine solche nach den einzelnen Bestellungen-Postanstalten (Grob-sortirung) und eine solche nach den einzelnen Bestellrevieren der letzteren (Fein-sortirung). Beide Sortirungen, die nur der besseren Arbeitstheilung wegen stattfinden, gehen indess Hand in Hand, so dass, wenn die erstere beendet ist, gleich darauf auch die zweite fertig wird. Für jedes der nicht zur Centralstelle selbst gehörigen Bestellreviere werden die Briefschaften in einen, mit Stahlbügel versehenen, verschliessbaren Beutel gelegt, die Beutel für je eine Postanstalt in einen besonders dazu eingerichteten Holzkasten verschlossen, und diese Kasten in die bereit stehenden einspannigen Briefkariole verladen. Mit grösster Schnelligkeit fahren dieselben, unter genauer Innehaltung der vorgeschriebenen Linien, zu den Stadt-Postanstalten, von wo aus sofort die Bestellung beginnt. Diese Linien sind so geregelt, dass die Kariole nur jedesmal Postanstalten eines und desselben Postbezirks berühren, so dass eine direkte Verbindung zwischen sämmtlichen, in einem und demselben Postbezirke belegenen Postanstalten besteht, was

of the existing communications, or by carts or messengers expressly despatched for the purpose. In order to extend this system of direct delivery without the medium of the Town Post Office, still further, an arrangement is to be taken by degrees, and in so far as it has not been put into practice already, according to which the railway post-offices are not only to separate the correspondence for the postal district of the station of arrival from the other articles, but also that addressed to the postal districts right and left from the same, so as to afford the advantage of a direct despatch to the neighbouring districts also.

The correspondence received at the Town Post Office from places in Germany and abroad is there sorted according to local letters, and letters for onward transmission, the same treatment being applied to it as that already described under I a, with regard to letters originating in Berlin. But in this case the sorting is a double one, *i. e.* a first sorting according to the post-offices of destination (the rough-sorting), and a second one according to the different delivery districts of these offices (the detail sorting). These two sortings have been established with a view to the better division of the work. They are, however, performed simultaneously, so that the second one is terminated soon after the first one. The correspondence intended for delivery districts other than those of the Town Post Office is inclosed in locked pouches provided with steel buckles. Those intended for each post-office are then locked up in a wooden box especially constructed for the purpose, and the boxes are put into the one horse mail-carts waiting for them. These carts convey them at full speed, and with strict observance of the routes laid down for them, to the different post-offices of destination, where the delivery of the articles at once takes place. The routes for the mail-carts are so arranged that each of these vehicles only calls at the post-offices

réglé de telle sorte, qu'une même carriole ne dessert à chaque course que les bureaux d'un seul et même arrondissement postal. De cette manière, tous les bureaux du même arrondissement étant l'un avec l'autre en communication directe, sont mis à même, au grand avantage du service, d'échanger respectivement entre eux les correspondances à destination de l'arrondissement, sans devoir recourir à l'intermédiaire du bureau central. Ces courses de distribution se confondent avec les autres courses mentionnées au § a de l'article I, pour celles au moins qui ont lieu pendant l'intervalle compris entre 7 heures du matin et 7 heures du soir.

Les distributions ont lieu pendant la semaine 13 fois par jour : 9 fois pour les correspondances ordinaires et 4 fois pour les valeurs déclarées, dont nous aurons à nous occuper plus tard. Les neuf distributions générales commencent aux heures suivantes : 7<sup>15</sup>, 9, 10<sup>30</sup> du matin, midi, 1, 2<sup>30</sup>, 4, 5<sup>30</sup> et 7 du soir. Le service de la distribution occupe 713 facteurs, dont 71 sont attachés au Stadt-Postamt et 642 aux divers bureaux de poste de la ville. Ce service est très pénible, par la raison que les maisons ont en général quatre, et même, dans les nouveaux quartiers, jusque cinq et six étages, et que les facteurs, tenus par leurs instructions de chercher à remettre autant que possible les lettres en mains des destinataires, sont obligés de monter jusqu'aux étages les plus élevés. Toutefois, depuis quelques années, ce service a été quelque peu allégé par le fait que les grands négociants, les notaires, et en général les personnes qui ont une correspondance assez étendue, ont installé aux portes de leurs demeures des boîtes particulières, construites d'après un modèle adopté par l'Administration générale des postes et dans lesquelles les facteurs déposent les lettres ordinaires, les cartes-correspondance, les imprimés et les journaux. Le facteur, dans ce cas, doit annoncer sa présence par un coup de sonnette. On compte actuellement à Berlin environ 4000 de ces boîtes privées.

den grossen Vortheil gewährt, dass diese Postanstalten bei ihnen eingelieferte, innerhalb desselben Postbezirks verbleibende Briefe direkt unter sich austauschen können, also für diesen Zweck der Vermittelung der Centralstelle nicht bedürfen. Die Bestellungsfahrten sind, wie hier gleich erwähnt sei, mit den unter I. a genannten Einsammlungsfahrten, soweit sie in die Zeit von 7 Uhr Vormittags bis 7 Uhr Nachmittags fallen, vereinigt.

Die Bestellungen finden wochentäglich 13 Mal statt, und zwar 9 Brief- und 4 Geldbriefbestellungen, von welchen letzteren noch später die Rede sein wird. Die Anfangszeiten der Briefbestellungen sind : 7<sup>1/4</sup>, 9, 10<sup>1/2</sup>, 12 Uhr Vormittags, 1, 2<sup>1/2</sup>, 4, 5<sup>1/2</sup> und 7 Uhr Nachmittags. In dem Briefbestelldienste sind 713 Briefträger beschäftigt, von denen 71 beim Stadt-Postamte, die übrigen bei den Stadt-Postanstalten stationirt sind. Der Bestelldienst ist insofern sehr schwierig, als die Häuser meist vier, in den neueren Stadttheilen sogar fünf und sechs Stockwerke hoch sind, und der Briefträger nach seiner Dienstanweisung gehalten ist, die Bestellung der Briefe an die Adressaten selbst wenigstens zu versuchen, so dass er auch in die obersten Stockwerke steigen muss. Eine gewisse Erleichterung ist indess in den letzten Jahren dadurch herbeigeführt worden, dass sämtliche grössere Geschäfte, Notare und sonstige Personen, welche einen stärkeren Briefverkehr unterhalten, an der Thür ihrer Wohnungen sogenannte Haus-Briefkasten nach einem, von dem General-Postamte festgestellten Modelle angebracht haben, in welche der Briefträger die gewöhnlichen Briefe, Postkarten, Drucksachen und Zeitungen hineinlegt. In einem solchen Falle hat der Briefträger die Wohnungsklingel zu ziehen, um den Adressaten auf die Ankunft von Briefen etc. aufmerksam zu machen. An Haus-Briefkasten sind zur Zeit an 4000 Stück im Gebrauche.

belonging to one and the same postal district, thus establishing a direct communication between all the post-offices of the same postal district. This arrangement affords the great advantage that these offices are enabled to exchange among themselves, and without the medium of the Town Post Office, the articles posted in, and intended for, the postal district in which they are located. We may mention in this place, that these delivery trips, in so far as those taking place from 7 a. m. to 7 p. m. are concerned, constitute, at the same time, the collection trips described under I a.

There are 13 daily deliveries on week days, *i. e.* 9 deliveries of articles of the letter-post, and 4 of letters with value declared (to which latter reference will be made at a later period). The articles of the letter-post are delivered at 7<sup>1/4</sup>, 9, 10<sup>1/2</sup>, and 12 a. m., and 1, 2<sup>1/2</sup>, 4, 5<sup>1/2</sup>, and 7 p. m. The number of letter-carriers employed in these deliveries is 713, 71 being attached to the Town Post Office, and the remainder to the ordinary post-offices. The delivery-service is rendered very troublesome by the circumstance that the letter-carriers are bound by the regulations at least to try to deliver the letters to the addressees themselves, and as most of the houses are four storied, and in the new parts of the town even five or six storied, they are frequently obliged to ascend to the top-floors. Their duty has, however, been facilitated to some extent in later years because important houses of business, notaries, and other persons receiving a large amount of correspondence have affixed letter-boxes, constructed on a pattern approved by the General Post Office (the so-called house letter-boxes), to their doors, into which the letter-carriers put the ordinary letters, post-cards, printed documents and newspapers. In this case they ring the bell in order to acquaint the addressees with the arrival of correspondence. The number of house letter-boxes at present in use is about 4000.

Le dimanche, il n'y a que deux distributions, l'une le matin et l'autre à midi.

Les personnes qui désirent que leur correspondance ne leur soit pas remise par le facteur peuvent, pour autant qu'elles produisent par écrit la déclaration exigée à cet effet, être autorisées à retirer les envois à leur adresse, soit au guichet de distribution du Stadt-Postamt, soit au bureau de poste qu'elles désignent elles-mêmes. Toutefois il n'est fait qu'un usage très restreint de cette faculté: ce sont en général les administrations centrales qui, recevant un grand nombre de lettres officielles, les font prendre aux bureaux de poste par leurs propres agents, et allègent ainsi, jusqu'à un certain point, le service de la distribution.

Dans les principaux bureaux ambulants aboutissant à Berlin, le triage des correspondances, en vue de la distribution au guichet ou à domicile, s'effectue pendant le parcours même de ces bureaux, par les soins d'agents trieurs que le Stadt-Postamt envoie à cet effet à la rencontre du train.

*b. Lettres et paquets avec valeur déclarée et colis recommandés.* Les bureaux ambulants, de même que les grands bureaux sédentaires de province en relation directe avec Berlin pour l'échange des valeurs, adressent les envois de cette nature au bureau central, et la transmission, depuis la gare d'arrivée jusqu'à ce dernier bureau, s'en opère au moyen de voitures spéciales, escortées par des agents du service des postes. Toutes les lettres et tous les colis chargés, dont la valeur ne dépasse pas 3000 mark, sont, de même que les paquets recommandés, remis au domicile de leurs destinataires, à l'exception des envois, peu nombreux du reste, qui sont retirés au bureau, en vertu d'une demande faite une fois pour toutes. A l'égard des lettres et colis dont la valeur excède 3000 mark, la distribution ne comporte que la remise du bulletin d'arrivée ou bien, le cas échéant, de la lettre de voiture au domicile du

An Sonntagen findet nur eine zweimalige Briefbestellung statt, die eine des Morgens, die andere des Mittags.

Wer seine Briefe nicht durch den Briefträger bestellt haben will, kann dieselben auf Grund einer vorschriftsmässigen Abholungs-Erklärung entweder von der Brief-Ausgabestelle des Stadt-Postamts, oder von einer bestimmt zu bezeichnenden Orts-Postanstalt abholen. Von der Abholung wird indess ein nur sehr beschränkter Gebrauch gemacht; es sind meistens die Centralbehörden, welche Dienstbriefe in grosser Anzahl erhalten und durch die Abholung vom Stadt-Postamte den Postbetrieb gewissermassen erleichtern. Die Aussonderung der Correspondenz für Abholer und Nicht-Abholer findet bei den bedeutenderen der in Berlin eintreffenden Züge schon in den Bahnpostwagen durch entgegengesandte Sortirbeamte des Stadt-Postamtes statt.

*b. Geldbriefe, Werth- und Einschreib-Packete.* Sendungen dieser Art werden von den Bahnposten bzw. den grösseren auswärtigen Postanstalten, welche mit Berlin in direkten Geldkartenschlüssen stehen, dem Hof-Postamte überwiesen, und von den Bahnhöfen durch besondere, von Schaffnern begleitete Wagen dahin überführt. Sämmtliche Geldbriefe und Packete bis zum Einzelbetrage von 3000 Mark (die Einschreib-Packete einbegriffen) werden mit Ausnahme der wenigen Sendungen, welche auf Grund ein für alle Mal ausgestellter Abholungs-Erklärungen von der Post abgeholt werden, den Adressaten in's Haus überbracht. Bezüglich der Geldbriefe und Packete mit mehr als 3000 Mark erstreckt sich die Bestellung nur auf die zugehörigen Ablieferungs-Scheine, bzw. auf die Packetadressen; die Sendungen selbst müssen dann von den Geldausgabestellen des Hof-Postamtes abgeholt werden. Demgemäss findet folgendes Verfahren statt. Nach geschehener Entkartung werden die Geldbriefe bis 3000 Mark im Einzelnen, bzw. die zu Geld-

On Sundays, the letters are only delivered twice; once in the morning and once at noon.

Parties who do not wish to have their letters delivered to them by the letter-carrier, may apply for them, on production of a proper declaration to this effect, at the letter delivery-window of the Town Post Office, or at some other post-office especially designated for the purpose. This arrangement is, however, very little made use of by the public, and the cases of calling for letters are almost restricted to the Government Offices which, receiving a great amount of correspondence, thereby facilitate to some extent the postal service. The separation of the correspondence for delivery by letter-carrier, from that for delivery at the windows is, in the case of the more important trains arriving in Berlin, already accomplished in the travelling post-offices by sorters of the Town Post Office sent forward to meet the trains.

*b) Registered parcels, and letters and parcels with value declared.*

Articles of this category are despatched, by means of the travelling post-offices, from the more important German and foreign post-offices maintaining a direct exchange of mails of articles with value declared with Berlin, to the Chief Post Office, to which they are conveyed from the railway stations by means of special vehicles accompanied by mail-guards. These covers, when not exceeding singly the value of 3000 Mark, and the registered parcels, are delivered at the domiciles of the addressees, in so far as they are not to be called for by the latter at the Chief Post Office on the ground of proper declarations issued to this effect once for all. With regard to the letters and parcels the declarations of which exceed 3000 Mark, the arrangement is different, and only the corresponding-delivery-certificates (*Ablieferungsscheine*), and advice-bills (*Packetadressen*) are delivered to the addressees. The articles themselves must be claimed at the delivery-windows for covers with value de-

destinataire ; celui-ci étant tenu de faire retirer ces envois au bureau central, où il existe un guichet spécial pour la distribution des valeurs.

Ce que nous avons dit précédemment de la manipulation des correspondances ordinaires à l'arrivée, s'applique, à peu de chose près, au service des valeurs. Ainsi, après l'ouverture et la vérification des dépêches, on procède au tri, par bureau de destination, d'une part, des lettres dont la valeur ne dépasse pas 3000 mark, et d'autre part des bulletins de distribution ou lettres de voiture se rapportant aux envois d'une valeur supérieure à 3000 mark. Les objets à distribuer directement par le bureau central sont mis à part ; les autres sont expédiés quatre fois par jour (5 h., 9 h. 30 matin et 1 h. 30, 4 h. 30 soir) aux divers bureaux de la ville, par huit courriers spéciaux qui desservent autant de lignes différentes ; le dimanche, le service de ces courriers est limité aux deux premières courses. La distribution des valeurs ou avis y relatifs s'effectue par les facteurs payeurs des mandats-poste. Elle commence dans chaque bureau immédiatement après l'arrivée des courriers, sauf le temps nécessaire pour la préparation des bulletins destinés à constater la remise des lettres-valeurs à distribuer à domicile.

Le service des valeurs occupe 105 facteurs spéciaux.

Les lettres avec valeur déclarée, mal dirigées ou tombées en rebut, sont renvoyées au bureau principal, par les courriers dont il vient d'être parlé, en même temps et de la même manière que les lettres avec valeur déclarée recueillies par les bureaux secondaires et destinées pour la ville même.

La distribution des colis recommandés et des colis déclarés dont la valeur ne dépasse pas 3000 mark s'opère directement par l'intermédiaire du bureau central, au moyen de fourgons attelés d'un seul cheval. A cette fin, le centre de la ville est divisé en quatre quartiers de dis-

briefen von mehr als 3000 Mark ausgeschrieben Ablieferungs-Scheine und die zu Packetsendungen von mehr als 3000 Mark gehörigen Packetadressen in ähnlicher Weise, wie wir es bereits bei den gewöhnlichen Briefen gesehen haben, auf die einzelnen Bestellungs-Postanstalten sortirt und, soweit die Bestellung für die nächstgelegenen Strassen nicht direkt vom Hof-Postamte aus stattfindet, mittelst besonderer Stadtpost-Geldfahrten, welche sich auf 8 Linien bewegen und wochentäglich viermal (5 Uhr, 9<sup>30</sup> Uhr Vormittags, 1<sup>30</sup>, 4<sup>30</sup> Nachmittags), an Sonntagen dagegen zweimal (5 und 9<sup>30</sup> Vorm.) stattfinden, abgesandt. Von den Stadt-Postanstalten aus gehen dann die Geldbriefträger, welche auch die Bestellung der Postanweisungen besorgen, in die Reviere, nachdem zuvor die Ablieferungsscheine zu den Geldbriefen bis zu 3000 Mark bei diesen Postanstalten ausgeschrieben worden sind.

In dem Geldbrief-Bestelldienste sind 105 besondere Briefträger beschäftigt.

Unrichtig sortirte oder unbestellbare Geldbriefe gelangen mit den erwähnten Stadtpostgeldfahrten, welche zugleich Einsammlungs-Fahrten für die aufgelierten, in Berlin verbleibenden Geldbriefe bilden, mit den letzteren wieder zum Hof-Postamte und werden hier weiter behandelt.

Die Einschreib- und die Werth-Packete bis 3000 Mark werden direkt vom Hof-Postamte aus mittelst einspänniger Fuhrwerke abgefahren. Zu dem Zwecke ist der innere Stadt-rayon in vier Bestellbezirke getheilt, und es sind also bei den wochentäglich dreimal (um 8, 11 Uhr Vormittags und 3 Uhr Nachmittags), an den Sonntagen zweimal (8 und 11 Uhr Vorm.) stattfindenden Fahrten immer je vier Wagen in Thätigkeit. In den äusseren Stadttheilen, nach welchen wenig Werth-Packetsendungen vorkommen, ist die Bestellung der letzteren mit derjenigen der gewöhnlichen Packete vereinigt, wovon noch später die Rede sein wird.

clared of the Chief Office. The mode of proceeding resembles that adopted in the case of ordinary letters already described, and is as follows:—Articles not exceeding singly the value of 3000 Mark, on the one hand, and the delivery-certificates issued for letters exceeding the value of 3000 Mark, and the advice-bills belonging to parcels bearing declarations of more than 3000 Mark, on the other, are sorted according to the offices of destination, and, in so far as their delivery to the neighbouring streets is not effected direct from the Chief Office, are conveyed to the post-offices of destination by means of special services of mail-carts, which ply on 8 different routes, and run 4 times daily on week-days (at 5, 9.30 a. m. and 1.30, 4.30, p. m.), and twice on Sundays (at 5 and 9.30 a. m.). The delivery-certificates for the letters not exceeding 3000 Mark in value are then drawn up at the post-offices, from which the delivery is effected by special letter-carriers (*Geldbriefträger*) who are, at the same time, appointed for the payment of money-orders.

105 special letter-carriers are employed in the delivery of articles with declaration of value.

Wrongly sorted letters with value declared, or such letters of this kind as, from whatever cause, could not be delivered to the addressees, are conveyed to the Chief Office, for further treatment, by the mail-cart services mentioned above, which collect, at the same time, the letters with declaration of value posted in, and intended for, Berlin.

The registered parcels, and those with a declared value of not exceeding 3000 Mark are delivered direct from the Chief Office, and are transmitted to the addressees by means of one horse vehicles. The city proper is, for this purpose, divided into four delivery-districts in which the delivery is effected simultaneously 3 times daily on week-days (at 8 and 11 a. m., and 3 p. m.), and twice on Sundays (at 8 and 11 a. m.), so that four conveyances are running at the same



tribution, dont chacun exige l'emploi continu d'un fourgon. Ce service particulier se fait trois fois par jour (8 h. et 11 h. matin et 3 h. soir), sauf le dimanche, où la dernière course est supprimée. Pour les autres parties de la ville, qui reçoivent un nombre moins grand de colis-valeurs, ces envois sont réunis, pour la distribution, aux colis ordinaires dont nous allons parler.

Les valeurs qui n'ont pu être délivrées à domicile dans les conditions mentionnées ci-dessus, comme c'est le cas pour les lettres et colis déclarés d'une valeur supérieure à 3000 mark, doivent être réclamées par les destinataires au bureau central. La livraison ne peut en avoir lieu que sur la production du bulletin de destination, dûment acquitté par l'ayant-droit, et pour autant que ce bulletin porte, au verso et dans les termes prescrits, la déclaration du facteur qui a été chargé d'en faire la remise.

*c. Colis ordinaires.* Tous les colis ordinaires à destination de Berlin et de sa banlieue sont dirigés sur le bureau des colis qui est situé dans l'arrondissement N. (ou du nord) et qui est chargé d'en effectuer directement la remise au domicile des destinataires, pour autant que ceux-ci habitent la ville proprement dite ou l'un des faubourgs de Gesundbrunnen et de Moabit. Pour donner une idée de l'importance de ce service et des moyens d'exploitation qu'il réclame, il nous suffira de faire remarquer que, pendant l'année 1876, il a donné lieu à la manipulation de 3,003,131 colis et que la réduction de la taxe à 50 pf. (62½ c<sup>m</sup>) par envoi, jusqu'à 5 kilog. et pour toute distance indistinctement, a nécessairement pour effet d'accroître le trafic de jour en jour. Aussi a-t-on affecté à ce service un véritable amas de bâtiments contigus, dans lesquels fonctionnent 72 employés et 214 agents subalternes, sans compter 19 jeunes garçons utilisés à l'appel des colis.

So weit nach Vorstehendem eine Bestellung nicht stattfindet, muss die Abholung von den Geld-Ausgabestellen des Hof-Postamts erfolgen. Dieselbe muss also geschehen: bezüglich sämtlicher Geldbriefe und Packete von mehr als 3000 Mark im Einzelnen. Die Ausgabe darf nur gegen gehörig vollzogenen Ablieferungsschein des Empfängers, und sofern der Bestellvermerk desjenigen Briefträgers, welcher den Schein ausge tragen hat, auf der Rückseite des letzteren in vorgeschriebener Form sich vorfindet, erfolgen.

*c. Packete ohne angegebenen Werth.* Die für Berlin und dessen Vororte bestimmten gewöhnlichen Packete werden sämtlich auf das im Postbezirk N. belegene Packet-Postamt geleitet, welches die direkte Aushändigung an die Adressaten, soweit sie in Berlin selbst, so wie in den Vororten Gesundbrunnen und Moabit wohnen, vermittelt. Dass es für diesen Betrieb zahlreicher Kräfte und ausgedehnter Räumlichkeiten bedarf, erhellt schon aus der Anführung, dass im Jahre 1876 3,003,131 Stücke hier zu bewältigen gewesen sind, und dass der Packetverkehr bei der für ganz Deutschland bestehenden billigen Taxe von 50 Pf. für Packete bis 5 Kilogr., ohne Unterschied der Entfernung, im steten Wachsen begriffen ist. Es ist denn auch für diesen Dienst ein grosser Complex von Gebäuden eingeräumt, in welchen 72 Beamte, 214 Unterbeamte und 19 Knaben (letztere zur Mitwirkung beim Verlesen der Stücke) thätig sind.

Zur Niederlegung der Päckereien für diejenigen Privatpersonen und Behörden, welche erklärt haben, ihre Packetsendungen von der Post abholen zu wollen (ihre Zahl beträgt z. Z. 375), sind in einem besonderen Gebäude zwei Ausgabestellen und eine weitere für die Mannschaften der in Berlin garnisonirenden Truppen theile eingerichtet. Alle anderen Packete werden gegen die tarifmäs-

time. The number of parcels with declaration of value, intended for the suburbs, being much smaller than that addressed to the town, the delivery of these articles takes place, in the former, together with that of the ordinary parcels, a subject to which we shall return at a later period.

The registered parcels and those with value declared which are not taken to the addressees, in accordance with the system described above, must be called for at the delivery-windows for covers with value declared of the Chief Office. This arrangement is as follows:—The delivery at the window of letters and parcels, the declarations of value of which exceed, for each single cover, the amount of 3000 Mark, can only take place on the condition that the addressees hand in the corresponding delivery-certificates, that these certificates are made out according to the regulations, and are duly signed by the addressees, and lastly, that they bear on their reverse a declaration, properly drawn up by the delivering letter-carrier, and stating to whom they were delivered.

*c) Parcels without declaration of value.*

Ordinary parcels intended for Berlin and its suburbs are all conveyed to the Parcel Office situated in the postal district C., which effects their direct delivery to the addressees living in the town proper, and in the suburbs of Gesundbrunnen and Moabit. The execution of this service naturally requires a numerous staff of officials, and spacious buildings. This may best be inferred from the fact that, in 1876, the number of parcels dealt with in this Office was 3,003,131, and that the exchange of these articles, owing to the cheap postage of 50 Pf. for parcels not exceeding 5 kilogrammes in weight, without regard to distance, is on a constant increase. A large group of buildings, in which 72 officials, 214 servants, and 19 boys (the latter for assisting in the verification of the parcels) has, therefore, been appropriated to this service.

Deux bureaux particuliers, installés dans un bâtiment spécial, sont réservés aux colis à destination des personnes ou autorités (le nombre en est actuellement de 375) qui ont demandé que les envois à leur adresse ne soient pas remis à leur domicile ; il existe un autre bureau semblable pour les colis destinés aux militaires en garnison à Berlin. Tous les autres colis sont transportés à domicile par des voitures de distribution et délivrés aux destinataires contre paiement du droit de factage réglementaire. Les locaux particuliers dans lesquels les facteurs opèrent le dépôt et le classement de leurs colis ont 75 mètres de longueur sur 11,60 de largeur et sont divisés en 72 compartiments. Par l'organisation bien entendue du service et l'intelligente division du travail, on est parvenu à pouvoir commencer chaque distribution une heure après l'arrivée du dernier transport qui doit en faire partie.

Les distributions ont lieu, pendant la saison d'hiver, trois fois par jour (8 h., 12 h. m. et 3 h. soir), et en été, quatre fois par jour (8 h. et 12 h. m. ; 3 h. et 5 h. soir) ; le dimanche, le service est réduit aux deux premières distributions. Le nombre des voitures employées pour chaque expédition est réglé selon les besoins du mouvement : actuellement il y en a 62 pour la première distribution, 36 pour la seconde, 27 pour la troisième et 25 pour la quatrième. Mais pendant les mois d'hiver, alors que le trafic est très considérable, la première distribution exige 72 voitures, sans parler des nombreuses voitures de louage que l'on est obligé de requérir à l'époque de la Noël.

Quant aux envois pour la banlieue de Berlin (à l'exception toutefois des faubourgs de Gesundbrunnen et de Moabit), le bureau des colis les fait parvenir, au moyen de fourgons spéciaux conduits par ses agents, aux bureaux de poste locaux, chargés d'en assurer la distribution, chacun dans son ressort.

sige Bestellgebühr den Adressaten durch Bestellwagen zugeführt. Die besonderen Packkammerräume, in welchen die Besteller ihre Packete sich selbst auslegen und verlesen müssen, haben eine Länge von 75 Metern und eine Breite von 11,6 Metern und enthalten 72 Bestellrevier-Abtheilungen. Durch zweckmässige Einrichtungen und Theilung der Arbeit wird es erreicht, dass eine Stunde nach Ankunft des letzten Transports, auf welchen die jedesmalige Bestellung sich noch erstreckt, sämtliche Bestellwagen zur Abfahrt bereit stehen.

Das Ausfahren der Päckereien findet im Winter an den Wochentagen dreimal (anfangend um 8 Uhr, 12 Uhr Vorm. und 3 Nachm.), im Sommer viermal (anfangend um 8 Vorm., 12 Vorm., 3 Nachm. und 5 Nachm.), an den Sonntagen zweimal (8 Vorm. und 11 Vorm.) statt. Die Zahl der bei jeder Bestellung benutzten Wagen richtet sich nach dem zeitweiligen Verkehrs-Bedürfnisse. Gegenwärtig sind bei der ersten Bestellung 62 Wagen, bei der zweiten 36 Wagen, bei der dritten 27 Wagen, bei der vierten 25 Wagen im Gange. Während des stärkeren Verkehrs in den Wintermonaten wächst die Anzahl der Wagen bei der ersten Fahrt auf 72, und zur Weihnachtszeit müssen noch viele Hilfs-Auspänner herangezogen werden.

Nach den zu Berlin gehörigen Vororten mit Postanstalt (Gesundbrunnen und Moabit indess ausgenommen) werden die Packete vom Packet-Postamte aus mittelst besonderer Güterposten hülgeschafft und von eigenen Unterbeamten der betreffenden Postanstalten abgetragen.

Two offices have been established, in a special building, for the delivery of parcels to those private persons and Government Offices (at present amounting together to 375) that have declared their intention of calling for the articles addressed to them. The same building also contains a third office for the same purpose, but reserved for the use of the troops garrisoned in Berlin. The other parcels are transmitted to the addressees by means of parcel-vans, and are subject to a certain charge on delivery. The special parcel-rooms, in which the parcel-carriers themselves sort and verify the articles, have a length of 75 mètres and a depth of 11,60 mètres, and are divided into 72 partitions, one for each delivery-district. By well-combined arrangements, and an appropriate division of the work, it has been made possible for all the parcel-vans to be ready to start on their trips one hour after the arrival of the last transport included in each delivery.

In the winter the delivery of parcels takes place 3 times daily on week-days (at 8 and 12 a. m., and 3 p. m.), in summer 4 times (at 8 and 12 a. m., and 3 and 5 p. m.), and twice on Sundays (8 and 12 a. m.). The number of vehicles employed in each delivery is fixed according to circumstances. 62 of them run, at present, in the first delivery, 36 in the second, 27 in the third, and 25 in the fourth. In the winter-months, when the exchange of parcels assumes large proportions, the number of vans employed in the first delivery is increased to 72, and during the Christmas season numerous private conveyances have to be hired besides.

The parcels intended for the suburbs forming part of Berlin, and provided with post-offices (exclusive of Gesundbrunnen and Moabit) are conveyed to the latter by means of a special parcel-post service, and are delivered to the addressees by the subaltern officials attached to these offices.

### III. Service local.

D'après ce que nous avons dit, on a pu juger que le service local se combine, au point de vue de l'exploitation, avec le service général et que ces deux institutions fonctionnent dans un concert parfait ; c'est ce qui résulte particulièrement du traitement des correspondances de et pour la ville, qui, à l'exception de celles dont l'échange s'effectue directement entre les bureaux d'un même arrondissement, sont dirigées sur le Stadt-Postamt par les courriers allant des extrémités au centre de l'agglomération, et de là, après leur classement pour la distribution, réexpédiées aux divers bureaux de poste par les courriers marchant en sens opposé. Pour faire ressortir l'importance du service local de Berlin, nous rappellerons qu'il a eu à s'exercer, en 1876, sur un total de 26,689,524 objets de correspondance et que ses recettes sont représentées par 2,227,364 mark, contre une dépense de 2,029,952 mark ; ce qui donne 197,412 mark pour produit net.

Une amélioration fort importante pour le service local de Berlin, c'est celle qui résulte de l'établissement des communications par voie pneumatique. Cette institution, connue sous le nom de poste tubulaire, fonctionne à Berlin depuis le 1<sup>er</sup> décembre 1876 et nous avons eu l'occasion d'en donner un compte rendu détaillé dans notre numéro du 1<sup>er</sup> janvier dernier. Nous nous bornerons donc ici à faire connaître que la poste tubulaire a reçu, depuis peu, une nouvelle application des plus utiles : elle effectue aujourd'hui, au prix de 50 pf. (62½ c<sup>es</sup>) pour les deux formulaires, l'échange des cartes-correspondance avec réponse payée. L'express chargé de remettre la carte au destinataire, est tenu, sur la demande de ce dernier, d'attendre la réponse pour la rapporter au bureau ; toutefois cette attente est limitée à 5 minutes.

### IV. Correspondances en passe.

Il est admis pour règle que toutes les correspondances qui, dans leur parcours, doivent traverser Berlin,

### III. Die Stadt-Post.

Aus dem bisher Gesagten haben wir bereits ersehen, dass die auf die Stadtbrief - Besorgung berechneten Einrichtungen mit denjenigen Vorkehrungen, welche dem Betrieb nach und von ausserhalb dienen, Hand in Hand gehen ; insbesondere, dass die Stadtbriefe, soweit sie nicht direkt unter den Postanstalten eines und desselben Postbezirks ausgetauscht werden, mit den Einsammlungsfahrten zu der Centralstelle, dem Stadt-Postamte, gelangen und mit den Bestellfahrten von da aus den Distributions-Postanstalten zugeführt werden. Um den beträchtlichen Umfang des Stadtpostdienstes zu veranschaulichen, sei hier noch erwähnt, dass die Anzahl der Orts-Briefpost-Gegenstände im Jahre 1876 26,689,524 Stück betragen hat, und dass dafür 2,227,364 M. vereinahmt worden sind, welcher Einnahme eine Ausgabe von 2,029,952 M. für die Besorgung des gesammten Bestelldienstes gegenübersteht, so dass noch ein Ueberschuss von 197,412 M. verblieben ist.

Eine bedeutende Verbesserung hat der Stadtpostbetrieb durch die am 1. Dezember v. J. erfolgte Eröffnung der Rohrpost erfahren, deren bereits in Nr. 1 dieses Blattes, Band II, eingehend Erwähnung geschehen ist. Wir wollen uns deshalb hier nur auf die Bemerkung beschränken, dass dem Publikum neuerdings eine weitere Annehmlichkeit durch die Einführung von Rohrpostkarten mit Rückantwort (beide für 50 Pf. Porto) geboten worden ist. Der die vordere Karte bestellende Eilbote hat die Verpflichtung, auf den Wunsch des Empfängers die Antwortkarte zum Rohrpostamte zurückzunehmen, falls er durch das Niederschreiben der Antwort nicht länger als 5 Minuten aufgehalten wird.

### IV. Berlin transit.

Es gilt als Grundsatz, dass sämtliche Postsendungen, welche auf dem Wege zum Bestimmungsorte über

### III. The Town-Post.

It has already been mentioned in the foregoing pages that the arrangements taken with a view to the collection and delivery of local letters are at the same time made use of for the operations connected with the correspondence arriving in, or despatched from, Berlin ; and especially that the local letters, in so far as they are not exchanged direct between the post-offices located in one and the same postal district, are conveyed to the Town Post Office by means of the collection-trips, to be thence despatched to the post-offices of destination by means of the delivery-trips. In order to give some idea of the great amount of business transacted in the Town Post service we may mention that in 1876 26,689,524 articles of the local letter-post were dealt with, and that the gross revenue under this head amounted to 2,227,364 Mark, against an expenditure for the whole delivery-service of 2,029,952 Mark, thus leaving a net revenue of 197,412 Mark.

On the 1<sup>st</sup> of December 1876 the Town-Post service was greatly improved by the establishment of the pneumatic Post, fully described in N<sup>o</sup> 1, II volume of this periodical. We shall, therefore, restrict ourselves to the remark that fresh accommodation has recently been afforded to the public by the introduction of tubular post-cards with answer prepaid (both cards for a postage of 50 Pf.) The express messenger who delivers the card is bound, at the request of the addressee, to take the answer back to the pneumatic station, provided the writing of the same does not delay him for more than 5 minutes.

### IV. Berlin transit.

The principle is laid down that all the mails, which pass through Berlin on the way to their destina-

ne peuvent pas y séjourner : par conséquent il faut que toutes les gares de la capitale soient entre elles en communication directe. Ce n'est que quand il y a eu manque de coïncidence, que les dépêches de correspondances ordinaires ou de valeurs sont dirigées sur le bureau central, qui, selon les instructions qui lui ont été données, procède à leur ouverture ou à leur réexpédition. Sont également dirigées sur le bureau central les correspondances en passe qui doivent emprunter l'intermédiaire de services de malle-poste partant de Berlin. Mais, grâce aux nombreux chemins de fer qui rayonnent de la capitale, ces services de malle-poste ont presque disparu. A l'heure qu'il est, on n'en compte plus que quatre, dont le plus important, celui de Neustrelitz, ne tardera pas à être supprimé, par suite de l'ouverture prochaine de la nouvelle ligne ferrée du Nord de Berlin.

#### V. Service des transports.

Le service des transports postaux à Berlin rentre dans le domaine de la Poste aux chevaux, institution impériale, et son effectif en voitures et en attelages est réparti entre deux vastes immeubles appartenant à l'Etat et situés dans les arrondissements N. et N. O. Voici quel est actuellement le nombre des courses auxquelles ce service doit pourvoir chaque jour : courses à un cheval, 251 ; courses à deux chevaux, 180 ; courses à trois chevaux, 12 ; sans compter de nombreuses courses extraordinaires pour fourgons supplémentaires et pour extra-postes. La poste aux chevaux possède à Berlin 478 chevaux et 341 postillons. Son matériel de transport consiste, savoir : *voitures pour voyageurs*, 5 à neuf places, 3 à six places et 3 à quatre places ; *fourgons à marchandises*, 8 à trois chevaux, 193 à deux chevaux et 28 à un cheval ; *carrioles à dépêches*, 57 ; *voitures pour la distribution des colis*, 147 à un cheval et 10 à deux chevaux ; elle

Berlin gehen müssen, von hier un-aufgehalten weiter befördert werden, dass also ein direkter Uebergang von Bahnhof zu Bahnhof erfolgt. Nur, wenn kein direkter Bahnanschluss stattfindet, werden Brief- und Geldkartenschlüsse an das Hof-Postamt überwiesen und bei letzterem je nach den desfallsigen Festsetzungen entkartet oder als Versteck-Kartenschlüsse behandelt. Imgleichen gelangen Transitsendungen zum Hof-Postamt, welche mit den in Berlin entspringenden Personenposten weiter zu befördern sind. Bei den vielen Eisenbahnen, welche radienförmig von Berlin ausgehen, ist die Zahl dieser Personenposten sehr zusammengesmolzen ; zur Zeit bestehen nur noch vier Personenpostkurse, von welchen der bedeutendste, nach Neustrelitz, mit der bevorstehenden Eröffnung der Berliner Nordbahn auch eingehen wird.

#### V. Das Postfuhr-Amt.

Die reichseigene Posthalterei, deren Bestände an Wagen und Pferden auf zwei grossen fiscalischen Grundstücken in N. und NO. untergebracht sind, hat den gesammten Postbeförderungsdienst in Berlin zu besorgen. Zur Zeit sind 251 einspännige, 180 zweispännige und 12 dreispännige Fahrten, die vielen aussergewöhnlichen Leistungen an Beiwagen und Extraposten ungerechnet, zu verrichten. Es sind dazu 478 Pferde und 341 Postillone erforderlich. Das Wagenmaterial besteht aus 5 neunsitzigen, 3 sechssitzigen und 3 viersitzigen Personenpostwagen, 8 dreispännigen, 193 zweispännigen, 28 einspännigen Güterwagen, 57 einspännigen Stadtpostbriefwagen, 147 einspännigen, 10 zweispännigen Packetbestellwagen und ausserdem aus einer Anzahl von Fahrzeugen für den Extrapost-Personen-Beförderungsdienst. Zu Zeiten besonders starken Verkehrs, wie zu Weihnachten, reicht indess dieses gewaltige Material nicht aus und es muss

tion, are sent onward without any stoppage, and are therefore conveyed from the station of arrival direct to that of departure. But if there is no direct communication between the two respective railway-stations the letter-mails and those containing articles with value declared are transmitted to the Chief Office whence their further despatch is effected either in open or closed mails, as the case may be. Through mails also, when they are obliged to be forwarded to their destination by means of the mail-coach passenger-services starting from Berlin, are sent to the Chief Office. The number of these services has, however, greatly diminished owing to the many railway lines leading from Berlin in every direction. There are, at present, only four passenger-services, the most important of which—that between Berlin and Neustrelitz—will shortly be discontinued on account of the opening of the North Berlin line.

#### V. The Postfuhr-Amt.

The duty of this Office consists in the execution of the whole service of postal conveyance. The horses and vehicles required for this purpose are the property of the State, and are located in two large buildings erected on plots of ground belonging to the State in the postal districts N. and N. O. There are at present 251 one horse, 180 two horse, and 12 three horse vehicles running in the different services, without mentioning the supplementary and express carriages frequently employed in addition. The number of drivers amounts to 341, and that of the horses to 478. The stock of vehicles consists of 5 nine place, 3 six place and 3 four place passenger-coaches, 8 three horse, 193 two horse, and 28 one horse parcel-vans, 57 one horse mail-carts, 147 one horse, and 10 two horse parcel-carts, and a certain number of other conveyances for the express passenger-service. This enormous number, however, does not suffice

dispose en outre d'un certain nombre de voitures spéciales pour le transport des voyageurs en poste. Ce matériel, quoique nombreux, est cependant insuffisant aux époques d'encombrement, comme à la Noël, et il n'est pas rare que l'on doive se procurer des voitures en location.

#### VI. Services ambulants.

Cinq services de bureaux ambulants ont leur siège à Berlin; ils sont désignés sous les N<sup>o</sup> 1, 2, 3, 4 et 18 et possèdent ensemble un personnel de 240 employés et 253 agents subalternes.

Voici les lignes de chemins de fer qu'ils desservent respectivement:

##### Service ambulant 1:

Berlin-Stendal-Hanovre et  
Berlin-Schöningen-Holzminden;

##### Service ambulant 2:

Berlin-Rœderau-Dresde,  
Berlin-Elsterwerda-Dresde et  
Berlin-Eisenach;

##### Service ambulant 3:

Berlin-Hambourg,  
Berlin-Stolp-Danzig et  
Berlin-Stralsund;

##### Service ambulant 4:

Berlin-Sagan-Breslau,  
Berlin-Gœrlitz,  
Sommerfeld-Kohlfurt-Arnsdorf,  
Dittersbach-Kohlfurt et  
Gœrlitz-Seidenberg;

##### Service ambulant 18:

Berlin-Konitz-Dirschau et  
Schneidemühl - Bromberg - Alexandrov.

#### VII. Importance du trafic.

Les renseignements contenus dans le tableau suivant sont extraits des données statistiques de 1876; ils portent exclusivement sur les envois originaires ou à destination de Berlin.

Objets de la poste aux lettres	
soumis à la taxe . . .	56,942,784
en franchise . . . . .	1,917,324
Colis et valeurs	
soumis à la taxe . . .	3,564,450
en franchise . . . . .	159,516
Envois contre remboursement . . . . .	169,362
Mandats d'encaissement	45,807

dann noch Mieths-Fuhrwerk beschafft werden.

#### VI. Bahnpostämter.

Es haben deren fünf in Berlin ihren Sitz, nämlich die Bahnpostämter 1, 2, 3, 4 und 18 mit zusammen 240 Beamten und 253 Unterbeamten.

Die Eisenbahnstrecken, auf welchen sie den Dienst wahrzunehmen haben, sind für

##### das Bahnpostamt 1:

Berlin-Stendal-Hannover,  
Berlin-Schöningen-Holzminden;

##### das Bahnpostamt 2:

Berlin-Röderau-Dresden,  
Berlin-Elsterwerda-Dresden,  
Berlin-Eisenach;

##### das Bahnpostamt 3:

Berlin-Hamburg,  
Berlin-Stolp-Danzig,  
Berlin-Stralsund;

##### das Bahnpostamt 4:

Berlin-Sagan-Breslau,  
Berlin-Görlitz,  
Sommerfeld-Kohlfurt-Arnsdorf,  
Dittersbach-Kohlfurt,  
Görlitz-Seidenberg;

##### das Bahnpostamt 18:

Berlin-Konitz-Dirschau,  
Schneidemühl - Bromberg - Alexandrowo.

#### VII. Verkehrs-Umfang.

Soweit die statistischen Ermittlungen für das Jahr 1876 schon jetzt einen Ueberblick gewähren, sind in diesem Jahre zur Bestellung oder Ausgabe in Berlin eingegangen:

##### Briefsendungen:

portopflichtige	56,942,784	Stück
portofreie . . . . .	1,917,324	„

##### Packet und Geldsendungen:

portopflichtige . . .	3,564,450	„
portofreie . . . . .	159,516	„

##### Postvorschuss-

Sendungen . . . . .	169,362	„
---------------------	---------	---

Postauftragsbriefe	45,807	„
--------------------	--------	---

in times of exceptionally heavy work, such as for instance at Christmas, and must be reinforced by hired private vehicles.

#### VI. Railway post-offices.

Five of these have their seat in Berlin, viz. the railway post-offices N<sup>os</sup> 1, 2, 3, 4, and 18, and have a total staff of 240 officers and 253 servants.

The railway-lines served by them are the following:—

##### Railway post-office N<sup>o</sup> 1:—

Berlin-Stendal-Hanover,  
Berlin-Schœningen-Holzminden.

##### Railway post-office N<sup>o</sup> 2:—

Berlin-Rœderau-Dresden,  
Berlin-Elsterwerda-Dresden,  
Berlin-Eisenach.

##### Railway post-office N<sup>o</sup> 3:—

Berlin-Hamburg,  
Berlin-Stolp-Danzig,  
Berlin-Stralsund.

##### Railway post-office N<sup>o</sup> 4:—

Berlin-Sagan-Breslau,  
Berlin-Gœrlitz,  
Sommerfeld-Kohlfurt-Arnsdorf,  
Dittersbach-Kohlfurt,  
Gœrlitz-Seidenberg.

##### Railway post-office N<sup>o</sup> 18:—

Berlin-Konitz-Dirschau,  
Schneidemühl - Bromberg - Alexandrowo.

#### VII. Extent of postal business.

The number of postal covers received in Berlin for delivery or despatch is, as far as can be at present ascertained from the statistics taken in 1876, as follows:—

##### Articles of the letter-post:—

subject to postage . . .	56,942,784
exempt from postage . .	1,917,324

##### Parcels, and covers with value declared:—

subject to postage . . .	3,564,450
exempt from postage . .	159,516

Postal reimbursements .	169,362
-------------------------	---------

Collection-orders . . .	45,807
-------------------------	--------

	Objets.
Mandats-poste émis . . . . .	1,632,097
Journaux (par abonnement) . . . . .	58,500,384
Suppléments de journaux . . . . .	4,421,449
Montant des recettes, Mark	8,674,251.

An Post - Anweisungen sind eingeliefert worden . . . . .	Stück	1,632,097
An Zeitungen sind abgesetzt worden . . . . .		58,500,384
An aussergewöhnlichen Zeitungs-Beilagen befördert sind . . . . .		4,421,449
Die Porto-Einnahme hat Mark betragen.		8,674,251

Money-orders, paid in . . . . .	1,632,097
Newspapers subscribed to, and delivered through the medium of the post-offices . . . . .	58,500,384
Extraordinary newspaper supplements . . . . .	4,421,449
The receipts from postage amounted to	8,674,251 Mark.

### Sur la question de l'emploi des femmes dans le service postal.

(Par un employé des postes allemandes.)

*L'Union postale* a publié, dans son N° du 1<sup>er</sup> mai dernier, un article en réponse à son travail sur la question de l'emploi des femmes dans le service postal. Cet article a pour auteur une dame qui, dans un but très louable sans doute au point de vue de son sexe, a assumé la tâche de plaider l'admission des femmes aux emplois du service des postes, dans des proportions moins restreintes que celles qui, à en juger par les renseignements qu'en a donnés *L'Union postale* du 1<sup>er</sup> décembre 1876, ont prévalu dans la plupart des pays de l'Union. L'auteur, en tant que sa réclamation puisse être envisagée comme l'expression d'un vœu, a le droit de s'attendre à fort peu d'objections de la part de ses collègues de l'autre sexe; mais, que l'accomplissement de ce vœu soit un grand bien pour le service et réponde même aux intérêts légitimes du beau sexe, c'est là une manière de présenter la question qui, surtout si l'on parle dans un sens général, semble fort sujette à contestation. Dans tous les cas, les arguments dont l'auteur s'est servie pour combattre les conclusions que le Bureau international avait déduites d'un état de choses réel, constaté par des faits positifs, donnent lieu à plus d'une objection.

D'après l'opinion exprimée par l'auteur, à la page 93, l'institution qui peut être envisagée comme offrant de préférence un champ d'activité à

### Zur Frage der Frauenarbeit im Postdienste.

(Von einem deutschen Postbeamten.)

Die Verfasserin des Artikels über die Beschäftigung der Frauen im Postdienste in der diesjährigen Mai-Nummer der „*Union postale*“ hat den vom Standpunkte ihres Geschlechts gewiss lobenswerthen Versuch unternommen, der Verwendung von Frauen im Postdienste in ausgedehnterem Masse, als dies nach den Mittheilungen in Nummer 15 des ersten Bandes gegenwärtig in den verschiedenen Ländern des allgemeinen Postvereins der Fall ist, das Wort zu reden. Die männlichen Berufsgenossen der Verfasserin werden gegen den ausgesprochenen Wunsch als solchen wenig einzuwenden haben, ob aber die Erfüllung desselben dem Postwesen förderlich und den berechtigten Interessen des weiblichen Geschlechtes selbst entsprechend sein würde, erscheint doch, zum Mindesten in der angenommenen Allgemeinheit, sehr fraglich. Jedenfalls legen aber die Gründe, mit welchen der erwähnte Artikel der früheren, vorwiegend an die gegebenen thatsächlichen Verhältnisse anschliessenden Darstellung in verschiedenen Punkten entgegentritt, manche Einwendung nahe.

Die Verfasserin hält nach der Auseinandersetzung auf Seite 93 dafür, dass gerade das Institut der Post als ein auch der Frau zugängliches Arbeitsfeld zu betrachten sei, da sich dasselbe gewöhnlich nicht als eine eigentliche Staatseinrichtung, sondern als ein ursprüngliches Privatunternehmen

### The employment of females in the postal service.

(By a German postal officer.)

The authoress of the article on the employment of females in the postal service, published in N° 5, II volume, of the Journal „*L'Union postale*“, has made a very praiseworthy attempt from the point of view of her own sex, to plead in favour of a more extensive employment of females in the service of the Post Office than that adopted, according to the statements contained in N° 15, I volume, of this Journal, in the different countries belonging to the General Postal Union. Her male colleagues will have very little to object to her wish, as long as it remains only a wish. The question, however, whether its practical carrying out would be advantageous to the postal service, and would further the legitimate interests of her sex, appears, at least in the general application proposed by this lady, in a very dubious light. In any case, the arguments adduced by her, and directed against several points of the first elucidation of the question—which was principally based on the arrangements actually existing in this respect—are liable to many objections.

According to the explanations on page 93, the authoress is of opinion that precisely the Post Office should be regarded as affording a sphere of usefulness suitable to females, because it is not a State Institution strictly speaking, but had its origin in a private undertaking which, only

la portée de la femme est précisément celle de la Poste qui généralement n'est pas, à proprement parler, une fondation gouvernementale, mais bien une création, privée à son origine, dont l'Etat ne s'est emparé que plus tard, pour l'exploiter à son profit et lui donner plus de développement.

Cette observation sur l'origine de la Poste est assurément, à l'égard d'un grand nombre de pays, une vérité historique et, s'il s'agissait de trancher la question de droit public que soulève la prétention de la femme à être admise à l'exercice des divers fonctions de l'Etat, elle pourrait être invoquée au besoin comme argument pour l'admission des personnes du sexe aux emplois du service postal; mais, dans la question qui nous occupe: à savoir, si la poste est un champ d'exploitation approprié tout particulièrement à l'activité des forces féminines, il convient pourtant de faire abstraction de ces considérations de droit pour se placer au point de vue pratique.

Quiconque connaît les exigences particulières du service des postes, sait quelle somme d'énergie morale et physique ce service réclame, et quels sont les efforts corporels que, dans plusieurs de leurs opérations, les agents sont souvent appelés à déployer.

Dans l'article dont il est ici question, on allègue, il est vrai, que le personnel masculin compte parmi ses membres beaucoup d'employés qui, par faiblesse, indolence ou vanité, se dérobent aux opérations qui nécessitent de trop grands efforts corporels. Sans contester l'exactitude de cette observation, nous ferons remarquer que la seule conséquence qu'il soit permis d'en tirer, c'est qu'il existe, même dans le sexe masculin, des employés qui cherchent volontiers à se soustraire aux obligations qui sont au dessus de leurs forces ou qui leur déplaisent. Car il n'est guère à supposer que l'on ait voulu dire par là que la somme normale des services que peut rendre la femme n'est comparable qu'à celle des services rendus par les éléments faibles, indolents et vaniteux du contingent masculin.

darstelle, dessen Ausbeutung und Vervollkommnung der Staat erst später in die Hand genommen habe.

Dieser allerdings in den meisten Ländern geschichtlich beglaubigte Entwicklungsgang des Postwesens könnte zwar bei einer staatsrechtlichen Beleuchtung der Frage über das Anrecht der Frau auf Zulassung zu verschiedenen öffentlichen Aemtern allenfalls als Argument für eine Zulassung zum Postdienste dienen, für die vorliegende Frage, ob die Post als ein für die Verwendung weiblicher Arbeitskräfte besonders geeignetes Feld zu betrachten sei, kommen indessen hiervon gänzlich unabhängige praktische Gesichtspunkte in Betracht.

Wer die Eigenthümlichkeiten des Postdienstes kennt, weiss, welches Mass geistiger und körperlicher Widerstandsfähigkeit derselbe verlangt, und wie selbst in manchen Dienstzweigen ein nicht unerheblicher momentaner körperlicher Kraftaufwand erforderlich sein kann.

In dem vorliegenden Artikel führt zwar die Verfasserin als Entgegnung an, dass es viele schwächliche, bequeme und eitle Postbeamte gebe, die sich nicht zu grösseren körperlichen Anstrengungen herbeilassen. Hiermit wäre indessen, die Richtigkeit dieser Annahme vorausgesetzt, nichts weiter bewiesen, als dass auch männliche Beamte denjenigen Anstrengungen des Postdienstes, welche ihren Kräften oder ihrer Geschmacksrichtung nicht zusagen, sich zu entziehen suchen, denn es wird mit jener Einwendung kaum beabsichtigt sein, das normale Mass weiblicher Leistungsfähigkeit lediglich mit den Leistungen der schwächlichen, bequemen und eitlen Elemente der Männerwelt gleichzustellen.

Dass indessen die weibliche Natur den Anstrengungen des Postdienstes nicht gewachsen sei, wird weiter unten auf Seite 95 ausdrücklich zugegeben, indem die Ausschliessung der weiblichen Arbeitskräfte vom Bahn- und Schiffspostdienste, sowie von jeder Nacharbeit als wohlbegründet bezeichnet wird.

after a time, was taken in hand by the State for the appropriation of its revenues and the completion of its organization.

That the Posts have undergone such stages of development in most countries is a historical fact which might certainly serve as an argument in favour of the admission of women to the postal service, were the question of their right to occupy different public employments to be discussed from the point of view of equity. But if we take the discussion to its legitimate ground and enquire whether the Post Office can be regarded as a sphere of usefulness particularly suited to females, then the reasons to be taken into account are of an entirely different and essentially practical character.

Every one who is acquainted with the peculiarities of the postal service knows what an amount of mental and physical power of endurance its execution requires, and to what a great momentary strain the strength of the officials is subjected in some of its branches.

To this objection, contained in the first essay on this subject, the authoress replies in her article, that there are many weakly, indolent and vain male officials who are not inclined for any great bodily exertion. Supposing this assertion to be correct, nothing further would be proved than that there are also male officials who avoid doing such duty as does not accord with their strength or taste, for it can scarcely be supposed that this reply was made with a view only to compare the normal standard of female strength with the strength evidenced by weakly, indolent and vain specimens of the male sex.

The fact that the female constitution is not strong enough to bear the fatigues of the postal service is distinctly admitted on page 95, where the authoress states that the exclusion of women from railway, mail-packet, and night duty is founded on good reasons.

Cependant, que la femme soit, de sa nature, peu propre à supporter les fatigues du service postal, c'est ce qui est implicitement avoué plus loin, à la page 95, où l'on reconnaît qu'il convient de ne pas l'exposer aux opérations du service ambulante ou flottant et de lui épargner les vacations nocturnes.

Or, chacun sait que c'est précisément dans le travail de nuit, toujours si pénible, et dans le service des bureaux ambulants sur les voies ferrées, que la célérité, ce nerf vital de la poste moderne, trouve ses principaux éléments. On peut affirmer qu'en général il n'existe guère, parmi les administrations officielles ou publiques, de profession où l'obligation du travail de nuit et celle de ce service ambulante, dont l'exercice a pour effet d'ébranler les nerfs en accablant les muscles, occupent une place aussi considérable que dans la profession d'employé des postes et dans celle d'employé des chemins de fer.

Ce serait donc une erreur de croire que le service postal est, parmi les institutions publiques, celle qui offre aux femmes le champ d'exploitation qui leur convient le mieux. On pourrait, au contraire, affirmer avec bien plus de raison qu'il y a fort peu d'emplois officiels ou publics qui soient moins à leur portée que les emplois du service des postes.

Le fait que néanmoins l'on trouve dans quelques pays, un nombre assez considérable de femmes chargées de fonctions postales, doit être attribué à des considérations toutes particulières et d'une nature toute différente. Un coup d'œil jeté sur la statistique du personnel des postes dans les différentes administrations suffit pour démontrer que les pays où les femmes occupent de nombreux emplois dans le service postal sont ceux qui, par leurs riches colonies, leur industrie active et leur esprit de spéculation, ouvrent aux hommes des carrières plus avantageuses ; ou bien ceux dans lesquels les fonctions postales, trop mal rétribuées pour constituer des positions assurées, n'exer-

Wie bekannt beruht aber fast überall gerade in der beschwerlichen Nachtarbeit und in dem ambulanten Postdienste auf den Eisenbahnen ein Hauptfaktor, der Lebensnerv des modernen Postwesens: die Schnelligkeit. Man darf behaupten, dass im Allgemeinen fast bei keinem mit einer staatlichen oder öffentlichen Stellung verbundenen Berufe die Nachtarbeit und jener nerven- und muskeler-schütternde ambulante Dienst einen so bedeutenden Theil der Geschäftsthätigkeit ausmacht, wie bei dem Berufe der Post- und allerdings noch der Eisenbahnbeamten.

Eine Täuschung wäre es also, wollte man den Postdienst als dasjenige Arbeitsfeld betrachten, welches vorwiegend unter den öffentlichen Instituten für eine ausgedehntere Verwendung weiblicher Arbeitskräfte sich eignet. Viel gerechtfertigter wird vielmehr die Annahme sein, dass sehr wenige amtliche oder öffentliche Stellen für die Frauenarbeit ungeeigneter seien, als das Postinstitut.

Die Thatsache, dass gleichwohl in einzelnen Ländern eine nicht unbedeutende Anzahl von Frauen im Postdienste beschäftigt ist, wird auf sehr nahe liegende anderweite Gründe zurückgeführt werden können. Ein Blick auf die Statistik des weiblichen Postpersonals in den verschiedenen Ländern giebt die ziemlich positive Lehre, dass vorwiegend da, wo entweder die männlichen Arbeitskräfte durch den Erwerb in reichen Kolonien, in der regen Industrie und Spekulation von den amtlichen Stellen abgezogen werden, oder wo der Postdienst nur so sparsam bemessene Gehälter und eine so wenig gesicherte Lebensstellung bietet, dass er auf männliche Bewerber mit ihren naturgemäss höheren Lebensansprüchen nicht die genügende Anziehungskraft ausübt, zur Ausfüllung der Lücken durch weibliche Arbeitskräfte geschritten wird.

It is well-known that the rapidity, which is the moving spring of the postal service, is attained by means of the fatiguing night-duty and the travelling service on the railways. Taken all in all, it may be affirmed of the Posts, as at present organized, that scarcely any other branch of the public service — the railways excepted — requires an equal amount of night-work or, in its travelling service, makes the same heavy demands on the nervous and muscular powers of its employés.

It would, therefore, be a mistake were the postal service to be considered as affording, more than any other public institution, a sphere of labour particularly suitable to an extensive employment of females. The assertion, on the contrary, that there are scarcely any public employments more unfit for occupation by women than those of the postal institution would be much better founded.

The fact that, in some countries, a great number of women are, nevertheless, employed in the postal service can be explained by other and less far fetched reasons. A glance at the statistics of the female postal staff of these countries shows positively that women are substituted for men principally in countries in which the attention of the latter has been turned from the public service to more profitable employment in rich Colonies, to active trade and speculation, or where this service only affords such small remuneration, and so insecure a situation in life as not to exercise a sufficient power of attraction on men whose pretensions are naturally greater than those made by the female sex.



ent plus une force d'attraction suffisante sur les jeunes gens, dont les besoins sont plus considérables que ceux des personnes de l'autre sexe. C'est dans ces circonstances que ces dernières sont appelées à combler les lacunes.

Quiconque établira, au point de vue du nombre des femmes employées dans le service des postes, et en tenant compte des conditions industrielles et administratives de chaque pays, un parallèle entre la situation respective, d'une part, des Etats-Unis, de l'Angleterre et de la France; et, d'autre part, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Autriche-Hongrie, de la Belgique, des Pays-Bas, de la Norvège et du Luxembourg, trouvera, nous en sommes convaincus, notre opinion sur ce point mieux justifiée que cette autre opinion, exprimée par l'auteur à la page 97 et déjà combattue par le Bureau international: à savoir, que l'admission des femmes aux fonctions du service des postes dans les différents pays est, pour ceux-ci, le criterium de leur degré d'avancement en matière d'instruction et de perfectionnement en matière d'institutions postales.

Enfin, deux autres assertions de l'auteur, mais d'une portée plus théorique, méritent également d'être relevées.

Lorsque l'on déclare (page 95) que la femme n'est pas plus exposée au contact du public dans une position officielle que dans les relations sociales ou privées, on semble ne tenir aucun compte du caractère éminemment public du service des postes, ouvert sans distinction à toutes les classes de la population.

Entre la femme qui exerce un emploi public et celle qui se consacre à ses relations sociales ou privées, il y a une certaine différence qui consiste en ce que la première se trouve *obligée*, par les devoirs que lui impose sa position officielle, d'être en contact avec tout le monde, sans possibilité de choisir; tandis que, pour la seconde, il s'agit simplement de se mouvoir dans un cercle restreint dont les éléments sont plus faciles

Wer die Stellung, welche die Vereinigten Staaten von Amerika, England und Frankreich einerseits, Deutschland, die Schweiz, Oesterreich-Ungarn, Belgien, Niederland, Norwegen und Luxemburg andererseits, in Bezug auf die Zahl der weiblichen Postbeamten einnehmen, mit den obenerwähnten Erwerbs-oderamtlichen Verhältnissen vergleicht, wird gewiss eher von der Richtigkeit der vorstehenden Annahme überzeugt sein, als er der durch die redaktionelle Anmerkung allerdings bereits etwas abgeschwächten Behauptung auf Seite 97 beizupflichten geneigt sein wird, dass die Verwendung von Frauenarbeit im Postdienste ein Gradmesser der Kulturstufe des betreffenden Volkes oder der Ausbildung des Postinstituts sei.

Schliesslich dürften noch zwei mehr theoretische Behauptungen der Verfasserin einige Berichtigung zu erfahren haben.

Wenn auf Seite 95 Abs. 3 angenommen wird, dass die Frau auch im Postdienste der Oeffentlichkeit nicht mehr ausgesetzt sei, als in jeder gesellschaftlichen oder privatgeschäftlichen Stellung, so ist hiermit der eminent öffentliche Charakter des allen Bevölkerungsschichten gleichmässig zugänglichen Postinstituts schwer in Einklang zu bringen. Ein gewisser Unterschied zwischen dem öffentlichen Auftreten im Postdienste und der gesellschaftlichen oder privatgeschäftlichen Thätigkeit der Frau liegt ferner darin, dass sie dort durch die ihr von einer staatlichen Autorität übertragene Pflicht *gezwungen* ist, vor der grösseren, ausserhalb ihrer Wahl liegenden Oeffentlichkeit thätig aufzutreten, während es sich im letzteren Falle nur um einen engeren, in seinen Elementen vorweg leichter zu beurtheilenden Berufskreis oder um eine selbstgewählte Gesellschaft handelt.

Sehr theoretischer, oder, um es deutlicher zu sagen, fraglicher Natur dürfte aber auch die auf Seite 97

Every body who compares these remarks on the advantages and disadvantages of public and private employment in different countries with the position taken by the United States of America, Great Britain, and France, on the one hand, and by Germany, Switzerland, Austro-Hungary, Belgium, the Netherlands, Norway, and Luxemburg, on the other, respecting the number of females admitted to the postal service, will certainly be more likely to agree with our assertion than to concur in the opinion expressed by the authoress on page 97 (somewhat modified, it is true, by the editorial remark) that the employment of females in the postal service may serve as a standard of the degree of civilization attained by the respective countries or of the development of their postal institutions.

Two other more theoretical assertions should, in conclusion be corrected.

On page 95, third paragraph, the authoress states that women are not more exposed to publicity in the postal service than in society or private business; an assertion which it is very difficult to bring into harmony with the fact that the postal institution, being equally accessible to every class of the population, has an eminently public character. There is a further difference between the public appearance of the woman in the postal service, and her pursuits in society or private business. In the first case she is *bound* by the duty assigned to her by a governmental authority to appear in an active manner before a large public she has no power to select, while in the latter case she moves in self-chosen society, or undertakes a profession or a business having a narrower sphere of activity of which she can easily judge beforehand.

à apprécier, ou de fréquenter une société qu'elle s'est elle-même choisie.

L'autre allégation, plus théorique, ou pour mieux dire, plus contestable encore que la première, c'est celle qui est énoncée au bas de la page 97, et suivant laquelle la ponctualité dont la femme est particulièrement douée démontre l'opportunité de son admission dans une large mesure aux emplois du service des postes; ce qui semble devoir signifier que, sous le rapport de l'exactitude, la femme l'emporte sur l'homme.

Sans aucun doute, l'homme cède volontiers le premier rang à la femme en plusieurs choses qui appartiennent au domaine idéal de la nature humaine; ce serait cependant, ce semble, aller un peu trop loin que de proclamer comme une vertu essentiellement féminine la ponctualité, telle qu'on l'entend dans le service postal.

Les règles plus ou moins sévères de la discipline dans les armées dressées à la moderne, règles qui, sous plus d'un rapport, ne sont pas sans analogie avec les obligations du service postal, réclament certes de l'homme une dose peu commune de ponctualité allant jusqu'à l'abnégation. Le contingent masculin de l'armée enrôlée sous la bannière de l'Union générale des postes serait-il donc dépourvu de cette vertu militaire?

C'est ce que nous avons la plus grande peine d'admettre, mais nous nous consolons à la pensée que le sexe masculin n'en continuera pas moins à se montrer assez galant pour assumer en entier les lourdes obligations que le service des postes, avec sa ponctualité inexorable, avec sa discipline d'esprit et de corps, impose principalement à l'organisme susceptible d'en supporter la charge; et qu'en revanche, il abandonnera aux personnes du sexe, privées du bonheur d'avoir à soigner un intérieur qui leur appartienne, l'accès aux positions mieux en rapport avec leur organisation que les emplois du service des postes.

Abs. 3 aufgestellte Behauptung sein, die in der „Pünktlichkeit“ der Frauen einen Zweckmässigkeitsgrund für ihre ausgedehntere Verwendung im Postdienste erblickt, mithin die Pünktlichkeit der Frau höher zu stellen scheint, als die des Mannes.

Gewiss räumt der Mann in manchen idealeren Seiten der menschlichen Natur dem weiblichen Geschlechte gern den Vorrang ein, es möchte jedoch etwas zu weit gehen, auch die Pünktlichkeit, namentlich wie sie für den Postdienst in Betracht kommt, für eine vorwiegend weibliche Tugend zu erklären.

Die mehr oder minder starren, in mancher Beziehung den Anforderungen des Postdienstes nicht unähnlichen Formen der Disciplin in den modern geschulten Armeen verlangen sicherlich ein nicht unbedeutendes Mass selbsterläugnender männlicher Pünktlichkeit; sollte der internationalen Armee der durch das Band des allgemeinen Postvereins umschlungenen Beamtenschaft jene militärische Tugend minder bekannt sein?

Der Verfasser vorstehender Zeilen glaubt dies nicht annehmen zu dürfen und tröstet sich darum lieber mit dem Gedanken, dass das männliche Geschlecht auch ferner so galant sein wird, die schweren Anforderungen, welche der Postdienst mit seiner unerbittlichen Pünktlichkeit und Disciplin an Geist und Körper, vor Allem aber an ein widerstandsfähiges Nervensystem stellt, im grossen Ganzen auf die eigenen Schultern zu nehmen und dafür der Frau, sofern ihr nicht das Glück eigenen Familienlebens zu Theil geworden ist, diejenigen Lebensstellungen zu überlassen, die dem feineren weiblichen Organismus naturgemäss mehr zusagen, als der Postdienst.

The other assertion on page 97, third paragraph, to the effect that the "punctuality" of women constitutes a reason for the expediency of their extensive employment, thus seeming to place the punctuality of women higher than that of men, appears to be of a very theoretical, or — to be more explicit — of a very questionable nature.

Men certainly admit with pleasure that women are superior to them in many respects as concerns the more ideal side of human nature; but it would be going a little too far were punctuality, especially such as that required by the postal service, to be described as more particularly a feminine virtue.

The more or less severe demands made by the postal service on the obedience of its officials are, in some respects, not unlike the discipline maintained in modern armies, and require a great amount of self-abnegation and masculine punctuality. Are these military virtues less practised by the international army of officials united by the bonds of the General Postal Union?

The writer of these lines is disposed to think not, and looks forward confidently to the future with the conviction that the male sex will continue to be gallant enough to take on its own shoulders all the heavy duties imposed by the stern punctuality and discipline of the postal service on the mind and body, and especially on the much enduring nervous system of its employés, and in exchange to leave to woman, in so far as the happiness of married life has not been bestowed upon her, those pursuits in life which are naturally better suited with her more delicate organization than the postal service.

### Entrée du Brésil dans l'Union générale des Postes.

Nous avons déjà parlé dans un de nos précédents numéros de l'entrée du Brésil dans l'Union générale des Postes; c'est aujourd'hui: c'est-à-dire, c'est à la date du 1<sup>er</sup> juillet que s'accomplit cet événement important et que le Brésil devient pays de l'Union. Par cette nouvelle accession, l'Union fondée à Berne pour le développement des relations entre tous les peuples du monde voit son domaine s'étendre, dans l'Amérique du Sud, sur un territoire de 8,337,218 kilomètres carrés; elle acquiert donc d'un seul coup la plus grande et la plus belle partie de ce vaste continent sud-américain, dans lequel — si ce n'est en Guyane — elle n'avait pas encore pénétré.

D'autres Etats de l'Amérique du Sud ne tarderont pas à suivre cet exemple. Déjà la République Argentine a pris les devants; son admission est décidée et fixée au 1<sup>er</sup> septembre prochain.

En présence de ces progrès puissants, qui rappellent la grandeur et le succès rapide de la fondation de l'Union elle-même, et qui font ressortir avec tant d'éclat l'excellence des bases fondamentales du Traité de Berne, serait-ce une présomption téméraire que d'exprimer l'espérance de voir tous les peuples civilisés participer au futur congrès, pour achever d'élever, sur les fondements posés par le congrès primitif, ce vaste monument d'une Union postale universelle, embrassant toutes les parties du monde?

### Communications.

A la suite d'un arrangement conclu entre les Administrations des postes

### Der Beitritt Brasiliens zum allgemeinen Postverein.

Schon in einer der früheren Nummern dieses Jahrganges unserer Zeitschrift haben wir auf das bedeutsame Ereigniss des vom Kaiserreich Brasilien beabsichtigten Beitritts zum allgemeinen Postverein hingewiesen. Seit dem 1. Juli gehört Brasilien dem Vereine an. Mit ihm ist mehr als die Hälfte des südamerikanischen Festlandes, ein Gebiet von 8,337,218 Quadrat-Kilometern, der in Bern zur einheitlichen Regelung ihrer ältesten und wichtigsten Verkehrsbeziehungen gegründeten Völkervereinigung gewonnen. Süd-Amerika, welches — abgesehen von Guyana — bis dahin noch nicht im allgemeinen Postverein vertreten war, gehört demselben durch jenen Schritt somit zum grössten Theile an.

Andere südamerikanische Staaten werden nicht zögern, diesem Beispiele zu folgen. Schon hat die Argentinische Republik sich gemeldet, und ist deren Aufnahme in den Verein auf den 1. September festgesetzt.

Sollte bei so gewaltigen Fortschritten, welche mit der Grossartigkeit und dem überraschend schnellen Gelingen der einstigen Schöpfung des Vereins selbst zu wetteifern suchen und den glänzendsten Beweis für die Richtigkeit der geschaffenen Vertragsgrundlagen liefern, sollte bei solchen Fortschritten noch die Hoffnung zu kühn erscheinen, zum nächsten Congress sämtliche Kulturvölker der Erde vereint zu sehen, um zu vollenden, wozu in Bern der feste Grund gelegt worden, den alle Erdtheile umfassenden Weltpostverein?

### Mittheilungen.

Zwischen der italienischen Postverwaltung und der Postverwaltung

### Entry of the Brazils into the General Postal Union.

In one of the first numbers of this volume of our periodical we drew the attention of our readers to the important fact that the Empire of Brazil had expressed its desire to join the General Postal Union. The Brazils belong from this day—1<sup>st</sup> of July—to our Union. With the admission of this country more than one half of the South American Continent—8,337,218 square kilometres—becomes part of the alliance of nations founded at Berne for the uniform regulation of their oldest and most important means of communication, so that in fact the greatest part of South America which, with the exception of Guiana, has not hitherto been represented in the General Postal Union, now belongs to it.

Other South American States will not be long in following this example. The Argentine Republic has done so already, and the date of its admission has been fixed for the 1<sup>st</sup> of September next.

Would, in the face of such remarkable progress which seems to rival the wonderfully rapid creation of the Union itself, and gives the most brilliant proof of the correctness of the principles laid down in the Treaty, would, in the face of such progress, the hope appear too presumptuous to behold the representatives of all the civilized nations of the globe united in the next Congress, in order to bring to an end the great work to which a solid foundation was laid at Berne, and thus to complete the Universal Postal Union embracing in her bonds all the parts of the world!

### Miscellaneous.

A convention concerning the introduction of the money-order system

d'Italie et des Etats-Unis d'Amérique, et destiné à entrer en vigueur le 2 juillet, l'échange des mandats-poste a été introduit dans les relations entre ces deux pays. Le maximum de chaque mandat est fixé à 250 livres pour ceux émis en Italie et à 50 dollars pour ceux créés aux Etats-Unis. Chacune des deux Administrations s'est réservé le droit de fixer elle-même les taxes des mandats-poste émis sur son territoire; sauf modification ultérieure, le droit à percevoir de ce chef sera, en Italie, de 50 centimes par 25 livres, et aux Etats-Unis de 25 cents par 10 dollars.

Contrairement aux dispositions applicables au service interne de chacun des deux pays, les mandats-poste ne sont pas remis à l'expéditeur, pour être envoyés par celui-ci au destinataire dans une lettre spéciale; les bureaux qui les ont émis ont à les diriger, avec les avis d'émission y relatifs, sur les bureaux d'échange désignés à cet effet et qui sont, pour l'Italie, la Direction des postes à Turin, et pour les Etats-Unis, le Bureau des postes à New-York. Ces bureaux s'adressent réciproquement, deux fois par semaine, non pas les mandats ni les avis d'émission, mais de simples listes, qui reproduisent toutes les indications nécessaires, et d'après lesquelles le bureau d'échange réceptif dresse des mandats internes qu'il fait ensuite parvenir aux bureaux de destination. La réduction des monnaies s'opère sur le pied d'un dollar or pour livres 5. 18 c. Du côté des Etats-Unis, lorsque les envois ou les paiements n'ont pas lieu en or, mais en papier-monnaie, la réduction en est faite par le bureau de New-York d'après le cours du change sur cette place, au jour de la réception, soit des mandats, soit de la liste collective, selon le cas.

A partir du jour de l'entrée en vigueur de l'arrangement dont nous venons de parler, les consulats italiens à New-York, à la Nouvelle-Orléans et à San-Francisco cesseront

der Vereinigten Staaten Amerikas ist wegen Einführung des Postanweisungs-Verfahrens ein Uebereinkommen abgeschlossen worden, welches am 2. Juli in Kraft tritt. Das Maximum einer Postanweisung soll bei der Absendung aus Italien 250 Lire und bei der Absendung aus den Vereinigten Staaten 50 Dollars nicht übersteigen. Jede der beiden Postverwaltungen behält das Recht, die Gebühren für die in ihrem Gebiete zur Absendung kommenden Postanweisungen selbstständig festzusetzen; für jetzt werden erhoben: in Italien 50 C<sup>mi</sup> für je 25 Lire und in den Vereinigten Staaten 25 Cents für je 10 Dollars.

Entgegen den für den innern Verkehr der beiden Länder getroffenen Bestimmungen werden die Postanweisungen von den Aufgabe-Postanstalten nicht an die Absender zurückgegeben und von diesen den Adressaten in besonderen Briefen übersandt, sondern mit den Avisbriefen zusammen den Auswechselungsstellen, d. i. der Postdirection in Turin bz. dem Postamte in New-York, zugeführt. Letztere haben, unter Zurückbehaltung der Postanweisungen bz. der Avisbriefe, die auf denselben enthaltenen Angaben in Verzeichnisse aufzunehmen und sich diese wöchentlich zweimal gegenseitig zu übersenden. Auf Grund der Verzeichnisse hat die Eingangs-Auswechselungs-Postanstalt demnächst interne Postanweisungen anzufertigen und solche den Auszahlungs-Postanstalten zu überweisen. Die Umrechnung der Beträge erfolgt nach dem Verhältniss von 1 Dollar Gold = 5 Lire 18 C<sup>mi</sup>. Finden die Ein- und Auszahlungen in den Vereinigten Staaten nicht in Gold, sondern in Papiergeld statt, so wird der Werth der Ein- oder Auszahlung bei dem Postamte in New-York festgestellt, und zwar nach Massgabe des am Tage des Eingangs der Postanweisung oder des Verzeichnisses in New-York bestehenden Tageskurses.

Vom Tage der Ausführung des Uebereinkommens ab haben die italienischen Consulate in New-York, New-Orleans und San Francisco sich mit der Uebermittlung von baaren

has been concluded between the Post Office Department of the United States of America and the Italian Postal Administration, and will come into force on the 2<sup>nd</sup> of July. The maximum amount of an order sent from Italy is fixed at 250 lire, and that of an order sent from the United States at 50 dollars. Each Administration has reserved the right to determine the fees for the orders issued in their respective countries; those levied for the present are:— in Italy 50 centesimi per 25 lire, and in the United States 25 cents per 10 dollars.

Contrary to the stipulations in force for the internal service of the two countries, the money-orders are not delivered by the issuing post-offices to the remitters, and forwarded by them in separate covers to the payees, but are transmitted, together with the advices, to the exchange-offices, *i. e.* to the Postal Direction at Turin, or the Post Office in New York. The latter must preserve the orders or advices, and enter the particulars contained in the same, in special lists to be mutually exchanged twice weekly. The exchange-office of the country of payment then makes out internal orders, according to the amounts stated in these lists, and forwards the same to the post-offices by which they are to be paid. The conversion of the amounts is effected at the rate of exchange of 1 dollar = 5 lire 18 centesimi. In case the payments received and paid out in New York under the head of money-orders are made in currency instead of in gold, their amount is determined by the Post Office of this city, according to the rate of exchange of the day on which the order or the list of orders issued was received in New York.

From the day on which this convention comes into force, the Italian Consulates in New York, New Orleans and San Francisco will no longer undertake the trans-

de délivrer des mandats payables en Italie.

\* \* \*

D'après une communication qui nous est adressée par l'éditeur responsable du *Journal des Postes* à Paris, ce journal a cessé de paraître le 1<sup>er</sup> juin dernier, après une existence de plus de 12 ans.

\* \* \*

Il a été conclu, entre l'Administration des postes de l'empire d'Allemagne et l'Administration des postes et télégraphes de Belgique, un arrangement concernant l'échange réciproque des mandats télégraphiques, et dont l'entrée en vigueur a eu lieu le 1<sup>er</sup> juin dernier. Le maximum de chaque mandat est fixé à 375 francs ou 300 marks, comme pour les mandats-poste ordinaires. L'expéditeur doit acquitter la taxe ordinaire des mandats-poste et celle du télégramme. En outre, il peut être astreint à payer un droit supplémentaire pour le transport du télégramme au bureau télégraphique expéditeur, lorsque celui-ci n'est pas installé dans le même bâtiment que le bureau de poste d'émission.

Le bureau de poste d'émission doit, immédiatement après avoir reçu l'import du mandat, rédiger à l'adresse du bureau de poste du lieu de destination, un télégramme dont il transmet la formule au bureau des télégraphes de sa localité. Ce télégramme doit indiquer le nom de l'expéditeur, la somme à payer exprimée en la monnaie du pays de destination, le nom et la résidence du destinataire avec son adresse exacte, ainsi que la mention „par exprés“, si l'expéditeur a demandé que la remise ait lieu par cette voie.

\* \* \*

Nous extrayons de l'*Indicatore postale* de l'année courante quelques renseignements relatifs à l'institution des lettres de crédit dans le service des postes italiennes.

Les lettres de crédit postales ont pour but d'offrir aux personnes qui voyagent en Italie la faculté de pou-

Einzahlungen an Adressaten in Italien nicht mehr zu befragen.

\* \* \*

Wie uns von dem verantwortlichen Herausgeber des *Journal des Postes* in Paris mitgetheilt wird, hat diese Zeitschrift nach einem mehr als 12-jährigen Bestehen seit dem 1. Juni d. J. zu erscheinen aufgehört.

\* \* \*

Zwischen der deutschen Reichs-Postverwaltung und der belgischen Post- und Telegraphenverwaltung ist ein den gegenseitigen Austausch telegraphischer Postanweisungen betreffendes Uebereinkommen abgeschlossen worden, welches am 1. Juni d. J. in Kraft getreten ist. Der Meistbetrag einer telegraphischen Postanweisung ist, wie bei den gewöhnlichen Postanweisungen, auf 375 Fr. bz. 300 M. festgesetzt. Der Absender hat die Postanweisungsgebühr und die für das Telegramm entfallende Gebühr zu entrichten. Auch kann, wenn am Aufgaborte die Telegraphenanstalt sich nicht im Postgebäude mit befindet, für Besorgung des Telegramms von der Post zur Telegraphen-Anstalt vom Absender hierfür noch eine weitere Gebühr erhoben werden.

Die Postanstalt am Orte der Aufgabe muss sogleich nach Entgegennahme der Einzahlung ein Telegramm an die Postanstalt des Bestimmungsorts ausfertigen und bei der Telegraphenanstalt des Ortes aufgeben. Dieses Telegramm muss den Namen des Absenders, den eingezahlten Betrag, letzteren in der Währung des Bestimmungsorts, die genaue Bezeichnung des Empfängers und des Bestimmungsorts bz. der Wohnung, sowie den Vermerk „durch Eilboten“ enthalten, wenn der Absender die Bestellung durch besonderen Boten gewünscht hat.

\* \* \*

Ueber das bei den italienischen Posten bestehende Postkreditbrief-Verfahren enthält der *Indicatore postale* für 1877 folgende Angaben:

Durch die Postkreditbriefe soll den in Italien reisenden Personen in unterwegs belegenen Orten die leichtere Beschaffung von Geldmitteln ermög-

mission of moneys to persons in Italy.

\* \* \*

We are informed by the responsible editor of the Paris *Journal des Postes* that this periodical, after an existence of more than 12 years, ceased to appear on the 1<sup>st</sup> of June last.

\* \* \*

A convention concerning the mutual exchange of telegraphic money-orders has been concluded between the Post-Office of the German Empire and the Postal Administration of Belgium, and came into force on the 1<sup>st</sup> of June last. According to the stipulations of this arrangement, the maximum amount of a telegraphic money-order is fixed, as is the case with the ordinary money-orders, at 300 Mark or 375 Francs. The remitter of such an order is charged with the fee for the same, to which is added that for the telegram. Either of the Administrations is, moreover, at liberty to levy a supplementary fee in case the telegraph office of the place in which the order is issued is not located in the same building as the post-office, so that the telegram has to be sent from the post-office to the telegraph-office.

On receiving the amount of the order, the post-office of the place of issue addresses to the post-office of payment a telegram, and hands it in at the telegraph-office located in the same place. This telegram must contain the name of the remitter, the amount paid in—expressed in the currency of the place of payment—the accurate designation of the payee, his domicile, the place of payment, and the indication „by express“ in case the remitter wishes the order to be paid by express-messenger.

\* \* \*

The *Indicatore postale* for 1877 contains the following particulars as to the system of postal letters of credit adopted by the Italian Posts:—

The end kept in view in this arrangement is to afford additional facilities to persons travelling in Italy, for providing themselves with

voir disposer, selon leurs besoins, dans les diverses localités situées sur leur passage, des sommes dont elles ont à l'avance effectué le dépôt à la poste. L'émission en est réservée aux directions provinciales et le paiement, soit intégral, soit partiel, peut en être réclamé dans tous les bureaux de poste, y compris ceux des directions.

Il peut être délivré des lettres de crédit depuis l'import minimum de 200 liras jusqu'au maximum de 3000 liras. Toutefois, les huit directions provinciales de 1<sup>re</sup> classe, dont le siège est à Rome, Florence, Gênes, Milan, Naples, Palerme, Turin et Venise, sont autorisées à émettre des lettres de crédit allant jusqu'à 10,000 liras.

Chaque prélèvement partiel doit être au moins de 50 liras, sans pouvoir dépasser 2000 liras s'il est opéré par les directions de 1<sup>re</sup> classe, 1000 liras si le bénéficiaire s'adresse aux autres directions et 200 liras s'il se présente aux bureaux de poste ordinaires. Le droit applicable aux lettres de crédit est payable d'avance; il est fixé à 50 c<sup>m</sup> par 100 liras jusqu'à 1000 liras et réduit de moitié pour le surplus. Les lettres de crédit sont nominatives, sans faculté de transfert. Elles sont valables pendant cinq ans, y compris l'année de leur émission. Passé ce délai, les sommes non retirées sont acquises au Trésor.

\* \* \*

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les bureaux de poste de la Grande-Bretagne peuvent aussi \*) émettre des mandats-poste sur les possessions néerlandaises des Indes orientales. Ces mandats, qui ne peuvent excéder 10 £, sont passibles des droits ci-après:

jusqu'à 2 £ . . . . .	1 Sh.
de 2 à 5 £ . . . . .	2 "
" 5 à 7 £ . . . . .	3 "
" 7 à 10 £ . . . . .	4 "

\*) V. *Union postale*, 1<sup>er</sup> vol., p. 146 et II<sup>e</sup> vol., p. 89.

licht werden. Zur Ausgabe der Kreditbriefe sind, gegen Hinterlegung der betreffenden Summen Seitens der Beteiligten, lediglich die Provinzial-Directionen befugt. Die Erhebung der Summen kann event. ganz oder auch nur theilweise bei jeder beliebigen Postanstalt stattfinden.

Die Kreditbriefe lauten auf mindestens 200 Lire und dürfen im Allgemeinen den Betrag von 3000 Lire nicht übersteigen. Nur die Provinzial-Directionen erster Klasse in Rom, Florenz, Genua, Mailand, Neapel, Palermo, Turin und Venedig sind zur Ausgabe von Kreditbriefen bis je 10,000 Lire ermächtigt.

Weniger als 50 Lire dürfen von den Inhabern der Kreditbriefe nicht abgehoben werden; der Meistbetrag der Rückzahlungen ist, wenn dieselben bei den Provinzial-Directionen erster Klasse erfolgen, auf 2000 Lire, für andere Provinzial-Directionen auf 1000 Lire und für die Postanstalten auf 200 Lire festgesetzt. Die im Voraus zu entrichtende Gebühr beträgt 50 Ct. für je 100 Lire. Uebersteigt die hinterlegte Summe den Betrag von 1000 Lire, so wird für den Mehrbetrag nur die Hälfte der vorstehenden Gebühr erhoben. Die Kreditbriefe sind auf den Namen der akkreditirten Person ausgestellt und dürfen auf Andere nicht übertragen werden. Die Gültigkeitsdauer erstreckt sich, das Jahr der Ausstellung inbegriffen, auf 5 Jahre. Nach Ablauf dieser Frist verfallen die nicht abgehobenen Beträge dem Fiskus.

\* \* \*

Vom 1. Juli ab können auch \*) aus Grossbritannien Geldbeträge im Wege der Postanweisung nach den niederländischen Besitzungen in Ostindien abgesandt werden. Der Meistbetrag ist auf 10 £ festgesetzt. Die Gebühr beträgt für Summen:

bis 2 £ : 1 Sh.
über 2 £ bis einschl. 5 £ : 2 Sh.
" 5 " " " 7 " : 3 "
" 7 " " " 10 " : 4 "

\*) S. *Union postale* 1876, S. 146, 1877 S. 89.

money at the places visited by them. The letters of credit are issued by the provincial postal Directions only; and persons desiring to obtain the same must deposit the amounts required at the offices of issue. The credits may be drawn at any post-office, either in full, subject to certain limitations, or by instalments, as the case may be.

The minimum amount for which a letter is issued is fixed at 200 lire, and the maximum, as a rule, at 3000 lire. The first class provincial Directions at Rome, Florence, Genoa, Milan, Naples, Palermo, Turin, and Venice only are authorized to issue letters of credit up to 10,000 lire in amount.

The bearer of a letter of credit may not draw less than 50 lire; and the payments which are made by post-offices on account of these credits may not exceed, at the first class provincial Directions the sum of 2000 lire, at the other provincial Directions 1000 lire, and at ordinary post-offices 200 lire. The fee must be paid in advance, and amounts to 50 centesimi per 100 lire, but if the sum deposited exceeds 1000 lire, only half the fee is charged for the surplus amount. The letters of credit are drawn up in the name of the persons obtaining them, and are not transferrable. They remain in force for 5 years (inclusive of the year of issue) and the amounts undrawn at the expiration of this period become the property of the State.

\* \* \*

From the 1<sup>st</sup> of July moneys can also \*) be sent from Great Britain to the Netherlands possessions in East India by means of the money-order system. The maximum amount of an order is fixed at £ 10, and the commission chargeable on sums not exceeding £ 1 is . . . 1 Sh. above £ 2 and not exceeding £ 5, 2 "

" " 5 " " 7, 3 "
" " 7 " " 10, 4 "

\*) See *Union postale*, I volume, page 146, and II volume, page 89.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

## Abonnements particuliers.

Un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 30

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 8.

Berne, 1<sup>er</sup> Août 1877.

**Sommaire.** — I. LES CAISSES D'ÉPARGNE ET DE PRÊT DES EMPLOYÉS DE POSTE ALLEMANDS. — II. LES POSTES SUISSES EN 1876. — III. DU DROIT DES NEUTRES EN CE QUI TOUCHE LES RELATIONS POSTALES PENDANT LA GUERRE. — IV. COMMUNICATIONS.

## Les caisses d'épargne et de prêt des employés de poste allemands.

Les avantages que les associations de prêt et de crédit, répandues dans toute l'Allemagne, assurent à leurs membres, avantages dont l'importance s'accroît d'année en année, ne pouvaient manquer d'éveiller, au sein de l'Administration des postes de l'Empire allemand, toujours soucieuse d'améliorer la position de ses agents, la pensée que des institutions analogues, basées sur le principe du secours mutuel par l'épargne collective, pourraient apparemment être organisées au profit du nombreux personnel ressortissant aux services postaux. On se trouvait d'ailleurs en présence d'une nécessité réelle: combien de fois en effet n'avait-on pas constaté que des difficultés financières, sans importance à leur origine et dont souvent la cause était involontaire, avaient eu pour conséquence, faute d'un secours opportun, de livrer aux mains d'avidus usuriers des fonctionnaires parfaitement honorables, de les plonger dans des embarras inextricables et même de les réduire à la ruine la plus complète? Pour prévenir, autant que possible, les faits de l'espèce, toujours extrêmement regrettables, les hautes autorités postales reconnaissent l'utilité

## Die Spar- u. Vorschussvereine der deutschen Reichspostbeamten.

Die grossen Vortheile, welche die über ganz Deutschland verbreiteten Vorschuss- und Kreditvereine ihren Mitgliedern in jährlich steigendem Masse gewähren, musste im Schosse der Reichspostverwaltung bei Erwägung der Massnahmen zur Verbesserung der Lage ihrer Beamten den Gedanken hervorrufen, ob sich nicht ähnliche, auf dem Princip der wirtschaftlichen Selbsthülfe beruhende Organisationen für das zahlreiche Personal der Postverwaltung sollten durchführen lassen. Ein Bedürfniss dazu lag offenbar vor; denn nicht selten war die Erscheinung, dass finanzielle Bedrängnisse von anfänglich geringer Bedeutung und oft ohne Verschulden entstanden, durch den Mangel rechtzeitiger Hilfe und durch wucherische Ausbeutung die grössten Verlegenheiten, ja den völligen Untergang sonst rechtschaffener Beamten nach sich zogen. Um solchen beklagenswerthen Vorkommnissen thunlichst vorzubeugen, wurde von der obersten Reichspostbehörde die Bildung von Spar- und Vorschussvereinen unter der Postbeamtschaft für zweckmässig bezeichnet, und durch die Besprechung des Gegenstandes in den betreffenden amt-

## The savings and loan societies of the Imperial German postal officers.

The great advantages, increasing with every year, afforded to their members by the provident societies spread over the whole German Empire, could not but attract the attention of the German Post Office when discussing the measures to be taken for the improvement of the condition of its officers, and led to the consideration of the question whether similar institutions, based upon the principle of reciprocal assistance, should not be established among the numerous staff of officers in the service of the Postal Administration. The necessity for such a measure was obvious, for it frequently occurred that financial difficulties, at the beginning of very small importance, which often arose through no fault of the officials, brought the greatest trouble on, and even caused the total ruin of, thoroughly honest men, whom timely assistance might have saved from falling into the hands of exacting usurers. In order to prevent, as much as possible, such unfortunate occurrences, the German Post Office pronounced the establishment of savings and loan societies among the postal officers to be expedient, and in the elucidation of the question in

de provoquer la création, parmi les employés sous leurs ordres, d'associations d'épargne et de prêt; et, grâce à leur inspiration, cette question reçut au commencement de 1872 une vive impulsion, par suite de la discussion dont elle fut alors l'objet dans les publications périodiques spécialement consacrées à ces matières.

L'idée fondamentale était de trouver dans les épargnes accumulées de tous les agents des postes, sans distinction de grade, le moyen de faire des avances aux membres qui fourniraient à cet égard des garanties suffisantes. Le taux des prêts devait être supérieur à celui de l'intérêt payé aux déposants: la différence devant servir à couvrir éventuellement les frais de gestion, à constituer un fonds de réserve et à permettre d'attribuer aux associés, outre l'intérêt ordinaire, une part de bénéfice proportionnée à leur apport. Dans le but de maintenir les associations dans des limites modestes et de réduire par là au minimum les frais d'administration, en même temps qu'on obtiendrait une surveillance plus facile de la situation particulière des emprunteurs, il fut décidé que chaque association serait limitée au ressort d'une seule et même Direction postale provinciale, que le Directeur supérieur en assumerait gratuitement la haute direction et que, comme mesure de sécurité et de régularité, le chef de la caisse postale provinciale serait chargé d'en gérer les fonds et d'en tenir la comptabilité. En même temps, on faisait entrevoir que les associations qui viendraient à s'établir recevraient, à l'ouverture de leurs opérations, certaines avances ou subventions officielles, qui leur faciliteraient la constitution immédiate d'un fonds de roulement ou d'une encaisse disponible. Toutefois, malgré l'assistance administrative qui se révélait en leur faveur sous diverses formes, les associations d'épargne et de prêt devaient conserver exclusivement et sous tous les rapports le caractère d'entreprises privées, ne devant leur existence qu'à la libre initiative des employés.

Les idées conçues par l'Adminis-

lichen Organen zu Anfang des Jahres 1872 zu einem weiteren Vorgehen die Anregung gegeben.

Der Grundgedanke war der, aus den Kreisen der zur Postverwaltung gehörigen Personen ohne Ansehung des Dienstgrades Spareinlagen anzunehmen und dadurch die Mittel zu finden zur Darlehnung von Vorschüssen an solche Mitglieder, welche die nöthige Sicherheit zu gewähren im Stande seien. Der Zinsfuß für Darlehen sollte höher sein als für Spareinlagen, um durch die Ueberschüsse an Zinsen die etwa entstehenden Verwaltungskosten zu decken, die Mittel zur Bildung eines Reservefonds zu erlangen und den Mitgliedern nach Massgabe der Höhe ihrer Spareinlagen ausser dem Zinsgenusse einen Gewinn-Antheil zu gewähren. Um die Verwaltung in mässigen Grenzen und damit die Möglichkeit zu erhalten, die Betriebskosten auf ein Minimum zu reduciren, sowie die Kreditfähigkeit der Darlehnsuchenden besser übersehen zu können, wurde in Aussicht genommen, jeden Verein innerhalb eines und desselben Ober-Postdirections-(Provinzial-Verwaltungs-) Bezirks vollständig abzuschliessen, den Herren Ober-Postdirectoren die unentgeltliche Leitung der Verwaltung zu übertragen, so wie das Kassen- und Rechnungswesen, schon im Interesse der unerlässlichen Sorgfalt und Sicherheit, durch die Vorsteher der Ober-(Central)-Postkassen besorgen zu lassen. Zugleich wurde den Vereinen bei dem Beginn ihrer Thätigkeit die Bewilligung von amtlichen Vorschüssen und Zuwendungen in Aussicht gestellt, um ihnen die Bildung eines Betriebs- bz. eines Reservefonds zu erleichtern. Trotz dieser verschiedenen amtlichen Beihülfen und Unterstützungen sollte für die Vereine im Grossen und Ganzen doch der Charakter von Privatgesellschaften festgehalten werden; nur aus dem freien Entschluss der Beamten sollten sie entstehen.

Die von der obersten Postverwaltung entwickelten Ideen waren auf fruchtbaren Boden gefallen; allent-

the official postal journals at the beginning of 1872, recommended that the scheme should be put into practice.

The proposed plan was to receive deposits of savings from persons belonging to the Postal Administration, without any regard to their rank, and thereby to find the means of making loans to such members as could afford sufficient security for the repayment of the same. The rate of interest charged for loans was to be higher than that allowed for deposits, and the sums so realized were to cover the costs of operation, afford the means for the formation of a reserve-fund, and give to the members, in addition to the interest allowed them on their deposits, a share of the profits, in proportion to the amounts standing to their credit. In order to keep affairs within reasonable bounds, so as to make it possible to reduce the costs of operation to their minimum, and to have more accurate knowledge of the solvency of the persons applying for loans, it was decided that the business of each society should be transacted within the district of one and the same Chief Direction of Posts (Provincial Direction), that the management of affairs should be gratuitous, and entrusted to the Chief Directors of Posts, and that, as the business, from its very nature, required to be in careful and trustworthy hands, the heads of the Chief (Central) Postal Treasuries (*Ober-Postkassen*) should take upon themselves the management and keeping of the cash and accounts. The societies received, at the same time, the promise of official loans and subsidies in order to enable them to form a capital-stock or a reserve-fund. These sums were to be paid to them when beginning their operations. But notwithstanding this official assistance, they were to preserve, on the whole, the character of private institutions and only be established at the express wish of the officials themselves.

The suggestions made by the Post Office fell on fertile ground. Meetings of trustworthy persons were convoked



ration supérieure des postes et répandues par elle étaient tombées sur un terrain fertile. Partout l'on vit, à l'appel des Directeurs supérieurs, se former dans chaque circonscription postale des réunions composées d'hommes de confiance, ayant pour mission de créer des associations divisionnaires d'épargne et de prêt, sur la base des statuts modelés par l'autorité supérieure et en tirant parti de l'expérience acquise en ces matières par d'autres entreprises analogues; notamment par l'Union des employés de l'Empire d'Autriche-Hongrie, dont les règlements furent pris pour modèle, sans autres modifications que celles exigées par les circonstances locales.

Pour donner une notion plus complète du but et des moyens d'action des sociétés d'épargne et de prêt fondées par les employés de poste allemands, nous nous permettrons d'exposer les dispositions les plus essentielles des statuts qui régissent toutes ces associations.

Le livret statutaire précise d'abord brièvement que l'association a pour but de grouper les économies des coassociés, pour les accroître par le produit des intérêts et le partage des bénéfices. Il stipule ensuite que l'association doit venir en aide à ceux de ses membres qui, se trouvant dans la gêne, présentent les garanties voulues; qu'à cet effet, pour autant que la situation de la caisse le permette, il doit leur être fait des avances productives d'intérêt et remboursables par acomptes. Peut se faire admettre dans l'association, tout employé de poste en activité de service, ressortissant à la circonscription (y compris les agents engagés par contrat). Les demandes d'admission doivent être faites sur des formulaires ad hoc et transmises au comité qui, toutefois, est autorisé à les écarter dans certaines circonstances, sans être obligé d'indiquer les motifs du rejet.

Tout membre est tenu de contribuer à l'alimentation de la caisse par des retenues ordinaires ou des versements extraordinaires.

Les retenues ordinaires, obligatoires pour chaque membre, sont d'un mark

halben schritten die von den Ober-Postdirectionen einberufenen Versammlungen von Vertrauensmännern zur Bildung von Bezirksvereinen unter Annahme der höhern Orts entworfenen Normalstatuten, bei deren Aufstellung man sich die Erfahrungen anderer ähnlicher Associationen, z. B. des Beamten-Vereins der Oesterreichisch-Ungarischen Monarchie, zu Nutzen gemacht hatte. Von den Bezirks-Versammlungen wurden höchstens hier und da solche Modificationen vorgenommen, welche durch die örtlichen Verhältnisse bedingt waren.

Zur besseren Veranschaulichung der Zwecke und Mittel dieser Vereinigungen sei uns erlaubt, die wichtigsten ihrer statutenmässigen Bestimmungen anzuführen.

Gleich im Eingange des betreffenden Druckschriftchens wird der Zweck jedes Vereins kurz dahin präcisirt, dass durch denselben Ersparnisse der Mitglieder angesammelt, verzinst und durch Antheil am Gewinne erhöht werden sollen; dass ferner den Mitgliedern, soweit dieselben die erforderliche Sicherheit bieten und die Mittel des Vereins es gestatten, in Fällen der Bedrängniss durch Gewährung zinsbarer, in Raten zurückzahlbarer Vorschüsse zu Hülfe gekommen werden soll. Mitglied kann jeder im Bezirke der betreffenden Ober-Postdirection dienstthätige Postbeamte (einschliesslich der contractlichen Diener) werden; Gesuche um Annahme sind mittelst vorgeschriebenen Anmeldescheins an den Vorstand zu richten, welcher jedoch befugt ist, unter Umständen Aufnahmesuche ohne Angabe von Gründen abzulehnen.

Zu Einlagen in die Vereinskasse ist jedes Mitglied verpflichtet. Die Einlagen sind ordentliche oder ausserordentliche.

An ordentlichen Einlagen hat jedes Mitglied mindestens eine Mark monatlich so lange zu entrichten, bis sein Guthaben den Betrag von 150 Mark erreicht. Die Einlagen über diesen Betrag hinaus fortzusetzen, ist dem Belieben der Mitglieder überlassen.

by the Chief Directors of Posts, and immediately proceeded with the establishment of district-societies based on the normal statutes adopted by the Administration, which, in drawing them up, had taken advantage of the experience gained by other similar institutions, such as the association of employés of the Austro-Hungarian Monarchy. The only modifications introduced into the regulations by the district-meetings were such as were rendered necessary by local interests.

In order to acquaint our readers with the object and organisation of these societies we think it best to cite some of the more important provisions laid down in their regulations.

The pamphlet containing them begins with the definition of the object of each society, which is to collect the savings of its members, to pay interest on the same, and to augment them by the allowance of a share in the profits; further, to assist its members in cases of distress, by means of loans, provided that they afford the necessary security, and that the means of the society allow of this. The loans to be repayable by instalments, and interest to be charged on them. Every postal officer (inclusive of the servants engaged under contract) serving within the district of a Chief Direction of Posts may become a member. Applications for admission must be made on a prescribed form, and addressed to the Committee, which is however entitled to refuse the application without giving any reasons for such refusal.

Every member is bound to make deposits. The deposits are of two kinds, *i. e.* ordinary and extraordinary deposits.

As regards the ordinary deposits, every member is obliged to pay in at least 1 mark per month, until the sum to his credit reaches the amount of 150 mark. Members are at liberty to continue their deposits above this amount.

Extraordinary deposits may be made by members up to 300 mark

par mois au minimum, jusqu'à concurrence d'un avoir personnel de 150 mark, à partir duquel la cotisation devient facultative pour le titulaire.

Les versements extraordinaires sont facultatifs, mais il ne peut être versé en une fois plus de 300 mark; les fractions de mark ne sont pas admises.

Les retenues ou versements, à l'exception toutefois des fractions de mark, portent intérêt, à raison de 3 % l'an, à compter du 1<sup>er</sup> jour du mois qui suit la date de leur entrée en caisse, et les sommes remboursées cessent d'être productives, à partir du 1<sup>er</sup> jour du mois qui précède le remboursement. A la fin de l'année, on procède au calcul des intérêts revenant à chaque membre et le montant en est inscrit à l'avoir de son compte, pour devenir productif d'intérêt au même titre que les dépôts eux-mêmes. Tout membre dont l'actif atteint 150 mark peut exiger que l'intérêt de son capital lui soit payé chaque année.

Ces règles s'appliquent également aux parts de bénéfice, sur lesquelles nous aurons à revenir plus loin.

Il est remis à chaque membre un certificat de dépôt nominatif, sur lequel on inscrit successivement toutes les sommes versées à son profit dans le courant de l'année, les remboursements prélevés (s'il y a lieu), le montant des intérêts qui lui sont dus et aussi sa part dans les bénéfices, après la clôture des comptes.

L'avoir de chaque membre sert, le cas échéant, de garantie pour les avances qui lui ont été faites par la caisse. Le membre dont l'avoir dépasse 150 mark sans être grevé d'aucun emprunt peut, moyennant avertissement donné par écrit au comité une semaine à l'avance, obtenir un remboursement de 30 mark; pour les sommes supérieures à 30 mark, on exige que l'avertissement précède de quatre semaines le remboursement. La restitution intégrale des sommes portées au crédit d'un compte ne peut avoir lieu que si le titulaire cesse de faire partie de l'association et pour autant qu'il soit libre de tout engagement envers cette dernière. Dans ce cas, le membre sortant retire

Ausserordentliche Einlagen können von den Mitgliedern in Höhe bis zu je 300 Mark in durch volle Mark darstellbaren Beträgen geleistet werden.

Die Einlagen werden, soweit sie in vollen Mark bestehen, vom Beginn des auf die Einzahlung bei der Vereinskasse folgenden Monats mit jährlich 3 Procent verzinst. Die Verzinsung der Einlagen hört mit dem Beginn des Monats auf, welcher der Rückzahlung vorangeht. Die Zinsen werden am Jahresschluss für jedes Mitglied berechnet, dem Guthaben desselben zugeschrieben und ebenso wie die Einlagen verzinst. Mitglieder, deren Guthaben den Betrag von 150 Mark erreicht, sind berechtigt, sich die Zinsen alljährlich auszahlen zu lassen.

Auch mit den Gewinnanteilen (von denen noch später die Rede ist) wird in der vorbeschriebenen Weise verfahren.

Jedes Mitglied empfängt einen auf seinen Namen ausgestellten Einlage-schein, auf welchem die im Laufe des Jahres eingezahlten Beträge, sowie etwaige Auszahlungen, ferner der zugeschriebene Zinsbetrag und der etwaige Gewinnanteil vom Rendanten alljährlich nach Aufstellung des Jahresabschlusses vermerkt werden.

Jedes Mitglied haftet mit seinem Guthaben für die pünktliche Rückzahlung der ihm vom Verein etwa gewährten Vorschüsse. Soweit das Guthaben eines Mitgliedes den Betrag von 150 Mark übersteigt und nicht für Vorschüsse haftet, ist dasselbe bis zum Betrage von 30 Mark auf einwöchentliche, bei höheren Beträgen auf vierwöchentliche Kündigung, welche schriftlich beim Vorstande anzubringen ist, rückzahlbar. Im Uebrigen wird das Guthaben nur bei Endigung der Mitgliedschaft und soweit dasselbe nicht für Verbindlichkeiten des Ausgeschiedenen gegen den Verein in Anspruch zu nehmen ist, gegen Quittung auf dem Anteil-

per deposit, but no fractions of a mark may, in this case, be deposited.

The interest paid on the deposits is at the rate of 3 per cent. per annum, but is not calculated on amounts less than one mark or some multiple thereof, and does not commence until the first day of the calendar month next following the day of deposit. The interest ceases on the first day of the calendar month preceding the month in which a withdrawal is effected. The interest due to each member is calculated to the end of the year, when it is added to the principal, and also bears interest. Members whose deposits amount to 150 mark are entitled to withdraw the interest thereon at the end of the year.

The same mode of proceeding is adopted with regard to dividends (to which reference is made at a later period).

Every member receives a certificate of deposit drawn up in his name. At the end of each year, when the accounts have been closed, the heads of the Postal Treasuries enter in these certificates the deposits and withdrawals made in the course of the year by the members concerned, and also the interest due, and the dividend allowed them.

Every member guarantees with his deposits the punctual repayment of the loans that may have been made to him by the society. A member whose total sum of deposits exceeds 150 mark, and who has not received any loans, is entitled to withdraw the surplus amount; he must however give one week's notice for withdrawals not exceeding 30 mark, and four weeks' notice for withdrawals of amounts exceeding this limit. Such notice of withdrawal must be given in writing, and must be addressed to the Committee. A deposit is only totally repaid in case of the withdrawal of the member applying for it, and only in so far as such deposit

le solde de son compte, après en avoir donné décharge sur son certificat de dépôt, suivant la formule consacrée par les statuts.

Pour autant que les ressources de la société le permettent, il peut être accordé sur le fonds social aux membres dont la position offre, d'après l'appréciation du comité, les garanties nécessaires, des avances jusqu'à concurrence de 1000 mark (à l'origine, 300 mark). Les demandes à cet effet doivent être adressées par écrit à la direction et porter l'indication des garanties offertes par l'emprunteur, ainsi que des délais dans lesquels il s'engage à opérer le remboursement de son emprunt. Avant d'obtenir la somme demandée, l'emprunteur doit s'engager à s'acquitter ponctuellement et signer à cet effet une reconnaissance conçue dans la forme prescrite.

Les avances qui ne dépassent pas de plus de 150 mark (à l'origine 60 mark seulement) l'avoit de l'emprunteur peuvent être autorisées par le comité, sans autre garantie que le retrait du certificat de dépôt. Pour des prêts plus considérables, on exige la remise de gages ou la production d'une caution. Les gages peuvent consister, soit en bonnes valeurs, soit en une délégation sur le cautionnement de l'agent. Comme cautions, on admet soit des membres de la société, soit des personnes qui lui sont étrangères, pourvu qu'elles offrent toute sécurité.

Les avances sont passibles d'intérêt à raison de 6 % l'an, à la charge de l'emprunteur, à compter du 1<sup>er</sup> du mois dans lequel elles ont été effectuées. Le terme ordinaire des avances est de 3 mois à un an et demi; il peut être prolongé dans certains cas exceptionnels, mais sans pouvoir jamais dépasser trois ans. Le remboursement s'opère, dans le délai fixé, au moyen d'acomptes mensuels ou trimestriels prélevés sur les appointements du débiteur. Quant aux intérêts, ils sont réglés au moment du prêt.

Le 6<sup>me</sup> du montant des intérêts produits par les avances (soit 1 % du capital prêté) est consacré chaque

scheine in der durch die Statuten näher angegebenen Weise an den Empfangsberechtigten zurückgezahlt.

Soweit es die Mittel des Vereins gestatten, werden solchen Mitgliedern, deren Verhältnisse nach dem Ermessen des Vorstandes die erforderliche Sicherheit darbieten, Vorschüsse bis 1000 Mark — ursprünglich 300 — aus dem Vereinsvermögen gewährt. Gesuche um Vorschüsse sind unter Bezeichnung der Sicherheit, welche der Nachsuchende leisten, und der Fristen, innerhalb deren er die Rückzahlung bewirken will, schriftlich an den Vorstand zu richten. Vor Auszahlung des Vorschusses hat sich der Nachsuchende durch Ausstellung eines vorgeschriebenen Schuldscheines zur pünktlichen Rückzahlung zu verpflichten. Vorschüsse, welche das Guthaben der Nachsuchenden um höchstens 150 Mark übersteigen — anfänglich war nur ein Höchstbetrag von 60 Mark zugelassen — kann der Vorstand gegen Hinterlegung des Antheilscheines ohne weitere Sicherheit bewilligen. Bei höheren Vorschussbeträgen bedarf es einer besonderen Sicherstellung durch Pfand oder Bürgschaft. Das Pfand kann durch Hinterlegung von sicheren Werthpapieren, oder durch Verpfändung der Dienstcaution bestellt werden. Als Bürgen können sowohl Vereinsmitglieder, als ausserhalb des Vereins stehende, genügende Sicherheit bietende Personen angenommen werden.

Die Vorschüsse sind vom Beginne des Monats, in welchem sie an den Nachsuchenden ausgezahlt sind, mit jährlich 6 % zu verzinsen. Sie werden auf Fristen von 3 Monaten bis 1 1/2 Jahr bewilligt; ausnahmsweise können auch längere Fristen, in keinem Falle aber über 3 Jahre hinaus, zugestanden werden. Innerhalb der gestellten Fristen ist die Rückzahlung in Monats- oder Vierteljahrsraten durch Abzüge von der Besoldung zu bewirken. Die Zinsen sind pränumerando zu berichtigen.

Von den Zinsen, welche für die Vorschüsse aufkommen, ist alljährlich ein Sechstel (ein Procent des Vor-

is not applied to the repayment of loans made to such member by the society. The withdrawing member must sign a receipt on his certificate of deposit, in the manner specified by the regulations.

Loans to the amount of 1000 mark—formerly 300 mark—may be made to members, out of the social fund, provided that the means of the society are sufficient, and that the Committee is of opinion that the members concerned afford adequate security. Applications for loans, stating the securities proposed to be given by the applicants, and the delays within which they mean to effect the repayment, must be made in writing, and addressed to the Committee. Before the loan is paid out, the applicant must sign a bond, on a prescribed form, by which he undertakes the punctual repayment of the loan. Loans exceeding the deposits of the applicants by 150 mark—the maximum amount was, at the beginning, fixed at 60 mark—may be granted by the Committee to members without any other security than the deposit of their certificates. Loans to a higher amount are only made on the deposit of a pledge, or in case the applicant offers surety. The pledge may consist in safe stocks, or in the official security. The sureties may be members of the society, as well as other persons affording sufficient guarantee.

Interest at the rate of 6 per cent. per annum must be paid on the loans, and commences on the first day of the calendar month in which the same were paid to the applicants. They are granted for from 3 months to 1 1/2 years, they may also, as an exceptional measure, be granted for a longer time, but in no case for more than 3 years. The repayments must be effected within the given delays by monthly or quarterly instalments, and in the form of deductions from the pay. The interest is payable in advance.

At the end of every year 1/6<sup>th</sup> of the amount of interest received from loans (*i. e.* 1 per cent. of the capital

année au fonds de réserve. Le surplus, joint aux revenus des titres possédés par la caisse, est employé au payement,

- 1° de l'intérêt afférent aux dépôts,
- 2° des frais d'administration.

L'excédant constitue le bénéfice de l'année courante et se répartit entre les associés au prorata de leur avoir.

Le fonds de réserve est destiné à combler éventuellement les pertes résultant d'avances irrécouvrables, d'abaissement dans le cours des fonds publics, etc. Sont attribués à ce fonds, indépendamment de la part indiquée ci-dessus dans le produit des capitaux prêtés, les dons et subventions dont l'association est gratifiée soit par les autorités soit par des particuliers, de même que l'avoir des membres déchu de leurs droits au profit de la caisse dans certains cas prévus par les statuts. La moitié du fonds de réserve peut être employée en prêts; le reste doit être placé en papiers solides et de bon rapport.

Les dépôts ont pour garantie l'avoir entier de l'association. Les pertes que le fonds de réserve ne suffirait pas à couvrir sont supportées par les associés en proportion de leur avoir, et la part contributive qui leur incombe respectivement est défalquée sur leurs certificats de dépôt.

*La revendication individuelle contre les associés est limitée, pour chacun d'eux, au montant du capital qu'il possède dans l'association.*

Le comité de l'association se compose du Directeur supérieur de la circonscription postale, de son caissier principal, d'un secrétaire et d'un nombre déterminé de conseillers. Le secrétaire et les conseillers, ainsi que leurs suppléants, sont choisis en assemblée générale, pour un terme de trois ans, parmi les membres de la société. Les membres du comité remplissent leurs fonctions gratuitement.

Le comité gère toutes les affaires de l'association dans les limites des statuts. Il est présidé par le Directeur supérieur des postes, qui représente également la société dans les rapports de celle-ci avec le public, etc. Les

schusskapitals) zum Reservefonds zu berechnen. Von dem Ueberreste, sowie von den Zinsen der zum Vereinsvermögen gehörigen Werthpapiere sind

1. die Zinsen der Einlagen der Mitglieder mit 3 Procent und
2. die Verwaltungskosten zu berichtigen. Der Rest bildet den Gewinn für das laufende Jahr. An demselben nehmen die Mitglieder nach dem Verhältniss ihrer Guthaben Theil.

Der Reservefonds ist zur Deckung von Ausfällen, welche der Verein durch Nichteingang von Vorschüssen, Coursverlusten u. s. w. etwa erleidet, bestimmt. Zum Reservefonds fließen, ausser dem vorerwähnten Antheil von den Zinsen der Vorschüsse, die Geschenke und Zuwendungen, welche dem Vereine, sei es von Behörden, sei es von Privatpersonen, gemacht werden, sowie verfallene Guthaben in den durch die Statuten bestimmten Fällen. Der Reservefonds kann bis zur Hälfte ebenfalls zu Vorschüssen benutzt werden; die andere Hälfte ist in sicheren, zinstragenden Papieren anzulegen.

Für die Rückzahlung der Guthaben haftet der Verein mit seinem Gesamtvermögen. Ausfälle, zu deren Deckung der Reservefonds nicht ausreicht, werden von den Mitgliedern nach dem Verhältnisse ihrer Guthaben getragen und von den letzteren durch Vermerk auf dem Einlageschein abgeschrieben.

*Ueber den jeweiligen Betrag ihres Guthabens hinaus können die einzelnen Mitglieder nicht in Anspruch genommen werden.*

Der Vorstand des Vereins besteht aus dem Ober-Postdirector, dem Rendanten bz. Kassirer der Ober-Postkasse, einem Schriftführer und der zu bestimmenden Anzahl von Beisitzern. Der Schriftführer und die Beisitzer, sowie deren Stellvertreter, werden aus den Mitgliedern des Vereins in der Generalversammlung auf drei Jahre gewählt. Die Mitglieder des Vorstandes beziehen für ihre Mühewaltung keine Vergütung aus den Mitteln des Vereins.

lent out) is transferred to the reserve-fund. The remaining  $\frac{1}{6}$ ths are then added to the interest from stocks belonging to the society, and from this total are deducted:—

- 1° the interest allowed on deposits, and amounting to 3 per cent. thereof,
- 2° the amount of the costs of administration.

The remainder forms the dividend, and is distributed to the members in proportion to the sums standing to their credit.

The reserve-fund is intended to cover losses that may arise to the society from the non-reimbursement of loans, from losses at exchange, &c. Besides the part of the interest realized on loans, and transferred to the reserve-fund as mentioned above, presents or gifts which may be made to the society by the authorities or private persons, and also deposits that, in certain cases specified by the regulations, become the property of the society, also go to the same. The reserve-fund may likewise be applied, up to one half of its amount, to the grant of loans; the remaining half is to be invested in safe stocks bearing interest.

The society is answerable with its whole social fund for the repayment of the deposits. Losses which are too great to be covered by the reserve-fund are borne by the members, in proportion to the amounts of their deposits, and are deducted therefrom on their certificates of deposit.

*No member is liable to a higher amount than that standing to his credit.*

The Committee of a society is composed of the Chief Director of Posts, the head of the Chief Postal Treasury, and a certain number of assessors. The secretary and the assessors, as well as their substitutes, are elected for a period of three years by the general meeting, and are chosen among the members of the society. No compensation out of the social fund is awarded to the members of the Committee for their trouble.

The Committee manages the whole concerns of the society within the limitations specified by the regula-

décisions du comité sont prises à la simple majorité ; en cas de parité de voix, celle du président l'emporte. Pour que les décisions sur des demandes d'avances soient valables, il est nécessaire que cinq membres effectifs ou suppléants soient présents. Les prêts qui ne dépassent pas l'avoir de l'emprunteur peuvent être accordés par le président seul.

La caisse de l'association est gérée par le caissier principal de la circonscription postale, dans les limites tracées par les statuts.

L'assemblée générale des membres, qui se réunit tous les trois ans sous la direction du président, a le droit de faire vérifier, par des commissions spéciales, les comptes présentés par le comité, l'état de la caisse, la tenue de la comptabilité et le bilan de la société ; elle peut aussi émettre, touchant les modifications à apporter aux statuts, etc. des décisions, qui toutefois doivent être soumises à l'approbation de la Direction générale des postes.

Etablies sur ces bases, les caisses d'épargne et de prêts des employés de poste se sont vigoureusement développées ; envisagées d'ailleurs comme des institutions d'utilité générale, elles purent, à la grande satisfaction de leurs co-participants, être gratifiées de subventions relativement importantes, sur les fonds mis à la disposition de la Direction générale des postes.

Le résultat du premier exercice vint démontrer, sans plus tarder, que ces associations répondaient bien à une nécessité réelle, que leurs efforts pour atteindre au but visé par leurs fondateurs étaient assurés du succès et que la conviction de leur efficacité pour le bien-être des employés des postes ne pouvait tarder à devenir générale.

A la fin de 1872, il existait 35 caisses postales d'épargne et de prêt, comptant ensemble 12,067 membres et un avoir social de mark 388,169. 90.

Les dépôts avaient atteint la somme de 372.150 mark, avec laquelle il avait pu être satisfait à 3347 demandes d'avances pour un import total de

Der Vorstand verwaltet innerhalb der Grenzen des Statuts die gesammten Angelegenheiten des Vereins. Den Vorsitz im Vorstande führt der Ober-Postdirector, welchem auch die Vertretung des Vereins nach aussen hin obliegt. Die Beschlüsse des Vorstandes werden mit einfacher Stimmenmehrheit gefasst ; bei Stimmengleichheit giebt der Vorsitzende den Ausschlag. Zur Gültigkeit der Beschlüsse über Vorschussgesuche ist die Theilnahme von wenigstens fünf Vorstandsmitgliedern oder Stellvertretern erforderlich. Vorschüsse, welche das Guthaben des Nachsuchenden nicht übersteigen, ist der Vorsitzende selbstständig anzuweisen befugt.

Die Kassenverwaltung des Vereins liegt dem Rendanten bz. dem Kassirer der Ober-Postkasse in dem durch die Statuten näher bezeichnetem Umfange ob.

Die alle drei Jahre unter Leitung des Vorsitzenden stattfindende General-Versammlung der Mitglieder hat das Recht, die ihr vom Vorstande vorgelegte Rechnung, die Kassen- und Buchführung und den Stand des Vereinsvermögens durch einen Ausschuss prüfen zu lassen, sowie über die Abänderung der Statuten u. s. w. Beschlüsse zu fassen, welche indess der Genehmigung des General-Postamts unterliegen.

Auf diesen Grundlagen haben sich die Post-Spar- und Vorschussvereine kräftig entwickelt, und es konnten denselben in Anbetracht des gemeinnützigen Zweckes aus den der Postverwaltung zur Verfügung stehenden Mitteln zur grossen Freude aller Beteiligten nicht unerhebliche Zuwendungen gemacht werden.

Schon das erste Jahresergebniss lieferte den Beweis, dass die Vereine einem dringenden Bedürfniss abgeholfen hatten, dass sie den bei ihrer Gründung in Aussicht genommenen wohlthätigen Zielen mit Erfolg nachstrebten, und dass die Erkenntniss von ihrer Zweckdienlichkeit unter den Beamtenkreisen immer weitere Verbreitung fand.

Am Schlusse des Jahres 1872 be-

tions. The presidency over the Committee devolves upon the Chief Director of Posts, who also represents the society in its outward relations. The decisions of the Committee are given by the majority of votes ; in case of an equality of votes the president decides the matter under consideration. Decisions with regard to applications for loans are only valid if given by at least five members of the Committee or their substitutes. The president, however, is entitled to grant, by his own authority, any loan not exceeding the total amount of the sums standing to the credit of the member applying for the same.

The management of the cash business devolves upon the head of the Chief Postal Treasury, and must be conducted within the limits assigned by the regulations.

The general meeting of members is convoked every three years, and is presided over by the president of the Committee. It is entitled to cause the accounts, the management of the cash, the book-keeping, and the standing of the social fund to be examined by a special Committee, and to adopt decisions with regard to modifications to be introduced into the regulations, &c., which are, however, subject to the approval of the General Post Office Department.

The postal savings and loan societies have steadily developed on these bases, and their object being the promotion of the public weal, it was possible to afford them considerable assistance out of the funds of the Administration, and this to the great satisfaction of the parties concerned.

The result of the first year already bore testimony to the fact that the societies administered to a long felt want ; that they successfully pursued the benevolent purpose kept in view at the time of their foundation, and that their usefulness and expediency

310,923 mark. Déduction faite des frais d'administration et du tantième attribué au fonds de réserve, il resta 8010 mark à répartir entre les associés à titre d'intérêt et de dividende ou part de bénéfice.

C'est en 1875, trois ans après leur fondation, que les associations eurent à tenir, conformément aux statuts, leurs premières assemblées générales. Les modifications que ces réunions introduisirent dans les règles statutaires eurent principalement pour effet : 1° d'arrondir, tant pour les dépôts que pour les prêts, et en conséquence du nouveau système monétaire qui venait d'être introduit en Allemagne, le taux de l'intérêt qui, sous le régime du thaler, était fixé à  $3\frac{1}{3}\%$  et à  $6\frac{2}{3}\%$ \*) et que l'on réduisit respectivement à  $3\%$  et à  $6\%$ ; 2° d'élever à 1000 mark le maximum normal des prêts, fixé primitivement à 100 thaler ou 300 mark; l'expérience ayant fait reconnaître la nécessité de cette mesure.

Depuis cette époque, l'essor de l'institution a été des plus rapides. La jonction, rétablie au commencement de 1876, de l'Administration des Télégraphes à celle des Postes, vint d'ailleurs lui donner un nouvel et précieux élément d'activité : les employés et agents subalternes des services télégraphiques ayant été autorisés à s'affilier aux caisses d'épargne et de prêt, dont le nombre, porté aujourd'hui à 40, correspond à celui des directions provinciales. Le résultat de l'exercice de 1876 peut être envisagé comme des plus propices et des plus encourageants. Le nombre des membres était, à la fin de l'année, de 24,256, soit 3407 de plus qu'en 1875. Les dépôts avaient atteint 1,165,049 mark, soit 260,567 mark de plus que l'année précédente. L'avoir social des sociétés s'était accru dans

\*) Le thaler, (qui valait 3 mark ou fr. 3. 75) se divisait en 30 gros et le gros en 12 pfennig. Au taux de  $3\frac{1}{3}\%$  l'an, 1 thaler (ou 30 gros) donnait pour intérêt annuel 1 gros et pour intérêt mensuel 1 pfennig. Pour le taux de  $6\frac{2}{3}\%$ , on prenait le double. Les calculs étaient donc très faciles.

standen 35 Post-Spar- und Vorschussvereine mit 12,067 Mitgliedern und mit einem Vereinsvermögen von 388,169. 90 Mark.

Die Gesamtbeiträge hatten eine Höhe von 372,150 Mark erreicht, wogegen 3347 Vorschüsse zum Betrage von 310,923 Mark geleistet worden waren. An Zinsen und Gewinn-Antheilen kamen nach Abzug der Verwaltungskosten und nach den Abschreibungen zum Reservefonds 8010 Mark zur Vertheilung.

Nach einer dreijährigen Thätigkeit der Vereine hatte im Jahre 1875 zum ersten Male die statutenmässige Abhaltung der General-Versammlungen stattgefunden. Die dabei beschlossenen Aenderungen der Statuten betrafen in der Hauptsache die Abrundung des Zinsfusses für Einlagen und Vorschüsse — der inzwischen für das ganze deutsche Reich eingeführten Markwährung angepasst — auf die schon vorher erwähnten Sätze von 3 und 6 % (anfänglich während der Thalerwährung  $3\frac{1}{3}$  und  $6\frac{2}{3}$ \*) %), sowie auf eine den gemachten Erfahrungen entsprechende Ausdehnung des zunächst auf 300 Mark beschränkt gewesenen Vorschusses auf den Betrag von in der Regel 1000 Mark.

Der Ausbau der Vereine ist seitdem rüstig vorwärts geschritten, und namentlich trat durch die mit dem Jahre 1876 erfolgte Wiedervereinigung des Telegraphen-Wesens mit der Postverwaltung eine erfreuliche Erweiterung insofern ein, als nunmehr auch den Telegraphen-Beamten und Unterbeamten die Theilnahme an den Vereinen, deren Anzahl der Zahl der Ober-Postdirectionen entsprechend auf 40 gestiegen war, eröffnet wurde. Das Geschäftsergebniss

\*) Der Thaler (= 3 Mark oder 3 $\frac{3}{4}$  Fr.) wurde in 30 Silbergroschen und der Silbergroschen in 12 Pfennige eingetheilt. Vom Thaler erhielt man somit bei einem Zinsfusse von  $3\frac{1}{3}\%$  jährlich 1 Silbergroschen und monatlich 1 Pfennig — bei  $6\frac{2}{3}\%$  das Doppelte — an Zinsen. Die Berechnung war daher sehr einfach.

was more and more acknowledged by the officers.

At the end of the year 1872 there were 35 postal savings and loan societies with 12,067 members, and an aggregate social capital of 388,169. 90 mark.

The total amount of deposits was 372,150 mark, while 3347 loans, amounting together to 310,923 mark, had been granted. The interest and dividends allowed after deduction of the costs for the administration, and the sums transferred to the reserve-fund, came to a total of 8010 mark.

The general meetings prescribed by the regulations were held for the first time in 1875, after the societies had been in operation for 3 years. The modifications introduced by them into the regulations principally concerned the adaptation of the rates of interest on deposits and loans to the mark-currency which had, in the meantime, been introduced in the whole German Empire; these rates were consequently reduced from  $3\frac{1}{3}$  and  $6\frac{2}{3}$  per cent. (as they had been in the thaler-currency\*) to 3 and 6 per cent. Another modification concerned the maximum amount of loans which, in consequence of the experience gained, was raised as a rule from 300 mark (as fixed at first) to 1000 mark.

Since 1875 the development of the societies has been rapidly progressing, and in 1876 especially they greatly gained in extension on account of the circumstance that the Administration of Telegraphs was again united to that of Posts. By this measure the telegraph officers also gained admission to the societies which were

The thaler (= 3 mark, or 3 $\frac{3}{4}$  fr.) was divided into 30 groschen, and the groschen into 12 pfennig. The annual interest on 1 thaler (or 30 groschen) amounted, at the rate of  $3\frac{1}{3}$  per cent. to 1 groschen, and the monthly interest to 1 pfennig. At the rate of  $6\frac{2}{3}$  per cent. the amount of interest was double. Thus the calculation was very simple.

La même proportion : de 2,141,249 mark en 1875, il était monté à 2,984,279 mark en 1876. Il en est de même de l'avoir total des membres, qui avait progressé de 2,116,683 à 2,960,674 mark. On avait opéré en tout 14,448 prêts montant ensemble à 1,883,355 mark.

La somme répartie entre les associés, tant pour intérêt de leurs mises que pour dividendes, s'est élevée à 137,339 mark. Quant aux fonds de réserve, ils avaient atteint, pour l'ensemble des caisses, 30,220 mark ; soit une augmentation de 10,903 m. comparativement à l'exercice précédent.

De cette situation il est donc permis de conclure à bon droit que les associations d'épargne et de prêt des employés de poste allemands sont dans un état prospère et qu'elles se sont développées sans perdre de vue ce but principal de leur création : l'assistance mutuelle par l'économie collective.

Une observation qui a aussi son intérêt, c'est que la plupart de ces associations ont été amenées peu à peu à servir d'intermédiaire à leurs membres pour faciliter à ces derniers l'acquisition d'objets indispensables à la vie de famille (machines à coudre, combustible, pièces de toile, étoffes diverses, denrées comestibles, livres d'instruction, etc.), qu'elles se procuraient autant que possible de toute première main et qu'elles cédaient à leurs co-participants à des conditions très modérées et avec de grandes facilités de paiement. Il est vrai que l'intervention des caisses en cette matière n'est pas prévue par les statuts ; mais, en considération des facilités que de nombreuses familles d'employés y trouvent pour se procurer honorablement un supplément de ressources nécessaire à leur subsistance, on n'a pas hésité à considérer ces sortes d'opérations comme constituant naturellement une des branches de l'exploitation des sociétés d'épargne et de prêt.

L'extension que prit bientôt ce système d'achat en commun aboutit, pour ainsi dire par la force des choses, à la création de véritables sociétés

für das Jahr 1876 kann als ein sehr günstiges angesehen werden. Die Mitgliederzahl belief sich Ende des Jahres auf 24,256 Personen, 3407 mehr als im Jahre 1875. An Jahresbeiträgen wurden 1,165,049 Mark, gegen das Vorjahr 260,567 Mark mehr, geleistet. Im gleichen Verhältnisse stieg das Gesamtvermögen der Vereine und zwar von 2,141,249 Mark im Jahr 1875 auf 2,984,279 Mark, desgleichen das Gesamtguthaben der Mitglieder von 2,116,683 Mark auf 2,960,674 Mark. An Vorschüssen wurden während des Jahres 1876 in 14,448 Fällen zusammen 1,883,355 Mark ausgeliehen. Das Erträgniss an Zinsen und Gewinn-Antheilen der Mitglieder erreichte die Jahressumme von 137,339 Mark; und die Reservefonds der Vereine bildeten einen Kapitalbestand von 30,220 Mark, 10,903 Mark mehr als am Schlusse des Vorjahres.

Hiernach kann mit Recht behauptet werden, dass sich die Entwicklung der Vereine eines ungestörten und gedeihlichen Fortganges auf den Bahnen der wirthschaftlichen Selbsthülfe bisher zu erfreuen gehabt hat.

Noch verdient hervorgehoben zu werden, dass eine grosse Anzahl von Vereinen nach und nach dazu übergegangen ist, den Mitgliedern die Beschaffung von häuslichen und Wirthschafts-Gegenständen (Nähmaschinen, Brennbedarf, Leinenzeug, Nahrungs-Bekleidungs- und Lehrmittel) durch möglichst unmittelbaren Bezug aus geeigneten Quellen, sowie durch zweckmässige Regelung der Zahlungsbedingungen in nachhaltiger Weise zu erleichtern. Vermittelungen dieser Art bilden zwar keinen statutenmässigen Bestandtheil des Geschäftsbetriebes der Post-Spar- und Vorschussvereine; aber bei dem grossen Werthe, der dem Gegenstande in Bezug auf die Erleichterung der häuslichen Wirthschaft vieler Beamtenfamilien beizumessen ist, musste sich hier naturgemäss ein geeignetes Feld für die Thätigkeit der Vereine eröffnen.

raised to the number of 40, corresponding to that of the Chief Directions of Posts.

The result of the business of 1876 may be considered as very satisfactory. The number of members amounted at the end of that year to 24,256, this being an increase of 3407 members over the preceding year. The total amount of deposits paid in during 1876 was 1,165,049 mark, 260,567 mark more than in 1875. The aggregate capital of the society augmented in the same measure, viz. from 2,141,249 mark in 1875 to 2,984,279 mark in 1876. The total sum standing to the credit of the members likewise increased from 2,116,683 mark to 2,960,674 mark. 14,448 loans, amounting together to 1,883,355 mark were made in the course of the year 1876. The total sum of interest and dividends allowed to the members at the close of 1876 was 137,339 mark; and the reserve-funds of the societies amounted in total to 30,220 mark, an increase of 10,903 mark over the preceding year.

Based on these figures it may justly be asserted that, up to the present, the societies have enjoyed an unimpaired and prosperous development on the ground of reciprocal assistance.

We may also remark that a large number of societies have, by degrees, adopted the system of facilitating to their members the purchase of domestic articles (sewing machines, fuel, linen, victuals, clothes, and educational objects), by buying them as direct as possible from reliable sources, and by regulating the conditions of payment in an appropriate manner. Such business is not provided for in the statutes as a branch of operation of the postal savings and loan societies, but in consideration of the great value which must be attached to it on account of the facilities it affords to many families of officials for their housekeeping, it was but natural that the societies should avail

postales de consommation, principalement dans les grandes villes, où les employés des postes et des télégraphes se comptent par centaines. Partout où ces nouvelles entreprises furent établies, elles rendirent d'excellents services. Aussi ne tardèrent-elles pas à exercer une grande attraction au profit des associations d'épargnes et de prêt qui les avaient fondées à l'aide de leurs capitaux et qui, cela va de soi, en réservaient les avantages à leurs seuls coassociés. On vit donc bon nombre d'employés et d'agents subalternes se faire recevoir membre d'une association d'épargne et de prêt pour être admis à s'approvisionner au magasin fondé par cette association. Pour donner une idée de la vogue obtenue, par exemple, par la société postale de consommation de Berlin, il nous suffira de révéler entre autres ce fait, que les ventes effectuées en 1876, à des prix aussi rapprochés que possible de ceux de revient, ont laissé, par suite des légers excédents de recette provenant de l'arrondissement des prix pour le détail, un bénéfice qui a permis d'allouer à chacun des membres de la caisse des employés de poste de la capitale un revenu équivalent à 8,30 % de son avoir dans l'association.

Les caisses postales d'épargnes et de prêts ont donc contribué, sous tous les rapports, à augmenter le bien-être et la prospérité du personnel des postes et des télégraphes. Puissent-elles conserver toujours leur bienfaisante activité!

#### Les Postes suisses en 1876.

Le rapport de gestion du Département des Postes et des Télégraphes de la Confédération suisse pour l'exercice 1876 renferme, sur l'exploitation du service postal en Suisse pendant ce même exercice, quelques renseignements que nous nous croyons obligés de reproduire.

Der Umfang, welchen der Bezug von Waaren durch die Vereine bald annahm, musste in den ganz grossen Städten, wo die Post- und Telegraphenbeamten nach vielen Hunderten zählen, beinahe von selbst zur Etablierung förmlicher Post-Consum-Geschäfte führen. Auch diese haben sich, wo sie bestehen, vorzüglich bewährt und auf manchen Beamten und Unterbeamten solche Anziehungskraft ausgeübt, dass derselbe sich gern in den Spar- und Vorschussverein aufnehmen liess, da selbstverständlich nur die Mitglieder des letzteren, welcher die Mittel zum Ankauf der Waaren vorstreckt, an den Vortheilen des Consum-Geschäfts Theil nehmen können. Welcher Beliebtheit sich z. B. das Post-Consum-Geschäft in Berlin erfreut, geht u. a. daraus hervor, dass, obwohl mit demselben keinerlei Erwerb beabsichtigt wird, doch die kleinen Ueberschüsse, welche beim Detailverkauf durch die in der Sache liegende Abrundung der Verkaufspreise sich ergeben, so bedeutend gewesen sind, dass jedem Mitgliede des Spar- und Vorschussvereins für das Jahr 1876 8,3 % seiner Spareinlagen als Gesamtgewinn haben gewährt werden können.

Die Post-Spar- und Vorschussvereine haben sonach in jeder Beziehung zur Hebung des Wohlstandes und Wohlergehens der Post- und Telegraphen-Beamtschaft beigetragen; mögen sie für alle Zeiten ihre segensreiche Thätigkeit bewahren.

#### Das schweizerische Postwesen im Jahre 1876.

Der Geschäftsbericht des eidgenössischen Post- und Telegraphen-Departements über das Betriebsjahr 1876 enthält bezüglich des schweizerischen Postwesens folgende Einzelheiten.

Die Gesamt-Einnahmen der Postverwaltung beliefen sich auf

themselves of it, as of a new sphere of activity.

The extent to which the purchase of goods was carried on by the societies necessarily led, in the large towns where the postal and telegraph officers may be numbered by hundreds, in a short time, and almost of itself, to the establishment of regular postal cooperative stores. These stores have also proved a success wherever they have been established, and have exercised so great a force of attraction on many officers and subaltern officials as to decide them very easily to become members, it being, of course, understood that none but members of the postal savings and loan societies, which lend the funds for the purchase of goods, are admitted to make use of the advantages afforded by these stores. The great favour in which the postal cooperative stores are held in Berlin, for instance, may be inferred from the fact that, although this business is not, in any way, intended to be a lucrative one, the small profits arising from the retail of the goods, owing to the necessary rounding off of the prices, were so large that a dividend of 8<sup>3</sup>/<sub>10</sub> per cent. was allowed, in 1876, to every member of the society on the amount of his deposit.

The postal savings and loan societies have thus contributed in every respect to increase the welfare of the postal and telegraph officers; may they long continue to exercise their beneficent influence!

#### The postal service in Switzerland during the year 1876.

The official report of the Federal Department of Posts and Telegraphs, for 1876, contains the following particulars concerning the Swiss postal service.

The gross revenue of the Postal Administration amounted to 14,845,823 fr. 55 c<sup>ts</sup>, and the expenditure to



Le total des recettes s'est élevé à fr. 14,845,823. 55 et celui des dépenses à fr. 14,745,406. 27, laissant ainsi un produit net de fr. 100,417. 28, inférieur de fr. 740,482. 72 au boni de fr. 840,900 prévu par le budget, mais dont il y aurait à déduire le montant (fr. 95,000) de deux crédits supplémentaires votés postérieurement. Le rapport attribue ce résultat à la stagnation générale des affaires en 1876 et à ce que, l'affluence des touristes ayant été contrariée par le mauvais temps, le trafic des voyageurs sur les malles-poste n'a pas donné le rendement sur lequel on avait compté.

Les relations postales avec l'étranger ont été l'objet d'améliorations importantes: outre l'abaissement des taxes résultant de l'arrangement du 27 janvier 1876 pour l'admission de l'Inde et des Colonies françaises dans l'Union générale des Postes, on peut citer comme mesures avantageuses au public, l'application d'une taxe uniforme aux colis postaux, de 5 kilogr. et moins, échangés avec l'Allemagne, l'introduction des mandats internationaux entre la Suisse et les Indes orientales néerlandaises, l'augmentation du maximum des mandats-poste échangés avec l'Allemagne, etc.

Dans l'état des établissements postaux et dans celui du personnel on signale les augmentations suivantes:

- a. Bureaux de poste nouveaux, 8 (en tout 797);
- b. Dépôts de poste nouveaux, 54 (en tout 1982);
- c. Personnel à poste fixe: emplois nouveaux, 154 (en tout 5302, dont 4917 sont occupés par des hommes et 385 par des femmes).

Les amendes prononcées pour contraventions à la régale des postes concernent en grande partie l'emploi abusif de timbres-poste ayant déjà servi. Le rapport relève le fait que l'Administration des postes s'est mise en relation avec un chimiste distingué, à qui elle a confié la mission de rechercher un moyen pratique et infaillible pour mettre fin aux abus de ce genre; ce chimiste a fourni un travail intéressant. Le système

14,845,823 Fr. 55 C<sup>es</sup>, die Gesamtausgaben betragen 14,745,406 Fr. 27 C<sup>es</sup>, mithin wurde ein Reinertrag von 100,417 Fr. 28 C<sup>es</sup> erzielt. Da in dem Voranschlage ein Reinertrag von 840,900 Fr. (ausschliesslich zweier Nachtragskredite von im Ganzen 95,000 Fr.) vorgesehen war, so hat sich somit ein Ausfall von 740,482 Fr. 72 C<sup>es</sup> ergeben, welcher von dem Berichte dem Umstande zugeschrieben wird, dass die Einnahmen in Folge der allgemeinen Geschäftsstockung und der dem Fremdenverkehr nicht günstigen Witterung der Saisonmonate die erwartete Höhe nicht erreicht haben.

Im Verkehr mit dem Auslande sind ausser den Taxermässigungen, welche das Uebereinkommen vom 27. Januar 1876, betreffend den Beitritt Britisch-Indiens und der französischen Kolonien zum allgemeinen Postverein, zur Folge gehabt hat, noch verschiedene weitere Erleichterungen eingetreten, wie Einführung einer schweizerisch-deutschen Einheitstaxe für Packete im Gewichte bis zu 5 Kilogramm und des Postanweisungsverfahrens im Verkehr mit Niederländisch-Ostindien, Erhöhung des Meistbetrages der Postanweisungen im Verkehr mit Deutschland u. s. w.

Vermehrungen der Postanstalten und des Personals haben stattgefunden

- a. bei den Postbüreaus um 8 (Gesammtzahl 797),
- b. bei den Postablagen um 54 (Gesammtzahl 1982),
- c. bei den fest angestellten Beamten um 154 (Gesammtzahl 5302, und zwar 4917 männlichen und 385 weiblichen Geschlechts).

Die wegen Verletzung des Postregals verhängten Strafen betreffen zum grössten Theil die Verwendung schon gebrauchter Freimarken. Der Bericht hebt hervor, dass das Postdepartement wegen eines praktischen und unfehlbaren Mittels zur Verhinderung dieser Missbräuche mit einem bewährten Chemiker in Verbindung getreten sei; derselbe habe eine interessante Arbeit geliefert, welche

14,745,406 fr. 27 c<sup>es</sup>, thus leaving a net revenue of 100,417 fr. 28 c<sup>es</sup>. The net revenue having, however, been estimated at 840,900 fr. (from which amount must be deducted a sum of 95,000 fr., subsequently added to the estimate of expenditure), the amount actually realized remained by 740,482 fr. 72 c<sup>es</sup> below the estimate, which is attributed by the report to the circumstance that the receipts did not reach the estimated amount, owing to the depressed condition of affairs, and the weather which was unfavourable to tourists during the summer season.

With regard to the exchange with foreign countries, different improvements have been made, in addition to the reductions of postage consequent on the conclusion of the arrangement of the 27<sup>th</sup> of January 1876 concerning the admission of British India, and the French Colonies into the Union, such as the adoption of a uniform rate of postage for parcels not exceeding 5 kilogrammes in weight, exchanged between Switzerland and Germany, the introduction of the money-order system in the exchange with the Netherland Possessions in East India, increase of the maximum amount of money-orders in the exchange with Germany, &c.

The number of post-offices and of postal officials was increased as follows:—

- a. that of post-offices by 8 (total number 797);
- b. that of receiving houses by 54 (total number 1982);
- c. that of definitively appointed officers by 154 (total number 5302, i. e. 4917 men, and 385 women).

The punishments for the infringement of the postal laws were for the most part inflicted for the use of postage-stamps already employed. The report states that the Postal Department consulted a first-rate chemist with a view to find a practical and infallible means of preventing these abuses. That this chemist had submitted a very interesting proposition which gave every promise that the end in view would, at least to a

qu'il propose permettrait, sinon d'atteindre le but indiqué, du moins d'en approcher de très près; mais ce système serait d'une application difficile, par suite des modifications qu'il nécessiterait dans le mode de fabrication des timbres-poste.

L'installation de casiers américains\*) a pris une notable extension en 1876: Les casiers de l'espèce placés pendant l'année contenaient ensemble 481 cases et ont été répartis entre les bureaux de Lausanne, Berne, Chaux-de-Fonds, Locle, St-Imier, Aarau, Zurich, Winterthour et Lugano.

Les modifications introduites, pendant le cours de l'année 1876, dans les dispositions des tarifs internes de la Suisse ont déjà été signalées dans le n° 8, 1<sup>er</sup> volume de l'*Union postale*.

Les instructions relatives à la tenue des relevés statistiques ont subi une modification radicale. Les périodes de dénombrement, qui comprenaient auparavant 5 jours par mois (soit 60 jours par an) ont été réduites à deux périodes par année (l'une de 4 jours, l'autre de 3 jours; en tout 7 jours). En revanche, toute dépêche expédiée pendant ces deux courtes périodes doit être accompagnée d'une feuille spéciale de dénombrement, sur laquelle le bureau expéditeur indique le nombre des objets de chaque catégorie contenus dans la dépêche; indication que le bureau destinataire est tenu de vérifier et de rectifier s'il y a lieu.

„De cette manière“, dit le rapport, „nous pensons avoir obtenu des données qui répondent d'assez près au mouvement réel du trafic; tandis que l'ancien mode de dénombrement sans contrôle laissait trop de marge à la tendance qu'ont les fonctionnaires d'exagérer l'importance de leur propre bureau. Si donc la statistique de la poste aux lettres pour 1876 présente une diminution par rapport à 1875, cette diminution n'est qu'apparente et provient de ce que les résultats des années antérieures étaient exagérés.“

\*) Voir N° 14, page 251, I<sup>er</sup> volume.

der Erwartung Raum gebe, dass der fragliche Zweck wenigstens annähernd erreicht werden könne. Das vorgeschlagene Mittel werde jedoch aus dem Grunde nicht leicht durchführbar sein, weil dasselbe Aenderungen in der Herstellung der Marken bedinge.

Die Einrichtung der amerikanischen Brieffächer\*) hat im Jahre 1876 an Ausdehnung wesentlich zugenommen, indem 481 Fächer, bestimmt für die Orte Lausanne, Bern, Chauxdefonds, Locle, St. Immer, Aarau, Zürich, Winterthur und Lugano, neu geliefert worden sind.

Die im Laufe des Jahres 1876 in den Tarifbestimmungen eingetretenen Aenderungen haben wir bereits in der Nr. 8 des 1. Jahrganges unserer Zeitschrift näher besprochen.

Eine sehr wichtige Aenderung ist in Bezug auf die Anstellung der statistischen Ermittlungen eingeführt worden. Es wurden nämlich nicht nur die Zählungsperioden von monatlich 5 (mit zusammen 60 Tagen) auf jährlich 2 (mit 4 bz. 3, also im Ganzen mit 7 Tagen) beschränkt, sondern auch Bestimmungen getroffen, nach welchen den Briefpaketen gegenwärtig besondere Zählkarten beigegeben werden müssen, in welchen die absendende Postanstalt die Anzahl der im Briefpakete enthaltenen Gegenstände nach den einzelnen Kategorien zu notiren und die Bestimmungspostanstalt diese Angaben zu prüfen und event. zu berichtigen hat. „Auf diese Weise,“ sagt der Bericht, „glauben wir ein Zählungsergebnis erhalten zu haben, welches so ziemlich der Wirklichkeit entspricht, während bei der frühern unkontrollirten Zählung der Tendenz der Beamten, den Verkehr ihrer Büreaus möglichst bedeutend erscheinen zu lassen, allzuviel Spielraum gegeben war. Wenn also die Briefpoststatistik pro 1876 gegenüber derjenigen des Vorjahres eine Verminderung aufweist, so ist dieselbe nur eine scheinbare und beruht auf der Thatsache, dass die Ergebnisse

\*) Siehe Nr. 14, Seite 251 des 1. Jahrg.

great extent, be attained. But that its practical application would have to contend with difficulties, as some alterations would have to be introduced in the manufacture of the stamps.

The system of American post-office letter-boxes\*) was greatly extended in 1876, the number of such boxes having been increased by 481; intended for the offices at Lausanne, Berne, Chaux-de-Fonds, Locle, St. Imier, Aarau, Zurich, Winterthur and Lugano.

The modifications introduced, in the course of 1876, in the postal tariffs have already been enumerated in N° 8 of the 1<sup>st</sup> volume of our periodical.

Very important alterations were made in the mode of taking the statistics. The periods for taking the same were reduced from 5 per month (amounting together to 60 days in the year) to 2 per year (the one of 4, and the other of 3 days, total 7 days). An arrangement was moreover made, according to which every mail bag containing letters is accompanied by a special bill, in which the post-office of origin must enter the number of articles inclosed in it, according to their different categories, and the post-office of destination must check this statement and, if necessary, correct it. „With this system“, says the report, „we trust we have obtained a result which comes very near the truth, while the former arrangement allowed too large a margin to the propensity of postmasters to exaggerate the amount of business transacted at their offices. If, therefore, the statistics for 1876, as compared with those for 1875, show a decrease in the number of articles of the letter-post, this decrease is only an apparent one, and is owing to the fact that the statistics taken in 1875 and the preceding years had been exaggerated.“

\*) s. N° 14, page 251, I. volume.

Une des branches les plus importantes de l'administration des postes en Suisse, c'est le service des courses (malles-poste), pour lequel on a dépensé environ 6 millions de francs. Les recettes provenant du transport des voyageurs sont restées de fr. 510,504. 11 au-dessous du produit prévu au budget. Cette diminution est attribuée, non seulement à la stagnation des affaires et au mouvement restreint des voyageurs, mais surtout à cette circonstance, qu'un grand nombre des routes postales les plus productives et présentant une longueur de 900 kilomètres environ, ont passé à l'exploitation des chemins de fer; la différence provenant de ce fait peut être évaluée à fr. 350,000, tandis qu'on ne doit estimer qu'à fr. 60,000 au plus les recettes des nouveaux services locaux créés en 1876. Le rapport se plaint en outre de ce que, depuis la centralisation de l'administration des postes, les taxes pour le transport des voyageurs sont, pour ainsi dire, toujours restées les mêmes, ou n'ont subi que des augmentations insignifiantes; tandis que les prétentions des entrepreneurs ont plus que doublé et qu'à l'heure présente elles sont plus élevées que jamais. Pour atténuer cette disproportion entre les recettes et les dépenses, il serait à désirer que le maintien de tout service dont les recettes en voyageurs et colis n'atteignent pas la moitié des frais de transport, fût subordonné au paiement d'une subvention correspondante par les communes intéressées.

A la fin de 1876 le nombre total des services de malles-poste était de 617, savoir: 405 services permanents, 52 services d'été, 22 services d'hiver, 48 services d'omnibus et de fourgons circulant entre les bureaux de poste et les gares, et 90 services particuliers subventionnés, dont les recettes sont abandonnées à l'entrepreneur. Tous ces services ont ensemble un développement de 6229 kilomètres, parcourus par 1593 voitures et 768 traîneaux. Parmi les routes alpestres, celle du St-Gothard

der Zählungen von 1875 und rückwärts zu hoch dargestellt waren.“

Von besonderer Bedeutung für die schweizerischen Posten ist das Kurswesen, für welches circa 6 Millionen Franken aufgewendet worden sind. In den Einnahmen aus dem Passagierverkehr zeigt sich gegenüber dem Budget ein Deficit von 510,504 Fr. 11 C<sup>es</sup>, dessen Ursache nicht nur der Verkehrsstockung und dem geringen Fremdenverkehr, sondern auch dem Umstande zugeschrieben wird, dass eine Menge der rentabelsten Poststrassen mit einer Ausdehnung von circa 900 Kilometern an den Eisenbahnbetrieb übergegangen und dadurch ein Ausfall von 350,000 Fr. entstanden sei, während die Einnahmen von den neu eingerichteten Lokalkursen auf höchstens 60,000 Fr. geschätzt werden können. Der Bericht klagt ferner darüber, dass seit der Centralisation des Postwesens die Personengeldsätze fast immer dieselben geblieben oder nur unbedeutend erhöht worden seien, während die Ansprüche der Posthalter sich bis auf's Doppelte und mehr gesteigert, und gegenwärtig eine nie dagewesene Höhe erreicht haben. Als Mittel zur Abhülfe dieses Missverhältnisses wird empfohlen, solche Postkurse, deren Passagier- und Fahrpostertrag gegenüber den Transportkosten um 50 % zurückbleibt, nur dann fortbestehen zu lassen, wenn die beteiligten Gemeinden einen entsprechenden Theil der Unterhaltungskosten übernehmen.

Am Ende des Berichtsjahres stellte sich die Zahl der Postkurse auf 617; dieselben zerfallen in 405 Jahreskurse, 52 Sommerkurse, 22 Winterkurse, 48 Omnibus- und Fourgondienste zwischen Post und Bahnhöfen und 90 subventionirte Postkurse, deren Ertrag von den Unternehmern bezogen wird. Auf diesen sämtlichen Kursen, mit einer Ausdehnung von im Ganzen 6229 Kilometern, wurden 1593 Wagen und 768 Schlitten verwendet. Von den Alpenstrassen nimmt in Bezug auf den Personenverkehr

The service of mail, and passenger conveyance is of special importance for the Swiss Posts, and the sum expended for the same amounted to about 6 millions of francs. The receipts from the conveyance of passengers show, as compared with the estimate, a deficiency of 510,504 fr. 11 c<sup>es</sup>, which is not only owing to the depressed state of trade, and the small traffic of tourists, but also to the circumstance that on a great number of the most productive routes, amounting in length to about 900 kilometres, the passenger service had to be discontinued on account of the establishment of railway lines. The decrease in the revenues, consequent on this circumstance was 350,000 fr., while the receipts from the newly established services could only be estimated at 60,000 fr. at the highest. The report states further that since the centralization of the postal service the passengers' fares had always remained the same, or had been but slightly increased, while the bids of the contractors had more than doubled, and, at the time the report was published, were higher than they had ever been before. The means proposed in the report for remedying this state of things, is to render the maintenance of any such service as does not, from the conveyance of passengers and parcels, yield a revenue of 50 per cent. of the amount expended for such transportation, dependent on a sufficient subsidy on the part of the communes interested.

The number of these different services was, at the end of the year, 617; *i. e.* 405 plying during the whole year, 52 during the summer-season, 22 during the winter, 48 omnibus and mail-cart services running between post-offices and railway-stations, and 90 subsidized services, the receipts of which fell to the contractors. The routes served by these services had an aggregate length of 6229 kilometres, and the number of conveyances plying on them was 2361, *i. e.* 1593 carriages,

occupe le premier rang avec 69,547 voyageurs; viennent ensuite, par ordre d'importance, le Simplon, le Splügen et le Brünig qui ont donné respectivement 28,190, 25,376 et 19,957 voyageurs.

Le nombre des kilomètres parcourus *journellement* par les bureaux ambulants à la fin de 1876 a été de 12,970; tandis que le parcours journalier des bureaux flottants à la même époque est descendu à 574 kilomètres. Quant aux wagons-poste, on en comptait 82.

### Du droit des neutres en ce qui touche les relations postales pendant la guerre.

Un ancien fonctionnaire des postes, qui a consacré une grande partie de son existence au service international, a bien voulu nous offrir, pour les lecteurs de l'*Union postale*, le résultat de ses études sur diverses questions se rattachant particulièrement à ce service.

Cette offre ne pouvait qu'être favorablement accueillie. Voici le premier article de notre nouveau collaborateur. —

Si la guerre est un fléau qu'il n'a pas été possible jusqu'à présent de conjurer, il faut reconnaître que de grands efforts ont été faits, de nos jours, pour en atténuer les conséquences fâcheuses. Ces efforts ont abouti à une législation encore bien incomplète, mais que compléteront les hommes de bonne volonté, et qui, avec le temps, aura raison du fléau, de même que les précautions hygiéniques ont dompté la peste contre laquelle la thérapeutique était restée impuissante.

Examinons donc si la Poste ne peut pas apporter sa pierre à l'édi-

der Gotthard — mit 69,547 Reisenden — die hervorragendste Stelle ein; alsdann folgen Simplon mit 28,190, Splügen mit 25,376, Brünig mit 19,957 Reisenden.

Die Zahl der Kilometer, welche Ende 1876 von den Bahnposten täglich befahren wurden, belief sich auf 12,970, während im Schiffspostdienste täglich 574 Kilometer zurückgelegt worden sind. An Bahnpostwagen waren 82 Stück vorhanden.

### Das Recht der Neutralen im Kriege mit Bezug auf die Post.

Ein früherer Postbeamter, der einen grossen Theil seines Lebens in Auslandssachen gearbeitet, hat uns für die Leser der *Union postale* die Ergebnisse seiner Forschungen über verschiedene, eben jenen Dienstzweig betreffende Fragen zur Verfügung gestellt, welche uns in hohem Grade erwünscht gewesen sind.

Nachfolgend der erste Artikel unsers neuen Mitarbeiters:

Wenn der Krieg eine Geissel ist, deren Beseitigung bis jetzt nicht möglich war, so muss man doch anerkennen, dass grosse Anstrengungen gemacht worden sind, um die traurigen Folgen desselben wenigstens abzuschwächen. Diese Anstrengungen haben ein Recht herausgebildet, welches allerdings noch unvollständig ist, in humanem Geiste aber weiter fortgebildet werden und mit der Zeit diese Geissel beseitigen wird, in gleicher Weise, wie es den vom Standpunkte der Gesundheitslehre getroffenen Vorsichtsmassregeln gelungen ist, die Pest zu bekämpfen, gegen welche die Arzneikunde sich ohnmächtig gezeigt hatte.

Prüfen wir, ob nicht auch die Post ihren Stein zu dem Gebäude dieser Gesetzgebung des Friedens beitragen kann.

Es ist bekannt, dass durch Krieg

and 768 sledges. The mountain routes, with regard to the number of passengers conveyed over them, rank as follows:—St. Gotthard with 69,547 travellers, Simplon with 28,190, Splügen with 25,376, and Brünig with 19,957.

The number of kilomètres travelled daily by the railway post-offices, at the end of 1876, was 12,970, and by steamboats 574. There were 82 travelling post-office cars.

### The right of neutrals, as concerns postal relations in time of war.

An ex postal officer having devoted a great part of his life to the international service, has been kind enough to offer us, for the readers of the "*Union postale*", the result of his studies on several questions relating particularly to this service. This offer could not but be favourably received.

The following is the first article of our new contributor:—

Although war is a scourge for which no remedy has, as yet, been found, still it must be acknowledged that great efforts have been made, in our days, to palliate its sad consequences. These efforts have led to the adoption of certain measures which, although very imperfect, will doubtless in the course of time be perfected by philanthropic persons. By degrees they will gain the victory over this evil, just as hygienic precautions got the better of the plague against which medicines proved of no avail.

Let us now consider whether the Posts cannot, in some way, contribute to the realization of this work of pacification.

Every body knows that, by the fact alone that war is carried on, all

face de cette législation pacificatrice.

On sait que, par le fait seul de la guerre, tous les traités entre les belligérants sont abrogés et que les communications entre pays ennemis, et même entre la partie envahie et la partie non envahie d'un territoire, ne peuvent subsister que par tolérance, dans une mesure dont les chefs militaires sont seuls juges. Mais il n'en est pas de même des engagements des belligérants envers les neutres; car, à moins de se retirer de l'Union, les premiers doivent conserver avec les seconds les mêmes relations qu'en état de paix. Les neutres peuvent donc se charger du transport de la correspondance réciproque des pays en guerre, comme de leur propre correspondance avec les habitants de ces pays. C'est au gouvernement du pays belligérant, duquel émanent ces correspondances ou auquel elles sont adressées, à ne pas les expédier ou à les repousser, lorsqu'il le juge nécessaire.

Cependant il peut arriver que les pays neutres soient sans moyen de communication avec un des pays belligérants ou soient obligés d'employer, pour communiquer avec celui-ci, des voies détournées qui leur feraient préférer d'organiser à leurs frais un service de courriers traversant le théâtre de la guerre.

La liberté du transit ayant été garantie dans toute l'étendue du territoire de l'Union par le premier paragraphe de l'article 10 du Traité du 9 octobre 1874, l'interruption des communications postales entre les belligérants ne peut être opposée à l'exercice d'un droit indépendant de toute organisation postale destinée à en assurer l'exécution. Celle des administrations de l'Union qui ne rencontre pas, sur un territoire du domaine de l'Union, un service organisé pour porter ses dépêches, est en

sämtliche Verträge zwischen den kriegführenden Staaten aufgehoben werden, und dass von einer Beibehaltung der Verbindungen zwischen letzteren, sowie auch zwischen besetzten und nicht besetzten Theilen eines und desselben Landes nur in soweit die Rede sein kann, als diese Verbindungen event. in einem Umfange stillschweigend geduldet werden, über den die militärischen Befehlshaber allein zu befinden haben. Etwas Anderes ist es aber mit den Verpflichtungen der Kriegführenden gegen Neutrale, da erstere, wenn sie nicht aus dem Verein ausscheiden wollen, gezwungen sind, mit letzteren dieselben Beziehungen aufrecht zu erhalten wie zu Friedenszeiten. Die neutralen Länder können sich daher mit der Beförderung sowohl derjenigen Correspondenz befassen, welche sie selbst mit den Bewohnern der kriegführenden Staaten unterhalten, wie auch solcher Briefe etc., welche diese Staaten unter sich austauschen. Es ist Sache der Regierung desjenigen kriegführenden Staates, von dem diese Correspondenz herrührt oder an den dieselbe gerichtet ist, solche nicht zu befördern oder sie, wenn es für nöthig befunden wird, zurückzuweisen.

Es kann jedoch der Fall eintreten, dass die neutralen Länder ohne Verbindungen mit einem der kriegführenden Staaten sind, oder dass sie, um mit diesem im Verkehr zu bleiben, sich gezwungen sehen, von Umwegen Gebrauch zu machen, denen gegenüber sie es vorziehen könnten, auf eigene Kosten Postverbindungen über den Kriegsschauplatz hinweg einzurichten.

Da durch Artikel 10 des Vertrages vom 9. Oktober 1874 die Transitfreiheit im gesammten Gebiete des Vereins gewährleistet ist, so kann die Unterbrechung der Verbindungen zwischen den kriegführenden Theilen nicht ein Recht aufheben, das von den zur Ausübung dieses Rechtes zu treffenden Posteinrichtungen unabhängig ist. Diejenige Verwaltung, welche auf einem zum Postverein gehörigen Gebiet nicht geeignete Verbindungen zur Beförderung ihrer

the treaties concluded between the belligerents are abrogated, and that the communications between hostile countries, and even between the invaded part of a State and its not invaded part, can only be carried on in so far as they are tolerated, and to an extent of which the military commanders are the only judges. But such is not the case with regard to the engagements contracted between belligerents and neutrals, for the former are bound, unless they withdraw from the Union, to maintain with the latter the same relations as those kept up in time of peace. Neutrals may, therefore, undertake to transport the correspondence exchanged between the countries carrying on war, as well as to convey their own correspondence to and from these countries. It then devolves upon the Government of the belligerent country from which such correspondence emanates, or to which it is addressed, not to send, or not to accept the same, should this course be deemed necessary.

It may, however, occur that the neutral States have no means for the transmission of correspondence to one of the belligerent countries, or are obliged, in order to communicate with the same, to make use of indirect routes, instead of which they would prefer to organize at their own expense a messenger-service passing through the seat of war.

The right of transit having been guaranteed throughout the entire territory of the Union by the first paragraph of article 10 of the Treaty concluded on the 9<sup>th</sup> of October 1874, the fact of the interruption of postal communication between belligerents cannot be brought to bear against the exercise of a right which is independent of any postal organization intended for effecting its execution. Such Administration of the Union as does not meet, in some territory forming part of this alliance, with a service organized for the conveyance of its mails, is entitled to organize such a service through this

droit d'en organiser un à ses frais à travers ce territoire, si l'action du Traité d'Union n'est pas suspendue par le fait de la guerre entre le gouvernement dont elle dépend et celui du territoire où le service postal fait défaut. Mais l'organisation de ce service pourrait donner lieu, le cas échéant, à des difficultés qu'il est plus facile de prévenir qu'il ne le serait de les résoudre.

C'est dans ce but que l'on voudrait, si c'était possible, inscrire parmi les propositions à débattre par le futur Congrès postal de Paris, un projet de résolution conçu dans le sens des articles ci-après.

#### Article 1<sup>er</sup>.

En cas de guerre, les administrations des postes des Etats neutres peuvent faire transporter leur correspondance et celle des pays auxquels ils servent d'intermédiaires par le théâtre de la guerre, à leurs frais, risques et périls, sans préjudice des opérations militaires, sauf le cas de siège d'une place forte à laquelle les dépêches seraient adressées.

#### Art. 2.

Les courriers accompagnant les dépêches doivent être sujets ou nationaux du pays neutre qui organise le service et être munis d'une commission de ce pays, qui sera visée, une fois pour toutes, par l'autorité militaire supérieure de chaque Etat belligérant.

#### Art. 3.

Les courriers des Etats neutres n'ont aucun droit de réquisition pour les moyens du transport de leurs dépêches; mais aucun empêchement ne peut être mis à l'emploi de ceux de ces moyens dont ils disposent ou qu'ils se sont procurés, et les chevaux de relais, voitures, fourgons ou embarcations à leur service ne peuvent être réquisitionnés pour le service militaire.

#### Art. 4.

Les dépêches, sacs ou valises postales des courriers des Etats neutres

Posten vorfindet, hat das Recht, Verbindungen durch jenes Gebiet auf eigene Kosten einzurichten, so lange nicht durch Krieg zwischen dem eigenen Lande und demjenigen, wo es an den nöthigen Verbindungen fehlt, das auf dem Vereinsvertrage beruhende Recht aufgehoben ist. Aber die Einrichtung dieser Verbindungen könnte event. Unzuträglichkeiten hervorrufen, denen man leichter von vornherein vorbeugen, als sie später beseitigen kann.

Es würde sich daher empfehlen, unter die Vorschläge zum nächsten Pariser Postcongress wenn möglich den Entwurf einer etwa im Sinne der nachfolgenden Artikel zu fassenden Bestimmung aufzunehmen.

#### Artikel 1.

Im Fall eines Krieges können, unbeschadet der militärischen Bewegungen, die Postverwaltungen neutraler Staaten auf ihre Gefahr und Kosten die eigene Correspondenz und die Correspondenz derjenigen Länder, denen sie zur Vermittelung dienen, — ausgenommen die für belagerte Festungen bestimmten Briefpakete — über den Kriegsschauplatz hinweg befördern lassen.

#### Artikel 2.

Die den Briefpaketen beigegebenen Begleiter müssen Angehörige desjenigen Landes sein, welches die Verbindung eingerichtet hat, und eine von diesem Staate ausgefertigte Vollmacht führen, die ein für alle Mal durch die oberste Militärbehörde jedes kriegführenden Staates zu visiren ist.

#### Artikel 3.

Die Postbegleiter neutraler Staaten sind nicht berechtigt, die Gestellung von Beförderungsmitteln für ihre Briefpakete zu fordern, doch dürfen sie in der freien Benutzung ihrer mitgebrachten bz. beschafften Beförderungsmittel nicht beeinträchtigt, auch die in ihrem Dienst verwendeten Relaispferde, Wagen, Fourgons und Fahrzeuge zu militärischen Zwecken nicht in Anspruch genommen werden.

#### Artikel 4.

Die Briefpakete, Postsäcke oder Postfelleisen der Begleiter neutraler

territory, at its own expense, provided that the effect of the Treaty be not suspended on account of the circumstance that war is carried on between its own Government, and that of the territory in which the service is suspended. It may, however, occur that the organization of this service would, in certain cases, give rise to difficulties more easily prevented than overcome.

With this object in view it may be desirable to add, if possible, to the propositions to be discussed by the next Postal Congress in Paris the project of a resolution drawn up in the sense of the following articles:—

#### Article 1.

In case of war the Postal Administrations of the neutral States are entitled to transport their correspondence, and that of the countries to which they serve as intermediaries, through the seat of war, at their own cost, risk, and peril, and without prejudice to the military operations. In case, however, mails were addressed to a besieged fortified place, such conveyance would not be effected.

#### Article 2.

The messengers who accompany the mails must be subjects or natives of the neutral country by which such service is organized, and must be furnished with a commission from this country, to be viséd once for all by the superior military authority of each belligerent country.

#### Article 3.

The messengers of the neutral States have no right to impress the means of conveyance for their mails; but no difficulty may be put in the way of their employing the means of conveyance belonging to, or procured by, them; and the post-horses, carriages, vans, and vessels in their service may not be taken for the military service.

#### Article 4.

The mails, postal pouches and bags carried by messengers in the service

ne peuvent être ni saisis ni visités par les belligérants. Il est d'ailleurs formellement interdit à ces courriers de livrer ou de recevoir aucun objet de correspondance de la main à la main, sauf les dépêches de leur gouvernement ou des autres gouvernements neutres pour leurs agents diplomatiques ou consulaires respectifs et *vice versa*.

Art. 5.

Dans le cas où, nonobstant l'état de guerre, les administrations des postes des Etats belligérants seraient respectivement autorisées par qui de droit à se transmettre des dépêches par l'intermédiaire des courriers neutres, ces courriers pourraient également se charger des dites dépêches, mais du consentement de l'administration qui aurait organisé le service et dans la mesure des moyens de transport dont les courriers disposeraient.

Art. 6.

Les conditions du transport des correspondances au moyen des services spéciaux à travers les territoires en état de guerre seront réglées de gré à gré entre l'administration qui aura organisé le service et celles des autres administrations de l'Union qui en profiteront, sans qu'aucun droit supplémentaire soit perçu en raison de ce transport.

Art. 7.

Les bâtiments naviguant sous pavillon neutre peuvent prendre et déposer des correspondances dans les ports des pays en guerre qui ne sont pas en état de blocus effectif. En aucun cas les dépêches des ou pour les pays neutres ne peuvent être saisies en mer par les belligérants sur les bâtiments neutres, quelle que soit, d'autre part, l'origine ou la destination de ces dépêches.

Staaten dürfen von den Kriegführenden weder in Beschlag genommen, noch durchsucht werden. Den Begleitern ist es ausdrücklich verboten, mit Ausnahme der von ihrer Regierung oder von anderen neutralen Regierungen herrührenden Depeschen für ihre diplomatischen Geschäftsträger bz. Consuln und umgekehrt, Briefschaften irgend welcher Art unmittelbar anzunehmen oder zu bestellen.

Artikel 5.

Wenn trotz des Kriegszustandes die Postverwaltungen der kriegführenden Staaten von den zuständigen Stellen zum Austausch von Briefpaketen durch Vermittelung neutraler Postbegleiter ermächtigt werden, so können letztere mit Zustimmung der Postverwaltung, welche die Verbindung eingerichtet hat, und nach Massgabe der Beförderungsmittel, die ihnen zu Gebote stehen, den Transport dieser Briefpakete übernehmen.

Artikel 6.

Die Bedingungen für die Correspondenz-Beförderung mittelst besonderer Transporte über im Kriegszustande befindliche Gebiete hinweg werden zwischen der Verwaltung, welche die Verbindung eingerichtet hat, und denjenigen anderen Verwaltungen, die von derselben Gebrauch machen wollen, im gemeinsamen Einverständnisse geregelt, ohne dass eine Zuschlagsgebühr für diese Beförderung erhoben werden darf.

Artikel 7.

Den unter neutraler Flagge fahrenden Schiffen ist die Annahme und Abgabe von Correspondenzgegenständen in solchen Häfen der kriegführenden Länder gestattet, welche nicht im Blockadezustande sind. Keinenfalls dürfen die von neutralen Staaten herrührenden oder die für dieselben bestimmten Briefpakete, welches auch ihr Bestimmungs- oder Abgangsort ist, von den Kriegführenden in See auf neutralen Schiffen mit Beschlag belegt werden.

of neutral States may neither be seized nor searched by the belligerents. The messengers are, at the same time, prohibited from delivering to, or receiving from, any person any correspondence, except that emanating from their Government or from other neutral Governments, and addressed to their respective diplomatic or consular agents, and *vice-versa*.

Article 5.

In case the Postal Administrations of the belligerent States should, notwithstanding the state of war, be authorized, by those whom it concerns, to exchange mails by means of the neutral messengers, these messengers shall also transport such mails, provided however that the consent of the Administration by which such service is maintained has been obtained, and that such mails be only conveyed to the extent allowed by the means of expedition at the disposal of the messengers.

Article 6.

The conditions affecting the transport of correspondence by means of special services passing through the territories in a state of war, shall be agreed upon by mutual consent between the Administrations maintaining such services, and the other Union Administrations profiting by the same. Such transport, however, shall not give rise to any supplementary charge.

Article 7.

Vessels sailing under neutral flag are entitled to embark and disembark mails in such ports of the belligerent countries as are not in a state of actual blockade. The mails originating in, or intended for, neutral countries, and conveyed by neutral vessels may, in no case whatever, be seized at sea by the belligerents, whatever be, on the other hand, the origin or destination of these mails.

## Communications.

Les rapports respectifs entre l'Italie et la République de Saint-Marin, en ce qui concerne le service postal, viennent d'être réglés sur de nouvelles bases, par une convention qui porte la date du 2 mars 1877. Cette convention, exécutoire à partir du 1<sup>er</sup> août, pose pour principe que les correspondances de et pour la République de Saint-Marin, quel qu'en soit le lieu de destination ou de provenance, sont soumises aux taxes et conditions dont sont passibles les correspondances de même nature originaires ou à destination du royaume d'Italie.

L'affranchissement des correspondances provenant de la République de Saint-Marin doit s'effectuer exclusivement au moyen des timbres poste émis par cet Etat. (Ces timbres-poste sont de 2, 10, 20, 30 et 40 c<sup>m</sup>; ils portent, outre l'indication de leur valeur, les mots: *Rep. di S. Marino. Bollo postale. Libertas.*)

L'échange des valeurs déclarées n'est pas admis dans les relations entre l'Etat de Saint-Marin et l'Italie; en revanche, ces relations comportent l'échange des mandats-poste, avec assimilation du bureau de la ville de Saint-Marin à ceux des grandes villes de province du royaume d'Italie, pour ce qui concerne le maximum des mandats (1000 livres).

\* \* \*

C'est avec une satisfaction bien légitime que nous avons, presque chaque mois, à constater de nouvelles entrées, ou du moins, de nouvelles demandes d'admission dans l'Union générale des postes. En même temps que la République Argentine, dont nous nous sommes occupés dans notre précédent numéro, la Perse, le Groenland et les Antilles danoises appartiendront à l'Union à dater du 1<sup>er</sup> septembre prochain. En outre, le Département des Postes suisses a reçu notification de l'adhésion des établissements britanniques situés sur la côte occidentale d'Afrique: Lagos, Sierra-Leone, Gam-

## Mittheilungen.

Die postalischen Beziehungen zwischen Italien und der Republik San Marino sind durch einen am 2. März d. J. zwischen den genannten Staaten abgeschlossenen Vertrag neu geregelt worden. Nach den Bestimmungen dieses Vertrages, welcher am 1. August in Kraft tritt, unterliegen die in San Marino zur Post gegebenen oder dahin gerichteten Correspondenzgegenstände, ohne Rücksicht auf die Lage des Bestimmungs- bz. Abgangsorts, denselben Taxen und derselben Behandlungsweise, wie Sendungen gleicher Correspondenzgattung aus oder nach Italien selbst.

Die Frankirung der in San Marino aufgelieferten Correspondenz kann nur mittelst der daselbst gültigen Freimarken bewirkt werden (dieselben werden zu den Werthbeträgen von 2, 10, 20, 30 und 40 C<sup>m</sup> ausgegeben und tragen, ausser der Angabe der betreffenden Werthziffer, die Worte: „*Rep. di S. Marino. Bollo postale. Libertas.*“).

Briefe mit Werthangabe sind im Verkehr zwischen San Marino und Italien nicht zulässig; dagegen können Geldbeträge im Wege der Postanweisung zur Einzahlung angenommen werden, und zwar ist San Marino bezüglich des Meistbetrages (1000 Lire) den Postanstalten der italienischen Provinzial-Hauptstädte gleichgestellt.

\* \* \*

Wir befinden uns in der erfreulichen Lage, fast keine unserer Nummern zu schliessen, ohne von dem Beitritt oder wenigstens den Anmeldungen zum Beitritt neuer Länder zum allgemeinen Postverein melden zu können. Wie die Argentinische Republik, von welcher wir in der letzten Nummer dieses Blattes gesprochen haben, werden auch Persien, Grönland und die dänischen Colonien in Westindien dem allgemeinen Postverein vom 1. September d. J. ab endgültig angehören. Weitere Anträge um Aufnahme in den Verein liegen dem schweizerischen Postde-

## Miscellaneous.

The postal exchange between Italy and the Republic of San Marino was regulated anew on the 2<sup>nd</sup> of March last by a Convention concluded between these two States, which comes into force on the 1<sup>st</sup> of August. According to the provisions of this Convention all kinds of postal articles despatched from, or addressed to, San Marino, whether their places of destination or origin be in Italy or in foreign countries, are subject to the same rates of postage, and to the same conditions of treatment, as articles of the same kind despatched from, and addressed to, Italy.

Letters posted in San Marino can only be prepaid by means of the postage-stamps issued by that State (these stamps are of the values of 2, 10, 20, 30 and 40 centesimi, and bear the words: „*Rep. di S. Marino. Bollo postale. Libertas*“ in addition to the figures designating their value).

Letters with value declared cannot be exchanged between Italy and San Marino; but the transmission of moneys is effected by means of money-orders. The maximum amount of an order sent from San Marino is the same as that adopted for the post-offices of the provincial Capitals in Italy, *viz.* 1000 lire.

\* \* \*

We have much pleasure in observing that scarcely any number of our periodical is given to print without announcing the admission of new countries into the General Postal Union, or at least without informing our readers of fresh applications.

In addition to the Argentine Republic, to which reference was made in our last number, Persia, Greenland, and the Danish Colonies in West India will be definitively admitted into the Union on the 1<sup>st</sup> of September next.

Further applications for admission have been received by the Swiss



bie et Côte d'or ; et d'une des parties les plus méridionales de l'Amérique : les Iles Falkland. La question qui semble aujourd'hui s'imposer instinctivement à la pensée est celle de savoir quel est, dans le petit nombre des pays qui sont encore en dehors de l'Union générale des Postes, celui qui se réserve d'y entrer le dernier, pour se ménager l'honneur d'effacer les dernières limites d'une association destinée à devenir universelle.

\* \* \*

On sait qu'en France les bureaux de poste ne sont pas tous indistinctement ouverts au service des mandats-poste internationaux, mais que ce service est limité à certains bureaux spécialement désignés à cet effet. Le Bulletin mensuel (N° 100) de l'Administration des postes de France, publié récemment, informe que cette situation prendra fin le 1<sup>er</sup> septembre prochain ; date à laquelle tous les bureaux de recette de France et d'Algérie sont appelés à coopérer à l'émission et au paiement des mandats échangés avec les pays (Italie, Suisse, Belgique, Luxembourg, Grande-Bretagne, Allemagne et Pays-Bas) qui ont conclu à cet égard des conventions avec la France.

\* \* \*

L'Administration des postes suisses, suivant en cela l'exemple d'autres administrations de l'Union, a décidé que, à partir du 1<sup>er</sup> août, les enveloppes timbrées seraient vendues au public, non plus à leur valeur nominale (5, 10 et 25 c<sup>es</sup>), mais avec une légère augmentation représentant le coût de l'enveloppe et fixée à 1 centime par pièce.

\* \* \*

Voici, d'après une communication officielle, quelles sont les taxes en vigueur au Japon pour les correspondances postales du service interne :

partement gegenwärtig vor von den an der Westküste Afrika's gelegenen Colonien Englands: Lagos, Sierra-Leone, Britisch Senegambien und der Goldküste, sowie von einem der südlichsten Punkte Amerika's, den Falklands - Inseln. — Unwillkürlich drängt sich da die Frage auf, welches der wenigen, noch nicht dem Verein angehörigen Länder hat sich vorbehalten, als letztes Glied den alle Culturvölker der Erde umfassenden Weltpostverein zu schliessen?

\* \* \*

Bekanntlich haben in Frankreich nicht alle, sondern nur bestimmte Postanstalten das Recht, Gelder auf Postanweisungen im internationalen Verkehr anzunehmen oder solche aus-zuzahlen. Diese Beschränkung hört, wie wir aus der neuesten Nummer (100) des *Bulletin mensuel* der französischen Postverwaltung erschen, vom 1. September d. J. ab auf, und sind daher von dem genannten Tage ab *sämmtliche* Postanstalten Frankreichs und Algeriens zum Austausch von Postanweisungen mit allen denjenigen Ländern (d. i. mit Italien, der Schweiz, Belgien, Luxemburg, Grossbritannien, Deutschland und Niederland) befugt, welche das Postanweisungs - Verfahren im Verkehr mit Frankreich eingeführt haben.

\* \* \*

Vom 1. August ab lässt die schweizerische Postverwaltung, nach dem Vorgange anderer Vereins-Verwaltungen, beim Verkaufe der von ihr ausgegebenen gestempelten Briefumschläge (zu 5, 10 und 25 C<sup>es</sup>) nicht, wie bisher, nur den Nennwerth, sondern ausser diesem einen, den Herstellungskosten entsprechenden Zuschlag erheben. Letzterer ist auf 1 C<sup>me</sup> für das Stück festgesetzt.

\* \* \*

Nach einer Mittheilung der japanischen Postverwaltung kommen im innern Verkehr Japans die nachstehenden Portosätze zur Erhebung :

Postal Department from the British Colonies of Lagos, Sierra Leone, Senegambia, and the Gold Coast, on the West Coast of Africa, as well as from one of the most southern parts of America—the Falkland Islands—. In the face of all these admissions and applications the question involuntarily occurs:—which of the few countries not yet forming part of our alliance will be the last to join it, and to complete by its entry the Universal Postal Union embracing within her bonds all the civilized nations of the world?

\* \* \*

Every body who is acquainted with the postal organization in France knows that only a certain number of French post-offices are entitled to issue and to pay international money-orders. This limitation, however, as we read in the last number (N° 100) of the "*Bulletin mensuel*" of the French Postal Administration, will cease on the 1<sup>st</sup> of September next, and all the post-offices in France and Algeria will, from that date, be authorized to exchange money-orders with all the countries (*i. e.* with Italy, Switzerland, Belgium, Luxembourg, Great Britain, Germany, and the Netherlands) having introduced the money-order system in their postal relations with France.

\* \* \*

From the 1<sup>st</sup> of August the Swiss Postal Administration, following the example of other countries of the Union, will no longer, as has hitherto been the case, sell the stamped envelopes (of 5, 10, and 25 centimes), issued by it to the public, at face value, but will raise their price by a certain amount, in order to find a compensation for the costs of manufacture. This additional charge has been fixed at 1 centime per envelope.

\* \* \*

According to information received from the Japanese Post Office, the following rates of postage are charged in the domestic service of Japan:—

- 1° Lettres, 2 sen\*) par quart d'once ;  
 2° Cartes-correspondance, 1 sen par pièce ;  
 3° Journaux et ouvrages périodiques :  
 a. pour les envois ne comprenant qu'un seul exemplaire, 1 sen par 2 onces (cependant, si l'objet pèse plus de 6 onces, le port dû est de 2 sen par once),  
 b. pour les envois de 2 exemplaires ou plus, 2 sen par 2 onces ;  
 4° Livres et échantillons, 2 sen par once.

Pour les correspondances dont le lieu d'origine et celui de destination dépendent d'un seul et même bureau de poste, les taxes ci-dessus sont réduites de moitié.

Les lettres, cartes-correspondance, journaux et livres, à destination des localités dépourvues d'un bureau de poste, sont assujettis, en outre des taxes ci-dessus, à un port supplémentaire d'un sen par objet.

Les envois non-affranchis sont passibles du double du port applicable aux envois affranchis de même catégorie ; les envois insuffisamment affranchis sont taxés au double du montant de l'insuffisance.

Tous les objets affranchis sont admissibles à la recommandation, dont le droit est fixé à 6 sen.

Toute personne qui, en dehors du service postal, se charge, moyennant salaire, du transport et de la distribution des lettres et autres objets de correspondance fermés, non admis au bénéfice de la modération de taxe, encoure une amende qui peut s'élever jusqu'à 200 yen.

\*) Le *sen* est la centième partie du *yen*, qui vaut à peu près 5 fr. 47 c<sup>es</sup>.

1. für Briefe: 2 Sen\*) für jede Viertelunze ;  
 2. für Postkarten: 1 Sen pro Stück ;  
 3. für Zeitungen und periodische Werke :  
 a. wenn die Sendung nur aus einem Exemplar besteht: 1 Sen für je 2 Unzen (bei einem Gewichte von mehr als 6 Unzen beträgt die Taxe jedoch in diesem Falle 2 Sen für jede Unze),  
 b. bei 2 oder mehr Exemplaren: 2 Sen für je 2 Unzen ;  
 4. für Bücher und Muster: 2 Sen für jede Unze.

Für die nach dem Aufgaborte selbst bestimmten Sendungen ist die Hälfte der unter 1 bis 4 bezeichneten Portosätze zu entrichten.

Briefe, Postkarten, Zeitungen und Bücher, welche nach Orten ohne Postanstalt gerichtet sind, unterliegen, ausser den vorstehend angegebenen Taxen, noch einem Zuschlagsporto von 1 Sen für jede Sendung.

Für unfrankirte Sendungen ist das doppelte Porto wie für frankirte Sendungen derselben Kategorie und für ungenügend frankirte Sendungen das Doppelte der fehlenden Taxe zu entrichten.

Die Einschreibung ist für sämtliche frankirte Correspondenzgegenstände zulässig ; die Einschreibgebühr beträgt 6 Sen.

Personen, welche sich gegen Bezahlung mit der Einsammlung und Bestellung von Briefen oder anderen verschlossenen Correspondenzgegenständen befassen, die nicht durch die Post befördert sind und für welche das tarifmässige Porto nicht entrichtet ist, verfallen in eine Geldbusse bis zu 200 Yen.

\*) 100 Sen = 1 Yen = ungefähr 5 Fr. 47 C<sup>es</sup>.

- 1° On letters:—2 sen\*) for each  $\frac{1}{4}$  ounce ;  
 2° on post-cards:—1 sen per card ;  
 3° on newspapers and periodicals:—  
 a. when posted singly:—1 sen for each 2 ounces (if a single copy exceeds 6 ounces in weight, the postage amounts to 2 sen for each ounce),  
 b. a packet containing 2 or more copies:—2 sen for each 2 ounces ;  
 4° on books, patterns and samples:—2 sen for each ounce.

Articles addressed for delivery in the same place where posted are charged with half the rates of postage mentioned above.

Letters, post-cards, newspapers, and book packets addressed to places without post-offices are subject to a charge of 1 sen for each packet, in addition to the rates above given.

Unpaid articles are chargeable, on delivery, with double the ordinary rates of postage, and insufficiently prepaid articles with double the deficiency.

Letters and other correspondence, upon which the postage has been fully prepaid, may be registered ; the registration fee amounts to 6 sen.

Any person who receives and distributes, for pecuniary compensation, letters, or other sealed correspondence, before the same has been regularly passed through the Post Office, and the postage thereon paid, is subject to a fine not exceeding 200 yen.

\*) 100 sen = 1 yen = about 5 fr. 47 c<sup>es</sup>.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

En an . . . . . fr. 4. 60

Six mois. . . . . „ 2. 30

Trois mois. . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 9.

Berne, 1<sup>er</sup> Septembre 1877.

**Sommaire.** — I. LE SERVICE DES MANDATS-POSTE AUX ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE. — II. UNE RÉFORME POSTALE. — III. Modifications introduites en Belgique dans le service d'ENCAISSEMENT DES EFFETS DE COMMERCE PAR LA POSTE. — IV. LES MANDATS DE POSTE ET LES BOUX DE POSTE EN ANGLETERRE. — V. COMMUNICATIONS.

## Le service des mandats-poste aux Etats-Unis d'Amérique.

Partout où il est établi, le service des mandats-poste a pour but d'offrir au public un moyen sûr et commode de transmettre par la poste à des personnes tierces de petites sommes d'argent. Mais les procédés d'exécution ne sont pas les mêmes dans les différents pays de l'Union et peuvent être groupés en deux méthodes principales. Dans la première, le mandat est formulé directement par l'expéditeur, accepté par le bureau de poste, expédié à découvert et remis au destinataire qui en encaisse le montant. Dans la seconde, le mandat est dressé par le bureau de poste de dépôt et remis à l'expéditeur qui doit le faire parvenir sous enveloppe au destinataire. C'est à cette dernière méthode qu'appartient le service des mandats-poste (*Money-Order-System*) des Etats-Unis, auquel nous avons déjà consacré quelques courtes observations dans le n<sup>o</sup> 2 du 2<sup>e</sup> volume de l'*Union postale* et que nous nous proposons d'exposer aujourd'hui plus en détail, vu l'importance toujours croissante qu'il acquiert d'année en année.

Par suite des circonstances particulières dans lesquelles se trouvent actuellement les Etats-Unis, les bu-

## Das Money-order-System in den Vereinigten Staaten Amerikas.

Ueberall, wo das Postanweisungsverfahren besteht, soll durch dasselbe dem Publikum die Möglichkeit gewährt werden, kleine Geldbeträge in bequemer und sicherer Weise an dritte Personen durch die Post zu übermitteln. In der Ausführung aber ist das Verfahren in den einzelnen Postvereinsländern nicht gleich, und kann man im Wesentlichen zwei Gruppen unterscheiden: innerhalb der einen wird die Postanweisung unmittelbar von dem Absender ausgefertigt, bei der Postanstalt angenommen, offen versandt und dem Adressaten behufs Abholung des Geldbetrages zugestellt; innerhalb der anderen wird die Postanweisung von der Aufgabe-Postanstalt ausgefertigt und dem Aufgeber behufs Uebersendung unter Couvert an den Adressaten ausgehändigt. In die letztere Gruppe fällt das amerikanische *Money-order-System*, dessen wir bereits in der Nummer 2 des 2. Jahrganges dieses Blattes kurz erwähnten, und welches wir hier, da es von Jahr zu Jahr an Ausdehnung gewinnt, eingehender betrachten wollen.

Bei den in den Vereinigten Staaten obwaltenden besonderen Verhältnissen haben nicht alle Postanstalten das

## The money-order system of the United States of America.

In every country where the postal money-order system exists, this arrangement is intended to afford to the public the possibility of conveniently and safely sending small sums of money by post to third persons. The modes in which the system is carried out vary in the several countries belonging to the General Postal Union, and speaking generally, two groups may be distinguished. In the one the money-order is drawn up by the remitter himself, accepted by the post-office, and by it transmitted, without a cover, to the payee who calls for the money. In the other the money-order is made out by the post-office of issue, and handed over to the remitter, for transmission under cover, to the payee. The American money-order system forms part of the latter group. We have already briefly referred to it in N<sup>o</sup> 2 II volume of this Journal, but as it gains in extent every year, we intend in the following pages to make it the subject of a fuller description.

According to the American postal regulations not every post-office is entitled to receive payments (maximum

reaux de poste n'y jouissent pas tous du droit d'émission ou de paiement des mandats (dont le montant maximum est de 50 doll.); ce droit n'appartient qu'aux bureaux spécialement désignés à cet effet (money-order-offices), que l'on distingue en bureaux de première et bureaux de seconde classe. Toutefois la différence entre les money-order-offices se réduit à ce que ceux de la seconde classe ne possèdent pas une caisse indépendante et qu'ils sont tenus de verser leurs encaissements journaliers aux bureaux de première classe, auxquels ils doivent également avoir recours, quand ils ont à effectuer des paiements un peu importants.

Toute personne qui se présente à un bureau de poste pour effectuer un envoi de fonds reçoit de l'employé un formulaire appelé *Form of application*, sur lequel elle doit annoter le montant de l'envoi, les nom, prénom et domicile du destinataire, ainsi que le nom et la résidence de l'expéditeur. Si le destinataire est une femme mariée, le prénom à désigner n'est pas celui du mari, mais bien celui de la femme. Ainsi, par exemple, l'adresse „*Madame Guillaume Braun*“ est fautive, comme n'indiquant pas exactement le destinataire: si l'épouse Braun se nomme Marie, son adresse véritable est „*Madame Marie Braun*“. Quand celui qui veut se faire délivrer un mandat n'est pas à même de désigner exactement le bénéficiaire, par l'indication des nom et prénom de ce dernier (à la rigueur les prénoms peuvent être remplacés par leurs initiales), l'émission ne peut avoir lieu. Les versements effectués par les déposants doivent consister en monnaie ayant cours légal (billets émis par le Trésor des Etats-Unis ou par les banques nationales). Les chèques ne sont recevables en aucun cas, de même que la délivrance de mandats à crédit est strictement interdite. Enfin, comme mesure de précaution contre l'abus qui pourrait être fait du système des mandats-poste, il est défendu à tout bureau de délivrer en un jour plus de

Recht, Gelder auf Postanweisungen (bis zu 50 Doll.) anzunehmen oder solche auszuzahlen, sondern nur diejenigen, welchen die Befugnis ausdrücklich beigelegt worden ist (Money-order-Offices). Man unterscheidet solche erster und zweiter Klasse. Der Unterschied ist jedoch lediglich der, dass die letzteren keine selbstständige Kasse führen, sondern die im Laufe des Tages angesammelten Gelder stets an die Büreaus erster Klasse abführen müssen. Bei grösseren Auszahlungen haben sie das Geld ebenfalls von dort zu entnehmen.

Will Jemand mittelst einer Postanweisung Geld versenden, so erhält er von dem Beamten ein Formular, die sogenannte *form of application*. In dieses Formular ist der eingezahlte Betrag, der genaue Vor- und Zuname, der Wohnort derjenigen Person, an welche die Auszahlung erfolgen soll, sowie Name und Wohnort des Einzahlers einzutragen. Verheirathete Frauen als Empfängerinnen dürfen nicht mit dem Namen ihrer Ehemänner, sondern müssen mit ihrem eignen Namen bezeichnet werden. So ist die Adressirung „*Frau Wilhelm Braun*“ insofern fehlerhaft, als sie die zum Empfange bestimmte Person nicht genau bezeichnet, deren wahrer Name „*Frau Marie Braun*“ ist. Kann Jemand, der eine Postanweisung ausgestellt haben will, nicht eine bestimmte Person, an welche die Auszahlung geschehen soll, nach Vor- und Zunamen (von ersterem wenigstens die Anfangsbuchstaben) bezeichnen, so muss die Ausfertigung der Postanweisung abgelehnt werden. Die Einzahlung darf nur in kassenmässigem Gelde (United States Treasury-Notes oder Noten der Nationalbanken) erfolgen; Checks dürfen unter keinen Umständen angenommen werden, und ebenso ist die Ausfertigung von Postanweisungen auf Kredit streng verboten. Ferner besteht zur Verhütung von Missbräuchen die Bestimmung, dass an einem Tage bei einer Postanstalt für denselben Adressaten nicht mehr als drei Anweisungen von demselben Absender eingeliefert werden dürfen.

50 dollars) for the issue of money-orders, but only those especially designated for this purpose, and bearing the denomination of "money-order offices." Such offices are divided into two classes, the difference between the two being simply that those of the first class are depositories in which those of the second class deposit daily their surplus money-order funds, and from which they draw funds in case heavy payments have to be made.

Any person applying for a money-order is required to state the name, surname and address of the party for whom the money is intended, as well as his own name and address, on a form of application furnished to him by the postmaster. Married women must be described by their own names, and not by those of their husbands. Thus, the appellation Mrs. *William Brown* is defective, as it does not accurately describe the payee whose true name may be Mrs. *Mary Brown*. When the applicant is unable to state the initials of the given name or names of the payee, the postmaster must refuse to issue the order. The issue of money-orders on credit is strictly prohibited, and no money-orders are received by a postmaster in payment of a money-order issued, except United States Treasury notes or the notes of the national banks; nor can checks be received under any circumstances for the issue of money-orders. In order to prevent abuses, postmasters are further instructed to refuse to issue in one day, to the same remitter and in favour of the same payee, more than three money-orders payable at the same post-office.

From the items contained in the application (which is filed for future reference) the postmaster fills up the money-order on a printed form supplied by the Post Office Department, in which, however, the names of the

is mandats à une même personne  
ur un seul et même destinataire.  
La *form of application*, que le bu-  
u de poste doit conserver comme  
ce justificative, lui sert à dresser,  
r le formulaire prescrit à cet effet,  
titre du mandat, lequel toutefois  
renseigne ni le nom du bénéfi-  
aire ni celui du déposant. Le man-  
dressé est, après encaissement  
droit postal, remis à l'expéditeur,  
i demeure chargé de le faire par-  
tir au destinataire et de prendre  
in que ce dernier soit à même  
indiquer exactement le nom et le  
domicile de son correspondant. Le  
mandat doit être expédié sous enve-  
lope spéciale, sans que l'expéditeur  
doisse l'insérer dans sa lettre d'in-  
formation. Il est recommandé au dé-  
posant de s'assurer que le titre qu'on  
lui délivre est régulièrement dressé  
et timbré, car toute irrégularité à  
cet égard entraînerait des difficultés  
pour le payement.

Le bureau de poste de dépôt pré-  
pare, d'après la *Form of application*,  
l'avis d'émission, sur lequel il re-  
produit les détails de l'envoi et qu'il  
transmet par sa plus prochaine dé-  
pêche au bureau de destination, après  
avoir porté des mêmes indications au re-  
vers de des mandats créés. Le man-  
dat doit porter, de même que l'avis  
d'émission y relatif, le numéro d'ins-  
cription à ce registre, une empreinte  
lisible du timbre à date du bureau  
de dépôt et la signature du maître  
de poste.

Il résulte de ces dispositions, que  
le bureau de destination est informé  
de la création du mandat, avant que  
le titre puisse lui en être présenté,  
de sorte qu'ainsi il se trouve à même de  
veiller à ce que le mandat ne soit  
payé à une personne qui n'y  
aurait aucun droit.

Lorsqu'un mandat lui est présenté  
pour être encaissé, le bureau de des-  
tination doit examiner le titre avec  
soin, s'assurer si le libellé et le  
montant en sont réguliers, vérifier  
la date, le numéro et le montant  
et s'accordent exactement avec l'avis  
d'émission, se faire indiquer par le  
porteur le nom et le domicile de

Auf Grund der *form of appli-  
cation*, welche bei der Aufgabe-Post-  
anstalt als Belag zurückbleibt, stellt  
die Postanstalt die Postanweisung,  
in welche weder der Name des Absen-  
ders, noch derjenige des Empfängers  
eingetragen wird, unter Benutzung  
des vorgeschriebenen Formulars aus  
und übergibt dieselbe nach erfolgter  
Berichtigung der Gebühren dem Auf-  
geber, welchem es überlassen bleibt,  
die Person, an welche die Auszahlung  
geschehen soll, unter genauer Mit-  
theilung des eignen Namens und Wohn-  
orts brieflich zu benachrichtigen. Die  
Uebersendung der Order selbst hat  
unter einem besonderen Couvert zu  
erfolgen. Beim Empfange der Post-  
anweisung hat der Aufgeber genau  
darauf zu achten, dass dieselbe richtig  
ausgefüllt und gestempelt ist, da irgend  
ein Mangel in dieser Hinsicht der  
Auszahlung Schwierigkeiten in den  
Weg legt.

Das *Money-order-Office* fertigt nun  
auf Grund der *form of application* für  
die Auszahlungs-Postanstalt ein Be-  
nachrichtigungsschreiben (advice) aus,  
welches die Einzelheiten in Bezug  
auf die geschehene Einzahlung ent-  
hält, und sendet dasselbe, nach Ein-  
tragung in das Annahmeprotokoll, mit um-  
gekehrter Post ab. *Money-order* so-  
wohl als Benachrichtigungsschreiben  
müssen vor der Absendung mit einem  
deutlichen Abdrucke des Aufgabes-  
stempels, mit der Unterschrift der  
Postanstalt, sowie mit der betreffenden  
gleichen Nummer des Annahmeprotokolls  
versehen sein.

Aus dem Gesagten geht hervor,  
dass die Auszahlungs-Postanstalt, noch  
ehe die Postanweisung selbst vorge-  
zeigt werden kann, von dem Vor-  
handensein derselben unterrichtet und  
in den Stand gesetzt ist, die Aus-  
zahlung an eine nicht berechnete  
Person zu verhindern.

Sobald eine Postanweisung zur Aus-  
zahlung vorgezeigt wird, hat die Post-  
anstalt das Document sorgfältig zu  
prüfen und nachzusehen, ob dasselbe  
ordnungsmässig ausgefertigt und ge-  
stempelt ist, sowie ob Datum, Nummer  
und Betrag mit dem Benachrichti-  
gungsschreiben genau übereinstim-

mitter and the payee are left out.  
The order, when completed, is handed  
to the applicant upon payment of the  
fee. The latter then forwards it to  
the person in whose favour it is  
drawn, taking care to acquaint him  
with his correct name and address.  
The order, however, must not be  
sent in the same letter with the  
information required on payment  
thereof. Parties procuring money-  
orders must examine them carefully,  
to see that they are properly filled  
up and stamped, as any defect in  
this respect throws difficulties in the  
way of payment.

An advice, containing full parti-  
culars of the order, is drawn up by  
the issuing postmaster, on the ground  
of the application, and, after it has  
been entered in the register of orders  
issued, it is transmitted by him, by the  
next mail, to the office of payment.  
Both the order and the advice must  
be provided with a clear impression  
of the dated stamp, with the signa-  
ture of the issuing postmaster, and  
the number recorded in the register  
of orders issued.

According to these arrangements  
the postmaster at the office of pay-  
ment is furnished, before the order  
itself is presented, with information  
which enables him to prevent its  
payment to any person not entitled  
thereto.

When a money-order is presented  
for payment, the postmaster must  
examine the document, to see that  
it is properly signed, stamped, &c.;  
he must compare the date, number,  
and amount with the advice, and  
satisfy himself by questioning the  
applicant as to the name and address  
of the remitter, and by such other  
means as may appear necessary, that  
the applicant is the person entitled

l'expéditeur et enfin employer tout autre moyen d'investigation qu'il jugerait nécessaire pour constater que la personne qui présente le mandat est bien celle qui a le droit d'en toucher le montant. Le porteur est d'ailleurs soumis à l'obligation de justifier au besoin de son identité. De ces prescriptions résulte pour les bureaux de poste la nécessité de ne procéder qu'avec la plus grande précaution au paiement des mandats adressés à des soldats ou à des marins. Dans tous les cas, les bureaux doivent être attentifs à ce que la signature apposée pour acquit sur le mandat reproduise d'une manière exacte et complète le nom porté sur l'avis d'émission comme étant celui du titulaire. Si celui-ci ne sait pas écrire, il remplace sa signature par une croix, dont l'authenticité doit être attestée par un témoin; à cet effet, ce dernier appose, sous la croix, sa propre signature, suivie de l'indication de son nom et de sa résidence. Cette formalité s'accomplit en présence de l'agent des postes qui, de son côté, certifie le paiement par l'addition de son paraphe. Le témoin doit être une personne connue au bureau, mais, en aucun cas, le maître de poste ne peut lui-même en remplir l'office.

Si, pour une raison quelconque, le bénéficiaire du mandat ne peut pas ou ne veut pas en encaisser lui-même le montant, il est autorisé par la loi à en transférer la propriété à un tiers par voie d'endossement. Le mandat, dans ce cas, est payé à ce tiers, pour autant que le transfert soit régulier, que le nouveau titulaire puisse justifier, au besoin, de son identité et soit, de plus, en état de désigner avec exactitude le nom et la résidence de la personne de qui le mandat émane primitivement. Le transfert est constaté, le cas échéant, dans la colonne „Observations“ du registre des avis d'émission reçus (Register of advices received).

La loi n'autorise qu'un seul endossement. Le mandat qui aurait été l'objet d'un second transfert perd sa

men, und sich demnächst durch Befragen des Vorzeigers nach dem Namen und Wohnort des Absenders, bzw. durch sonstige, etwa nothwendig erscheinende Massnahmen darüber zu vergewissern, dass Vorzeiger die zur Empfangnahme berechnigte Person ist; letztere hat die *Verpflichtung*, der Postanstalt ihre Identität nachzuweisen. Aus nahe liegenden Gründen ist den Postanstalten zur besondern Pflicht gemacht, mit grösster Vorsicht bei Auszahlungen an Soldaten und Seeleuten vorzugehen, und im Allgemeinen sorgfältig darauf zu achten, dass der Empfänger seine Unterschrift unter der Postanweisung so vollständig vollziehe, wie sein Name in dem Benachrichtigungsschreiben angegeben worden ist. Ist der Adressat des Schreibens unkundig, so muss er mittelst Handzeichens (Kreuzen) quittiren; letzteres muss aber von einer dritten Person durch Niederschreiben ihres vollen Namens und Wohnorts in Gegenwart des betreffenden Postbeamten, welcher die geschehene Auszahlung durch Hinzufügung des Anfangsbuchstabens seines Namens zu attestiren hat, bescheinigt werden. Der Zeuge soll der Postanstalt bekannt sein, in keinem Falle aber darf der Postmeister selbst als Zeuge fungiren.

Wenn Jemand eine an die eigene Adresse gerichtete Postanweisung aus irgend einem Grunde nicht selbst vorzeigen kann oder will, so ist er gesetzlich berechnigt, die Postanweisung durch ein darauf geschriebenes Indossament an eine dritte Person zu übertragen. An diese Person muss dann die Auszahlung geschehen, vorausgesetzt, dass das Indossament ächt ist, und dass die dritte Person auf Verlangen ihre Identität beweisen und correcte Auskunft über Namen und Wohnort des Absenders geben kann. Der Name des neuen Adressaten ist in der Colonne „Bemerkungen“ des Ankunftsbuches zu vermerken.

Mehr als ein Indossament ist durch das Gesetz verboten und macht die Postanweisung ungültig und unzahlbar. An eine dritte Person, wenn dieselbe nicht Indossat ist, darf die

to payment. The latter is bound to prove his identity, if requested to do so by the postmaster. From obvious reasons special caution must be exercised in the payment of orders issued in favour of soldiers and sailors. Postmasters must take care that the signature of the payee be as full on the order as the name given in the advice. If the payee is unable to write he must sign the receipt by making his mark, to be witnessed in writing. The witness must sign his name, with his address in the presence of the postmaster and the latter must then certify the payment by adding his own initials. The witness must be known to the postmaster; but in no case must the latter act as witness himself.

When for any reason the payee of a money-order does not desire to present the same, if he is unable to do so, and is legally empowered, he may, by his written indorsement thereon, direct payment to be made to any other person, to whom the order must then be paid, provided that the indorsement is genuine, and that the second party shall, if required, prove his identity, and shall give correct information as to the name and address of the person who originally obtained the order. The name of the indorsee must be entered in the column of "Remarks" in the "register of advices received."

More than one indorsement is prohibited by law, and renders an order invalid and not payable. Postmasters are prohibited from paying a money-order to any second person who is not the indorsee, unless such person has been appointed, by a power of attorney to collect moneys due to the original payee, in which case the attorney must be required, before payment is made him, to file at the office of payment a certified copy of such power of attorney.

l'idité. Le tiers porteur d'un mandat non endossé à son nom ne peut toucher le montant que s'il est muni d'une procuration authentique qui l'autorise à recevoir les fonds adressés au bénéficiaire; et même, dans le cas échéant, le mandat ne lui est payé que pour autant que l'officier public, qui a dressé la procuration, a transmis au bureau de poste une copie dûment certifiée de cet acte. S'il arrive qu'un mandat soit présenté à l'encaissement avant l'arrivée de l'avis d'émission, le bureau de destination réclame cet avis au bureau de dépôt, au moyen d'une formule réservée à cet effet; mais, dans aucune circonstance, un mandat ne peut être payé aussi longtemps que l'avis d'émission y relatif fait défaut. Après le paiement, le mandat revient, de même que l'avis d'émission, et s'y rapporte, l'empreinte du nombre à date du bureau de destination. La mention „Payé“ est ensuite consignée au registre sur lequel l'avis d'émission a été transcrit au moment de sa réception; enfin, l'avis et le mandat sont classés par date de paiement et par ordre de numéro, pour être conservés comme pièces de comptabilité.

Pour que le public sache quels sont les bureaux autorisés à payer les mandats tirés sur leurs caisses, la nomenclature des bureaux ouverts au service des mandats a été publiée par les soins du Département des postes. Les bureaux ont d'ailleurs pour instruction de donner au public tous les renseignements dont il peut avoir besoin en matière de mandats. Malgré tout, l'expéditeur reconnaît qu'une erreur quelconque a été commise par suite d'indications erronées de sa part, ou s'il désire que le bureau de paiement soit changé, le bureau de dépôt est autorisé à retirer le mandat pour autant que ce dernier ait moins d'un an de date, à en rembourser le montant et à dresser un autre mandat assis d'un nouveau droit à la charge de l'expéditeur. Le bureau de destination du premier mandat, dans le cas où l'avis d'émission lui aurait

Auszahlung nur in dem Falle noch geschehen, wenn diese dritte Person durch eine von einem Advocaten ausgestellte Vollmacht zur Empfangnahme von Geldern für den eigentlichen Adressaten bevollmächtigt ist; bevor aber die Zahlung erfolgen kann, muss Seitens des betreffenden Advocaten eine beglaubigte Abschrift der Vollmacht bei der Postanstalt niedergelegt werden.

Wird eine Order vorgezeigt, zu der ein Avis bei der Postanstalt nicht eingegangen ist, so hat dieselbe mittelst vorgeschriebenen Formulars sofort eine Anfrage an die Aufgabe-Post-Anstalt zu richten. Unter keinen Umständen darf eine Order eher ausbezahlt werden, bevor nicht das correspondirende Avis eingegangen ist.

Nach geschehener Zahlung ist sowohl Order als Avis mit dem Aufgabe-Tagesstempel zu bedrucken, und in dem Ankunftsbuche für Postanweisungen, in welches der Avis bei dem Eingange eingetragen sein muss, der Vermerk „Bezahlt“ zu machen. Avis und Order sind darauf, nach den Tagen der Auszahlung und nummerweise geordnet, aufzubewahren.

Damit das Publikum darüber sich unterrichten kann, auf welche Postanstalten die Ziehung von *Money-orders* zulässig ist, hat das Postdepartement eine Zusammenstellung der *Money-order-Offices* herausgegeben. Im Uebrigen sind die Postanstalten angewiesen, dem Publikum in Bezug auf das Verfahren jede gewünschte Auskunft zu geben. Hat aber gleichwohl ein Versehen des Absenders bezüglich der Ausstellung der Order stattgefunden, oder wünscht derselbe, dass der Auszahlungsort in der Order abgeändert werde, so ist die Aufgabe-Postanstalt ermächtigt, die Order, sofern seit ihrer Ausstellung noch nicht ein Jahr verflissen ist, zurückzunehmen, den Betrag zurückzahlen und eine neue Order auszustellen, für welche die Gebühr von Neuem vom Absender berichtet werden muss. War der Avis an die ursprünglich bestimmte Auszahlungs-Postanstalt bereits abgegangen, so hat die Aufgabe-Postanstalt mit der

When an order is presented for which no advice has been received, a printed letter of inquiry must at once be despatched to the postmaster who issued the order. Under no circumstances whatever can an order be paid until the corresponding advice has been received.

After the payment of an order, the date of payment must be stamped upon both the order and the advice, and likewise entered opposite the record thereof in the register of advices received, with the word „Paid“ written opposite the entry. Order and advice must then be preserved, arranged according to their number and date of payment.

In order to acquaint the public with the names of the post-offices on which orders can be drawn, the Postal Department has caused a list of money-order offices to be published, and has moreover instructed the postmasters to give every information respecting the system. When the remitter of an order desires to change the place of payment of the same, or when a mistake has been made in drawing the order, through error of the remitter, the issuing postmaster is authorized to take back the first order, provided that it is less than one year old, to repay it, and to issue another in lieu thereof, for which an additional fee must be charged. If the advice has gone forward to the post-office upon which the original order was drawn, the postmaster must, by the first mail, despatch a special notice, informing that office of the repayment of the said order. The special advice is not to be used instead of the proper accompanying advice of the new order, but is additional to it. If the advice has not been despatched, it must be attached to the order re-

déjà été transmis, doit être immédiatement informé, par un avis spécial émanant du bureau de dépôt, que le mandat avisé a été remboursé, et le second mandat créé en remplacement du premier fait l'objet d'un nouvel avis d'émission. Si, au contraire, la transmission de l'avis n'a pas encore eu lieu, le bureau de dépôt annexe ce document au mandat remboursé, acquitté par l'expéditeur, et joint les deux pièces au compte hebdomadaire qu'il forme pour le surintendant du service des mandats à Washington.

Lorsque la personne à qui un mandat a été délivré désire en obtenir le remboursement, il doit être fait droit à sa demande, à la condition que, comme on vient de le dire, le mandat ait moins d'un an de date et qu'il ne porte pas plus d'un endossement. Toutefois le droit perçu n'est remboursable en aucun cas. Le bureau sur lequel le mandat avait été tiré doit être informé du fait, de la manière indiquée ci-dessus.

Les mandats égarés en cours de transport ou perdus dans d'autres conditions sont, sur la demande, soit de l'expéditeur, soit du destinataire, soit enfin du porteur par transfert, remplacés par des duplicatas délivrés, avec exemption de tout droit nouveau, par le surintendant du service des mandats. Les demandes à cet effet doivent être faites sur le formulaire réservé à cet usage et être adressées au Département des Postes par le bureau de dépôt ou par celui de destination, accompagnées d'une déclaration émanant des deux bureaux intéressés et constatant que le mandat signalé comme perdu n'a été ni payé ni remboursé. Le duplicata est délivré au destinataire primitif, ou bien, s'il y a eu transfert, au titulaire par endossement, à moins que l'un ou l'autre, selon le cas, n'ait expressément déclaré qu'il y a lieu de rembourser le montant du mandat à l'expéditeur. Les déclarations de l'espèce doivent porter l'attestation du bureau sur lequel le mandat original avait été émis.

nächsten Post eine specielle Notiz des Inhalts dahin abzusenden, dass die Rückzahlung der besagten Order geschehen sei. Zugleich muss aber ein neuer Avis bezüglich der neu ausgestellten Postanweisung ausgefertigt und abgesandt werden. Im anderen Falle, wenn also der ursprüngliche Avis noch nicht abgesandt war, muss derselbe der vom Absender quittirt zurückgegebenen Order beigeheftet und mit der wöchentlichen Abrechnung an den Superintendent des *Money-order-System* in Washington eingereicht werden.

Wünscht ein Absender, eine von ihm ausgegangene Order wieder zurückgezahlt zu erhalten, so hat die Aufgabe-Postanstalt diesem Verlangen zu entsprechen, sofern die Order, wie schon erwähnt, weniger als ein Jahr alt ist und nicht mehr als ein Indossament trägt. Die Gebühr wird aber in keinem Falle zurückerstattet. Die Benachrichtigung an die ursprünglich bestimmte Auszahlungs-Postanstalt erfolgt dann in der vorgeschriebenen Weise.

Ist eine Order bei der Versendung oder bei anderer Gelegenheit verloren gegangen, so wird auf den Antrag entweder des Absenders, oder des Empfängers bz. Indossaten von dem Vorsteher des *Money-order-System* ein Duplicat ohne nochmalige Erhebung der Gebühren ausgestellt. Ein solcher Antrag muss unter Benutzung des vorgeschriebenen Formulars gemacht und dem Post-Departement von der Aufgabe- oder von der Auszahlungs-Postanstalt eingereicht werden. Die beiden in Frage kommenden *Money-order-Offices* müssen zugleich bescheinigt haben, dass die als verloren bezeichnete Order weder gezahlt noch zurückgezahlt worden sei. Das Duplicat kann nur der ursprünglich zum Empfange bestimmten Person, oder im Falle ein Indossament stattgefunden hatte, dem Indossaten ausgehändigt werden, sofern Empfänger oder Indossat nicht ausdrücklich erklärt haben, dass die Rückzahlung an den Absender stattfinden soll. Die betreffende schriftliche Erklärung muss von derjenigen Postanstalt beglaubigt

cepted by the remitter, and transmitted to the Superintendent of the money-order system in Washington with the weekly account.

Any money-order office may repay an order issued by itself, provided that it is not, as already mentioned, older than one year, and does not bear more than one indorsement; but the repayment must be made to the person who obtained the order, and the fee is not, in any case, refunded. The advice is then forwarded to the original office of payment in the manner above described.

In case a money-order is lost in transmission, or otherwise, a duplicate is issued free of charge by the Superintendent of the money-order system on the receipt of the application therefor of either the remitter, the payee or the indorsee of the original. Such application must be made on a prescribed form, and be forwarded to the Department by the issuing office or the paying postmaster. These postmasters must at the same time certify to the former that the original order has not been repaid, and the latter that the same has not been paid. The duplicate can be made payable only to the payee, or in case of indorsement, to the indorsee of the original, unless the written consent of the payee or indorsee to the repayment of the order, by duplicate to the remitter has been obtained by the latter. Such written consent must bear a certificate as to its genuineness from the postmaster of whom the original order was drawn.

Any order which is not presented until after the expiration of one year from the date of issue, is invalid and



Tout mandat non présenté à l'encaissement dans le délai d'un an, à partir du jour de sa délivrance, est périmé et perd sa validité.

Toutefois pour en obtenir le paiement il suffit que le titulaire d'un mandat périmé transmette son titre au bureau central des mandats du Département, par l'entremise du bureau de dépôt ou de celui de destination. Le bureau central des mandats, après avoir constaté que le mandat n'a réellement pas été payé, en délivre sans frais un duplicata au profit, soit de l'expéditeur, soit du destinataire, soit du titulaire par transfert, selon les indications qui lui ont été données à ce sujet, et transmet le duplicata au bureau chargé d'en effectuer le paiement. Tous les bureaux sont tenus de vérifier au moins une fois par semaine leur registre des mandats avisés et, s'ils y trouvent des mandats périmés, d'en transmettre la liste à l'autorité supérieure avec les avis d'émission qui s'y rapportent.

Nous compléterons rapidement nos observations en ce qui concerne la comptabilité du service des mandats.

Cette comptabilité est très simple, attendu que les mandats émis et les mandats payés pendant le courant de la journée forment, avec les droits perçus sur les premiers, les seuls éléments des comptes journaliers.

Le soir de chaque samedi, les chefs de tous les bureaux ouverts au service des mandats ont à transmettre au bureau central des mandats du Département des Postes à Washington un compte détaillé de la semaine, accompagné des mandats payés. S'ils n'ont à renseigner ni mandats payés, ni mandats émis, ils n'en doivent pas moins fournir un compte négatif, sur lequel le solde du compte antérieur est reproduit à titre de renseignement.

Telles sont, en abrégé, les dispositions qui régissent le service des mandats-poste aux Etats-Unis. Quant

sein, auf welche die Original-Order gezogen war.

Wenn eine Order nicht binnen Jahresfrist, vom Tage der Ausstellung ab gerechnet, zur Abhebung vorgezeigt wird, so ist dieselbe ungültig und nicht mehr zahlbar. Um dennoch Zahlung zu erhalten, bleibt dem Eigentümer überlassen, dieselbe durch die Aufgabe- oder Bestimmungs-Postanstalt an das *Money-order*-Amt des Post-Departements einzusenden. Wenn dasselbe sich davon überzeugt hat, dass die Order in der That nicht ausgezahlt worden ist, wird ein Duplicat kostenfrei ausgestellt, zahlbar an den Absender, oder an die ursprünglich zum Empfange bestimmte Person, oder an den Indossaten, je nach dem Antrage in der Eingabe, während das Duplicat der Aufgabe- bz. der Bestimmungs-Postanstalt zur Auszahlung zugefertigt wird. Die Postanstalten müssen mindestens einmal in der Woche ihr Auskunftsbuch für Postanweisungen durchgehen und, falls ungültig gewordene Anweisungen offen stehen, eine Nachweisung derselben mit den zugehörigen Avisen am Ende der Woche der vorgesetzten Behörde einschicken.

Ueber die rechnungsmässige Behandlung der eingezahlten und der ausgezahlten Postanweisungen möge noch Nachstehendes kurz angeführt werden.

Das Rechnungswesen ist ein sehr einfaches, da nur die im Laufe des Tages eingezahlten oder ausgezahlten Orders, sowie die für erstere erhobenen Gebühren einen Gegenstand der täglichen Abrechnung bilden.

Jeden Sonnabend Abend hat der Vorsteher eines *Money-order-Office* mit dem *Money-order-Office* des *Post-Office-Departement* in Washington abzurechnen und der Abrechnung die ausgezahlten Postanweisungen beizulegen. Wenn im Laufe der Woche keine Ein- und Auszahlungen stattgefunden haben, sind Leer-Nachweisungen einzusenden, in welche der Abschluss der letzten Abrechnung nachrichtlich aufzunehmen ist.

Dies sind im Wesentlichen die Bestimmungen über das *Money-Order*-

not payable. In order to obtain payment of an invalid order, the holder must forward the same through the issuing or the paying postmaster to the money-order office of the Post Office Department. If the Department is satisfied that the order has not been paid, a duplicate, made payable to the remitter, payee, or indorsee, as may be requested in the application, is issued free of charge, and sent to the postmaster for delivery or payment, as the case may be. The register of advices received must be carefully examined at least once a week by the postmasters, and should it be found that any orders have become invalid, the advices must be picked out at the end of the week, and forwarded to the Department.

With regard to the accounts concerning the issue and payment of money-orders we may mention the following particulars:—

The system of accounts is very simple, as only the orders issued and paid in the course of one day, and the fees levied on the former are included in the daily account.

On the Saturday evening of each week the postmasters must make up a weekly statement, and forward the same, together with the orders paid and repaid, to the money-order office of the Post Office Department. If no business has been transacted during the week a blank form of this account, with a statement of the last balance, is to be sent in.

These are the principal features of the money-order system of the United States of America. We may, we think, abstain from mentioning

aux règles spéciales, établies en vue de certains cas exceptionnels, tels, par exemple, que les duplicatas, nous ne pourrions nous y arrêter sans sortir des limites d'un simple exposé.

Enfin nous dirons pour terminer que, d'après le dernier rapport annuel du Maître général des Postes à Washington, le nombre des bureaux ouverts au service des mandats-poste dans les Etats-Unis, à la fin de juin 1876, était de 3697. Pendant l'exercice qui s'est terminé à cette date, le même service avait été établi dans 305 bureaux où il n'existait pas auparavant et supprimé dans 9 autres; le nombre des mandats internes s'était élevé à 4,998,600, représentant une valeur totale de \$ 77,035,972. 78 et ayant produit en droits perçus \$ 645,699. 40.

---

### Une réforme postale.

---

On a beaucoup abusé du mot „réforme“ qu'on confond généralement avec l'abaissement d'un tarif, parce que, dans l'ensemble des mesures provoquées par Sir Rowland-Hill en Angleterre, il y avait, à la fois, une réforme et un abaissement de tarif. La substitution d'une taxe uniforme aux taxes progressives en raison des distances était une véritable réforme, qui mettait le public à même d'affranchir sa correspondance au moyen de timbres-poste; mais le *penny postage* n'était qu'un abaissement de tarif qui eut pu, au contraire, compromettre la réforme, sans la persévérance du Gouvernement britannique.

L'élévation ou la modération des tarifs étant une question de tempérament financier, qui regarde plutôt les gouvernements que la Poste, puisque c'est à eux de savoir si, dans l'équilibre de leur budget, la Poste doit ou ne doit pas être une source de revenu, voire même si elle ne doit pas être une charge d'Etat comme

*System* in den Vereinigten Staaten Amerikas; auf die Anführung der Specialbestimmungen, die für verschiedene Vorkommnisse, namentlich bei Duplicat-Orders gelten, darf für den Zweck dieser Darstellung wohl verzichtet werden.

Zum Schluss sei nur noch angeführt, dass nach dem letzten Verwaltungsbericht des Generalpostmeisters die Zahl der *Money-order-Offices* Ende Juni 1876: 3697 betragen hat, und dass während des Betriebsjahres 18<sup>76</sup>/<sub>76</sub>: 305 neue Offices errichtet, 9 aufgehoben worden sind. Innerhalb dieses Betriebsjahres waren 4,998,600 Stück inländische Orders mit einem Gesamtbetrage von 77,035,972<sub>78</sub> Doll. aufgegeben worden; die dafür vereinbarte Gebühr hat 645,699<sub>40</sub> Doll. betragen.

---

### Eine Postreform.

---

Das Wort „Reform“ ist viel gemissbraucht worden, indem man es gewöhnlich mit Portoermässigung verwechselt, und zwar weil die von Sir Rowland Hill herbeigeführten Umgestaltungen in ihrer Gesamtheit gleichzeitig eine Reform und eine Portoermässigung umfassten. Dass die nach Massgabe der Entfernungen steigenden Taxen durch das Einheitsporto ersetzt wurden, war in wahren Sinne des Worts eine Reform, welche das Publikum in den Stand setzte, seine Correspondenz durch Freimarken zu frankiren; die Einführung des *Penny-Porto* dagegen war nichts als eine Portoermässigung, welche, ohne die Standhaftigkeit der britischen Regierung, die Reform leicht hätte gefährden können.

Die Erhöhung oder Ermässigung der Tarife ist eine Finanzfrage, welche mehr die Regierungen als die Post angeht, weil jene wissen müssen, ob die Post, zur Aufrechterhaltung des Gleichgewichts im Staatshaushalt, eine Einnahmequelle sein soll oder nicht, oder gar, wie das

the special regulations applicable in case of certain eventualities, especially those relative to duplicate orders, which do not appear to affect materially our description.

In conclusion we may remark that, according to the last official report of the Postmaster General, the number of money-order offices in operation at the end of June 1876 was 3697, and that, in the course of the fiscal year 1875/76, 305 new offices were established, and 9 discontinued. During the same year 4,998,600 domestic orders were issued, whose aggregate value was 77,035,972. 78 dollars. The total amount of fees levied under this head was 645,699. 40 dollars.

---

### A postal reform.

---

The word „reform“ is frequently used in a wrong sense, being in most cases looked upon as synonymous with a reduction of the postal taxes, because the whole of the measures taken in England at the suggestion of Sir Rowland Hill comprised at the same time a reform and a reduction of postage. The substitution of a uniform rate of postage for the progressive rates calculated according to distance was a reform in the true sense of the word, which enabled the public to prepay its correspondence by means of postage stamps; but the introduction of the penny postage was only a reduction of the postal rates, which might, on the contrary, have endangered the success of the reform, had not the British Government shown so much perseverance.

The fact of raising or reducing the postal rates is a financial question concerning the Governments rather than the Post, as it is for them to know whether, in order to maintain the financial balance, the Post must

l'armée, la flotte, la justice, etc., c'est dans le sens étroit du mot „réforme“ qu'il faut entendre celle dont il question ci-après.

Je me trouvais dans la salle d'attente d'un des bureaux de poste de la capitale d'un grand Etat. Il y avait foule près des guichets. L'heure de la fermeture approchait et les employés étaient dans un véritable coup de feu. Un monsieur, qui me précédait, présente un paquet, sous bandes, et demande s'il peut l'affranchir comme papiers d'affaires.

— Sont-ce des papiers de commerce ou de procédure? dit l'employé.

— Non. Je suis membre correspondant d'une société savante de Londres à laquelle j'envoie des copies de manuscrits annotées par moi.

— Oh! reprend l'employé en voyant que les papiers étaient écrits en grec, excusez-moi, Monsieur, je n'entends pas le grec, le temps presse, le public s'impatiente; si votre envoi ne contient rien d'actuel et de personnel à vous ou au destinataire, affranchissez-le comme papiers d'affaires, si vous voulez, c'est à vos risques et périls. —

A cette réponse, faite d'ailleurs avec beaucoup d'urbanité, le Monsieur ne sut rien objecter, mais il restait perplexe en se demandant jusqu'à quel point les notes accompagnant ses copies n'avaient pas un caractère d'actualité et de personnalité constituant une contravention, quand une sorte de garçon de banque, le tirant à part lui dit:

— Il ne faut jamais demander conseil à la poste, mais, au contraire, prendre ses aises avec elle. Est-ce

Heer, die Flotte, die Rechtspflege u. s. w., eine Staatslast sein darf. In diesem engeren Sinne des Worts „Reform“ ist nachstehende Abhandlung aufzufassen.

In der Hauptstadt eines grossen Landes stand ich am Schalter einer Postanstalt; der Andrang zu demselben war gross, die Schlusszeit nahe und die Beamten vollauf beschäftigt. Ein Herr vor mir wollte eine Sendung unter Band aufliefern und richtete an den Beamten die Frage, ob die Sendung gegen die für Geschäftspapiere bestehende Taxe befördert werden könne.

— Sind es Handelspapiere oder Processacten? erwiderte der Beamte.

— Nein; ich bin correspondirendes Mitglied einer gelehrten Gesellschaft in London, welcher ich mit Anmerkungen versehene Abschriften von Manuscripten zuschicken will.

— O, antwortete der Beamte, welcher inzwischen gesehen hatte, dass die Papiere in griechischer Sprache geschrieben waren, entschuldigen Sie, mein Herr, ich verstehe nicht griechisch, die Zeit drängt und das Publikum wird ungeduldig; wenn der Inhalt der Sendung weder für Sie noch für den Empfänger eine eigentliche oder persönliche Correspondenz darstellt, so frankiren Sie dieselbe auf Ihre Gefahr mit der für Geschäftspapiere bestehenden Taxe.

Auf diese in durchaus artiger Weise ertheilte Antwort wusste der betreffende Herr nichts zu erwidern; er war jedoch rathlos, was er thun sollte, da er sich frug, in wie weit die den Abschriften zugefügten Anmerkungen die den Postgesetzen zuwiderlaufende Eigenschaft einer eigentlichen oder persönlichen Correspondenz besässen, bis anscheinend ein Kaufmannslehrling ihn bei Seite zog und ihm sagte:

— Sie dürfen niemals die Post um Rath fragen, sondern müssen stets nach eigenem Gutdünken verfahren. Prüft man denn überhaupt den Inhalt der Geschäftspapiere?

— Sicherlich und zwar nach Schluss des Schalters.

— Nach Schluss des Schalters bleibt

be a source of revenue or not, or even whether it should be a charge on the State similar to the army, the navy, the administration of justice, &c. For these reasons the reform spoken of in the following pages must be understood in the narrow sense of the word.

I was standing in the waiting room of a post-office in the Capital of a great State. The windows were crowded. The hour of closing was approaching, and the clerks were overdone with business. A gentleman before me presented a packet wrapped in an open cover, and asked whether it could be prepaid at the rates fixed for commercial documents.

“Are they commercial or legal documents?” asked the employé.

“No, I am corresponding member of a scientific society in London, to which I send copies of manuscripts with annotations from my hand.”

“Oh! rejoined the officer, seeing that the papers were written in the Greek language, “excuse me, Sir, I do not understand Greek; there is not much time; the public grows impatient; if the contents of your packet have not for you or for the addressee the character of actual and personal correspondence, prepay it at the rate applied to commercial documents, but on your own responsibility.”

The gentleman had nothing to object to this answer which was made in a very polite way. He however remained doubtful as to what he ought to do, not knowing to what extent his annotations on the copies had the character of actual and personal correspondence constituting an offense against the postal laws, when a sort of bank messenger drew him aside saying:—

“You must never ask the Post for information, but always act as you think best yourself. Are commercial

qu'on peut vérifier les papiers d'affaires?

— Sans doute, après la fermeture des guichets.

— Après; on a tout juste le temps de faire le tri et on se dépêche de remplir les sacs pour les bureaux ambulants ou sédentaires.

— Mais, sur les bureaux ambulants, on doit vérifier le contenu des paquets et, comme le mien est pour Londres, il passera peut-être par un bureau ambulant.

— Sur les bureaux ambulants, on contrôle les affranchissements parce que c'est une bonne note pour un agent de relever les erreurs de ses collègues; mais on est ordinairement trop pressé et trop mal à l'aise pour faire autre chose. Si l'on a un instant de calme, on en profite pour s'étendre sur les sacs; car le métier est dur. D'ailleurs on peut se tromper facilement sur la nature d'un écrit, et une erreur commise au détriment d'un personnage de mauvaise humeur pourrait plutôt attirer des désagréments qu'une bonne note à un agent trop zélé.

— Enfin, à Londres, on vérifiera.

— Je ne sais pas ce qu'on fera à Londres, mais je présume qu'il y a dans les salles du General-Post-Office des chefs qui harcèlent les employés en leur répétant: dépêchons-nous! dépêchons nous! et que, comme il est important de ne pas retarder une distribution, au lieu de perdre son temps à essayer de lire des papiers écrits dans une langue qu'on ne comprend pas, on laisse tout passer comme ailleurs. —

Le Monsieur, à demi convaincu, jeta son paquet avec les autres pa-

grade soviel Zeit, um die Correspondenz vertheilen und in die für die Bahnposten oder für andere Ortspostanstalten bestimmten Säcke verpacken zu können.

— Dann wird der Inhalt der Packete jedenfalls in den Bahnposten geprüft, und da meine Sendung nach London gerichtet ist, so geht dieselbe vielleicht einer Bahnpost zur Weiterbeförderung zu.

— In den Bahnposten prüft man die Vollständigkeit der Frankirung, weil dies einen Beamten empfiehlt, wenn er die Fehler seiner Collegen entdeckt; aber man ist für gewöhnlich mit Arbeit überhäuft und nicht aufgelegt, sich mit anderen Sachen zu beschäftigen. Augenblicke der Musse benutzen die Beamten, um auf den Briefsäcken auszuruhen, denn der Dienst ist hart. Uebrigens kann man sich über die Natur eines brieflichen Zusatzes leicht irren, auch würde ein Irrthum, der zum Nachtheil eines empfindlichen Correspondenten begangen wird, eher Unannehmlichkeiten für einen zu dienstfertigen Beamten zur Folge haben, als ihm zur Empfehlung dienen.

— Nun, dann wird man in London die Prüfung vornehmen.

— Ich weiss nicht, was man in London thun wird, aber ich glaube, dass es auch in den Sälen des General-Postamts in London höhere Beamte giebt, welche die nachgeordneten Beamten durch die Zurufe: „Schnell, schnell“ zur Eile antreiben, und dass man auch dort, anstatt durch die Entzifferung von Schriftstücken, deren Sprache man nicht kennt, Zeit zu verlieren und dadurch die Bestellungen aufzuhalten, ebenso wie anderswo Alles durchgehen lässt.

Halb überzeugt warf der Herr seine Sendung in den für Geschäftspapiere bestimmten Briefkasten. Da er bemerkt hatte, dass ich dem Gespräche gefolgt war, sagte er mir beim Herausgehen:

— Es ist eigenthümlich, dass, da doch das Publikum die Correspondenz-Gegenstände selbst mit Postwerthzeichen versehen muss, die Tarife in einer Weise abgefasst sind,

papers submitted to examination at all?"

“Certainly they are, after the closure of the windows.”

“After the windows have been closed, there remains just time enough to sort the articles, and to make up the mails for the railway and sedentary post-offices.”

“But the contents of the packets must be examined in the travelling post-offices; and as mine is intended for London, it will perhaps pass through a travelling office.”

“The railway post-offices ascertain whether the letters are fully prepaid, because it is a recommendation for a clerk if he discovers a mistake made by one of his colleagues. But the travelling employés are generally overdone with work, and are not disposed to do anything further. The work is so hard that the leisure moments are spent in resting on the mail-bags. It is, besides, very easy to make a mistake as to the nature of an MS, and a mistake made to the detriment of a resentful person may bring an over-zealous clerk into trouble rather than procure him a good mark.”

“Well, then the packets are examined in London.”

“I do not know what is done in London, but I should suppose that there are head clerks in the offices of the General Post Office also who harry their subordinates by continual exclamations of:—“Be quick! be quick!” As in London it is equally important that the employés should not delay the deliveries by losing their time in trying to decipher manuscripts written in a language unknown to them, everything is allowed to pass there, as elsewhere.”

The gentleman, half convinced, dropped his packet into the box for commercial documents, and having

piers d'affaires. Comme il avait remarqué que je prêtai attention à ce colloque, il me dit, en sortant :

— Il est bien singulier que la Poste, laissant au public le soin d'affranchir, lui-même, en timbres-poste, les objets de correspondance, n'adopte pas des tarifs plus précis et dont l'application puisse être plus aisément contrôlée.

— Il y a de l'exagération dans ce que disait cet homme, répondis-je, et on pourrait éprouver du mécompte à frauder systématiquement les droits de la poste ; pourtant il y a aussi du vrai. Les lois qui régissent le service des postes sont quelquefois l'œuvre d'hommes incompetents et quand elles ont été préparées par des hommes compétents, il arrive aussi qu'elles sont modifiées par des autorités supérieures qui ne connaissent pas le service. Quant à la Poste, elle s'en tire comme elle peut pour exécuter ces lois.

Il fut un temps où l'on divisait les objets de correspondance en deux catégories principales : les lettres et les imprimés. Tout papier manuscrit ou portant de l'écriture à la main, fut-ce un simple trait destiné à appeler l'attention du lecteur sur un passage d'un journal ou d'un livre, privait ce journal ou ce livre du bénéfice de la modération de taxe accordée aux imprimés. C'était logique, étant donné qu'on voulait favoriser la circulation des imprimés qui sont à l'usage de tous, relativement aux communications épistolaires ou autres qui ne concernent que l'expéditeur et le destinataire. Aussi, en France, par exemple, la magistrature ayant été saisie de la question de savoir si un imprimé qui avait le caractère d'une communication spéciale et exclusive de l'envoyeur au destinataire jouissait du bénéfice de la modération de taxe, a-t-elle conclu en sens contraire.

dass sie zu Zweifeln Veranlassung geben und in ihrer Anwendung schwer controlirt werden können.

— Das, was jener Mann sagte, erwiderte ich, ist zwar etwas übertrieben, und man könnte leicht falsch gerechnet haben, wollte man grundsätzlich die Postgesetze hintergehen, aber es liegt auch Wahrheit darin. Die Postgesetze sind zuweilen das Werk von Männern, die nicht Fachleute sind, andererseits wieder, wenn sie von Fachleuten herrühren, kommt es vor, dass sie an entscheidender Stelle, wo man den Dienst nicht kennt, abgeändert werden. Die Post muss alsdann, so gut es eben geht, die Gesetze ausführen.

Es gab eine Zeit, wo die Correspondenz-Gegenstände in zwei Hauptklassen eingetheilt wurden : in Briefe und in Drucksachen. Zeitungen oder Bücher, denen beschriebene oder nur mit handschriftlichen Zeichen versehene Stücke Papier beigefügt waren, selbst wenn diese Zeichen in einfachen Strichen bestanden, durch welche die Aufmerksamkeit des Lesers auf einzelne Stellen des Inhalts gelenkt werden sollte, konnten gegen die für Drucksachen bestehende ermässigte Taxe nicht befördert werden. Das war folgerichtig, da man von der Absicht ausging, die Versendung von Drucksachen zu fördern, weil diese für Alle bestimmt sind, gegenüber den brieflichen oder ähnlichen Mittheilungen, welche nur für den Absender und Empfänger Werth haben. So hat z. B. in Frankreich das Gericht die Frage, ob eine Drucksache, welche die Eigenschaft einer speciellen und ausschliesslichen Correspondenz des Absenders an den Adressaten hatte, zur Beförderung gegen die ermässigte Taxe zulässig wäre, verneinend entschieden.

*Dura lex, sed lex* ist ein Grundsatz, von dem eine Verwaltung niemals abgehen sollte, denn Ausnahmen, weit entfernt, die Regel zu bestätigen, wie in dieser Beziehung das Sprichwort mit Unrecht sagt, sind eine stete Quelle von Verlegenheiten, welche in Verbindung mit Billigkeitsrücksichten den ganzen Bau

noticed that I had listened to their conversation, he said to me as we left the building :—

"It is very curious that the Post, in leaving it to the public to prepay its correspondence by means of postage-stamps, does not adopt a more precise system of taxes whose application might be controlled with less difficulty."

"There is," I answered, "some exaggeration in what has just been told you, as a person who made a practice of defrauding the postal revenue might find that he had reckoned without his host, but there is, at the same time, some truth in it. The postal laws are sometimes the work of incompetent men, and when, on the other hand, they have been compiled by those fully competent, it may also occur that they are modified by superior authorities who are not acquainted with the service. It is then for the Post to carry them out as well as it is in its power to do."

"There was a time when the postal articles were divided into two principal categories :—letters, and printed matter. Newspapers or books to which a piece of paper bearing some writing, or only a manuscript sign was added, even if this sign consisted of a simple mark intended to draw the attention of the reader to a certain passage, were not allowed to be forwarded at the reduced rates fixed for printed matter. This was logical on the ground that the conveyance of printed matter was to be promoted, because such articles are of general interest, in opposition to written communications which concern the sender and the addressee alone. Thus, for instance, the question as to whether a printed document having the character of an actual and personal communication from the sender to the addressee might be forwarded at the reduced rates, has been denied by the Courts of Justice in France.

*Dura lex sed lex* est un axiôme dont on ne devrait jamais se départir en administration, car l'exception, loin de confirmer la règle, comme le dit, à tort, le proverbe, en est le ver rongeur. Les exceptions et la tolérance ont ruiné toute l'économie de ce système. On toléra d'abord sur les imprimés une date et une signature, puis les épreuves d'impression purent être renvoyées avec des corrections manuscrites, les livres purent porter une dédicace, etc. Bientôt les papiers de commerce et d'affaires, dont le transport est libre par la voie de la messagerie, à condition de ne rien contenir qui soit du domaine du monopole postal, formèrent une catégorie d'objets admis à la modération de taxe sous la réserve de ne renfermer aucun écrit ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle. Il est vrai de dire que, lors de l'apparition des papiers d'affaires dans le service postal, on avait pris la précaution de ne leur accorder qu'une plus grande latitude de poids relativement à celle dont jouissaient les lettres, en les soumettant à la même taxe que celles-ci; ce qui en faisait une simple catégorie de lettres plus favorisées que les autres. Mais le traité de Berne du 9 octobre 1874 les ayant compris dans la même catégorie d'objets que les imprimés, il ne saurait être question aujourd'hui de priver le public d'un droit acquis. Enfin la correspondance actuelle et personnelle entra elle-même dans le domaine de la modération de taxe, sous forme de carte postale.

Vous voyez que les tarifs actuels découlent d'un principe complètement faussé ou, pour être plus exact, qu'ils ne reposent sur aucun principe, mais sur l'arbitraire, issu d'une suite de dérogations aux principes.

Quand une réglementation en arrive à ce point, on pourrait dire de dérèglement, elle est condamnée. L'autorité peut la maintenir parce qu'elle

des Systems untergraben haben. Zuerst gestattete man bei Drucksachen die Angabe des Datums und der Unterschrift, dann konnten den Probebogen von Drucksachen Aenderungen mit der Feder hinzugefügt, Zueignungen der Verfasser in die Bücher eingetragen werden u. s. w. Später wieder bildeten Handels- und Geschäftspapiere, welche von Privat-Fuhrunternehmungen unter der Bedingung, dass sie nicht postzwangspflichtige Gegenstände enthalten, befördert werden können, eine zur Versendung gegen die ermässigte Taxe zugelassene besondere Klasse von Correspondenz-Gegenständen, vorausgesetzt, dass sie nicht die Eigenschaft einer eigentlichen und persönlichen Correspondenz hatten. Allerdings ist es richtig, dass die Postverwaltungen bei Einführung der Geschäftspapiere die Vorsicht gebrauchten, nur weitere Gewichtsstufen, als bei Briefen, zuzulassen, in Uebrigen sie aber denselben Taxen zu unterwerfen. Auf diese Weise schuf man eigentlich nur eine besondere Klasse von Briefen mit gewissen Vergünstigungen. Nachdem aber der Berner Vertrag vom 9. Oktober 1874 die Geschäftspapiere den Drucksachen gleichgestellt hat, kann gegenwärtig von Entziehung eines dem Publikum zustehenden Rechts nicht die Rede sein. Endlich wurde auch die eigentliche und persönliche Correspondenz, und zwar in der Form der Postkarten, zur Beförderung gegen die ermässigte Taxe zugelassen.

Sie sehen, dass die jetzt bestehenden Tarife auf einem vollständig falschen Grundsatz beruhen, oder, um mich genauer auszudrücken, dass ihnen gar kein Princip, sondern — als natürliche Folge einer Reihe von Abweichungen von den früher bestandenen Grundsätzen — lediglich Willkür zu Grunde liegt.

Wenn eine Regelung zu einem solchen Grade von — man könnte sagen — Regellosigkeit führt, so hat dieselbe keinen Werth. An zuständiger Stelle kann man zwar, weil man die Macht dazu hat, die getrof-

*Dura lex, sed lex* is an axiom which should never be departed from by an Administration, for the exceptions, far from proving the rule, according to the well-known but, in this case, misapplied proverb, are a source of constant perplexity. Exceptions and considerations of fairness have ruined the whole economy of this system. It was allowed, first, to add the date and signature to printed documents, then, proof sheets with written corrections were admitted to be conveyed in the mails, books were permitted to contain written dedications, &c. Later on, commercial and business papers, which may be conveyed by private services provided that they do not contain anything falling under the privilege of the Post, formed a category of articles admitted to the reduced rate of postage, on the condition of not containing any writing having the character of an actual and personal correspondence. It is true that, when commercial documents were admitted to be conveyed by Post, the Postal Administrations took the precautionary measure of only granting them a larger scale of weight than that adopted for letters, and subjected them to the same rates of postage as those applied to the latter. Thus a new category of letters was simply established with more favourable conditions for their conveyance. But the Treaty of Berne of the 9<sup>th</sup> of October 1874 having assimilated these articles to those forming part of the category of printed matter, it has now become impossible to deprive the public of a right granted to it by this Treaty. Lastly, the actual und personal correspondence itself was admitted to the reduced rate of postage, under the form of the post-card.

"You are aware that the existing postal tariffs are based upon a thoroughly wrong principle, or to be more correct, that these tariffs rest on no principle at all, but are completely arbitrary, this being the natural consequence of a series of derogations from the principles laid down at the beginning.

a la force, mais est-il étonnant que les moyens d'en assurer l'exécution manquent à la Poste ?

— Je comprends parfaitement ce que vous m'expliquez par rapport au service intérieur de chaque pays; mais, pour les relations internationales, il y a aujourd'hui une Union générale des Postes qui doit planer, dans sa spécialité, au-dessus des erreurs que la législation locale impose aux services intérieurs et ne reconnaître que l'autorité de la science. Si l'on a cherché à adoucir les lois primitives, c'est évidemment parce qu'elles ont paru trop rigoureuses. Mais les Administrations des Postes de l'Union ne sauraient-elles trouver un principe nouveau de tarification, qui, en même temps qu'il favoriserait les intérêts du public, suppléerait sur ce point au défaut de méthode qui, des législations particulières, est passé dans celle de l'Union ?

— Sans aucun doute elles le pourraient; mais il leur faudrait rompre avec les usages établis dans les services de chaque pays.

— Comment cela ?

— Je ne vous dirai pas que ce serait en n'ayant qu'un seul tarif pour toute espèce d'objets; il y aurait trop d'objections légitimes contre ce système, attendu que, par la force des choses, ce serait le tarif des imprimés qui devrait prévaloir sur celui des lettres, et que le tarif des imprimés n'est pas rémunérateur du service rendu. Mais on pourrait n'avoir que deux catégories d'objets passibles, les uns d'une taxe entière et les autres d'une taxe modérée, en se réglant uniquement sur le mode de fermeture. Le tarif des lettres deviendrait applicable à tout objet clos de manière à ce qu'on ne pût et ne dût pas chercher à en pénétrer le contenu: *closed against inspection*, selon la formule anglaise. Le tarif des imprimés deviendrait uniformément applicable à tous les paquets

fenen Aenderungen bestehen lassen, aber darf es Wunder nehmen, dass der Post die Mittel fehlen, die Ausführung zu sichern ?

— Ich verstehe Ihre Erklärung vollkommen, soweit es sich um den innern Verkehr jedes Landes handelt; aber was die internationalen Beziehungen betrifft, so haben wir doch jetzt einen allgemeinen Postverein, welcher in seinem Wirkungskreis über den Fehlern steht, die einzelne Gesetzgebungen bezüglich des innern Verkehrs begangen haben, und der nur das Gewicht der Erfahrung gelten zu lassen braucht. Wenn man Erleichterungen in den ursprünglichen gesetzlichen Bestimmungen eingeführt hat, so ist dies offenbar geschehen, weil dieselben gewisse Härten enthielten. Aber könnten denn die Vereinsverwaltungen nicht ein neues Tarifsysteem finden, welches nicht nur für das Publikum von Vortheil, sondern auch geeignet wäre, dem Mangel jeder Methode abzuhelpfen, welcher aus den Einzel-Gesetzgebungen auf den Verein übergegangen ist ?

— Ganz sicher könnten sie es; doch müssten alsdann auch die im inneren Verkehr der Länder bestehenden Bestimmungen abgeändert werden.

— Und wie wäre dies zu erreichen ?

— Ich will nicht behaupten, dass die Annahme eines einheitlichen Tarifs für alle Arten von Sendungen das geeignete Mittel wäre, da sich hiergegen zu viele gerechtfertigte Einwendungen machen liessen, indem der Tarif für Drucksachen demjenigen für Briefe vorgezogen werden müsste, und der Drucksachen-Tarif an und für sich schon kein genügendes Entgelt für die Leistung der Post bietet. Aber man könnte nur zwei verschiedene Kategorien von Sendungen einführen, von denen, lediglich durch die Art und Weise des Verschlusses bedingt, die eine der vollen Taxe und die andere einer ermässigten Taxe zu unterliegen hätte. Während der Brieffarif auf alle Gegenstände in Anwendung kommen müsste, die derartig verschlossen wären, dass eine Prüfung des Inhalts derselben weder möglich noch zulässig wäre (*closed*

“When a system of regulations becomes—so to say—entirely without system, it becomes worthless. The competent authority can maintain it because it has the power to do so, but is it surprising that the Post has not the necessary means to ensure its execution ?”

“I perfectly understand your explanation with regard to the domestic service of each country; but as concerns the international service, there is now a General Postal Union which, in its sphere of action, ought to soar beyond the errors committed in the different laws governing the internal relations, and ought to guide itself by no other rule but that of experience. If alleviations have been introduced into the original laws, it is undoubtedly because they were too severe. But could not the Union Administrations find a new system of taxes which would not only be advantageous to the public, but would also remedy the want of method that passed from the internal laws of the several countries into those of the Union ?”

“They could most certainly do that; but they would at the same time be obliged to break with the habits established in the service of every country.”

“How could this end be attained ?”

“I will not say that the best means would be to adopt a uniform rate of postage for all kinds of articles. There would be too many legitimate objections to this system, for the rates for printed matter would, by force of circumstances, have to be adopted for letters, and would not afford a sufficient compensation for the work performed. But the postal articles might be divided into two categories only, one subject to full rates, and the other to reduced rates, merely according to the manner in which they were closed. The letter-rates would then be applied to all articles sealed so as not to admit of exa-

ou objets pour lesquels l'expéditeur ne réclamerait pas le bénéfice de l'inviolabilité du secret et qui seraient conditionnés en conséquence. On ferait ainsi disparaître, d'un seul coup, ces contraventions dont personne ne peut se rendre exactement compte et qu'il est impossible de rechercher sans nuire à la rapidité du service.

— Si je comprends bien votre idée, le principe du nouveau système serait qu'au lieu d'accorder une facilité aux communications qui sont faites dans un intérêt général relativement à celles, qui sont faites dans un intérêt privé, on favoriserait les communications qui n'ont rien de secret relativement à celles qui ont un caractère confidentiel.

— Précisément; et remarquez que ce serait en quelque sorte la même chose qu'aujourd'hui, sauf le classement des cartes postales, qui sont une création hybride, dans la catégorie des papiers d'affaires et l'abandon de l'interdiction de joindre aux papiers d'affaires une correspondance actuelle et personnelle, interdiction que la poste ne peut pas faire respecter dans la pratique et que le public peut enfreindre de bonne foi, car les administrations ne sont même pas toujours d'accord entre elles sur le point de savoir si un document est ou non une correspondance actuelle et personnelle. *Vérité en deçà erreur au-delà*, est un proverbe dont l'application devrait être impossible au sein d'une association qui ne forme, comme dit l'article premier du traité de Berne, qu'un seul territoire.

— Croyez-vous qu'une réforme si simple soit accomplie par le Congrès de 1878?

— On n'en saurait répondre, à moins que l'opinion publique ne la

*against inspection*, wie die englische Fassung lautet), müssten sämtliche Packete oder Gegenstände, für welche der Absender nicht die Unverletzlichkeit des Verschlusses in Anspruch nehmen würde, und die demgemäss verpackt wären, der Drucksachen-Taxe unterliegen. Man würde auf diese Weise mit einem Schlage die Uebertretungen beseitigen, über welche sich Niemand klar ist, und die man, ohne Beeinträchtigung der im Postbetriebe gebotenen Beschleunigung, unmöglich feststellen kann.

— Wenn ich Ihren Gedanken recht verstehe, so beruht das neue System auf dem Grundsatz, dass, anstatt den Mittheilungen von allgemeinem Charakter gegenüber denen, welche in persönlichem Interesse gemacht sind, Erleichterungen zu verschaffen, man die Mittheilungen, welche nicht der Geheimhaltung bedürfen, vor denen vertraulichen Inhalts bevorzugen sollte.

— Sicherlich, und zwar würde dadurch im Vergleich zu jetzt eine wesentliche Aenderung nicht eintreten, abgesehen natürlich von den Postkarten, die eine Art von Zwitterstellung in der Klasse der Geschäftspapiere einnehmen, und von der Aufhebung des Verbots der Beifügung eigentlicher und persönlicher Correspondenzen zu Geschäftspapieren, eines Verbots, welches die Post in der Wirklichkeit ohnehin nicht aufrechterhalten und das vom Publikum in gutem Glauben übertreten werden kann, da sich die Verwaltungen selbst nicht immer einig darüber sind, ob ein Schriftstück den Charakter einer eigentlichen und persönlichen Correspondenz hat. *Vérité en deçà, erreur au-delà* ist ein Sprichwort, dessen Anwendung innerhalb eines Vereins unmöglich sein sollte, der, wie im 1. Artikel des Berner Vertrages gesagt ist, ein einziges Gebiet bildet.

— Glauben Sie, dass der Congress im Jahre 1878 diese einfache Reform einführen wird?

— Es lässt sich dies schwer sagen, wenn sich nicht die öffentliche Meinung der Frage bemächtigt; jeden-

mination which would, moreover, not be allowed; or in other words, to all articles *closed against inspection*, according to the English formula. The rate for printed matter would be applied to all packets or articles for which the senders did not claim the secrecy, and which were packed or wrapped up accordingly. In this manner all the infringements which cannot exactly be accounted for by anybody, and cannot possibly be found out without injury to the celerity of the service, would be removed at a single stroke."

"If I well understand your idea, the new system would be based on the principle that, instead of granting advantageous conditions to communications of general interest, in opposition to those of personal interest, facilities should be granted to communications not requiring secrecy, in opposition to those having a private and confidential character."

"Precisely, and notice that this system would, to some extent, be the same as that at present in force, except, on the one hand, with regard to post-cards which are a hybrid creation in the category of commercial documents, and, on the other, as concerns the removal of the prohibition to enclose any actual and personal correspondence in commercial documents, which, in practice, cannot be kept up by the Post, and may be infringed *bonâ fide* by the public, because even the Administrations do not always agree on the question as to whether a document is, or is not, an actual and personal correspondence. *Vérité en deçà, erreur au-delà* is a proverb which should never find its application in an association forming, as stipulated by article 1 of the Treaty of Berne, a single postal territory."

"Do you think that the Congress of 1878 will introduce this simple reform?"

"I can hardly tell, unless public opinion be in its favour, as it will



prenne sous son patronage, car une grande puissance lui sera hostile.

— Laquelle ?

— *La Routine.*

(*Un vieux postier.*)

Le projet de réforme postale exposé par notre correspondant nous semble destiné, malgré la grande simplification qui en serait la suite, à rencontrer, au moins sur le terrain financier, des adversaires habitués à marcher sous une tout autre bannière que celle de la routine.

Il a pour base une idée qui nous paraît excellente: l'assimilation des lettres ouvertes aux papiers d'affaires, comme moyen d'éliminer une des grandes difficultés du service des postes (la distinction du caractère d'actualité et de personnalité dans la correspondance) et de comprimer à jamais cette source intarissable d'abus et de contestations. Mais, à notre avis du moins, l'assimilation des lettres non fermées aux papiers d'affaires n'est possible, dans les circonstances actuelles, qu'à la condition que les papiers d'affaires, qui sont des correspondances d'intérêt privé, cessent jusqu'à un certain point d'être assimilés aux objets de correspondance d'intérêt général, tels que les journaux, les livres et autres imprimés.

Est-ce à dire qu'il faudrait appliquer aux papiers d'affaires le tarif des lettres? Non sans doute, il ne saurait en être question. La modération de port accordée aux papiers d'affaires a sa raison d'être. Mais on pourrait décider que, tout en conservant le bénéfice du tarif réduit, les papiers d'affaires seront soumis à un minimum de taxe rationnel: c'est-à-dire, que le port à payer pour chaque envoi d'objets de l'espèce ne devrait pas être inférieur, par exemple, au prix fixé pour l'affranchissement d'un lettre simple.

Grâce à ce simple changement, l'assimilation des lettres ouvertes aux

falls steht derselben eine grosse Macht feindlich gegenüber.

— Und welche wäre dies?

— *Die Gewohnheit!*

(*Ein früherer Postbeamter.*)

Der von unserm Correspondenten ausgegangene Reformvorschlag dürfte trotz der grossen Vereinfachung, welche er zur Folge haben würde, unserer Ansicht nach, mindestens in finanzieller Beziehung, Diejenigen zu Gegnern haben, welche sich bei ihrem Vorgehen weniger durch die Gewohnheit, als von ganz anderen Rücksichten leiten lassen.

Der dem Vorschlage zu Grunde liegende Gedanke, die offenen Briefe den Geschäftspapieren gleichzustellen, scheint uns sehr geeignet zu sein, sowohl um aus dem Postdienstbetriebe eine grosse Schwierigkeit hinwegzuräumen (die Feststellung nämlich, welche Correspondenz als eine eigentliche und persönliche anzusehen ist), wie auch um die in dieser Beziehung vorgekommenen Missbräuche und Streitigkeiten für immer zu beseitigen. Aber die Ausführung der Massregel dürfte unter den gegenwärtigen Verhältnissen nur dann zu ermöglichen sein, wenn die Geschäftspapiere, welche die Eigenschaft einer Correspondenz von persönlichem Interesse haben, nicht mehr in jeder Beziehung denjenigen Correspondenz-Gegenständen gleichgestellt werden, die, wie Zeitungen, Bücher und andere Drucksachen, von allgemeinem Interesse sind.

Wir wollen damit keineswegs sagen, dass die Geschäftspapiere der Brieffaxe unterliegen sollen, denn die diesen Sendungen zugestandene Portoermässigung hat ihren guten Grund. Aber man könnte, unter Beibehaltung des ermässigten Tarifs, die Geschäftspapiere einer Minimaltaxe unterwerfen, und zwar in der Weise, dass z. B. das für jede dieser Sendungen zu zahlende Porto mindestens das Porto eines einfachen Briefes betragen müsste.

In Folge dieser einfachen Aenderung würde sich die Gleichstellung

have to contend with a powerful enemy."

"And that is?"

"*Routine!*"

(*An ex postal officer.*)

The project of postal reform worked out by our contributor seems to us, notwithstanding the great simplification which would result from its adoption, likely, at least in a financial point of view, to encounter opposition from those unaccustomed to fight under the banner of routine.

He bases his project upon an idea which in our opinion is excellent, *i. e.* the assimilation of open letters to legal and commercial documents, as a means of eliminating one of the greatest difficulties of the postal service (the distinction of the character of actuality and personality in correspondence), and also as a means of removing for ever this inexhaustible source of abuses and contests. But, at least, as we view the matter, it is only possible, under existing circumstances, to assimilate open letters to legal and commercial documents, on the condition that the latter, which have the character of private correspondence, cease to a certain extent to be assimilated to correspondence of general interest, such as newspapers, books, and other printed matter.

Does this mean that legal and commercial documents should be charged at letter-rates? Certainly not, such a course ought not be adopted. The reduction of postage granted for commercial documents is founded on good grounds. But it might be decided that, while maintaining the reduced tariff for commercial documents, an adequate minimum charge should be fixed for their conveyance, or in other terms, that the postage levied on each single packet of such articles should not be less than the amount charged for the prepayment of a single letter, for instance.

By this simple alteration, the assimilation of open letters to commercial

papiers d'affaires, non seulement deviendrait possible, mais apparaîtrait comme une chose toute naturelle, ne pouvant plus donner lieu à aucune sorte d'inconvénients. La perte qui pourrait en résulter pour les recettes des Administrations de l'Union serait sans doute à peu près nulle, vu que ce que l'on perdrait sur les lettres pesantes non fermées se regagnerait sur les paquets légers de papiers d'affaires; elle trouverait d'ailleurs, le cas échéant, une large compensation dans ce fait, que toute surveillance à l'égard des envois de papiers d'affaires pourrait être abandonnée. On obtiendrait donc ainsi le principal avantage de la réforme projetée, et cela sans courir le risque de bouleverser les finances d'aucune administration; sans mettre par conséquent les offices postaux hors d'état de perfectionner progressivement leur service et d'améliorer peu à peu la situation de leur personnel; sans enfin que le public lui-même, à qui on accorderait une faveur nouvelle en échange d'un léger sacrifice, eût le droit de faire entendre des protestations bien sérieuses.

L'idée d'assimiler les lettres ouvertes aux papiers d'affaires, pour remédier à des inconvénients tant de fois signalés, n'en appartient pas moins tout entière à notre correspondant et, s'il lui est arrivé de conclure dans un sens différent du nôtre, c'est apparemment parce qu'il se trouvait sous l'impression d'un scrupule auquel, dans le cas actuel, nous n'avons pas cru devoir nous arrêter. En effet, nos lecteurs n'auront pas manqué de remarquer que, dans l'opinion de l'auteur du projet, les concessions faites au public en matière de tarif seraient à jamais irrévocables. Pour notre part, si nous admettons comme désirable, non seulement le maintien, mais aussi l'extension de toutes les faveurs dont le public est en possession dans le service postal, nous pensons cependant que celles de ces faveurs qui consistent dans l'abaissement des taxes au taux le plus bas possible ne sauraient être considérées

der offenen Briefe mit den Geschäftspapieren nicht nur ermöglichen lassen, sondern auch ganz natürlich erscheinen und fernerhin zu keinerlei Bedenken Anlass bieten. Eine Minder-Einnahme dürfte den Vereins-Verwaltungen hieraus schon aus dem Grunde nicht erwachsen, weil der Verlust, welcher sich bei den schwereren offenen Briefen ergeben würde, seinen Ausgleich fände in der Mehreinnahme für Geschäftspapiere; übrigens würde eine Mindereinnahme, selbst wenn sie eintreten sollte, auch dadurch ausgeglichen, dass eine Untersuchung der Geschäftspapiere nicht mehr nöthig wäre. Man würde somit den Hauptvorteil der vorgeschlagenen Reform erlangen, ohne dass die Vereinsverwaltungen in ihren Einnahmen geschädigt und dadurch der Mittel beraubt würden, ihre Posteinrichtungen mehr und mehr vervollkommen und die Lage ihrer Beamten verbessern zu können, ohne dass endlich das Publikum selbst, dem man eine neue Vergünstigung gegen geringe Opfer darbieten würde, berechnete Einwendungen dagegen erheben könnte.

Der Gedanke, offene Briefe gleich den Geschäftspapieren zu behandeln, um so vielfach beklagten Uebelständen abzuweichen, gehört nichts desto weniger lediglich unserm Correspondenten an, und wenn er dabei zu einem andern Schlusse als wir gekommen ist, so liegt der Grund offenbar darin, dass er sich von einem Bedenken beherrschen lässt, das wir im vorliegenden Falle nicht theilen zu müssen glauben. Unsere Leser werden nämlich bemerkt haben, dass die dem Publikum in Tarifsachen zugestandenen Vergünstigungen demselben nach Ansicht des Verfassers für immer verbleiben müssten. Wir dagegen sind der Meinung, dass, so wünschenswerth es auch ist, dass die dem Publikum in postalischer Beziehung gewährten Vergünstigungen nicht nur aufrecht erhalten, sondern noch weiter ausgedehnt werden, doch diejenigen derselben, welche in der möglichst niedrigen Festsetzung der Taxen bestehen, als für alle Zei-

documents would not only become possible, but would also appear as a quite natural measure putting an end to every difficulty. The revenues of the Union Administrations would in no way suffer, as the loss arising from the heavy open letters would be made up by the increased revenue from the conveyance of small packets of commercial documents. A decrease, moreover, even if it should occur, would be fully compensated for by the fact that the inspection of the contents of commercial documents would no longer be necessary. Thus the principal advantage of the proposed reform would be obtained without any loss to the Union Administrations; consequently, without their being deprived of the means of improving by degrees their service and the situation of their officers; and lastly, without any just cause for complaints being given to the public to which new accommodation would be afforded in exchange for a slight sacrifice.

The idea of assimilating open letters to commercial documents, in order to remedy the inconveniences so often pointed out, belongs none the less entirely to our contributor, and although he comes to a conclusion different from ours, it is obviously because he is under the influence of a scruple which, in the present case, we do not think ourselves bound to share. Our readers will not have failed to perceive that the author is of opinion that advantages granted to the public in matters of postal tariffs can at no time be withdrawn. We believe however that, desirable as it may be not only to maintain the advantages afforded to the public with regard to the postal service, but also to increase them further, still, such of these advantages as consist in the greatest possible reduction of the postal rates, should not be considered irrevocable, but should be submitted to revision whenever this course seems desirable in the public interest.

comme immuables à perpétuité, et qu'elles peuvent être révisées quand l'intérêt général l'exige.

Quant aux cartes-correspondance qui, de leur nature, ne sont pas susceptibles d'être tarifées au poids et qui cependant, d'après le projet de réforme, devraient aussi, comme lettres ouvertes, être assimilées aux papiers d'affaires et autres objets du tarif réduit, il va sans dire que, dans notre système, elles resteraient soumises aux conditions actuelles et continueraient à payer la moitié du port d'une lettre simple affranchie.

#### Modifications introduites en Belgique dans le service d'encaissement des effets de commerce par la Poste.

Les dispositions qui régissent en Belgique le service d'encaissement des effets de commerce par la poste\*) viennent de subir quelques modifications importantes, exécutoires à partir du 1<sup>er</sup> septembre courant. Ces modifications sont la conséquence:

- 1<sup>o</sup> De la nouvelle loi belge du 10 juillet 1877 sur les protêts;
- 2<sup>o</sup> De l'arrêté royal du 13 août suivant, qui règle l'application de cette loi, et
- 3<sup>o</sup> D'un arrêté royal, en date du 28 juillet 1877, portant réduction du droit d'encaissement des effets de commerce supérieurs à 1000 fr., et autorisant l'extension du service aux communes où il n'existe point de bureaux de poste.

Voici le résumé des principaux changements résultant tant de ces actes que de l'instruction administrative qui s'y rapporte. —

Le droit d'encaissement dû à l'Administration des Postes reste fixé à

\*) Voir l'*Union postale*, 1<sup>er</sup> volume, nos 14 et 15.

ten unveränderlich nicht anzusehen sind, und dass sie berichtigt bz. abgeändert werden können, wenn das allgemeine Interesse es erfordert.

Was die Postkarten betrifft, die ihrer Natur zufolge nicht nach dem Gewichte taxirt werden können, nach dem Vorschlage aber mit den Geschäftspapieren gleichzustellen sein würden, so versteht es sich von selbst, dass sie bei unserem System den gegenwärtigen Bedingungen auch ferner unterliegen und die Hälfte des Portos eines einfachen frankirten Briefes zu zahlen haben würden.

#### Abänderung des in Belgien bestehenden Verfahrens, betreffend die Einziehung von Wechseln durch die Post.

Die in Belgien bestehenden Vorschriften über die Einziehung von Wechseln durch die Post\*) haben einige wichtige Aenderungen erfahren, welche vom 1. September ab in Kraft treten; dieselben ergeben sich

1. aus dem Gesetze vom 10. Juli 1877, betreffend die Aufnahme von Wechselprotesten,
2. aus der wegen Ausführung dieses Gesetzes erlassenen Kgl. Verordnung vom 13. August,
3. aus der Kgl. Verordnung vom 28. Juli 1877, betreffend die Ermässigung der Gebühr für die Einziehung von Wechseln im Betrage von mehr als 1000 Fr., und die Ausdehnung des Verfahrens auf Orte ohne Postanstalt.

Wir lassen nachstehend die wichtigsten Aenderungen folgen, welche aus Anlass dieser Verordnungen etc. und der hierauf Bezug habenden Dienstanweisung der Verwaltung eintreten.

Die Einziehungsgebühr von 20 C<sup>oo</sup> für 100 Fr. oder einen Theil von 100 Fr. bleibt für Summen bis 1000

\*) Siehe die No. 14 und 15 des 1. Jahrg. der „*Union postale*“.

With regard to post-cards which, owing to their nature, cannot be charged according to weight, but should, as proposed in the project, be assimilated to commercial documents and other articles admitted to the reduced rates of postage, on the ground of their being open letters, it is a matter of course that, in our system, they would remain subject to the present conditions of transmission, and would continue to be charged with one half of the postage fixed for a single prepaid letter.

#### Modifications introduced in Belgium into the service of the collection of bills of exchange by the Post Office.

Some important modifications have lately been introduced into the regulations for the service of the collection of bills of exchange by the Post Office in Belgium\*). These modifications come into force this day, 1<sup>st</sup> of September, and are the result of:—

- 1<sup>o</sup> the new Belgian Law of the 10<sup>th</sup> of July 1877, on protests;
- 2<sup>o</sup> the Royal decree of the 13<sup>th</sup> of August following, regulating the application of this law; and
- 3<sup>o</sup> a Royal decree, dated 28<sup>th</sup> of July 1877, enacting the reduction of the fee for the collection of bills of exchange for amounts exceeding 1000 francs, and the extension of this service to communes not provided with post-offices.

The principal alterations introduced by these acts, and by the administrative regulations concerning them, are briefly reported in the following pages:—

\*) See "*Union postale*" I volume Nos 14 and 15.

20 centimes, par sommes indivisibles de 100 francs, jusqu'à 1000 francs. Au delà de 1000 francs, il est ajouté 10 centimes par 100 francs ou fraction de 100 francs.

Les notaires sont déchargés de l'obligation de faire, sur réquisition, les protêts faute de paiement. Dans les communes où réside un huissier, les protêts sont faits par ce dernier agent; dans celles où ne réside aucun huissier, ou lorsque les huissiers qui y résident sont empêchés, les protêts des effets remis pour encaissement à la Poste, doivent être faits par un agent du service postal.

Tous les agents des postes, porteurs d'une nomination royale ou ministérielle (désignation qui comprend les facteurs) et qui ont atteint l'âge de la majorité (21 ans) sont aptes à faire les actes de protêt.

Les protêts peuvent être effectués: du 1<sup>er</sup> avril au 30 septembre, depuis 4 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir, et du 1<sup>er</sup> octobre au 31 mars, depuis 6 heures du matin jusqu'à 8 heures du soir.

L'agent qui dresse le protêt laisse, au domicile où l'acte est fait, un bulletin exempt de la formalité du timbre, mentionnant le nom et le domicile du porteur qui a requis le protêt, le nom de l'employé instrumentant et l'import de l'effet protesté. Toutefois, s'il n'est trouvé personne au domicile où l'acte doit être fait, le protêt le constate et il n'est point remis de bulletin.

La formule du protêt faute de paiement est modifiée en conséquence de la loi nouvelle, qui prescrit que tout acte de l'espèce doit énoncer: le montant et la date d'échéance de l'effet, la présence ou l'absence de la personne à la charge de qui le

Fr. unverändert. Ueber 1000 Fr. werden für den Mehrbetrag 10 C<sup>ts</sup> für 100 Fr. oder einen Theil davon erhoben.

Die Notare werden von der Verpflichtung zur Aufnahme von Wechselprotesten entbunden. In Orten, welche Wohnsitz eines Gerichtsvollziehers sind, liegt diesem die Protestaufnahme ob; ist derselbe verhindert oder wohnt ein Gerichtsvollzieher nicht in dem Orte, so hat die Protestirung der der Post zur Einziehung übergebenen Wechsel durch Postbeamte stattzufinden.

Zur Aufnahme von Wechselprotesten sind alle diejenigen Beamten befugt, deren Ernennung durch den König oder, wie die der Briefträger, durch den Minister erfolgt, und welche als für die Volljährigkeit festgesetzte Alter (21 Jahre) erreicht haben.

Die Protesterhebung kann erfolgen: vom 1. April bis 30. September in der Zeit von 4 Uhr früh bis 9 Uhr Abends; vom 1. Oktober bis 31. März in der Zeit von 6 Uhr früh bis 8 Uhr Abends.

Der die Protestaufnahme bewirkende Beamte hat in der Wohnung, wo der Akt ausgefertigt worden ist, ein stempelfreies Dokument (Bulletin) abzugeben, in welchem Name und Wohnung des Inhabers — von dem die Protesterhebung verlangt worden ist —, sowie der Name des beteiligten Beamten und der Betrag des protestirten Wechsels angegeben sein müssen. Wird in der Wohnung, wo die Protesterhebung erfolgen soll, Niemand angetroffen, so muss dies in dem Akt ersichtlich gemacht werden; die Abgabe des vorerwähnten *Bulletin* findet in solchem Falle nicht statt.

Aus Anlass des neuen Gesetzes tritt in dem Formular zur Protesturkunde eine entsprechende Aenderung ein, indem dieses Gesetz vorschreibt, dass jede Protesturkunde den Betrag und Verfalltag des Wechsels enthalten muss, ferner den Vermerk, ob die Person, gegen welche Protest erhoben, angetroffen worden ist oder nicht, weshalb keine Zahlung geleistet und event. der Akt nicht

The collection-fee due to the Administration remains the same as heretofore, *i. e.* 20 centimes per 100 francs or fraction thereof, up to 1000 francs, beyond which amount the fee charged is 10 centimes for every 100 francs or fraction thereof

The notaries public cease to be bound to draw up the protests in default of payment, when requested to do so. In communes where a bailiff resides the protests are drawn up by this official; in communes where no bailiffs are domiciled, or when the bailiffs residing there are prevented from doing so, the protests of the bills remitted for collection to the Post must be made by a postal officer.

Every postal officer holding a Royal or Ministerial commission (this designation includes letter-carriers), and being of age (21 years) is entitled to draw up acts of protest.

Protests may be drawn up from the 1<sup>st</sup> of April to the 30<sup>th</sup> of September from 4 o'clock in the morning to 9 o'clock in the evening, and from the 1<sup>st</sup> of October to the 31<sup>st</sup> of March from 6 a.m. to 8 p.m.

An advice, exempt from stamp-duty, is left by the officer making the protest at the domicile where this act is drawn up. This advice contains the name and domicile of the holder of the bill at whose request the protest is made, the name of the acting officer, and the amount of the bill. In case nobody is found at the domicile where the act is to be drawn up, this circumstance is recorded in the protest, and no advice is left there.

The form of protests in default of payment is altered according to the new law which provides that every protest must state:—the amount, and the date of maturity of the bill, the presence or absence of the person against whom the protest is drawn up, the reasons for non-pay-

protêt a lieu, le motif du non-paiement, l'impuissance ou le refus de signer, les nom et prénoms de la personne à qui le bulletin d'avis est remis et enfin les droits et émoluments à percevoir.

L'Administration des Postes prend à sa charge les frais de fabrication des formules de protêt dont ses agents ont à faire usage.

La nouvelle loi sur les protêts consacre formellement l'obligation, déjà imposée par l'Administration aux chefs des bureaux de poste, de signaler, le cas échéant, aux receveurs d'enregistrement les effets payés après le protêt. Cette disposition a pour but d'empêcher que le nom du débiteur, qui a pu se libérer après le protêt, soit porté sur les tableaux de renseignements, affichés dans les tribunaux de commerce.

La faculté d'étendre aux communes rurales le service de l'encaissement des effets de commerce est largement mise à profit: 829 de ces communes sont appelées à bénéficier de la nouvelle institution à partir du 1<sup>er</sup> septembre, indépendamment des 204 communes auxquelles la même extension avait déjà été appliquée antérieurement. De sorte qu'aujourd'hui l'encaissement des effets de commerce par la poste s'effectue dans près de 1500 localités.

---

### Les mandats de poste et les bons de poste en Angleterre.

L'Administration de la Trésorerie britannique a confié, l'année dernière, à une commission composée d'hommes compétents, l'étude du système actuel des mandats-poste, au point de vue des modifications dont cette branche du service postal serait susceptible. Dans son rapport, qui est actuellement soumis au Parlement, cette commission s'est déclarée, à l'unanimité,

unterschieden worden ist, endlich den Namen und Vornamen desjenigen, dem das *Bulletin* übergeben worden ist, sowie die zu erhebenden Gebühren.

Die Herstellung der Formulare welche die Beamten bei der Protesterhebung zu benutzen haben, erfolgt für Rechnung der Postverwaltung.

Nach dem neuen Gesetze, betreffend die Aufnahme von Wechselprotesten, ist es, wie schon bisher, auch ferner Sache der Vorsteher der Postanstalten, dem die Registrirung bewirkenden Beamten eintretenden Falls davon Nachricht zu geben, welche Wechsel nach stattgehabter Protestaufnahme noch bezahlt worden sind. Es soll hierdurch verhindert werden, dass die Namen solcher Schuldner, welche den schuldigen Betrag noch nach erfolgter Protestaufnahme gezahlt haben, in das bei dem Handelsgericht aushängende Verzeichniss eingetragen werden.

Von der Ermächtigung zur Ausdehnung des Verfahrens auf Landorte wird man in weitem Umfange Gebrauch machen, indem vom 1. Sept. ab weitere 829 Orte sich der Wohlthaten der neuen Einrichtung erfreuen werden. Zu dieser Anzahl treten diejenigen 204 Orte hinzu, auf welche das Verfahren schon früher ausgedehnt worden ist, so dass gegenwärtig in ca. 1500 Ortschaften die Einziehung von Wechseln durch Postbeamte bewirkt wird.

---

### Postanweisungen und Postnoten in England.

Im Auftrage der englischen Schatzkammer ist das bestehende Postanweisungsverfahren im vergangenen Jahre von einer Commission kompetenter Persönlichkeiten in Bezug auf etwa nothwendige Reformen eingehend geprüft worden. In dem von dieser Commission erstatteten Berichte, welcher jetzt dem Parlamente vorliegt, geht das übereinstimmende

ment, the inability or refusal to sign the protest, the Christian name and surname of the person to whom the advice is handed over, and lastly the fees and emoluments to be levied.

The expenses of the manufacture of the forms of protest to be used by the postal officers are borne by the Administration.

The new law on the protests formally confirms the obligation, already imposed by the Administration on postmasters, of giving notice of the bills paid after protest to the officers entrusted with the registration of public deeds, protests, &c. (*receveurs d'enregistrement*). The object of this measure is to prevent the names of persons having paid after protest from being entered in the information-lists posted up in the Courts of Commerce.

The right of extending the service of the collection of bills of exchange to rural communes is largely made use of:—829 such communes are, from this day, admitted to enjoy the advantages of this new institution, in addition to the 204 communes to which the same advantages had previously been extended. Thus the collection of bills of exchange is at present carried out by the Post Office in nearly 1500 places.

---

### Money-orders and postal notes in England.

A committee of competent men was requested, last year, by the English Treasury to inquire into the existing Post Office money-order system, with a view to ascertain whether the introduction of modifications would not be desirable. In their report, at present submitted to the consideration of Parliament, the committee express their unanimous

d'avis que le système doit être maintenu sans modification essentielle, mais que cependant il y aurait lieu d'en réviser le tarif, attendu que le droit perçu sur les mandats internes ne compense pas les frais du service, qui s'élèvent approximativement à 3 pence par mandat. D'après le tarif en vigueur, le droit est limité à 1 penny pour les mandats inférieurs à 10 shillings et à 2 pence pour les mandats de 10 à 20 shillings. Or, comme ces deux catégories de mandats comportent chacune à peu près le quart du trafic, on estime que l'Administration perd annuellement environ 30,000 livres sur les premiers et 15,000 livres sur les seconds. La commission propose en conséquence d'élever à 2 pence le droit à percevoir sur les mandats inférieurs à 10 shillings et de fixer à 3 pence le droit afférent à la seconde catégorie, qui comprendrait les mandats de 10 shillings et au-dessus, jusqu'à 40 shillings exclusivement.

Mais, d'un autre côté, comme ces droits paraissent trop élevés pour des mandats de faible importance et que d'ailleurs, on reconnaissait que le système en usage, à cause des inscriptions multiples qu'il exige et des formalités qu'il impose tant à l'expéditeur qu'au destinataire, est beaucoup trop compliqué pour des envois insignifiants, la commission a reçu, de la part d'une personne qui tient de près à l'Administration des Postes, une proposition qui aurait pour effet de rendre le service moins coûteux en le simplifiant et qui, pour cette raison, a beaucoup de chance d'être adoptée par le Parlement. Cette proposition se résume dans l'idée de créer des bons de poste et dérive de cette observation, que les envois de petites sommes par la poste correspondent ordinairement à certains montants déterminés: tels que 2½, 5, 10 et 20 shillings. Il suffirait donc que la poste émit des bons représentatifs de ces diverses valeurs, pour les vendre à quiconque en ferait la demande. Le bureau, auquel on acheterait un bon, n'aurait rien d'autre à faire qu'à le signer et à le tim-

Urtheil dahin, dass es nicht wünschenswerth sei, das jetzige Verfahren abzuändern; dass es dagegen zweckmässig erscheine, den bestehenden Gebührentarif anderweit festzusetzen, indem bei demselben die Verwaltungskosten, welche durchschnittlich 3*d.* pro Postanweisung betragen, nicht gedeckt würden.

Da bei der gegenwärtigen Scala die Gebühr für Summen unter 10 sh. nur 1*d.*, für Summen von 10 bis 20 sh. 2*d.* ausmache, und jede dieser beiden untersten Klassen ungefähr ein Viertel des gesammten Postanweisungsverkehrs umfasse, so ergebe sich, dass der Postverwaltung aus den Sendungen der ersten Klasse ein jährlicher Schaden von ungefähr £ 30,000, aus den Sendungen der zweiten Klasse ein solcher von £ 15,000 erwachse. Die Commission hat deshalb eine Erhöhung der Gebührensätze auf 2*d.* für Summen unter 10 sh. und 3*d.* für Summen von 10 bis 40 sh. ausschl. vorgeschlagen.

Da es sich aber nicht verkennen liess, dass die solchergestalt festgesetzten Gebühren für die ganz kleinen Postanweisungsbeträge sehr hoch seien, und dass das bestehende Uebermittlungsverfahren für so niedrige Summen wegen der vielfachen Buchungen und Anforderungen an den Absender und den Empfänger an zu grosser Umständlichkeit leide, so wurde von einer der Postverwaltung nahe stehenden Seite ein auf Gewährung grösserer Leichtigkeit und Billigkeit bei Uebermittlung kleiner Geldsummen abzielender Vorschlag gemacht, der Aussicht hat, vom Parlamente angenommen zu werden. Es ist dies die Idee der sogenannten Postnoten, welche auf der Wahrnehmung beruht, dass vom Publikum regelmässig wiederkehrend Postanweisungen für bestimmte kleinere Beträge, namentlich für solche von 2 sh. 6*d.*, 5 sh., 10 sh. und 20 sh. verlangt werden, also dass die Post nur nöthig habe, Noten mit eingedruckten Werthen zu vorgenannten Beträgen, ähnlich wie beim Papiergeld, herstellen und an das Publikum in den betreffenden Fällen verkaufen

opinion that it is not desirable to alter the existing system beyond some readjustment of the scale of commission, for it appears that the commission upon the inland money-orders issued and paid does not pay expenses. Every money-order costs about 3*d.*

The present scale of commission only allows 1*d.* upon orders for sums under 10 sh., and these constitute about a fourth of the whole number, and cause a loss to the Post Office of about £ 30,000 a year; the commission is 2*d.* on orders for 10 sh. and under 20 sh., and these form nearly another fourth of the total number, and cause a loss of about £ 15,000 a year. The committee recommend that the rates be raised to 2*d.* for a sum under 10 sh. and 3*d.* for 10 sh. and under 40 sh.

It cannot be denied that these rates would be very high for small amounts transmitted by means of money-orders, and that the present mode of transmission, owing to the large amount of book-keeping, and the formalities to be fulfilled by the remitter and payee, causes much inconvenience. A plan has therefore been proposed by a person connected with the Post Office, with a view to afford additional facilities for the transmission of small sums at a reduced cost to the public. There is some prospect of this plan being adopted by Parliament. Its author proposes the creation of postal notes, and founds his proposition on the fact that money-orders of small fixed sums, especially for 2 sh. 6*d.*, 5 sh., 10 sh., and 20 sh. are frequently applied for by the public at regular intervals, and that the Post Office would therefore only have to prepare

brer: L'acquéreur d'un bon de poste serait libre d'indiquer, à un endroit du titre laissé en blanc à cet effet, la personne à qui le paiement doit en être effectué et le bureau de poste (money-order-office) chargé d'en acquitter le montant. Il pourrait aussi *cross the note to a banker*: c'est-à-dire, appliquer au bon de poste le signe conventionnel qui n'en permet le paiement que par l'intermédiaire d'une maison de banque. A défaut de ce signe ou d'endossement, le bon serait payable au porteur, pendant un an, dans tout bureau de poste ouvert au service des mandats, mais deviendrait nul après ce délai. Le droit proposé serait, d'après le *Times* qui nous a fourni le fonds de cet article, de 1*d.* pour les bons inférieurs à 10 sh. et de 2*d.* pour ceux de 10 à 20 sh., mais d'après d'autres informations, on adopterait au contraire un droit différent pour chaque espèce de bons, savoir:

$\frac{1}{2}$ <i>d.</i>	pour les bons de	2 $\frac{1}{2}$ sh.
1 <i>d.</i>	" " " "	5 "
$1\frac{1}{2}$ <i>d.</i>	" " " "	10 "
2 <i>d.</i>	" " " "	20 "

La commission estime que la création des bons de poste, en supprimant la plus grande partie des écritures que comporte la délivrance des mandats ordinaires, aurait pour effet de rendre l'ensemble du système moins coûteux, et compte même que les frais du service des mandats descendraient au-dessous des recettes perçues de ce chef. Dans tous les cas, elle ne doute nullement que l'émission de bons de poste, admis à circuler comme monnaie, ne soit un grand avantage pour des milliers de personnes établies dans des localités qui ne sont pas le siège d'un *money-order-office*. On pourrait se procurer de ces bons dans tous les bureaux de poste par pièce isolée, et même en livrets, si l'on veut en avoir toujours sous la main pour s'en servir au besoin. Ces livrets, composés de bons pour de petites sommes, permettraient à leurs détenteurs d'éviter les difficultés et les désagréments que l'on rencontre pour encaisser des traites de faible valeur dans les

zu lassen. Die Abgabe-Postanstalt würde die Postnote nur zu unterschreiben und zu stempeln haben; dem Inhaber würde freistehen, auf einer zu dem Zwecke leer gelassenen Stelle der Note anzugeben, an wen und bei welcher Postanstalt (Money-order-Office) die Zahlung erfolgen solle; auch würde er die Note an ein beliebiges Bankgeschäft übertragen können (*cross the note to a banker*). Wenn eine derartige Ausfüllung der Note nicht erfolgt wäre, so solle dieselbe dem jedesmaligen Träger bei irgend einer Postanstalt (Money-order-Office) des Königreichs innerhalb Jahresfrist zahlbar sein, nach dieser Frist aber als ungültig verfallen. Als Gebührentaxe sollen nach der „*Times*“ (aus welcher wir die vorliegenden Notizen hauptsächlich entnommen haben) in Vorschlag gebracht worden sein: 1*d.* für Beträge bis 10 sh. excl. und 2*d.* für Beträge von 10 sh. bis 20 sh. incl., während anderen Mittheilungen zufolge ein viergliedriger Tarif zur Einführung kommen soll, und zwar:

$\frac{1}{2}$ <i>d.</i>	für Postnoten von	2 sh. 6 <i>d.</i>
1 <i>d.</i>	" " "	5 sh.
$1\frac{1}{2}$ <i>d.</i>	" " "	10 sh.
2 <i>d.</i>	" " "	20 sh.

Die Commission hält dafür, dass die Postnote die Postverwaltung von zahlreichem Schreibwerk, welches die eigentliche Postanweisung erfordert, befreien, das System auch weniger kostspielig sein werde, so zwar, dass die Verwaltungskosten noch hinter dem Gesamtgebührenertrage zurückbleiben werden. Ausserdem bezweifelt sie nicht, dass Tausenden von Personen, welche nicht an Orten mit Money-order-Offices wohnen, solche „Circular-Noten“ eine grosse Wohlthat sein werden. Von jeder Postanstalt würde man sie beziehen können und zwar auch in Büchern, um sie im Gebrauchsfalle gleich bei der Hand zu haben, und Bücher mit Postnoten zu kleinen Summen würden der Beschwerlichkeit und Umständlichkeit der Ziehung kleiner Wechsel auf Bankanstalten etc. abhelfen.

Dem Käufer von Büchern mit Postnoten würde auf Grund derselben in

notes with the above amounts printed upon them, as on bank notes, and to sell them to the public when applied for. The issuing postmaster would only have to sign and to stamp the note. The postal note would have blank spaces, which the holder would have the power of filling up with the name of the person to whom, and of the money-order office at which, he wished payment to be made; and he could cross the note to a banker. If none of these things were done, the amount would be paid to bearer at any money-order office in the Kingdom. If not presented within a year the note would be forfeited. The scale of commission proposed to be charged on these notes is, according to the „*Times*“ (from which this article has principally been taken), 1*d.* for a sum of under 10 sh., and 2*d.* for 10 sh. and not above 20 sh., while according to another source, four different rates are recommended, *i. e.*

$\frac{1}{2}$ <i>d.</i>	for a sum of	2 sh. 6 <i>d.</i> ,
1 <i>d.</i>	" " "	5 sh.,
$1\frac{1}{2}$ <i>d.</i>	" " "	10 sh.,
2 <i>d.</i>	" " "	20 sh.

The committee are of opinion that the adoption of postal notes would relieve the Post Office from the large amount of writing necessitated by the real money-orders; that the system would be less costly, and that the expenses would even be exceeded by the total sum of commission accruing from the issue of the notes. They further report that they have no doubt that to thousands of persons residing in places where there are no money-order offices such „circular notes“ would be a great boon. Any person could get the postmaster to obtain these notes for him. They might be purchased in books, to be used when required, and books

maisons de banque. Le porteur d'un livret de bons de poste jouirait donc en réalité d'un compte ouvert à une banque d'Etat, avec cet avantage qu'à l'aide de son livret, qui remplacerait pour lui un livre de chèques, il pourrait se faire rembourser par petites sommes le montant de son dépôt dans l'un ou l'autre des 5000 bureaux de poste ouverts, dans tout le Royaume, au service des mandats.

---

### Communications.

Nous apprenons que l'entrée de la République Argentine dans l'Union, après avoir été régulièrement fixée au 1<sup>er</sup> septembre, est ajournée indéfiniment. D'après une communication du Département des Postes suisses, la raison de ce délai est que le Gouvernement de la République Argentine s'est trouvé dans l'impossibilité de prendre, en temps utile, les mesures nécessaires pour la participation de ce pays au Traité de Berne.

\* \* \*

Quelques journaux ont rapporté que, suivant l'exemple donné l'année dernière par la Belgique, l'Administration des Postes d'Allemagne, se prépare à faire dresser par ses agents le protêt, faute de paiement, des traites remises pour encaissement au service postal et que, depuis quelque temps déjà, elle a invité les Chambres de Commerce à lui faire connaître leur avis sur ce point. D'après la *Gazette de Cologne*, sur les 48 Chambres de Commerce qui, jusqu'à présent, ont exprimé leur opinion, 43 auraient reconnu l'utilité et l'opportunité de la mesure projetée et les 5 autres se seraient prononcées dans le sens contraire. Une des Chambres opposantes verrait même dans cette nouveauté *un danger* et aurait es-

Wirklichkeit ein Conto bei der Postverwaltung — die somit die Geschäfte einer Reichs-Bankanstalt (Government bank) zu versehen hätte — eröffnet und ihm durch diese Bücher, welche als Checkbücher anzusehen wären, ermöglicht werden, den Betrag seines Depositums in gewissen bestimmten Summen von einer oder der andern der 5000 *Money-Order-Offices* des Königreichs zu beziehen.

---

### Mittheilungen.

Bezüglich des Beitritts der Argentinischen Republik zum allgemeinen Postverein erfahren wir, dass derselbe nicht zum 1. September, sondern erst später stattfinden wird. Als Grund der eingetretenen Verzögerung wird uns von dem schweizerischen Postdepartement mitgetheilt, dass die Regierung der Argentinischen Republik die wegen Ausführung des Berner Vertrages erforderlichen Massregeln bis zu dem oben bezeichneten Tage nicht habe treffen können.

\* \* \*

Wie wir aus den öffentlichen Blättern ersehen, ist — ausser der belgischen Postverwaltung, welche das betreffende Verfahren bereits im vorigen Jahre eingeführt hat — auch die deutsche Reichspostverwaltung der Frage der Aufnahme von Wechselprotesten durch Postbeamte näher getreten, und sind von ihr vor einiger Zeit die Vorstände der Handelskammern zur Aeusserung in der Sache aufgefordert worden. Nach der Kölnischen Zeitung haben von 48 Handelskammern, von denen bis jetzt Aeusserungen vorliegen, 43 die Bedürfniss- und Zweckmässigkeitsfrage entschieden bejaht, 5 sie verneint. Eine von diesen Fünfen erblickt darin sogar eine „Gefahr“ und sucht dies in einem längern Schreiben

of notes for small sums would save the trouble of drawing small checks upon bankers. The purchaser of a book of postal notes would practically open an account at a Government bank, and receive a check-book enabling him to draw the amount of his deposit in certain fixed sums from any of the 5000 money-order offices in the Kingdom.

---

### Miscellaneous.

We are informed that the entry of the Argentine Republic into the Union, after having been fixed for the 1<sup>st</sup> of September, has been postponed for an indefinite period. According to a communication from the Swiss Postal Department, this delay is caused by the fact that the Government of the Argentine Republic was not in a position to take the necessary measures for the execution of the Treaty of Berne, in due time.

\* \* \*

Several newspapers report that the German Post Office, following the example given by Belgium last year, intends to authorize its officers to draw up protests in case of the non-payment of the bills remitted to it for collection, and that, some time ago, it requested the Chambers of Commerce to give their opinion on the subject. According to the *Gazette of Cologne*, 48 Chambers have, up to the present, complied with this request. 43 of them confirm the necessity and expediency of this measure, while the remaining five express a contrary opinion. One of the latter even calls the innovation „dangerous“, and endeavours to prove the correctness of its assertion in a voluminous report in which, among other things,



sayé de le démontrer dans un long rapport, où l'idée de charger les agents des postes de dresser les actes de protêt est représentée, entre autres, comme une émanation du socialisme démocratique.

Le cas échéant, l'intervention de l'Administration des Postes d'Allemagne dans les actes de protêt relatifs aux effets de commerce remis pour encaissement à la Poste serait subordonnée à une révision partielle des dispositions de la loi actuelle sur les effets de commerce, révision qui ne peut être faite que par la législation de l'Empire.

\* \* \*

Le *Corriere dei Francobolli* qui se publie à Trieste pousse un cri d'alarme devant les proportions énormes qu'a prises la falsification des timbres-poste. Les contrefacteurs, dit-il, en sont venus à tromper l'œil le plus exercé et leur impudence, jointe au manque de bonne foi chez les marchands, sera la ruine de la timbrophilie!

\* \* \*

La *Poste* qui se publie à Vienne (Organe de l'Union des maîtres de Poste de la Bohême et autres associations postales) contient dans son numéro du 25 août un long travail sur les timbres-poste, dans lequel, après avoir réclamé l'émission de nouveau timbres autrichiens, elle recommande d'avance au Congrès postal qui doit se réunir à Paris au printemps prochain, de soumettre à une discussion la question de la couleur des timbres-poste employés dans le trafic international, ainsi que l'adoption d'un signe uniforme pour les envois recommandés.

En ce qui concerne la couleur des timbres-poste, le journal viennois propose que, pour faciliter les opérations

nachzuweisen, welches unter Anderm in der postamtlichen Aufnahme der Wechselproteste eine Förderung der sozial-demokratischen Ideen erblickt.

Eintretenden Falls würde aber in Deutschland die Mitwirkung der Postverwaltung bei Protestirung der der Post zur Einziehung übergebenen Wechsel von einer theilweisen Aenderung der gegenwärtigen Bestimmungen der deutschen Wechselordnung abhängig sein, welche nur im Wege der Reichsgesetzgebung herbeigeführt werden könnte.

\* \* \*

In dem in Triest erscheinenden *Corriere dei Francobolli* wird über die massenhaft vorkommenden Freimarken-Fälschungen Klage geführt und hinzugefügt, dass dieselben das geübteste Auge zu täuschen im Stande seien, und dass sie, in Verbindung mit der wenig reellen Geschäftsführung einzelner Händler, noch der Ruin der Philatelie werden würden.

\* \* \*

Die in Wien erscheinende „Post“ (Organ des Vereins der Postmeister Böhmens und des gesammten postalischen Vereinswesens) enthält in ihrer Nummer vom 25. August einen längeren Aufsatz über „Briefmarken und Poststempel“, in welchem für die Einführung neuer österreichischer Briefmarken plaidirt und ausserdem dem im nächsten Frühjahr in Paris zusammentretenden Postcongresse empfohlen wird, sowohl wegen der Farbe der im internationalen Verkehr zur Anwendung kommenden Briefmarken, wie auch wegen Annahme eines gleichförmigen Recommendationszeichens einen Meinungsaustrausch herbeizuführen.

Während bezüglich der Farbe der Briefmarken zur Erleichterung der Manipulation der Vorschlag gemacht

the plan of authorizing the postal officers to draw up protests is represented as an emanation of democratic socialism.

The co-operation of the German Post Office in protesting bills remitted to it for collection, in case of their non-payment, would however necessitate a partial alteration of the provisions of the existing German laws on bills of exchange, and this alteration could only be enacted by Imperial legislation.

\* \* \*

The *Corriere dei Francobolli*, published in Trieste, is alarmed at the enormous proportions assumed by the forgeries of postage-stamps. Forgers, says this Journal, have succeeded in deceiving even the most experienced eye, and their impudence, added to the dishonesty of some stamp-sellers, will ruin the whole stamp-trade!

\* \* \*

The Journal *Post* (organ of the postmasters of Bohemia, and of all postal associations), published in Vienna, contains in its number of 25<sup>th</sup> of August a long article treating of “postage-stamps, and postal stamps”, and urging the introduction of new Austrian postage-stamps. It also recommends that the next postal Congress, meeting in Paris, should discuss the colour to be adopted for the postage-stamps in use for the prepayment of international correspondence, and also the adoption of a uniform stamp for registered articles.

With regard to the colour of postage-stamps the proposition is made that, in order to facilitate the hand-

du personnel postal, toutes les Administrations faisant partie de l'Union adoptent des timbres-poste d'une couleur uniforme pour chaque catégorie de taxe (pour les imprimés, par exemple, un timbre-poste vert; pour les lettres simples — sans égard au chiffre de la taxe — un timbre-poste bleu, etc.) Relativement au signe réclamé pour les envois recommandés, l'auteur de l'article fait observer que l'impression sur ces envois des timbres particuliers dont on se sert actuellement presque partout (*Recommandé, R, Recommandirt, etc.*) ne les distingue pas assez des autres envois, ce qui entraîne fréquemment des erreurs dans l'acheminement ou des pertes dont les fonctionnaires postaux sont responsables.

Pour remédier à cet inconvénient, il propose de généraliser le mode de procéder suivi en Allemagne, et qui consiste à coller sur chaque lettre ou envoi recommandé un bulletin sur lequel sont imprimés le nom du bureau expéditeur, le mot „Recommandé“ et le numéro d'ordre de la recommandation.

\* \* \*

Nous lisons dans le même journal que le Ministère du Commerce de l'Empire d'Autriche a donné les ordres nécessaires pour que, comme cela se pratique déjà dans plusieurs autres pays, les conducteurs postaux, qui accompagnent les trains non desservis par des bureaux ambulants, soient autorisés à recevoir à la main, pour en effectuer l'expédition, les envois ordinaires de la poste aux lettres, dans toutes les stations de chemin de fer où il n'existe pas de bureaux de poste.

=====

wird, dass sämtliche Postvereinstaaaten für die „entsprechenden“ Briefftaxen *dieselbe* Farbe der Freimarken wählen sollen (für Drucksachen z. B. grün, für einfache Briefe — ohne Rücksicht auf die Höhe der zur Erhebung kommenden Taxen — z. B. hellblau u. s. w.), wird in Betreff des Recommendationszeichens angeführt, dass durch die zur Bedruckung der eingeschriebenen Sendungen fast überall bestehenden besonderen Stempel (*Recommandé, R, Recommandirt* u. s. w.) diese Sendungen nicht deutlich und augenfällig genug als solche bezeichnet werden, und dass in Folge dessen schon mehrfach Sendungen dieser Art ausser Evidenz gerathen und Beamte dafür ersatzpflichtig gemacht worden seien. Zur Beseitigung dieses Uebelstandes erscheint dem Verfasser das in Deutschland in dieser Beziehung bestehende Verfahren nachahmenswerth, nach welchem jeder eingeschriebene Brief mit einem Zettel beklebt werden muss, auf dem der Name der Postanstalt, das Wort „Eingeschrieben“ und die Recommendationsnummer vorgedruckt sind.

\* \* \*

Aus dem in der vorstehenden Mittheilung bezeichneten Blatte ersehen wir ferner, dass das K. K. Oesterreichische Handelsministerium versuchsweise die — in anderen Ländern bereits bestehende — Einrichtung getroffen hat, dass bei solchen Eisenbahnzügen, welche nicht von Bahnposten, sondern von Postconducteuren begleitet werden, von letzteren auf allen Stationen, wo Bahnhofpostanstalten nicht eingerichtet sind, gewöhnliche Briefpostsendungen angenommen und weiter befördert werden dürfen.

=====

ling of correspondence, all the States of the Union should select the *same* colour for the stamps representing “corresponding” rates of postage (green, for instance, for printed matter; light-blue, for instance, for single letters, without regard to the amount of the rate levied). As concerns the registered letter stamps, the Journal remarks that the special stamps (*Recommandé, R., Recommandirt, &c.*) used for marking the registered letters, which are adopted almost everywhere, do not leave a sufficiently clear and obvious impression designating these articles as belonging to this category, and that, owing to this reason, it frequently occurs that such covers are lost in transmission, and that employés are rendered responsible for them. The author of the article is of opinion that, in order to obviate this inconvenience, the system adopted in Germany is to be recommended, according to which every registered letter is provided with a gummed slip bearing the name of the post-office, the word “Registered” and the registration-number printed upon it.

\* \* \*

We further learn from the Journal mentioned in the foregoing miscellaneous article that the Imperial Royal Austrian Ministry of Commerce has, by way of experiment, made an arrangement, such as is already in force in other countries, according to which the mail-guards, who accompany the trains which do not convey railway post-offices, are authorized to collect ordinary articles of the letter-post, for further transmission, at such stations on the line as are not provided with post-offices.

=====

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

Un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 30

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 10.

Berne, 1<sup>er</sup> Octobre 1877.

**Sommaire.** — I. LES POSTES JAPONAISES EN 1875/1876. — II. La question du REPOS DOMINICAL AU POINT DE VUE DU SERVICE POSTAL. — III. JURISPRUDENCE INTERNATIONALE. — IV. LA POSTE DANS LE GROENLAND DANOIS. — V. COMMUNICATIONS.

## Les Postes japonaises en 1875/76.

Sans se laisser arrêter par les difficultés résultant d'une organisation naissante, sans voir un motif d'abstention dans les milliers de lieues qui séparent de l'Europe les confins orientaux de l'Asie, l'Empire du Japon, ouvert depuis peu d'années seulement à la civilisation européenne, n'a cependant pas voulu être des derniers à se rallier à l'Union générale des Postes: dès le 1<sup>er</sup> juin de l'année courante, l'entrée du Japon dans l'Union était un fait accompli. La nation japonaise, éminemment douée du génie industriel et commercial, s'est fait remarquer, depuis quelques années, par sa vive impatience de se placer au niveau des peuples les plus avancés de l'Europe, tant sous le rapport de l'avancement des sciences et du progrès des institutions gouvernementales, qu'au point de vue du développement des voies et des moyens de communication. Il était donc naturel que le Gouvernement du Japon, entraîné par ce même esprit d'émulation, s'empressât d'inaugurer l'ère des réformes et consacra, entre autres, ses premiers soins à l'organisation d'un service postal régulier. Grâce au concours d'un fonctionnaire américain, M. Bryan, qui, si nous som-

## Das japanische Postwesen im Jahre 1875/76.

Unbeirrt durch die sich darbietenden Schwierigkeiten und eine Entfernung von Tausenden von Meilen, welche den äussersten Osten Asien's von Europa trennen, hat das der europäischen Cultur erst seit wenigen Jahren erschlossene Japan doch nicht zu den letzten Ländern gehören wollen, welchen die im allgemeinen Postverein geschaffene Völkervereinigung zu vollenden anheimfällt. Schon seit dem 1. Juni d. J. ist das Kaiserreich Japan dem Berner Vertrage beigetreten.

Dem ungemein rührigen Wettstreit entsprechend, welcher das betriebssame, handeltreibende Inselreich seit einer kurzen Reihe von Jahren beiseelt, um den Culturvölkern Europa's auf dem Gebiete der Volksbildung, in modernen Staatseinrichtungen, sowie in Bezug auf die unserem heutigen Völkerleben unentbehrlichen Verkehrsanstalten möglichst schnell nachzukommen, konnte es nicht fehlen, dass die vom Geiste der Zeit beseelte Regierung unter Anderem ihr erstes Augenmerk auf Begründung eines geordneten Postwesens richtete. Mit Hilfe eines amerikanischen Verwaltungsbeamten, des — soviel uns bekannt — im Jahre 1872 nach Japan berufenen und noch jetzt der japa-

## The postal service in Japan during the fiscal year 1875/76.

Undaunted by difficulties, and by a distance of thousands of miles separating the extreme East of Asia from Europe, the Empire of Japan, although only opened to European civilization some years ago, was unwilling to be one of the last countries to complete the alliance of nations concluded by the formation of the General Postal Union. Japan was admitted into the Union as early as the 1<sup>st</sup> of June last.

The Government of this Island has, in accordance with the spirit of emulation evinced in the last few years by its industrious and commercial subjects, striven to place itself on an equal footing with the nations of Europe with regard to popular education, modern State's organization, and also the Posts, Telegraphs and Railways; institutions which in the present day cannot be dispensed with. This Government, therefore, could not but direct its attention, among other questions, to the establishment of a well-organized postal system. This difficult task has, in a short time, been brought to a satisfactory issue, with the assistance of Mr. Bryan, an American Government officer, who, as far as we are aware, received a call to Japan in 1872,

mes bien renseignés, fut appelé au Japon en 1872 et qui fait encore partie de l'Administration japonaise, cette entreprise difficile, bientôt improvisée, fonctionna avec un incontestable succès. Nous en trouvons la preuve dans le rapport du Maître général des postes japonaises pour l'exercice clos le 30 juin 1876, dont les données accusent à l'évidence l'énergie avec laquelle l'Administration des postes japonaises poursuit l'extension et le perfectionnement de son exploitation. Nous empruntons à ce document officiel les renseignements qui suivent.

Pendant l'exercice 1875/76 les recettes de l'Administration se sont élevées à 595,201,83 Yen\*); les dépenses à 713,244,19 Yen, d'où résulte un excédant de dépenses de 118,042,36 Yen. Toutefois, le rapport constate que ce déficit n'est pas dû uniquement au service postal, mais qu'il doit être attribué en partie à cette circonstance que, dans les comptes de l'Administration des postes, figurent des dépenses qui sont étrangères au service postal proprement dit; comme, par exemple, les traitements des officiers de marine.

Le produit des recettes ayant été évalué seulement à 570,000 Yen, donne donc en réalité un boni de 25,201,83 Yen. Le rapport attribue ce résultat favorable, d'une part, aux grandes facilités qui ont été offertes au public par la mise en exploitation de nouvelles routes postales et par l'établissement de nouvelles communications sur les routes déjà exploitées, et, d'autre part, à l'augmentation du nombre des levées de boîtes aux lettres et des distributions de correspondances. A Tokio, par exemple, ces opérations s'effectuent actuellement 10 fois par jour.

Sur les dépenses, qui avaient été évaluées à 714,244 Yen, on est parvenu à faire une économie d'environ 1000 Yen.

En comparant ces résultats avec ceux de l'année précédente, on voit que les recettes ont augmenté de

\*) 1 Yen — 100 Sen et vaut à peu près fr. 5. 47.

nischen Postverwaltung angehörigen Herrn Bryan, ist das schwierige Werk in kurzer Zeit gelungen. Der uns vorliegende Geschäftsbericht für das mit dem 30. Juni 1876 abgelaufene Rechnungsjahr bringt dies, sowie auch die Energie, mit der die weitere Ausbildung und Vervollkommnung des japanischen Postwesens betrieben wird, in klarer Weise zur Anschauung. Wir entnehmen diesem Berichte folgende Mittheilungen:

Die Einnahmen der Postverwaltung während des Betriebsjahres 1875/76 beliefen sich auf 595,201,83 Yen\*), die Ausgaben auf 713,244,19 Yen, mithin wurde ein Zuschuss von 118,042,36 Yen erforderlich. Bezüglich des letzteren führt der Bericht jedoch an, dass derselbe nicht lediglich für Postzwecke aufgewendet, sondern auch dem Umstande mit zuzuschreiben sei, dass in der Rechnung der Postverwaltung Ausgaben erscheinen, welche — wie z. B. die Besoldungen der Marinebeamten — nicht den eigentlichen Postdienst betreffen.

Veranschlagt waren die Einnahmen auf nur 570,000 Yen, sodass sich mithin ein Mehr von 25,201,83 Yen ergeben hat. Dieses günstige Ergebniss führt der Bericht darauf zurück, dass dem Publikum durch die Eröffnung neuer Postrouten und durch die Vermehrung der Verbindungen auf schon bestehenden Postrouten grosse Erleichterungen geschaffen worden seien, sowie dass die Einsammlung und Bestellung der Correspondenzgegenstände häufiger als früher stattfinde (in Tokio gegenwärtig z. B. 10 Mal täglich).

Die Ausgaben waren zu 714,244 Yen veranschlagt, während in Wirklichkeit gegen 1000 Yen weniger verausgabt worden sind.

Bei einer Vergleichung der gewonnenen Resultate mit denjenigen des Vorjahres zeigt sich, dass die Einnahmen sich um 32,7 %<sub>0</sub>, die Ausgaben aber nur um 20 %<sub>0</sub> vermehrt haben.

Die Gesamtzahl der durch die Post beförderten Briefe, Zeitungen,

\*) 1 Yen — 100 Sen — ungefähr 5 Fr. 47 Ct.

and still belongs to the Japanese Administration. The report for the fiscal year ended June 30<sup>th</sup> 1876, which has been sent to us, gives a clear account of these facts, and also shows the energy with which the development of the Japanese Posts is being carried out. From this report we extract the following particulars:—

The revenues of the Department for the fiscal year 1875/76 were Yen 595,201. 83\*), and the expenditure Yen 713,244. 19, thus showing an excess of the latter over the former of Yen 118,042. 36. This excess, says the report, does not wholly arise from the expense of maintaining the postal service, but a portion of it is due to the fact that the salaries of officers, and other expenses of the Marine Board and of other sections whose duties are not connected with the Post Office proper, are included in the expenditures.

The estimated revenues for the year were Yen 570,000, and were thus exceeded by the actual revenues by Yen 25,201. 83. This increase may be attributed, as stated in the report, to the greater facilities and conveniences afforded to the public by the establishment of new mail-routes, and the increase of service on the routes already established, and also to the greater number of collections and deliveries of mail (which, for instance, now take place 10 times a day in Tokio).

The estimated expenditures were Yen 714,244, but the actual disbursements were about Yen 1000 less than the estimates.

A comparison between the revenues and expenditure of the financial year 1875/76 and those of the preceding year shows, in the former case, an increase of 32,7 per cent., and in the latter one of 20 per cent. only.

\*) 1 Yen — 100 sen, or about 5 fr. 47 c<sup>cs</sup>.

2,7 %, tandis que les dépenses ne se sont accrues que de 20 %.

Le nombre total des *lettres, journaux, paquets de livres, échantillons de marchandises, etc.*, transportés par la poste, s'est élevé à 30,162,614 objets; soit un accroissement de 6,856,755 sur l'année précédente (29,4 %). Dans ce nombre total sont compris:

lettres ordinaires . . .	19,394,520
„ recommandées . . .	545,476
cartes-correspondance . . .	4,020,957
journaux . . . . .	5,049,415
livres, échantillons, etc. . . . .	229,289
envois en franchise . . . . .	644,265
lettres avec valeur déclarée . . . . .	88,088
etc., etc.	

„Ce trafic,“ dit le rapport, „est encore peu considérable, eu égard au chiffre de la population de l'Empire; cependant, si l'on compare entre elles les données relatives aux deux derniers exercices, on doit reconnaître que d'importants progrès ont été réalisés par la poste japonaise dans le court espace de temps qui s'est écoulé depuis sa création. Bien que l'institution postale au Japon soit encore dans son enfance, elle se tient à bon droit, pour autant qu'une sage et vigilante direction ne lui laisse pas défaut, se promettre d'atteindre bientôt, dans toutes les branches du service, le degré de perfectionnement qui doit assurer au public toute l'utilité désirable, et au gouvernement un honneur bien mérité.“

Le nombre des lettres *entrées en douane* est de 136,683 (0,5 %), y compris 703 lettres provenant de l'exercice précédent. De ce nombre, 129,771 ont pu, après examen, être délivrées aux destinataires ou restituées aux expéditeurs; tandis que 7223 ont dû être transmises au bureau central des rebuts (dead letter section) et 392 reportées à l'exercice suivant. Parmi les lettres ouvertes à la dead letter section, conformément aux règlements en vigueur, il s'en est trouvé 1219 qui ont fourni des indications permettant leur distribution ou leur envoi aux intéressés et 6004 (parmi

*Bücherpakete, Waarenproben u. s. w.* belief sich auf 30,162,614 Stück, gegen das Vorjahr mehr 6,856,755 Stück oder 29,4 %. Unter der Gesamtzahl erscheinen:

	Stück
gewöhnliche Briefe . . .	19,394,520
eingeschriebene „ . . .	545,476
Postkarten . . . . .	4,020,957
Zeitungen . . . . .	5,049,415
Bücherpakete, Muster u. s. w. . . . .	229,289
portofreie Sendungen . . . . .	644,265
Geldbriefe . . . . .	88,088
u. a. m.	

„Obwohl die Anzahl der vorstehend bezeichneten Sendungen“, fährt der Bericht fort, „noch immer klein ist im Verhältniss zur Bevölkerung des Reichs, so lässt sich doch bei einem Vergleich mit der im Vorjahr beförderten Correspondenz der bedeutende Fortschritt nicht verkennen, welchen das Postwesen in der kurzen Spanne Zeit seit seiner Einrichtung gemacht hat. Trotzdem sich die Post in ihren Kinderjahren befindet, berechtigt sie doch vollkommen — sobald ihr nur auch fernerhin nicht ausdauernde und sorgsame Pflege fehlt — zu der begründeten Hoffnung, dass sie endlich in allen ihren Zweigen einen solchen Grad der Vervollkommnung erreichen wird, um gleichzeitig dem Publikum zu grossem Nutzen, wie der Regierung zu hoher Ehre zu gereichen.“

Die Zahl der *unbestellbaren* Briefe betrug 136,683 Stück oder 0,5 %, zu welcher Anzahl noch 703 Stück hinzutreten, welche aus dem Vorjahre übernommen worden sind. Hiervon konnten nicht weniger als 129,771 Stück sofort an die Adressaten bestellt oder an die Absender zurückgegeben werden; 7223 wurden der Abtheilung für unanbringliche Retourbriefe (dead letter section) überwiesen und 392 in das neue Jahr übernommen. Von den nach Massgabe der bestehenden Vorschriften durch die *dead letter section* geöffneten Briefen wurden noch weitere 1219 Stück nachträglich an die Adressaten bestellt oder den Absendern zurückgegeben, während 6004 Stück (darun-

The total number of *letters, newspapers, books, patterns, &c.* transmitted in the mails was 30,162,614, 6,856,755 articles, or 29,4 per cent. more than in the preceding year. From the total number may be cited:—

Letters ordinary . . .	19,394,520
“ registered . . .	545,476
post-cards . . . . .	4,020,957
newspapers . . . . .	5,049,415
books, patterns, &c. . . . .	229,289
free communications . . . . .	644,265
letters containing money &c.—	88,088

„Although the number of letters, newspapers, &c. is still very small“, says the report, „when the population of the Empire is taken into consideration, yet, if we compare it with the number transmitted in the preceding years, we see that great progress has been made in the short time which has elapsed since the establishment of our postal system, a system which may still be regarded as in its infancy, but which, if conducted with proper care and effort, affords a very reasonable hope, that it will finally attain a high degree of efficiency in all its branches, and will, while it serves the public as a useful agent, at the same time become a source of high honour to the general Government.“

The number of *dead letters, &c.* was 136,683, or about 0,5 per cent. of the whole number transmitted in the mails during the year. To these must be added 703 such letters and packets kept over from the preceding year. Of the aggregate number, 129,771 articles were delivered to the parties addressed or returned to the writers, 7,223 were transferred to the Dead Letter Section, and 392 were kept over to the next year. Of those turned over to the Dead Letter Section and there opened in accordance with the Postal Regulations, 1219 were delivered to the addressees, or returned to the writers, and 6004, of which 16 contained currency, amounting to Yen 4. 95, still remain in that Section.

lesquelles 16 contenaient des valeurs pour 4,95 Yen) dont il a été impossible de trouver le placement.

Pendant l'exercice 1875/76, 1759 lettres ou autres objets de correspondance ont été signalés comme *non parvenus* à destination. Parmi les objets manquants, 1356 ont été retrouvés et remis intacts aux réclamants, 5 autres avaient été ouverts et endommagés. N'ont pu être découverts, 398 objets dont 26 lettres renfermant pour 100,15 Yen de valeurs. Toutefois une partie de cette somme (40,93 Yen) a pu être récupérée par l'Administration et restituée aux intéressés; ce qui réduit à 59,72 Yen le montant des valeurs disparues.

Le nombre des personnes qui se sont rendues coupables de détournement d'objets de correspondance ou qui ont, de toute autre manière, enfreint les lois postales s'est élevé à 82. Les amendes prononcées contre elles par le Département de la Justice représentent une somme de 95,90 Yen.

Aux 3449 bureaux de poste existants le 1<sup>er</sup> juillet 1875, il en a été ajouté 242, en même temps que l'on créait 41 nouveaux dépôts: de sorte que, à la fin de juin 1876, l'Administration japonaise possédait 3691 bureaux et 124 dépôts.

A la même date, elle disposait en outre de 835 débits de timbres-poste (132 de plus que l'année précédente) et possédait, en dehors des bureaux de poste, 703 boîtes à lettres (dont 190 nouvellement établies).

Le personnel de l'Administration postale était composé, en tout, de 5027 employés et agents inférieurs (604 de plus qu'en 1875), touchant ensemble 204,142,18 Yen d'appointements.

Les routes postales en exploitation à la fin de l'exercice présentaient un développement de 13,161 Ri (52,950 1/2 kilom.); ce qui, comparativement à l'année antérieure, donne une augmentation de 2,511 Ri (10,102 1/2 kilom.) ou de 23,6 %. Le parcours total des divers services de transport, y compris les services maritimes,

ter 16 mit einem Geldinhalt von zusammen 4,95 Yen) als unanbringlich bei der Abtheilung verblieben.

Während des Jahres 1875/76 wurden 1759 Briefe und andere Correspondenz-Gegenstände als *abhanden gekommen* bei der Postverwaltung reclamirt; von diesen wurden 1356 wieder erlangt und den Reclamanten unbeschädigt zugestellt, 5 Briefe waren geöffnet worden bz. zur Aushändigung nicht mehr geeignet, und 398 mussten als sonst in Verlust gerathen angesehen werden, darunter 26 mit einem Werthbetrage von 100,15 Yen. Von letzterem Betrage wurden jedoch 40,93 Yen nachträglich ermittelt und den Absendern ausgehändigt, sodass der wirkliche Verlust nur 59,72 Yen betrug.

Die Zahl derjenigen Personen, welche Briefe und andere Correspondenz-Gegenstände unterschlagen oder sich in anderer Weise gegen die Postgesetze vergangen haben, belief sich auf 82. Die aus Anlass dieser Vergehen von dem Justiz-Departement verhängten Geldstrafen betragen im Ganzen 95,90 Yen.

Die Anzahl der Postanstalten, welche sich am 1. Juli 1875 auf 3449 belief, hat sich um 242, diejenige der Briefsammlungen um 41 vermehrt. Ende Juni 1876 bestanden somit 3691 Postanstalten und 124 Briefsammlungen.

Ferner waren am Schlusse des Betriebsjahres 835 Verkaufsstellen für Freimarken (gegen das Vorjahr mehr 132) und 703 Strassen-Briefkasten (darunter 190 neu eingerichtet) vorhanden.

Das Personal der Postverwaltung umfasste im Ganzen 5027 Beamte und Unterbeamte (gegen 1875 mehr 604), für welche an Besoldungen 204,142,18 Yen verausgabt worden sind.

Die Gesamtausdehnung der am Ende des Jahres vorhandenen Post-routen betrug 13,161 Ri (52,950 1/2 Kilometer), was im Vergleich zum Vorjahre eine Vermehrung von 2,511 Ri (10,102 1/2 Kilometer) oder 23,6 % ausmacht. Im Ganzen sind von den Posttransporten, die Schiffsposten

The number of letters and other packets *stolen* during the fiscal year 1875/76 was 1759, and of these 1356 were regained and delivered intact, 5 were broken and defaced so that they could not be delivered and 398 were actually lost, of which 26 contained currency amounting to Yen 100. 45. Of this amount, however, Yen 40. 93 were regained and returned to the senders, so that the amount actually lost was Yen 59. 32.

The number of persons charged with stealing letters and other articles transmitted in the mails, or with otherwise violating the postal laws and regulations, was 82. The amount of fines imposed by the Judicial Department, for such violations, was Yen 95. 90.

The number of post-offices—which on the 1<sup>st</sup> of July 1875, amounted to 3449—was increased by 242, the number of receiving agencies by 41. At the end of June 1876, 3691 post-offices and 124 receiving agencies were therefore in operation.

At the end of the year there were 835 stamp-agencies (132 more than in the preceding year), and 703 street letter-boxes (of which 190 were erected during the year).

The postal staff numbered 5027 officers and employés (an increase of 604 against the preceding year) for whom a sum of Yen 204,142. 18 was expended in salaries.

The mail-routes in operation at the close of the year aggregated 13,161 ri (32,902, 1/2 English miles) in length. The increase over those in operation at the close of the preceding year was 2,511 ri (6,271 English miles) or 23,6 per cent. The total annual transportation, exclusive of that performed by steamers, was

suivant à une longueur de 5,362,446 ri (21,574,662 kilom.), supérieure de 650,502 Ri (2,617,156 1/2 kilom.) à celle du précédent exercice.

Le service des *mandats-poste*, bien qu'introduit seulement depuis le 2 janvier 1875, a néanmoins acquis déjà une certaine importance, comme le montrent les chiffres ci-après. Il a été émis 191,191 mandats pour une valeur totale de 3,714,420,80 Yen; à la fin de l'exercice, il en avait été payé 185,115, montant ensemble 3,707,833,94 Yen; il s'en suit donc que le roulement total a atteint environ 7 1/2 millions de Yen et que l'import moyen d'un mandat a été de 19,43 Yen.

Le capital d'exploitation affecté au service des mandats-poste, y compris les avances faites par les maîtres de poste en vertu de conventions spéciales, est représenté par 344,940 Yen; les droits perçus s'étant élevés en tout à 21,137,59 Yen, le capital a donc produit un intérêt d'un peu plus de 6 %.

Le nombre des bureaux autorisés à émettre et à payer des mandats-poste était de 310, dont 196 ouverts au service dans le courant de l'exercice. Toutefois, comme le fait observer le rapport, ce nombre est encore bien insuffisant pour faire face aux besoins, et il serait fort à désirer que le service des mandats pût être étendu à beaucoup d'autres bureaux de poste.

En même temps que l'on créait des mandats-poste, on introduisait également dans les bureaux de poste japonais un *service de caisse d'épargne*. Dans le courant de l'année, ces bureaux avaient reçu 17,794 dépôts pour une somme de 33,825,73 Yen; en y ajoutant les dépôts faits du 2 janvier au 30 juin 1875, on constate que le montant total des versements s'élevait, à la fin de l'exercice, à 38,712,97 Yen. A la même date, la caisse avait remboursé en tout 38,712,97 Yen et réparti entre les intéressés, à titre d'intérêt, 718,05 Yen. L'avoir des 4669 participants (dont

nicht einbegriffen, 5,362,446 Ri (21,574,662 Kilometer), mithin 650,502 Ri (2,617,156 1/2 Kilometer) mehr als im Jahre 1874/75, zurückgelegt worden.

Wenngleich das *Postanweisungsverfahren* erst am 2. Januar 1875 eingeführt worden ist, so hat dasselbe, wie die nachstehenden Ziffern ersehen lassen, doch schon eine gewisse Bedeutung gewonnen. Es wurden auf 191,191 Postanweisungen 3,714,420,80 Yen eingezahlt, welchem Betrage 3,707,833,94 Yen Auszahlungen (auf 185,115 Stück) gegenüberstehen, sodass sich der gesammte Geldumsatz auf mehr als 7 1/2 Millionen Yen belaufen hat. Der Durchschnittsbetrag einer Einzahlung war auf 19,43 Yen zu veranschlagen.

Das im Postanweisungsverkehr verwendete Betriebskapital, einschliesslich der auf Grund besonderer Abkommen von den Postmeistern vorgeschossenen Summen, betrug 344,940 Yen; dasselbe hat sich, da an Gebühren im Ganzen 21,137,59 Yen aufgekomen sind, mit etwas über 6% verzinnt.

Postanweisungsbüreaus waren am Ende des Geschäftsjahres 310 in Thätigkeit, darunter 196, welche erst im Laufe des Jahres eingerichtet worden sind. Doch ist, wie der Bericht hinzufügt, diese Anzahl noch völlig unzureichend, um dem vorhandenen Bedürfnisse zu genügen, und wird es daher als wünschenswerth bezeichnet, dass das Postanweisungsverfahren auf eine grössere Anzahl von Postanstalten ausgedehnt werde.

Gleichzeitig mit dem Postanweisungsverfahren ist auch der *Spar-kassenbetrieb* bei den japanischen Postanstalten eingeführt worden. Eingezahlt wurden im Laufe des Jahres auf 17,794 Einlagen 33,825,73 Yen, sodass sich, unter Hinzurechnung der Ergebnisse für die Zeit vom 2. Januar bis ult. Juni 1875, der Gesamtbetrag der Einzahlungen am Ende des Geschäftsjahres auf 38,712,97 Yen belief. Zurückgezahlt wurden im Ganzen 38,712,97 Yen und den Mitgliedern an Zinsen vergütet

5,362,446 ri (13,406,115 English miles) which is an increase of 650,502 ri (1,626,255 English miles) over that of the preceding year.

Although the *money-order system* was introduced as late as the 2<sup>nd</sup> of January 1875, still, as the following figures will testify, it has already reached a certain importance. 191,191 money-orders, amounting to Yen 3,714,420.80, were issued, while 185,115 orders, aggregating in value to Yen 3,707,833.94, were paid, so that the whole money-order transactions reached a sum of more than 7 1/2 millions of Yen. The average amount of an order issued was therefore Yen 19.43.

The money-order funds, including private funds advanced by postmasters by special arrangements, were 344,940 Yen, and, as the fees collected amounted to Yen 21,137.59, bore interest at the rate of about 6 per cent.

The whole number of money-order offices in operation at the close of the year was 310, of which 196 were established during the year. Notwithstanding this increase, says the report, the number of offices in operation is quite insufficient to meet the wants of the public, and it is desirable that others should be, from time to time, established.

The *Post Office Savings Banks system* was introduced in the postal service of Japan at the same time as the money-order system. The amount deposited during the year was Yen 33,825.73, and the certificates issued were 17,794, and this amount, together with the amount on deposit at the close of the preceding half fiscal year, made a total of Yen 38,712.97. The amount withdrawn was Yen 38,712.97, and the interest paid to depositors Yen 718.05; the amount on deposit from the 4669 depositors (including 3887 new depositors who opened accounts in the course of the year) thus reached, at

3887 entrés dans le courant de l'année), était donc, au commencement de juillet 1876, de 29,182,65 Yen.

On comptait 89 bureaux de poste chargés de coopérer au service de la caisse d'épargne, soit 70 de plus que pendant le 1<sup>er</sup> semestre 1875. A cet égard, le rapport fait observer que l'ouverture de nouveaux bureaux aux opérations de la caisse d'épargne ne pourra se faire que lentement, parce qu'il faut laisser aux populations le temps d'apprécier les avantages qu'elles sont appelées à retirer de l'institution et vu que, d'ailleurs, il est nécessaire de ménager aux agents de l'Administration l'occasion de s'initier peu à peu à la pratique de ce nouveau service.

De nouvelles constructions, affectées spécialement au service des postes, ont été élevées à Niigata, Nagoya, Kanazawa, Kagoshima et Otsu. En outre, on a agrandi les bâtiments de l'Administration centrale à Tokio ainsi que les hôtels des postes à Kobe, Hakodate et Shimonoseki.

Les communications de service échangées par le Département des postes présentent une augmentation vraiment extraordinaire; de 252,618 qu'elles étaient pendant l'exercice précédent, nous les voyons monter à 545,208; ce qui donne d'une année à l'autre une augmentation de 292,590 pièces.

En ce qui concerne les relations internationales, le rapport rappelle que, naguère encore, l'échange des communications entre le Japon et les autres pays s'effectuait exclusivement par l'intermédiaire des bureaux de poste entretenus dans les principales villes du Japon par des offices étrangers\*); tandis qu'aujourd'hui

\*) La *Revue des Postes* annonce, dans son numéro du 16 septembre, que le Gouvernement du Japon vient d'intervenir diplomatiquement auprès du Gouvernement français, en vue d'obtenir la fermeture du bureau de poste que l'Administration française entretient à Yokohama. Cette demande est fondée sur ce fait que, le Japon faisant maintenant partie de l'Union, et le service local fonctionnant avec régularité, le maintien de bureaux étrangers n'a pas de raison d'être.

718,65 Yen; das Guthaben der 4,669 Einleger (darunter 3,887, welche im Laufe des Jahres neu beigetreten sind) betrug somit Anfang Juli 1876: 29,182,65 Yen.

Mit der Wahrnehmung des Sparkassenbetriebes waren 89 Postanstalten betraut, gegen das erste Halbjahr 70 mehr. Der Bericht knüpft hieran die Bemerkung, dass die Verwaltung mit der Heranziehung weiterer Postanstalten zur Mitwirkung an dem Verfahren nur langsam vorgehen werde, weil die Bevölkerung Zeit gebrauche, um die Vortheile, die dasselbe zur Folge habe, schätzen zu lernen, und ausserdem auch den Beamten Gelegenheit gegeben werden solle, Erfahrungen in Bezug auf die Ausführung des Verfahrens zu sammeln.

In Niigata, Nagoya, Kanazawa, Kagoshima und in Otsu sind neue Postdienstgebäude errichtet worden, ferner wurden das General-Postamts-Gebäude in Tokio, sowie die Postdienst-Gebäude in Kobe, Hakodate und Shimonoseki durch Erweiterungsbauten vergrössert.

Eine ganz ausserordentliche Vermehrung weisen die dienstlichen Sendungen der Postdepartements auf; während die Anzahl derselben im Vorjahre sich nur auf 252,618 Stück belief, betrug sie im Berichtsjahre 545,208 Stück, was eine Zunahme von 292,590 Stück ausmacht.

Bei Besprechung der Beziehungen zum Auslande erwähnt der Bericht, dass, während der gesammte Correspondenz-Verkehr zwischen Japan und dem Auslande noch vor nicht langer Zeit ausschliesslich durch die in den Hauptorten Japans bestehenden Postanstalten fremder Regierungen\*) vermittelt worden sei, die Ver-

\*) Die *Revue des Postes* vom 16. September d. J. enthält die Mittheilung, dass wegen Aufhebung der noch jetzt bestehenden französischen Postanstalt in Yokohama Japan vor Kurzem mit der französischen Regierung in Verbindung getreten sei und bemerkt habe, dass, da Japan gegenwärtig dem allgemeinen Postverein angehöre, und der Postdienst von den japanischen Postanstalten in durchaus regelmässiger Weise gehandhabt werde, die Beibehaltung der fremden Postanstalten zwecklos erscheine.

the beginning of July 1876 the sum of Yen 29,182. 65.

The number of offices established during the year was 70, making the total number of offices in operation 89. "It is useless", adds the report, "to hope that any high degree of prosperity can be attained with so small a number of offices, and in fact, for the present, it is only expected to gradually educate the people to appreciate the benefits sought to be conferred by the system, while at the same time the officers are gaining the experience necessary to the proper management of its affairs."

Post-offices have been erected at Niigata, Nagoya, Kanazawa, Kagoshima, and Otsu; and the General Post Office buildings at Tokio, and the post-offices at Kobe, Hakodate, and Shimonoseki, have been enlarged.

The official correspondence of the Postal Department shows a very remarkable increase. The number of official communications transmitted and received, was 545,208, against 252,618 of the preceding year, which is an increase of 292,590.

With regard to the postal relations with foreign countries, the report mentions, that until very recently all the correspondence despatched from, or received in, Japan was entirely under the control of the post-offices maintained by foreign Governments in the principal towns of that country\*), but that the Postal Administration was now proceeding to establish Japanese postal agencies in foreign countries; that the be-

\*) The *Revue des Postes* of the 16<sup>th</sup> of September last contained the information that, a short time ago, the Japanese Government entered into communication with the French Government with a view to obtain from it the discontinuance of the postal agency maintained by the French Postal Administration at Yokohama. This request is based on the fact that, as Japan now forms part of the Union, and as the postal service is regularly performed by the Japanese post-offices, the maintenance of foreign postal agencies has become unnecessary.



L'Administration japonaise procède elle-même à la création d'établissements postaux à l'étranger. Elle a débuté dans cette voie en inaugurant, au mois d'avril 1876, une agence postale à Shanghai et en décidant que des installations semblables auraient lieu prochainement dans les ports du nord de la Chine ouverts au commerce international. Les relations postales entre le Japon et la Chine sont d'ailleurs facilitées par la création récente d'une ligne de paquebots-poste desservie par des bateaux à vapeur japonais.

Les communications postales avec les Etats-Unis d'Amérique — seul pays avec lequel le Japon, avant son entrée dans l'Union, entretenait des relations directes — ont été rapidement l'objet d'améliorations importantes: en peu de temps la taxe des lettres a été abaissée, d'abord de 15 à 12 Sen, puis enfin de 12 à 5 Sen.

### La question du repos dominical au point de vue du service postal.

Par M. Borgmann, secrétaire intime des postes à Berlin.

La jouissance d'un jour de repos par semaine est partout considérée comme une condition de la plus haute importance, à notre époque surtout où le matérialisme domine, pour l'existence physique et intellectuelle, morale et sociale de l'homme. Aussi rencontrons-nous aujourd'hui, dans la plupart des pays, un grand nombre d'associations de différente nature, fondées dans le but d'obtenir que le dimanche, ce jour de fête naturel, redevienne pour chacun un jour de repos, de délassement et de recueillement. Quelques-unes de ces associations, notamment celles où se révèle l'influence ecclésiastique, vont même plus loin et insistent sur la nécessité d'une sanctification plus complète du dimanche et d'une partici-

waltung jetzt dazu übergehe, japanische Postanstalten im Auslande einzurichten; der Anfang sei mit der im Laufe des Monats April 1876 eröffneten Postagentur in Shanghai gemacht worden, und werde man weitere Einrichtungen in den dem Verkehr geöffneten Häfen des nördlichen China binnen Kurzem folgen lassen. Uebrigens sei auch, und zwar durch japanische Schiffe, eine neue Dampfschiffverbindung zwischen Japan und China hergestellt worden, welche zur Beförderung von Postsendungen benutzt werde.

Im Verkehr mit den Vereinigten Staaten Amerika's — dem einzigen Lande, mit welchem Japan bis zu seinem Eintritt in den allgemeinen Postverein directe Beziehungen unterhielt — sind durch Ermässigung des Briefportos von 15 auf 12 und später von 12 auf 5 Sen ganz wesentliche Erleichterungen eingeführt worden.

### Zur Frage der Beschränkung des Postdienstes an Sonn- und Feiertagen.

Von Herrn Geh. exp. Secretär Borgmann in Berlin.

Allenthalben wird anerkannt, dass ein Ruhetag in der Woche für das physische und geistige, sittliche und soziale Leben des Menschen von der allergrössten Bedeutung ist, und gerade in unserer Zeit, in der die grosse Menge zum Materialismus hinneigt. Deshalb begegnen wir heut zu Tage in den meisten Ländern Vereinigungen verschiedener Art, welche den natürlichen Feiertag, den Sonntag, wieder zu einem wirklichen Tag der Ruhe, Erholung und geistigen Sammlung des Einzelnen machen wollen. Andere Richtungen, namentlich von kirchlicher Seite, gehen hierüber noch hinaus und betonen eine grössere Heilighaltung des Sonntags, wie eine lebhaftere Theilnahme am Kirchenbesuch, in dem Glauben, dadurch am

ginning had been made in April 1876 with the postal agency at Shanghai, and that within a short time stamp and receiving agencies would also be established at the other open ports of Northern China. The postal relations between Japan and China were facilitated by the establishment of a line of steamers which conveys the mails in either direction under the Japanese flag.

As concerns the exchange of mails with the United States of America—the only country with which Japan maintained direct postal relations previous to its admission into the General Postal Union—great additional facilities for communication were afforded to the public by reductions of the letter-postage, first from 15 to 12 sen, and afterwards from 12 to 5 sen.

### Reduction of postal work on Sundays and holidays.

By Mr. Borgmann, private postal Secretary in Berlin.

It is a universally acknowledged fact that one day of rest in the week is of the greatest importance for the bodily and spiritual, the moral and social welfare of mankind, and this more particularly in our days where the great body of the people inclines to materialism. This is the reason why, in most countries, we meet with various associations whose object it is again to make of the natural day of rest, the Sunday, a real day of repose, recreation and reflection for everybody. Other associations, principally influenced by religious and clerical persons, extend their views still further, and promote greater sanctification of the Sunday, more frequent attendance at divine service, and more extensive propagation

pation plus active aux offices religieux; persuadées que le meilleur moyen de combattre les idées matérialistes du siècle, c'est de ranimer parmi le peuple l'esprit religieux ou, du moins, de raviver dans les consciences le sentiment de la dignité de l'homme et de sa haute mission en ce monde. Ce sont précisément les sociétés instituées en vue de la sanctification du dimanche, qui, dans ces derniers temps, ont pris pour but de leurs efforts les institutions des services de transport. On demande à la poste de suspendre son service les dimanches et jours de fête, sauf certaines concessions, peu importantes en tout cas, à faire peut-être dans l'intérêt des relations publiques, et l'on attend d'elle que, par rapport à son personnel, elle voie de préférence dans l'observation du repos dominical, le côté idéal de la question. Le courant formé par le sentiment religieux est combattu par un autre courant de force au moins égale et issu de cette opinion diamétralement opposée, qui, se préoccupant avant tout des besoins de la vie terrestre, réclame de l'Etat l'abolition des dispositions en vertu desquelles, les dimanches et jours fériés, le service postal ne s'effectue sur certains points que d'une manière restreinte: attendu que de nos jours, où le temps constitue une valeur et où la lutte pour l'existence réclame l'usage de toutes les forces disponibles, il importe que chacun puisse faire de son temps l'emploi qu'il juge le meilleur, sans qu'aucun obstacle, quel qu'il soit, vienne comprimer l'essor de son activité.

En présence de ces deux courants de puissance égale, comment la Poste doit-elle se comporter? Assurément elle ne pourra pas, pour les raisons majeures qui découlent des principes de la morale universelle, se défendre entièrement de participer à la sanctification du dimanche; mais, d'un autre côté, il ne lui est pas permis de perdre de vue qu'elle a pour mission de satisfaire aux besoins du trafic et que les dispositions à prendre, par rapport au chômage dominical

besten dem materiellen Zeitgeiste entgegenzuarbeiten, in dem Volke den Sinn für Religiösität zu heben, oder doch wenigstens in dem Einzelnen das Bewusstsein seiner Menschenwürde und seiner höheren Bestimmung lebendig zu machen. Die eine grössere Heilighaltung des Sonntags wünschenden Parteien sind es besonders, welche in letzterer Zeit zu einem Zielpunkt ihrer Bestrebungen den Betrieb der Verkehrsanstalten gemacht haben. Von der Post wird verlangt, dass sie mit geringfügigen, dem öffentlichen Verkehr etwa zu machenden Einräumungen den Betrieb an Sonn- und Festtagen einstelle und die Sonntagsheiligung schon aus Rücksicht auf das eigene Personal mehr von der idealen Seite auffasse. Dieser kirchlichen Richtung tritt schroff gegenüber eine andere, mindestens gleich starke Strömung, welche hauptsächlich die Bedürfnisse des irdischen Daseins ins Auge fasst und von dem Staate beansprucht, dass er auch die letzten, an den Sonn- und Festtagen hier und da bestehenden Verkehrsbeschränkungen hinwegräume, damit heute, wo Zeit Geld ist, und der Kampf ums Leben die Anspannung aller Kräfte erfordert, jeder Einzelne in die Lage gesetzt werde, von seiner Zeit den ihm am besten scheinenden Gebrauch zu machen, und in der Entfaltung seiner Thätigkeit nach Aussen hin in keiner Weise behindert werde.

Wie soll die Post diesen beiden gleich mächtigen Strömungen gegenüber sich verhalten? Sicherlich wird sie aus den gewichtigen Gründen der sittlichen Weltordnung sich durchaus nicht der Aufgabe entziehen können, ihre Mitwirkung zur Heilighaltung des Sonntags eintreten zu lassen; sie wird sich aber auch stets bewusst bleiben, dass sie dem öffentlichen Verkehr dient und auf dem Gebiete der Sonntagsfeier nicht einseitig Anordnungen treffen darf, welche das allgemeine öffentliche Interesse schwer schädigen würden. Die heutigen Verkehrsbeziehungen sind so weitgehender und umfassender Natur, dass ein

of the Gospel, hoping thus more effectually to counteract the tendency to materialism, to rouse the sense of religion, or at least to recall in every single individual the consciousness of his human dignity and higher destiny. The latter associations, more particularly, having in view the greater sanctification of the Sunday, have for some time selected the institutions for effecting transport and communication, as their sphere of action. The Posts are requested by them to suspend the work on Sundays and holidays, with the exception of some unimportant concessions to be made to public traffic, and to look upon the sanctification of the Lord's day from a more religious point of view, were it only in the interest of their staff of officers. Other associations, at least as powerful as those inspired by religious motives, start from an exactly opposite point of view, and look principally to the satisfaction of temporal necessities. They claim from the State the withdrawal of every restriction on Sunday-traffic, which may still be in force, in order, in our days where time is money, and where the struggle for existence requires the exertion of every power, to enable every one to employ his time as he may think best, and to put no hinderance in the way of his pursuit of business or pleasure.

What course ought to be adopted by the Posts in face of these two equally strong currents of opinion? Christian principles, on the one hand, forbid that they should refuse to participate in the task of promoting the sanctification of Sunday; but they must not, on the other, forget that their mission is to serve the public, and that therefore they ought not, with a view to the furtherance of the sanctification of Sunday, to take one-sided measures which would be the cause of great injury to the public interest. The present postal relations are so very extensive and general that a sudden interruption of the postal service would be attended

ne doivent pas exclusivement avoir pour effet de préjudicier aux intérêts généraux du public. Les relations de toute nature ont atteint aujourd'hui un développement tel, que leur interruption subite, bien que momentanée, jetterait le trouble dans les affaires. La suppression complète du service du dimanche serait d'ailleurs, pour la Poste elle-même, une mesure impraticable; car, où devraient séjourner ces millions d'objets en cours d'expédition, s'il fallait que tout service postal cessât à l'instant même où le dimanche commence? ou bien, s'il n'y a plus de distribution le dimanche, comment les facteurs pourront-ils, le lundi, terminer en temps utile la distribution des masses de correspondances qui se seront accumulées dans les bureaux?

Les Administrations postales de la plupart des pays ont donc, dans leurs instructions relatives au service du dimanche, adopté un moyen terme, mais sans obtenir partout le même résultat. Cela ne saurait nous surprendre: vu que le repos et la sanctification du dimanche se présentent, d'un pays à l'autre, sous des aspects différents; circonstance qui tient moins à la diversité des croyances religieuses qu'à la variété de caractère, d'habitudes et de sentiments traditionnels que l'on remarque entre les peuples. Là, où, comme en Angleterre, le peuple observe le dimanche avec une rigueur puritaine, en s'abstenant de tout travail et en se conformant strictement aux préceptes de l'Eglise, la Poste peut, sans préjudice pour les affaires, restreindre son service à la dernière limite; aussi nulle part ailleurs le service postal du dimanche ne comporte-t-il moins de prestations qu'en Angleterre. On n'y a maintenu que les courriers principaux arrivant des provinces le dimanche matin dans la capitale et les expéditions avec lesquelles ces courriers sont en coïncidence. A Londres, les guichets sont fermés pendant toute la journée du dimanche et il ne s'y fait aucune distribution. Dans les provinces, cependant, les bureaux de poste restent ordinaire-

plötzlich Abschneiden derselben Stockungen in Handel und Industrie hervorrufen müsste. Ein solches Abschneiden würde aber auch postseitig ganz unausführbar sein; denn, wo sollten die Millionen von unterwegs befindlichen Sendungen verbleiben, wenn mit Eintritt der Sonntagsstunde jeder Postdienst aufhörte, oder wie wollte man, wenn am Sonntag jede Bestellung aufhörte, am Montag mit der Abtragung der dann in's Ungeheure angehäuften Postsendungen rechtzeitig fertig werden?

Die Postverwaltungen der meisten Länder haben denn auch bei ihren Anordnungen in Betreff des Sonntags-Postdienstes einen Mittelweg eingeschlagen, der zwar nicht überall zu demselben Ergebniss führt. Das wird uns aber nicht überraschen, denn die Sonntagsfeier und die Sonntagsheiligung hat sich in den einzelnen Ländern sehr verschiedenartig gestaltet, eine Verschiedenheit, welche weniger in den ungleichen Religionsgemeinschaften, als in den abweichenden Grundcharakteren und in althergebrachten verschiedenartigen Anschauungen und Gewohnheiten der Völker ihre Erklärung findet. Wo, wie in England, das Volk einen streng puritanischen Sonntag feiert, sich aller Arbeit enthält und die kirchliche Ordnung streng beachtet, kann auch die Post ohne Schädigung von Verkehrsinteressen ihren Dienst auf ein Minimum beschränken, und es besteht denn auch in der That nirgends weniger Sonntagsdienst als in England. Nur die des Morgens aus der Provinz in der Hauptstadt eintreffende Hauptpost mit ihren Nebenkursen ist beibehalten; die Postschalter sind in London den ganzen Sonntag über geschlossen, und es findet dort ebenso wenig eine Bestellung statt; in der Provinz dagegen werden die Schalter gewöhnlich zwei Stunden lang offen gehalten, und die Briefe werden in der Regel einmal abgetragen.

In Ländern aber, wo der öffentliche Verkehr nicht in dem Umfange, wie

with great prejudice to commerce and trade. And again it would be quite impossible for the Postal Administrations thus to discontinue their service, for what would be done with the millions of articles in course of transmission, were all postal work to cease with the first hour of Sunday, or how could the delivery of postal articles, which would have accumulated to immense quantities, be effected within the given time on Monday were no deliveries to take place on Sunday?

The Post Offices of most countries have, therefore, adopted a medium course, in taking their arrangements respecting the postal work on Sundays, which has not, however, led to the same result everywhere. But this is not surprising, for the manner in which the Sunday is observed is very different in various countries. This difference has its reason not so much in variety of religion, as in the different characters of nations, and their different views and customs. In every country where the people celebrate a strictly puritan Sunday, as in England, abstaining from all work and minutely observing the ordinances of the Church, the postal service may also be reduced on Sundays to its minimum without injury to the interests of traffic. These are the reasons why England is, in fact, the country in which the smallest amount of postal work is performed on Sunday. The principal provincial mail which arrives, with its branch mails, in the morning in the Capital is alone maintained; in London the post-office windows are closed during the whole of Sunday, and no delivery of postal articles takes place; while in the provinces the windows are generally opened for two hours, and the letters are, as a rule, delivered once.

In countries, however, where there is not the same cessation of public traffic as in England, the Postal

ment ouverts pendant deux heures et il se fait généralement une distribution.

Mais dans les pays où les affaires ne sont pas, comme en Angleterre, entièrement suspendues, les Administrations postales, obligées de se guider toujours d'après les besoins des populations, ne peuvent restreindre leur service dans les mêmes proportions. D'ailleurs, il importe de ne pas perdre de vue, d'abord, que c'est précisément de la Poste qu'une foule de personnes attendent leur récréation du dimanche, sous la forme de ces nombreuses publications instructives ou spéciales dont elles réservent la lecture pour les jours de repos et qui se distribuent par centaines de mille; ensuite, que, pour la grande masse de ce que l'on nomme les petites gens, à qui le travail journalier ne laisse ni le temps ni l'occasion d'écrire pendant la semaine, le dimanche est précisément le seul jour qui puisse être mis à profit pour la correspondance de famille, l'expédition ou l'encaissement des mandats-poste, etc.

Un fait qui, après tout, paraît peut-être surprenant, c'est que, dans les États où la population dominante est catholique et où la loi du dimanche est rigoureusement observée au point de vue religieux, le service postal souffre bien moins de restrictions que dans les pays protestants. Ne doit-on pas y voir la preuve que ni l'ouverture des bureaux de poste, ni les opérations ordinaires du service postal, ne sont, en aucune manière, préjudiciables à la sanctification du dimanche.

Si le Bureau international des Postes consentait à rassembler et à publier ensuite dans son journal toutes les dispositions en vigueur dans les différents pays de l'Union, concernant spécialement le service postal du dimanche et des autres jours fériés, ses lecteurs, qui trouveraient dans cette publication maints renseignements instructifs, lui en sauraient certainement gré.\*)

\*) *N. de la réd.* Nous avons, depuis longtemps, prié les Administrations de l'Union de nous faire connaître si, et le cas échéant, dans quelles limites le service postal de ré-

in England, ruht, wird auch die Postbehörde den Dienst nicht in so weitem Masse beschränken können, sondern jedesmal das eigene Landesbedürfniss genau abwägen. Hierbei wird nicht ausser Acht zu lassen sein, dass gerade die Post für viele Personen wesentlich zur Sonntagserholung beiträgt — wir erinnern nur an die in Hunderttausenden von Exemplaren abzutragenden, auf die Sonntagslektüre berechneten nützlichen Journale und Fachschriften —, sowie, dass gerade die Mehrzahl der sogenannten kleinen Leute, welche bei der sauren Wochenarbeit keine Zeit und Gelegenheit zum Schreiben haben, des Sonntags ihre Familienbriefe besorgen, Postanweisungen und Packete auf die Post bringen.

Immerhin wird für Manchen die Thatsache überraschend sein, dass gerade in den Staaten mit überwiegend katholischer Bevölkerung, wo doch gewiss die Sonntagsheiligung kirchlich streng geübt wird, der Postdienst eine weit geringere Einschränkung erleidet, als in Ländern mit protestantischer Bevölkerung, und es dürfte dies gerade ein Beweis dafür sein, dass durch das Offenhalten der Postschalter und die Besorgung des Postdienstes die *Sonntagsheiligung* in keiner Weise einen Abbruch erleidet.

Wenn das internationale Postbüro die Details über die Gestaltung des Postdienstes an den Sonn- und Feiertagen in den Gebieten der einzelnen Postverwaltungen sammeln und in einer Uebersicht durch dies Blatt veröffentlichen wollte, so würden die Leser solches gewiss mit Freuden begrüßen und dadurch mancherlei lehrreiche Aufschlüsse erhalten.\*)

\*) *Ann. d. Red.* Wir haben bereits vor längerer Zeit die verschiedenen, dem allgemeinen Postverein angehörigen Verwaltungen um Auskunft darüber ersucht, ob und event. in welchem Umfange der Postannahme-, Abfertigungs- oder Bestelldienst aufgehoben oder theilweise unterbrochen sei an dem Tage, welchen Her-

Administrations are not in a position to reduce the service in such large proportions, but must take such measures as are best in accordance with the public wants. In this respect it should be borne in mind that the usual Sunday employment of many persons depends entirely on the carrying on of the postal service. We only need to cite the hundreds and thousands of copies of useful papers and magazines intended for Sunday reading; we may also mention that the great body of the people who, during their hard work on weekdays have neither time nor opportunity to use their pen, write their letters, take out money-orders, and post their parcels and packets on Sunday.

A fact, however, which will surprise many is, that precisely in countries with a population adhering for the greatest part to the Roman Catholic religion, which certainly prescribes a strict observance of the Sunday, the postal service is reduced in much smaller proportions, than in countries professing the Protestant faith. This circumstance might be adduced as a proof of the fact that the opening of the post-office windows and the performance of the postal service does not in any way interfere with the *sanctification* of the Sunday.

Were the International Postal Office to collect particulars concerning the different modes of carrying out the postal service on Sunday, adopted in the various countries composing the Union, and were it to publish them in the "*Union postale*", the readers of this Journal would certainly be much gratified with the instructive information thus afforded to them\*).

\*) *Ed. remark.* We long ago requested the several Administrations composing the General Postal Union to inform us whether, and if so in what measure, the receipt, despatch, and delivery of postal articles has been either totally or partially discontinued

En terminant nous nous demandons s'il existe, entre le service postal du dimanche et ce besoin de délassément auquel tout homme, y compris l'employé de poste, doit pouvoir satisfaire, une contradiction tellement absolue qu'il faille, sinon en venir à supprimer ce service, du moins s'efforcer de le réduire à des proportions beaucoup plus étroites qu'aujourd'hui. A cette question nous croyons devoir répondre par la négative.

En effet, on sait d'abord par l'expérience que le trafic est beaucoup moins actif le dimanche que pendant la semaine, de sorte que généralement il peut se faire qu'un seul agent suffise, ce jour-là, pour l'exécution de plusieurs parties du service et qu'ainsi il soit souvent possible de donner aux employés un dimanche libre à tour de rôle. D'un autre côté, comme nous l'avons déjà fait remarquer, le service des guichets et celui de la distribution subissent le dimanche, dans plusieurs pays, d'importantes restrictions, notamment pendant les intervalles où le public est appelé aux offices religieux. Les heures de service ainsi retranchées sont acquises aux employés, à qui elles assurent la possibilité d'assister aux cérémonies de l'Eglise et de remplir leurs devoir de piété. Enfin, et l'humanité bien connue des Administrations postales ne permet pas d'en douter, l'agent qui aurait dû consacrer au service la plus grande partie du dimanche — ce qui arrive fréquemment, vu la nature de l'institution — recevrait pendant la semaine un congé largement compensateur.

La Suisse est le seul pays où ce point ait fait l'objet d'une réglementation formelle: une ordonnance du Conseil fédéral, en date du 27 mai 1874, ayant statué que tous les agents des Postes et des Télégraphes ont

ception, d'expédition ou de distribution est interrompu dans leurs pays respectifs pendant le jour de la semaine que l'usage ou la loi désigne comme jour de repos. Aussi, et que nos renseignements à cet égard seront complets, nous nous empresserons de satisfaire au désir de notre correspondant.

Es fragt sich nun zum Schlusse, ob der Sonntagsdienst dem Bedürfnisse nach Erholung, welche gewiss jedem Menschen und nicht zuletzt dem Postbeamten zu gönnen ist, so schroff gegenüberstehe, dass deshalb eine Einstellung bz. eine über das hier und da bestehende Mass hinausgehende Beschränkung dieses Dienstes dringend geboten erscheine. Wir glauben diese Frage verneinen zu können.

Denn erstlich ist der Verkehr am Sonntage erfahrungsgemäss weit schwächer als in der Woche, so dass in vielen Fällen erreicht wird, mehrere Dienststellen an diesem Tage von *einem* Beamten versehen zu lassen und dadurch den beteiligten Beamten der Reihe nach einen freien Sonntag zu geben. Im Weiteren bestehen, wie gesagt, in den Gebieten vieler Postverwaltungen mancherlei Beschränkungen des Schalter- und Bestelldienstes, namentlich während des öffentlichen Gottesdienstes; die ausfallenden Dienststunden kommen den Beamten zu Gute und gewähren ihnen die Möglichkeit, am Gottesdienste Theil zu nehmen und dem Bedürfnisse nach religiöser Erbauung Genüge zu leisten. Endlich aber darf bei dem humanen Geiste der Postverwaltungen als sicher angenommen werden, dass in denjenigen, bei der Natur des Postwesens allerdings nicht selten vorkommenden Fällen, wo der Beamte den grösseren Theil des Sonntags über an den Dienst gefesselt ist, derselbe dafür durch reichlich bemessene dienstfreie Zeit an den Wochentagen entschädigt wird.

In der Schweiz *allein* hat dieser Gegenstand eine Regelung erhalten, indem durch Verordnung des Bundesrathes vom 27. Mai 1874 bestimmt worden ist, dass den Beamten der Post- und Telegraphen-Verwaltung jeder dritte Sonntag frei gegeben

kommen oder Gesetz zur Ruhe bestimmt haben. Sobald die hierauf zu erwartenden Rückkäuserungen uns vollständig vorliegen, werden wir durch Veröffentlichung einer bezüglichen Uebersicht dem von unsern Correspondenten ausgesprochenen Wunsche nachkommen.

In conclusion we may ask whether the Sunday service is so utterly incompatible with the desire for that amount of rest to which all, the postal officers not excepted, are entitled, as to necessitate a cessation, or in other words, a reduction of the postal service beyond that at present adopted in several countries. We think we may give a negative answer to this question.

The reasons on which we base our opinion are, firstly, that the public traffic, as shown by experience, is much less on Sundays than on week-days. This circumstance makes it possible for *one* officer to perform the duties of several, and thus to give in turn a free Sunday to the officers employed. Secondly, that as we have said before, various reductions have been made by many Postal Administrations in the post-office window and delivery service on Sunday, and this especially during Church time; the free time thus allowed to the officers affords them an opportunity of attending divine service, and of satisfying their desire of religious edification. Lastly, that considering the fellow-feeling animating the Postal Administrations, it may be taken for granted that in cases—which owing to the nature of the postal business are certainly of frequent occurrence—where the officers are tied to their work for the greatest part of the Sunday, compensation is afforded them for such work by a large allowance of free time on week-days.

Switzerland is the *only* country in which this question has been settled by way of legislation. A decree of the Federal Council, dated May 27, 1874, provides that the officers of the Administration of Posts and Telegraphs shall be re-

on the day which, by tradition or law, has been designated as the day of rest. As soon as all the answers to this question have come to hand, we shall comply with the desire expressed by our contributor by publishing a summary of the information received.

droit à un dimanche libre sur trois. En général les agents en repos doivent être remplacés par leurs collègues et, si ce n'est pas possible, par des suppléants, aux frais de l'Administration.

### Jurisprudence internationale.

Les Administrations des Postes d'Allemagne et de Belgique, constituées en tribunal arbitral, suivant l'article 16 du traité de Berne, avec mission de trancher un différend survenu en matière d'insertion de valeurs-papiers dans les lettres transportées sous le régime de l'Union, ont rendu sous la date du 14.23 août dernier, le remarquable jugement dont le texte suit.

Nous désignerons sous les lettres A et B les deux Administrations figurant comme parties dans la cause.

L'Administration des Postes de A et l'Administration des Postes de B, s'étant trouvées en dissentiment sur le point de savoir si les lettres expédiées sous le régime de l'Union peuvent contenir des valeurs-papiers au porteur, et, notamment, si une lettre recommandée de C (ville du territoire de A) à Monsieur X... à D (ville du territoire de B) a pu régulièrement être soumise à des perquisitions par l'office de B, et être frappée d'une taxe supplémentaire à raison des valeurs de l'espèce y contenues, ont résolu de soumettre le litige à un jugement arbitral en conformité de l'art. 16 du traité de Berne.

A cet effet, l'Administration des Postes de B a choisi comme arbitre l'Administration des Postes de Belgique ;

Et l'Administration des Postes de A a désigné, de son côté, en la même qualité, l'Administration des Postes d'Allemagne.

Les arbitres constitués, après avoir

werden soll. Die Vertretung soll thunlichst durch das übrige Personal und, wo dies nicht möglich, durch Heranziehung von Aushülfen für Rechnung der Verwaltung bewirkt werden.

### Internationales Schiedsgericht.

Die deutsche und die belgische Postverwaltung, welche dem Artikel 16 des Berner Vertrages gemäss als Schiedsgericht zusammengetreten waren, um über die Frage Entscheidung zu treffen, ob Werthpapiere im allgemeinen Postverein in Briefen versandt werden dürfen, haben unterm 14./23. August folgenden bemerkenswerthen Spruch gefällt.

Mit den Buchstaben A und B sind nachstehend die beiden Verwaltungen bezeichnet, welche in der Frage Partei bilden.

In Folge einer Meinungsverschiedenheit zwischen der Postverwaltung A und der Postverwaltung B über die Frage, ob Vereinsbriefe auf den Inhaber lautende Werthpapiere enthalten dürfen, und speciell, ob ein aus C. (Stadt des Vereinsgebiets A) herrührender eingeschriebener Brief an Herrn X. in D. (Stadt des Vereinsgebiets B) wegen der in demselben enthaltenen Werthpapiere mit Recht von der Verwaltung B einem Strafverfahren unter Anwendung eines Zuschlagportos unterworfen werden durfte, haben diese Verwaltungen in Gemässheit der Bestimmungen des Art. 16 des Berner Vertrages beschlossen, die streitige Frage einem Schiedsgericht zur Entscheidung zu unterbreiten.

Zu diesem Zwecke sind von der Postverwaltung B die belgische Postverwaltung,

und von der Postverwaltung A die deutsche Postverwaltung als Schiedsrichter gewählt worden.

Nach Einsicht der Correspondenz,

leased from duty on every third Sunday. Their work is to be performed by the remaining employes, and in case this be impossible, by other persons to be paid by the Administration.

### International jurisprudence.

The Postal Administrations of Germany and Belgium, acting as arbitrators under Article 16 of the Treaty of Berne, for the purpose of settling a difference with regard to the enclosure of papers of value in letters transmitted under the régime of the Union, gave, under the date of the 14<sup>th</sup>.23<sup>d</sup> of August last, a remarkable decision, the text of which we cite below.

We distinguish the two Administrations concerned in the question in dispute by the initials A and B.

The Postal Administration of A and the Postal Administration of B having had a disagreement on the question as to whether letters forwarded under the conditions of the Union may contain papers of value payable to bearer, and particularly, whether a registered letter from C... (town in the territory of A) addressed to Mr. X... at D... (town in the territory of B) ought, in the regular course of business, to have been submitted to inspection by the Office of B, and charged with a supplementary postage, on account of such papers being contained in it, resolved to refer the dispute to arbitration, in accordance with Article 16 of the Treaty of Berne.

With this object, the Postal Administration of B made choice as arbitrator of the Postal Administration of Belgium ;

While on its side the Postal Administration of A selected the Administration of Germany for the same purpose.

pris connaissance de la correspondance échangée par les deux parties entre elles et avec le Bureau international des Postes, au sujet de la question controversée, et après avoir impartialement et soigneusement examiné les faits et pesé les raisons développées de part et d'autre,

ont décidé ce qui suit :

Considérant que le traité de Berne est une loi internationale, contre laquelle les lois intérieures des pays contractants ne peuvent prévaloir, et que, dès lors, les correspondances échangées entre les pays composant l'Union postale sont régies par ce traité, et, subsidiairement, par les arrangements particuliers autorisés par les articles 12 et 14 du dit traité ;

Qu'en garantissant à chacun des pays contractants le droit de régler sa législation intérieure, l'article 14 du traité de Berne, *n'a eu en vue que la circulation intérieure, c'est-à-dire les correspondances qui, ne sortant pas du territoire d'origine, ne tombent pas sous le régime de l'Union* ; que si cette restriction n'avait pas été entendue, la clause serait destructive du traité même qui la renferme ; que l'interprétation contraire rencontrerait, d'ailleurs, un obstacle insurmontable dans le désaccord des différentes législations ;

Attendu que l'Office de B ne peut se prévaloir, en ce qui touche le point en litige, d'aucune disposition spéciale insérée dans un traité particulier entre son Gouvernement et celui de A ;

Qu'en conséquence, la question à résoudre consiste à rechercher, en premier lieu, si le traité de Berne défend, oui ou non, l'insertion dans les lettres, des valeurs-papiers au porteur ;

Considérant qu'il n'existe, ni dans le traité ni dans le règlement de détail et d'ordre, aucune clause qui puisse être interprétée dans un sens prohibitif à cet égard ;

welche die beteiligten Verwaltungen unter sich und mit dem internationalen Postbureau in Betreff der streitigen Frage ausgewechselt haben, nach unparteiischer und eingehender Prüfung der Thatsachen und nach Abwägung der von beiden Theilen angeführten Gründe,

hat das Schiedsgericht wie folgt beschlossen :

In Erwägung, dass der Berner Vertrag ein internationales Recht darstellt, dem die interne Gesetzgebung der vertragenden Theile nicht vorgeht, und dass somit auf die Correspondenz, welche zwischen den dem Verein angehörigen Ländern ausgewechselt wird, die Bestimmungen dieses Vertrages und der besonderen Abkommen Anwendung finden, zu deren Abschliessung die Verwaltungen nach den Art. 12 und 14 des genannten Vertrages ermächtigt sind,

dass der Art. 14 des Berner Vertrages, welcher jedem der vertragenden Theile das Recht wahrt zur Regelung seiner internen Gesetzgebung, hierbei nur *den innern Verkehr d. h. diejenige Correspondenz im Auge gehabt hat, welche im Aufgabebiete verbleibt* und daher den Bestimmungen des Vereinsvertrages nicht unterliegt ; dass, wenn diese Einschränkung hierunter nicht verstanden wäre, die Klausel dem Vertrage selbst zuwiderlaufen, und dass übrigens die entgegengesetzte Auslegung in den von einander abweichenden verschiedenen Gesetzen ein unüberwindliches Hinderniss finden würde ;

in Anbetracht, dass die Verwaltung B nicht in der Lage ist, in Betreff des streitigen Punktes aus einem zwischen ihrer Regierung und derjenigen von A abgeschlossenen besonderen Uebereinkommen eine Specialbestimmung zu ihren Gunsten anzuführen,

dass es sich in Folge dessen zunächst darum handelt, zu untersuchen, ob die Versendung von Werthpapieren in Briefen nach dem Berner Vertrage zulässig ist oder nicht ;

in Erwägung, dass weder in dem Vertrage noch in der Ausführungs-

The arbitrators having perused the correspondence exchanged by the two parties between themselves, and with the International Postal Office, on the subject of the question in dispute, and having impartially and carefully examined the facts, and weighed the arguments put forward by either party,

give the following decision :—

Whereas the Treaty of Berne is an international law which must have the precedence over the interior laws of the contracting countries ; and whereas the exchange of correspondence between the countries composing the Postal Union is, therefore, governed by this Treaty, and in the second place, by the special arrangements authorized by Articles 12 and 14 of the said Treaty ;

And whereas Article 14 of the Treaty of Berne, in guaranteeing to each contracting country the right to regulate its interior legislation, *had in view the domestic circulation only, that is to say, the correspondence which remains within the territory of the country of origin*, and does not, therefore, become subject to the conditions of the Union ; that, had such restriction not been understood, this provision would annul the effect of the Treaty containing it ; that a contrary interpretation would, moreover, encounter invincible difficulties in the disagreement of the different legislations ;

And whereas the Office of B cannot invoke, with regard to the point in dispute, any special provision contained in a special Treaty between its Government and that of A ;

And whereas, consequently, the question to be decided consists in examining, first, whether the Treaty of Berne prohibits or not the enclosure in letters of papers of value payable to bearer ;

And whereas there does not exist either in the Treaty, or in the De-

Que l'article 12 du traité se borne à laisser aux divers pays la *faculté* d'organiser entre eux, par arrangements particuliers, les services des valeurs déclarées et des mandats-poste, sans stipuler, qu'à défaut d'arrangements de l'espèce, l'expédition par lettres des valeurs-papiers est interdite sur le territoire de l'Union;

Que si cette interdiction était entrée dans les intentions du Congrès postal de Berne, elle aurait trouvé place dans l'article XXV du règlement de détail et d'ordre ainsi conçu: „on n'admettra au transport par la „poste aucune lettre ou autre envoi „qui contiendrait soit de l'or ou de „l'argent monnayé, soit des bijoux „ou des effets précieux, soit tout objet quelconque passible de droits „de douane“;

Que l'exclusion ici prononcée ne tombe que sur des matières précieuses, possédant une valeur intrinsèque, et non point sur des papiers n'ayant qu'une valeur conventionnelle et purement nominale et, qu'en raison des termes précis et *limitatifs* dans lesquels elle est conçue, cette disposition est d'interprétation stricte et ne saurait être étendue au-delà des bornes que le texte formel lui assigne.

Considérant, dès lors, que les arrangements conclus à Berne ne renferment aucune espèce de défense relativement à l'insertion des valeurs-papiers dans les lettres;

Attendu que, d'autre part, les lettres se trouvent protégées par le principe d'ordre supérieur de l'inviolabilité de la lettre close, qui peut fléchir, dans une certaine mesure, devant des nécessités d'ordre public (qui n'existent pas dans l'espèce), mais jamais devant un intérêt purement fiscal;

Que ce principe, sans être inscrit au traité de Berne, est incontestablement une des bases de la correspondance internationale, car, il est

Uebereinkunft eine Bestimmung enthalten ist, nach welcher eine derartige Versendung nicht zulässig wäre,

dass der Art. 12 des Vertrages sich darauf beschränkt, den verschiedenen Ländern die *Befugniss* zu lassen, den Austausch von Werthbriefen und von Postanweisungen unter sich durch besondere Abkommen zu regeln, ohne jedoch gleichzeitig festzusetzen, dass, wenn solche Abkommen nicht bestehen, Werthpapiere innerhalb des Vereinsgebiets in Briefen nicht versandt werden dürfen,

dass, wenn die Einführung dieses Verbots in der Absicht des Berner Congresses gelegen hätte, dasselbe in den Art. XXV der Ausführungs-Uebereinkunft aufgenommen worden wäre, welcher wie folgt lautet:

„Ausgeschlossen von der Postbeförderung sind alle Briefe und sonstigen „Sendungen, welche gemünztes Gold „oder Silber, Juwelen, oder andere „kostbare Sachen, oder zollpflichtige „Gegenstände irgend welcher Art „enthalten;“

dass die hierin ausgesprochene Ausschliessung sich nur auf kostbare Sachen bezieht, welche einen wirklichen Werth besitzen, und nicht auf Papiere, die veränderlichen und blossen Nennwerth haben, und dass mit Rücksicht auf ihre bestimmte und scharf begrenzte Fassung jene Bestimmung nur eine Auslegung in ihrem eigentlichen Sinne finden, nicht aber über die Grenzen, welche die bestimmte Fassung ihr zuschreibt, ausgedehnt werden darf;

in Erwägung daher, dass die in Bern abgeschlossenen Uebereinkommen keinerlei Verbot bezüglich der Versendung von Werthpapieren in Briefen enthalten,

dass andererseits Briefe unter dem höheren Schutz des Briefgeheimnisses stehen, welches zwar in gewissen Fällen, geboten durch das öffentliche Wohl (wovon im vorliegenden Falle nicht die Rede sein kann), niemals aber in rein fiscalischem Interesse verletzt werden darf;

dass dieser Grundsatz zwar nicht im Berner Vertrage zum Ausdruck gebracht ist, aber unstreitig eine der

tailed Regulations any clause which could be interpreted in a prohibitory sense in this respect;

And whereas Article 12 of the Treaty only provides that the various countries should have the *right* to organize by special arrangement between themselves the exchange of letters with value declared and of Post Office money-orders, and does not stipulate that, in the absence of such arrangements, the transmission by letter of papers of value should be prohibited in the territory of the Union;

That, had such prohibition entered into the views of the Postal Congress of Berne, it would have been laid down in Article XXV of the Detailed Regulations, running as follows:—

“There shall not be admitted for conveyance by the post any letter or other packet which may contain any gold or silver money, jewels or precious articles, or any other articles whatever liable to Customs duties“;

That the exclusion provided for in this Article only extends to precious articles having an intrinsic value, and not to papers having but a conventional and purely nominal value; and whereas, on account of the precise and *restrictive* terms in which it is laid down, this provision must be interpreted in a strict sense, and cannot be brought to bear beyond the limits assigned to it by the formal text;

That, therefore, the arrangements concluded at Berne do not contain any prohibition whatever concerning the enclosure in letters of papers of value;

That, on the other hand, letters are protected by the higher principle of the inviolability of the closed letter, which although it may be infringed, to a certain extent, when necessary in the interest of the public weal (which, in this instance, is not the case), can never be so on account of purely fiscal reasons;

That this principle, although not laid down in the Treaty of Berne, forms undeniably one of the bases of the international correspondence,



reconnu par les législations de tous les Etats contractants;

Que si, par impossible, le Congrès avait entendu consacrer une dérogation au principe ci-dessus énoncé en dehors des exceptions fondées sur l'ordre public, il l'aurait stipulée expressément, comme il l'a fait à l'égard des imprimés, des échantillons et des papiers d'affaires par l'art. 4 du traité, et comme il l'a également fait à l'article XXVI du règlement de détail et d'ordre, en ce qui concerne les correspondances de toute nature, portant extérieurement des inscriptions illicites;

Que les dispositions précitées, conçues en termes précis, ont un caractère d'exception qui en restreint l'application à leur portée littérale;

Vu l'article 9 du traité de Berne ainsi conçu:

„Les lettres et les autres envois postaux ne pourront, dans le pays d'origine comme dans celui de destination, être frappées à la charge des expéditeurs ou des destinataires d'aucune taxe ni d'aucun droit postal autres que ceux prévus par les articles susmentionnés;“

Par ces motifs, les deux Administrations constituées arbitres sont d'accord pour déclarer:

Que l'office des postes de B n'était point fondé à rechercher si la lettre recommandée adressée de C. à Monsieur X... à D..., contenait des valeurs-papiers et à frapper cette lettre d'une taxe supplémentaire en raison des valeurs de l'espèce qui y étaient renfermées.

En foi de quoi, le présent acte de décision a été dressé et expédié à chacune des parties intéressées.

Fait et signé,

à Berlin, le 14 août 1877,

et à Bruxelles, le 23 août 1877.

La Direction générale des Postes d'Allemagne, La Direction générale des Postes et Télégraphes de Belgique,

(signé) WIEBE. (signé) VINCENT.

Grundlagen für den internationalen Correspondenz-Austausch bildet, denn er findet sich in den Gesetzgebungen aller vertragenden Staaten;

dass in dem unmöglichen Falle, wenn der Congress — abgesehen von der durch das öffentliche Wohl begründeten Ausnahme — von dem oben bezeichneten Grundsatz hätte abgehen wollen, er dies in bestimmter Weise ausgesprochen haben würde, wie er es im Art. 4 des Vertrages bezüglich der Drucksachen, Waarenproben und Geschäftspapiere, und im Art. XXVI der Ausführungs-Uebereinkunft bezüglich derjenigen Correspondenz-Gegenstände jeder Art gethan hat, welche äusserlich unzulässige Bemerkungen enthalten;

dass die gedachten Bestimmungen vermöge ihrer bestimmten Fassung den Character von Ausnahme-Bestimmungen tragen, welche nur dem Wortlaute nach Anwendung finden dürfen;

mit Rücksicht auf Art. 9 des Berner Vertrages, welcher lautet:

„Briefe und andere Sendungen dürfen weder im Ursprungslande, noch im Bestimmungsgebiete, sei es zu Lasten der Absender oder der Adressaten, einem andern Porto oder einer anderen Postgebühr, als den in den vorbezeichneten Artikeln festgesetzten, unterworfen werden“;

aus allen diesen Gründen sind die das Schiedsgericht bildenden beiden Verwaltungen übereingekommen zu erklären:

dass die Postverwaltung B weder befugt war, Ermittlungen anzustellen, ob in dem eingeschriebenen Briefe aus C. an Herrn X. in D. Werthpapiere enthalten waren, noch diesen Brief wegen der in demselben enthaltenen Werthpapiere mit einem Zuschlagporto belegen durfte.

Zu Urkund dessen ist die vorliegende Entscheidung ausgefertigt und jeder der beiden beteiligten Verwaltungen übersandt worden.

Geschehen und unterzeichnet zu Berlin, den 14. August 1877, zu Brüssel, den 23. August 1877. Der General-Direktor der deutschen Posten: gez. WIEBE. Der General-Director der belgischen Posten u. Telegraphen: gez. VINCENT.

it being acknowledged by the legislations of all the contracting countries;

That, had it entered into the views of the Congress—although this case is impossible—to admit any other derogation from the above principle than the exceptions based on the public interest, they would have made express provision for it, as they did by Article 4 of the Treaty, in respect of printed papers, patterns of merchandize, and commercial documents, and by Article XXVI of the Detailed Regulations, as regards correspondence of every kind bearing externally any writing of a forbidden character;

And whereas the aforesaid provisions, which are laid down in precise terms, have a character of exception, restricting their application to their literal bearing;

And whereas Article 9 of the Treaty of Berne runs as follows:—

“Neither the senders nor the addressees of letters and other postal packets shall be called upon to pay, either in the country of origin or in that of destination, any tax or postal duty other than those contemplated by the articles above mentioned.”

In view of the premises, therefore, the two Offices chosen as arbitrators, agree to declare:—

That the Post Office of B was not justified in ascertaining whether the registered letter addressed from C... to Mr. X... at D... contained papers of value, and in charging this letter with a supplementary fee, on the grounds of such articles being contained in it.

In faith of which the present act of decision has been drawn up, and delivered to each party concerned.

Done and signed

in Berlin, August 14, 1877, and in Brussels, August 23, 1877.

The General Direction of the German Posts: (sig.) WIEBE. The General Direction of Posts and Telegraphs of Belgium: (sig.) VINCENT.

## La Poste dans le Groënland danois \*).

Les renseignements que nous allons donner sur le service postal au Groënland sont extraits de l'intéressant ouvrage publié récemment à Londres, sur le Groënland danois par M. le Dr Henry Rink. —

L'expédition des marchandises et des productions de toute espèce, entre les stations principales et les postes éloignés, s'opère au moyen de 4 petits navires, auxquels on a fait franchir l'Atlantique, et de 16 bateaux de transport. Quant aux correspondances, elles sont transportées entre les diverses stations par des petits bateaux appelés kayaks, et dans le nord, pendant l'hiver, par des traîneaux attelés de chiens. La poste visite régulièrement deux ou trois fois par an les chefs des inspectorats, sans compter les exprès expédiés en maintes occasions; ce qui, par conséquent, assure une double ou triple communication annuelle entre le nord et le sud du Groënland danois. Toutefois les kayaks ne vont pas jusqu'à Upernivik qui est à l'extrême nord de la Colonie. Ce poste est desservi, en hiver, une fois par des traîneaux partant d'Omanak, établissement situé un peu plus au sud, et, durant l'été, par les navires du commerce.

Entre Julianehaab, station la plus méridionale, et Omanak, on peut obtenir, pendant l'été, des expéditions spéciales pour toute distance. Le parcours total entre ces deux points peut, dans des conditions favorables, être franchi en cinq semaines environ, pour un prix approchant 16 livres sterling. Les correspondances privées, transportées par les services commerciaux de l'État, ne sont soumises à aucune taxe quelconque. Quant aux kayakers ou conducteurs de kayaks, ils sont généralement fiers de la confiance qu'on leur témoigne en leur remettant des lettres à transporter.

\*) Les établissements danois au Groënland sont situés sur la côte occidentale et se divisent en deux inspectorats, celui du sud et celui du nord, séparés au 67° degré par le Longfjord.

## Die Post in Dänisch-Grönland. \*)

Ueber das dänische Grönland ist unlängst in London ein interessantes Werk von Dr. Henry Rink erschienen, aus welchem wir über die Posteinrichtungen in diesem Lande folgende Notizen entnehmen.

Zum Zwecke des Transports von Gütern und Produkten zwischen den Hauptstationen und den Aussenposten sind in Grönland vier kleine Schiffe, welche den Ocean durchkreuzt haben, und ausserdem 16 Transportboote stationirt. Die Briefe werden zwischen den Stationen durch kleine Boote eigner Art, Kayaks genannt, und im Norden während des Winters durch Hundeschlitten befördert; die Post geht jährlich regelmässig zwei oder drei Mal zu den Inspektoren; ausserdem werden Expressboten bei vielen Gelegenheiten gesendet. Auf diese Weise werden Nachrichten auch zwischen Nord- und Süd-Grönland zwei oder drei Mal des Jahres durch Kayaks übermittelt. Nach Upernivik, der nördlichsten dänischen Ansiedlung auf der Westküste, werden indess Kayak-Posten nicht gesandt; die Briefe dahin werden vielmehr jeden Winter einmal von der nächsten, etwas südlicher gelegenen Colonie Umanak aus mittelst Hundeschlitten und im Sommer durch Schiffe befördert.

Zwischen Julianehaab (der südlichsten Ansiedlung) und Umanak werden im Sommer Expressposten abgelassen. Die ganze Entfernung kann unter günstigen Verhältnissen in ungefähr fünf Wochen zurückgelegt werden; die Ausgaben belaufen sich ungefähr auf 16 £. Bemerkenswerth ist, dass für die durch die Königliche Handels-Post beförderten Privatbriefe keinerlei Porto zu zahlen ist. Die Führer der Kayaks sind vielmehr im Allgemeinen stolz darüber, dass sie mit der Beförderung der Briefe betraut werden.

Zur Abwendung von Schäden bei

\*) Das dänische Colonialland ist an der Westküste Grönlands gelegen und wird in 2 Inspektorate, das südliche und nördliche, eingetheilt, die sich in 67° n. Br. durch den Longfjord scheiden.

## The postal service in Danish Greenland \*).

An interesting work on Danish Greenland, by Dr. Henry Rink, which has lately been published in London, contains the following particulars concerning the postal service in that country:—

In order to transport goods and products between the chief stations and the outposts, four small vessels which have crossed the Atlantic, and about sixteen transport boats, are stationed in Greenland. Letters are forwarded between the stations by kayaks, and in the North, in winter, by dog-sledges, the post going regularly two or three times a year to the inspectors, besides expresses sent on many occasions. In this way communication is also afforded two or three times a year by kayaks between North and South Greenland. To Upernivik, the most Northern settlement of the Colony, however, no kayak-posts are sent, letters being conveyed further by a sledge-post sent once every winter from Umanak, the next southward lying settlement, and by the ships in summer.

Between the extreme points Julianehaab and Umanak, express-posts may be sent in summer for any distance required. The whole route, under favourable circumstances, would take about five weeks, and the expense amount to about £ 16. No postage at all is paid for private letters sent by mails of the Royal Trade. The kayakers generally are rather proud of being trusted with the conveyance of letters.

\*) The Danish settlements in Greenland are situated on the West Coast of that country, and are divided into two Inspectorates, the North and the South Inspectorate, which are separated from each other by the Long Fjord under the 67th degree North latitude.

Pour diminuer leurs risques en cas d'accident, les kayakers voyagent généralement par deux. Les kayakers de la poste se reconnaissent à une grande distance, par le soin qu'ils ont de ramer tout près l'un de l'autre, de ne point s'écarter de leur route et de ne point s'amuser à lancer leurs javelines, comme les autres ont l'habitude de le faire simplement pour passer le temps.

Dès que les kayakers postaux sont aperçus d'une des stations du rivage, leur arrivée est immédiatement signalée par le cri de „paortut“, qui retentit avec une intensité inusitée quand on voit ces messagers lever leurs rames pour annoncer qu'ils apportent la correspondance arrivée par un navire venant de l'étranger.

### Communications.

Il résulte d'un avis publié dans le Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg que, à partir du 1<sup>er</sup> octobre, les lettres de et pour le Grand-Duché cessent d'être soumises à l'obligation de l'affranchissement et que le nouveau tarif interne ci-après devient exécutoire à la même date.

1. Lettres affranchies:
  - jusqu'au poids de 15 gr. 10 c<sup>es</sup>
  - de 15 à 250 gr. . . . . 20 „
  - de 250 à 1000 gr. . . . . 35 „
2. Lettres non affranchies ou insuffisamment affranchies: le double du port des lettres affranchies, mais avec déduction des timbres-poste employés et sans que la taxe puisse dépasser 50 c<sup>es</sup>;
3. Cartes-correspondance: simples 5 c<sup>es</sup>; avec réponse payée 10 c<sup>es</sup>;
4. Lettres et circulaires imprimées sans caractère commercial ni industriel, cartes de visite et photographies: 5 c<sup>es</sup> par 50 gr.;
5. Journaux, publications périodiques, papiers d'affaires, livres, brochures, papiers de musique, prospectus annonces et avis divers du commerce, imprimés, gravés, lithographiés et autographiés: 1 c<sup>e</sup> par 50 gr.;

Unglücksfällen werden in der Regel zwei „Kayaker“ zu gleicher Zeit verwendet. Post-Kayaker kann man auf grosse Entfernung daran erkennen, dass sie dicht neben einander hindrudern, weder von der Route abweichen, noch ihren Wurfspiess werfen, wie die Kayaker sonst aus Zeitvertreib zu thun pflegen.

Sobald die Post-Kayaker von den Leuten bemerkt werden, wird dies sogleich durch Schreien „paortut“ verkündigt, und es wird lauter als gewöhnlich geschrien, wenn die Postleute, die Ruder hochhaltend, anzeigen, dass sie Nachrichten von einem Schiff, das von ausserhalb angekommen ist, überbringen.

### Mittheilungen.

Nach einer im amtlichen Verordnungsblatte des Grossherzogthums Luxemburg enthaltenen Anzeige wird vom 1. Oktober ab im innern Verkehr Luxemburgs der Frankirungszwang für Briefe aufgehoben, und kommen von diesem Tage ab in dem genannten Verkehr die nachstehenden Taxen zur Erhebung:

1. für frankirte Briefe bis zum Gewichte von 15 Gr. 10 C<sup>ts</sup>, über 15 bis 250 Gramm 20 „, „ 250 „ 1000 „ 35 „;
2. für unfrankirte und ungenügend frankirte Briefe: das Doppelte der Taxe für frankirte Briefe, jedoch unter Abzug des Werthes der event. verwendeten Freimarken, höchstens aber 50 C<sup>ts</sup>;
3. für Postkarten: 5 C<sup>ts</sup> (mit bezahlter Antwort 10 C<sup>ts</sup>);
4. für gedruckte Briefe und Circulare ohne commerciellen oder industriellen Charakter, Visitenkarten und Photographien: 5 C<sup>ts</sup> für je 50 Gramm;
5. für Zeitungen, periodische Zeitschriften, Geschäftspapiere, Bücher, Broschüren, Musikalien, gedruckte, gravirte, lithographirte oder authographirte Handelsanzeigen und Be-

To avoid mischief by accidents, two kayakers are generally employed at the same time. Post-kayakers may be recognised at a great distance by their rowing closely abreast of each other, neither deviating from their course nor throwing their javelin, as the kayakers are in the habit of doing merely as a pastime.

When these kayakers are perceived, it is directly announced by shouting „paortut“, and the people shout louder than usual when the postmen, raising their paddles, indicate that they bring tidings of a ship having arrived from abroad.

### Miscellaneous.

According to a notification published in the official Journal of the Grand-Duchy of Luxemburg the prepayment of letters will no longer be compulsory after the 1<sup>st</sup> of October, and the following rates will, from this date, be levied in the internal service of this country:—

1. On prepaid letters:—
  - not exceeding 15 grammes 10 c<sup>es</sup>,
  - above 15 gr. and not exc. 250 gr. . . . . 20 „,
  - above 250 gr. and not exc. 1000 gr. . . . . 35 „;
2. On unpaid and insufficiently prepaid letters:—Double the rate for prepaid letters, with deduction of the value of the postage-stamps employed, if any; the charge, however, may not exceed the total of 50 c<sup>es</sup>;
3. On post-cards:—5 c<sup>es</sup> (with answer prepaid, 10 c<sup>es</sup>);
4. On printed letters and circulars having no commercial or industrial character, visiting cards, and photographs:—5 c<sup>es</sup> per 50 grammes;
5. On newspapers; periodicals; commercial documents; books; pamphlets; sheet music; printed, engraved, lithographed, or auto-

6. Echantillons de marchandises: jusqu'à 250 gr. 10 c<sup>es</sup>.

Pour les mandats-poste, il est perçu:

jusqu'à 125 fr. . . . .	25 c <sup>es</sup>
de 125 à 250 fr. . . . .	37½ "
de 250 à 375 fr. . . . .	50 "
de 375 à 500 fr. . . . .	70 "

En même temps, l'expédition des mandats télégraphiques est autorisée entre les bureaux de poste luxembourgeois qui ont leur siège dans des localités où il existe un bureau télégraphique de l'Etat. La taxe d'un mandat télégraphique est celle d'un mandat ordinaire, augmentée du coût du télégramme.

A dater également du même jour, la Poste luxembourgeoise se charge de l'encaissement des quittances et effets de commerce d'un import de 100 francs au maximum, moyennant un droit fixe de 30 c<sup>es</sup>.

Le droit de recommandation, qui s'applique aux correspondances internationales aussi bien qu'à celles du service interne, est porté de 10 c<sup>es</sup> à 20 c<sup>es</sup>, avec cette particularité que, pour les envois à destination de l'Allemagne, le droit de recommandation, qui était exceptionnellement de 25 c<sup>es</sup> au lieu de 10 c<sup>es</sup>, ne subit aucune modification.

\* \* \*

A la date du 1/7 septembre, il est intervenu, entre les Administrations postales de Belgique et de Luxembourg, un arrangement pour l'échange réciproque des mandats télégraphiques. Les bases de cet arrangement, destiné à entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> octobre, sont les mêmes que celles de l'arrangement que les offices d'Allemagne et de Belgique ont conclu sur le même sujet et dont il a été rendu compte dans le n<sup>o</sup> 7 de l'*Union postale*.

\* \* \*

Nous lisons dans le *Journal télégraphique* que le Département des Postes britanniques a fixé au 1<sup>er</sup> juillet l'ouverture de la Conférence télégraphique qui, aux termes des résolu-

kanntmachungen: 1 C<sup>ts</sup> für je 50 Gramm;

6. für Waarenproben: 10 C<sup>ts</sup> bis zum Meistgewicht von 250 Gramm.

Für Postanweisungen werden erhoben:

bis 125 Franken	25 C <sup>ts</sup> ,
über 125 „ 250 „	37½ „,
„ 250 „ 375 „	50 „,
„ 375 „ 500 „	70 „.

Auch telegraphische Postanweisungen sind zulässig, wenn sich im Abgangs- und Ankunftsorte ein Staats-Telegraphenamt befindet. Die vom Absender zu entrichtende Gebühr setzt sich aus der gewöhnlichen Postanweisungsgebühr und der Gebühr für das Telegramm zusammen.

Für Postaufträge, welche von dem genannten Tage ab ebenfalls bei den luxemburgischen Posten, und zwar bis zum Meistbetrage von 100 Fr., eingeführt werden, ist die Taxe auf 30 C<sup>ts</sup> festgesetzt.

Die Einschreibgebühr ist sowohl für den innern, wie auch für den internationalen Verkehr von 10 auf 20 C<sup>ts</sup> erhöht worden. Ausgenommen hiervon ist nur der Verkehr mit Deutschland, für welchen eigenthümlicher Weise die Einschreibgebühr 25 C<sup>ts</sup> beträgt und mit diesem Satze auch vom 1. Oktober ab weiter erhoben wird.

\* \* \*

Unterm 1./7. September d. J. ist zwischen Belgien und Luxemburg ein Uebereinkommen in Betreff des gegenseitigen Austausches telegraphischer Postanweisungen abgeschlossen worden, welches am 1. Oktober in Kraft tritt und auf denselben Grundlagen beruht, wie die, den gleichen Verkehr betreffende Uebereinkunft zwischen Belgien und Deutschland, von der wir in N<sup>o</sup> 7 des 2. Jahrg. der *Union postale* Mittheilung gemacht haben.

\* \* \*

Wir lesen im *Journal télégraphique*, dass der Tag der Eröffnung der nächsten Telegraphen-Conferenz, welche nach den Beschlüssen der Petersburger Conferenz im Jahre 1878 in

graphed commercial circulars and notifications:—1 c<sup>o</sup> per 50 gr.;

6. On patterns and samples of merchandise:—10 c<sup>os</sup> up to the maximum weight of 250 grammes.

The following rates are applied to money-orders:—

on amounts not exceeding 125 fr.,	25 c <sup>os</sup> ,
above 125 fr. and not exc. 250 fr.,	37½ „,
“ 250 “ “ “ 375 “,	50 „,
“ 375 “ “ “ 500 “,	70 „.

Telegraphic money-orders also may be sent, provided that there is a Government telegraph-office at the place of origin and at that of destination. The fee to be paid by the remitter of such an order consists of the ordinary money-order fee and the charge for the telegram.

From the day above mentioned the collection-order system will be in force in the postal service of Luxembourg. The maximum amount of such an order is fixed at 100 fr., and the fee to be charged thereon, at 30 c<sup>os</sup>.

The registration fee is raised in the domestic as well as the international exchange from 10 to 20 c<sup>os</sup>. This measure, however, does not apply to the exchange with Germany for which, curiously enough, the registration-fee has, hitherto, been 25 c<sup>os</sup>, and will remain the same after the 1<sup>st</sup> of October.

\* \* \*

A convention concerning the mutual exchange of telegraphic money-orders was concluded on the 1<sup>st</sup> 7<sup>th</sup> of September last between Belgium and Luxembourg, and comes into force this day, 1<sup>st</sup> of October. It is based on the same principles as the arrangement concerning the same exchange, concluded between Belgium and Germany, and mentioned in N<sup>o</sup> 7, II vol. of the "*Union postale*".

\* \* \*

The *Journal télégraphique* contains the information that the date of the opening of the Telegraphic Conference, to be held in London in 1878 in accordance with the resolutions of the

tions de la Conférence de St-Pétersbourg, doit avoir lieu à Londres en 1878.

Rien ne s'oppose donc à ce que l'ouverture du Congrès postal, qui doit se tenir à Paris au printemps de la même année, soit fixée au 1<sup>er</sup> mai. Toutefois nous n'avons pas appris que, jusqu'à présent, le Gouvernement français ait pris une décision formelle à cet égard.

\* \* \*

Le Département des Postes suisses nous a fait connaître que le Honduras britannique demande à être admis dans l'Union générale des Postes.

\* \* \*

Plusieurs journaux annoncent que la Direction générale des Postes d'Italie, dont le siège est actuellement encore à Florence, sera prochainement transférée à Rome.

\* \* \*

L'Administration des Postes de Suède vient de publier son budget des dépenses pour l'année 1878, arrêté à la somme totale de 4,800,000 couronnes\*). Il y est alloué, à titre de traitement fixe, à chacun des fonctionnaires et employés de l'Administration centrale, savoir: au Directeur général 9000 couronnes, aux 3 chefs de bureau 6000, au caissier principal et au conservateur des timbres-poste 5400, aux 3 secrétaires 4800, à un vérificateur et au registrateur 3360, aux greffiers, aux teneurs de livres et aux autres vérificateurs 2880, aux expéditeurs de 1440 à 1920. Les chefs des bureaux de poste sont, quant au taux de leurs traitements, divisés en 7 classes. La première (Stockholm, Gothenburg et Malmö) reçoit 4000 couronnes; la deuxième (qui comprend les maîtres de poste de 14 villes importantes) 3600; la troisième (avec 13 maîtres de poste) 3000 et la quatrième (qui compte 38

London zusammentreten soll, von der Grossbritanischen Postverwaltung auf den 1. Juli festgesetzt worden ist.

Es steht daher dem nichts im Wege, dass der Postcongress, welcher im nächsten Frühjahr in Paris stattfinden soll, am 1. Mai eröffnet werde. Ob aber die französische Regierung sich in diesem Sinne bereits entschieden hat, darüber ist uns eine Nachricht bis jetzt nicht zugegangen.

\* \* \*

Wie wir von dem schweizerischen Postdepartement erfahren, ist demselben auch von Britisch-Honduras ein Antrag um Aufnahme in den allgemeinen Postverein zugegangen.

\* \* \*

In den öffentlichen Blättern finden wir die Nachricht, dass die General-Direktion der italienischen Posten, welche sich bekanntlich gegenwärtig noch in Florenz befindet, in nächster Zeit ihren Sitz nach Rom verlegen werde.

\* \* \*

Die Königlich schwedische Postverwaltung hat vor Kurzem den ihr untergeordneten Postanstalten den *Ausgabe-Etat* für das Jahr 1878 zugefertigt. Die etatsmässigen Ausgaben für das laufende Jahr betragen danach 4,800,000 Kronen\*). Bei der Centralverwaltung beziehen an festen Dienstehalten jährlich: Der General-Postdirektor 9000 Kronen, die 3 Büreauvorsteher je 6000, der Post-Hauptkassenvorsteher und der Post-freimarkenverwalter je 5400, die 3 Sekretäre je 4800, ein Revisor und der Registrator je 3360, die Aktuarien, Buchhalter und übrigen Revisoren je 2880 und die Kanzleibeamten je 1440—1920 Kronen. Die Vorsteher der Postanstalten sind hinsichtlich des Dienstehaltens in 7 Klassen eingetheilt. In der ersten Klasse (Postdirektoren von Stockholm, Gothenburg und Malmö) beträgt das Einkommen je 4000, in der zweiten (14 Postmeister in grösseren Städten)

\*) 1 Krone = ca. 1 Fr. 39 Cts.

Conference of St. Petersburg, has been fixed by the British Post Office for the 1<sup>st</sup> of July.

There is nothing, therefore, to prevent the meeting of the Postal Congress, to be held in Paris in the spring of the same year, from being fixed for the 1<sup>st</sup> of May. We have, however, not received any intimation that the French Government has, up to the present, taken a formal decision in this respect.

\* \* \*

We are informed by the Swiss Postal Department that the Colony of British Honduras has intimated its desire of joining the General Postal Union.

\* \* \*

We learn from the newspapers that the General Direction of the Italian Posts, which at present has still its seat in Florence, will, in a short time, be transferred to Rome.

\* \* \*

The Royal Swedish Postal Administration has lately transmitted to its post-offices the *estimate of expenditure* for the year 1878, amounting to 4,800,000 Crowns\*). The fixed salaries of the officers employed at the Central Administration are as follows:—The Director General of Posts, 9000 Crowns; the superintendents of the three departments, each 6000; the head of the principal postal Treasury, and the clerk in charge of the postage-stamp office, each 5400; the three secretaries, each 4800; one reviser (*Revisor*), and the registrar (*Registrar*), each 3360; the book-keepers, and the other revisers, each 2880; and the clerks, each from 1440 to 1920 Crowns. The postmasters are divided into 7 classes with regard to their salaries. In the 1<sup>st</sup> class (those of Stockholm, Gothenburg and Malmö) the salary of each officer amounts to 4000 Crowns; in the second (14 postmasters in important

\*) 1 Crown is about 1 fr. 39 cts.

\*) La couronne = à peu près fr. 1. 39.

titulaires) 2400; viennent après, les chefs des bureaux moins importants, dits bureaux d'expédition, dont 16 avec 1800 couronnes, 48 avec 1600 et enfin 64 avec 1200. Le cadre des fonctionnaires et employés attachés aux bureaux de poste comprend: 4 contrôleurs de première classe à 3600 couronnes, 14 de deuxième classe à 3000 et 15 de troisième classe à 2400; 37 commis de première classe à 1600 et 58 de deuxième classe à 1200. Enfin le service ambulante se compose de 3 inspecteurs à 4000, 3 contrôleurs de troisième classe à 2400, 2 commis de première classe à 1500, 24 de deuxième classe à 1000 et 53 de troisième classe à 800 couronnes. La dotation pour le service des pensions, tant des employés mis à la retraite que des veuves et orphelins des agents décédés, s'élève, en prévision, à 69,715 couronnes.

(*Deutsche Verkehrs-Zeitung.*)

\* \* \*

Le tableau suivant, que nous empruntons aux journaux suisses, constate le mouvement progressif du service des mandats-poste à l'intérieur de la Suisse, depuis 1862:

Année	Nombre des mandats	Import en francs	Moyenne par bureau en francs
1862	36,296	2,263,426	4,500
1865	271,393	16,579,586	28,536
1868	526,900	46,636,166	64,912
1870	708,291	66,820,278	91,140
1872	957,376	99,947,897	126,695
1875	1,416,014	161,573,664	184,002
1876	1,507,711	174,733,592	197,855

En 1863, on comptait 658 mandats télégraphiques; en 1876, 26,747, soit 2 %. L'import moyen de chaque mandat était, en 1862, de fr. 62. 36 en 1876, il s'élevait à fr. 115. 89. Les droits perçus pendant ces deux années ont été respectivement de fr. 8217 et de fr. 416,000.

je 3600, in der dritten (13 Postmeister) je 3000 und in der vierten Klasse (38 Postmeister) je 2400 Kronen; es folgen 16 Postexpediteure mit je 1800, 48 desgleichen mit je 1600 und 64 desgleichen mit je 1200 Kronen. Das nachgeordnete Beamtenpersonal bei den Postanstalten bezieht folgende Gehaltssätze: 4 Kontrolleure 1. Klasse je 3600, 14 desgleichen 2. Klasse je 3000 und 15 desgleichen 3. Klasse je 2400 Kronen; 37 Comptoirschreiber 1. Klasse je 1600 und 58 desgleichen 2. Klasse je 1200 Kronen. Im Weiteren erhalten im Bahnpost-Dienste 3 Postinspektoren je 4000, 3 Kontrolleure 3. Klasse je 2400, 2 Reisepost-Expediture 1. Kl. je 1500, 24 desgleichen 2. Klasse je 1000 und 53 desgleichen 3. Klasse je 800 Kronen. An Ruhegehältern für Beamte und an Wittwen- und Kindergeldern sind im Etat 69,715 Kronen vorgesehen.

(*Deutsche Verkehrs-Zeitung.*)

\* \* \*

Die schweizerischen Zeitungen enthalten folgende Zusammenstellung der Zunahme des internen schweizerischen Geldanweisungsverkehrs seit 1862.

Jahr	Zahl der Postanweisungen	Betrag in Fr.	Durchschnitt per Bureau in Fr.
1862	36,296	2,263,426	4,500
1865	271,393	16,579,586	28,536
1868	526,900	46,636,166	64,912
1870	708,291	66,820,278	91,140
1872	957,376	99,947,897	126,695
1875	1,416,014	161,573,664	184,002
1876	1,507,711	174,733,592	197,855

Im Jahre 1863 wurden 658 telegraphische Postanweisungen befördert, im Jahre 1876 aber 26,747 oder 2 %. Der Durchschnittsbetrag einer Anweisung stieg von 62 Fr. 36 C<sup>ts</sup> im Jahre 1862 auf 115 Fr. 89 C<sup>ts</sup> im Jahre 1876, die bezogenen Gebühren von 8217 Fr. auf 416,000 Fr.

towns) to 3600; in the third (13 postmasters) to 3000; and in the fourth (38 postmasters) to 2400 Crowns. Further, 16 postmasters (*Postexpediteure*) with 1800 Crowns each; 48 with 1600; and 64 with 1200 Crowns. The remaining officers, employed in post-offices, receive the following salaries:—4 first class controllers (*Kontrolleure*), each 3600; 14 second class ditto, each 3000; and 15 third class ditto, each 2400 Crowns; 37 clerks of the 1<sup>st</sup> class, each 1600; and 58 of the 2<sup>nd</sup> class, each 1200 Crowns. The pay of officers in the travelling postal service is as follows:—3 inspectors, each 4000; 3 third class controllers, each 2400; 2 travelling clerks of the 1<sup>st</sup> class, each 1500; 24 of the 2<sup>nd</sup>, each 1000; and 53 of the 3<sup>d</sup>, each 800 Crowns. The amount of pensions to officers, and of allowances to the widows and children of deceased postal employes is estimated at 69,715 Crowns.

(*Deutsche Verkehrs-Zeitung.*)

\* \* \*

The Swiss newspapers publish the following table showing the progress of the money-order business in the domestic service of Switzerland since the year 1862.

Year	Number of orders	Amount in frs.	Average per office in frs.
1862	36,296	2,263,426	4,500
1865	271,393	16,579,586	28,536
1868	526,900	46,636,166	64,912
1870	708,291	66,820,278	91,140
1872	957,376	99,947,897	126,695
1875	1,416,014	161,573,664	184,002
1876	1,507,711	174,733,592	197,855

In 1863 the number of telegraphic money-orders was 658, and in 1876, 26,747 or 2 % of the total number of orders transmitted. The average amount of an order increased from fr. 62. 36 in 1862 to fr. 115. 89 in 1876, and the amount of fees levied from fr. 8217 to fr. 416,000.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

Abonnements particuliers.

Un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . „ 2. 30

Trois mois . . . . . „ 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 11.

Berne, 1<sup>er</sup> Novembre 1877.

**Sommaire.** — I. LES POSTES ITALIENNES EN 1874. — II. Participation des BUREAUX DE POSTE DES PAYS-BAS au service des CAISSES D'ÉPARGNE. — III. BIBLIOGRAPHIE POSTALE. — IV. COMMUNICATIONS.

## Les Postes italiennes en 1874.

Au point de vue des institutions postales, et à part l'Allemagne peut-être, l'Italie est le pays de l'Europe qui, par suite des événements politiques qui l'ont conduite par degrés à l'unité territoriale, a eu, depuis une vingtaine d'années, à poursuivre avec le plus d'activité l'œuvre de sa transformation.

Que le système d'exploitation qu'elle s'est donné, et qui répond à l'importance acquise par l'Italie unifiée après de longs siècles d'efforts, ait exercé une heureuse influence sur le développement économique du Royaume, c'est ce dont nous trouvons la preuve dans le dernier rapport de gestion publié par l'Administration italienne; un travail qui porte sur les résultats de l'exploitation postale pendant l'année 1874. Pour la Poste italienne, cet exercice de 1874 présente d'ailleurs un intérêt exceptionnel, en ce qu'il a vu se réaliser deux innovations d'une grande importance pour le trafic: l'introduction de la carte-correspondance et la suppression des dispositions d'après lesquelles le transport des journaux formait l'une des branches du monopole postal. La première de ces innovations a bien eu pour conséquence l'abaissement du nombre des lettres proprement dites, dont le mou-

## Das italienische Postwesen im Jahre 1874.

Unter den europäischen Verkehrsanstalten ist es, neben dem deutschen, vorzugsweise das italienische Postinstitut, welches, der stufenweisen politischen Neugestaltung des Landes folgend, in den letzten beiden Jahrzehnten den regsten Umgestaltungsprozess aufzuweisen hat.

Dass diese organisatorischen Vorgänge, entsprechend der Entwicklung des nach jahrelangem Ringen geeigneten Königreichs, nicht ohne volkswirtschaftlich erfreuliche Resultate geblieben sind, beweist, gleich seinen Vorgängern, so auch der neueste uns vorliegende Jahresbericht der italienischen Postverwaltung, welcher die Ergebnisse des Postbetriebes im Jahre 1874 zum Gegenstande hat. Dieses Jahr war für die italienische Postverwaltung insofern schon von grösserer Bedeutung, als in dasselbe zwei Neuerungen von erheblicher Tragweite für den Postverkehr fallen: die Einführung der Postkarte und die Aufhebung des Postzwanges für die Versendung von Zeitungen.

Während die erstere Einrichtung eine Verminderung der eigentlichen Briefe, und zwar gegen das Vorjahr um 18,081 Stück zur Folge hatte, führte sie der italienischen Post schon im ersten Jahre ihres Bestehens nicht

## The postal service in Italy during the year 1874.

Among the European institutions for effecting transport and communication, the Italian Postal Institution, following the gradual political development of the country, is the one which, next to the German Post Office, has undergone during the last twenty years the most active process of transformation.

This process of organization, corresponding to the general development of the country which, after years of struggle, has become a united Kingdom, has led to very satisfactory results in national economy. This fact has been proved by the annual reports issued by the Italian Post Office, and now receives fresh confirmation from the last report published by this Administration, and treating of the postal business transacted during the year 1874. This year was in so far of more importance to the Italian Administration, as it saw the adoption of two innovations of great moment for its service, namely:—the introduction of post-cards, and the abolition of the postal privilege for the conveyance of newspapers.

While the former arrangement caused a decrease in the number of ordinary letters, amounting to 18,081,

vement accusa, dès la première année, une réduction de 18,081; mais, en revanche, elle donna à l'Administration italienne le produit de 8,824,047 cartes, débitées pendant la même période; preuve évidente qu'en Italie, comme partout ailleurs, la carte-correspondance répond à un besoin réel.

Malgré la crise commerciale dont tous les Etats de l'Europe ont commencé à éprouver les effets à partir de 1874, le trafic postal de l'Italie a pu atteindre, cette année, le nombre de 249,076,451 envois, soit une augmentation de 14,834,046 sur l'année antérieure. Si l'on prend pour comparaison l'exercice de 1862, l'augmentation n'atteint pas moins de 137,343,132 objets transportés, et ce résultat, même si l'on tient compte de l'augmentation de territoire acquise dans l'intervalle, ne peut être considéré que comme extrêmement favorable.

Dans le nombre total des *lettres ordinaires* expédiées en 1874 (104,484,350) la province de Rome est celle dont l'apport est le plus considérable: sa part s'élève à 9,253,568 lettres. Quant aux autres provinces du Royaume, celles du Nord présentent sous ce même rapport, comparativement à celles du Midi, une supériorité marquante, ainsi que le démontre le tableau suivant.

Provinces septentrionales.	Provinces méridionales.
Lettres.	Lettres.
Milan . . . 7,635,854	Naples . . . 6,064,881
Turin . . . 7,170,219	Palermo . . . 3,047,887
Gènes . . . 5,267,343	Messine . . . 2,036,515
Venise . . . 2,929,450	Caserte . . . 1,458,872
Novare . . . 2,927,424	Bari . . . 1,167,906
Alexandrie 2,504,498	Salerne . . . 986,542
Como . . . 2,100,407	Lecce . . . 947,906
Cuneo . . . 1,846,307	Catane . . . 883,553
Brescia . . . 1,533,945	Potenza . . . 800,173
Vérone . . . 1,382,712	Cosenza . . . 779,294
Pavie . . . 1,255,876	Foggia . . . 760,076
Padoue . . . 1,242,202	Reggio (Calabre) 608,080

Dans le nombre total des lettres, il s'en est trouvé 5,029,110, soit 5,5 %, dont la taxe avait été laissée à la charge des destinataires.

Les *lettres recommandées* présentent également dans le service italien une augmentation constante. Les envois de l'espèce, au nombre de 3,541,636 en 1873, se sont élevés en 1874 à

weniger als 8,824,047 Stück des neuen Correspondenzmittels zu: ein sicherer Beweis, dass die Postkarte auch in Italien, wie überall anderwärts, einem wahren Bedürfnisse entgegenkommt.

Trotz der im Jahre 1874 bereits in allen europäischen Staaten empfindlich fühlbar gewesenen Geschäftskrise hat übrigens der gesammte Postverkehr innerhalb des Königreichs Italien mit 249,076,451 Stück Postsendungen eine erhebliche Steigerung erfahren, indem derselbe gegen das Vorjahr eine Vermehrung um 14,834,046 Stück in sich begreift. Stellt man dagegen die obigen Resultate des Jahres 1874 z. B. denjenigen des Jahres 1862 gegenüber, so ergibt sich in dem dazwischen liegenden zwölfjährigen Zeitraum eine Steigerung des Postverkehrs um 137,343,132 Stück: ein Resultat, das trotz der in Rechnung zu ziehenden Gebietserweiterungen immerhin als ein ganz hervorragend günstiges bezeichnet werden darf.

An der Gesamtzahl der im Jahre 1874 zur Versendung gekommenen *gewöhnlichen Briefe* in der Höhe von 104,484,350 Stück nahm die Provinz Rom mit 9,253,568 Stück den grössten Antheil; besonders auffällig tritt sodann die Ueberlegenheit

der nördlichen Provinzen:	gegenüber den südlichen Provinzen:
mit Stück	mit Stück
Mailand . . . 7,635,854	Neapel . . . 6,064,881
Turin . . . 7,170,219	Palermo . . . 3,047,887
Genua . . . 5,267,343	Messina . . . 2,036,515
Venedig . . . 2,929,450	Caserta . . . 1,458,872
Novara . . . 2,927,424	Bari . . . 1,167,906
Alessandria . . . 2,504,498	Salerno . . . 986,542
Como . . . 2,100,407	Lecce . . . 947,906
Cuneo . . . 1,846,307	Catania . . . 883,553
Brescia . . . 1,533,945	Potenza . . . 800,173
Verona . . . 1,382,712	Cosenza . . . 779,294
Pavia . . . 1,255,876	Foggia . . . 760,076
Padua . . . 1,242,202	Reggio Calabria 608,080

in den Vordergrund.

Von den zur Aufgabe gelangten portopflichtigen Briefen waren 5,029,110 Stück oder 5,5 % unfrankirt.

Eine stetige Zunahme weist auch die Zahl der durch die italienische Post zur Versendung gekommenen *Einschreibbriefe* auf. Während dieselbe im Jahre 1873 auf 3,541,636

as against the preceding year, it brought in to the Italian Posts during the first year of its existence the large number of 8,824,047 articles of the new means of correspondence; a certain proof that in Italy, as well as everywhere else, the post-card administers to a real want.

Notwithstanding the commercial crisis which considerably affected almost all the European countries as early as 1874, the postal service in Italy was on the increase. The total number of articles transmitted in the mails in the course of that year was 249,076,451, and showed an augmentation of 14,834,046 articles over the preceding year. A comparison of these results with those obtained in 1862 shows, for the intermediate period of 12 years, an increase of 137,343,132 in the number of articles transmitted; a result which, notwithstanding the extension of territory that must be taken into account may be termed highly gratifying.

The total number of *ordinary letters* transmitted in the mails in 1874 was 104,484,350; of these 9,253,568 fall to the share of the province of Rome. A remarkable fact is the difference between the Northern and Southern provinces of the Kingdom, with regard to the number of articles transmitted, as may be seen from the following table:—

Northern provinces	Southern provinces
number of articles	number of articles
Milan . . . 7,635,854	Naples . . . 6,064,881
Turin . . . 7,170,219	Palermo . . . 3,047,887
Genoa . . . 5,267,343	Messina . . . 2,036,515
Venice . . . 2,929,450	Caserta . . . 1,458,872
Novara . . . 2,927,424	Bari . . . 1,167,906
Alessandria 2,504,498	Salerno . . . 986,542
Como . . . 2,100,407	Lecce . . . 947,906
Cuneo . . . 1,846,307	Catania . . . 883,553
Brescia . . . 1,533,945	Potenza . . . 800,173
Verona . . . 1,382,712	Cosenza . . . 779,294
Pavia . . . 1,255,876	Foggia . . . 760,076
Padua . . . 1,242,202	Reggio Calabria 608,080

Out of the number of letters transmitted subject to postage, 5,029,110 or 5,5 per cent. were unpaid.

The number of letters transmitted under *registration* showed a steady increase. In the year 1873 it was 3,541,636, while in 1874 it amounted



3,280. Le droit d'inscription de centimes, auquel est soumise toute lettre recommandée, en sus du port ordinaire calculé sur le poids de l'objet, produit en tout 1,188,984 liras, soit 126,493 de plus qu'en 1873.

Sur l'ensemble des lettres recommandées, il s'est perdu 110 objets, dont 29 ont disparu par suite d'attaques à main armée, et les 81 autres par accident ou détournement. Dans presque tous les cas, l'indemnité garantie par la loi pour la perte d'envois recommandés dans le service postal ne peut être récupérée sur les coupables, de sorte que le préjudice supporté par le chef par le trésor a été peu sensible.

Les dispositions relatives au service des lettres avec déclaration de valeur ont été essentiellement transmises par la loi du 23 juin 1873 par le règlement d'exécution de cette loi, entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1874. Les changements apportés aux dispositions antérieures portent principalement sur les points suivants :

- 1<sup>o</sup> Le droit d'assurance est élevé de 10 à 20 centimes par 100 liras (ou fraction de cette somme).
- 2<sup>o</sup> La présence réelle des valeurs déclarées contenues dans la lettre envoyée doit être constatée au moyen de certaines formalités à remplir au bureau de poste de dépôt.

Les deux mesures ont été jugées nécessaires pour les intérêts du trésor; la dernière a principalement pour raison d'être le fait que, souvent, on avait eu l'occasion de constater que les lettres chargées la présence de valeurs beaucoup plus fortes que celles sur lesquelles portait la déclaration.

Ces modifications ont eu naturellement pour conséquence une forte diminution du nombre des expéditions de valeurs déclarées par le service postal. Mais l'Administration italienne, comme elle nous l'apprend dans son rapport, se félicite de ce résultat; et du que, dans les circonstances locales où se trouve l'Italie, et en l'absence d'ailleurs du malaise général des affaires, le transport des lettres-recommandées constitue, pour la Poste, une

Stück sich belaufen hatte, betrug sie im Jahre 1874 3,963,280 Stück. Die Einschreibgebühr von 30 c<sup>m</sup>, welcher jeder eingeschriebene Brief, abgesehen von der nach dem Gewichte sich berechnenden Frankirungsgebühr, unterworfen ist, ergab zusammen 1,188,984 Lire, oder 126,493 Lire mehr als im vorhergegangenen Jahre.

Von sämtlichen Einschreibbriefen geriethen im Ganzen 110 in Verlust, und zwar 29 in Folge räuberischer Ueberfälle auf die Posten, die übrigen 81 theils durch Zufall, theils durch Veruntreuungen. Von den gesetzlich zu leistenden Ersatzbeträgen konnten die meisten von den Schuldigen wieder eingezogen werden, so dass die Postverwaltung selbst ein irgend nennenswerther Verlust nicht betraf.

Die Bestimmungen über die Versendung von Briefen mit Werthangabe waren durch das Gesetz vom 23. Juni 1873 und das hierzu erlassene, mit dem 1. Januar 1874 in's Leben getretene Reglement wesentlich alterirt worden. Die Aenderungen gegen früher bestehen namentlich darin, dass nach den neuen Vorschriften

1. die Versicherungsgebühr von 10 auf 20 c<sup>m</sup> für je 100 Lire oder einen Bruchtheil hiervon erhöht wurde, und dass

2. das Vorhandensein des deklarierten Werthes von der betreffenden Postanstalt unter gewissen Förmlichkeiten festgestellt werden muss.

Beide Massregeln waren durch fiskalische Interessen für geboten erachtet worden; die letztere namentlich Angesichts der vielfachen Erfahrung, dass in den Briefen bedeutend höhere Werthe, als deklariert, zur Versendung gelangten.

Die natürliche Folge jener Massregeln war eine erhebliche Verminderung in der Zahl der zur Beförderung durch die Post aufgegebenen Werthsendungen. Die italienische Postverwaltung begrüsst indessen, wie wir dem Verwaltungsberichte entnehmen, diese Erscheinung mit Genugthuung, da gerade unter den in Italien obwaltenden schwierigen Verhältnissen, bedingt durch die allge-

to 3,963,280. The total amount of registration-fees levied (the fee is 30 centesimi on every registered letter, in addition to the ordinary postage charged according to weight) was 1,188,984 lire, or 126,493 lire more than in the preceding year.

Out of the total number of registered letters transmitted, 110 were lost; 29 of them in consequence of attacks by robbers on the posts, and the remaining 81 either by accident or embezzlement. The greater part of the indemnities which had to be paid according to the provisions of the postal laws were recovered from the offenders, and owing to this circumstance the Postal Administration did not suffer any heavy loss.

The provisions concerning the transmission of letters with value declared underwent a material alteration in consequence of the law of the 23<sup>rd</sup> of June 1873, and the regulations for its execution which came into force on the 1<sup>st</sup> of January 1874. The principal changes introduced in the system were:—

- 1<sup>st</sup> that the insurance-fee was raised from 10 to 20 centesimi for every 100 lire or fraction thereof, and

- 2<sup>nd</sup> that the fact that the articles contained in the letters were of the declared value, was to be verified, with certain formalities, by the receiving postmaster.

Both these measures were deemed necessary for fiscal reasons; and the latter especially because experience had established the fact that articles having a value much higher than that declared were frequently inserted in the letters.

The natural consequence of these measures was a considerable decrease in the number of letters with value declared transmitted in the mails. The Italian Postal Administration, however, as we learn from the report, views this result with satisfaction, as the transmission of such articles, owing to the difficulties peculiar to the general conditions of traffic in Italy, is no easy task, and always coupled with disadvantage and with various dangers to the finances of

entreprise toujours peu avantageuse, et pour le trésor, une source de dangers de plus d'une espèce. Ainsi, tandis qu'en 1873 le service dont il s'agit s'était exercé sur 217,285 envois contenant pour 138,968,772 liras de valeurs déclarées (somme en tout cas bien inférieure au contenu vrai), l'année 1874 n'a plus donné que 38,830 expéditions, renfermant ensemble une valeur réelle et constatée de 32,635,340 liras.

Une seule des valeurs déclarées transportées en 1874 est venue à s'égarer; le montant en a été remboursé à l'ayant droit par l'agent dont la négligence avait amené la perte de l'envoi.

Pour compenser jusqu'à un certain point les difficultés qu'elle introduisait dans le service des valeurs déclarées, la loi du 23 juin 1873 autorisait la création de livrets spéciaux, dits de reconnaissance (*libretti di ricognizione*). Ces livrets sont émis au nom d'une personne déterminée, et leur simple présentation suffit au titulaire pour constater, sans autre formalité, son identité dans tout bureau de poste où il peut avoir des valeurs quelconques à retirer.

Toutefois cette heureuse combinaison semble n'avoir pas été suffisamment connue dès la première année, ou du moins ne paraît pas avoir reçu du public l'accueil auquel elle a droit, car nous voyons qu'il ne s'est placé en 1874 que 782 livrets de l'espèce.

Le succès, comme nous avons déjà eu l'occasion de le faire remarquer, fut tout autre pour les *cartes-correspondance*, introduites également dans le service à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1874, aux prix uniformes de 10 c<sup>es</sup> pour la carte simple et de 15 c<sup>es</sup> pour la carte avec réponse payée.

Dès le mois de janvier, la vente des cartes-correspondance s'éleva à la somme de 173,380 liras, mais elle se ralentit pendant les mois suivants; ce qui s'explique parfaitement par la raison que, dans les premiers jours de l'émission des cartes, l'attrait de la nouveauté avait engagé le public à en user au-delà de ses besoins réels,

meinen Verkehrszustände, die Beförderung von Geldbriefen eine stets unvortheilhafte und mit mannigfachen Gefahren für das Aerar verbundene Aufgabe bildet. Während die Zahl der Geldbriefe im Jahre 1873 noch auf 217,285 Stück mit einem angegebenen (also jedenfalls hinter der Wirklichkeit erheblich zurückbleibenden) Werthe von 138,968,772 Lire sich belaufen hatte, betrug im Jahre 1874 deren Zahl nur 38,830 Stück mit einem wirklichen Werthe von 32.635,340 Lire.

Von dieser Gesamtzahl gerieth nur ein einziger Werthbrief in Verlust, dessen deklarirter Inhalt dem Betheiligten ersetzt, von den betreffenden schuldigen Beamten aber, durch deren Vernachlässigungen der Verlust herbeigeführt worden war, wieder eingezogen wurde.

Gewissermassen als Ersatz für die Erschwerung der Geldversendung in deklarirten Briefen war durch das oben bezeichnete Gesetz die Ausgabe von *Recognitionbüchern* (*libretti di ricognizione*) in's Leben gerufen worden. Auf eine bestimmte Person lautend, haben diese Bücher den Zweck, den Inhaber zur Empfangnahme von Werthsendungen aller Art bei jeder Postanstalt ohne Weiteres zu legitimiren.

Diese Einrichtung scheint jedoch im ersten Jahre ihres Bestehens noch nicht genügend bekannt gewesen zu sein, oder wenigstens noch nicht den entsprechenden Anklang gefunden zu haben, denn es beschränkte sich die Gesamtausgabe an Recognitionbüchern auf 782 Stück.

Eines desto lebhafteren Beifalls hatte sich, wie bereits oben angedeutet, die gleichfalls mit dem 1. Januar 1874 in's Leben getretene Einführung der *Postkarten* zu erfreuen, welche zum Preise von 10 c<sup>mi</sup> für die einfache Karte und von 15 c<sup>mi</sup> für die Karte mit bezahlter Antwort ausgegeben wurden.

Schon im Monat Januar erreichte die Ausgabe an Postkarten den Werth von 173,380 Lire; in den folgenden Monaten liess zwar die Nachfrage erheblich nach, doch ist dies wohl

the State. While the number of such articles transmitted in 1873, and having a total declared value (in reality certainly much beyond the amount) of 138,968,772 lire, still reached 217,285, it only amounted in 1874 to 38,830 with an actual value of 32,635,340 lire.

Out of this total number one letter only was lost. Its declared value was refunded to the person concerned but was afterwards recovered from the officer through whose negligence the loss had been caused.

A certain compensation for the difficulties put in the way of the transmission of money by means of letters with value declared was, however, afforded to the public by the above-mentioned law which enacted the issue of *books of legitimation* (*libretti di ricognizione*). These books are in the names of the persons purchasing them, and entitle the owners to the reception of every kind of articles with value declared at any post-office in the Kingdom without their having to fulfil the ordinary formalities required in the case.

This arrangement does not seem, however, to have been sufficiently known to the public, or, at least, to have met with sufficient appreciation on its part during the first year of its existence, as the total number of books of legitimation issued only amounted to 782.

But if this system had not met with the success it was expected to meet with the *post-card*, which was also introduced on the 1<sup>st</sup> of January 1874, met, as already mentioned above, with all the warmer a reception. The postage charged on an ordinary card was fixed at 10 centesimi, and that on a card with answer prepared at 15 centesimi.

In January the receipts from the issue of post-cards already amounted to 173,380 lire; in the following months, however, there was a smaller demand for these cards, but this is probably due to the circumstance that the novelty of the arrangement induced people, at first, to purchase

que, ce moment d'effervescence cessé, la consommation tendit à rentrer dans une voie normale. En somme, s'est vendu, pendant l'année 1874, 8,824,047 cartes qui ont rapporté à l'administration des Postes près d'un million de livres. Comme pour les lettres, et abstraction faite de Rome et de Naples, c'est dans les provinces du Nord, et notamment dans celles de Milan, Turin, Gênes, Bologne, Alexandrie et Venise, que l'emploi des cartes-correspondance a été le plus actif. Milan surpasse toutes les autres, avec 656,061 cartes.

Bien que soustraits au monopole postal, les *journaux* et autres *publications périodiques* ont conservé, dans une assez forte mesure, leur mouvement ascensionnel. Représenté, en 1873, par 94,402,596, le mouvement de ces objets atteint en 1874 le nombre de 100,689,996, soit une augmentation de 6,287,400.

C'est Turin qui, sur ce point, occupe le premier rang avec 21,283,560 journaux; puis vient Milan qui en a émis 17,586,522, tandis que Florence en donne que 10,172,142 et Rome seulement 9,475,266. Parmi les provinces méridionales, celle de Naples compte un peu moins de 9 millions de journaux, mais les autres provinces de cette partie du Royaume n'ont à se vanter que des chiffres fort peu importants.

Le nombre des objets tombés en rebut pour quelque cause que ce soit est élevé à 827,597.

L'augmentation relativement la plus considérable et la plus constante porte sur le service des *mandats-poste*. Le nombre total des mandats émis en 1874 est de 3,594,902 et leur import de 417,000,742 livres; soit, comparativement à l'année précédente, une augmentation de 197,819 mandats et de 41,440,136 livres. Quant aux mandats payés pendant l'année, le nombre est de 3,676,483, et la valeur totale de 411,273,502 livres; soit 238,975 mandats et 31,436,827 livres de plus qu'en 1873. Les droits perçus sur les mandats en 1874 ont produit 452,160 livres.

Contrairement à ce qui s'observe

lediglich dem Umstande zuzuschreiben, dass eben die Neuheit der Einrichtung im ersten Beginn zu grösseren Anschaffungen Veranlassung gab, während sich sodann der Verbrauch in normalen Bahnen bewegte. Im Ganzen wurden während des Jahres 1874 8,824,047 Stück abgesetzt, was eine Einnahme von beinahe 1 Million Lire für die Postkasse ergab. Der grösste Verbrauch an Postkarten trifft wiederum, wie bei den Briefen, auf die nördlichen Provinzen, namentlich Mailand, Turin, Genua, Bologna, Alessandria und Venedig, sowie auf die Provinzen Rom und Neapel. Allen voran steht Mailand mit 656,061 Stück.

Trotz der Aufhebung des Postzwanges für *Zeitungen* und *periodische Drucksachen* ist auch in diesem Geschäftszweige eine nicht unerhebliche Verkehrssteigerung zu konstatiren gewesen. Während nämlich die Zahl derartiger Gegenstände im Jahre 1873 auf 94,402,596 Stück sich belaufen hatte, betrug dieselbe im Jahre 1874 100,689,996 Stück, also 6,287,400 Stück mehr.

Bei Weitem den ersten Rang nehmen hierunter Turin mit 21,283,560, sowie Mailand mit 17,586,522 Stück ein, während Florenz nur 10,172,142 Stück, Rom 9,475,266 Stück aufzuweisen hat. Von den südlichen Provinzen erscheint nur noch Neapel mit beinahe 9 Millionen Zeitungen, wogegen die übrigen Provinzen in diesem Theile des Königreichs durchweg mit äusserst niedrigen Zahlen auftreten.

Die Zahl der *unbestellbaren* oder von den Adressaten nicht angenommenen Sendungen belief sich auf 827,597 Stück.

Den verhältnissmässig bedeutendsten und stetigsten Aufschwung zeigt der *Postanweisungsverkehr*. Die Gesamtzahl der aufgegebenen Postanweisungen belief sich im Jahre 1874 auf 3,594,902 Stück über 417,000,742 Lire, was gegen das Vorjahr eine Vermehrung um 197,819 Stück über 41,440,136 Lire ausmacht. Die Auszahlungen beliefen sich auf 3,676,483 Stück im Gesamtbetrage von

chase a large number of cards, while their consumption remained at the normal standard. The total number of cards sold in 1874 was 8,824,047, and yielded almost 1 million of lire to the Postal Administration. The Northern provinces again made the greater use of this means of correspondence, especially those of Milan, Turin, Genoa, Bologna, Alessandria, and Venice; to these we may add the provinces of Rome and Naples; Milan, however, taking the first place with 656,061 cards.

Notwithstanding the abolition of the postal privilege for the conveyance of *newspapers* and *periodical publications* there was a relatively important progress in this branch of the service. While the number of such articles amounted in 1873 to 94,402,596, it reached in 1874, 100,689,996, this being an increase of 6,287,400 articles.

The first place, by far, in this respect is held by Turin with 21,283,560 such articles, then follows Milan with 17,586,522, while the number falling to the share of Florence was only 10,172,142 and to that of Rome 9,475,266. Among the Southern provinces there is only Naples with almost 9 millions, while the remaining provinces in this part of the Kingdom show altogether very low figures.

The *number of dead letters*, or articles refused by the addressees was 827,597.

The, comparatively, most important and steadiest increase took place in the *money-order business*. The aggregate number of orders issued in 1874 was 3,594,902 representing a total amount of money transmitted of 417,000,742 lire, this being an increase of 197,819 orders to the amount of 41,440,136 lire against the preceding year. The orders paid numbered 3,676,483 with an aggregate value of 411,273,502 lire; 238,975 orders, amounting to 31,436,827 lire, more than in 1873. The total amount of fees accruing from the money-order

en Italie pour les autres branches de l'exploitation postale, notamment par rapport aux lettres et aux journaux, la comparaison des différentes provinces au point de vue du service des mandats-poste ne fait pas ressortir la supériorité absolue des contrées du Nord et du Centre sur celles du Midi. La province qui, sous ce rapport (mandats émis et payés), tient le tout premier rang est celle de

Naples . . .	avec 60,089,717 livres,
puis viennent successivement :	
Rome . . .	avec 40,108,004 „
Milan . . .	„ 36,532,964 „
Turin . . .	„ 33,471,910 „
Gênes . . .	„ 29,232,103 „
Palerme . . .	„ 26,115,932 „
Florence . . .	„ 23,175,508 „

En ce qui concerne particulièrement l'échange des mandats-poste avec l'étranger, il est à constater que la participation des provinces du Sud est, en général, bien plus active que celle des provinces du Nord et du Centre. Les pays avec lesquels cet échange s'exerce principalement sont, en premier ordre, la Suisse et la France; après viennent l'Allemagne, l'Égypte, la Grande Bretagne et la Belgique. Pour l'Égypte les données suivantes caractérisent éminemment la nature toute particulière de ses rapports d'affaires avec l'Italie: pendant que les mandats-poste tirés de l'Italie sur l'Égypte en 1874 représentaient 58,642 livres seulement, les mandats émis en Égypte pour être payés en Italie s'élevaient à une valeur de 1,115,951 livres; c'est-à-dire à peu près à vingt fois autant.

Dans le service des *mandats-poste consulaires*, il y a eu, comparative-ment à l'année précédente, une légère diminution portant, non pas sur le nombre des mandats; mais sur l'importance des fonds expédiés en Italie par l'intermédiaire des consulats. La somme totale des mandats de l'espèce payés en 1874 est de 10,974,446 livres, tandis qu'elle avait été de 11,416,672 livres pour les mandats acquittés en 1873. Nous avons déjà indiqué dans

411,273,502 Lire, oder um 238,975 Stück im Betrage von 31,436,827 Lire mehr als im Jahre 1873. An Gebühren wurden im Postanweisungsverkehr pro 1874 eingenommen 2,432,160 Lire.

Abweichend von den Erscheinungen in den übrigen Zweigen des italienischen Postverkehrs, ergibt eine Gegenüberstellung der einzelnen Provinzen nicht das unbedingte Uebergewicht der nördlichen und mittleren Landestheile gegen den Süden, wie sich solches im Brief- und Zeitungsverkehr zeigt. Bei Weitem den bedeutendsten Verkehr in Postanweisungen (Ein- und Auszahlungen) weist vielmehr die Provinz

Neapel auf mit 60,089,717 Lire, sodann folgen:

Rom . . .	mit 40,108,004 „
Mailand . . .	„ 36,532,964 „
Turin . . .	„ 33,471,910 „
Genua . . .	„ 29,232,103 „
Palermo . . .	„ 26,115,932 „
Florenz . . .	„ 23,175,508 „

Besonders tritt die Thatsache in den Vordergrund, dass der Postanweisungsverkehr mit dem Auslande in den südlichen Provinzen im Allgemeinen weit lebhafter ist, als in den nördlichen und Mittelprovinzen. Am bedeutendsten war der Verkehr mit der Schweiz, sowie mit Frankreich; sodann folgen Deutschland, Egypten, England und Belgien. Charakteristisch für das beiderseitige volkswirtschaftliche Verhältniss der beiden Länder ist hierunter namentlich der Austausch der Postanweisungen mit Egypten. Während nämlich bei den italienischen Postanstalten im Jahre 1874 nur 58,642 Lire auf ägyptische Plätze eingezahlt wurden, belief sich die Summe der mittelst Postanweisung von Egypten nach Italien geleisteten Zahlungen auf nicht weniger als 1,115,951 Lire, mithin beinahe auf das Zwanzigfache.

In den *Consulatspostanweisungen* ist gegen das Vorjahr zwar nicht in der Stückzahl, jedoch in den Summen eine geringe Verminderung eingetreten, indem die Gesamtsumme der im Wege der Consulatspostanweisungen vermittelten Zahlungen im

business transacted in 1874 was 2,432,160 lire.

A comparison of the amount of money-order transactions effected in the different provinces does not, however, lead to the same result as that obtained in comparing the amount of business done in the other branches of the service, and does not establish the absolute ascendancy of the Northern and Central provinces over the Southern provinces, as is the case with regard to the transmission of letters and newspapers. By far the greater exchange of money-orders is that of the province of Naples, recording a total amount of money transmitted of 60,089,717 lire; then follow:—

Rome . . .	with 40,108,004 lire
Milan . . .	“ 36,532,964 “
Turin . . .	“ 33,471,910 “
Genoa . . .	“ 29,232,103 “
Palermo . . .	“ 26,115,932 “
Florence . . .	“ 23,175,508 “

A very remarkable fact is that the money-order exchange with foreign countries was in general much greater in the Southern provinces than in those of the North and the Centre of the Kingdom. The most important exchange took place with Switzerland and France; then with Egypt, Great Britain and Belgium. A feature characteristic of the economical conditions of Italy and Egypt is the nature of the money-order exchange between these two countries. The total sum paid in during 1874 at the Italian post-offices for transmission to Egypt was only 58,642 lire, while the value of money-orders sent from Egypt to Italy amounted to the large sum of 1,115,951 lire, or to almost twenty times the former amount.

Although the number of *Consular money-orders* remained about the same as in the preceding year, the sums for which they were drawn shewed a small decrease. The total amount of money transmitted in 1874 by means of this arrangement was 10,974,446 lire, while in 1873 it

un précédent article\*), consacré à l'exposé du système des mandats consulaires de l'Administration italienne, quels sont les consulats entre lesquels se répartissent les sommes les plus fortes.

Parmi les innovations dont l'Italie est redevable à la loi du 23 juin 1873, il importe de mentionner également l'introduction des *lettres postales de crédit*, dont notre journal a eu récemment l'occasion de s'occuper\*\*). Cependant cette utile création n'eut pas d'abord tout le succès qu'elle mérite, car, en 1874, il ne fut émis que 34 lettres de crédit pour une valeur totale de 36,100 liras, dont il fut disposé, jusqu'à concurrence de 31,300 liras, au moyen de 127 prélèvements partiels. Sur ce point encore un fait caractéristique se révèle en ce que c'est principalement dans les contrées méridionales du Royaume que la nouvelle institution fut mise à profit; tandis qu'elle fut complètement négligée dans les riches et industrielles provinces du Nord, telles que Milan, Venise, Vicence, Gênes, Bologne et Brescia.

La *distribution des correspondances* au domicile des destinataires n'est, ou du moins n'était pas encore en 1874, généralisée en Italie; dans une partie du Royaume les correspondances arrivantes devaient être retirées aux guichets des bureaux de poste. D'après le rapport administratif dont nous nous occupons, les raisons qui, jusqu'alors, n'avaient pas permis à l'Italie de ce placer sur ce point au niveau de la France, de l'Allemagne, de l'Angleterre, de la Belgique et des autres pays où tout objet, transporté par la Poste, est porté au domicile du destinataire par des agents spéciaux, sont principalement d'ordre financier. En 1874, le personnel de distribution de l'Administration italienne était limité, pour les villes, à 879, pour les campagnes, à 4229 agents; et ce personnel qui coûtait ensemble 1,568,861 liras avait opéré

Jahre 1874 auf 10,974,446 Lire sich belief, während dieselbe im Jahre 1873 11,416,672 Lire betragen hatte. Die Consulate, auf welche die bedeutendsten Summen entfielen, haben wir bereits in einem früheren Artikel\*), welcher auch eine Darstellung des ganzen Verfahrens enthält, bezeichnet.

Unter den Neuerungen, welche das oben bezeichnete Gesetz mit sich brachte, ist namentlich auch die Einführung der *Postkreditbriefe* zu erwähnen, mit denen wir uns ebenfalls in einer der letzten Nummern\*\*) dieses Blattes beschäftigt haben. Dieselben scheinen indessen im Publikum zunächst keinen grossen Anklang gefunden zu haben, denn es wurden im Jahre 1874 im Ganzen nur 34 Kreditbriefe über zusammen 36,100 Lire ausgegeben und hiervon 31,300 Lire in 127 Theilzahlungen abgehoben. Charakteristisch ist hierbei wieder die Erscheinung, dass vorwiegend die südlichen Provinzen des Königreichs von der neuen Einrichtung Gebrauch machten, während die industrie- und verkehrsreichen nördlichen Provinzen: Mailand, Venedig, Vicenza, Genua, Bologna und Brescia von dem Institut der Kreditbriefe gar keinen Gebrauch machten.

Eine *Bestellung der Postsendungen* in die Wohnung der Adressaten findet in Italien nur theilweise statt, während zum anderen Theile die Sendungen am Schalter der Post abgeholt werden müssen. Als Beweggrund für letztere Einrichtung giebt der vorliegende Verwaltungsbericht finanzielle Rücksichten an, die es nicht ermöglichen, wie in Frankreich, Deutschland, England, Belgien und anderen Ländern, durchweg die Abtragung der Sendungen durch ein eigenes Bestellpersonal stattfinden zu lassen. Das Bestellpersonal der italienischen Postverwaltung beschränkte sich auf 879 Köpfe in den Städten und 4229 auf dem Lande, wofür im Ganzen ein Aufwand von 1,568,861 Lire erforderlich war. Von diesem

amounted to 11,416,672 lire. The Consulates through which the largest sums were transmitted have already been pointed out in a former number of this periodical\*) containing at the same time a description of the whole system.

Among the new arrangements introduced by the above-named law into the postal service, mention must also be made of that of *postal letters of credit*, which was, likewise, the object of an article published in one of the last numbers of our Journal\*\*). These postal letters of credit do not seem, at the outset, to have been sufficiently valued by the public, as the total number issued in 1874 was only 34, for an aggregate amount of 36,100 lire, of which 31,300 lire were drawn in 127 instalments. We may again note the characteristic circumstance that the Southern provinces, chiefly, made use of the new arrangement, while the industrial and commercial Northern provinces of Milan, Venice, Vicenza, Genoa, Bologna, and Brescia did not, in any way, avail themselves of the system of postal letters of credit.

The *delivery of postal articles* is only partly effected at the domiciles of the addressees, and the covers not distributed in this manner must be claimed at the post-offices. The reasons for this arrangement are, according to the report, of a financial nature, and do not permit of all the articles being delivered by a special staff of employes appointed for this purpose, as is the case in France, Germany, England, Belgium and other countries. The staff employed by the Italian Administration in the delivery of postal articles only consisted of 879 officers performing this service in towns, and 4229 in the country. The expenses attendant thereon amounted to 1,586,861 lire. The number of articles delivered by these officers

\*) Voir le n° 4 du 2<sup>e</sup> volume de l'*Union postale*, pag. 71.

\*\*) Voir l'*Union postale*, 2<sup>e</sup> vol., p. 157.

\*) Vergl. l'*Union postale* II. S. 71.

\*\*) Vergl. l'*Union postale* II. S. 157.

\*) See II Volume of *L'Union postale*, page 71.

\*\*) See II Volume of *L'Union postale*, page 157.

la distribution de 77,052,918 objets de correspondance: 1,899,420 de plus que pendant l'année précédente.

Le nombre relativement considérable des agents employés au *service rural*, c'est-à-dire à la distribution des correspondances dans les campagnes, démontre que l'Administration italienne voue à ce service une attention toute spéciale. En 1874, 6127 localités étaient régulièrement parcourues par les facteurs ruraux, tandis que l'année précédente on n'en comptait que 5519 jouissant de cet avantage. La somme des salaires consacrés aux facteurs ruraux montait, en 1874, à 823,358 liras, dépassant de 118,210 liras la dépense faite de ce chef en 1873. Dans la dépense relative aux salaires des facteurs est comprise une somme d'environ 48,000 liras, provenant des allocations d'un certain nombre de communes.

Il nous reste à parler des *services maritimes* qui, en Italie, constituent une des branches les plus importantes de l'Administration des Postes. Depuis plusieurs années, le Gouvernement et les Assemblées législatives de ce pays n'ont cessé de porter une attention toute particulière sur les questions qui se rattachent au développement des relations postales et commerciales par voie de mer. Une commission permanente, instituée par l'arrêté royal du 6 avril 1870, a reçu pour mission d'étudier les mesures propres à donner à ces relations l'extension jugée nécessaire et de formuler, au besoin, des propositions en vue de garantir aux entreprises de transports maritimes l'intervention pécunière de l'Etat. A peine à l'œuvre, cette commission reconnut qu'il importait à l'Italie de posséder des communications régulières et assurées avec l'Inde et, sur sa proposition, une subvention considérable fut allouée à la C<sup>ie</sup> Rubattino qui, en possession d'un service mensuel entre Gênes et l'Inde, se disposait à abandonner cette entreprise dans laquelle ses capitaux ne trouvaient pas un rendement suffisant. Puis vint le tour d'autres compagnies de navigation à vapeur, qui, soutenues et encouragées par les sub-

Personal sind im Ganzen 77,052,918 Sendungen, oder 1,899,420 mehr als im Vorjahre, bestellt worden.

Besondere Aufmerksamkeit wendet die italienische Postverwaltung dem *Postdienste auf dem Lande* zu, wie schon aus der oben erwähnten, verhältnissmässig bedeutenden Anzahl der im Landbestelldienste beschäftigten Kräfte hervorgeht. Im Ganzen belief sich die Zahl der von dem Postbestellungspersonal regelmässig begangenen Ortschaften Ende des Jahres 1874 auf 6127, während im Jahre 1873 nur 5519 Ortschaften die Wohlthaten eines regelmässigen Postdienstes genossen hatten. Der Gesamtaufwand für das Landbestellungspersonal belief sich im Jahre 1874 auf 823,358 Lire, oder 118,210 Lire mehr als im vorhergegangenen Jahre. Von der aufgewendeten Gesamtsumme wurden ungefähr 48,000 Lire von einzelnen Landgemeinden getragen.

Einen verhältnissmässig nicht unerheblichen Geschäftszweig bildet in Italien ferner der *Schiffspostdienst*. Schon seit Jahren wendet die Regierung sowohl als die Volksvertretung dem Aufblühen des Post- und des Handelsverkehrs zur See ihre besondere Beachtung zu. Durch Kgl. Decret vom 6. April 1870 wurde eine ständige Commission eingesetzt, deren Aufgabe darin bestand, die Mittel und Wege zur Hebung des italienischen Seepost- und Seehandelsverkehrs zu studiren und Vorschläge wegen Gewährung von Staatssubventionen zu machen. In erster Linie hatte diese Commission die Einrichtung regelmässiger Verbindungen mit Indien in's Auge gefasst und erwirkte deshalb einen erheblichen Staatszuschuss für die Gesellschaft Rubattino, welche eine monatlich einmalige Verbindung zwischen Genua und Indien eingerichtet, wegen der geringen Rentabilität des Unternehmens aber diese Verbindung wieder einzustellen beabsichtigt hatte. Es folgten bald weitere Dampfschiffahrts-Gesellschaften, welche als Entgelt für die ihnen zu Theil werdende Staatsunterstützung eine im gemein-

was 77,052,918, or 1,899,420 more than in the preceding year.

Special attention was directed by the Italian Administration to the *rural postal service*, as may be inferred from the number of men employed in it, which in proportion is much larger than that of the town letter-carriers. The total number of localities with which regular postal communication was maintained by means of rural letter-carriers amounted, at the end of 1874, to 6127, while in 1873 this was only the case with 5519 places. The total sum expended for this category of officials during 1874 was 823,358 lire, or 118,210 lire more than in the preceding year. Out of this total sum, about 48,000 lire were defrayed by the different rural districts.

Another comparatively important branch of the Italian postal business is the *mail-packet service*. Special attention has, for years, been bestowed by Government as well as by the representatives of the people on the improvement and development of the postal and commercial relations by sea. Under a Royal decree of the 6<sup>th</sup> of April 1870, a permanent Committee was appointed, whose task it was to study the ways and means for improving and extending the postal and commercial relations by sea; and to make suitable proposals with reference to the granting of subsidies by the State. The first question examined by this Committee was the establishment of regular lines of communication with India. With this end in view a considerable subsidy was obtained for the Company Rubattino & C<sup>o</sup>, which had, hitherto, maintained a monthly communication between Genoa and India, but was then on the point of discontinuing this undertaking, because it only yielded insignificant profits. Subsidies were soon granted to other Companies which, in return, extended and increased their lines of communication, so as to promote the public weal of the country.

sides de l'Etat, s'efforcèrent d'améliorer et d'étendre leurs services dans l'intérêt général du pays.

D'après les renseignements contenus dans le rapport, l'Etat italien a payé, en 1874, aux Compagnies maritimes les subventions ci-après:

	Lires
à la C <sup>ie</sup> Rubattino . . . . .	2,935,157
" " Florio . . . . .	1,750,077
" " Peirano Danovaro . . . . .	1,923,075
" " Trinacria . . . . .	845,266
" " Peninsulare ed Orientale . . . . .	500,000

En outre, diverses sommes, montant ensemble à 101,170 liras ont été allouées à quelques petites lignes de bateaux à vapeur desservant le littoral italien, de sorte que, tout compris, l'Etat s'est imposé de ce chef un sacrifice de 8,054,745 liras.

Les principales lignes italiennes de navigation à vapeur sont Gènes-Bombay, Gènes-Tunis, Gènes-Portotorres, Gènes-Cagliari-Naples (réseau de la Compagnie Rubattino); puis Palerme-Gènes, Palerme-Naples-Messine, Palerme-Syracuse, Palerme-Malte (J. V. Florio et C<sup>ie</sup>); ensuite, Gènes-Naples-Catane-Ancône (Peirano, Danovaro et C<sup>ie</sup>); Venise-Ancône-Brindisi-Alexandrie (Peninsulare ed Orientale); enfin Venise-Corfu-Pirée et Messine-Pirée-Constantinople (Trinacria).

La *malle des Indes*, qui depuis le commencement de 1872 suit l'itinéraire de Calais, Mont-Cenis, Modane et Brindisi, traversant ainsi la France et l'Italie, prend chaque année plus d'importance. Malheureusement, le rapport que nous analysons ne donne point, comme ses devanciers, les détails nécessaires pour établir une exacte comparaison entre les transports d'une année à l'autre, apprécier le revenu net que l'Italie retire de ce transit, etc. Mais, qu'il y ait sur ce point une progression notable, c'est ce dont on ne saurait douter, si l'on considère que les frais de transport payés aux Compagnies de chemins de fer, soldés par 295,840 liras en 1872, se sont élevés en 1874 à la somme de 524,304 liras.

Le service des transports a dû, dans son ensemble, acquérir, pendant l'année 1874, un large développement en Italie, par la raison que, suivant

nützigen Interesse des Landes liegende Erweiterung und Vermehrung ihrer Verbindungen eintreten liessen.

Nach dem vorliegenden Jahresberichte erhielten im Ganzen im Jahre 1874 an Staatssubvention:

	Lire
die Gesellschaft R. Rubattino & C <sup>ie</sup>	2,935,157
" J. V. Florio & C <sup>ie</sup>	1,750,077
" Peirano, Danovaro & C <sup>ie</sup>	1,923,075
" Trinacria . . . . .	845,266
" Peninsulare ed Orientale . . . . .	500,000

Ausserdem wurden für einige kürzere Linien entlang der italienischen Küste im Ganzen noch 101,170 Lire an Staatszuschüssen aufgewendet, wozu sich ein Gesamtaufwand aus Staatsmitteln von 8,054,745 Lire ergibt.

Als die hauptsächlichsten italienischen Dampfschifflinien sind zu nennen: Genua-Bombay, Genua-Tunis, Genua-Portotorres, Genua-Cagliari-Neapel (sämmtlich befahren von der Gesellschaft R. Rubattino & C<sup>ie</sup>); ferner Palerme-Genua, Palerme-Neapel, Neapel-Messina, Palerme-Syracuse, Palerme-Malta, (J. V. Florio & C<sup>ie</sup>); dann Genua-Neapel-Catania-Ancona (Peirano, Danovaro & C<sup>ie</sup>); Venedig-Ancona-Brindisi-Alexandrien (Peninsulare ed Orientale); Venedig-Corfu-Piræus, Messina-Piræus-Constantinople (Trinacria).

Die *Ueberlandspost nach Indien*, welche seit Anfang des Jahres 1872 von Calais durch Frankreich nach Modane, durch den Mont-Cenis und über Brindisi geleitet wird, hat im Laufe der Jahre immer mehr an Bedeutung gewonnen. Leider theilt der vorliegende Jahresbericht die Einzelheiten in Bezug auf den Umfang der Transporte im Vergleich zu früheren Jahren, die Reineinnahmen der italienischen Postverwaltung u. s. w., wie sich solche in früheren Verwaltungsberichten angegeben finden, nicht mit. Einen Schluss auf die Hebung des gedachten Ueberlandsverkehrs lässt indessen schon der Umstand zu, dass die an die beteiligten Eisenbahnverwaltungen gezahlten Transport-Vergütungen, welche beispielsweise im Jahre 1872:

According to the report the following aggregate amounts of subsidies were granted during 1874:—

	lire
To the Company Rubattino & C <sup>o</sup>	2,935,157
" " " J. V. Florio & C <sup>o</sup>	1,750,077
" " " Peirano Danovaro & C <sup>o</sup>	1,923,075
" " " Trinacria . . . . .	845,266
" " Peninsular and Oriental C <sup>o</sup>	500,000

In addition to these sums, further subsidies amounting to 101,170 lire were accorded to some shorter lines plying along the Italian coast, thus forming, for this branch of the service, a total amount of expenditure out of State's funds of 8,054,745 lire.

We may mention the following as the most important steamship lines:—Genoa-Bombay, Genoa-Tunis, Genoa-Portotorres, Genoa-Cagliari-Naples (by the packets of the Company R. Rubattino & C<sup>o</sup>); Palerme-Genua, Palerme-Naples, Naples-Messina, Palerme-Syracuse, Palerme-Malta (J. V. Florio & C<sup>o</sup>); Genoa-Naples-Catania-Ancona (Peirano, Danovaro & C<sup>o</sup>); Venice-Ancona-Brindisi-Alexandria (Peninsular and Oriental C<sup>o</sup>); Venice-Corfu-Piræus, Messina-Piræus-Constantinople (Trinacria).

The *Overland Post to India* which, since the beginning of 1872 has passed from Calais through France, Modane, the Mont Cenis and Brindisi, has gradually gained in importance in the course of time. Unfortunately this report, differing in this respect from those of former years, does not give any details concerning the amount of transports as compared to the preceding years, the net receipts accruing from the same to the Italian Postal Administration, &c. It may however be concluded from the fact, that the payments made to the different railway companies for the conveyance of such mails, amounting in 1872 for instance to 295,840 lire, increased in 1874 to 524,304 lire, that the exchange by the Overland Post must have made important progress.

The *mail-transportation* greatly gained in extent during 1874 owing to the circumstance that, in execution of the law of the 5<sup>th</sup> of May 1862,

les prescriptions de la loi du 5 mai 1862 et de celle du 23 juin 1873, on s'est trouvé dans la nécessité de poursuivre énergiquement la création de communications postales régulières entre toutes les parties du Royaume.

Lorsque les postes particulières des anciens petits Etats de la péninsule italique passèrent aux mains du Gouvernement italien, il fut décidé, par la loi précitée du 5 mai 1862, que, dans un intervalle de dix ans, toutes les communes du Royaume seraient dotées de communications postales régulières. Mais, malgré tous les efforts quelle y consacra et qu'elle poursuivit en dépit des difficultés financières, l'Administration italienne se vit, par suite de l'annexion de nouvelles provinces, dans l'impossibilité de s'acquitter de cette tâche pour l'époque déterminée. A la fin de 1871, il ne restait pas moins de 2400 communes privées de toute communication postale. Eu égard à ces circonstances absolument imprévues, le délai dans lequel le service des communications devait être complété fut, en vertu de la loi de 1873, prolongé jusqu'à l'expiration de 1875.

D'après les indications produites, à l'appui du rapport, dans un tableau relatif à l'étendue des voies de communication postales dans les différentes provinces, les services de transport exploités en 1874 comprenaient :

	Kilom.
a. par chemin de fer . . . . .	7,895,095
b. " voitures . . . . .	14,978,390
c. " couriers à cheval . . . . .	2,026,065
d. " piétons . . . . .	8,083,580
e. " bateaux . . . . .	311,805

ensemble . . . . . 33,294,935  
kilomètres, contre 31,648,958 en 1873.

Les dépenses relatives à cette partie de l'exploitation se sont liquidées par 2,475,619 livres, soit avec un excédant de 52,473 livres comparativement à l'année précédente.

L'extension des voies de communication postales a eu pour corollaire l'augmentation du nombre des *bureaux de poste* qui, de 2799 en 1873, ont monté en 1874 à 2907; situation

295,840 Lire betragen hatten, im Jahre 1874 auf den Betrag von 524,304 Lire gestiegen waren.

Die *gesamte Transporthätigkeit* der italienischen Posten erreichte im Jahre 1874 durch den Umstand einen besondern Aufschwung, dass in Ausführung des Gesetzes vom 5. Mai 1862 und bz. vom 23. Juni 1873 die Durchführung regelmässiger Postverbindungen im ganzen Königreich energisch betrieben wurde. Als die italienische Regierung die Territorialposten der frühern Kleinstaaten Italiens übernommen hatte, wurde durch das ersterwähnte Gesetz vom 5. Mai 1862 decretirt, dass die Wohlthat einer geregelten Postverbindung im Verlaufe des nächsten Decenniums sämtlichen Gemeinden des Königreichs zu Theil werden solle. Der Hinzutritt neuer Provinzen hatte der italienischen Postverwaltung, trotz ihrer unter den schwierigen finanziellen Verhältnissen doppelt aner kennenswerthen Bemühungen, die Möglichkeit benommen, der gestellten Aufgabe innerhalb jener Frist gerecht zu werden. Noch am Ende des Jahres 1871 waren nicht weniger als 2400 Gemeinden ohne jegliche Postverbindung. In Anbetracht dieser unvorhergesehenen Zwischenfälle wurde deshalb die Frist für die allgemeine Durchführung regelmässiger Postverbindung durch das Gesetz von 1873 bis Ende 1875 verlängert.

Wie wir der im Verwaltungsberichte enthaltenen eingehenden Uebersicht über den Umfang der Postverbindungen in den einzelnen Provinzen entnehmen, wurden im Jahre 1874 zurückgelegt :

	Kilom.
a. von den Eisenbahnen . . . . .	7,895,095
b. " " Postwagen . . . . .	14,978,390
c. " " Reitposten . . . . .	2,026,065
d. " " Fussposten . . . . .	8,083,580
e. " " Schiffsposten . . . . .	311,805

zusammen also . . . . . 33,294,935  
gegen 31,648,958 im Jahre 1873.

Der Aufwand hiefür betrug im Ganzen 2,475,619 Lire oder 52,473 Lire mehr als im Vorjahre.

Entsprechend der Vermehrung der Postverbindungen stieg auch die Zahl

and subsequently of that of the 23<sup>d</sup> of June 1873, the establishment of regular postal communications throughout the Kingdom was energetically taken in hand. When the territorial posts of the small States of Italy were embodied in the Italian Posts, the first-mentioned law of the 5<sup>th</sup> of May 1862 was issued, and directed that all the communes in the Kingdom should be provided with regular postal communications within the following ten years. The accession, however, of new provinces rendered it impossible for the Italian Administration, in spite of its efforts, doubly praiseworthy in the difficult financial conditions under which it laboured, to fulfil its task within the given delay. As late as the end of 1871 there were no less than 2400 communes still unprovided with any postal accommodation. In consideration of the above-mentioned unforeseen circumstances, the delay allowed for the general establishment of regular postal lines was prolonged by the law of 1873 until the end of 1875.

According to the detailed returns contained in the report, and shewing the extent of postal communications maintained in the various provinces, the distance travelled by the mails in 1874 was as follows:—

Mails transported by:—	Kilom.
a. Railway . . . . .	7,895,095
b. Mail-coach . . . . .	14,978,390
c. Horse-post . . . . .	2,026,065
d. Messenger . . . . .	8,083,580
e. Mail-packet . . . . .	311,805
aggregating to . . . . .	33,294,935
as against 31,648,958 in 1873.	

The total expenditure under this head amounted to 2,475,619 lire, or 52,473 lire more than in the preceding year.

The number of *post-offices*, corresponding to the extension of postal communication, increased from 2799 in 1873 to 2907 in 1874, and according to the latter figures, there was one post-office to 9219 inhabitants.



qui correspond à un bureau de poste pour 9219 habitants.

L'importance des relations de l'Italie avec l'étranger ressort du tableau suivant qui donne le nombre des lettres échangées avec les autres pays pendant l'année 1874.

	de l'Italie.	pour l'Italie.
France . . . . .	1,880,220	2,296,230
Autriche-Hongrie . . . . .	1,332,110	1,442,850
Grande-Bretagne . . . . .	1,066,770	1,332,480
Suisse . . . . .	873,775	897,070
Allemagne . . . . .	650,640	646,130
Etats-Unis d'Amérique . . . . .	200,380	182,130
Belgique . . . . .	98,460	107,495
Russie . . . . .	87,660	79,710
Espagne . . . . .	58,530	52,270
Grèce . . . . .	44,360	42,600
Turquie . . . . .	40,960	129,685
Pays-Bas . . . . .	35,120	33,590
Egypte . . . . .	27,970	26,730
Brésil . . . . .	26,850	27,065
Portugal . . . . .	10,120	9,960
Autres pays . . . . .	556,565	129,500
soit en tout en 1874 . . . . .	6,990,470	7,435,495
en 1873 . . . . .	6,324,115	7,182,715

Différence en faveur

de 1874 . . . . . 666,355 252,780

Les décomptes auxquels cet échange a donné lieu se sont clôturés par 822,917 liras au crédit de l'administration italienne et par 417,658 liras à son débit; d'où résulte une balance de 405,259 liras en faveur de cette administration.

Voici les résultats financiers de l'exploitation des postes italiennes en 1874:

Total des recettes . . . . .	23,368,129 liras
(556,678 liras de plus qu'en 1873)	
Total des dépenses . . . . .	20,749,807 „
Bénéfices . . . . .	2,618,322 liras.

Il est à remarquer toutefois que, dans le total des dépenses, sont comprises toutes les subventions que les compagnies maritimes ont reçues de l'Etat et qui, avec quelques autres frais accessoires, constituent une charge de 8,208,155 liras, improductive, ou à peu près, pour le service postal. Si l'on défalque ces dépenses étrangères à la poste, on constate que le produit net obtenu par l'Administration italienne s'est élevé à 10,826,477 liras: résultat qui peut

der *Postanstalten* von 2799 im Jahre 1873 auf 2907 im Jahre 1874, und es traf nach letzterer Zahl eine Postanstalt auf 9219 Einwohner.

Der *Umfang des internationalen Dienstes* der italienischen Post geht aus nachfolgender Zusammenstellung hervor. Es wurden im Jahre 1874 an Briefen befördert:

	abgehend Stück.	ankommend Stück.
Frankreich . . . . .	1,880,220	2,296,230
Oesterreich . . . . .	1,332,110	1,442,850
Grossbritannien . . . . .	1,066,770	1,332,480
Schweiz . . . . .	873,755	897,070
Deutschland . . . . .	650,640	646,130
Vereinigte Staaten Amerika's . . . . .	200,380	182,130
Belgien . . . . .	98,460	107,495
Russland . . . . .	87,660	79,710
Spanien . . . . .	58,530	52,270
Griechenland . . . . .	44,360	42,600
Türkei . . . . .	40,960	129,685
Niederland . . . . .	35,120	33,590
Egypten . . . . .	27,970	26,730
Brasilien . . . . .	26,850	27,065
Portugal . . . . .	10,120	9,960
Uebrige Staaten . . . . .	556,565	129,500

mithin zusammen 1874 6,990,470 7,435,495  
dagegen 1873 6,324,115 7,182,715  
mehr im Jahre 1874 666,355 252,780

Für diesen internationalen Austausch nahm die italienische Verwaltung im Ganzen den Betrag von 822,917 Lire ein, wovon 417,658 Lire an die fremden Postverwaltungen zu zahlen waren, sodass der italienischen Postverwaltung eine Reineinnahme von 405,259 Lire verblieb.

Die *finanziellen Ergebnisse* der italienischen Post im Jahre 1874 gestalten sich wie folgt:

Die Gesamteinnahme . . . . .	23,368,129
betrug . . . . .	23,368,129
d. i. 556,678 Lire mehr als im Vorjahre,	
die Gesamtausgabe . . . . .	20,749,807
dagegen . . . . .	20,749,807

mithin Ueberschuss . . . . . 2,618,322  
Unter den Ausgaben ist indessen der gesammte Betrag der Staatssubventionen an die Dampfschiffahrts-Gesellschaften mit über 8 Millionen Lire enthalten, eine Ausgabe, die nicht eigentlich den Postdienst betrifft. Lässt man daher diese Summe ausser Betracht, so ergibt sich das verhältnissmässig sehr günstige Resultat einer Reineinnahme der ita-

The extent of the *international service* of the Italian Posts is shown by the following table.

The number of letters exchanged in 1874 was:—

	despatched	received
France . . . . .	1,880,220	2,296,230
Austria . . . . .	1,332,110	1,442,850
Great Britain . . . . .	1,066,770	1,332,480
Switzerland . . . . .	873,755	897,070
Germany . . . . .	650,640	646,130
United States of America . . . . .	200,380	182,130
Belgium . . . . .	98,460	107,495
Russia . . . . .	87,660	79,710
Spain . . . . .	58,530	52,270
Greece . . . . .	44,360	42,600
Turkey . . . . .	40,960	129,685
Netherlands . . . . .	35,120	33,590
Egypt . . . . .	27,970	26,730
Brazil . . . . .	26,850	27,065
Portugal . . . . .	10,120	9,960
Remaining States . . . . .	556,565	129,500
Total for 1874 . . . . .	6,990,470	7,435,495
as against 1873 . . . . .	6,324,115	7,182,715
Excess in 1874 . . . . .	666,355	252,780

The total amount of receipts accruing to the Italian Postal Administration from the international exchange amounted to 822,917 lire, of which 417,658 lire were paid to the foreign Post Offices; the net revenue remaining to the Italian Administration was thus 405,259 lire.

The *financial results* obtained by the Italian Post Office, during 1874, were as follows:—

The gross revenue was . . . . .	23,368,129
i. e. 556,678 lire more than in 1873.	
The total expenditure was . . . . .	20,749,807
showing a net profit of . . . . .	2,618,322

The expenditure, however, as given above, includes the total amount of subsidies granted by Government to the different Steamship Companies, amounting to more than 8 millions; an expenditure which does not, strictly speaking, concern the postal service. If, therefore, this sum is left out of view, the net revenue of the Italian Administration amounts to more than 10½ millions, a result which may be

passer à bon droit comme extrêmement favorable.

### Participation des bureaux de poste des Pays-Bas au service des Caisses d'épargne.

Nous avons rendu compte, dans notre numéro du 1<sup>er</sup> février dernier, des rapports qui existent entre les bureaux de poste français et les Caisses d'épargne de France. Un de nos lecteurs appelle, à cette occasion, notre attention sur le système de coopération de la Poste néerlandaise au service des Caisses d'épargne du royaume des Pays-Bas, où le problème, bien que se présentant dans des conditions moins favorables à l'alliance de ces deux services, a été résolu d'un manière non moins simple, quoique différente de celle adoptée en France.

Rappelons d'abord qu'en France la participation de la Poste n'est pas permanente et générale au gré des Caisses d'épargne, puisqu'il a été décidé, en principe, „que les receveurs des Postes n'effectueraient les opérations de dépôt et de remboursement que dans les communes dépourvues de Caisses d'épargne, dans celles qui ne sont pas la résidence d'un percepteur des contributions et enfin dans celles où réside ce dernier agent, mais seulement pendant les quelques jours où son absence est permise par les instructions“. Quant aux Caisses d'épargne françaises, bien qu'elles soient administrées par des particuliers, elles subissent toutes le contrôle de l'Etat et versent les fonds qui leur sont déposés dans ses caisses, comme le font les receveurs des postes pour leurs propres recettes; ce qui réduit les transports d'argent des bureaux de poste aux Caisses d'épargne et *vice versa* à de simples opérations de trésorerie, effectuées en dehors du cercle d'attributions de la Poste.

lienischen Posten von mehr als 10 $\frac{1}{2}$  Millionen Lire.

### Mitwirkung der Postverwaltung an dem Sparbankbetriebe in Niederland.

In unserer Nummer vom 1. Februar d. J. haben wir über das Verhältniss berichtet, in welchem die französischen Postanstalten zu den Sparkassen in Frankreich stehen. Aus diesem Anlass lenkt einer unserer Leser unsere Aufmerksamkeit auf die Art der Mitwirkung, welche die niederländische Post dem Sparkassenwesen in Niederland zu Theil werden lässt. Dort ist die Frage, trotzdem sich dem Zusammenwirken beider Dienstzweige weniger günstige Verhältnisse entgegenstellen, ebenso einfach, wenn auch verschieden von dem in Frankreich eingeführten Verfahren gelöst.

Erinnern wir zunächst daran, dass in Frankreich die Mitwirkung der Postverwaltung nicht jederzeit und allgemein zu Gunsten der Sparkassen stattfindet, da grundsätzlich feststeht, „dass die Sparkassengeschäfte von den Postanstalten nur in Orten, in welchen sich weder Steuereinnahmereien noch Sparkassen befinden, und in Orten am Sitze einer Steuereinnahmerei nur an denjenigen wenigen Tagen wahrgenommen werden sollen, an denen der Steuererheber seiner Dienstvorschrift gemäss von seinem Wohnorte abwesend sein kann.“ Die französischen Sparbanken werden zwar von Privatpersonen verwaltet, stehen aber unter der Controle des Staates, an dessen Kassen sie die Spareinlagen ganz ebenso abführen, wie es Seitens der Postanstalten mit den Posteingnahmen geschieht. Dadurch treten an die Stelle der Baarsendungen von den Postanstalten an die Sparbanken und umgekehrt einfache Buchungen der Staatskasse, welche mit den gewöhnlichen Geschäften der Postanstalten Nichts gemein haben.

looked upon as comparatively very satisfactory.

### Co-operation of the Netherlands post-offices in the service of the Savings Banks.

The description of the relations existing between the French post-offices and the Savings Banks in that country, given in our number of the 1<sup>st</sup> of February last, induced one of our readers to call our attention to the system adopted by the Dutch Post Office in its co-operation in the service of the Savings Banks in the Kingdom of the Netherlands. Here this problem, although offering conditions less favourable to the alliance of these two services, has been solved in an equally simple, but different manner to that adopted in France.

We may begin by recalling the fact that the co-operation of the French Posts in the service of the Savings Banks is not a permanent and general measure, the principle having been laid down "that postmasters shall only receive and repay deposits in Communes unprovided with Savings Banks, in Communes in which no tax-collectors reside, or, lastly, in Communes in which such officials are domiciled, but only during the time their absence is allowed by the regulations." With regard to the French Savings Banks, although managed by private persons, they are still all under the control of the State, and are bound to pay over to the latter the funds received by them as deposits: a course similar to that adopted by postmasters with regard to their ordinary postal receipts. This mode of proceeding reduces the transport of money from the post-offices to the Savings Banks, and *vice-versa*, to simple operations of account, performed out of the ordinary sphere of postal business. In France the Savings Banks are

En France, les Caisses d'épargne ne sont donc, pour ainsi dire, que des intermédiaires entre leur clientèle et l'Etat. C'est l'Etat qui, en réalité, reçoit les économies confiées aux Caisses d'épargne, qui s'en sert pour ses besoins et qui se charge d'en fournir l'intérêt au taux fixe de 4 %.

Dans les Pays-Bas, les Caisses d'épargne sont dues à l'initiative privée, elles font elles-mêmes fructifier leurs fonds et la loi n'est jamais intervenue dans ce service; de sorte que les règles générales et uniformes applicables à ces établissements font complètement défaut.

En cet état de chose, le Gouvernement néerlandais ne pouvait qu'offrir le concours de la Poste à ceux de ces établissements qui le désireraient, moyennant l'observation de certaines règles qui constituent les bureaux de poste en simples intermédiaires des Caisses d'épargne et de leurs clients. C'est ce qui résulte d'un arrêté royal du 28 décembre 1875, qui a réglé de la manière suivante les rapports entre le service des Postes et les Caisses d'épargne.

Toute Caisse d'épargne qui désire entrer en relation avec la Poste pour faciliter et étendre ses opérations doit désigner les bureaux de poste avec lesquels elle désire correspondre. Jusqu'à présent, 50 de ces caisses ont profité de cette facilité pour établir des rapports avec un groupe de bureaux de poste situés dans un certain rayon par rapport à chacune d'elles; 5 caisses ont réclamé le concours de tous les bureaux de poste du Royaume. Les autres Caisses d'épargne ont décliné toute proposition de coopération avec la Poste.

Il va sans dire que nous n'entreprendrons pas de faire connaître l'organisation et les opérations des Caisses d'épargne des Pays-Bas, ni d'en comparer les avantages et les inconvénients soit respectivement soit relativement à celles des autres pays. Notre tâche se borne à décrire la part d'action de la Poste des Pays-Bas à ces opérations.

Tout dépôt de fonds fait dans un

In Frankreich sind die Sparbanken, so zu sagen, nur Vermittlungsstellen zwischen den Einlegern und dem Staat, indem in Wirklichkeit der letztere die den Sparbanken anvertrauten Einlagen erhält, sich derselben zu seinen Zwecken bedient und dafür 4 % Zinsen gewährt.

In Niederland sind die Sparbanken der Privat-Initiative zu verdanken; sie legen ihre Fonds selbst zinsbar an, und da die Gesetzgebung sich niemals mit dem Gegenstande beschäftigt hat, so fehlt es für diese Institute vollständig an allgemeinen und einheitlichen Vorschriften.

Bei dieser Sachlage konnte die Mitwirkung der niederländischen Postanstalten nur denjenigen Sparbanken zu Gute kommen, denen dieselbe erwünscht war, indem sie sich gleichzeitig zur Beobachtung gewisser Regeln bequerten, welche die Postanstalten als blosse Vermittlungsstellen zwischen den Sparkassen und den Einlegern hinstellen. Es ergibt sich dies aus der Kgl. Verordnung vom 28. Dezember 1875, durch welche das Verhältniss der Postanstalten zu den Sparbanken wie folgt geregelt wird.

Jede Sparbank, welcher zum Zwecke der Erleichterung und weitem Ausdehnung ihrer Geschäfte an der Mitwirkung der Post gelegen ist, hat die Postanstalten, deren Heranziehung gewünscht wird, zu bezeichnen. Bis jetzt haben 50 Sparbanken von dieser Begünstigung Gebrauch gemacht und Verbindungen mit einer Gruppe von Postanstalten angeknüpft, welche in einem gewissen Umkreise von ihnen gelegen sind; 5 andere haben die Mitwirkung sämtlicher Postanstalten beansprucht, während der Rest jeden Vorschlag auf Btheiligung derselben abgelehnt hat.

Selbstverständlich beabsichtigen wir nicht, uns hier in eine Besprechung der Einrichtung und der Geschäfte der niederländischen Sparbanken einzulassen; ebenso wenig wollen wir ihre Vortheile und Nachtheile gegen einander, bz. mit den Sparkassen fremder Länder vergleichen. Für uns handelt es sich nur um die Art der

thus, so to say, nothing but intermediaries between their clients and the State. The latter practically receives the savings entrusted to the Savings Banks; it employs them for its own purposes, and undertakes to pay interest thereon at the fixed rate of 4 per cent. per annum.

In the Netherlands the Savings Banks are established by private persons. These Banks invest their funds themselves and render them productive, and the legislature has never interfered with their service, so that they are subjected to no general and uniform rules.

Under these circumstances the Dutch Government was only able to offer the assistance of the Post to such of these establishments as desired it, and as were willing to submit to certain rules according to which the post-offices were to be simple intermediaries between the Savings Banks and their clients. This was the basis adopted in the Royal Decree of the 28<sup>th</sup> of December 1875, which regulated the relations between the postal service and the Savings Banks as follows:—

Every Savings Bank desirous of entering into relations with the Post, for the purpose of facilitating and extending its operations must designate the post-offices with which it wishes to correspond. Fifty of these Banks have, up to the present, availed themselves of the facility thus offered them and have entered into relations with certain groups of post-offices; five banks have solicited the assistance of all the post-offices in the Kingdom, while the remaining establishments have declined every offer of postal co-operation.

We shall not, of course, undertake to give a description of the organization and the operations of the Savings Banks in the Netherlands, nor to inquire into their advantages and disadvantages, as compared with those peculiar to such establishments in other countries; but shall confine ourselves to giving an account of the part taken by the Post in the Savings Bank operations.

bureau de poste, à titre de premier versement à une Caisse d'épargne en rapport avec ce bureau, doit être accompagné d'un mandat créé spécialement pour cet usage.

Le mandat en question se compose, comme le mandat intérieur de la Poste néerlandaise (*Postwissel*), d'un mandat proprement dit et d'un coupon qui peut en être détaché et conservé par la partie prenante. Il est dressé dans la forme ordinaire, pour ce qui concerne le mandat; le coupon, qui contient la demande d'admission à la Caisse d'épargne, doit être rempli, comme le mandat, par l'envoyeur des fonds. Si la Caisse d'épargne accepte le versement, elle transmet au déposant un livret dans lequel il est crédité de la somme versée, déduction faite des frais du livret et de son envoi par la poste comme imprimé.

Les versements ultérieurs sont faits au moyen de mandats de poste ordinaires sur lesquels l'agent des postes, qui reçoit les fonds, inscrit le numéro du livret auquel le versement se rapporte. Le même agent inscrit sur le livret du déposant la somme versée et y appose sa signature et le timbre du bureau.

Aussitôt la réception du mandat, la Caisse d'épargne envoie directement au déposant un avis de réception qui, comme le livret, est admis à la modération de taxe pour le transport. Si, dans un délai de quinze jours, le déposant n'a pas reçu l'avis de réception de la Caisse d'épargne, il doit adresser une réclamation à ce sujet à la Direction générale des Postes.

Quand un déposant désire retirer la totalité ou seulement une partie de ses fonds, il en fait la demande sur une formule analogue à celle employée pour un premier versement, c'est-à-dire composée de deux parties destinées à être séparées, dont celle de droite est un mandat et celle de gauche une formule de de-

Betheiligung der niederländischen Post bei diesen Geschäften.

Jeder ersten Einlage, welche bei einer Postanstalt zu Gunsten einer mit derselben in Verbindung stehenden Sparkasse gemacht wird, muss eine besondere, für diesen Zweck bestimmte Postanweisung beigegeben sein.

Das betreffende Formular besteht, wie die Formulare für den internen niederländischen Postanweisungs-Verkehr (*Postwissel*), aus der eigentlichen Anweisung und einem Abschnitte, welcher vom Empfänger abgetrennt und zurückbehalten werden kann. Anweisung und Abschnitt, auf welchem der Wunsch zum Beitritt zur Sparkasse auszusprechen ist, sind vom Einzahler auszufüllen. Wird die Annahme des Geldbetrages von der Bank nicht beanstandet, so übersendet dieselbe dem Einleger ein Sparkassenbuch, in dem der eingezahlte Betrag, abzüglich der Kosten für das Buch und für dessen Uebersendung als Drucksache mit der Post, eingetragen ist.

Weitere Spareinlagen werden mittelst der gewöhnlichen Postanweisungen eingezahlt. Der annehmende Postbeamte hat die Nummer des betreffenden Sparkassenbuchs auf der Postanweisung zu vermerken und unter Beifügung seines Namens und eines Abdrucks des Tagesstempels, den Betrag in das Buch einzutragen.

Nach Eingang der Anweisung übersendet die Bank dem Einleger direkt eine Empfangsbescheinigung, welche, wie die Sparkassenbücher, der für Drucksachen bestehenden ermässigten Taxe unterliegt. Geht dem Einleger diese Empfangsbescheinigung nicht innerhalb der nächsten 14 Tage zu, so hat er dieselbe bei der General-Postdirection zu reclamiren.

Wünscht der Einleger sein Guthaben ganz oder theilweise zurückzuerhalten, so hat er den desfallsigen Wunsch auf einem Formular zu erkennen zu geben, welches, wie das bei der erstmaligen Einzahlung benutzte, aus Anweisung und dem abzutrennenden Abschnitt besteht. Der Betrag wird auf der linken Seite niedergeschrieben, die Anweisung

Every person who pays in a sum of money at a post-office, to form his first deposit with a Savings Bank connected with this post-office, is furnished by the postmaster with a special money-order form, to accompany his payment.

This money-order form consists—as is the case with the domestic money-order forms (*Postwissel*) adopted by the Dutch Posts—of the order proper, and of a counterfoil which is to be detached and preserved by the Savings Bank concerned. This form is drawn up in the ordinary manner, as far as the order is concerned; the counterfoil bears the form of application for admission to the Savings Bank, and both must be filled in by the applicant. In case the Savings Bank accepts the deposit, a book is transmitted to the depositor, in which he is credited with the amount deposited, less the cost of the book, and that of its transmission by post, as printed matter.

The subsequent deposits are made by means of ordinary money-orders, on which the postal officer, who receives the money, states the number of the depositor's book. The same officer then enters the amount deposited in the book, and attests the entry by his signature and office-stamp.

On receipt of the money-order an acknowledgment of receipt is forwarded direct by the Savings Bank to the depositor. This acknowledgment is—like the depositor's book—forwarded at the reduced rate of postage. If, after the expiration of a fortnight from the date of deposit, the depositor has not received an acknowledgment of receipt from the Savings Bank, he must apply for the same to the General Direction of Posts.

A depositor wishing to withdraw the whole or part of his deposit, must make his application on a form similar to that employed in the case of a first deposit. This form is divided into two separable parts, the one on the right being a money-order form, and that on the left a form of appli-

mande de remboursement. La demande est réligée sur la partie gauche et le mandat reste en blanc. Toutefois le demandeur doit apposer sur le mandat la taxe en timbres-poste, nécessaire pour couvrir les frais d'envoi par la poste de la somme réclamée. Ces opérations terminées, le tout est expédié à l'adresse de la Caisse d'épargne destinataire, affranchi, en timbres-poste, au taux des imprimés.

Si la demande est admise par la Caisse d'épargne, celle-ci fait usage du mandat pour l'envoi de la somme réclamée et l'agent des Postes auquel les fonds sont remis, avec le mandat, en donne quittance sur la formule de demande de remboursement, laquelle reste aux mains de la Caisse d'épargne.

Quand l'ayant-droit se rend au bureau de poste pour réclamer le paiement du mandat renvoyé, il présente son livret, dans lequel l'agent des Postes inscrit la somme remboursée en signant et en apposant le timbre du bureau.

Enfin, si la totalité de la somme déposée est remboursée à l'ayant-droit, le livret est laissé au bureau de poste qui le renvoie à la Caisse d'épargne, affranchi comme imprimé, aux frais de la partie intéressée.

Cette organisation, qui ne laisse rien à désirer, tant sous le rapport de la régularité que de la célérité, témoigne que l'Administration néerlandaise s'est préoccupée avant tout de garantir scrupuleusement son service de toute ingérence dans des opérations sur lesquelles le Gouvernement néerlandais n'exerce aucune action. Cependant, d'après les renseignements qui nous sont fournis, les résultats obtenus jusqu'à ce jour seraient loin d'être satisfaisants et le public userait peu de la facilité qui lui est offerte d'employer la voie de la Poste dans ses rapports avec les Caisses d'épargne. C'est que, de nos jours, le public est devenu tellement exigeant qu'il ne suffit pas de mettre à sa portée des facilités de tout genre, il faut encore qu'on lui épargne les moindres formalités et surtout qu'on ne lui fasse

bleibt unausgefüllt. Doch muss der Antragsteller die Anweisung mit den nöthigen Freimarken versehen, welche zur Frankirung der mit der Post zu übersendenden zurückgeforderten Summe erforderlich sind. Die Uebersendung des Formulars an die Sparbank erfolgt auf Kosten des Einlegers gegen die für Drucksachen bestehende Taxe.

Stehen der Rückzahlung Bedenken Seitens der Sparbank nicht entgegen, so benutzt dieselbe zur Uebersendung des Geldbetrages das erhaltene Postanweisungs-Formular; der annehmende Postbeamte bescheinigt den Empfang des eingezahlten Betrages auf dem Abschnitt und giebt denselben der Sparbank zurück.

Bei Auszahlung des Betrages an den Einleger hat derselbe der Postanstalt sein Sparkassenbuch vorzulegen, in welches der Beamte, unter Beisetzung seines Namens und eines Abdrucks des Tagesstempels, den betreffenden Betrag einträgt.

Handelt es sich um Rückzahlung des gesammten Guthabens des Einlegers, so verbleibt das Sparkassenbuch in den Händen der Postanstalt, welche dasselbe auf Kosten des Einlegers der Sparbank als Drucksache frankirt zurücksendet.

Diese Einrichtung, welche weder in Bezug auf Regelmässigkeit, noch hinsichtlich der Schnelligkeit etwas zu wünschen übrig lässt, beweist, dass die niederländische Verwaltung sich vor Allem bemüht, den Postdienst sorgfältig von jeder Einmischung in Geschäfte freizuhalten, auf welche die niederländische Regierung keinen Einfluss ausübt. Nach den uns zugegangenen Mittheilungen scheinen jedoch die bisherigen Resultate keineswegs zu befriedigen, und soll das Publikum von der ihm gewordenen Erleichterung im Verkehr mit den Sparbanken wenig Gebrauch machen. Der Grund hiervon liegt darin, dass das Publikum heut zu Tage so anspruchsvoll geworden ist, dass es nicht genügt, ihm alle möglichen Erleichterungen zu bieten, man muss ihm auch noch die geringsten Förmlichkeiten ersparen und es vor Allem nicht die geleisteten

cation for repayment. The latter is filled in and the former remains blank. The applicant, however, must affix postage-stamps on the money-order form for an amount sufficient to cover the cost of transmission by post of the sum he wishes to withdraw. Both the forms are then forwarded to the Savings Bank, and are prepaid by means of postage-stamps, at the rates for printed matter.

If the request of withdrawal be complied with by the Savings Bank, the money-order is made use of for the remittance of the funds, and the postal officer to whom it is transmitted, acknowledges the receipt of the money on the form of application for withdrawal which is preserved by the Savings Bank.

On the depositor calling at the post-office for payment of the returned order, the postmaster enters the amount repaid in the depositor's book, attesting the entry by his signature and office-stamp.

Lastly, if the whole deposit be repaid to the person entitled thereto, the depositor's book is left at the post-office, and is returned by the postmaster to the Savings Bank, prepaid by means of postage-stamps at the rates for printed matter. The amount of prepayment is charged to the person interested.

This organization which is very satisfactory, both as regards regularity and celerity, bears testimony to the fact that the Dutch Postal Administration was very anxious scrupulously to protect its service from any interference at the hands of the Government in operations which the latter has no power to influence. According, however, to information with which we have been furnished, it would seem that the results obtained up to the present are far from satisfactory, and that the public avail themselves to a very small extent of the facility offered them to make use of the agency of the Post in their relations with the Savings Banks. The fact is, that in our days the public have become so

pas payer, trop cher à son gré, les services qu'on lui rend.

Le droit à acquitter par les déposants, pour les envois de fonds aux Caisses d'épargne et *vice versa*, avait été primitivement fixé au même taux que pour les mandats ordinaires, c'est-à-dire à 5 cents (10,58 centimes) pour chaque somme de 12 florins 50 cents (25 francs 40 centimes). Il a été réduit de moitié, soit à 2½ cents à partir du mois de mars dernier, parce que l'on avait reconnu que, pour les dépôts de petites sommes, les droits absorbaient et même dépassaient l'intérêt de l'argent; mais cette réduction semble encore insuffisante car, indépendamment des frais de mandats, il faut faire entrer en ligne de compte ceux du port des formules et le prix de ces formules qui est de ½ cent la pièce. Or, si minimes que soient ces frais, relativement à l'utilité du service rendu, ils sont encore, de l'avis de l'Administration des Postes elle-même, trop élevés eu égard à l'intérêt de l'argent pour de petits dépôts.

L'intérêt annuel payé par les Caisses d'épargne des Pays-Bas ne dépasse chez aucune caisse 3½ 0/0; la plupart même ne donnent que 3 0/0.

Un particulier qui fait un dépôt de 10 florins, comme premier versement, doit donc payer, savoir:

pour la formule d'envoi	0,5 cent
„ l'envoi de la somme	2,5 cents
„ l'envoi par la poste du livret qui lui est délivré. . . . .	2,0 „
pour l'envoi et le retour du livret à la fin de l'année, lors du règlement de l'intérêt . . .	4,0 „
total	9,0 cents,

c'est-à-dire à peu près le tiers de l'intérêt produit par la somme déposée, déduction faite du prix du livret. Pour les versements, en général, l'élévation des frais est en raison inverse de l'importance des sommes versées, puisque, sauf les frais des

Dienste, seiner Meinung nach, zu theuer bezahlen lassen.

Die für Spareinlagen und Rückzahlungen von den Einlegern zu entrichtenden Gebühren waren früher, wie für gewöhnliche Postanweisungen, auf 5 Cents (10,58 C<sup>ts</sup>) für je 12½ Gulden (25 Fr. 40 C<sup>ts</sup>) festgesetzt; dieselben sind jedoch, da bei Einlagen von kleinen Beträgen durch die Gebühren die Zinsen aufgezehrt oder gar überschritten werden, Anfangs März d. J. auf die Hälfte, d. i. auf 2½ Cents, ermässigt worden. Aber auch diese Ermässigung dürfte noch nicht genügen, da den Einlegern nicht nur die Postanweisungs-Gebühren, sondern auch die Portokosten für die Uebersendung der Formulare und die Kosten für letztere selbst, welche sich auf ½ Cent für das Stück belaufen, zur Last fallen. So gering diese Gebühren nun auch im Verhältniss zur Wichtigkeit der Dienstleistung sind, so sind sie doch, nach Ansicht der Postverwaltung selbst, noch zu hoch im Vergleich zu den Zinsen für kleine Einlagen.

Keine niederländische Sparbank gewährt mehr als 3½ 0/0 Zinsen jährlich, die Mehrzahl derselben sogar nur 3 0/0.

Für eine erstmalige Spareinlage von 10 Gulden hat der betreffende Einleger an Gebühren zu entrichten:

für das Postanweisungs-Formular . . . . .	½ Cent
Postanweisungs-Gebühr .	2½ Cents
Porto für Uebersendung des Sparkassenbuchs . .	2 „
Porto für Hin- und Rücksendung dieses Buchs am Ende des Jahres (Behufs Feststellung der aufkommenden Zinsen) . .	4 „
im Ganzen .	9 Cents

mithin, abgesehen von den Kosten für das Sparkassenbuch, beinahe ein Drittel der auf die Einlage entfallenden Zinsen. Im Allgemeinen steht für die Einlagen die Höhe der Kosten in umgekehrtem Verhältniss zur Höhe

exacting in their demands, that not only must every possible facility be placed in their way, but they must also be spared all troublesome formalities, and must not be called upon to pay for the services rendered them at what seem to them too high rates.

The fee to be charged to depositors for deposits and withdrawals was originally fixed at the same amount as that levied on ordinary money-orders, *i. e.* at 5 cents (10,58 centimes) for every amount of 12 florins 50 cents (25 francs 40 centimes); but it was reduced by one half, *viz.* to 2½ cents, in the month of March last, because it was proved that, in the case of small amounts, the fee absorbed, and even exceeded, the interest granted on the deposits. This reduction, however, does not seem to be sufficient, as, in addition to the fee for the money-order, the charges for the forms, amounting to ½ cent per form, and their postage, must be taken into account. Trifling as these charges may appear in proportion to the usefulness of the service rendered, they are still, even in the opinion of the Postal Administration itself, too high with regard to the interest paid on small deposits.

The annual interest paid by the Dutch Savings Banks never exceeds, at any of them, the rate of 3½ per cent. Most of them even only allow 3 per cent.

A party making a first deposit of 10 florins would have to pay:—	
for the money-order form	0,5 cent
“ “ transmission of the money . . . . .	2,5 cents
for the transmission by post of the depositor's book sent to him . . . . .	2,0 “
for the transmission and return of his book at the end of the year for the entry of the interest . . .	4,0 “
total	9,0 cents,

or about one third of the interest produced by the amount deposited, less the cost of the depositor's book. As concerns the deposits, in general,

mandats, tous les autres droits sont fixes.

Nous sommes bien convaincus qu'il ne dépend pas de l'Administration des Postes néerlandaises de modifier cet état de choses, aussi longtemps que les Caisses d'épargne demeureront ce qu'elles sont: c'est-à-dire des entreprises entièrement privées, indépendantes les unes des autres et libres de toute ingérence de l'Etat.

C'est déjà beaucoup que le Gouvernement néerlandais ait consenti à privilégier les Caisses d'épargne, en leur accordant, non seulement le concours gratuit des bureaux de poste, mais encore des dégrèvements de tarif, alors que, de leur côté, ces institutions semblent n'avoir fait aucun sacrifice, ni pris aucune mesure pour assurer le succès des vues généreuses du Gouvernement.

A notre avis, ce qui reste à faire pour mettre les Caisses d'épargne à la portée des habitants des campagnes, incombe à ces caisses elles-mêmes. On se demande en effet pourquoi, alors que la Poste assure à leurs opérations son concours gratuit, elles ne consentiraient pas à prendre à leur charge au moins une partie des frais occasionnés par les versements, les remboursements, etc., effectués par l'intermédiaire du service postal. Dans tous les cas, on s'étonne à bon droit que les Caisses d'épargne, désireuses sans doute d'étendre leurs opérations, fassent cependant supporter, par les clients que la Poste leur procure sans dérangement de leur part, jusqu'au coût des formulaires dont la Poste est obligée de faire usage pour l'exercice de cette branche du service.

#### Bibliographie postale.

Traité théorique et pratique de la correspondance par lettres missives et télégrammes, d'après le droit civil et commer-

der eingezahlten Summen, da, abgesehen von den Gebühren für die Postanweisungen, alle anderen Gebühren gleich sind.

Wir sind völlig überzeugt, dass es nicht von der niederländischen Postverwaltung abhängt, hieran solange etwas zu ändern, als die Sparbanken das bleiben, was sie sind, d. h. unter sich von einander unabhängige Privat-Unternehmungen, die von jeder Einmischung des Staates frei sind. Es ist schon viel, dass die niederländische Regierung durch das Zugeständniss der kostenfreien Mitwirkung der Postanstalten, sowie durch die bewilligten Tarifiermässigungen den Sparbanken gewisse Vorrechte eingeräumt hat, während diese ihrer Seits weder ein Opfer gebracht, noch irgendwelche Massregeln ergriffen haben, um den Erfolg der wohlwollenden Absichten der Regierung zu sichern.

Unserer Ansicht nach ist es Sache der Banken selbst, die Sparkassen der Landbevölkerung zugänglich zu machen. Man fragt sich in der That, warum, da die Post ihre Mitwirkung bei den Geschäften der Sparkassen kostenfrei eintreten lässt, letztere nicht damit einverstanden sein sollten, einen Theil der Kosten zu übernehmen, welche für die durch Vermittlung der Postanstalten stattgehabten Ein- und Rückzahlungen etc. entstehen. Jedenfalls wird man, da doch den Sparbanken an der Ausdehnung ihres Geschäftskreises gelegen sein muss, erstaunt darüber sein, dass gleichwohl sämtliche Kosten, auch diejenigen für die von der Post für diesen Geschäftszweig gebrauchten Formulare, den durch die Post den Banken zugeführten Einlegern zur Last fallen.

#### Postalische Bücherkunde.

Theoretische und praktische Abhandlung über die Correspondenz vermittelt Briefe und Telegramme, vom Standpunkte des

the expenses stand in an inverse proportion to the importance of the amounts deposited, as, except the cost of the money-order, all the other expenses consist of fixed fees.

We are convinced that it is not in the power of the Netherlands Postal Administration to alter this state of things as long as the Banks remain what they are, *i. e.* entirely private establishments, independent one from the other, and protected from any interference on the part of Government.

A great step has already been made by the Government consenting to promote the Savings Banks by granting them not only the gratuitous assistance of the post-offices, but also a reduction of taxes; while the Savings Banks, on their part, do not seem to have made any sacrifice, nor to have taken any measures for ensuring success to the generous views of the Government.

What in our opinion remains to be done so as to place the Savings Banks within the reach of the inhabitants of the rural districts devolves upon these establishments themselves. Indeed there is no reason why, the Post affording them its gratuitous co-operation, they should not take upon themselves at least a part of the expenses caused by the deposits, withdrawals, &c. effected through the medium of the post-offices. At any rate it seems truly surprising that the Savings Banks, while undoubtedly desirous of extending their operations, should, nevertheless, charge the clients procured them by the Post, without any trouble on their own part, with even the cost of the forms the Post is compelled to make use of for this branch of the service.

#### Postal Bibliography.

Theoretical and practical treatise on correspondence by letter and telegram from the point of view of Civil and Commercial

cial, etc., par Rodolphe Rousseau, avocat à la Cour de Paris.

2<sup>e</sup> édition. — Paris. — Librairie A. Mareseque aîné.

L'apparition, dans un délai aussi court, d'une seconde édition de cet ouvrage est la confirmation la plus éloquente de ce que nous avons dit (voir notre numéro du 1<sup>er</sup> janvier 1877) de l'intérêt qu'il présente, tant pour les fonctionnaires des Administrations postales et télégraphiques, que pour les hommes de loi et le public tout entier.

Dans cette nouvelle édition l'auteur a considérablement remanié son œuvre; il y a introduit une série d'études nouvelles sur des matières qu'il n'avait point abordées, ou qu'il n'avait fait qu'effleurer dans la 1<sup>re</sup> édition. Ainsi, dans la première partie, où l'auteur s'occupe des rapports qui s'établissent entre particuliers par la correspondance, les chapitres V, X et XV, qui sont entièrement nouveaux, traitent respectivement: „De certains engagements qui se forment par lettres missives; acceptation des lettres de change“ — „Du droit des directeurs des maisons d'aliénés sur les lettres de leurs pensionnaires“ — „Des obligations du portier en ce qui concerne les lettres des locataires“.

La seconde partie, consacrée aux rapports des particuliers avec l'Administration des Postes, s'est également enrichie de deux nouveaux chapitres intitulés, le 1<sup>er</sup>: „Organisation du service des postes. Instruction générale. Dispositions principales“; le second: „Droit international. Union générale des Postes“.

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, cet ouvrage est écrit essentiellement au point de vue de la législation et de la jurisprudence françaises, de sorte que, sur bien des questions, la doctrine qu'il enseigne peut n'être pas d'accord avec celle

Civil- und Handelsrechts u. s. w., von Rudolph Rousseau, Advokat am Gerichtshofe in Paris.

2. Auflage. Paris. Verlag von A. Mareseque dem ältern.

Die nach so kurzer Zeit erfolgte Veröffentlichung einer 2. Auflage des obigen Werkes ist der beste Beweis für die Richtigkeit dessen, was wir (siehe die Nummer vom 1. Januar d. J.) in Bezug auf das Interesse gesagt haben, welches das Werk sowohl für die Beamten der Post- und Telegraphen-Verwaltungen, wie für Juristen und das gesammte Publikum habe.

In der neuen Auflage hat der Verfasser das Werk wesentlich umgearbeitet; dieselbe enthält eine Reihe neuer Betrachtungen über Fragen, welche in der 1. Auflage entweder gar nicht oder nur oberflächlich erörtert waren. So sind im 1. Theile an der Stelle, wo der Verfasser die Beziehungen bespricht, welche die Correspondenz zwischen Privatpersonen herstellt, die Kapitel V, X und XV vollständig neu; dieselben betreffen:

„Verpflichtungen, welche durch Briefe eingegangen werden; Acceptation von Wechseln; das Recht, welches Directoren von Irrenanstalten an den Briefen der Geisteskranken haben; die Obliegenheiten der Portiers in Bezug auf die Briefe für Hausbewohner.“

Der 2. Theil, welcher sich mit den Beziehungen der Privatpersonen zur Postverwaltung beschäftigt, ist ebenfalls um 2 Kapitel vermehrt, von denen das eine die Organisation des Postdienstes, die allgemeine Dienst-anweisung und die hauptsächlichsten Bestimmungen derselben, das zweite das internationale Recht und den allgemeinen Postverein behandelt.

Wie wir schon bemerkt haben, ist das Werk hauptsächlich vom Standpunkte der französischen Gesetzgebung und Rechtswissenschaft aus geschrieben, so dass die darin entwickelten Grundsätze vielfach nicht mit den in anderen Ländern bestehenden übereinstimmen können. Es wäre daher wünschenswerth, wenn das von

Law, &c., by Rodolphe Rousseau, advocate to the Court of Appeal in Paris.

2<sup>nd</sup> edition.—Paris.—A. Mareseque, senior.

The issue of a second edition of this work, within so short a time of the appearance of the first, is the most eloquent confirmation of what we said (see our number of the 1<sup>st</sup> of January 1877) respecting the interest it affords to the officials of the Postal and Telegraphic Administrations, as well as to lawyers, and the public in general.

This new edition has been carefully revised by its author, who has introduced a series of new studies on matters wholly left out, or only alluded to in the first edition. Thus, in the first part, where he describes the relations established by means of correspondence, the chapters V, X and XV are entirely new, and treat respectively:—

“Of certain liabilities formed by letter; acceptance of bills of exchange.”—“Of the right of directors of lunatic asylums to the letters of their patients.”—“Of the obligations of *portiers* with regard to the letters of lodgers.”

The second part, devoted to the relations between private persons and the Postal Administration has also been augmented by two new chapters, entitled, the first:—“Organization of the postal service. General instruction. Principal provisions;” the second:—“International law. General Postal Union.”

This work, as we have already pointed out, is principally written from the point of view of French legislation and jurisprudence, so that many questions the principles developed in it, may differ from those adopted in other countries. It would



qui a prévalu dans d'autres contrées. Il serait dès lors désirable que l'exemple donné par M. Rousseau fût suivi et que, dans chaque pays où la Poste et le Télégraphe jouent un rôle important, une publication semblable à la sienne exposât, comme il l'a fait, l'état de la législation, de la jurisprudence et des idées sur les questions, si importantes et si intéressantes à la fois, traitées dans son ouvrage.

De la comparaison des différentes doctrines il se dégagerait une espèce de droit commun qui, grâce aux rapports établis entre les Administrations du monde entier par la création des unions internationales, serait bientôt généralement reconnu, ou tout au moins, contribuerait puissamment à amener une uniformité de vues sur ces questions d'un intérêt universel.

Quoi qu'il advienne à cet égard, l'ouvrage de M. Rousseau ne mérite pas moins de figurer dans la bibliothèque de tous les fonctionnaires de la Poste et du Télégraphe, ainsi que de toutes les personnes qui savent apprécier l'importance de ces deux institutions.

---

### Communications.

---

Par des arrangements semblables à ceux qu'elle a conclus récemment avec l'Allemagne et le Grand-Duché de Luxembourg\*), la Belgique vient de régler, avec la Suisse et les Pays-Bas, les conditions de l'échange des mandats télégraphiques à partir du 1<sup>er</sup> novembre.

Tous ces arrangements sont pour ainsi dire identiques, sauf que, pour les mandats échangés entre la Belgique et la Suisse par voie télégra-

\*) V. *Union postale*, II<sup>e</sup> vol., nos 7 et 10.

Herrn Rousseau gegebene Beispiel befolgt und in jedem Lande, in welchem Post und Telegraphie eine bedeutende Rolle spielen, durch ein ähnliches Werk, wie das seinige, der Standpunkt erörtert würde, den die Gesetzgebung, die Rechtswissenschaft und die allgemeine Anschauung zu den ebenso wichtigen, wie interessanten Fragen einnehmen, welche in dem Werke behandelt werden.

Bei Vergleichung der verschiedenen Grundsätze würde sich eine Art von gemeinem Recht ergeben, das Dank den Beziehungen, welche durch Gründung internationaler Vereine zwischen den Verwaltungen der ganzen Welt hergestellt sind, bald allgemein anerkannt werden oder wenigstens in hervorragender Weise dazu beitragen würde, eine Uebereinstimmung der Ansichten über diese, ein allgemeines Interesse darbietende Frage herbeizuführen.

Was aber auch in dieser Beziehung geschehen möge, jedenfalls verdient das Werk des Herrn Rousseau in die Bibliothek nicht nur sämtlicher Post- und Telegraphen-Beamten, sondern auch aller derjenigen aufgenommen zu werden, welche die Wichtigkeit dieser beiden Institute zu würdigen verstehen.

---

### Mittheilungen.

---

Wie mit Deutschland und Luxemburg\*), so ist auch von Belgien mit der Schweiz und Niederland ein Abkommen wegen telegraphischer Uebermittelung von Postanweisungsbeträgen abgeschlossen worden, welches für die letztgenannten beiden Länder am 1. November zur Einführung gelangt.

Das zu beobachtende Verfahren entspricht im Wesentlichen den bezüglich des belgisch-deutschen Verkehrs vereinbarten Bestimmungen. Nur ist im Verkehr mit der Schweiz

\*) S. *L'Union postale* II. Nr. 7 und 10.

therefore, be desirable that the example given by Mr. Rousseau should be followed, and that, in every country where the Posts and Telegraphs fill an important place, a similar publication should make known the state of legislation, jurisprudence, and ideas on questions of so much importance and interest.

From the comparison of the different legal principles, there would result a sort of common law which, thanks to the relations established between the Postal Administrations of the whole world by the creation of International Unions, would soon be generally recognized, or at least would powerfully aid the formation of uniform opinions on these questions of universal interest.

But whatever may be done in this respect, the work of Mr. Rousseau deserves none the less to find a place in the library of every official of the Posts and Telegraphs, as well as in that of any person who knows the importance of these two institutions.

---

### Miscellaneous.

---

Arrangements concerning the exchange of telegraphic money-orders, similar to those already come to between Belgium, on the one hand, and Germany and Luxemburg\*), on the other, have also been concluded by the first-named country with Switzerland and the Netherlands, and come into force this day, 1<sup>st</sup> of November.

The provisions laid down in them correspond on the whole to those in force between Belgium and Germany, with the exception that in the ex-

\*) See *L'Union postale* II Volume, Nos 7 and 10.

phique, le montant maximum est limité, non pas à 500 fr. comme pour les mandats ordinaires, mais à 200 francs seulement.

\* \* \*

A partir du mois de novembre, le service postal des paquebots belges entre Anvers, Rio de Janeiro, Montevideo et Buenos-Ayres est, provisoirement, augmenté d'un troisième départ mensuel. Les dates des départs sont fixées comme suit: d'Anvers, les 1<sup>er</sup>, 11 et 21 de chaque mois (à commencer du 1<sup>er</sup> novembre); de Buenos-Ayres, aux mêmes dates (à commencer du 1<sup>er</sup> décembre).

\* \* \*

D'après une communication dont il a été donné connaissance au Bureau international, le Gouvernement français vient d'adopter définitivement la date du 1<sup>er</sup> mai pour l'ouverture du Congrès postal de 1878.

\* \* \*

De Chine, on mande au *New-York-Herald* par la voie de San-Francisco, 1<sup>er</sup> octobre, que le Gouvernement chinois a le projet de réorganiser une partie de son service postal, dont la direction serait confiée à des étrangers déjà investis de l'administration des douanes chinoises. Des timbres-poste auraient déjà, dit-on, été commandés en Angleterre. Une Compagnie maritime chinoise recevrait une subvention, à la charge d'effectuer les expéditions postales le long des côtes de l'Empire.

Si ces informations sont fondées, n'y a-t-il pas lieu d'espérer que le Gouvernement chinois se fera représenter au Congrès postal qui doit s'ouvrir à Paris au printemps prochain, et que cet immense pays sera bientôt acquis à l'Union générale des Postes?

der Meistbetrag nicht, wie bei gewöhnlichen Postanweisungen zwischen den beiden Ländern, auf 500 Fr., sondern auf Fr. 200 festgesetzt.

\* \* \*

Vom Monat November ab wird den durch belgische Postdampfschiffe unterhaltenen, monatlich zweimaligen Verbindungen auf der Route Antwerpen-Rio-Janeiro-Montevideo-Buenos-Ayres provisorisch eine dritte Verbindung hinzutreten. Die Fahrten werden wie folgt stattfinden: aus Antwerpen am 1., 11. und 21. jedes Monats (vom 1. November ab), aus Buenos-Ayres an denselben Tagen (vom 1. Dezember ab).

\* \* \*

Wie uns mitgeteilt wird, ist die Eröffnung des nächsten Postkongresses von der französischen Regierung nunmehr endgültig auf den 1. Mai 1878 festgesetzt worden.

\* \* \*

Wie dem *New-York-Herald* unterm 1. Oktober über San Francisco gemeldet wird, geht die chinesische Regierung mit der Absicht um, ihr Landespostwesen theilweise zu reorganisieren und die Leitung desselben einigen mit der Verwaltung des chinesischen Zollwesens betrauten Ausländern zu übertragen. Wie man sagt, seien bereits Freimarken in England bestellt worden, und werde demnächst eine chinesische Dampfschiffs-Gesellschaft für Beförderung der Postsendungen längs der Küste subventionirt werden.

Unter diesen Umständen dürfen wir uns vielleicht der Hoffnung hingeben, dass auch die chinesische Postverwaltung im nächsten Frühjahr bei dem Postkongresse in Paris vertreten sein und in nicht zu ferner Zeit unserer Vereinigung angehören werde.

change with Switzerland the maximum amount of a telegraphic money-order is fixed at 200 Francs, instead of at 500 Francs, as is the case with ordinary money-orders exchanged between the two countries.

\* \* \*

From the month of November, until further notice, the Belgian mail-packets plying between Antwerp and Buenos Ayres, calling at Rio de Janeiro and Monte Video, will be despatched three times a month instead of twice. The packets will sail on the following dates:—From Antwerp on the 1<sup>st</sup>, 11<sup>th</sup> and 21<sup>st</sup> of every month (from the 1<sup>st</sup> of November); from Buenos Ayres, on the same days (from the 1<sup>st</sup> of December).

\* \* \*

Information has reached the International Postal Office to the effect that the French Government has definitively appointed the 1<sup>st</sup> of May 1878, as the date for the meeting of the next Postal Congress.

\* \* \*

According to intelligence, dated 1<sup>st</sup> of October, received by the *New York Herald* via San Francisco, the Chinese Government contemplates a partial reorganization of its postal service, and intends to place it under the direction of foreigners already entrusted with the administration of Customs. It is said that postage-stamps have, already, been ordered in England, and that a Chinese Steamship Company is to be subsidized for the transmission and delivery of the mails along the coast.

Under these circumstances we may, perhaps, express the hope that the Chinese Postal Administration will be represented at the Postal Congress meeting in Paris in the spring of next year, and that, at no very distant date, it will form part of our alliance.

# L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

**Avis.** — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* à M. A. Moret, 1<sup>er</sup> secrétaire du Bureau international, à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

## Abonnements particuliers.

Un an . . . . . fr. 4. 60

Six mois . . . . . " 2. 30

Trois mois . . . . . " 1. 15

Pour tous les pays de l'Union, port compris.

II<sup>e</sup> volume.

N<sup>o</sup> 12.

Berne, 1<sup>er</sup> Décembre 1877.

**Sommaire.** — I. Notice sur le développement du SERVICE DES POSTES DANS LES PAYS-BAS, depuis 1849. — II. LES POSTES BRITANNIQUES EN 1876. — III. COMMUNICATIONS.

## Notice sur le développement du service des Postes dans les Pays-Bas, depuis 1849.

Dans les Pays-Bas, comme dans beaucoup de pays qui possèdent aujourd'hui une administration des Postes, le service postal a été primitivement organisé et exploité soit par les communes, soit par des corporations, soit par de simples particuliers. Vers le milieu du siècle dernier, la Hollande, la plus puissante des Provinces-Unies, commença à centraliser le service dans sa juridiction et s'en attribua l'exploitation. Bien que cet état de choses se soit prolongé jusqu'à la fin du siècle, il laissa toujours beaucoup à désirer, même pour l'époque où il subsistait.

Par décret du 15 janvier 1799, le Corps exécutif de la République batave, créa, pour toutes les provinces, une administration générale des postes qu'elle éleva au rang de service public et lui attribua le monopole des transports de sa compétence. Un décret du 13 août 1802 compléta ces dispositions en admettant au profit des villes, corporations ou entreprises particulières, le principe d'une indemnité, mesure qui reçut son exécution en vertu d'arrêtés rendus successivement par le Grand-pensionnaire (Raadpensionaris).

## Mittheilungen über die Entwicklung des niederländischen Postwesens seit dem Jahre 1849.

In Niederland, wie in vielen anderen Staaten, welche jetzt eine eigene Postverwaltung besitzen, wurden Posten ursprünglich von Gemeinden, Corporationen oder einfachen Privatpersonen eingerichtet und betrieben. Um die Mitte des vorigen Jahrhunderts machte Holland, die mächtigste der Vereinigten Provinzen, den Anfang, die vorhandenen Posten von Staatswegen zu vereinigen und den Betrieb für sich in Anspruch zu nehmen. Dieser Zustand liess jedoch, obwohl er bis zu Ende des vorigen Jahrhunderts anhielt, sogar für die damalige Zeit viel zu wünschen übrig.

Durch Verordnung vom 15. Januar 1799 wurde von dem vollziehenden Directorium der Batavischen Republik für sämtliche Provinzen eine General-Postverwaltung eingerichtet und dieser, unter Beilegung des Characters einer Staats-Verkehrsanstalt, die alleinige Berechtigung zur Beförderung der zu ihrer Competenz gehörigen Gegenstände übertragen. Vervollständigt wurden diese Bestimmungen durch die Verordnung vom 13. August 1802, welche den Städten, Corporationen oder Privat-Unternehmern Abfindungssummen zu-

## Notes on the development of the postal service in the Netherlands since 1849.

In the Netherlands, as well as in most countries now possessing a Postal Administration, the postal service was, originally, organized and performed either by communes, corporations, or private persons. Towards the middle of the last century, Holland, the most powerful of the United Provinces, began to centralize the postal service of her territory, to assume its management, and undertake its execution. Although this state of things lasted until the end of the century, it greatly stood in need of improvement, in order to satisfy even the comparatively small demands of the period during which it existed.

By a decree of the 15<sup>th</sup> of January 1799, the executive Council of the Batavian Republic established a General Postal Administration for all the provinces, raised it to the rank of a public service, and granted to it the exclusive privilege of the conveyance of the articles enumerated in this concession. These measures were completed by a decree of the 13<sup>th</sup> of August 1802, enacting that compensation should be allowed to such towns, corporations, or private in-

L'ingérence exercée à cette époque par la France dans les affaires politiques des Pays-Bas resta étrangère à l'accomplissement de cette importante mesure qui, en introduisant l'unité et la régularité dans l'exploitation des postes, posa la véritable base de l'organisation actuelle du service.

Pour ce qui concerne les rapports internationaux, bien longtemps avant cette organisation, il avait été conclu des traités, par les divers offices des Pays-Bas avec les offices de France et de la Tour et Taxis qui leur servaient exclusivement d'intermédiaires, mais ces traités étaient tombés en désuétude pendant les guerres de la fin du dernier siècle et du commencement de celui-ci. En 1814, les relations furent renouées par la direction générale des postes des Pays-Bas avec l'office de la Tour et Taxis et deux conventions furent conclues, en 1817, avec la France et avec la Prusse. Plus tard, de nouvelles conventions furent conclues avec la Belgique, en 1839, après la séparation des deux royaumes; avec la Grande-Bretagne en 1843; avec le Hanovre et avec les villes libres de Hambourg et de Brême en 1848.

De la reconstitution du service, passons, sans transition, à celle du tarif des lettres.

Une certaine confusion existait dans les tarifs des Pays-Bas, à l'époque de la chute du premier empire français, en raison de ce qu'une loi hollandaise du 17 avril 1807 continuait d'être appliquée, tandis que différents décrets, qui avaient été déclarés exécutoires pendant l'annexion des Pays-Bas à la France, mais qui n'avaient jamais reçu leur complète exécution, prescrivaient l'application du tarif français.

Un arrêté royal du 18 janvier 1818 mit fin à cet état de choses en réglant de la manière suivante le tarif des lettres.

gestand, deren Auszahlung auf Grund von Decreten des Rathspensionairs nach und nach erfolgte.

Die Einmischung Frankreichs in die inneren Angelegenheiten Hollands, welche zu dieser Zeit stattfand, blieb auf die Ausführung jener wichtigen Massregel ohne Einfluss, so dass letztere in der That, vermöge der geschaffenen Einheit und Regelmässigkeit im Betriebe der Posten, den eigentlichen Grund zur heutigen Organisation des Postdienstes gelegt hat.

Was die internationalen Beziehungen betrifft, so hatten die verschiedenen niederländischen Verwaltungen mit denjenigen Frankreichs und des Fürsten von Thurn und Taxis, die allein den Correspondenz-Verkehr aus und nach Niederland vermittelten, lange vor dieser Organisation Verträge abgeschlossen, welche jedoch durch den Krieg zu Ende des vorigen und zu Anfang dieses Jahrhunderts hinfällig geworden waren. Im Jahre 1814 knüpfte daher die niederländische General-Postdirektion mit der Thurn und Taxis'schen Postverwaltung neue Verbindungen an und schloss im Jahre 1817 mit Frankreich und Preussen zwei Verträge ab. Später gelangten weitere Verträge zum Abschluss: 1839 mit Belgien (nach erfolgter Trennung der beiden Länder), 1843 mit Grossbritannien und 1848 mit Hannover und den freien Städten Bremen und Hamburg.

Von der Neugestaltung des Dienstes gehen wir ohne Weiteres zu der des Briefportotarifs über.

Zur Zeit des Sturzes des ersten französischen Kaiserreichs bestand in Niederland ein gewisser Tarif-Wirrwarr, indem das niederländische Gesetz vom 17. April 1807 noch in Gültigkeit war, gleichzeitig aber durch verschiedene Verordnungen, welche während der Zugehörigkeit Nederlands zu Frankreich hatten in Kraft treten sollen, in Wirklichkeit aber niemals zur Ausführung gelangt waren, die Anwendung des französischen Tarifs vorgeschrieben war.

dividuals, as had, hitherto, carried out the postal service. The payment of these compensations was subsequently, effected by virtue of an order issued by the Grand Pensionary (*Raadpensionaris*).

France, which at that time exercised great influence in the political affairs of the Netherlands, did not, in any way, interfere with the carrying out of this important measure which, introducing uniformity and regularity into the postal service, laid the real basis to the present organization of this institution.

As concerns the international relations, treaties had, long before the introduction of this organization, been concluded by the different Offices of the Netherlands with those of France and of Thurn and Taxis which were the only intermediaries for the transmission of their correspondence; but these treaties had lost their force by disuse during the wars waged at the end of the last and the beginning of the present century. In 1814, relations were renewed between the General Postal Direction of the Netherlands and the Office of Thurn and Taxis, and two conventions were concluded by the former in 1817, the one with France, and the other with Prussia. Later on, further arrangements were come to with Belgium in 1839, after the separation of the two Kingdoms; with Great Britain, in 1843; with Hanover, and the Hanse Towns of Hamburg and Bremen, in 1848.

We now pass without any transition from the re-construction of the postal organization to that of the tariffs for letters.

At the time of the downfall of the first French Empire the system of tariffs adopted in the Netherlands was somewhat confused owing to the circumstance that a Dutch law of the 17<sup>th</sup> of April 1807 continued to be applied, although the French tariffs had been prescribed by several decrees which had come into force during the time the Netherlands were annexed to France. These decrees,

Le poids du port simple fut fixé à 16 grammes. Au-delà de ce poids, il était perçu un demi-port en sus par 8 grammes ou fraction de 8 grammes.

Le prix du port simple augmentait en raison de la distance existant entre le lieu d'origine et le lieu de destination, suivant la progression ci-après :

Jusqu'à 6 lieues inclusiv.	10 cents
De 6 à 12 " "	15 "
" 12 à 20 " "	20 "
" 20 à 35 " "	25 "
" 35 à 50 " "	30 "
" 50 à 70 " "	35 "

et ainsi de suite, en ajoutant 5 cents par 20 lieues au-delà de 70 lieues.

Rappelons une fois pour toutes, que la lieue dont il est question ci-dessus est de 5.5 kilomètres et que le cent est la centième partie du florin, dont la valeur est de francs 2,1164.

Telle était en résumé la situation postale des Pays-Bas en 1849.

Bien que le tarif dont il s'agit ne fut pas plus élevé que ceux des autres pays dont le produit postal suivait une progression ascendante, cependant, jusqu'en 1849, le revenu des postes néerlandaises était resté à peu près stationnaire; ce qu'il fallait attribuer aux nombreuses fraudes qui se commettaient; car, en dépit de la loi, dont on négligeait de plus en plus l'application, le monopole de la poste était devenu lettre morte.

Cet état de choses demandait un prompt remède. D'un autre côté, le gouvernement néerlandais se préoccupait, comme tous les autres, de la réforme postale anglaise, dont les avantages étaient très controversés sur le continent. Tout le monde reconnaissait la nécessité d'abaisser les tarifs, mais on était loin d'admettre partout l'unité de taxe et surtout l'abaissement de la taxe au taux d'un penny.

Diesem Zustande machte die Königl. Verordnung vom 18. Januar 1818, welche das Briefporto, wie folgt, normirte, ein Ende.

Das Gewicht des einfachen Briefes wurde auf 16 Gr. festgesetzt. Bei höherem Gewicht liess man für jede weiteren 8 Gr. einen halben Portosatz mehr erheben.

Das Porto des einfachen Briefes stieg nach Massgabe der Entfernung zwischen Aufgabe- und Bestimmungs-ort und betrug :

bis 6 Meilen einschl.	10 Cents,
über 6 " 12 " "	15 "
" 12 " 20 " "	20 "
" 20 " 35 " "	25 "
" 35 " 50 " "	30 "
" 50 " 70 " "	35 "

und so fort, für jede ferneren 20 Meilen 5 Cents mehr.

Wir wollen hierbei darauf aufmerksam machen, dass die Meile, von der vorstehend die Rede ist, einer Entfernung von  $5\frac{1}{2}$  Km. entspricht, und dass der Cent der hundertste Theil des Guldens ist, dessen Werth sich auf 2,1164 Fr. beläuft.

So war, kurz zusammengefasst, die Lage des Postwesens in Holland im Jahre 1849.

Obwohl der erwähnte Tarif nicht höher war, als die Tarife von anderen Ländern, deren Einnahmen eine steigende Vermehrung aufwiesen, so blieb der Ertrag der niederländischen Posten bis zum Jahre 1849 doch ziemlich konstant; es lag dies an den zahlreich vorkommenden Konventionen. Denn die Bestimmungen des Gesetzes wurden immer weniger beachtet, und der Postzwang bestand lediglich dem Namen nach.

Während unter diesen Umständen schleunige Abhülfe geboten war, beschäftigte sich andererseits die niederländische Regierung, wie andere auch, angelegentlich mit der englischen Postreform, deren Vortheile auf dem Continent sehr in Frage gezogen wurden. Man erkannte zwar allgemein die Nothwendigkeit zur Einführung einer Tarifermässigung an, doch war man durchaus nicht für die Annahme einer Einheitstaxe und am wenigsten für die Ermäs-

however, had never been executed to their full extent.

A Royal order, dated January 18, 1818, put an end to this state of things by regulating the letter-rates of postage in the following manner:—

The weight of a single letter was fixed at 16 grammes, half a rate of postage having to be charged for every additional 8 grammes or fraction thereof.

The single rate of postage increased in proportion to the distance between the place of posting and that of destination, according to the following scale:—

For distances of		
not exceeding 6 miles . . . .	10 cents	
above 6 and not exc. 12 miles	15 "	
" 12 " " " 20 " "	20 "	20 "
" 20 " " " 35 " "	25 "	25 "
" 35 " " " 50 " "	30 "	30 "
" 50 " " " 70 " "	35 "	35 "

and so on, a further charge of 5 cents being made for every additional 20 miles.

We may mention that the mile here spoken of is equal to  $5\frac{1}{2}$  Kilometres, and that the cent is the hundredth part of a florin, the value of which is 2, 1164 francs.

Such was, in a few words, the state of postal affairs in the Netherlands in 1849.

Although the tariffs in question were not higher than those adopted in other countries whose postal receipts went on increasing, the Netherlands postal revenue remained almost stationary until 1849. This circumstance was attributable to numerous infringements of the postal laws which were then being committed; for, the execution of the law had been more and more neglected, and the exclusive privilege of the Post had thus become a dead letter.

This state of things demanded a prompt remedy, while, on the other hand, the Netherlands Government, like many others, had its attention directed to the English postal reform, as to the advantages of which some doubt was felt on the Continent. All the Administrations agreed as to the necessity of reducing the tariffs, but

Dès 1847, les différentes administrations des postes d'Allemagne s'étaient mises d'accord sur les principes d'une réforme dont l'exécution fut toutefois retardée par les événements politiques survenus l'année suivante. En 1849, la Belgique avait inauguré son tarif à deux rayons, et la France sa taxe uniforme à 20 c<sup>es</sup> de bureau à bureau et à 10 c<sup>es</sup> dans le ressort du bureau. A la fin de la même année, la Prusse adoptait également un tarif à trois rayons.

Dans l'opinion du gouvernement néerlandais, un essai du système anglais était beaucoup trop périlleux, eu égard à la comparaison des résultats financiers de la période de 1837 à 1848, et pouvait imposer un trop grand sacrifice aux finances du pays. En France, la nouvelle loi postale n'était en vigueur que depuis le 1<sup>er</sup> janvier et on pouvait pressentir que la taxe serait portée à 25 c<sup>es</sup>. En Belgique, les nouveaux tarifs, en vigueur seulement depuis le 1<sup>er</sup> juillet, ne fournissaient aucune indication positive.

Le gouvernement présenta un projet de loi qui fixait ainsi qu'il suit le nouveau tarif des lettres :

Dans un rayon de 30 kilomètres, 5 cents.

De 30 kilomètres à 100 kilomètres, 10 cents.

Au-delà de 100 kilomètres, 15 cents.

La progression des taxes en raison du poids était graduée de la manière ci-après :

Jusqu'à 15 grammes inclusiv. 1 port simple.			
De 15 à 30	"	"	2 " "
30 à 50	"	"	3 " "
50 à 100	"	"	4 " "
100 à 250	"	"	5 " "

et ainsi de suite, en ajoutant un port en sus pour chaque poids ou fraction de poids de 150 grammes.

C'était la première fois que les affaires de poste étaient soumises à l'examen et aux débats des États-Généraux; aussi profita-t-on de l'occasion pour insérer, dans l'article 1<sup>er</sup> du projet de loi, une disposition confirmant le droit exclusif de l'administration des postes au transport des lettres.

sigung des Portos auf den Satz von 1 Penny.

Seit 1847 hatten sich die verschiedenen deutschen Postverwaltungen über die Grundsätze einer Reform verständigt, deren Einführung aber durch die politischen Ereignisse des folgenden Jahres verhindert wurde. Im Jahre 1849 trat in Belgien ein Zweizonentarif und in Frankreich eine einheitliche Taxe in Kraft, welche im Bestellbezirke der Aufgabe-Postanstalt 10 C<sup>es</sup> und für Briefe nach anderen Orten 20 C<sup>es</sup> betrug. Ende desselben Jahres wurde auch von Preussen ein Dreizonentarif angenommen.

Die Einführung des englischen Systems erschien der niederländischen Regierung mit Rücksicht auf die finanziellen Ergebnisse der Jahre 1837 bis 1848 und wegen des mit diesem System verbundenen Einnahme-Ausfalls zu gewagt. In Frankreich war das neue Postgesetz erst seit dem 1. Januar in Kraft, aber man konnte bereits vorhersehen, dass die Taxe auf 25 C<sup>es</sup> erhöht werden würde. Die neuen belgischen Gesetze bestanden erst seit dem 1. Juli und gewährten daher noch keinen zuverlässigen Anhalt.

In dem Gesetzentwurf, welchen die Regierung demnächst vorlegte, war das Briefporto festgesetzt :

bis 30 Km.	auf	5 Cents,
über 30	"	100 " " 10 "
"	100 Km.	" " " 15 "

Diese Sätze gelangten für die nachstehenden Gewichtsstufen, wie folgt, zur Erhebung :

bis 15 Gr. einschl.	einfach,
über 15	" 30 " " zweifach,
"	30 " 50 " " dreifach,
"	50 " 100 " " vierfach,
"	100 " 250 " " fünffach,
und so fort, für jede weiteren 150 Gr. ein einfacher Portosatz mehr.	

Es war das erste Mal, dass postalische Fragen den General-Staaten zur Prüfung und Beschlussfassung unterbreitet wurden, und hatte man die Gelegenheit benutzt, um in den 1. Artikel des Gesetzentwurfes eine Bestimmung aufzunehmen, welche der Postverwaltung die alleinige Be-

only a small minority was in favour of a uniform rate of postage, and more particularly of a reduction of the same to one penny.

As early as 1847 the several Postal Administrations of Germany had agreed upon a scheme of reform, the carrying out of which was, however, delayed by the political events of the following year. In 1849 Belgium inaugurated its tariff with 2 radii, and France its uniform rate of postage of 20 centimes for letters exchanged throughout its territory, and of 10 centimes for letters exchanged within the district of one post-office. At the close of the same year, Prussia also adopted a tariff with 3 radii.

In view of the financial results obtained during the period from 1837 to 1848, a trial of the English system was looked upon by the Netherlands Government as too risky an undertaking, and as likely to entail too heavy a strain on the revenue of the country. In France the new postal law had only been in force from the 1<sup>st</sup> of January, and it was expected that the postage would have to be raised to 25 centimes; while in Belgium the new tariffs had only been applied since the 1<sup>st</sup> of July, a circumstance which did not allow of the formation of any positive opinion as to the result of this measure.

Under these conditions the Government submitted the project of a law by which the new letter-rates were fixed in the following manner:—

Within a radius of 30 Kilom.	. . .	5 cents
from 30 to 100 Kilom.	. . .	10 "
beyond 100 Kilomètres	. . .	15 "

The progressive scale of weight was as follows:—

Not exceeding 15 grammes	1 single rate
from 15 to 30 grammes	. . . 2 rates
" 30 " 50 "	. . . 3 "
" 50 " 100 "	. . . 4 "
" 100 " 250 "	. . . 5 "

and so on, one rate being added for every further weight of 150 grammes or fraction thereof.

This was the first time that the postal affairs were submitted to the consideration and deliberations of

Cet article fut celui qui donna le plus lieu à contestation, tant au sein de la commission que dans les discussions de la chambre des représentants. En effet, profitant de la faiblesse que mettait le Gouvernement à défendre le monopole de l'administration des postes, les entrepreneurs de transport tinrent audacieusement les droits de la poste en échec. Le ministre Van Bosse réfuta victorieusement toutes les attaques dirigées contre le monopole, en s'appuyant sur l'exemple de la France qui avait expressément confirmé le monopole des postes à une époque où elle supprimait tous les autres privilèges, des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, le pays de la liberté systématique, de l'Angleterre, de la Belgique, etc. Il démontra que non seulement la loi française du 27 prairial an IX, protectrice du monopole postal, avait encore force de loi dans les Pays-Bas, mais que le monopole était acquis à l'Etat, *de titulo oneroso*, par le fait des indemnités qui avaient été payées aux anciens exploitants du service des postes.

Après de longs débats dans les deux chambres des Etats-Généraux, la loi fut adoptée dans son ensemble, sauf quelques changements tendant à maintenir certaines dispositions de l'ancienne législation. Cette loi améliora aussi les conditions d'envoi des imprimés, des lettres recommandées, des mandats de poste et autorisa l'usage des timbres-poste.

Le nouvelle loi introduisant une importante modification dans le tarif intérieur, permit d'appliquer le principe de l'uniformité de taxe aux rapports des postes néerlandaises avec les autres pays.

Sous le régime des tarifs progressifs en raison des distances, les conventions de poste étaient généralement basées sur l'application des tarifs respectifs, sauf le cas où, pour équilibrer des tarifs différents, on adoptait de part et d'autre des zones conventionnelles égales. A partir de

rectification zur Beförderung von Briefen neu zusicherte.

Gerade dieser Artikel wurde sowohl im Schoosse der Commission, wie auch in der Repräsentanten-Kammer am heftigsten bekämpft. In der That machten sich die Transport-Unternehmer die Schwäche zu Nutze, mit welcher die Regierung das Monopol der Post vertheidigte, und legten kühn die Rechte der Post brach. Der Minister von Bosse wies die Angriffe auf das Monopol der Post jedoch erfolgreich ab; er zeigte auf das Beispiel Frankreichs hin, das zu einer Zeit, wo es alle anderen Vorrechte aufhob, das Postmonopol ausdrücklich bestätigt hatte, auf die Vereinigten Staaten Amerikas, das Land unbeschränkter Freiheit, auf England, Belgien u. s. w., und führte weiter aus, dass nicht allein das französische Gesetz vom 27. Prairial IX, in welchem das Postmonopol gewährleistet wird, in Niederland noch in Gültigkeit wäre, sondern dass der Staat auch das Monopol *de titulo oneroso* durch die an die früheren Inhaber der Posten gezahlten Entschädigungen erworben hätte.

Nach langen Debatten in beiden Kammern der Generalstaaten wurde, abgesehen von wenigen Aenderungen, welche die Beibehaltung von einzelnen der früher gültigen gesetzlichen Bestimmungen betrafen, das Gesetz in seiner Gesamtheit angenommen. Dasselbe hatte erleichterte Versendungsbedingungen für Drucksachen, Einschreibbriefe und Postanweisungen, sowie für die Postverwaltung die Ermächtigung zur Folge, Freimarken ausgeben zu dürfen.

Durch das neue Gesetz wurde nicht nur der interne Tarif wesentlich ermässigt, sondern es konnte im Verkehr mit dem Auslande fortan auch die Einheitstaxe in Anwendung gebracht werden.

Solange nämlich das Porto nach Massgabe der Entfernungen erhoben

the States General, and, availing itself of this opportunity, the Government laid down, in the 1<sup>st</sup> article of the project, a provision by which the exclusive privilege of the Post for the conveyance of letters was confirmed.

This was the article most objected to, as well by the members of the Committee, as in the debates of the Chamber of Representatives. Indeed, those who had previously performed the postal service, took advantage of the lack of energy with which the Government enforced the observance of the exclusive privilege granted to the Postal Administration, and audaciously infringed the provisions of this monopoly. The Minister Van Bosse, however, successfully combated all the attacks directed against this privilege, basing his arguments on the example given by France which had expressly confirmed the postal monopoly at a time when all other privileges were abolished; on that given by the United States of North America, the country of liberty *par excellence*; on that of Great Britain, Belgium, &c. He not only proved that the French law of the 27<sup>th</sup> of Prairial, year IX, by which the postal privilege was proclaimed, still had the force of law in the Netherlands, but also that this monopoly belonged to the State, *de titulo oneroso*, because compensations had been paid to those who had hitherto carried out the postal service.

After long discussions in both Chambers of the States General the law was adopted with some alterations by which certain stipulations of the former legislation were maintained. This law further improved the conditions for the transmission of printed matter, registered letters, and money-orders, and authorized the introduction of postage-stamps.

The new law also introduced important modifications in the internal rates of postage, and at the same time admitted the principle of the uniform postal taxes in the relations between the Netherlands and other countries.

1849, les Pays-Bas admirent, pour leurs conventions de poste, le principe de l'uniformité de taxe avec partage du produit proportionnellement au service rendu, ce qui simplifiait déjà beaucoup les affranchissements et les opérations du service.

La loi du 12 avril 1850 stipulait qu'elle serait soumise à une révision avant le 31 décembre 1854. Cette révision eut lieu à l'époque indiquée. Le 3<sup>e</sup> rayon qui comportait une taxe de 15 cents fut supprimé et il ne fut maintenu que deux rayons: celui de 30 kilomètres avec la taxe de 5 cents; le reste du territoire jouissant du bénéfice de la taxe de 10 cents, limitée précédemment à un rayon de 100 kilomètres.

Une plus grande latitude de poids fut également accordée par l'échelle de progression ci-après:

Jusqu'à 15 grammes inclus.	1 port.
De 15 à 50 " "	2 ports.
" 50 à 100 " "	3 "
" 100 à 250 " "	4 "
" 250 à 500 " "	5 "

et ainsi de suite, en ajoutant un port en sus pour chaque poids de 250 grammes ou fraction de 250 grammes.

Des peines plus sévères furent édictées contre les falsificateurs de timbres-poste ainsi que contre les transports frauduleux. Les droits perçus pour les lettres chargées, les mandats de poste et les transports par mer furent abaissés.

Ces dispositions restèrent en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1871, date d'exécution de la loi du 22 juillet 1870 qui a inauguré définitivement dans les Pays-Bas la taxe uniforme de 5 cents.

Mais avant de passer à cette réforme, il importe d'établir d'une manière précise qu'elle était l'état de la législation postale au 22 juillet 1870. Si nous entrons dans des détails à cet égard, c'est que, sous le rapport postal, les Pays-Bas offrent

wurde, waren auch den Postverträgen gewöhnlich dieselben Portosätze zu Grunde gelegt, es sei denn, dass man behufs des Ausgleichs abweichender Taxen beiderseits gleiche Zonen vertragsmässig festsetzte. Vom Jahre 1849 an ging Holland dagegen bei seinen Postverträgen grundsätzlich von der Einheitstaxe aus und theilte den Portoertrag nach Verhältniss der Leistungen, was immerhin die Frankirung und den Dienstbetrieb erheblich erleichterte.

Das Gesetz vom 12. April 1850 sollte bestimmungsmässig vor dem 31. Dezember 1854 einer Revision unterzogen werden. Diese Revision fand in der angegebenen Zeit statt und hatte zur Folge, dass die 3. Zone mit der Taxe von 15 Cents beseitigt wurde und nur 2 Zonen bestehen blieben (bis 30 Km. mit der Taxe von 5 Cents; für weitere Entfernungen — früher auf 100 Km. beschränkt — : Taxe 10 Cents).

Gleichzeitig wurden bezüglich der Gewichtsstufen Erleichterungen eingeführt, indem das Porto, wie folgt, erhoben werden sollte:

bis zu 15 Gr. einschl.	einfach,
über 15 " " 50 " "	zweifach,
" 50 " " 100 " "	dreifach,
" 100 " " 250 " "	vierfach,
" 250 " " 500 " "	fünffach,

und so fort, für jede weiteren 250 Gr. ein Portosatz mehr.

Ferner wurden die für Freimarken-Fälschungen und für unbefugte Beförderung von postzwangspflichtigen Gegenständen bestehenden Strafen verschärft, und endlich die Versicherungs- und Postanweisungsgebühren, sowie das Porto für Schiffsbriefe ermässigt.

Diese Bestimmungen bestanden bis zum 1. Januar 1871, an welchem Tage das Gesetz vom 22. Juli 1870, durch welches das Einheitsporto von 5 Cents endgültig eingeführt wurde, in Kraft trat.

Bevor wir jedoch auf diese Umgestaltung eingehen, ist es nöthig,

Under the system of rates progressing according to distance, the postal Conventions were generally based upon the application of the respective tariffs, except in the case of other conventionally equal radii being adopted by the contracting countries in order to balance differing tariffs. In 1849 the Netherlands decided to apply, in their postal arrangements, the principle of uniform rates of postage, to be divided in proportion to the service rendered. This measure greatly simplified the prepayment of postage and the operations of the service.

The law of the 12<sup>th</sup> of April 1850 contained a stipulation to the effect that it was to be submitted to revision before the 31<sup>st</sup> of December 1854. This revision took place at the prescribed period. The third radius to which a rate of 15 cents was applied, was abolished, and two radii were only maintained:—one of 30 Kilomètres with the rate of 5 cents; a charge of 10 cents (formerly applied to a distance of 100 Kilomètres) being adopted for the remaining part of the territory.

Greater latitude of weight was also accorded by the following scale:—	
Not exceeding 15 gram.	1 single rate
from 15 to 50 grammes .	2 rates
" 50 " 100 " "	. 3 "
" 100 " 250 " "	. 4 "
" 250 " 500 " "	. 5 "

and so on, an additional rate being charged for every further weight of 250 grammes or fraction thereof.

More severe penalties were established for forgers of postage-stamps, and for the unlawful conveyance of postal articles. The fees charged for registered letters, money-orders, and for sea-conveyance, were reduced.

These provisions remained in force until the 1<sup>st</sup> of January 1871, when the law of the 22<sup>nd</sup> of July 1870 came into operation, by which the uniform rate of 5 cents was definitively established in the Netherlands.

Before passing to this reform, it is important that we should describe the precise state of postal legislation on the 22<sup>nd</sup> of July 1870. If we



l'exemple d'une nation arrivant progressivement, sans secousse, sans alternative et avec bénéfice financier, à un résultat fructueux que la précipitation eût compromis dès l'origine.

Nous avons fait connaître plus haut le tarif des lettres ordinaires. Les lettres étaient admises à la recommandation moyennant un droit fixe de 10 cents.

Le prix du chargement avec déclaration de valeur avait été fixé par la loi de 1850 au taux de 1 1/2 cent par 10 florins ou fraction de 10 florins, avec un droit minimum de 50 cents, qui fut réduit en 1855 à 25 cents.

Le port des journaux et imprimés, qui n'était pas de moins de 2 cents, avait été réduit, par la loi de 1850, à un cent par numéro de journal ou par feuille d'impression.

Le port des échantillons était le tiers de celui des lettres, mais sans pouvoir être inférieur, par envoi, au port d'une lettre simple ordinaire.

Le port des lettres d'outre-mer fixé à 40 cents par la loi de 1850, avait été réduit à 30 cents par celle de 1855 et le port des journaux et imprimés de même nature était de 20 cents par port simple.

Le droit sur les mandats de poste qui avait été fixé à 5 % par la loi de 1850, fut abaissé à 2 %, en 1855.

Si le résultat de l'expérience faite en Angleterre n'était pas de nature à engager le Gouvernement néerlandais à entrer de prime abord dans la même voie, il avait acquis la certitude que l'abaissement progressif des taxes pouvait se compenser par l'augmentation du nombre des correspondances et qu'on arriverait, avec le temps, au même résultat sans perturbation financière. Ainsi, grâce aux réductions opérées et à la fermeté que le gouvernement déploya pour la défense du monopole postal, l'excédant des recettes sur les dépenses, qui n'était que de fl. 871,430.92 en 1849, s'élevait en 1867 à fl. 1,136,916.11 et cependant les dépenses dépassaient de plus de 200 % celles de 1849, en raison des

näher darzuthun, welches die Lage der Postgesetzgebung am 22 Juli 1870 war. Wenn wir auf die Einzelheiten in dieser Beziehung eingehen, so geschieht es nur, um zu zeigen, dass Niederland auf dem Gebiete des Postwesens den Beweis liefert, wie eine Nation, allmählig fortschreitend, ohne Erschütterung und mit günstigem finanziellen Ergebniss zu einem befriedigenden Resultat gelangt, welches Ueberstürzungen sehr zweifelhaft gemacht hätten.

Wir haben weiter oben die Taxe für gewöhnliche Briefe mitgetheilt; für die Einschreibung derselben war eine feste Gebühr von 10 Cents zu entrichten.

Die Versicherungsgebühr für Werthbriefe war im Gesetze von 1850 auf 1 1/2 Cent für je 10 Fl., im Minimum auf 50 Cents (von 1855 ab nur 25 Cents) festgesetzt worden.

Das Porto für Zeitungen und Drucksachen, das nicht weniger als 2 Cents betrug, war durch das Gesetz von 1850 auf 1 Cent für jede Zeitungsnummer oder jedes gedruckte Blatt ermässigt worden.

Für Waarenproben wurde ein Drittel der Brieftaxe, im Minimum das einfache Briefporto erhoben.

Das Porto für Schiffsbriefe, welches nach dem Gesetze von 1850 sich auf 40 Cents belief, war 1855 auf 30 Cents ermässigt worden; für die mit Schiffsgelegenheiten beförderten Zeitungen und Drucksachen waren im einfachen Satze 20 Cents zu entrichten.

Die im Gesetze von 1850 auf 5 % festgesetzte Postanweisungsgebühr wurde 1855 auf 2 % ermässigt.

Wenn auch die Ergebnisse der in England gemachten Erfahrungen nicht derart gewesen waren, die niederländische Regierung zu veranlassen, denselben Weg einzuschlagen, so hatte sich doch die Gewissheit herausgestellt, dass eine allmähliche Ermässigung der Taxen durch Vermehrung der Correspondenz ausgeglichen werden konnte, und dass es möglich war, mit der Zeit zu demselben Ergebniss ohne finanzielle Erschütterung zu gelangen. Dank

enter into particulars it is because the Netherlands afford, in postal respects, the example of a nation that, by smooth and gradual degrees, and with pecuniary advantage, has obtained a most satisfactory result which unwise precipitation must have compromised from the very beginning.

The rates applying to ordinary letters have been given above. Letters were admitted to be registered on the payment of a fixed charge of 10 cents.

The fee for articles with value declared had been fixed by the law of 1850 at 1 1/2 cents for every 10 florins or fraction thereof, with a minimum charge of 50 cents, which was reduced to 25 cents in 1855.

The rate of postage on newspapers and printed matter, which had amounted to no less than 2 cents, was reduced by the law of 1850 to 1 cent per newspaper-copy or per sheet of print.

The postage on patterns and samples of merchandise was one third of the letter-rates, with a minimum charge equal to the amount of a single letter postage.

The postage on ship letters which had been fixed at 40 cents by the law of 1850, was reduced to 30 cents by that of 1855; and the single rate of postage on newspapers and printed matter of the same kind was 20 cents.

The money-order fee, fixed by the law of 1850 at 5 per cent. of the amount transmitted, was reduced to 2 per cent. by that of 1855.

Although the result of the new system adopted by Great Britain was not of a nature to encourage the Netherlands Government at once to adopt the same course, still it had the effect of convincing it that the progressive reduction of postage would be compensated by the increase in the number of articles transmitted, and that, in time, it would obtain the same result without any financial difficulties. Thus, thanks to the reductions of postage, and to the energy evinced by the Government in enforcing the observance of

améliorations introduites dans le service.

En effet, avant 1850, on ne comptait dans les Pays-Bas que 94 bureaux de poste et 253 bureaux de distribution. Les titulaires de ces derniers établissements, à l'exception d'une dizaine, n'étaient pas salariés par l'Etat. Leur salaire résultait de surtaxes qu'ils étaient autorisés à percevoir sur les lettres qui passaient par leur intermédiaire. La longueur de toutes les voies de communication parcourues chaque jour pour le transport des dépêches était de 6247 kilomètres et le personnel salarié par l'Etat ne se composait que de 424 agents.

Dix ans plus tard, le nombre des bureaux de poste était porté à 123 et celui des *bureaux auxiliaires (Hulpkantoren)*, qui avaient remplacé les distributions, était de 516, dont les titulaires étaient tous salariés par l'Etat. De plus, il avait été créé 601 *stations de dépôt et d'expédition de correspondances ordinaires (Bestelhuizen)* dans de petites localités rurales, dont les titulaires touchaient un traitement qui ne dépassait guère 25 florins par an, mais étaient autorisés à percevoir à leur profit une surtaxe de 2 1/2 cents sur les correspondances dont ils opéraient la distribution. La longueur des voies de communication parcourues quotidiennement pour le transport des dépêches s'était étendue à 19,254 kilomètres et le personnel salarié s'était élevé à 2325 agents.

Enfin, à l'époque où le projet de loi qui devait créer le régime actuel fut présenté, c'est-à-dire dix ans plus tard, le nombre des bureaux de poste (dont 2 bureaux ambulants) s'élevait à 138. Celui des bureaux auxiliaires était de 647 et celui des stations de dépôt et d'expédition, de 608. En outre, 2250 boîtes aux lettres étaient mises à la disposition du public et toute surtaxe pour service rural était abolie depuis le 1<sup>er</sup> octobre 1865. Les parcours journaliers par chemin de fer, par voie de terre et par voies navigables s'étaient étendus à 40,565 kilomètres et le

den eingetretenen Ermässigungen daher und der Festigkeit, mit welcher die Regierung für die Aufrechthaltung des Postmonopols eintrat, belief sich der Einnahme-Ueberschuss, der im Jahre 1849 noch 871,430<sub>12</sub> Fl. betragen hatte, im Jahre 1867 auf 1,136,916<sub>11</sub> Fl., obgleich in Folge der im Dienste eingeführten Verbesserungen die Ausgaben in letzterem Jahre um mehr als 200% höher waren als im Jahre 1849.

So bestanden vor dem Jahre 1850 in Niederland nur 94 Postämter und 253 Briefsammlungen. Die Vorsteher der letzteren (etwa 10 ausgenommen) bezogen keine Besoldung aus der Staatskasse, ihr Einkommen bestand in Zuschlagtaxen, welche sie für die durch ihre Vermittelung beförderten bz. bestellten Briefe erheben durften. Von den Posttransporten wurden täglich 6247 Km. zurückgelegt; aus der Staatskasse wurden nur 424 Beamte besoldet.

Zehn Jahre später belief sich die Zahl der Postämter auf 123, diejenige der Agenturen (*Hulpkantoren*), welche an die Stelle der Briefsammlungen getreten und Beamten übertragen waren, die aus der Staatskasse besoldet wurden, auf 516. Ferner waren noch in 601 kleineren Landorten Hilfs-Postanstalten für die Landbriefbestellung (*Bestelhuizen*) eingerichtet worden, deren Vorsteher ein jährliches Gehalt von höchstens 25 Fl. bezogen, daneben aber für die von ihnen bestellten Briefpostgegenstände eine Gebühr von 2 1/2 Cents erheben durften. Von den Posttransporten wurden täglich 19,254 Km. zurückgelegt, und das Gesamt-Personal umfasste 2325 Beamte.

Zu der Zeit endlich, wo der Entwurf des noch jetzt gültigen Gesetzes zur Vorlage kam, also wieder 10 Jahre später, bestanden 138 Postämter (darunter 2 Bahnpostämter), 647 Postagenturen und 608 Hilfs-Postanstalten. Ferner waren 2250 Briefkasten aufgestellt, und eine Erhebung von Landbriefbestellgeld fand seit dem 1. Oktober 1865 nicht mehr statt. Von den Posttransporten wur-

the postal privilege, the excess of the receipts over the expenditure, which, in 1849, was only 871,430.92 florins, reached in 1867, the sum of 1,136,916.11 florins, although the expenditure had, in this year, exceeded that of 1849 by 200 per cent., owing to the improvements introduced into the service.

Previous to 1850 the number of post-offices in the Netherlands was only 94, and that of delivery-offices (*bureaux de distribution*) 253. The postmasters of the latter establishments, with the exception of about 10, were not paid by the State. Their compensation consisted of the product of a surtax they were authorized to levy on the letters forwarded and delivered by them. The aggregate daily mail-transportation was 6247 Kilomètres, and the staff, paid out of State's funds, numbered only 424 officers.

Ten years later the number of post-offices was raised to 123, and that of postal agencies (*Hulpkantoren*), which had taken the place of the delivery-offices, was 516. The postmasters of all these offices were paid by the State. Further, 601 postal stations (*Bestelhuizen*) for facilitating the collection and delivery of postal articles in the rural districts were established at small places, and the postmasters received a salary scarcely exceeding the sum of 25 florins per annum. They had, however, the right of collecting, for their own benefit, a surtax of 2 1/2 cents on every article delivered by them. The aggregate daily mail-transportation had increased to 19,254 Kilomètres, and the staff paid out of State's funds numbered 2325 officers.

Lastly, at the time when the project of the law, which resulted in the establishment of the present postal system, was presented (*i. e.* 10 years later), the number of post-offices (inclusive of 2 travelling post-offices) was 138. The number of postal agencies amounted to 647, and that of postal stations in rural districts to 608. Further, 2250 letter-boxes had been set up for the con-

personnel salarié s'était élevé à 2770 agents.

Pour n'y pas revenir et compléter cette statistique, ajoutons qu'à la fin de décembre 1876, il y avait dans les Pays-Bas 159 bureaux de poste dont 2 bureaux ambulants et 1099 bureaux auxiliaires; que les établissements postaux et télégraphiques se trouvaient fusionnés à 59 bureaux de poste et à 26 bureaux auxiliaires; que les parcours journaliers étaient de 473,222 kilomètres et que le nombre des employés s'élevait à 3375.

De 1864 à 1870, des réductions importantes furent opérées sur le prix du transport de la correspondance internationale, au moyen de conventions postales conclues avec l'Angleterre, la Belgique, le Danemark, les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, la France, l'Italie, la Suède, la Suisse, la Confédération de l'Allemagne du Nord, le Luxembourg et les Indes néerlandaises orientales et occidentales.

Le projet de substituer une taxe uniforme à la taxe introduite par la loi de 1855 n'était pas nouveau en 1870. Déjà, pendant la session parlementaire de 1860-1861, la proposition en avait été faite au parlement et adoptée par la 2<sup>me</sup> chambre; mais la 1<sup>re</sup> chambre l'avait repoussée.

Le projet de 1870 ne se bornait pas seulement à uniformiser la taxe; c'était une révision complète de la législation postale du Royaume. Indépendamment de la taxe uniforme, il introduisait le système d'une surtaxe sur les lettres non affranchies; le service de la distribution à domicile par exprès; les avis de réception de correspondances recommandées, de lettres renfermant des valeurs déclarées, de correspondances distribuées par exprès et de mandats de poste; la recommandation était étendue aux imprimés et aux échantillons de marchandises; l'encaissement des quittances était autorisé.

L'échelle de progression du poids des lettres et le système de perception du droit sur les mandats de poste étaient modifiés.

den auf Eisenbahnen, Land- und Wasserstrassen täglich 40,565 Km. zurückgelegt, und das Personal umfasste 2770 Beamte.

Zur Vervollständigung dieser Notizen wollen wir, um nicht später darauf zurückkommen zu müssen, hier noch hinzufügen, dass Ende 1876: 159 Postämter (einschl. 2 Bahnpostämter) und 1099 Postagenturen bestanden, dass 59 Postämter und 26 Postagenturen gleichzeitig mit der Wahrnehmung des Telegraphendienstes betraut waren, dass von den Posttransporten täglich 473,222 Km. zurückgelegt wurden, und 3375 Beamte in Beschäftigung waren.

In den Jahren von 1864 bis 1870 wurden in Folge der mit England, Belgien, Dänemark, den Vereinigten Staaten Amerikas, Frankreich, Italien, Schweden, der Schweiz, dem Norddeutschen Bunde, Luxemburg, Niederländisch-Ost- und Westindien abgeschlossenen Verträge die Portosätze für die internationale Correspondenz wesentlich ermässigt.

Der Vorschlag, an die Stelle des durch das Gesetz von 1855 eingeführten Tarifs eine Einheitstaxe treten zu lassen, war im Jahr 1870 nicht mehr neu. Eine hierauf bezügliche Vorlage war dem Parlament bereits in der Sitzungsperiode von 1860 zu 1861 gemacht und auch von der 2. Kammer angenommen, von der ersten dagegen verworfen worden.

Der im Jahre 1870 vorgelegte Entwurf bezweckte jedoch, neben der Einführung der Einheitstaxe, eine vollständige Umgestaltung der Post-Gesetzgebung des Landes. In dem Entwurfe wurde die Einführung einer Zuschlagtaxe für unfrankirte Briefe, des Expressverfahrens und der Rückscheine zu Einschreib-, Werth- und Eilsendungen in Vorschlag gebracht, ferner sollte das Einschreibverfahren auch auf Drucksachen und Waarenproben ausgedehnt und die Verwaltung zur Einlösung von Quittungen ermächtigt werden.

Abänderungen waren vorgenommen

venience of the public, and every surtax for the delivery of articles in rural districts had been abolished from the 1<sup>st</sup> of October 1865. The daily distance travelled by the mails on railways, high roads, and water-routes, was 40,565 Kilomètres, and the staff receiving their salaries from the State numbered 2770 officers.

In order to avoid further reference to these statistics, and to complete them, we may add that at the end of December 1876, the number of post-offices throughout the Netherlands was 159 (of which 2 were travelling post-offices), and that of postal agencies was 1099; further, that postal and telegraph work was carried out together in 59 post-offices, and 26 postal agencies; and lastly that the daily mail-transportation was 473,222 Kilomètres, and that the number of officers was 3375.

Between 1864 and 1870, important reductions were introduced into the system of rates for international correspondence, by conventions concluded with Great Britain, Belgium, Denmark, the United States of North America, France, Italy, Sweden, Switzerland, the North German Confederation, Luxemburg, and the Netherlands East and West Indies.

The plan submitted in 1870, of substituting a uniform rate of postage for the rates introduced by the law of 1855, was not a new one. In the parliamentary sittings from 1860 to 1861 this proposal had already been made and had been adopted by the second, but refused by the first Chamber.

The project submitted in 1870 had in view not only the adoption of the uniform rate of postage, but also a complete revision of the postal laws of the Kingdom. It proposed the introduction of a surtax on unpaid letters; the system of express-delivery; that of acknowledgments of receipt for registered correspondence, letters with value declared, articles delivered by express, and money-orders; the extension of registration to printed matter, and patterns and

Le droit proportionnel perçu pour les déclarations de valeurs, pour le port des lettres d'outre-mer et pour le port des échantillons de marchandises, des journaux et imprimés était abaissé et la progression de la taxe en raison du poids substituée, avec avantage, à la progression en raison de la dimension pour ces derniers.

Enfin des dispositions nouvelles étaient relatives aux timbres-poste, aux enveloppes timbrées, aux cartes-correspondance et à la franchise de la correspondance de service.

Après une discussion animée et approfondie, la loi fut adoptée à une grande majorité par les deux chambres, le 22 juillet 1870.

Des dispositions de cette loi, qui fut mise à exécution le 1<sup>er</sup> janvier 1871, et de quelques modifications introduites tant par les lois des 12 avril 1872 et 28 juin 1876 que par une série d'arrêtés organiques, il résulte que les tarifs intérieurs des Pays-Bas sont fixés aujourd'hui de la manière suivante.

Le port des lettres affranchies est de 5 cents par lettre simple du poids de 15 grammes et au-dessous. Au-dessus de ce poids, il est perçu: De 15 grammes à 50 gr. incl. 2 ports.

50	"	100	"	"	3	"
100	"	150	"	"	4	"
150	"	200	"	"	5	"
200	"	300	"	"	6	"
300	"	400	"	"	7	"
400	"	500	"	"	8	"
500	"	750	"	"	9	"
750	"	1000	"	"	10	"

A moins de déclaration formelle de l'expéditeur, portant que les documents inclus dans le paquet ne peuvent être désunis, il n'est pas admis d'envoi de plus d'un kilogramme.

Les lettres non affranchies sont passibles, en sus de la taxe, d'un droit fixe de 5 cents. Celles qui sont insuffisamment affranchies sont taxées comme non affranchies sauf déduction de la valeur des timbres-poste.

La poste des Pays-Bas débite des enveloppes timbrées aux prix de 5 1/2 cents et de 13 1/2 cents; des timbres-poste du prix de 2 fl. 50 cents, 50

worden in den Gewichtsstufen für Briefe und in der Art und Weise der Erhebung der Postanweisungsgebühren.

Die Versicherungsgebühr für Werthbriefe, sowie das Porto für Schiffsbriefe, Waarenproben, Zeitungen und andere Drucksachen waren ermässigt worden, und bezüglich der letzteren war an Stelle des Gewichtsportos eine Taxe nach Massgabe des Umfanges derselben getreten.

Endlich waren auch bezüglich der Freimarken, gestempelten Briefumschläge, Postkarten und portofreien Sendungen neue Bestimmungen in den Entwurf aufgenommen worden.

Nach lebhafter und eingehender Discussion gelangte das Gesetz am 22. Juli 1870 mit grosser Majorität in beiden Kammern zur Annahme.

Aus diesem Gesetze, welches am 1. Januar 1871 in Kraft getreten ist, und aus einigen Abänderungen desselben, die durch die Gesetze vom 12. April 1872 und vom 28. Juni 1876, sowie durch eine Reihe amtlicher Verordnungen eingeführt sind, ergibt sich, dass im internen Verkehr Nederlands gegenwärtig folgende Taxen bestehen.

Das Porto für frankirte Briefe beträgt 5 Cents bis zum Gewichte von 15 Gr., bei höherem Gewicht wird das Porto wie folgt erhoben:

über 15 bis	50 Gr. einschl.	2fach,
" 50	" 100	" " 3 "
" 100	" 150	" " 4 "
" 150	" 200	" " 5 "
" 200	" 300	" " 6 "
" 300	" 400	" " 7 "
" 400	" 500	" " 8 "
" 500	" 750	" " 9 "
" 750	" 1000	" " 10 "

Sendungen, deren Gewicht 1 Kgr. übersteigt, sind nur dann zur Beförderung zulässig, wenn der Absender ausdrücklich erklärt, dass eine Trennung der in demselben enthaltenen Dokumente unmöglich sei.

Unfrankirte Briefe unterliegen einer Zuschlagtaxe von 5 Cents pro Stück. Ungenügend frankirte Briefe werden unter Anrechnung des Werthes der verwendeten Freimarken als unfrankirte Briefe taxirt.

samples; and lastly the introduction of the collection-order system.

The progressive scale of weight for letters, and the mode of levying the commission on money-orders were modified.

The insurance-fee on articles with declared values, the postage on ship letters, and that on patterns and samples, newspapers, and printed matter, were reduced, and the postage was no longer charged according to distance, but according to the weight of the covers transmitted.

Lastly, new provisions concerning the postage-stamps, stamped envelopes, post-cards, and free communications were embodied in the project.

After an animated and exhaustive discussion the project was adopted in both Chambers on the 22<sup>nd</sup> of July 1870, with a large majority.

In accordance with the provisions of this law, which came into force on the 1<sup>st</sup> of January 1871, and with some amendments introduced by the laws of the 12<sup>th</sup> of April 1872, and 28<sup>th</sup> of June 1876, and by a series of official orders, the internal rates of the Netherlands are, at present, fixed as follows:—

The rate of postage on a single prepaid letter of 15 grammes is 5 cents; and on letters weighing more than 15 grammes, the postage is as follows:—

above	15 and not exc.	50 grammes	2 rates
" 50	" 100	"	3 "
" 100	" 150	"	4 "
" 150	" 200	"	5 "
" 200	" 300	"	6 "
" 300	" 400	"	7 "
" 400	" 500	"	8 "
" 500	" 750	"	9 "
" 750	" 1000	"	10 "

Articles exceeding 1 Kilogramme in weight are only admitted on a formal declaration of the sender to the effect that the documents contained therein cannot be separated.

Unpaid letters are charged, in addition to the ordinary postage, with a fixed fee of 5 cents. Insufficiently paid articles are charged as unpaid, with deduction of the value of the stamps affixed.

The Netherlands Post Office issues

cents, 25 cents, 20 cents, 15 cents, 12½ cents, 10 cents et 5 cents pour l'affranchissement des lettres, et des timbres-poste du prix de 2½ cents, 2 cents, 1 cent et ½ cent plus particulièrement pour l'affranchissement des imprimés et des échantillons.

Les cartes-correspondance pour l'intérieur sont émises au prix de 3 cents et celles pour l'étranger au prix de 5½ cents. Le prix des cartes-correspondance avec réponse payée est de 6 cents. Des cartes de cette dernière catégorie sont admises, au prix de 11 cents, dans les rapports avec la Belgique.

Les timbres-poste découpés d'enveloppes timbrées ne peuvent servir à l'affranchissement d'autres enveloppes ou lettres. Les objets affranchis au moyen de ces timbres sont traités comme non affranchis.

La taxe des lettres non affranchies distribuables dans la circonscription du bureau d'origine est figurée au moyen de chiffres-taxe de 5 et 10 cents.

Les timbres-poste sont vendus non seulement dans tous les bureaux de poste, mais aussi, et sans augmentation de prix, dans les dépôts officiels dont les titulaires jouissent d'un rabais de 1 %.

Les correspondances de toute nature, à l'exception des objets chargés ou recommandés, peuvent être remises par exprès, moyennant paiement préalable, par l'expéditeur, d'un supplément de taxe de 15 cents par objet distribuable dans la commune où est établi le siège du bureau de destination ou à une distance qui n'exécède pas 2 kilomètres 500 mètres. Pour toute distance au-delà de 2,5 kilomètres, il doit être ajouté un supplément de droit de 15 cents. La remise par exprès n'a lieu que de 7 heures du matin à 10 heures du soir.

Le droit fixé pour les objets recommandés est de 10 cents en sus du port, moyennant l'affranchissement préalable.

Pour les lettres chargées renfermant des valeurs déclarées, il est

Von den niederländischen Posten werden gestempelte Briefumschläge zu den Preisen von 5½ und 13½ Cents verkauft, Freimarken zu 2½ Fl., 50, 25, 20, 15, 12½, 10 und 5 Cents; ferner bestehen noch Freimarken zu 2½ und 2 Cents, zu 1 Cent und zu ½ Cent, doch dienen dieselben hauptsächlich zur Frankirung der Drucksachen und Waarenproben.

Postkarten sind für den internen Verkehr zum Werthe von 3 Cents, und für den Verkehr mit dem Auslande zu 5½ Cents vorhanden. Für Postkarten mit bezahlter Antwort beträgt das Porto 6 Cents; Postkarten letzterer Art bestehen auch zum Preise von 11 Cents für den Verkehr mit Belgien.

Die aus gestempelten Briefumschlägen ausgeschnittenen Werthzeichen können zur Frankirung anderer Sendungen nicht benutzt werden; Sendungen dieser Art werden als unfrankirt behandelt.

Für unfrankirte Briefe, welche im Bestellbezirke der Aufgabe-Postanstalt verbleiben, wird das Porto durch besondere Werthzeichen zu 5 und 10 Cents zur Postkasse berechnet.

Der Verkauf von Freimarken findet, ausser bei den Postanstalten, auch bei amtlichen Verkaufsstellen ohne Preiserhöhung statt; letztere beziehen hierfür einen Rabatt von 1 %.

Briefpostgegenstände jeder Art, mit Ausnahme der Einschreib- und Werthsendungen, können den Adressaten durch Eilboten zugestellt werden. Die vom Absender im Voraus zu entrichtende Gebühr ist auf 15 Cents festgesetzt, wenn die Bestellung im Gemeindebezirke der Bestimmungs-Postanstalt erfolgt, oder wenn die Entfernung 2½ Km. nicht übersteigt. Bei grösseren Entfernungen beträgt die Gebühr das Doppelte dieses Satzes. Eilbestellungen finden nur statt von 7 Uhr Morgens bis 10 Uhr Abends.

Einschreibsendungen unterliegen dem Frankirungszwange; die Einschreibgebühr beträgt 10 Cents.

Für Briefe mit Werthangabe wird ausser dem gewöhnlichen Briefporto

stamped envelopes at the prices of 5½ cents and 13½ cents; postage-stamps at 2½ florins, 50, 25, 20, 15, 12½, 10, and 5 cents, for the prepayment of letters, and stamps at the rate of 2½, 2, 1, and ½ cent per stamp, intended more particularly for the prepayment of printed matter and samples.

Domestic post-cards are sold at the rate of 3 cents, and foreign post-cards at that of 5½ cents per card. Cards with answer prepaid may be purchased for 6 cents. Such cards are also admitted in the relations with Belgium, but their price is 11 cents.

Postage-stamps cut out from stamped envelopes cannot be used for the payment of postage. Covers prepaid by means of such stamps are treated as unpaid.

The postage on unpaid letters, remaining within the delivery of the post-office of origin, is accounted for to the Department by means of special stamps (*chiffres taxe*) of 5 and 10 cents.

Postage-stamps are sold at face value at every post-office, and by every Governmental stamp-vendor; the latter receive for such sale a commission of 1 per cent.

Postal articles of every kind, with the exception of registered covers and covers with value declared, may be delivered at their address by express. The fee for such delivery must be paid in advance by the sender, and amounts to 15 cents, if the article be delivered within the limits of the Commune in which the post-office of destination is situated, or when the distance does not exceed 2½ Kilomètres. For greater distances the fee charged is double this amount. The express delivery is only performed from 7 a. m. to 10 p. m.

The prepayment of registered articles is compulsory; the registration fee amounts to 10 cents.

An insurance-fee of 5 cents per 100 florins or fraction thereof is charged, in addition to the ordinary postage, on articles with value de-

perçu, en sus du prix de port dont elles sont passibles, un droit proportionnel de 5 cents pour toute somme de 100 florins ou fraction de 100 florins. Le minimum de ce droit est de 15 cents. Le port de la lettre et le droit proportionnel doivent être payés d'avance par l'expéditeur. Le maximum des valeurs déclarées qui peuvent être insérées dans une lettre est de 6000 florins.

Les lettres recommandées ou chargées avec valeur déclarée doivent être placées sous enveloppe fermée au moins de deux cachets disposés de telle sorte que tous les plis soient retenus par la cire. Les cachets doivent fournir une empreinte uniforme et spéciale à l'expéditeur.

Les objets recommandés ou chargés ne sont pas portés à domicile; le destinataire est tenu de se rendre au bureau de poste pour les retirer contre reçu ou de les faire retirer par un fondé de pouvoirs.

L'avis de réception d'un objet chargé avec déclaration de valeur, recommandé ou à remettre par exprès ou d'un mandat de poste est payé 5 cents par l'expéditeur.

Les journaux et imprimés de toute nature sont divisés en trois classes pour l'application du tarif.

La première classe comprend les journaux ou feuilles hebdomadaires excédant le poids de 25 grammes. Le port en est, avec ou sans supplément, de un cent par numéro ou exemplaire.

La deuxième classe comprend les journaux ou feuilles hebdomadaires pesant jusqu'à 25 grammes inclusivement dont le port est fixé à  $\frac{1}{2}$  cent.

La troisième classe comprend tous les autres imprimés, les lithographies, les gravures, les productions photographiques, les livres brochés et reliés, etc. Le port de ces objets est fixé à un cent par 25 grammes ou fraction de 25 grammes et ainsi de suite, en ajoutant un port en sus de 25 grammes en 25 grammes, jusqu'à 400 grammes. Pour chaque poids de 100 grammes au-delà de 400 grammes, il est perçu, de 100 gram-

eine Versicherungsgebühr von 5 Cents für je 100 Fl. oder einen Theil davon (im Minimum 15 Cents) erhoben. Porto und Gebühr sind vom Absender im Voraus zu entrichten. Der declarirte Werthinhalt darf den Betrag von 6000 Fl. nicht übersteigen.

Einschreibbriefe oder Briefe mit Werthangabe müssen mit einem Umschlage versehen und mit wenigstens zwei durch dasselbe Petschaft hergestellten Siegelabdrücken dergestalt verschlossen sein, dass die sämtlichen Klappen des Umschlages von den Siegeln erfasst werden.

Eine Abtragung der Einschreib- und Werthsendungen findet nicht statt; die Adressaten haben dieselben gegen Empfangsbescheinigung entweder selbst von der Postanstalt abzuholen oder durch Bevollmächtigte von derselben abholen zu lassen.

Die vom Absender zu entrichtende Gebühr für Rückscheine zu Einschreib- und Werthsendungen, zu Eilsendungen und Postanweisungen beträgt 5 Cents.

Zeitungen und andere Drucksachen werden zum Zwecke der Taxirung in 3 Klassen eingetheilt.

Die 1. Klasse umfasst Zeitungen oder Wochenblätter im Gewichte von mehr als 25 Gr.; das Porto für dieselben, gleichviel ob mit oder ohne Beilagen, ist auf 1 Cent pro Nummer oder Exemplar festgesetzt.

Zur 2. Klasse gehören Zeitungen oder Wochenblätter im Gewichte bis zu 25 Gr. einschliesslich; das Porto für dieselben beträgt  $\frac{1}{2}$  Cent.

In die 3. Klasse fallen alle anderen Drucksachen, Zeichnungen, Photographien, brochirte oder gebundene Bücher u. s. w. Das Porto für diese Gegenstände ist bis zum Gewicht von 400 Gr. auf 1 Cent für jede 25 Gr. oder einen Theil davon festgesetzt. Bei höherem Gewicht werden ausser der vorstehenden Taxe 2 Cents für je 100 Gr. Mehrgewicht erhoben. Sendungen, welche Gegenstände aller 3 Klassen enthalten, dürfen nicht mehr als 3 Kgr. wiegen und in keiner Dimension 45 Cm. überschreiten.

Die ermässigte Taxe findet auf

clared. The minimum of this fee is fixed at 15 cents. Both the postage and insurance-fee must be paid in advance by the sender. The declared value of the contents may not exceed 6000 florins in amount.

Registered letters, and articles with declared values must be packed in an envelope to be closed by means of at least two seals which must be placed so as to fasten all the flaps of the envelope. The seals must bear one and the same impression.

Registered letters, and those with declaration of value are not brought to the domiciles of the addressees, but must be claimed by the latter, or by persons authorized by them, at the post-offices, and are then delivered to them on their giving a receipt.

The fee charged to the sender for an acknowledgment of receipt of a registered letter, a cover with value declared, an article delivered by express, or a money-order, is 5 cents.

Newspapers and other printed articles are divided into three classes with a view to the postage paid for their transmission.

The first class comprises newspapers or periodicals exceeding 25 grammes in weight. Their postage is fixed at 1 cent per copy, either with or without a supplement.

The second class comprises newspapers and periodicals not exceeding 25 grammes in weight, and their postage is  $\frac{1}{2}$  cent.

The third class comprises all other printed matter, lithographs, engravings, photographs, stitched or bound books, &c. The postage on such articles is fixed at 1 cent for every 25 grammes or fraction thereof, one rate being added for every further 25 grammes up to 400 grammes. Articles exceeding 400 grammes are charged, in addition to the foregoing postage, with 2 cents for every further weight of 100 grammes. No packet containing articles belonging to the three classes may be above 3 kilogrammes in weight, nor above 45 centimetres in length, width or depth.

Printed matter must be fully pre-

mes en 100 grammes, un droit de 2 cents. Un paquet composé d'objets des trois classes ne peut excéder le poids de 3 kilogrammes ni avoir, sur aucune de ses faces, une dimension de plus de 45 centimètres.

Pour être admis au bénéfice de la modération de taxe, les imprimés doivent être complètement affranchis. En cas d'affranchissement insuffisant, ils sont frappés d'une taxe égale au triple de la valeur des timbres manquants.

Le port des échantillons de marchandises est fixé à 2 1/2 cents par 75 grammes ou fraction de 75 grammes. Le poids des paquets ne doit pas excéder 300 grammes et aucune de leurs faces ne peut dépasser une dimension de 30 centimètres. Les conditions d'admission de cette catégorie d'objets dans le service de la poste néerlandaise sont d'ailleurs les mêmes que celles généralement adoptées par les autres administrations. En cas d'affranchissement insuffisant, les paquets d'échantillons sont frappés, comme les imprimés, d'une taxe égale au triple de la valeur des timbres en moins.

Le droit pour les mandats de poste est de 5 cents pour chaque somme de 12,50 florins ou fraction de florins 12,50.

Les mandats télégraphiques dont le montant ne peut excéder la somme de 2500 florins et qui n'ont cours qu'entre les localités où il existe un bureau de poste et en même temps un bureau télégraphique de l'Etat, sont passibles d'un supplément de taxe égal au montant des frais de télégramme. Le service des mandats de poste est basé sur le système inauguré par l'Allemagne; c'est-à-dire que le mandat au lieu d'être remis à l'envoyeur des fonds pour qu'il le transmette à ses frais au destinataire, est conservé dans le service et expédié au bureau payeur qui le fait parvenir à qui de droit. L'ayant-droit peut en transmettre la propriété à un tiers, sauf pour les mandats destinés aux militaires et pour les mandats télégraphiques. Le paiement des mandats n'a

Drucksachen nur dann Anwendung, wenn dieselben vollständig frankirt sind. Ungenügend frankirte Drucksachen werden mit dem dreifachen Betrage des fehlenden Portotheils taxirt.

Das Porto für Waarenproben beträgt 2 1/2 Cents für je 75 Gr.; dieselben dürfen nicht mehr als 300 Gr. wiegen und in keiner Dimension 30 Cm. überschreiten. Auf Sendungen dieser Art finden in Niederland die auch von anderen Verwaltungen allgemein angenommenen Versendungsbedingungen Anwendung. Bei ungenügender Frankirung werden Waarenproben, wie auch Drucksachen, mit dem dreifachen Betrage des fehlenden Portotheils taxirt.

Die Postanweisungsgebühr ist auf 5 Cents für jede 12 1/2 Fl. oder einen Theil davon festgesetzt.

Für telegraphische Postanweisungen, welche bis zum Betrage von 2500 Fl. und nur nach solchen Orten zulässig sind, in denen gleichzeitig Post- und Staats-Telegraphen-Anstalten bestehen, treten den vorstehenden Gebühren die Kosten für das Telegraphogramm hinzu. Dem Postanweisungsverfahren liegt das zuerst von Deutschland eingeführte System zu Grunde, nach welchem die Postanweisung nicht dem Absender ausgehändigt und von diesem auf eigene Kosten dem Adressaten übermittelt, sondern durch die Aufgabe der Bestimmungs-Postanstalt behufs Auszahlung des Geldbetrages direkt übersandt wird. Eine Uebertragung an dritte Personen ist nur bei telegraphischen Postanweisungen und bei Postanweisungen für Soldaten nicht zulässig. Der Geldbetrag wird nicht durch den bestellenden Boten überbracht, sondern muss bei der Postanstalt in Empfang genommen werden.

Für die Einziehung von Geldbeträgen auf Grund von Quittungen über höchstens 150 Fl. werden 10 Cents für je 10 Fl. erhoben.

Fine Betheiligung der Postanstalten am Sparbankbetriebe, welcher in Niederland, unbeeinflusst vom Staate, durch Privatinstitute wahrgenommen wird, findet seit dem 1. Mai 1876

paid in order to be admitted to the reduced rates of postage. In case of insufficient prepayment such articles are charged with treble the deficiency.

The postage on patterns and samples of merchandise is fixed at 2 1/2 cents per 75 grammes or fraction thereof. Such packets may not exceed 300 grammes in weight, and may not be above 30 centimètres in length, width or depth. The further conditions for the transmission of such articles in the postal service of the Netherlands are the same as those generally adopted by other Administrations. Insufficiently paid packets of samples and patterns are charged, as is the case with printed matter, with treble the deficiency.

The money-order fee is 5 cents for every 12 1/2 florins or fraction thereof.

Telegraphic money-orders may not exceed the amount of 2500 florins, and may only be transmitted between places in which Governmental post and telegraph-offices are established. The charge made for such orders consists of the ordinary money-order commission and the fee for the telegram. The system of money-orders in the Netherlands is based on that inaugurated by Germany, according to which the money-order is not handed to the remitter, to be sent by him, and at his own expense, to the payee, but is transmitted by the office of issue to that of destination. The endorsement of money-orders to third persons is allowed, except in the case of telegraphic orders, or of orders made payable to soldiers. The amount of the orders is not paid at the domiciles of the payees, but must be applied for at the post-offices.

The maximum amount of a collection-order is 150 florins, and the commission charged thereon is fixed at 10 cents per 10 florins or fraction of this amount.

The co-operation of the Post Office in the service of the Savings Banks, which, in the Netherlands are private establishments entirely independent of

pas lieu à domicile, mais au bureau de destination.

L'encaissement des quittances ne dépassant pas la somme de 150 florins est opéré moyennant une remise de 10 cents par 10 florins ou fraction de 10 florins.

Le service des caisses d'épargne, qui dans les Pays-Bas sont des établissements privés, complètement indépendants de l'État, a été inauguré le 1<sup>er</sup> mai 1876. L'administration des postes n'est que l'intermédiaire de ces établissements. Les dépôts ainsi que les remboursements ont lieu au moyen de mandats de poste, admis à cet effet à un prix réduit.

Le tarif adopté par les Pays-Bas pour les relations internationales dérive naturellement des bases établies pas le Traité de l'Union générale des postes, sauf des réductions stipulées par arrangements particuliers avec la Belgique et l'Allemagne.

Les lettres avec valeurs déclarées sont admises pour la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la France et la Suisse.

La remise à domicile, par exprès, des lettres et autres objets de correspondance peut avoir lieu pour la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et le Luxembourg.

L'échange des mandats de poste est réglé avec les Indes orientales néerlandaises, la Belgique, la Suisse, l'Allemagne, le bureau allemand de Constantinople, les États-Unis de l'Amérique du Nord, la France et l'Algérie, la Grande-Bretagne, le Luxembourg, l'Italie, les bureaux italiens établis à Alexandrie d'Égypte et à Tunis, et l'Inde britanniques.

Enfin le service d'échange est assuré, avec l'étranger, savoir :

1° Par le bureau ambulant N° 1 (Amsterdam-Emmerich et Arnhem-Bentheim), pour les relations avec le Danemark, l'Allemagne, l'Italie, l'Autriche-Hongrie, la Suède, la Suisse et les Indes orientales néerlandaises (voie de Naples et des paquebots à vapeur de la Compagnie *Nederland*);

2° Par le bureau ambulant N° 2 (Rotterdam-Anvers), pour les relations avec la Belgique, la France, le Lu-

statt. Die Postanstalten dienen dabei lediglich als Vermittlungsstellen. Aller Geldverkehr erfolgt mittelst Postanweisungen, welche für diese Zwecke einer ermässigten Taxe unterliegen.

Der in Niederland für den internationalen Verkehr eingeführte Tarif basirt, abgesehen von Ermässigungen, welche die mit Belgien und Deutschland abgeschlossenen besonderen Abkommen zum Gegenstande haben, auf den Bestimmungen des allgemeinen Postvereins-Vertrages.

Briefe mit Werthangabe sind zulässig im Verkehr mit Belgien, Deutschland, Oesterreich-Ungarn, Frankreich und der Schweiz.

Die Bestellung durch Eilboten kann bei den nach Belgien, Deutschland, Oesterreich-Ungarn und Luxemburg gerichteten Briefpostsendungen verlangt werden.

Ein Austausch von Postanweisungen findet statt im Verkehr mit Niederländisch-Ostindien, Belgien, der Schweiz, Deutschland, dem deutschen Postamt in Constantinopel, den Vereinigten Staaten Amerikas, Frankreich und Algerien, Grossbritannien, Luxemburg, Italien, den italienischen Postanstalten in Alexandrien und Tunis und mit Britisch-Indien.

Auswechselungs-Postanstalten für den Verkehr mit dem Auslande sind:

1. die Bahnpost N° 1 (Amsterdam-Emmerich und Arnheim-Bentheim) für den Austausch mit Dänemark, Deutschland, Italien, Oesterreich-Ungarn, Schweden, der Schweiz und Niederländisch-Ostindien (via Neapel bz. mit den Dampfschiffen der Gesellschaft *Nederland*);

2. die Bahnpost N° 2 (Rotterdam-Antwerpen) für den Austausch mit Belgien, Frankreich, Luxemburg, den Vereinigten Staaten Amerikas, Grossbritannien, Spanien, Ost- und Westindien.

Ein direkter Correspondenz-Austausch zwischen Niederland und England findet ausserdem noch statt via Rotterdam-Harwich mit den Schiffen der *Great Eastern Railway Company* und mit den zwischen Vlissingen und Queenborough kursirenden Dampfschiffen der *Kön. niederländischen*

the State, was inaugurated on the 1<sup>st</sup> of May 1876. The post-offices are only intermediaries between these establishments and the public. The deposits and withdrawals are effected by means of money-orders which for this purpose, may be obtained at reduced rates.

The tariffs adopted by the Netherlands in their international relations are naturally based upon the rates of postage determined by the Treaty of the General Postal Union, with the exception of the reduced rates provided for by private conventions concluded with Belgium and Germany.

Letters with value declared are admitted in the relations with Belgium, Germany, Austro-Hungary, France, and Switzerland.

The delivery by express can be claimed for letters, &c. addressed to Belgium, Germany, Austro-Hungary and Luxemburg.

The exchange of money-orders takes place with the Netherlands East Indies, Belgium, Switzerland, Germany, the German post-office at Constantinople, the United States of North America, France and Algeria, Great-Britain, Luxemburg, Italy, the Italian post-offices at Alexandria and Tunis, and British India.

The following are the exchange-offices in the relations with foreign countries:—

1° The travelling post-office N° 1 (Amsterdam-Emmerich, and Arnhem-Bentheim) for the exchange with Denmark, Germany, Italy, Austro-Hungary, Sweden, Switzerland, and Netherland East India (via Naples, and by the steam-packets of the Company *Nederland*).

2° The travelling post-office N° 2 (Rotterdam - Antwerp) for the exchange with Belgium, France, Luxemburg, the United States of North America, Great Britain, Spain, and the East and West Indies.

There is also an exchange of direct mails between the Netherlands and Great Britain via Rotterdam-Harwich, by the steamers of the *Great Eastern Railway Company*, and by the packets



xembourg, les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, la Grande-Bretagne, l'Espagne et les Indes orientales et occidentales.

Le service néerlandais correspond en outre directement avec l'Angleterre, au moyen des bateaux de la *Great Eastern Railway Company*, naviguant entre Rotterdam et Harwich et des bateaux de la *Compagnie royale de navigation à vapeur néerlandaise*, naviguant entre Flessingue et Queenborough. Les correspondances pour les Indes orientales néerlandaises peuvent aussi être expédiées directement des Pays-Bas au moyen des paquebots de la *Compagnie Nederland* naviguant entre Nieuwediep et Batavia.

Si nous récapitulons les modifications introduites successivement dans le tarif postal des Pays-Bas depuis 1849, par nature d'objets, nous trouvons les résultats suivants.

*Lettres ordinaires.* Le port maximum de la lettre simple, qui pouvait s'élever jusqu'à 40 cents, est réduit par la loi de 1850 à 15 cents; par la loi de 1855 à 10 cents et par la loi de 1870 à 5 cents.

*Lettres recommandées.* Le droit fixe de 10 cents déjà en vigueur en 1849 n'a pas varié.

*Lettres chargées avec valeurs déclarées,* introduites dans le service par la loi de 1850: le droit, en sus du port, est fixé à 1½ cent par 10 florins ou fraction de cette somme, avec un droit minimum de 50 cents. Par la loi de 1855 ce droit minimum est réduit à 25 cents. La loi de 1870 fixe le droit à 5 cents par 50 florins ou fraction de cette somme avec un droit minimum de 20 cents. Enfin, par arrêté royal du 11 juin 1873, en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juillet suivant, le droit est fixé à 5 cents par 100 florins ou fraction de cette somme avec un droit minimum de 15 cents.

*Journaux et imprimés.* En 1849, le minimum de prix de port est au moins de 2 cents. Par la loi de 1850 le port des journaux est fixé à un cent sans égard à la dimension, et pour les autres imprimés il est perçu en raison du nombre de feuilles. Par

*Dampfschiffs-Gesellschaft.* Briefpostgegenstände für Niederländisch-Ostindien können von Nederland aus auch direkt mit den der Gesellschaft *Nederland* gehörigen Postdampfschiffen der Linie Nieuwediep-Batavia zur Absendung gelangen.

Wenn wir die in dem niederländischen Posttarif seit 1849 allmählig eingeführten Aenderungen, nach den Gegenständen getrennt, kurz zusammenfassen, so ergibt sich Folgendes:

*Gewöhnliche Briefe.* Das einfache Briefporto, welches im Maximum 40 Cents betragen konnte, ist durch die Gesetze von bz. 1850, 1855 und 1870 auf bz. 15, 10 und 5 Cents ermässigt worden.

*Einschreibbriefe.* In der schon 1849 auf 10 Cents festgesetzten Einschreibgebühr ist eine Aenderung nicht eingetreten.

*Briefe mit Werthangabe.* Dieselben wurden durch das Gesetz von 1850 eingeführt; die Versicherungsgebühr betrug 1½ Cent für je 10 Fl., im Minimum 50 Cents. Das Gesetz von 1855 ermässigte diese Minimal-Gebühr auf 25 Cents. Eine weitere Ermässigung der Versicherungsgebühr fand im Jahre 1870 statt, und zwar auf 5 Cents für je 50 Fl., im Minimum auf 20 Cents. Endlich wurde durch die Königl. Verordnung vom 11. Juni 1873 (in Kraft seit dem 1. Juli 1873) die Versicherungsgebühr auf 5 Cents für je 100 Fl., im Minimum auf 15 Cents festgesetzt.

*Zeitungen und Drucksachen.* Im Jahre 1849 betrug das Porto für dieselben wenigstens 2 Cents. Das Gesetz von 1850 setzte das Porto für Zeitungen, ohne Rücksicht auf den Umfang derselben, auf 1 Cent fest, während das Porto für andere Drucksachen nach der Stückzahl der gedruckten Blätter berechnet wurde. In Folge des Gesetzes von 1870 war an Porto für Zeitungen bis zum Gewichte von 25 Gr. einschliesslich ½ Cent, bei höherem Gewicht 1 Cent zu entrichten. Für andere Drucksachen wurde 1 Cent für je 20 Gr. erhoben. Die Einschreibung wurde auch für Drucksachen zugelassen. Das Ge-

of the Royal Netherlands Steamboat Company plying between Flushing and Queenborough. Correspondence intended for Netherland East India can also be forwarded direct from the Netherlands by the packets of the Company *Nederland* running between Nieuwediep and Batavia.

In conclusion we may give a summary,—drawn up according to the different categories of postal articles,—of all the modifications and alterations successively introduced into the Netherlands postal tariffs since the year 1849:—

*Ordinary letters.* The maximum rate of postage on a single letter which had been permitted to reach 40 cents, was reduced to 15 cents by the law of 1850, to 10 cents by that of 1855, and to 5 cents by that of 1870.

*Registered letters.* The registration-fee which, in 1849, amounted to 10 cents, has not been altered.

*Letters with value declared.* These articles were introduced by the law of 1850; the insurance-fee amounted to 1½ cents per 10 florins, with a minimum of 50 cents. The law of 1855 reduced this minimum charge to 25 cents. A further reduction of the insurance-fee, *i. e.* to 5 cents for every 50 florins, with a minimum charge of 20 cents, took place in 1870. Lastly, the insurance-fee was reduced to 5 cents for every 100 florins, with a minimum of 15 cents, by the Royal decree of the 11<sup>th</sup> of June 1873 (which came into force on the 1<sup>st</sup> of July 1873).

*Newspapers and printed matter.* In 1849 the minimum postage on such articles was 2 cents. By the law of 1850 the rate of postage on newspapers, without regard to dimension, was fixed at 1 cent, while under the same law, the postage on other printed matter was levied according to the number of printed sheets. In accordance with the law of 1870, the charge levied on newspapers not exceeding 25 grammes in weight was ½ cent, and that levied on heavier newspapers, 1 cent. Other printed matter was charged at the

la loi de 1870, le port des journaux jusqu'à 25 grammes inclusivement est fixé à 1/2 cent et pour les journaux au-delà de ce poids à un cent. Pour les autres imprimés, le port est fixé à un cent par 20 grammes. Les imprimés de toute nature sont admis à la recommandation. La loi de 1876 réduit la taxe de toute espèce d'imprimés à un cent par 25 grammes.

*Echantillons.* Le port qui était du tiers de celui d'une lettre et au moins du port entier d'une lettre simple est réduit successivement à 3 cents par 40 grammes et à 2 1/2 cents par 75 grammes.

*Lettres d'outre-mer.* Le port en est abaissé successivement de 60 cents, à 40 cents, à 30 cents et enfin à 20 cents.

*Journaux et imprimés d'outre-mer.* Le port en est abaissé de 20 cents à 5 cents.

*Articles d'argent.* Le droit de 5 % perçu en 1849 est abaissé successivement à 2 %, à 1 % et enfin à 5 cents par 12,50 florins.

Dans le même espace de temps le Gouvernement néerlandais a introduit dans le service postal: les distributions par exprès, les avis de réception de toute espèce d'objets, l'encaissement des quittances, le service des caisses d'épargne, les timbres-poste, cartes-correspondance et enveloppes timbrées.

### Les Postes britanniques en 1876.

Le dernier rapport du Maître-Général des postes britanniques embrasse, en partie du moins, outre les opérations de l'année 1876, celles des trois premiers mois de 1877 (le commencement de l'exercice étant reporté au 1<sup>er</sup> avril). Nous allons en extraire les renseignements qui nous paraîtront présenter le plus d'intérêt au point de vue général.

Pendant cette période de 15 mois, il a été créé 221 nouveaux bureaux de poste, ce qui porte à 13,447 (dont

setz von 1876 ermässigte die Taxe für sämtliche Drucksachen auf 1 Cent für je 25 Gr.

*Waarenproben.* Das ursprünglich auf ein Drittel der Briestaxe und im Minimum auf das einfache Briefporto festgesetzte Porto wurde nach und nach auf bz. 3 Cents für je 40 Gr. und 2 1/2 Cents für je 75 Gr. ermässigt.

*Schiffsbriefe.* Ermässigung des Portos für dieselben von 60 Cents auf nach und nach 40, 30 und endlich 20 Cents.

*Mit Schiff Gelegenheiten beförderte Zeitungen und Drucksachen.* Das Porto beträgt, anstatt wie früher 20 Cents, jetzt 5 Cents.

*Postanweisungen.* Die im Jahre 1849 auf 5 % festgesetzte Postanweisungsgebühr wurde nach und nach auf 2 %, 1 % und endlich auf 5 Cents für jede 12 1/2 Fl. ermässigt.

Während derselben Zeit wurden im niederländischen Postdienste die Eilbestellungen, die Rückscheine zu Correspondenz-Gegenständen jeder Art, die Freimarken, Postkarten und gestempelten Briefumschläge eingeführt, ferner übernahm die Postverwaltung die Einlösung von Quittungen und die Mitwirkung an den Geschäften der Privat-Sparbanken.

### Das britische Postwesen im Jahre 1876.

Dem letzten Jahresberichte der britischen Postverwaltung, der zum grössten Theile diesmal das Jahr 1876 und die ersten drei Monate des laufenden Jahres umfasst (da der Beginn des Rechnungsjahres auf den 1. April verlegt worden ist) entnehmen wir folgende Mittheilungen von allgemeinerem Interesse.

Während des gedachten Zeitraumes sind 221 neue Postanstalten eingerichtet worden, durch welche sich die Gesamtzahl der Postan-

rate of 1 cent per 20 grammes. Printed matter was admitted to registration. Lastly, the law of 1876 reduced the postage on all such articles to 1 cent per 25 grammes.

*Patterns and samples of merchandise.* Their postage, originally fixed at the third of the letter-rates with a minimum charge equal to the postage levied on a single letter, was successively reduced to 3 cents per 40 grammes, and to 2 1/2 cents per 75 grammes.

*Ship letters.* The postage on such covers was successively reduced from 60, to 40, 30, and lastly 20 cents.

*Newspapers and printed matter of the same category.* Their postage was reduced from 20 to 5 cents.

*Money-orders.* The money-order fee, fixed in 1849 at 5 per cent. of the amount transmitted, was successively reduced to 2 and 1 per cent., and lastly to 5 cents for every 12 1/2 florins.

During the same period the following arrangements were introduced into the Netherlands postal service:—express delivery; acknowledgments of receipt for every kind of correspondence; postage-stamps, post-cards, and stamped envelopes; collection-orders; and the co-operation of the Post Office in the service of the private Savings Banks.

### The postal service in Great Britain during the year 1876.

The last annual report issued by the Postmaster-General of Great Britain, the greater part of which this time concerns the year 1876 and the first three months of the current year (the beginning of the financial year having been fixed for the 1<sup>st</sup> of April) contains the following information of general interest:—

During the above mentioned period, 221 new post-offices were established, raising the total number of post-offices in the United Kingdom

896 de première classe) le nombre total des bureaux de poste fonctionnant dans le Royaume. Pendant la même période, les boîtes à lettres établies en dehors des bureaux de poste ont augmenté de 538, s'élevant ainsi à 10,724; ce qui porte à 24,171 le nombre des endroits ouverts au dépôt des correspondances, contre 16,835 en 1866, et 4500 seulement en 1840 avant l'introduction du penny-postage. Londres à lui seul en compte 1803.

Le service de la *distribution* a été réorganisé dans 481 localités et, dans 417 autres, des distributions nouvelles ont été établies. En outre, les transports postaux par chemin de fer ont donné lieu à de nombreuses modifications qui ont eu pour effet d'accélérer la remise d'une grande quantité de correspondances.

La *régularité des communications* n'a guère été troublée que par les inondations de l'hiver de 1876 à 1877.

Le nombre des *lettres* transportées, pendant l'année 1876, par les postes britanniques, est évalué à 1,018,955,200, et se répartit comme suit, en chiffres ronds, entre les trois grandes divisions du Royaume: Angleterre et pays de Galles, 856 millions; Irlande, près de 72 millions; Ecosse, un peu plus de 91 millions.

Les expéditions de *cartes-correspondance* se sont élevées à près de 93 millions; celles de *livres* et de *journaux*, à environ 299 millions (les journaux pris à part sont représentés par 125 millions). L'augmentation sur l'année précédente est de 1% seulement pour les lettres, de 6,7% pour les cartes-correspondance, et de 6,8% pour les journaux et imprimés. De la comparaison entre le nombre des lettres et le chiffre de la population, il résulte que, pendant l'année, chaque habitant a expédié: en Angleterre, 35 lettres; en Irlande, 13; en Ecosse, 26; soit 31 en moyenne pour tout le Royaume.

Le nombre des *lettres recommandées* a été de 5,095,116, dont 867,875

stalten des Landes auf 13,447 erhöht (darunter 896 Aemter I. Klasse); die Zahl der *Briefkasten* hat sich um 538 vermehrt und ist auf 10,724 angewachsen; es sind mithin im Ganzen überhaupt 24,171 Annahmestellen vorhanden, gegen 16,835 im Jahre 1866 und 4500 im Jahre 1840 (dem letzten vor Einführung des Penny-Portos). Von dieser Zahl entfallen 1803 auf London allein.

Die *Briefbestellung* ist an 481 Orten neu eingerichtet und an 417 anderen Plätzen erweitert worden. Ferner haben in der Benutzung der Eisenbahnen zahlreiche Aenderungen und in deren Folge mannigfache Verbesserungen im Bestelldienste stattgefunden.

*Verkehrshindernisse* sind besonders durch die Ueberschwemmungen des Winters von 1876 zu 77 herbeigeführt worden.

Die Gesamtzahl der *Briefsendungen*, welche im Jahre 1876 durch die britische Postverwaltung befördert worden sind, wird auf 1,018,955,200 Stück geschätzt, welche sich in runder Summe folgendermassen auf die einzelnen Theile des Landes vertheilen: auf England mit Wales entfallen 856, auf Irland fast 72, auf Schottland etwas über 91 Millionen.

Die Gesamtzahl der *Postkarten* belief sich fast auf 93 Millionen und die der *Bücher- und Zeitungs-Sendungen* auf beinahe 299 Millionen (auf die Zeitungen allein werden etwa 125 Millionen gerechnet). Die Vermehrung der Briefsendungen gegen das Vorjahr beträgt nur 1%, bei den Postkarten aber 6,7% und bei den Drucksachen sogar 6,8%. Das Verhältniss der Briefzahl zur Bevölkerung stellt sich so, dass in England auf 1 Einwohner 35, in Irland 13, in Schottland 26 und im ganzen Reiche 31 Briefe entfallen.

Die Zahl der *eingeschriebenen Briefe* beträgt 5,095,116, darunter 867,875 amtliche. Wenn man von

to 13,447, of which number 896 were head offices. The number of *road letter-boxes* was increased by 538, and amounted, at the close of 1876, to 10,724. Thus the total number of postal receptacles in the United Kingdom is now 24,171 as compared with 16,835 ten years ago, and with little more than 4500 before the establishment of Penny Postage in 1840. The postal receptacles in London alone number no less than 1803.

*Deliveries* were established for the first time at 481 places, and were improved at 417 other places. Numerous alterations were introduced in the railway mail-service which allowed of various improvements in the delivery-service.

Great inconvenience was caused to the postal traffic by the floods which prevailed during the winter 1876-77.

The total estimated number of *letters* transmitted by the British Posts in 1876 amounted to 1,018,955,200, which, in round numbers, were divided as follows among the three divisions of the United Kingdom:—England and Wales 856, Ireland almost 72, and Scotland upwards of 91 millions.

The total number of *post-cards* also reached almost 93 millions, and that of *book-packets* and *newspapers* nearly 299 millions (the number of newspapers alone was estimated at about 125 millions). The increase in the number of letters against 1875 was only 1 per cent., but that of post-cards 6,7 per cent., and that of book-packets and newspapers even 6,8 per cent. The proportion of the number of letters to that of inhabitants was in England and Wales 35 per head, in Ireland 13, in Scotland 26, and in the United Kingdom 31.

The number of *registered letters* was 5,095,116; of these 867,875 were official remittance letters. Ex-

officielles. Abstraction faite de ces dernières, on trouve une lettre recommandée sur 241.

Du 1<sup>er</sup> janvier 1876 jusqu'au 31 mars 1877, il est entré au bureau des *rebuts* 5,897,724 lettres, soit une augmentation d'environ 1½ million, réduite à 400,000, si l'on défalque les trois premiers mois de 1877. La proportion entre le nombre des lettres tombées en rebut et le nombre total des lettres expédiées est de 1 sur 216. Les  $\frac{9}{10}$  des lettres entrées au bureau des rebuts ont pu être restituées aux expéditeurs ou remises aux destinataires. Comme preuve de la négligence du public en matière d'expéditions postales, le rapport cite, entre autres, ces faits, que l'on a retiré des boîtes plus de 33,100 lettres sans adresses, dont 832 contenaient des valeurs parfois considérables; qu'il a été trouvé près de 80,000 timbres-poste détachés parce qu'ils avaient été mal appliqués, et qu'il a été recueilli dans les bureaux plus de 14,000 objets de toute espèce dépourvus de toute enveloppe ou bande, par suite d'un conditionnement défectueux.

Bien que trouvant dans le système de la recommandation et dans le service des mandats-poste toute la facilité et la sécurité désirables pour ses expéditions de fonds et de valeurs, le public anglais ne continue pas moins à user des moyens les moins appropriés à ces transports. Ainsi, par exemple, on a trouvé 4 souverains dans un envoi de journaux tombé en rebut; dans un autre un médaillon de grand prix; d'un cachet de lettre brisé accidentellement, il est sorti 1 livre et 10 shillings en monnaie d'or, etc. Un des procédés les plus en vogue consiste à glisser dans les plis de journaux envoyés sous bande, des objets de la nature la plus variée que l'on veut soustraire au tarif; entre autres objets expédiés de cette manière, on a trouvé des cigares, du tabac, des faux-cols, du varech, des fougères, des fleurs, des gants, des mouchoirs, des bas et même des sermons manuscrits.

letzteren absicht, so fällt eine Einschreibsendung auf 241 gewöhnliche Briefe.

An das Bureau für *unbestellbare Sendungen* gelangten vom 1. Januar 1876 bis Ende März d. J. 5,897,724 Briefe, mithin im Ganzen circa 1½ Millionen oder per Jahr etwa 400,000 mehr als im Jahre 1875; im Verhältniss zur Gesamtzahl kam je eine solche Sendung auf 216 eingelieferte Briefe. Neun Zehntel davon konnten den Absendern beziehungsweise den Empfängern zugestellt werden. Als Beweise der grossen Fahrlässigkeit, mit welcher das Publikum bei Auflieferung der Postsendungen verfährt, führt der Bericht z. B. an, dass mehr als 33,100 Briefe, darunter 832 mit zum Theil nicht unbedeutlichen Wertheinschlüssen, ohne jede Adresse aufgeliefert wurden. Fast 80,000 den Briefen entfallene Freimarken sind bei den verschiedenen Postämtern aufgesammelt worden, und über 14,000 Gegenstände aller Art gingen den Büreaus ohne alle Umhüllung zu, meist wohl in Folge der Verwendung von schlechtem Verpackungsmaterial.

Trotz der Gelegenheit, welche das Einschreib- und das Postanweisungsverfahren für die gesicherte Uebermittlung von Geld und Werthsachen bietet, fährt das englische Publikum fort, derartige Gegenstände häufig noch in ganz ungeeigneter Weise zu versenden. So fanden sich z. B. in einer unbestellbaren Zeitungssendung 4 Sovereigns, in einer andern ein werthvolles Medaillon vor; in dem Siegelverschluss eines Briefes, welcher bei der Beförderung brüchig geworden war, wurden 1 £ 10 sh. in Goldmünzen entdeckt u. s. w. Ein sehr beliebtes Verfahren ist auch, zur Umgehung der höheren Portosätze, Gegenstände der verschiedensten Art in den Falten der Zeitungssendungen zu verbergen; unter den in solcher Weise beförderten Sachen befanden sich beispielsweise Cigarren, Tabak, Kragen, Seegrass, Farren, Blumen, Handschuhe, Taschentücher, Predigtentwürfe, Strümpfe.

Im Uebrigen führt der Bericht noch

including the latter, the ratio of registered to ordinary letters was as 1 to 241.

During the 15 months ended 31<sup>st</sup> of March 1877, 5,897,724 letters were sent to the *Returned Letter Office* (this being a total increase of 1½ millions, or of about 400,000 per annum, over the year 1875). The number of such covers was about 1 in every 216 of the total number of letters. It was found possible to return to the writers or to reissue nearly nine-tenths of the whole number of returned letters. As a proof of the great carelessness of the public in despatching their letters, the report points out, for instance, that upwards of 33,100 letters had no addresses, and that 832 letters thus posted were found to contain valuable enclosures. Almost 80,000 postage-stamps were found loose in the different post-offices, having no doubt in many cases been insecurely affixed by the senders. Miscellaneous articles numbering upwards of 14,000 reached the *Returned Letter Office*, wholly destitute of envelopes, &c., this being mainly due to the use of flimsy covers.

Notwithstanding the great facilities given under the money-order system, and by the registration of letters, for the safe remittance of money and valuables through the Post, the English public continue to avail themselves of the most insecure methods of transmission. Thus, for instance, four sovereigns were found in a newspaper which could not be delivered, while a gold locket was found in another; gold coins of the value of 1 £ 10s. were discovered in the seal of a letter, which had become slightly chipped in the course of transit, &c. Another very favourite method of eluding the higher rates of postage, consists in sending unauthorized articles of various kinds concealed between the folds of a newspaper. Of such enclosures the following, amongst others, were ob-

Du reste, le rapport énumère encore une grande quantité d'objets qui, bien que transmis régulièrement à destination par le service postal, ne se rattachent à ce service que d'une manière assez singulière. Ainsi, par exemple, un envoi pour Dublin renfermait deux lézards; un autre une grenouille vivante; d'un troisième s'est échappé un serpent et, le destinataire n'étant point venu le réclamer, on en a fait cadeau au Jardin zoologique de Dublin.

Le nombre des bureaux ouverts au service des *mandats-poste* a atteint 5,498, soit 238 de plus qu'à la fin de l'année 1875. Le nombre des mandats-poste échangés à l'intérieur s'est élevé, pour la période du 1<sup>er</sup> avril 1876 au 31 mars 1877, à 17,822,921, représentant une valeur totale de 27,516,698 £; ce qui porte l'import de chaque mandat, l'un parmi l'autre, à 1 £ 10 sh. 10 d. Ce résultat accuse une diminution graduelle dans la valeur moyenne des mandats, diminution qui probablement est due à l'abaissement du tarif. En revanche, le nombre des mandats a constamment augmenté. Il est par 100 habitants, de 62,9 en Angleterre et dans le pays de Galles, de 41,7 en Ecosse et de 22,3 en Irlande. L'échange des mandats-poste avec les colonies a un peu diminué, n'ayant produit, du 1<sup>er</sup> avril 1876 au 31 mars 1877, que 145,838 mandats: 15,388 de moins que pendant l'année 1875, par suite, sans doute, de la situation peu favorable des affaires dans les colonies; tout au moins a-t-on constaté que c'est précisément sur les mandats émis dans les colonies que la diminution est le plus sensible. Dans le service international, au contraire, il y a eu une légère augmentation: le mouvement dans les deux directions s'est élevé pour la même période à 211,163 mandats, représentant une valeur totale de 612,925 £, soit, en chiffres ronds, un accroissement de 38,000 mandats et de 70000 £ sur l'exercice de 1875.

Le système de mandats-poste adopté en Angleterre est assez com-

eine grosse Anzahl von Dingen auf, die zwar in regelrechter Weise zur Auflieferung gelangten, sich aber als Gegenstände der Briefpost sehr sonderbar ausnehmen. So enthielt u. A. eine Sendung nach Dublin zwei Eidechsen, eine andere einen lebenden Frosch, aus einer dritten entschlüpfte eine Schlange, welche, da sich kein Eigenthümer meldete, dem zoologischen Garten in Dublin verehrt worden ist.

Die Zahl der Postanstalten, welche den *Postanweisungsverkehr* mit dem Publikum vermitteln, beträgt 5,498, mithin 238 mehr, als am Schlusse des Jahres 1875. Die Zahl der Postanweisungen im Binnenverkehr belief sich in der Zeit vom 1. April 1876 bis Ende März d. J. auf 17,822,921 Stück, auf welche im Ganzen 27,516,698 £ zur Einzahlung beziehungsweise zur Abhebung gelangten. Der durchschnittliche Betrag einer Postanweisung stellte sich hier nach auf 1 £ 10 sh. 10 d. Dies Verhältniss zeigt ein allmähliges Herabgehen der Durchschnittshöhe der Postanweisungen an, veranlasst wahrscheinlich durch die Herabsetzung der Gebühren. Die Zahl der Postanweisungen ist dagegen im steten Steigen begriffen gewesen. Es machten von der Einrichtung Gebrauch: in England und Wales 62,9, in Schottland 41,7 und in Irland 22,3 von je 100 Personen. Nach den Colonien hat der Postanweisungsverkehr (der sich vom 1. April 1876 bis Ende März d. J. auf 145,838 Postanweisungen, 15,388 weniger als im Jahre 1875 helief) etwas abgenommen, ohne Zweifel in Folge der ungünstigen Erwerbsverhältnisse in den Colonien, wofür der Umstand spricht, dass besonders die Einzahlungen in den Colonien sehr erheblich zurückgegangen sind. Nach dem Auslande dagegen hat sich der Verkehr etwas gehoben; derselbe stellte sich vom 1. April 1876 bis Ende März d. J. für beide Richtungen auf 211,163 Stück mit 612,925 £ (etwa 38,000 Stück und 70,000 £ mehr als im Jahre 1875).

Das englische Postanweisungsverfahren ist ziemlich verwickelt und beansprucht eine grosse Menge

served:—cigars and tobacco, collars, seaweed, ferns, flowers, gloves, handkerchiefs, sermons, and stockings.

The report further enumerates a large number of packets which, although posted according to the regulations, are still rather peculiar articles of the letter-post. Thus, for instance, a packet addressed to Dublin contained two lizards, another a live horned-frog, from a third packet there escaped a snake which, not being claimed, was sent to the Dublin Zoological Gardens.

The number of *money-order offices* was 5498, an increase of 238 over the number open at the close of 1875. The number of Inland orders issued from the 1<sup>st</sup> of April 1876 to the 31<sup>st</sup> of March 1877, was 17,822,921, and their aggregate amount 27,516,698 £, the average value of an order thus being 1 £ 10s. 10d. These figures show a gradual decrease in the average value of money-orders, probably caused by the reduction of the fees. There was, however, a steady increase in their number. The average number of orders per 100 persons in the three divisions of the United Kingdom was as follows:—England and Wales 62,9, Scotland 41,7, Ireland 22,3. The money-order exchange with the Colonies (the number of orders exchanged from the 1<sup>st</sup> of April 1876 to the 31<sup>st</sup> of March 1877, was 145,838, or 15,388 less than in 1875) showed a certain decrease, undoubtedly due to the unfavourable conditions of labour in the Colonies, which is evidenced by the considerable falling off in the remittances from these possessions. The exchange with foreign countries, however, showed an increase, as the total number of orders exchanged in both directions from the 1<sup>st</sup> of April 1876 to the 31<sup>st</sup> of March 1877, was 211,163 for 612,925 £ (about 38,000 orders amounting to £ 70,000 more than in 1875).

The English money-order system is somewhat complicated, and neces-

pliqué et exige de nombreuses écritures et beaucoup de contrôle; aussi est-il fort coûteux. Les dépenses auxquelles ce service donne lieu aujourd'hui sont telles qu'il en résulte une perte annuelle de 10,000 £ pour l'administration. Pour couvrir ce déficit, on a l'intention de soumettre les mandats-poste à un tarif plus élevé, dont le taux a déjà été fixé par une commission parlementaire. \*) En même temps, pour conserver au public un moyen commode et peu coûteux d'expédier de petites sommes par la poste, il sera mis à sa disposition des *bons de poste*. Ces bons, aux montants déterminés de 2 1/2, 5, 10 et 20 shellings, seront remboursables dans tous les bureaux de poste ou dans celui que le titulaire aura expressément désigné, et payables, au gré de ce dernier, soit à une personne désignée par lui, soit au porteur; le tarif en est fixé à 1 d. pour les bons de 2 1/2 et de 5 sh. et à 2 d. pour ceux de 10 et de 20 sh.

Les résultats du service des *caisses d'épargne postales* ont été très satisfaisants, surtout si l'on tient compte de la situation peu favorable des affaires pendant l'année. 1,702,374 comptes de dépôt étaient ouverts à la fin de 1876, contre 1,777,103 à l'expiration de l'année 1875, mais en revanche les soldes des dépôts s'élevaient à 26,996,550 £, tandis que, à la clôture du précédent exercice, ils ne montaient qu'à 25,187,345 £. D'ailleurs, la diminution dans le nombre des comptes de dépôt n'est qu'apparente, attendu qu'un grand nombre de comptes, restés longtemps sans être utilisés, ont été réunis provisoirement en un seul compte de dépôts *dormants*. Les versements, au nombre de 3,166,136, ont presque atteint la somme de 9 millions de £, les remboursements, dont il s'est effectué 1,195,603, ont dépassé la somme de 7 3/4 millions de £. Le montant moyen d'un versement a donc été de 2 £ 16 sh. 9 d. (un peu plus qu'en 1875; celui d'un rem-

Schreibwerk, sowie viele Control- len; in Folge dessen ist es auch sehr kostspielig. Die Ausgaben für dasselbe haben jetzt eine solche Höhe erreicht, dass der Betrieb nur mit einem Verlust von 10,000 £ jährlich für die Verwaltung unterhalten werden kann. Zur Deckung dieses Ausfalls wird jetzt eine Erhöhung der Gebührensätze in Aussicht genommen, für welche die Skala bereits durch eine parlamentarische Commission \*) festgestellt ist. Gleichzeitig sollen indess, um dem Publikum ein Mittel zur billigen und bequemen Vermittlung kleinerer Beträge durch die Post zu bieten, sogenannte *Postnoten* \*) eingeführt werden. Dieselben werden auf feststehende Beträge von 2 1/2 sh., 5 sh., 10 sh. und 1 £ lauten, bei jeder Postanstalt, welche auch vom Absender bezeichnet werden kann, zahlbar sein und zwar, je nach Wunsch, an eine bestimmte Person oder an den Ueberbringer, und einer Taxe von nur 1 d. für Beträge von 2 1/2 und 5 sh., beziehungsweise 2 d. für höhere Summen unterliegen.

Die Ergebnisse beim *Postsparkassen-Betriebe* sind, die unerfreulichen Gewerbsverhältnisse des Jahres in billige Rücksicht gezogen, sehr zufriedenstellend. Es fanden sich Ende 1876 offene Contos vor: 1,702,374 gegen 1,777,103 am Ende 1875; dagegen waren die Guthaben der Einleger höher, nämlich 26,996,550 £ gegen 25,187,345 im Jahre 1875. Auch in der Zahl der offenen Contos ist die Abnahme eine nur scheinbare, weil eine grosse Anzahl derselben, welche längere Zeit unbenutzt blieben, zeitweilig reponirt worden sind. Einzahlungen fanden statt auf Höhe von fast 9 Millionen £ und in 3,166,136 Fällen, Abhebungen erfolgten mit mehr als 7 3/4 Millionen £ in 1,195,603 Fällen. Der Durchschnittsbetrag der Einzahlungen stellte sich auf 2 £ 16 sh. 9 d. (etwas mehr als im Vorjahr), derjenige der Auszahlungen auf 6 £ 10 sh. 4 d.

sitates a large amount of writing and extensive control, thus causing a great expense. The expenditure under this head has attained such a height, that this branch of the service can only be carried out at a yearly loss to the Administration of 10,000 £. In order to meet this loss a readjustment of the rates of commission has become necessary, and a Parliamentary Committee has already prepared a fresh scale\*). This measure is, however, to be accompanied by the facilities of the cheaper and simpler mode of remittance for small sums afforded by the *Postal Notes* \*) scheme. This scheme provides for the issue of money-orders for fixed sums of 2s. 6d., 5s., 10s., and 1 £, payable at any post-office, or at such post-office as the remitter may desire, either to the order of the payee or to bearer, the charge for the two lower amounts being 1d., and for the two higher 2d.

The results of the *Post Office Savings Banks business*, in view of the prevailing dulness in trade, must be looked upon as highly satisfactory. The number of accounts open at the end of 1876 was 1,702,374, as against 1,777,103 at the close of 1875; but the total amount standing to the credit of depositors increased, viz. from 25,187,345 £ in 1875 to 26,996,550 £ in 1876. The decrease in the number of accounts was, however, only apparent, and due to the transfer to "dormant" ledgers of many accounts on which no operation had taken place for a considerable period. The number of deposits was 3,166,136 aggregating to almost 9 millions of pounds, and that of withdrawals 1,195,603 amounting to upwards of 7 3/4 millions. The average amount deposited was 2 £ 16s. 9d. (slightly larger than in the preceding year) and the average amount withdrawn 6 £ 10s. 4d. (somewhat smaller than in 1875).

\*) Voir l'Union postale, II, n° 9.

\*) Vergl. l'Union Postale II. N° 9.

\*) See "L'Union postale" II. vol. N° 9.

boursement, de 6 £ 10 sh. 4 d. (un peu moins qu'en 1875). La moyenne de chaque compte de dépôt s'est élevée à 15 £ 17 sh. 1 3/4 d.; mais il descend à 14 £ 8 sh. 9 1/4 d., si l'on comprend dans le calcul les comptes dormants. Le nombre des bureaux de poste ouverts actuellement à ce service monte à 5448, dont 188 créés dans le courant de l'année dernière.

L'effectif du *personnel* comprenait 45,024 fonctionnaires et agents de tout grade (380 de plus qu'en 1875); dans ce nombre sont compris 11,654 employés occupés exclusivement au service des télégraphes. La seule ville de Londres occupe 10,380 personnes, dont 5500 sont attachés à l'Administration centrale et à l'Hôtel des Postes.

Le total des *recettes* (non compris celles du service télégraphique) s'est élevé, pour l'exercice commençant le 1<sup>er</sup> avril 1876 et finissant le 31 mars 1877, à £ 6,017,000 (en 1875, £ 5,815,000), laissant un produit net de £ 1,947,000, tandis que les 12 mois de 1875 avaient donné un bénéfice de £ 1,894,000.

---

### Communications.

Un correspondant obligeant vient de nous faire parvenir le rapport de l'Académie commerciale de Prague pour l'année scolaire de 1876-1877. Nous y voyons, ce qui ne peut manquer d'intéresser vivement la plus grande partie de nos lecteurs, qu'il existe dans cet établissement des cours spéciaux pour l'enseignement des connaissances relatives à la Poste, aux Chemins de fer et au Télégraphe. Le programme des cours pour les études postales comprend les matières suivantes: service des postes, 3 heures par semaine; géographie et statistique, 2 heures; langue française, 2 heures; langue anglaise, 2 heures. Ces cours ont été fréquentés par 32 employés de poste, dont 26 se sont présentés à

(etwas geringer als 1875). Der Durchschnittsbetrag der Spareinlagen überhaupt ist 15 £ 17 sh. 1 3/4 d. oder bei Berücksichtigung der zeitweilig ausser Kraft gesetzten Contos 14 £ 8 sh. 9 1/4 d. Die Zahl der Postanstalten, welche für diesen Zweck dem Publikum offen gehalten werden, beträgt jetzt 5448, darunter 188, welche im vergangenen Jahre neu eröffnet wurden.

Das *Personal* der Postverwaltung umfasste 45,024 Beamte (380 mehr als 1875); unter diesen befinden sich 11,654, die nur im Telegraphendienste verwendet werden. In London allein sind 10,380 Beamte beschäftigt, darunter 5500 bei der Centralverwaltung und dem Haupt-Postamte.

Die *Gesamt-Einnahmen* der Postverwaltung (ausschliesslich der aus dem Telegraphendienste herrührenden Einnahmen) vom 1. April 1876 bis zum 31. März d. J. betragen 6,017,000 £ (1875: 5,815,000 £). Die Netto-Einnahme belief sich auf 1,947,000 £ (gegen 1,894,000 £ im Jahre 1875).

---

### Mittheilungen.

Von geschätzter Seite geht uns der Geschäftsbericht der Prager Handels-Akademie für das Studienjahr 1876-1877 zu. Wir entnehmen daraus, was für den grössten Theil unserer Leser neu und von Interesse sein dürfte, dass mit der Prager-Handels-Akademie eine „Fachschule für Post-, Eisenbahn- und Telegraphenwesen“ verbunden ist, deren Lehrkursus, soweit die Abtheilung für Postwesen in Betracht kommt, folgende Gegenstände umfasst: Postdienst wöchentlich 3 Stunden. Verkehrsgeographie und Statistik 2 Stunden, französische Sprache 2 Stunden, englische Sprache 2 Stunden. Die Vorlesungen wurden von 32 Postbeamten besucht, von welchen 26 sich zur Prüfung meldeten

The average amount standing at the credit of depositors was 15 £ 17s. 1 3/4 d., and, if the accounts transferred to the "dormant" ledgers be included, to 14 £ 8s. 9 1/4 d. During 1876 there were 188 new offices opened for Savings Bank business, the total number of such offices at the close of the year being 5448.

The total number of officers employed by the Post Office Department was 45,024 (380 more than in 1875); of this total, 11,654 were employed exclusively on Telegraph work. In London alone, the staff employed was 10,380, and of this number over 5500 were attached to the Administration and the Chief Office.

The *total revenue* of the Post Office (exclusive of the receipts arising from the Telegraph service) amounted, from the 1<sup>st</sup> of April 1876 up to the 31<sup>st</sup> of March 1877, to 6,017,000 £ (1875:— 5,815,000 £), and the net revenue to 1,947,000 £, as against 1,894,000 £ in 1875.

---

### Miscellaneous.

We have, lately, received the annual report of the Academy of Commerce at Prague for the academic year 1876-77, from which we learn what may, perhaps, be new and interesting to most of our readers that a "technical school for Posts, Railways, and Telegraphs is connected with this Academy. The plan of instruction, in so far as the division for the Posts is concerned, comprises:—postal service, three lessons; geography and statistics of Posts, Railways, and Telegraphs two lessons; French language, two lessons; and English language, two lessons a week. These lectures were, in the course of the year, attended by 32 postal officers. 26 of these underwent the

l'examen et l'ont subi pour la plupart avec succès (5 d'entre eux ont obtenu la grande satisfaction).

Ce rapport reproduit, entre autres, une dissertation très remarquable de M. Joseph Wanka, commissaire supérieur des postes du district de Prague et professeur des classes postales, sur le service de la distribution des envois postaux en Autriche, au point de vue de la jurisprudence.

L'auteur a pris pour tâche d'exposer dans tous les détails la position juridique de la poste autrichienne en général, et en particulier les rapports de droit du public avec la poste, en ce qui concerne le service postal de distribution sur la base des lois et ordonnances postales existantes, et en se référant souvent à la législation d'autres pays. Il résulte de son examen qu'en Autriche la poste est une institution d'Etat, créée en vue de favoriser le bien être général, mais qui peut être envisagée, au point de vue du droit civil, comme une industrie privée, une entreprise de transport à laquelle s'applique subsidiairement le code de commerce, quoique, dans l'intérêt de la réalisation de son but, elle jouisse de privilèges particuliers en vertu desquels elle possède, vis-à-vis du public, une situation qui déroge au droit commun. Ainsi, en cas de conflit, l'expéditeur, ou après la remise, le destinataire, ne peut invoquer l'intervention des tribunaux qu'après avoir épuisé les instances administratives (la Direction des Postes et le Ministère du Commerce). Il existe, entre l'expéditeur ou le destinataire d'un côté et la Poste de l'autre, un véritable contrat: en outre le service des mandats postaux peut être envisagé juridiquement comme une assignation, celui des remboursements comme un mandat

und zum grössten Theile dieselbe auch bestanden (darunter 5 mit dem Prädikat „vorzüglich befähigt“).

Der Jahresbericht enthält unter Anderem eine Abhandlung von besonderem Interesse für unsern Leserkreis, den Postbestellungsdienst in Oesterreich betreffend, vom rechtswissenschaftlichen Standpunkte behandelt von Herrn Bezirks-Ober-Postcommissär Joseph Wanka, Docenten für den Postdienst.

Der Herr Verfasser hat sich der dankenswerthen Aufgabe unterzogen, die staatsrechtliche Stellung der österreichischen Post im Allgemeinen und das Rechtsverhältniss des Publikums zur Post im Besonderen in Bezug auf den Postbestellungsdienst eingehend auf Grund der bestehenden Gesetze und Postordnungen, unter zahlreichen Hinweisen auf die bezüglichen Bestimmungen anderer Länder, zu erörtern. Danach stellt sich die Post in Oesterreich als eine zur Förderung der Landeswohlfahrt eingerichtete Staatsanstalt dar, welche vom rein privatrechtlichen Gesichtspunkte aus zwar als ein Gewerbe bz. Frachtgeschäft angesehen werden kann, auf welches subsidiär das Handels-Gesetzbuch Anwendung findet, aber zur Förderung ihres Zweckes mit besonderen Vorrechten ausgestattet ist, welche den betreffenden gesetzlichen und administrativen Bestimmungen zufolge ein abweichendes Verhältniss zum Publikum begründen. So steht dem Absender bz. nach erfolgter Bestellung dem Empfänger erst nach Erschöpfung des Instanzenzuges (Postdirektion und Handels-Ministerium) in streitigen Sachen der Rechtsweg offen. Absender bz. Empfänger stehen zur Post im Vertragsverhältniss; daneben kann das Postanweisungsgeschäft juridisch als Assignation, die Besorgung von Nachnahmen als Mandat, die Ver-

examination, and for the greater part, passed it successfully (5 of them obtaining testimonials of great proficiency).

The annual report contains, among other things, an article by the Chief District Surveyor Mr. Joseph Wanka, lecturer on postal service, treating of the delivery-service in Austria, from the point of view of jurisprudence.

The author has undertaken the meritorious task of defining most circumstantially, on the grounds of the existing laws, and postal regulations, and with frequent reference to the provisions in force on the subject in other countries, the position of the Austrian Post Office according to public law, in general, and the legal standing of the public to the Post, in particular, with reference to the delivery-service. According to these explanations the Austrian Post Office must be considered as a Governmental institution, established for the purpose of promoting the public weal. This institution may from the point of view of civil law exclusively, be looked upon as a private business, and more particularly as a carrier-business, to which the provisions of the commercial law are subsidiarily to be applied, but which is endowed, for the furtherance of its object, with special privileges whereby, in accordance with the legal and administrative provisions relating thereto, its position to the public is rendered different from that of an ordinary carrier-business. Thus, for instance, the sender of an article, and, after the delivery of the same, the addressee, are only entitled to submit a point in dispute to the judgment of a Court of Justice, after they have referred the matter to the proper postal authorities (Postal Direction, and Department of Commerce). The sender and addressee must be considered as standing under the obligations of a contract concluded between them and the Post Office. Further, the money-order business may, from a legal point of view, be looked upon as the issue and payment of warrants;



et le transport des journaux comme une affaire de commission.

Nous ne pouvons malheureusement entrer dans plus de détails sur le contenu de cette intéressante monographie, mais nous nous réservons d'en faire ultérieurement usage dès que nous serons en possession de matériaux suffisants pour nous permettre d'établir un parallèle entre les dispositions législatives qui existent à cet égard dans les différents pays de l'Union.

\* \* \*

L'Administration des Postes et Télégraphes de l'Allemagne vient de publier le compte-rendu statistique de ses opérations pendant l'année 1876, la première qui s'est écoulée depuis la fusion des services postaux et télégraphiques. D'après ce travail, voici quelle était, en résumé, la situation du service des postes dans le ressort de l'empire (non compris la Bavière et le Wurtemberg) à la fin de 1876. Bureaux de poste 6664; débits particuliers de timbres d'affranchissement, 5152; boîtes à lettres, 38,422; personnel (des postes et des télégraphes) 60,330 fonctionnaires et agents; objets transportés, 1,103,299,853 (dont 1,042,250,183 pour la poste aux lettres et 61,049,670 pour la messagerie); valeurs expédiées par la Poste 14,237,220,943 mark (fr. 17,796,526,178. 75); poids total des colis de messagerie, 228,629,750 kilogrammes; ensemble des recettes, 116,967,739 mark (fr. 146,209,673. 75); total des dépenses (y compris 1,260,140 mark, soit fr. 1,575,175 de dépenses extraordinaires), 109,414,845 mark (fr. 136,768,556. 25); excédant des recettes sur les dépenses, 7,552,894 mark (ou fr. 9,441,117. 50).

\* \* \*

En vertu d'un arrêté royal en date du 15 novembre, l'Administration des Postes et Télégraphes de Belgique qui formait, avec celle des

mittelung von Zeitungen als Kommissionsgeschäft angesehen werden.

Wir müssen es uns leider versagen, an dieser Stelle näher auf den Inhalt der interessanten Abhandlung einzugehen, werden aber mit Dank weiteren Gebrauch davon machen, sobald uns zu einer vergleichenden Zusammenstellung der in dieser Beziehung in den verschiedenen Vereinsländern bestehenden Rechtsverhältnisse genügendes Material vorliegt.

\* \* \*

Nach der Statistik der deutschen Reichspost- und Telegraphen-Verwaltung für das Jahr 1876, dem ersten, seit welchem Post und Telegraphie im deutschen Reichspostgebiete (d. i. in Deutschland mit Ausschluss von Bayern und Württemberg) eng verschmolzen sind, waren Ende 1876: 6664 Postanstalten, 5152 Verkaufsstellen für Post-Werthzeichen und 38,422 Briefkasten vorhanden. Das Gesamt-Personal umfasste 60,330 Personen. Es belief sich die Gesamtzahl der durch die Post beförderten Sendungen auf 1,103,299,853 Stück (und zwar der Briefsendungen auf 1,042,250,183, der Päckerei- und Geldsendungen auf 61,049,670 Stück), per Gesamtwertbetrag der durch die Post vermittelten Geldsendungen auf 14,237,220,943 Mark (17,796,526,178. 75 Fr.) und das Gesamtgewicht der durch die Post beförderten Päckereisendungen auf 228,629,750 Kilogr. Die Gesamt-Einnahme betrug 116,967,739 Mark (146,209,673. 75 Fr.), die Gesamt-Ausgabe dagegen (einschl. 1,260,140 Mark = 1,575,175 Fr. ausserordentlicher Ausgaben) 109,414,845 Mark (136,768,556. 25 Fr.), der Ueberschuss mithin 7,552,894 Mark (9,441,117. 50 Fr.).

\* \* \*

Durch Königl. Verordnung vom 15. November d. J. ist in Belgien die Verwaltung des Post- und Telegraphenwesens von der bisher bestandenen

the collection of reimbursements, as the undertaking and carrying out of a mandate; and the acceptance of subscriptions for, and the delivery of, newspapers, as a business on commission.

We regret not to be, at present, in a position to go more fully into the details of this interesting elucidation, but we shall gladly make further use of it, as soon as sufficient information has reached us to permit of a comparative analysis of the different legal provisions in force, in this respect, in the various countries of the Union.

\* \* \*

The statistics of the Postal and Telegraphic Administration of the German Empire for 1876—the first year during which the Posts and Telegraphs in Germany (exclusive of Bavaria and Wurtemberg) have been united under a single direction—have lately been published. According to this report there were at the end of 1876:—6664 post-offices, 5152 stamp-agencies, and 38,422 letter-boxes. The total staff numbered 60,330 officials. The aggregate number of articles conveyed in the mails was 1,103,299,853 (*i. e.* 1,042,250,183 articles of the letter-post, and 61,049,670 of the parcel-post). The total value of covers with value declared, and money-orders transmitted through the Post was 14,237,220,943 M. (17,796,526,178. 75 Francs), and the aggregate weight of parcels transported by the Posts amounted to 228,629,750 Kilogr. The total receipts were 116,967,739 Mark (146,209,673. 75 Francs), against a total expenditure of 109,414,845 Mark (136,768,556. 25 Francs) (inclusive of 1,260,140 Mark = 1,575,175 Francs extraordinary expenditure), leaving thus a net revenue of 7,552,894 Mark (9,441,117. 50 Francs).

\* \* \*

By virtue of a Royal decree, dated 15<sup>th</sup> of November last, the Administration of Posts and Telegraphs of Belgium, which, together with the

Chemins de fer et de la Marine, une seule Direction Générale, est érigée en une Direction Générale distincte.

\* \* \*

Monsieur E. Lessa, Directeur général des Postes de Portugal, ayant dû, pour des motifs de santé, solliciter sa mise à la retraite, a été remplacé dans ses fonctions par Monsieur A. de Barros.

\* \* \*

Monsieur l'Inspecteur général Vinchent vient de recevoir sa nomination de Directeur général des Postes et Télégraphes de Belgique.

\* \* \*

Par arrêté royal du 6 novembre dernier, il a été créé aux Pays-Bas un nouveau Ministère, sous le nom de „Ministère des Eaux, du Commerce et de l'Industrie“ (Ministerie van Waterstaat, Handel en Nijverheid), auquel est rattachée, entre autres, l'Administration des postes, qui, jusqu'à présent, relevait du Ministère des Finances.

---

### Rectification.

---

L'Administration néerlandaise a eu l'obligeance de nous faire remarquer que, le poids du livret postal adopté pour le service des caisses d'épargne n'étant que de 21 grammes, le port du livret coûte chaque fois, non pas 2 cents mais un cent seulement (2 cents pour l'envoi et le retour). Par conséquent, les frais afférents à un premier versement de 10 fl., estimés à 9 cents dans notre article du 1<sup>er</sup> novembre, page 238, se réduisent à 6 cents.

gemeinsamen Verwaltung für Eisenbahnen, Posten, Telegraphen und Marine getrennt und die Leitung derselben einer besonderen General-Direktion übertragen worden.

\* \* \*

Wie wir erfahren, ist der General-Direktor der portugiesischen Posten, Herr E. Lessa, seinem aus Gesundheits-Rücksichten gestellten Antrage gemäss in den Ruhestand versetzt und zu seinem Nachfolger Herr A. de Barros ernannt worden.

\* \* \*

Die Stelle des General-Direktors der belgischen Posten und Telegraphen ist dem Herrn General-Inspektor Vinchent übertragen worden.

\* \* \*

Durch Königl. Verordnung vom 6. November d. J. ist in Niederland ein neues Ministerium unter dem Namen „Ministerium für Wasser-Angelegenheiten, Handel und Gewerbe“ (Ministerie van Waterstaat, Handel en Nijverheid) errichtet worden, welchem u. A. auch die Verwaltung des Postwesens, die bisher dem Finanzministerium angehörte, übertragen ist.

---

### Berichtigung.

---

Nach einer Mittheilung der niederländischen Postverwaltung haben die Sparkassenbücher der niederländischen Sparbanken nur ein Gewicht von 21 Gr., so dass das Porto für diese Bücher nicht 2 Cents, sondern nur 1 Cent (für Hin- und Rücksendung mithin 2 Cents) beträgt. Die in Niederland für eine erstmalige Spareinlage von 10 Fl. zu entrichtenden Gebühren (vergl. S. 238 d. vorl. Jahrg.) ermässigen sich sonach von 9 auf 6 Cents.

Railway and Marine Administration, has, hitherto, formed a single Public Department, was constituted a separate General Direction.

\* \* \*

We are informed that Mr. E. Lessa, Director General of the Portuguese Posts, has been compelled, on account of ill-health, to tender his resignation, and that Mr. A. de Barros has been appointed his successor.

\* \* \*

Monsieur Vinchent, Inspector General of Telegraphs, has been nominated Director General of the Belgian Posts and Telegraphs.

\* \* \*

By a Royal decree of the 6<sup>th</sup> of November last, a new Public Department has been established in the Netherlands, under the title of „Ministry of Water Affairs, Commerce and Industry“ (*Ministerie van Waterstaat, Handel en Nijverheid*), which has, among other public concerns, been entrusted with the management of the postal business, hitherto under the control of the Minister of Finances.

---

### Rectification.

---

According to a communication received from the Netherlands Post Office, the weight of the depositors' books used by the Netherlands Savings Banks, is only 21 grammes, and consequently the postage charged on the same only amounts to 1 cent (thus for the transmission and return of such books, to 2 cents), instead of to 2 cents. The total amount of fees paid in the Netherlands for a first deposit of 10 florins (see page 238, II volume) is, accordingly, 6 cents instead of 9 cents.

# STATISTIQUE GÉNÉRALE

DU

## SERVICE POSTAL

DANS LES

PAYS DE L'UNION GÉNÉRALE DES POSTES

PUBLIÉE PAR LE

BUREAU INTERNATIONAL DES POSTES.

---

**Année 1875.**

---

**BERNE.**

IMPRIMERIE LANG & C<sup>ie</sup>.

1877.





















# Résultat financier.

## Recettes.

ys.	Produit de la vente										Recettes effectuées en numéraire, du chef de ports, taxes, primes d'assurance, frais d'enregistrement et de récépissé, droits sur les encasements, mandats-poste, etc., etc.		Taxes perçues pour				Remboursements reçus des Administrations étrangères.		Autres recettes diverses.			
	des timbres-poste.		des enveloppes timbrées.		des bandes timbrées.		des cartes-correspondance simples.		des cartes-correspondance avec réponse payée.		transport de voyageurs.		expédition d'estafettes ou courriers.		des Administrations étrangères.		recettes diverses.					
	105	106	107	108	109	110	111	112	113	114	Fr.	C <sup>s</sup>	Fr.	C <sup>s</sup>	Fr.	C <sup>s</sup>	Fr.	C <sup>s</sup>				
	90,585,739	83	2,030,013	72	253,880	10	3,744,447	76	71,123	07	35,906,968	07	9,453,795	52	129,444	93	99,780	77	2,268,735	79		
	6,644,964 Fr. 27 <sup>60</sup> C <sup>s</sup>										5,398,969	53 <sup>75</sup>	147,901	66 <sup>25</sup>	872	52 <sup>50</sup>	346,569	23 <sup>75</sup>	542,346	11 <sup>25</sup>		
	7,380,077	95	47,843	84	—	—	372,486	30	6,169	—	1,147,609	75	—	—	—	—	670,131	27	4,127	59		
	2,853,595 Fr. 10 C <sup>s</sup>						14,177	61	—	—	808,005	90	1,271,256 Fr. 45 C <sup>s</sup>		100,026	81	62,781	67	—	—		
	126,618,171 Fr. 32 C <sup>s</sup>										14,066,530	72	—	—	—	—	133,138	04	111,814	64	—	—
	662,450	57	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	424	26		
	18,376,071	42	—	—	—	—	859,873	20	195,050	70	3,987,320	15	68,520	55	—	—	961,056	94	226,673	36		
	237,698	08	—	—	—	—	5,531 Fr. 87 C <sup>s</sup>		—	—	60,203	12	—	—	—	—	—	—	682	96		
	1,243,344 <sup>2)</sup> Fr.						V. col. 105, 106		—	—	570,692	—	—	—	—	—	271,064	—	35,731	—		
	6,701,506 Fr. 84 C <sup>s</sup>										161,919	59	—	—	—	—	190,984	62	3,431	41	—	—
	491,649	23 <sup>1/2</sup>	—	—	17,647	60 <sup>1/2</sup>	5,062 Fr. 60 C <sup>s</sup>		—	—	824,124	44	9,782	52	11	95	129,816	65	42,210	02		
	15,827,605	44	3,723,288	66	—	—	204,163	72	—	—	22,431,855	12	2,884	52	466,551	19	751,592	05	2,048,961	64		
	5,142,144	—	70,751	—	—	—	6,255	—	695	—	311,082	—	103,138	—	—	—	72,836	—	130,799	—		
	3,852,935	90	2,094,418	—	19,315	70	259,492	60	5,505	—	6,653,478	82	3,602,301	—	17,063	48	203,480	—	167,412	38		





## Observations.

*Les tirets dans les colonnes indiquent que les renseignements font défaut, ou bien que le service auquel cette colonne se rapporte n'existe pas.*

### Allemagne.

<sup>1)</sup> Non compris les employés attachés au service des Administrations locales en Bavière, lesquels sont compris dans le nombre indiqué à la colonne N° 9. — <sup>2)</sup> Y compris le nombre des kilomètres parcourus par les services à pied en Wurtemberg. — <sup>3)</sup> Ne comprend que le nombre des abonnements servis par l'intermédiaire de l'Administration de l'Empire Allemand. — <sup>4)</sup> Le nombre de ces envois est aussi compris dans le chiffre donné séparément pour chaque catégorie de correspondance dans les colonnes précédentes. — <sup>5)</sup> Non compris les lettres avec déclaration de valeur.

### Autriche.

*Les renseignements statistiques concernant les postes autrichiennes ont été extraits du second cahier du 10<sup>e</sup> volume des „Communications sur l'industrie, le commerce et les moyens de transport“ publiées par le Département statistique du Ministère impérial et royal du commerce à Vienne. — <sup>1)</sup> Y compris les envois de cette catégorie à destination de l'Allemagne. — <sup>2)</sup> Mandats émis. — <sup>3)</sup> Envois contre remboursement (sommes payées aux expéditeurs). — <sup>4)</sup> Y compris les lettres avec déclaration de valeur. — <sup>5)</sup> Non compris les envois à destination de l'Allemagne (voir l'observation N° 1). — <sup>6)</sup> Ce chiffre indique le nombre des abonnements. — <sup>7)</sup> Remboursements payés aux expéditeurs en Autriche. — <sup>8)</sup> Remboursements payés par les destinataires en Autriche. — <sup>9)</sup> Le nombre de ces envois est aussi compris dans le chiffre donné séparément pour chaque catégorie de correspondance dans les colonnes précédentes.*

### Hongrie.

<sup>1)</sup> Service en commun avec l'Administration autrichienne. — <sup>2)</sup> Les données statistiques relatives à ces envois ne comprennent pas l'échange de la Hongrie avec l'Allemagne. Cet échange (Expédition et Réception) a donné : *lettres affranchies 1,623,626, lettres non*

*ou insuffisamment affranchies 94,688, lettres franches de port 42,620, cartes-correspondance simples 260,882, imprimés (journaux compris) 712,458, échantillons 133,234, envois recommandés 118,485, colis ordinaires 67,240, colis et lettres avec déclaration de valeur : nombre 85,514, valeur Fr. 54,628,135. — <sup>3)</sup> Le nombre de numéros des journaux expédiés pour ou reçus de l'étranger, et celui des journaux ayant transité à découvert par la Hongrie est de 2,586,000. — <sup>4)</sup> Mandats-poste expédiés pour et reçus de l'étranger : nombre 9,699, valeur Fr. 603,150. — <sup>5)</sup> Lettres contre remboursement, etc., expédiées pour et reçues de l'étranger : nombre 14,494, valeur Fr. 253,527. 50. — <sup>6)</sup> Y compris les lettres avec déclaration de valeur. — <sup>7)</sup> Y compris les lettres à destination de l'étranger. — <sup>8)</sup> Le nombre de ces envois est aussi compris dans le chiffre donné séparément pour chaque catégorie de correspondance dans les colonnes précédentes.*

### Danemark.

<sup>1)</sup> Le nombre des cartes-correspondance est compris dans celui des lettres affranchies. — <sup>2)</sup> Y compris les envois de cette catégorie d'origine étrangère. — <sup>3)</sup> La valeur des colis est confondue avec celle des lettres déclarées à la valeur. — <sup>4)</sup> Les envois des catégories dont il s'agit sont compris dans les chiffres indiqués aux colonnes correspondantes du tableau concernant la statistique intérieure (voir observation N° 2). — <sup>5)</sup> Y compris les lettres à destination de l'étranger. — <sup>6)</sup> Les résultats financiers portent sur l'année qui a commencé le 1<sup>er</sup> avril 1875 et fini le 31 mars 1876.

### Etats-Unis d'Amérique.

<sup>1)</sup> Les renseignements portent sur l'année financière qui a commencé le 1<sup>er</sup> juillet 1874 et fini le 30 juin 1875. — <sup>2)</sup> Ce chiffre indique le nombre des cartes-correspondance vendues par l'Administration. — <sup>3)</sup> Ce chiffre indique le nombre des ports simples et ne comprend, au sujet de l'échange avec le Canada, qu'une période de 6 mois. — <sup>4)</sup> Le nombre des envois recom-



mandés est compris dans celui des lettres ordinaires. —

<sup>6</sup>) Y compris les lettres revenues de l'étranger.

### France.

La France ne fait partie de l'Union Générale des Postes que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1876.

### Grande-Bretagne.

<sup>1</sup>) Non compris un certain nombre de personnes qui sont employées par les maîtres des postes.

### Grèce.

<sup>1</sup>) Savoir : 238,383 kilom. parcourus par les paquebots-poste et 35,594 kilom. parcourus par les voiliers. — <sup>2</sup>) L'affranchissement est obligatoire. — <sup>3</sup>) Y compris le nombre des autres imprimés, des échantillons de marchandises et des papiers d'affaires.

### Italie.

<sup>1</sup>) Par les bureaux ambulants 6,230, par les malles-poste 46,150. — <sup>2</sup>) Y compris les objets de cette catégorie pour l'étranger. — <sup>3</sup>) Y compris ceux à destination de l'étranger, ainsi que les papiers d'affaires tant du service intérieur qu'en destination de l'étranger. — <sup>4</sup>) Y compris les autres imprimés de toute nature. — <sup>6</sup>) Non compris les lettres franches de port.

### Luxembourg.

<sup>1</sup>) L'affranchissement est obligatoire. — <sup>2</sup>) Non compris les lettres recommandées et déclarées à la valeur.

### Norvège.

<sup>1</sup>) Y compris les cartes-correspondance simples. — <sup>2</sup>) Y compris le produit des cartes-correspondance. — <sup>3</sup>) Des subventions s'élevant à Fr. 766,061 ont été accordées à des compagnies de navigation, non dans un intérêt exclusivement postal, mais plutôt en vue d'assurer les communications entre différentes provinces.

### Pays-Bas.

<sup>1</sup>) Non compris les boîtes des bureaux principaux et auxiliaires. — <sup>2</sup>) Y compris le nombre des journaux servis par abonnement et celui des papiers d'affaires.

### Roumanie.

<sup>1</sup>) Dans ce nombre sont compris les employés des télégraphes, les deux services étant réunis. — <sup>2</sup>) Y compris les journaux. — <sup>3</sup>) Y compris les groups. — <sup>4</sup>) Y compris les lettres du service extérieur. — <sup>6</sup>) Non compris les lettres avec valeur déclarée.

### Russie.

<sup>1</sup>) Non compris les lettres franches de port. — <sup>2</sup>) Dont seulement  $\frac{1}{3}$  pour les services rendus à l'Administration des postes; les  $\frac{2}{3}$  restants, soit Fr. 16,733,902. 24, représentent les services rendus aux voyageurs. — <sup>3</sup>) En déduisant du total des dépenses les  $\frac{2}{3}$  des subventions payées pour les services de transport, il resterait un excédant de recettes de Fr. 6,561,687. 37.

### Suisse.

<sup>1</sup>) Ces chiffres indiquent la situation de l'année 1876. — <sup>2</sup>) Non compris les lettres officielles du service des postes et des télégraphes. — <sup>3</sup>) Ce chiffre comprend le nombre des journaux originaires de la Suisse et à destination tant de la Suisse que de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. — <sup>4</sup>) Y compris les papiers d'affaires. — <sup>6</sup>) Indique le nombre des envois, y compris les petits paquets ouverts dont le port est de 10 centimes jusqu'à 250 grammes. — <sup>6</sup>) (Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1875) mandats d'encaissement : nombre 24,084, valeur Fr. 3,051,055; lettres contre remboursement : nombre 1,687,587, valeur Fr. 6,745,359. — <sup>7</sup>) Y compris les groups et les lettres avec déclaration de valeur. — <sup>8</sup>) Ces chiffres ne comprennent que l'échange avec la France et l'Italie. Quant à l'échange avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, voir les colonnes 64-65, resp. 87-88. — <sup>9</sup>) Lettres et autres envois contre remboursement : nombre 27,904, valeur Fr. 535,791; mandats d'encaissement expédiés pour l'Allemagne pendant les 3 derniers trimestres : nombre 690, valeur Fr. 63,244. — <sup>10</sup>) Ne comprend que les journaux originaires de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. — <sup>11</sup>) Lettres et autres envois contre remboursement : nombre 65,875, valeur Fr. 2,190,530; mandats d'encaissement reçus de l'Allemagne pendant les 3 derniers trimestres : nombre 3,206, valeur Fr. 311,241. — <sup>12</sup>) Y compris les subventions payées aux entrepreneurs de relais de poste et aux compagnies de navigation.

## Observations.

*Les tirets dans les colonnes indiquent que les renseignements font défaut, ou bien que le service auquel cette colonne se rapporte n'existe pas.*

### Allemagne.

<sup>1)</sup> Non compris les employés attachés au service des Administrations locales en Bavière, lesquels sont compris dans le nombre indiqué à la colonne N° 9. — <sup>2)</sup> Y compris le nombre des kilomètres parcourus par les services à pied en Wurtemberg. — <sup>3)</sup> Ne comprend que le nombre des abonnements servis par l'intermédiaire de l'Administration de l'Empire Allemand. — <sup>4)</sup> Le nombre de ces envois est aussi compris dans le chiffre donné séparément pour chaque catégorie de correspondance dans les colonnes précédentes. — <sup>5)</sup> Non compris les lettres avec déclaration de valeur.

### Autriche.

*Les renseignements statistiques concernant les postes autrichiennes ont été extraits du second cahier du 10<sup>e</sup> volume des „Communications sur l'industrie, le commerce et les moyens de transport“ publiées par le Département statistique du Ministère impérial et royal du commerce à Vienne. — <sup>1)</sup> Y compris les envois de cette catégorie à destination de l'Allemagne. — <sup>2)</sup> Mandats émis. — <sup>3)</sup> Envois contre remboursement (sommes payées aux expéditeurs). — <sup>4)</sup> Y compris les lettres avec déclaration de valeur. — <sup>5)</sup> Non compris les envois à destination de l'Allemagne (voir l'observation N° 1). — <sup>6)</sup> Ce chiffre indique le nombre des abonnements. — <sup>7)</sup> Remboursements payés aux expéditeurs en Autriche. — <sup>8)</sup> Remboursements payés par les destinataires en Autriche. — <sup>9)</sup> Le nombre de ces envois est aussi compris dans le chiffre donné séparément pour chaque catégorie de correspondance dans les colonnes précédentes.*

### Hongrie.

<sup>1)</sup> Service en commun avec l'Administration autrichienne. — <sup>2)</sup> Les données statistiques relatives à ces envois ne comprennent pas l'échange de la Hongrie avec l'Allemagne. Cet échange (Expédition et Réception) a donné : *lettres affranchies* 1,623,626, *lettres non*

*ou insuffisamment affranchies* 94,688, *lettres franches de port* 42,620, *cartes-correspondance simples* 260,882, *imprimés (journaux compris)* 712,458, *échantillons* 133,234, *envois recommandés* 118,485, *colis ordinaires* 67,240, *colis et lettres avec déclaration de valeur* : nombre 85,514, valeur Fr. 54,628,135. — <sup>3)</sup> Le nombre de numéros des journaux expédiés pour ou reçus de l'étranger, et celui des journaux ayant transité à découvert par la Hongrie est de 2,586,000. — <sup>4)</sup> Mandats-poste expédiés pour et reçus de l'étranger : nombre 9,699, valeur Fr. 603,150. — <sup>5)</sup> Lettres contre remboursement, etc., expédiées pour et reçues de l'étranger : nombre 14,494, valeur Fr. 253,527. 50. — <sup>6)</sup> Y compris les lettres avec déclaration de valeur. — <sup>7)</sup> Y compris les lettres à destination de l'étranger. — <sup>8)</sup> Le nombre de ces envois est aussi compris dans le chiffre donné séparément pour chaque catégorie de correspondance dans les colonnes précédentes.

### Danemark.

<sup>1)</sup> Le nombre des cartes-correspondance est compris dans celui des lettres affranchies. — <sup>2)</sup> Y compris les envois de cette catégorie d'origine étrangère. — <sup>3)</sup> La valeur des colis est confondue avec celle des lettres déclarées à la valeur. — <sup>4)</sup> Les envois des catégories dont il s'agit sont compris dans les chiffres indiqués aux colonnes correspondantes du tableau concernant la statistique intérieure (voir observation N° 2). — <sup>5)</sup> Y compris les lettres à destination de l'étranger. — <sup>6)</sup> Les résultats financiers portent sur l'année qui a commencé le 1<sup>er</sup> avril 1875 et fini le 31 mars 1876.

### Etats-Unis d'Amérique.

<sup>1)</sup> Les renseignements portent sur l'année financière qui a commencé le 1<sup>er</sup> juillet 1874 et fini le 30 juin 1875. — <sup>2)</sup> Ce chiffre indique le nombre des cartes-correspondance vendues par l'Administration. — <sup>3)</sup> Ce chiffre indique le nombre des ports simples et ne comprend, au sujet de l'échange avec le Canada, qu'une période de 6 mois. — <sup>4)</sup> Le nombre des envois recom-

mandés est compris dans celui des lettres ordinaires. —

6) Y compris les lettres revenues de l'étranger.

### France.

La France ne fait partie de l'Union Générale des Postes que depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1876.

### Grande-Bretagne.

1) Non compris un certain nombre de personnes qui sont employées par les maîtres des postes.

### Grèce.

1) Savoir : 238,383 kilom. parcourus par les paquebots-poste et 35,594 kilom. parcourus par les voiliers. — 2) L'affranchissement est obligatoire. — 3) Y compris le nombre des autres imprimés, des échantillons de marchandises et des papiers d'affaires.

### Italie.

1) Par les bureaux ambulants 6,230, par les malles-poste 46,150. — 2) Y compris les objets de cette catégorie pour l'étranger. — 3) Y compris ceux à destination de l'étranger, ainsi que les papiers d'affaires tant du service intérieur qu'en destination de l'étranger. — 4) Y compris les autres imprimés de toute nature. — 6) Non compris les lettres franches de port.

### Luxembourg.

1) L'affranchissement est obligatoire. — 2) Non compris les lettres recommandées et déclarées à la valeur.

### Norvège.

1) Y compris les cartes-correspondance simples. — 2) Y compris le produit des cartes-correspondance. — 3) Des subventions s'élevant à Fr. 766,061 ont été accordées à des compagnies de navigation, non dans un intérêt exclusivement postal, mais plutôt en vue d'assurer les communications entre différentes provinces.

### Pays-Bas.

1) Non compris les boîtes des bureaux principaux et auxiliaires. — 2) Y compris le nombre des journaux servis par abonnement et celui des papiers d'affaires.

### Roumanie.

1) Dans ce nombre sont compris les employés des télégraphes, les deux services étant réunis. — 2) Y compris les journaux. — 3) Y compris les groups. — 4) Y compris les lettres du service extérieur. — 6) Non compris les lettres avec valeur déclarée.

### Russie.

1) Non compris les lettres franches de port. — 2) Dont seulement  $\frac{1}{3}$  pour les services rendus à l'Administration des postes; les  $\frac{2}{3}$  restants, soit Fr. 16,733,902. 24, représentent les services rendus aux voyageurs. — 3) En déduisant du total des dépenses les  $\frac{2}{3}$  des subventions payées pour les services de transport, il resterait un excédant de recettes de Fr. 6,561,687. 37.

### Suisse.

1) Ces chiffres indiquent la situation de l'année 1876. — 2) Non compris les lettres officielles du service des postes et des télégraphes. — 3) Ce chiffre comprend le nombre des journaux originaires de la Suisse et à destination tant de la Suisse que de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. — 4) Y compris les papiers d'affaires. — 6) Indique le nombre des envois, y compris les petits paquets ouverts dont le port est de 10 centimes jusqu'à 250 grammes. — 6) (Depuis le 1<sup>er</sup> avril 1875) mandats d'encaissement : nombre 24,084, valeur Fr. 3,051,055; lettres contre remboursement : nombre 1,687,587, valeur Fr. 6,745,359. — 7) Y compris les groups et les lettres avec déclaration de valeur. — 8) Ces chiffres ne comprennent que l'échange avec la France et l'Italie. Quant à l'échange avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, voir les colonnes 64-65, resp. 87-88. — 9) Lettres et autres envois contre remboursement : nombre 27,904, valeur Fr. 535,791; mandats d'encaissement expédiés pour l'Allemagne pendant les 3 derniers trimestres : nombre 690, valeur Fr. 63,244. — 10) Ne comprend que les journaux originaires de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie. — 11) Lettres et autres envois contre remboursement : nombre 65,875, valeur Fr. 2,190,530; mandats d'encaissement reçus de l'Allemagne pendant les 3 derniers trimestres : nombre 3,206, valeur Fr. 311,241. — 12) Y compris les subventions payées aux entrepreneurs de relais de poste et aux compagnies de navigation.